

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 1994 à Kibeho (Rwanda).

Le 15 mai 1994, la guerre fait rage sur les collines du Rwanda. Les églises, jadis lieu de refuge, sont attaquées par des foules déchaînées qui tuent les fuyards et brûlent les bâtiments. La violence bat son plein, la mort rôde de partout....

L'église de Kibeho n'a pas été épargnée par cette dérive inqualifiable, elle a été brûlée et des milliers de personnes y ont trouvé la mort.

C'est dans ce lieu délabré où plane encore le spectre du génocide que l'apparition du 15 mai 1994 va se dérouler.

A cause de l'insécurité qui règne, la foule immense qui assistait aux apparitions des années antérieures est réduite à une trentaine de personnes qui ont bravé les barrages des miliciens et les contrôles intempestifs pour venir se recueillir au sanctuaire de Kibeho.

12 heures 15' : Valentine se tient dans les décombres de l'église paroissiale de Kibeho.

Elle entonne le cantique intitulé « Mawe wahebuje bose » dont voici la traduction :

« Mère, personne d'autre n'aura été, autant que Toi, la favorite de Dieu.

Nous sommes tous nés en état de péché, mais Toi, tu n'as jamais connu le péché.

Nous venons aujourd'hui te louer, mère fidèle... »

Ensuite, elle commence le dialogue suivant :

Val. : « Me voici, dis tout ce que tu as à dire, ton serviteur écoute... »

Je me rappelle que c'est à pareille date que vous vous êtes montrée à moi pour la première fois. J'étais alors très petite et je ne savais pas ce que je faisais. Tout ce que vous m'avez dit en ce jour, en cette date de l'année 1982, a été accompli. Oui, je me souviens de tout. Je me rappelle que, quand vous êtes venue, j'étais assise sur un banc qu'il y avait ici dans cette église. J'assistais à la messe comme tous les autres élèves.

Vous m'avez dit que vous étiez « **la Mère du ciel venue pour vous réconcilier avec les pécheurs** ».

L'année suivante en 1983, le 15/05/1983 précisément, vous m'avez dit qu'il y aurait une foule immense de gens qui seraient en pleine mer et que personne n'en sortirait vivant. En même temps, vous m'avez montré cette foule.

Je ne doute pas que cela s'est déroulé comme annoncé. Mais est-ce que les gens n'ont pas dit que j'imitais les voyantes habituelles et que je faisais semblant de vivre une apparition ? Pourtant, personne ne doit sous-estimer un enfant qui naît car celui-ci est appelé à grandir et à être comme les autres.

Je sais que vous m'avez toujours répété que les premiers seront les derniers. Je me rappelle aussi que le 15/05/1985 vous m'avez répété qu'il y aurait des gens qui seraient assis seulement sur « le bord de leurs chaises ». Qu'il y aurait des gens qui diront des choses qu'ils ne respecteront pas ensuite... »

Après un moment d'écoute, elle continue comme ceci :

« Oui, je vous attendrais à 16heures 30' . »

Valentine se prosterne et embrasse le sol de l'endroit où elle se trouvait.

16 heures 30 : Valentine se trouve, cette fois-ci, sur le podium où se sont déroulées les apparitions des années précédentes et elle commence le dialogue suivant.:

Val. : « Me voici, parle, ton serviteur est présent. Me voici, je suis toute oreille... Je sais... Je comprends et je le vois... En fait, nous ne sommes pas dignes de nous présenter devant toi, car nous sommes pécheurs. Etends d'abord tes mains sur nous et que ta miséricorde maternelle nous pardonne. »

Elle récite ensuite les prières suivantes :

- l'acte de contrition,
- la prière pour nos ennemis,
- le notre père,
- l'Ave Maria.

V.M. : « Mes enfants, je vous renouvelle mes salutations mais je ne suis pas contente. Mais, tous compte faits, il n'y a aucune raison d'être fâchée ou surprise dans la mesure où tout ce qui est arrivé vous avait été dit.

Mes enfants, c'est à plusieurs reprises que j'ai souhaité de ne pas vous retrouver dans l'état dans lequel je vous ai laissés, sans changement aucun, et c'est à plusieurs reprises que j'ai souhaité de ne pas retrouver mes enseignements au point où je les ai laissés, sans avoir apporter un changement dans vos attitudes ».

Maintes fois, beaucoup de choses vous ont été dites, allant même jusqu'à utiliser des métaphores : j'ai parlé d'un océan plein de sang, de beaucoup de gens armés de machettes et de lances. C'est cela qui s'est produit et je vous l'avais dit.

J'ai dit que celui qui est mien n'aura aucun mal à me trouver. Nombreux sont ceux qui n'ont pas pu venir, mais je suis avec eux aussi.

Ce qui s'est passé dans votre Rwanda est en même temps honteux, douloureux et terrifiant. C'est triste mais tout avait été dit, mais vous n'en avez eu cure.

J'ai parlé d'une foule de gens se trouvant dans une sorte de plaine dans laquelle il y avait deux fauteuils. Cette foule se battait pour occuper en même temps ce fauteuil alors que ce n'était pas possible. Une partie de cette foule a été engloutie dans la plaine, une autre en est sortie et a continué à marcher. Cela aussi je l'ai dit.

Vous avez souvent entendu le proverbe suivant : « l'étourdi a couru après ce qui allait plus vite que lui, il s'est voilé face à ce qui le voyait et il s'est dévoilé face à ce qui était déjà mort ». J'ai eu le temps de vous l'expliquer aussi et les choses se sont passées telles que je vous les avais expliquées.

Plusieurs miracles vous ont été maintes fois montrés, mais ceux qui ont des yeux superficiels n'ont pu rien voir. On vous a montré un endroit où il y avait un pont que vous deviez emprunter pour traverser. Celui sur lequel nous sommes maintenant est la continuité de ce pont-là et c'est celui-là qui continuera. Cela, je l'ai dit à plusieurs reprises, mais certains n'accordent aucune attention aux messagers que j'envoie. Et pourtant ce que je dis s'adresse à eux. J'ai été même jusqu'à dire que les premiers seront les derniers, que ceux

qui sont chargés de suivre ces dossiers doivent avoir l'esprit de discernement et que la seule intelligence humaine ne conduit à rien.

J'ai même dit que c'est moi seule qui montrerais la vérité. Celui qui perçoit la vérité voit et la vérité a toujours existé.

J'ai dit à plusieurs reprises qu'il y a des gens qui prient avec beaucoup de malice, qui disent des choses qu'ils ne respectent pas. Il y en a même qui persécutent les autres à cause de Dieu.

A plusieurs reprises, j'ai dit qu'il y a des religieux(ses) qui enlèvent les signes qui caractérisent leur consécration à Dieu pour s'adonner aux activités de leur goût. Ils en ont fait une histoire et ils en ont voulu à la personne qui était porteur de ce message, mais ils n'ont pas eu le courage de la rencontrer.

J'observe et je mets beaucoup de temps avant de parler. Mais quand je décide de parler, je blesse, à cause de la blessure que j'ai moi-même subie et de la peine que j'ai endurée.

Il n'y a rien de bien nouveau dans tout cela car je vous répète ce que je vous ai déjà dit. Que celui qui entende fasse une rétrospective pour se remémorer ce que j'ai dit car j'ai précisé que je dirai les choses que je serai capable de répéter après !

J'ai dit souvent qu'il y aura des moments où les parents cacheront la vérité à leurs enfants et que ceux-ci périront avec eux.

J'ai dit souvent que la guerre la plus difficile est celle qui se trouve dans vos cœurs et qu'elle continue jusqu'à présent car il n'y a aucun signe d'amour dans vos cœurs. Les gens cachent la vérité à leurs amis ou ne les préviennent pas des dangers qui les guettent alors qu'ils devraient le leur dire. Il y en a très peu qui le font.

A plusieurs reprises, j'ai dit que, parmi ceux qui viennent à Kibeho, certains préfèrent inventer au lieu de suivre ce que j'ai dit.»

Elle entonne ensuite le chant suivant :

*Jésus est Chemin, Roi et Amour,
Il est consolateur, il est secours,
Il est extrêmement miséricordieux.*

*C'est un père plein de pitié,
On l'a fait souffrir, mais il a pardonné,
On l'a battu, mais il a pardonné,
On l'a couronné d'épines, mais il a pardonné.*

*Seigneur, Seigneur, Seigneur, pardonne,
Ils ne savent pas ce qu'ils font.
Seigneur, Seigneur, Seigneur, Père qui es aux cieux,
Pardonne, ils ne savent pas ce qu'ils font.*

Oui, je t'écoute. Mais pourquoi me demandes-tu de chanter ce chant sans le commencer par le début ? »

S.V. : « C'est parce que ces passages-là contiennent beaucoup d'enseignements. Que chacun retienne ce qui lui est utile. Que chacun se fasse humble et qu'il offre tout à Dieu : ses camarades, ses amis et les membres de sa famille décédés. Que chacun le fasse à sa façon et de manière personnelle. Prêtez l'oreille afin que je vous rappelle comment on fait une offrande :

On commence par s'offrir soi-même, ensuite on remercie. C'est seulement après cela qu'on formule une demande. Il faut accomplir tout ceci avec joie et il doit en être ainsi chaque fois que quelqu'un formule une demande pleine de confiance. »

Val. : « Merci. »

Elle entonne ensuite le chant suivant :

*Je suis venue vers vous, je suis venue avec amour.
Suis-je pécheresse, mes enfants ? Revenez.
Ce n'est pas mon vrai nom, ce n'est pas ma vraie nature,
C'est vous qui m'appelez ainsi.
Ressaisissez-vous, je viens à votre secours.
Revenez et reprenez souffle.
N'ayez pas soif, je viens à votre secours,
Ne vous essoufflez pas, je marche avec vous.*

*Mes enfants, je suis venue vers vous,
Je vous aime et je vous envoie mes salutations,
Tout le temps, je vous envoie des messages.
Soyez rassurés, soyez forts,
Mon chemin est infailible.
Voici je viens, je vous annonce mon réconfort.*

*.....
Bienvenue à toi Kibeho,
car je suis venue vers toi et tu m'as accueillie.*

Mais pourquoi me demandes-tu de chanter ce chant et pourquoi me fais-tu répéter ce passage ? »

S.V. : « Mes enfants, je vous ai dit que, quelles que soient les circonstances, je viens toujours à mes rendez-vous dès lors que j'ai annoncé une heure, un jour et une date. Et toute personne qui vient à ma rencontre avec beaucoup d'enthousiasme trouvera toujours le chemin pour venir. Je vous ai souvent dit que, en tout moment, l'heure c'est l'heure et que je ne remets pas mes rendez-vous à des jours ultérieurs. Je ne les remets ni au lendemain, ni au surlendemain. Non, c'est au jour fixé ! C'est pourquoi nous sommes passés aujourd'hui par de nombreux chemins périlleux pour nous rencontrer ici. C'est pourquoi je vous envoie des messages de salutations ou que je viens vous voir quand je sens que vous me manquez. Je vous ai dit beaucoup de choses. Mais, quiconque a pu faire une profonde rétrospective a pu déceler la vérité de ce que je disais. Il a pu savoir que les moments que nous vivons actuellement ont été annoncés. Ceux qui venaient ici comme pour remplir une simple formalité ne se sont souvenus de rien.

Mes enfants, je n'abandonnerai aucune personne qui sera morte en m'implorant et en me manifestant son amour. Beaucoup sont morts de mort injuste, sans aucune raison. Je ne les abandonnerai pas.

Celui qui est à moi restera toujours avec moi. Je vous ai annoncé que je prononcerai les paroles suivantes : « que celui qui est à moi me suive, que celui qui m'a refusée s'en aille vers le pays qui lui est soumis et qui l'applaudit ». Je vous ai dit cette phrase. Cela demande que vous replongiez dans ce passé pour méditer ce que je voulais dire.

La dernière fois, je vous ai montré l'amour que Dieu manifeste aux humains, je vous ai demandé de vous aimer les uns les autres. Je vous ai montré que Dieu peut guérir les

aveugles, les sourds et même les handicapés. Mais, ceux qui portent un regard superficiel sur les choses et qui ont un esprit léger ont pris ces faits comme des faits relevant de la farce ou de la simulation. Parmi ceux qui ont été guéris, il y en a un qui a pu parler sans qu'il ne s'y attende et il a marché. Quand on retourne donc à ses faits, la vérité éclate d'elle-même et «cette vérité passe par le feu sans se brûler », pour utiliser une expression propre à votre langue, le Kinyarwanda.

Je vous en supplie, s'il faut mourir, mourez pour la vérité. N'ayez pas cet esprit retors, malicieux, menteur et ne vendez pas votre âme pour survivre. Si vous mourez, mourez dans l'esprit du Seigneur et prononcez comme dernière parole la supplication suivante : « Seigneur, tu n'abandonnes jamais les tiens, j'ai confiance en Toi, raffermis mon courage ». En ce moment, je vous accueillerai avec toute la bonté d'une mère qui reçoit son enfant. Ne vous découragez pas dans les moments très difficiles. Prononcez la supplication suivante : « Seigneur, nous cheminons ensemble, qui reste avec moi si toi, tu m'abandonnes ? » En ce moment, le Seigneur verra que tu as besoin de lui et il restera à tes côtés. Ne soyez pas comme ceux qui disent que tout ce qui nous est arrivé ne serait pas arrivé si Dieu avait été présent. Ce sont des choses qui arrivent, ça s'est produit partout dans le monde. Mais, je vous en supplie, que personne ne succombe et ne soit incapable de fournir un petit effort alors qu'il en a fourni de plus grands.

Elle continue en chantant le chant suivant :

*Marie est une belle étoile à la lumière brillante,
C'est elle la lampe que Dieu nous a donnée,
C'est elle qui nous conduira au ciel.*

*Marie est la mère de Dieu,
Marie est la bienfaitrice,
Marie est l'étoile qui brille pour ceux qui sont en mer.*

Ensuite elle entonne la prière suivante :

En ce moment présent, nous tous ici-rassemblés, en association avec tous ceux qui t'aiment, nous te prions pour que tu nous gardes sous ta protection afin que ce soit toi qui nous conduis vers le lieu qui nous est destiné. »

V.M. : « Mes enfants, ne vous empressez pas de pleurer lorsque vous perdez un des vôtres. Empressez-vous plutôt de demander au Seigneur s'il a pu se réconcilier avec Lui. Et s'il ne l'a pas fait, faites-le pour lui car il en a besoin.

Je n'ai abandonné aucun de mes enfants parmi ceux qui venaient ici en toute sincérité, en tout amour et en quête de vérité.

Un d'eux m'a adressé la prière suivante : « Mon Dieu, je ne suis pas triste de ce qui m'arrive, je suis attristé par le sort de ceux que je laisse et pour qui j'étais le seul œil. Puisqu'il ne me reste plus rien, soit pour eux le deuxième œil et vois pour eux ». Eh bien, cette personne est avec moi, je ne l'ai pas abandonnée !

Un tout petit enfant m'a fait la prière suivante : « Vierge Mère, il m'est arrivé de te voir à Kibeho un samedi saint, tire-moi du purgatoire ». A peine a-t-il fini cette phrase qu'il a été tué. Si seulement vous pouviez être comme ce petit enfant, vous seriez heureux.

J'espère que chacun connaît le secret de son Dieu et que chacun a un petit secret à lui confier chaque jour. Ne croyons pas que c'est par notre propre puissance que nous nous réveillons le matin, nous devons penser à remercier celui par qui cela est rendu possible. Remercions-le pour nous avoir gardés pendant le jour, remercions-le pour le simple fait que nous sommes toujours en vie.

Ne nous plaignons pas dans le malheur et les difficultés car nombreux sont ceux qui rencontrent pire que ce que nous connaissons. Ce n'est pas la faute de ceux qui agissent ainsi, c'est la faute de celui qui habite en eux et pour qui ils doivent finir les peines, c'est lui qui les tient sans jamais les lâcher. Prenez garde et sachez toujours prendre vos distances par rapport à votre corps qui n'est que «apparence». Evitez de salir votre âme qui, elle, est invisible.

Beaucoup d'entre vous se demandaient comment ils allaient pouvoir passer pour arriver jusqu'ici. Mais celui qui cherche Dieu passe par des chemins étroits et périlleux pour arriver à ce qu'il veut. Par contre, celui qui va vers Satan passe par des routes larges sans entraves et sans difficultés aucunes.

Je remercie la personne à qui j'ai confié la garde de cette maison pendant mon absence car elle l'a protégée en se donnant entièrement. Je lui donne la grâce de la crainte de Dieu et la piété... Je remercie aussi ceux qui l'ont aidée car ils ont fait tout ce qui était possible pour qu'il n'arrive rien à ma maison. Mais je crois que même quand il arrive quelque chose à une maison, le propriétaire n'a pas peur d'entrer dans ses ruines.

Mes enfants, je suis entrée dans ce qui fut, et qui reste encore malgré les dégâts subis, la maison du Seigneur. J'en suis sortie fort attristée. Mais cette tristesse ne date pas d'aujourd'hui, je l'ai eue avant même que cela n'arrive parce que je le savais et parce que vous n'avez rien voulu entendre quand je vous l'ai dit.

Je vous ai dit sous forme de métaphores qu'il y a des gens «semblables aux herbes qui ne dépassent guère la hauteur du pied ou encore semblables à des rives qui ne vont pas plus loin que le fleuve ». Je m'arrête là car il y a beaucoup de choses à dire.

Je vous ai dit que je ne vous laisserai pas seuls, tels des orphelins. C'est pour cette raison que je suis venue afin que vous voyiez que je ne vous ai pas donné de faux rendez-vous, je ne décommande jamais une rencontre, au contraire, je rapproche ceux qui ont été séparés.

J'étends mes mains sur vous tous, je vous donne la persévérance, la pureté ainsi que mon amour maternel. Je donne à vous tous sans distinguer celui qui est bien intentionné ou celui qui est mal intentionné. De cette façon, chacun saura que je lui ai donné et qu'il n'en a rien fait, que je l'ai prévenu et qu'il a fait la sourde oreille. Ou au contraire, il verra la vérité s'il obéit et s'il reçoit mon message avec bon cœur . »

Val. : « Mais Maman, comment peux-tu continuer à te fâcher pour des choses qui continueront à arriver et qui ne finiront pas de si tôt ? On doit passer outre et montrer une certaine joie car il y a ici beaucoup de personnes qui sont passées par de nombreuses épreuves. Certains parmi nous sortent des trous où ils étaient cachés, d'autres encore n'ont rien mangé depuis des jours, bref, chacun a ses propres peines, personne n'a aucune raison d'être content. Le seul moment de joie qu'ils ont, c'est quand ils t'écoutent et entendent ta parole. En dehors de cela, les gens sont fort tristes. Et celui qui n'est pas triste a malgré tout d'autres préoccupations.

Je voudrais te présenter tous les endroits où les églises ont été détruites, afin que, Mère, tu leur donnes la force de les reconstruire. Les chapelles ont été détruites, les statues ont été emportées. Il y a des églises devenues méconnaissables et dans lesquelles il n'y a plus aucune statue. C'est la même chose dans les maisons d'habitation.

Beaucoup de gens croient que nous adorons les statues, nous ne les adorons pas mais nous les respectons car ce sont des souvenirs et des signes qui nous rappellent que vous êtes proche, comme nous gardons les photos des nôtres qui sont décédés. Je te prie pour que tu étendes tes mains sur ces statues pour que ces gens cessent car cela en est trop.

Il y a parmi nous aussi des gens qui n'ont plus personne et qui sont seuls à survivre de la mort. Il y en a qui n'ont même plus de toit. Donne-leur la force de tenir le coup. Il y a des enfants qui ont perdu leurs parents. Tu comprends que ce n'est pas facile. Étends tes mains sur tout le monde, montre-leur ta vérité, reconforte-les car il n'y a pas d'autre moyen de leur venir en aide si ce n'est par la prière.

D'autres ont encore leurs églises mais ils n'ont plus la force d'y accéder. Ils n'ont aucun moyen de passer les différents barrages à cause de différents problèmes.

Elle interrompt la conversation et chante le chant suivant :

*Donne la patience à nos malades.
Qu'ils connaissent Jésus qui a beaucoup souffert !*

R. : Voici la Vierge Mère, Mère du Verbe, notre Roi.

Garde-nous de Satan, combats-le dans tout être humain

Soleil qui se lève à Kibeho, éclaire tout le Rwanda pour qu'il ait la paix.

V.M. : « Mes enfants, priez avec fermeté. Demandez, vous recevrez. Frappez, on vous ouvrira. Ouvrez vos yeux et tournez vos regards vers le ciel. Toute personne qui priera avec confiance recevra ce qu'elle demandera. Par contre, celui qui priera avec réserve, recevra dans les mêmes proportions. »

Val. : *Elle continue à chanter, mais entonne une autre mélodie sur les paroles suivantes :*

*Allons vers toi, Marie
Afin que tu sois louée par tes enfants !
Nous voici.
Sois louée par les voix de tes enfants qui t'aiment
C'est le Seigneur lui-même qui t'a choisie
Viens favorite qui est entrée au ciel
Nous voici.*

V.M. : « N'ayez pas peur, priez plutôt avec conviction, priez pour ceux qui ne le peuvent pas et priez même pour ceux qui ne veulent pas en entendre parler. »

Val. : *Elle entonne un autre chant qu'elle ponctue par des pas de danse*

*Laissons-nous cajoler par notre Mère.
Nous danserons en nous associant à la joie de Marie.
Avançons, soyons cette légion de Marie et son règne vaincra.*

Elle arrête de danser et pose la question suivante :

« Est-ce que tu ne penses pas que les gens vont rigoler en voyant danser une grande jeune fille comme moi ? ... Non, mais, c'est que quand j'arrive là ils m'en parlent. »

V.M. : « Mes enfants, je vous ai dit qu'il arrivera à tout un chacun d'avoir ses moments de frayeurs. Vous faites la sourde oreille quand je le dis et ceux qui font partie du pouvoir disent que je propage de mauvaises idées. Ils ne demandent aucune explication quand ils entendent cela. Ils préfèrent prendre les choses autrement qu'elles ne sont. Ils ne comprennent pas quand je leur dis qu'il y a tellement de choses et quand je leur envoie un message, ils le sous-estiment et le traitent avec mépris. S'ils avaient commencé tout près d'eux, les choses n'auraient pas été irréversibles.

Le 15/05/1983, j'ai donné le message suivant à celui que vous avez sous-estimé : « Beaucoup de personnes souhaiteront posséder le même objet. Il sera difficile d'arriver à posséder tous en même temps cette chose unique. Chez toutes ces nombreuses personnes, il y aura beaucoup de souffrance, beaucoup de haine et beaucoup d'animosité. »

La personne que j'ai envoyée a été sous-estimée et on a prétendu qu'elle était trop jeune pour tenir le langage qu'elle tenait et qu'elle devait certainement imiter des attitudes qu'elle voyait chez les autres.

Le 15/05/1984, je l'ai encore répété en ces termes : « les premiers seront les derniers et la vérité finira par éclater au grand jour. »

J'ai encore eu la vision de beaucoup de personnes, les unes armées de lances, les autres recevant les coups de ces lances ou les esquivant. J'ai vu beaucoup de personnes assises à même le sol, les unes poignardées violemment ou tailladées à coup de haches. Cela aussi je l'ai dit. Celui que j'ai envoyé donner ce message a été plutôt menacé de prison par le destinataire du message, sous prétexte que des choses pareilles ne peuvent pas arriver au Rwanda. Mon message a été persécuté. On prétendait qu'il ne répondait pas aux questions qu'on lui posait mais donnait des réponses toutes faites. Ce qui se passe maintenant correspond exactement à ce que j'ai dit à l'époque et rien de tout cela n'était encore préparé.

Le 20/03/1989, je vous ai dit ceci : « Malheur à celui qui déplacera la baratte de l'endroit où je l'ai placée. Ce geste portera malheur à beaucoup de personnes, fera souffrir beaucoup alors que vous êtes prévenus. »

Cela aussi, j'ai envoyé le dire. Mais puisque chacun se croit puissant, personne n'a voulu comprendre. J'ai dit au destinataire du message de ne pas être à l'origine de ce geste. Au lieu de poser les questions utiles, ils ont dit que mon message refusait de leur répondre ou qu'il était récalcitrant. Cela a duré jusqu'au moment où il a été décidé de ne plus répondre à leurs questions car je voyais que ce que j'avais donné comme message n'était pas bien reçu. Jusqu'à ce jour, je ne lui ai pas encore donné l'autorisation de révéler ce que je lui ai dit.

Malgré tout, tout avait été dit à travers mon message mais il n'a pas été écouté.

Je vais vous le répéter :

J'ai dit qu'il y a des religieux, des prêtres qui enlèvent leurs signes distinctifs pour participer à des réunions, à des soirées ou à diverses autres activités. Il y a des religieuses qui font de même. Après avoir entendu cela, vous avez tous été fâchés et vous avez dit qu'on commençait à s'en prendre aux religieux(ses) et à les confondre. Vous avez dit que vous ne compreniez pas pourquoi ce n'est pas aux religieux (ses) que je me montre. Et pourtant, on dit que celui qui cache son visage cache en réalité autre chose. Je vous l'ai dit et vous n'avez pas pu méditer ces paroles. Vous auriez compris si vous aviez essayé de les méditer. Je vous l'explique afin que vous compreniez. Que celui qui peut faire une rétrospective jusqu'au plus profond de lui-même le fasse et se dise : « oui, j'ai entendu ces propos. »

J'ai aussi dit que je répéterais ce que j'ai déjà dit en passant par le messenger que j'ai choisi. Il ne s'agit pas de tout le monde. Par ailleurs, se consacrer à Dieu ne signifie pas nécessairement que Dieu s'est montré à quelqu'un. Dès que tu t'es consacré à Lui, tu as juste le devoir de le servir.

Je vous en supplie, que personne ne s'engage à des promesses qu'il ne tiendra pas. Méfiez-vous de votre langue car elle diffuse... Cela aussi je l'ai dit : avant de parler, tourne sept fois la langue dans ta bouche.

J'ai dit aussi que vous vous empressiez à dire du mal des autres au lieu de dire du bien qui peut leur être utile. Vous n'avez pas tenu compte de tout cela et c'est pourtant ce qui est entrain de vous poursuivre maintenant. Que même celui qui n'était pas là et qui est venu pour la première fois (et il y en a) se pose la question de savoir pourquoi personne n'a fait attention à ce qui a été dit. Vous auriez pu chercher ensemble car l'entendement d'une seule personne peut l'induire en erreur. Je vous ai dit, par ailleurs, que l'intelligence ne consiste pas seulement à savoir lire et écrire, il y a aussi l'intelligence naturelle. Ne soyez pas effrayés, ceci n'est qu'un rappel.

J'ai encore dit ceci :

« Celui qui s'est empressé d'écrire des choses souhaitera retirer ce qu'il aura écrit. Ce sera alors impossible et il sera gêné ». Là où il est maintenant, il doit se demander ce qu'il doit faire car il est seul et fatigué.

Je vous en supplie, n'en arrivez pas au point de regretter un jour ce que vous aurez fait alors que je suis venue pour vous reconforter, pour vous montrer ce qui est mal, pour vous montrer le chemin, même si vous ne l'avez pas suivi.

Sachez que je vous ai toujours protégé, vous avez été épargné de beaucoup de malheurs. Il y en a qui mangent sans mastiquer convenablement ce qu'ils mangent, ...

Ajustez vos tenues, combattez et gagnez. Mais comprenez bien ce que je dis. N'allez pas déformer mes dires. Il y a plusieurs sortes de guerres : la guerre des cœurs, la guerre spirituelle, la guerre physique et la guerre comme celle que nous sommes tous en train de vivre maintenant. J'ai inclus beaucoup de choses dans ce propos. »

Val. : *En guise de réponse à tout ce texte, elle chante ceci :*

Marie, ceux qui ne t'aiment pas risquent de se perdre ...

Sois aimée ...

Comment serai-je pauvre si je suis enfant de Marie ?

Sois aimée...

Belle de toutes les belles, Mère consolatrice,

Sois aimée ...

Soudain, elle s'arrête de danser et dit ceci :

« C'est tout ce qui me reste comme force. Crois-tu qu'il y a encore des gens à qui il reste une certaine énergie ? »

Elle continue par le chant suivant :

*Jubilez peuples du ciel, Alléluia
Réjouissez-vous peuples de la terre, alléluia
Suivez le chemin que j'ai tracé pour vous
Car je suis venue vous rendre visite.*

*Suivez la trace de Dieu
Soyez ses enfants proches,
Marchez dans son seul amour
Abandonnez l'amour de ce monde.*

*C'est pour cette raison qu'on dira ceci :
Réveille-toi, toi qui dors
Réveille-toi, lève-toi d'entre les morts,
Le Seigneur Jésus va t'éclairer.*

*C'est Jésus qui a ressuscité Lazare
C'est lui qui a rendu la vue aux aveugles
C'est lui qui a guéri les lépreux
C'est lui qui a relevé les paralytiques.*

Ensuite elle enchaîne comme suit :

« Beaucoup de gens sont venus à Kibeho. Les uns sont venus pour remercier Dieu, d'autres sont venus pour l'implorer ou pour lui faire une offrande ... Bref, chacun est venu dans un but précis. J'ai même vu des militaires. Ils ont sans doute aussi quelque raison de venir ici... J'ai aussi mes propres raisons ... C'est pour cela que je pense que chacun doit avoir ses motivations particulières.

Maman je t'en supplie, manifeste un petit signe de joie, même le temps d'une seule minute ! Que veux-tu ? Ce qui est arrivé est arrivé et ça continue. Où vas-tu nous mettre ? La colère d'un parent envers son enfant ne peut durer toute une journée ! Ce n'est pas toi qui m'as demandé de ne pas me fâcher une journée entière » ?

V.M. : « Je suis incapable de me fâcher, mais je souffre ... »

Val. : « Essaie un peu d'être de bonne humeur. Comment veux-tu qu'un enfant se réjouisse quand le parent avec qui il parle est triste ? C'est pour cette raison que je n'ai pas beaucoup d'énergie en ce moment.

Elle chante :

*Viens, viens, grâce reçue du Seigneur....
Nous sommes pleins d'un enthousiasme mêlé d'amertume
A cause de ceux qui ne vous connaissent pas encore.*

*Convertis les cœurs des méchants, éradique toute haine
Et tout vice chez les humains.*

*Celui qui cherche la grâce de Dieu ne se lasse pas,
Il prie du fond de son cœur.*

*Quiconque aimera beaucoup Jésus et Marie sera secouru
rapidement dans le combat d'ici-bas.*

*Marie, notre mère et mère de Jésus,
la beauté du ciel coule dans ton cœur.*

*Quiconque récitera le Rosaire avec assiduité sera secouru
rapidement dans le combat d'ici-bas.*

*Convertis les cœurs des enfants et des adultes,
Essuie les larmes de ceux qui pleurent et de ceux qui souffrent.*

Elle s'arrête de chanter, marque une pose et continue comme suit :

« Tes fleurs ? ... En arrivant, j'ai vu qu'il faisait propre chez vous si bien que je pensais qu'il n'était pas nécessaire de s'occuper des fleurs.

Comment pouvez-vous faire travailler quelqu'un qui vient chez vous après une si longue période ? ... J'ai peur que vous ne partiez entre-temps. Soit, je vais les voir mais je ne les arroserai pas car je sens que je n'ai pas beaucoup d'énergie en ce moment. Vos fleurs sont peu nombreuses mais elles sont touffues...

Comment veux-tu que mon regard soit ? Par les temps qui courent, on ne rit plus. Si je te lâche d'une semelle et que tu t'en vas, je vais rester seule dans cet endroit inconnu ! Je vais redevenir réfugiée une deuxième fois ?

... Non, pas du tout. Quand je suis arrivée ici, je rentrais d'exil et j'ai retrouvé des gens que je connaissais. Veux-tu que je revive cette situation d'exil ?

Bon, je vais arrêter de les regarder, je vais les arroser. Mais ne pars pas entre-temps. ...

Oui, chacun est un petit peu «homme de peu de foi ». Tu restes là !!!

Sais-tu finalement qu'il y en a beaucoup ? Il y en a tellement que ce n'est pas possible de les arroser. J'ai vu d'ailleurs qu'elles étaient encore fraîches, il n'y a pas de canicule...

Mais au fait, vous n'avez pas des ouvriers chez vous ?

Par ailleurs, vous me dites que ce sont des fleurs et quand je retourne, les gens me disent que je les ai aspergés d'eau. C'est une situation qui me gêne et je ne sais quoi faire et ce, malgré mon âge. Mais cela ne fait rien, je vais faire tout ce que tu vas me demander de faire. J'ai accepté d'être ton instrument, j'ai accepté que tu fasses de moi ce que tu veux... J'ai traversé tant et tant de choses et me voici...

Il n'est pas possible de tout raconter ici... Je sais tout ce que tu m'as dit là, je le sais, je le médite et cela me fait plaisir. Rien n'est plus fort que le fait de pouvoir me tenir debout alors que j'étais paralysée. Cela suffit pour que je ressente le besoin de travailler pour vous de tout mon cœur. N'est-ce pas normal que je sois contente, moi qui me tiens debout maintenant alors que mes membres s'étaient recroquevillés et que je me déplaçais en chaise roulante comme une paralytique ? Désormais, je ferai tout ce que vous me demanderez de faire, je demande seulement que vous m'aidiez et que vous aidiez tous ceux qui se donnent pour les autres ».

Elle chante le chant suivant :

*Louons notre mère Marie choisie pour donner naissance au Verbe.
Louons-la, glorifions-la, qu'elle vive pour toujours.*

*Sans toi, que peuvent les prêtres, les frères et les sœurs ?
C'est de toi qu'ils obtiennent tout le courage qu'il leur faut.*

*Marie, Marie, Mère, prends soin de tes prêtres pour qu'ils se battent
pour l'Eglise, qu'ils ne se découragent pas sur le front qu'ils mènent.*

Elle s'arrête de chanter et continue son entretien :

« Pourquoi ne restes-tu pas longtemps ? ...

Beaucoup de personnes m'ont chargé de te demander la meilleure façon de prier. D'autres m'ont chargé de te dire qu'ils te remercient et qu'ils t'implorent. D'autres encore m'ont chargé de te dire qu'ils ont beaucoup de leurs frères qui sont décédés dans ton espérance. Ils t'en prient, retire leurs frères du purgatoire, ils savent bien que c'est là qu'ils se trouvent. Il y a des jeunes qui m'ont chargée de te demander de prier pour eux et des pères et mères de famille qui m'ont dit qu'ils te remerciaient de tout leur cœur. Bref, il y a beaucoup de messages.

Il y a des gens qui sont terrés dans leurs cachettes sans même pouvoir en sortir, sans boire ni manger. Mets un peu de baume à leur cœur. Je t'en supplie, partage ce que tu nous a destiné entre ceux qui sont ici et ceux qui n'ont pas pu venir.

Il y en a qui m'ont dit qu'ils souhaitaient que tu leur dises le vrai remède de cette guerre, ils souhaitent que tu les réconfortes. Ils veulent savoir si la guerre va continuer ou si elle va s'arrêter un jour. Ils veulent savoir ce qu'ils peuvent faire pour qu'elle cesse définitivement. Ils m'ont demandé une réponse à toutes ces questions. Bien sûr ce n'est pas un ordre, mais ils te demandent et t'implorent.

Je leur répéterai ceci : « qu'ils continuent à prier, qu'ils sachent que j'ai toujours été à leur côté au front »...

Dis-moi, est-ce que tu vas au front lorsqu'ils se battent ? Jésus est-il entrain de se battre en ce moment ? Quand on l'a frappé, quand on l'a tué, il ne s'est pas défendu. Comment peut-il aider des gens à se battre et à s'entre-tuer ? »

V.M. : « Je donne des forces à quiconque est lésé. »

Val. : « Dans ce cas, tu peux donner des forces à quelqu'un qui se bat contre un autre et l'amener à le tuer ! Non, c'est trop compliqué pour moi !

Je ne fais que répéter ce qu'ils m'ont chargée de te dire...

Tu me demandes de leur dire

- qu'ils doivent prier,
- que tu es avec eux au front,
- que tu donnes des forces au lésé.

Actuellement au Rwanda, tout le monde se bat, femmes, jeunes filles, jeunes hommes, hommes... Si tu nous aides, nous, penses-tu que les adversaires n'ont pas besoin de force ? »

V.M. : « Ils vont cesser dès qu'ils seront vaincus. »

Val. : « Oui mais, ce n'est pas facile. Pourquoi est-ce à nous que tu donnes des forces alors que nous sommes tous tes enfants ? Pourquoi n'arrêtes-tu pas toutes ces histoires de prêter main forte aux uns, toutes ces histoires de guerre... Tu vois tout et tu sais tout... »

V.M. : « Il n'y a qu'un seul remède à tout cela. »

Val. : « Lequel est-ce ? ... Ne t'étonnes pas, quelqu'un qui a souffert acquiert l'art de poser des questions. Sais-tu combien il est dur de passer la nuit à la belle étoile ? Ce n'est pas facile. Il faudra que tu me dises. Je ne partirai pas sans que tu me dises. Continuerons-nous à courir sans savoir où nous allons ? Nous essayons de garder patience, nous essayons même de prier, enfin..., certains, pas tous.

Allons de l'avant, gardons patience, tu es avec nous au front, tu augmentes nos forces. J'ai compris ces quatre vérités.

Ceci dit, j'espère que tu vas nous aider à retourner chez nous, car nous sommes arrivés ici à Kibeho venant de toutes parts, les gens se sont rencontrés ici sans s'y attendre ; Nous espérons que tu nous aideras à retrouver nos abris de fortune, nos «blindés» (N.D.T. : huttes de fortune faites de branchages et de feuilles mortes que les réfugiés construisaient en attendant de reprendre la fuite... Par dérision, ces huttes étaient appelées «blindées» par leurs propres occupants).

Je ne sais même pas si ces «blindés» leur appartiennent ou s'ils ont demandé à y être hébergés. Sais-tu qu'on demande le logement dans ces abris de fortune ? Nous nous y entassons sans aucun problème. Et s'il arrivait à quelqu'un d'avoir des problèmes, prêtés-lui main forte, comme promis, pour qu'il garde patience. Nous devons faire comme si nous étions habituées à cette situation.

Pour ce qui me concerne, tu peux faire selon ta volonté, je n'ai aucun problème par rapport à cela. Au lieu de continuer à courir indéfiniment, je préfère partir définitivement. Au fait, qu'attends-tu ? Si je parlais avec toi, je n'aurais plus d'autres tracas... Tu dis que d'autres personnes les auraient ? Qui sont-ils ces autres personnes, Je suis seule ! Non, ce n'est pas par égoïsme - tout le monde en a un peu, cela dit- mais chacun plaide sa cause ! ...

Non mais, si tu disais à tous ceux qui sont ici de demander ce qu'ils veulent, chacun demanderait pour lui telle ou telle chose...la charité bien ordonnée commence par soi-même. Je ne veux pas dire par-là que tu me donnes en excluant les autres, non, donne aux autres ce que je demande pour moi aussi...

Je vous remercie pour tout ce que vous venez de nous accorder.

Je vois que ces fleurs sont tellement nombreuses et je suis malade. Serai-je capable de les terminer ? Aidez-moi afin d'éviter d'être en retard. Je vous suivrai si vous partez.

Dis-moi, Maman, Jésus m'a définitivement dit au revoir et il est parti sans même jeter un regard en arrière. Demande-lui de me dire juste bonjour, je pense que cela ne fait rien ! J'ai peur de lui mais je l'aime beaucoup ! Je n'ai pas été contente qu'il me dise au revoir...

Ce jour-là, vous m'avez tiré du pétrin. Il était moins une, sauf que je n'avais pas peur. Je me disais que ça ne faisait rien et je me suis réconfortée.

Pour revenir à ce qu'on disait, je souhaiterais seulement le voir, il n'est même pas nécessaire qu'il me dise bonjour ou qu'il m'adresse la parole !

J'espère que vous allez m'aider à terminer bien vite ces fleurs ».

Vient ensuite le temps de bénir les foules et de transmettre des messages personnels que la Vierge destine à certains participants.

Mais avant cela, Valentine récite 4 fois la prière suivante en se tenant chaque fois face aux 4 points cardinaux :

Mère de toute bonté, la bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité. Fais-moi comprendre que je ne suis rien devant les gens et que je dois accueillir quiconque vient vers moi, que je dois être proche de ceux qui sont malades et que je dois donner cette bénédiction dans le respect de Dieu.

Pendant la bénédiction, elle donne les messages particuliers suivants :

A Georgette, après lui avoir fait boire 3 fois :

Mon enfant, repose ton cœur, le tien a été accueilli. Il m'a adressé la prière suivante : « Mère, je n'ai jamais failli à mes engagements, je ne t'ai jamais couvert de honte, j'ai toujours eu beaucoup de respect pour toi et ce, jusqu'aujourd'hui. Fasse que je meure dans ta grâce! »

A Jean Marie Vianney Ntambara :

« Mon enfant, je suis toujours avec toi et je t'aiderai. »

A un petit enfant du nom d'Augustin Mbarubukeye Rukundo :

« Mon enfant, comme ton père t'a appelé Augustin, sois plus tard à l'image de ce saint et honore ton parent. »

A Monique Niyishobora, après lui avoir fait boire dans le creux de sa main ainsi qu'à son bébé Augustin ci-haut cité :

« Elevez mes enfants et que je n'aie pas à me plaindre de vous. »

Joseph Mwongereza, qui était malade depuis quelques jours sans pouvoir parler ni se lever, a pu se lever et parler et il a reçu le message suivant :

« Mon enfant, tu as passé beaucoup de jours sans pouvoir parler, sans pouvoir marcher. Le moment n'était pas encore venu. Je t'ai souvent promis que tu parlerais et que tu marcherais et cela s'est réalisé. Dieu soit loué au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment. »

A Schola Uwizeye:

«Comme tu ne m'as jamais laissée tomber, moi non plus je te ne laisserai pas tomber, nous sommes ensemble. »

A Jean Parmehutu, lui laissant d'abord boire tout seul à laalebasse :

« Comme c'est la première fois que tu viens à Kibeho, j'espère que tu as vu beaucoup de choses que tu pourras expliquer aux autres. »

Après avoir béni tout le monde, Valentine continue son dialogue avec la Vierge Marie.

VAL. : « Maman, je suis très fatiguée. Je n'ai oublié personne. Pourquoi me dites-vous toujours qu'il s'agit de fleurs pour apprendre, quand je rentre à Kibeho, qu'il s'agissait des personnes ?

Voilà, j'ai fini et je suis très fatiguée. Il y a des gens qui m'ont chargé de te demander d'aider les réfugiés du Burundi, ils t'appellent au secours...

J'ai soif, mais comme vous m'avez dit que je dois avoir soif pour comprendre ceux qui ont soif, je vais l'accepter. »

V.M. : « Mes enfants, écoutez-moi bien :

Que celui qui n'a pas entendu son message ne se fâche pas, qu'il ne croit pas que je n'ai rien entendu. Le moment est venu de beaucoup prier pour vous. Je n'ai pas eu le temps de répondre à tout à cause de nombreuses préoccupations. Je répondrai la prochaine fois si c'est possible. »

Val. : « Pourquoi dis-tu «si c'est possible» alors que vous m'avez promis que vous ne clôturerez pas vos visites à l'improviste ? J'espère qu'il ne s'agit pas de me dire adieu. Quand reviendrez-vous ? »

V.M. : « Mes enfants, ne vous plaignez pas, ne vous découragez pas, n'ayez pas peur. Je vous annoncerai la date. »

VAL. : « Tu peux nous communiquer cette date, puisque nous sommes là. »

V.M. : « Je vous la communiquerai soit demain, soit après demain. Vous le saurez tous en tout cas. »

Val. : « Souffle-le-moi à l'oreille. Tu m'as dit que nous étions seules et maintenant tu parles de l'annoncer à tous. Où sont tous ces gens dont tu parles ? Souffle-moi tout bas, je garderai le secret comme je le fais d'habitude. Tu nous diras la prochaine fois ? Ne nous fais pas mourir de curiosité, nous étions habitués à ce que tu nous dises, comme un enfant s'habitue à ce qu'on vienne l'appeler. »

V.M. : « N'ayez aucune crainte, j'ai une raison et je vous assure que je vous la communiquerai. »

Val. : « Serait-ce cette année ou l'année prochaine ? ... Non, ce n'est pas convoiter quelque chose qui m'est destiné, mais j'aimerais tant le savoir. Merci, je suis déjà contente que vous ne viendrez pas pour me dire au revoir. J'attendrai que vous me le disiez. »

V.M. : « Mes enfants, je vous souhaite un bon voyage, regagnez vos abris de fortune. Que celui qui ne trouve pas à manger ce soir, que celui qui rencontre des difficultés ce soir garde patience car de toute façon, l'heure c'est l'heure...

Même celui qui n'est pas présent ici ce soir est concerné par ces choses et sachez que je ne vous abandonnerai pas comme vous ne m'avez pas abandonné non plus. Je vous le ferai savoir.

Mes enfants, je n'ai jamais dit des choses pour faire peur, je n'ai jamais cité de noms mais votre «parent » (umubyeyi wanyu) est au repos. Il se repose. Il était fatigué, je ne l'ai pas abandonné et jamais je ne l'abandonnerai. Beaucoup entendent des discours mais seuls les concernés comprennent.

Je vais vous le répéter : j'ai dit que malheur arrivera à quiconque jettera une pierre à la baratte que j'ai déposée. Car cette baratte entraînera beaucoup de choses. J'ai accueilli «votre parent » (umubyeyi wanyu).

Elle continue en chantant le chant suivant :

*Le Rwanda t'appartient, rappelle-toi de lui,
ne cesse pas d'aider les rwandais.
Aimons, louons, glorifions Marie.*

S'arrêtant de chanter, elle entonne les prières suivantes :

Gloire au Père...
Prière pour nos ennemis...
Prière pour les malades...
O Marie conçue sans péché...
Dieu soit loué au plus haut des cieux et pais sur la terre...

Elle clôture par un «bonne nuit, Maman » et elle tombe à la renverse.

Il est 19 h 05'.

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 1995 à Goma (R.D.Congo).

Le 15 mai 1995 était jour d'anniversaire commémorant 13 ans depuis la première apparition publique de la Vierge à Valentine.

Ce jour à 11h 45', dans la chambre de fortune que Valentine venait d'occuper à Goma (RD Congo), nous avons commencé à réciter le chapelet entonné par Valentine elle-même. Après le deuxième mystère joyeux, Valentine a arrêté d'entonner le chapelet. Elle a plutôt repris en plein milieu l'Ave Maria "... Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort".

Quand, pour la deuxième fois, elle a repris l'Ave Maria en plein milieu, nous avons eu la certitude que Valentine répondait aux «Ave» qu'entonnait quelqu'un d'autre que nous ne pouvions ni voir ni entendre. Nous avons repris en chœur avec elle la suite du chapelet et ce, jusqu'au cinquième mystère joyeux.

Dialogue entre la Sainte Vierge et Valentine Nyiramukiza.

S.V. : « Prête-moi l'oreille, je vais entonner un chant dont tu reprendras le refrain et répète-le tel quel. Ma fille, je viens te rendre visite et je te parle sans que tu puisses me voir. Ecoute ce que je te dis et répète-le, tu transmettras aux autres le message que je te donne. Je veux dire que tu donneras ce message à ceux qui ont besoin de l'entendre. Tu prieras pour la paix du monde entier, parce qu'il n'y a ni paix ni amour chez les gens. »

Val. : *Elle chante le cantique marial suivant :*

*Marie, joyau du Seigneur, beauté éternelle,
Vierge conçue sans péché,
Réconforte ceux qui souffrent
Réconforte ceux qui ont toujours été perdus.*

*Jésus est ressuscité après deux jours au tombeau,
Il est ressuscité et retourné chez son père au Ciel.
Les disciples avaient peur et s'étaient enfermés,
Il est descendu juste au milieu d'eux.*

S'arrêtant de chanter, elle continue comme suit :

« Je comprends parce que je suis ta servante, j'ai accepté de travailler selon ta volonté. Mais, est-ce que je vais continuer à souffrir alors que personne ne se rend compte que tu le prends en pitié ? »

S.V. : « Entonne le chant que je vais t'indiquer car il contient beaucoup d'enseignements destinés à toute personne qui veut entendre. »

Val. : *s'exécutant, elle chante :*

*« Je veux t'aimer plus fort, sois mon soutien, Vierge Marie.
Devant cette assemblée, j'ai décidé de me donner à toi Vierge Marie*

*Je respecterai ce qui vient des apôtres que tu as choisis,
Toute ma vie, je travaillerai pour toi. »*

S.V. : « Mon enfant, je sens que je n'ai pas beaucoup de choses à te dire à cause de la tristesse et du chagrin que j'ai sur le cœur. »

Val. : « Un parent ne se fâche jamais sur son enfant, il souffre mais il pardonne. »

S.V. : « Mon enfant, prête l'oreille et écoute-moi bien. Ma maison est devenue ruine mais je l'habite toujours. »

Val. : « Ta maison est devenue ruine et tu l'habites toujours... Je comprends. »

S.V. : « Transmets ce message aux chrétiens qui veulent l'écouter. »

Val. : « Je le dirai à ceux que je pourrai voir et à ceux qui seront capables de l'écouter surtout à ceux qui vivent avec moi. Pour beaucoup de ces actions, il faut une force venant de toi, car, par la seule force humaine, personne ne pourrait y arriver. »

S.V. : « Mon enfant, je ne t'ai pas avisée de ma visite car j'ai été fort triste. »

Val. : « Pardon, pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu viendrais ? »

S.V. : « Je ne resterai pas longtemps. »

Val. : « Tu ne resteras pas longtemps ? ... Je sais que tu ne resteras pas longtemps mais cela me fait quand même plaisir. Mais avant tout, pardonne-moi pour tous mes péchés. Une des voyantes m'a écrit en disant qu'elle ne t'a plus entendue depuis qu'elle a quitté le Rwanda. J'avais peur que cela ne m'arrive aussi à mon tour. »

S.V. : « Pourquoi hésites-tu alors que je ne t'ai jamais refusé ce que tu me demandais ? Ne te rappelles-tu pas que je t'ai dit que tu étais la cadette et que tu n'étais pas encore sevrée ? Je veux dire par-là qu'il n'y a plus que toi qui me vois, j'ai dit au revoir aux autres. Il n'y a plus que toi. »

Val. : « Pardonne mes péchés car je suis une pécheresse, pardonne également à tous ceux qui sont comme moi. J'intercède pour tous les parents, les orphelins et les veuves. J'intercède aussi pour toutes les femmes qui sont mariées mais qui vivent séparées de leur mari, car chacune d'elles porte sa croix. J'intercède pour les enfants, car il y a des enfants qui sont difficiles avec leurs parents et les cœurs de ces parents sont meurtris. Pardonne à tout le monde et comprends tout le monde car chacun a quelque chose à te dire, mais devant l'étendue des doléances, on ne sait quoi dire et quoi ne pas dire. J'intercède pour tous ceux qui souffrent en ce monde.

Elle entonne une mélodie inconnue du répertoire habituel des apparitions de Kibeho :

*« Seigneur, Dieu de miséricorde,
Seigneur, toi qui vois pour les aveugles et leur lis ce qui est écrit,
Toi qui marches pour les infirmes,*

*Marie, mère du Verbe,
Réconforte tes brebis car tu les as reçues toutes en héritage,
Veille à ce qu'aucune ne s'égaré,
Veille à ce qu'aucune ne se trompe de chemin
car tu les as toutes reçues en héritage, oh Marie (3x). »*

S.V. : « Sans doute crois-tu que tout le monde t'aime ! Ils te font tous des sourires mais tu dois savoir que personne n'est aimé par tout le monde, ne crois pas que tout le monde t'aime parce que tu es entourée de beaucoup de gens ou parce que beaucoup de gens viennent vers toi. »

Val. : « Non, je sais que quelqu'un qui est entouré de beaucoup de gens voit beaucoup de choses. Le fait d'être entouré de beaucoup de gens ne signifie pas qu'on est aimé par tous. Je le savais déjà. Je savais aussi que le fait de voir beaucoup de choses ne signifie pas qu'on les comprend toutes, que le fait d'entendre beaucoup de choses ne signifie pas qu'on en connaît la teneur exacte. Mais au fait, quand tu me le dis comme ça, que veux-tu que je fasse ? »

S.V. : « Mon enfant, je voudrais que tu saches tout, que tu saches comment te comporter en ces temps que nous vivons actuellement. Car il y a beaucoup de méchanceté, beaucoup de haine parmi les religieux de tout niveau. »

Val. : « Que je sache tout ? Mais il y a beaucoup de choses en ce monde : certaines nous égarent, d'autres nous guident... Il y a la haine, il y a des gens qui se montrent aimables alors qu'ils n'en est rien, mais il faut savoir tout transcender et rire pour que l'interlocuteur croit que l'on ne sait rien, que l'on a pas pu déceler ce qu'il pense. »

S.V. : « Ne sois pas étonnée si tu rencontres quelqu'un qui t'insulte sans motif, qui te parle méchamment ou qui raconte des choses dont tu n'es pas l'auteur ! »

Val. : « Oui. »

S.V. : « Chante ce chant intitulé : " Celui qui cherche la grâce... " »

Val. : *Elle s'exécute et chante le chant suivant :*

*« Celui qui cherche la grâce de Dieu doit être patient,
Il prie constamment du fond du cœur.*

Viens, viens, grâce dont Dieu nous a gratifié.

*Nous éprouvons enthousiasme et tristesse
A cause de ceux qui ne te connaissent pas encore.*

Change les cœurs de ceux qui font mal,

Eradique la haine, triomphe des mauvais comportements des hommes.

*Celui qui priera avec insistance
sera vite secouru dans cette bataille sur terre. »*

S.V. : « Désormais, tu souffriras à la place des gens qui ont péché, parce que c'est à toi que je me suis montrée et parce que ta mission consiste à aider Jésus à sauver ce monde. Jésus souffre aussi à la place des gens du monde entier alors qu'il n'a rien fait. Il accepte et supporte cela. Il ne se plaint jamais et Il écoute toute personne qui demande avec un cœur contrit. Tu devras souffrir en lieu et place de ceux que tu connais, de ceux que tu ne connais pas et même de ceux avec qui tu vis, tes parents et tes frères lorsqu'ils ont péché. »

Val. : « Non mais, Maman, je ne vais quand même pas souffrir à la place de tous les pécheurs ? Qu'est-ce qui leur dira qu'ils ont péché pour qu'ils s'amendent ? Au fait, je ne me plains pas, ma mission est d'aider Jésus à sauver le monde. Je sais qu'il y en a beaucoup qui me font des sourires alors qu'ils ne m'aiment pas. Beaucoup se demandent pourquoi nous avons fui... comme si nous n'avions pas de chair... J'intercède pour les élus auxquels tu t'es montrée, tous les religieux et tous les laïcs. »

S.V. : « Mon enfant, Nyiramukiza, ne t'inquiète pas, celui qui demande reçoit. »

Val. : « Merci. »

S.V. : « Mon enfant, prête encore une fois l'oreille pour que je te donne un message destiné aux religieux et à tous ceux qui ont besoin de le recevoir, même si nombreux sont ceux qui n'y croient pas (dont les religieux d'ailleurs).

Je vous ai souvent dit ceci à Kibeho : « Les religieux sont en train de courir après les choses de ce monde beaucoup plus qu'ils ne se consacrent au travail pour lequel ils ont été choisis. Maintenant les églises vont être détruites. »

Ils ont refusé d'écouter ce message et de le croire. Au contraire, ils ont persécuté mon messager jusqu'à ce que les conflits éclatent opposant des personnes de tout niveau, jusqu'à ce que le sang des personnes soit versé (il continue d'ailleurs à être versé jusque maintenant), jusqu'à ce que les églises soient brûlées à cause d'eux. Je suis actuellement très triste car j'ai parlé et personne n'a écouté. J'ai donné et personne n'a voulu recevoir, j'ai demandé et personne ne m'a donné.

Dis-leur ceci :

« Votre mère est très triste à cause de votre comportement actuel.

Cessez les intrigues entre les ethnies et entre les régions.

Pour elle, il n'y a ni ethnies ni régions.

Pour elle, ce qui compte c'est la personnalité de chacun.

Cessez les haines entre vous, envers les gens avec qui vous vivez, envers ceux que vous rencontrez parce que c'est vous qui induisez beaucoup de gens en erreur. Ils suivent ce que vous faites.

Parmi les religieux réfugiés, il y en a qui n'ont pas encore changé pour s'amender réellement, il y en a qui sont tombés et l'intensité de leur prière a baissé.

Libérez-vous de ce qui vous tente ici-bas. Priez pour vos confrères qui sont morts.

Priez pour les vôtres qui ne pratiquent plus, ceux qui sont morts, vos frères, vos amis et même ceux que vous ne connaissez pas. »

Le dialogue continue comme suit :

« Valentine, mon enfant... »

Val. : « Oui, j'écoute. »

S.V. : « Est-ce que tu m'écoutes ? Prête l'oreille :

Message destiné à tous les chrétiens:

« La Mère est triste parce que vous priez avec une certaine malice dans vos yeux et dans vos cœurs. Elle est triste à cause de la méchanceté que vous avez dans vos cœurs.

La malice est en vous quand vous parlez avec vos proches, vous cachez beaucoup de choses et vous riez alors qu'intérieurement vous avez très mal.

Se venger auprès d'une personne qui a fait un tort quelconque n'est pas bien du tout pour un chrétien qui sait ce qu'il fait et qui sait pour qui il travaille et qui connaît sa valeur pour lui.

Lorsqu'un chrétien prie, il offre à Dieu tout ce qu'il possède, le bon comme le mauvais. Après, il associe tous ceux qui désirent aussi obtenir ce qu'il demande pour lui. Ensuite, il Lui rend grâce. Parce que quand on formule une prière pleine de confiance, on ne doute pas un seul instant que l'on va recevoir ce que l'on demande. Après on rend grâce. Mais quand on demande avec peu de foi, on ne reçoit rien car on demande sans confiance.

La vraie prière c'est celle qui se concrétise dans les actes. Les actes dont je parle sont, par exemple, les suivants : tu fais une bonne action

quand tu pries pour un malade,
quand tu lui donnes du peu que tu as,
quand tu soignes et que tu réconfortes un malade.

Tu as compris tout ce que je t'ai dit. Tu dois le faire vite et tu devras supporter toutes les conséquences qui s'en suivront. »

Val. : « Cela ne fait rien, si ce n'est pas possible... »

S.V. : « Je ne reste pas longtemps. Maintenant je pars car j'ai beaucoup d'occupations et, en fait, je n'avais pas prévu de rester longtemps. Je suis quand même restée un temps... Récite maintenant les prières suivantes. »

Val. : « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit...

Notre Père qui es aux cieux...

Prière pour nos ennemis :...

Prière pour les malades :...

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit... ».

S.V. : « Ne t'étonnes pas que je sois venue sans m'être annoncée au préalable. Cela faisait longtemps que nous ne nous étions plus vues et j'ai pensé qu'il serait bien de venir te rappeler ma première visite quand tu étais encore petite le 15/05/1982. »

Val. : « Quand nous étions à Kibeho, vous veniez vers ces heures de midi, et après vous reveniez le soir. »

S.V. : « A l'époque, je te donnais à l'avance le programme de mon retour, l'heure et le lieu du rendez-vous. Aujourd'hui, c'était juste pour te rappeler le jour où tu m'as vue pour la première fois. Pour ce qui est de l'endroit où nous nous parlions, ce n'est pas le moment. »

Val. : « Non, je ne sais pas, faites comme vous voulez. »

S.V. : « Maintenant je pars car je suis pressée. Je me suis même attardée un peu. Au revoir. »

Val. : « Bonne journée Maman. »

D'après le texte Kinyarwanda écrit par Monique NIYISHOBORA à Goma le 23/05/1995

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 1996 à Nairobi (Kenya).

Le 15 mai 1996, Valentine fêtait le 14ème anniversaire de sa première rencontre avec la Sainte Vierge. Pour commémorer ce jour, quelques personnes sont venues se joindre à ses prières à Kayole, quartier populaire de la ville de Nairobi au Kenya.

Les prières ont commencé à 11h 13' par le «chapelet des 7 douleurs », suivi du «chapelet de la Miséricorde » et par les « Mystères Joyeux ».

Valentine a entonné le chapelet jusqu'aux cinq premiers Ave qui suivent le deuxième mystère joyeux.

A partir du 6ème «Ave », elle ne faisait que reprendre l'Ave en plein milieu comme si quelqu'un d'autre avait pris le relais pour entonner le chapelet .

A partir de 12 heures, elle est entrée en état d'extase et elle a parlé en fixant un seul et même endroit.

Après le troisième mystère joyeux, Valentine a chanté deux chants intitulés «Naje mbakunze» (= Je suis venue pleine d'amour pour vous) et «Yezu ni inzira» (= Jésus est le chemin). Il y a eu ensuite entretien proprement dit.

L'apparition a duré 17 minutes.

Dialogue entre la Sainte Vierge et Valentine Nyiramukiza.

S.V.: « Prête-moi l'oreille, je vais entonner un chant dont tu reprendras le refrain. Répète-le comme tel. Mon enfant, je viens te rendre visite mais notre entretien ne durera que quelques instants car je suis pressée, j'ai beaucoup d'occupations. Ecoute ce que je te dis et répète-le. Transmets le message que je te donne à ceux qui voudront l'écouter. Je vais entonner un «Ave » et tu enchaîneras quand je me serai arrêtée.
Cite le fruit du Mystère car nous venons de terminer les prières qui le précèdent. N'est-ce pas ? »

Val. : « Je ne comprends pas ce que tu me demandes de réciter. »

S.V. : « Quand tu as fini de réciter les «Ave», tu récites le «Gloire au Père» et puis le «Oh, mon Jésus» comme on le fait chez toi, après il faut citer le mystère. Là, nous en sommes au troisième : « Naissance de Jésus à Béthléhem, mystère qui a comme fruit l'esprit de pauvreté... »

Chante maintenant le chant que je t'ai enseigné qui s'intitule «Naje mbasanga » (je suis venue vers vous). Il est plein d'enseignements. Chante jusqu'aux paroles suivantes : « voici, je viens, voici, je vous annonce mon réconfort. »

Val : *Elle s'exécute et chante :*

*« Je suis venue vers vous, je suis venue avec amour.
Suis-je pécheresse mes enfants ? Revenez.
Ce n'est pas mon vrai nom, ce n'est pas ma vraie nature,
C'est vous qui m'appellez ainsi.
Ressaisissez-vous, je viens à votre secours.
Revenez et reprenez souffle.
N'ayez pas soif, je viens à votre secours.
Ne vous essoufflez pas, je marche avec vous.*

*Mes enfants, je suis venue vers vous,
Je vous aime et je vous envoie mes salutations.
Tout le temps, je vous envoie des messages.
Soyez rassurés, soyez forts.
Mon chemin est infaillible.
Voici je viens, voici je vous annonce mon réconfort. »*

S.V. : « Tu peux arrêter de chanter maintenant car une partie de mon message est contenu dans ce que tu viens de chanter, jusque là où tu t'es arrêtée.

Exemple :

Ce n'est pas mon vrai nom, ce n'est pas ma vraie nature,
C'est vous qui m'appellez ainsi.
Ressaisissez-vous, je viens à votre secours.
Revenez et reprenez souffle.
N'ayez pas soif, je viens à votre secours.
Ne vous essoufflez pas, je marche avec vous.

Ce message est plein d'enseignements. Celui qui a les oreilles attentives comprend ce que je veux dire et ce que je veux rappeler aux uns et aux autres. Chante maintenant «Yezu ni inzira, ni Umwami, ni urukundo» (Jésus est Chemin, Roi, Amour). Arrête-toi aux paroles suivantes : «Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Val. :

*« Jésus est Chemin, Roi et Amour,
Il est celui qui console, celui qui vient en aide,
Il est l'extrêmement miséricordieux,
Il est le père tout plein de pitié.
On l'a fait souffrir, mais il a pardonné
Il a été battu mais il a pardonné
Il a été couronné d'épines mais il a pardonné.*

*Seigneur, Seigneur, Seigneur, pardonne,
Ils ne savent pas ce qu'ils font.
Seigneur, Seigneur, Notre père qui es aux cieux,
Pardonne, ils ne savent pas ce qu'ils font. »*

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant chérie, prête-moi l'oreille car je viens te dire bonjour et te rappeler ma première visite à Kibeho dans cette église où des personnes ont été brûlées vivantes. L'église est devenue ruine mais je l'habite toujours. Comprends-tu ? »

Val. : « Je suis présente, fais de moi ce que tu veux. »

S.V. : « Je vois que vous vous étiez préparés. Saviez-vous que je viendrais te rendre visite ? Certains ont apporté de l'eau à faire bénir et des appareils pour enregistrer alors que je n'ai pas prévenu. Et toi, t'attendais-tu à ce que je te rende visite ? Comment te sentais-tu ? »

Val. : « Non, je ne savais pas que tu allais venir, mais cela me fait énormément plaisir. »

S.V. : « Sans doute crois-tu que les gens t'aiment tous ? Ils te sourient mais saches que personne n'est aimé par tout le monde. Crois-tu que tu es aimée par tous parce que tu vois beaucoup de gens t'entourer et venir vers toi ?

Par exemple,

- certains te traiteront d'arnaqueur qui cherche à vivre au dépens des gens,
- d'autres te traiteront de vagabonde digne des plus grands péchés. Ils n'auront pas peur de dire que c'est toi qui as mis au monde cet enfant et que tu mens quand tu dis que tu l'as recueilli. Pourtant certains ne te connaissent que depuis que tu es ici.

Je te dis cela pour que tu puisses le supporter si jamais tu l'entends. Ne te fâche pas et ne sois pas triste. Au contraire, prie de plus belle pour eux et redouble d'affection pour cet enfant. L'essentiel est de savoir pour qui tu travailles et par qui tu es envoyée.

Tu sais très bien que ta mission est

- De souffrir en lieu et place de toutes les personnes, dans le but d'aider Jésus à sauver le monde,
- D'être persécutée,
- De prier pour tous les pécheurs du monde, tes ennemis y compris.

Aime toute personne et ne garde pas rancune car il y a beaucoup de mystères sur terre. »

Val. : « Oui, comment peut-on y arriver quand il y a beaucoup de choses ici-bas qui nous distraient ? Il n'y a pas d'amour entre les hommes. Puisque tu es une Mère de Miséricorde qui nous aime plus que nous ne nous aimons nous-mêmes, pourquoi ne nous donnes-tu pas cette disposition à accomplir ta volonté ? »

S.V.. : « Sais-tu que certains prient avec malice et que d'autres n'ont aucun amour envers les autres ? Ils sont tout le temps suspicieux et inquiets. D'autres ne reconnaissent pas les péchés qu'ils commettent, d'autres n'observent pas pour détecter ce que veut réaliser en eux la volonté de Dieu...

Désormais, tu souffriras en lieu et place des gens qui ont commis des péchés, puisque c'est à toi que je me suis montrée, et ta mission est d'aider Jésus à sauver le monde. Jésus souffre aussi en lieu et place des habitants du monde entier alors que Lui n'a jamais péché. Il l'accepte et le supporte. Tu dois, à ton tour, vivre tout cela pour que ta mission s'accomplisse. »

VAL : « J'y pense sérieusement, je le sais et je l'accepte. »

S.V. : « Sais-tu depuis combien de temps je te rends visite ? C'est la quantième année cette fois ? Mon enfant, je ne t'avais pas prévenue car je suis attristée par les méfaits qui se commettent et qui continuent à se perpétrer sur toute la terre. Mon enfant, je n'ai pas beaucoup de choses à te dire à cause de la tristesse que j'éprouve et de la douleur que je ressens. »

Val. : « Je sais que cette année est la 14^{ème} année et je sais que vous m'aimez plus que je ne m'aime moi-même. J'ai cru aussi au fait d'être la benjamine. »

S.V. : « Je suis attristée par ceux qui continuent à affirmer que vous êtes des arnaqueurs cherchant à ce que l'on s'occupe de vous ou que l'on vous craigne. J'ai de la peine lorsque je pense que vous souffrez pour que le monde entier change. Il y en a qui racontent des histoires qu'ils ne connaissent pas. Ils n'ont jamais été à Kibeho et ils expliquent aux autres alors qu'ils n'en savent rien eux-mêmes. Mais rassure-toi, je ne t'abandonnerai jamais. Demande et je te donnerai, je te rassure.

Par ailleurs, il y a des jeunes qui se cachent derrière la prière pour commettre le mal, surtout le péché d'adultère. Ceux qui sont morts valent bien plus que ces jeunes qui ne connaissent pas la valeur humaine devant Dieu. Il y a sur terre beaucoup de choses qui distraient et qui écartent du droit chemin. Il faut être circonspect car Satan s'est mobilisé, il faut prier consciencieusement, n'est ce pas ? »

Val: « Il y a de toutes parts des choses qui distraient les gens. Que croire, que ne pas croire ? Beaucoup de gens ont des problèmes insolubles : se peut-il que vous réapparaissiez à certains après leur avoir dit définitivement au revoir ? »

S.V. : « Ne te rappelles-tu pas ce que je t'ai dit à Kibeho ? Je ne peux pas dire que je viendrai et puis annuler après pour un prétexte quelconque. Je n'ai jamais dit cela et je ne le dirai jamais car avant de donner un rendez-vous, je sais à l'avance tout ce qui se passera. Tu comprends dès lors que je ne peux pas me contredire ni dire adieu à quelqu'un pour revenir après. Celui pour qui ça se passe de cette façon vit des apparitions et des conversations avec quelqu'un d'autre que moi ou alors il cherche à perdre les autres de cette manière. Beaucoup utiliseront cette façon pour que les gens ne croient plus en la vérité car ils auront des comportements très peu recommandables ou parce que les gens ne les croiront pas comme ils ont cru les autres. »

Val. : « Je me rappelle que vous avez dit que vous n'annulez pas un rendez-vous donné, que vous rencontrez toujours celui à qui vous avez donné rendez-vous même s'il doit passer par un chemin plein d'obstacles. En fait, il n'y a pas d'obstacles lorsque vous devez rendre visite à quelqu'un. »

S.V. : « Je n'apparais plus en public à celui à qui j'ai dit adieu, mais nous continuons à nous parler en privé. »

Val. : « Mais au fait, dites-moi : pourquoi ne m'avez-vous pas dit que vous viendriez ? Maintenant vous venez à l'improviste. »

S.V. : « Je ne dois pas te surprendre car, comme je te l'ai souvent dit, tu dois toujours être prête. Je ne préviendrai pas lorsqu'il s'agira d'une visite habituelle en vue de te parler, de te saluer, de te donner l'une ou l'autre mission, de te prévenir. »

Val. : « Je sais parfaitement que je dois faire selon votre volonté. »

S.V. : « Les gens sont de plus en plus mauvais. Au lieu de changer, alors qu'ils en avaient l'occasion, ils s'entre-déchirent, ils veulent du mal aux autres, ils se méfient les uns des autres. A quoi est-ce dû en ce moment ? En connais-tu la raison ? »

Val. : « Non, en fait, j'ai beaucoup de problèmes en ce moment. En exil, nous sommes confrontés à beaucoup de problèmes de tout ordre. »

S.V. : « Je sais que vous avez des problèmes. »

Val. : « Tu le sais ? Puisque tu le sais, quelle solution proposes-tu ? »

S.V. : « La solution de tout cela doit être une prière sincère, une prière venant du fond du cœur, une prière pleine d'amour et de don de soi. »

Val. : « C'est la prière, mais nous sommes d'une telle faiblesse... »

S.V. : « Il faut combattre cette faiblesse et prier beaucoup. Prier pour ceux qui ne le peuvent pas, prier pour les païens, prier pour ceux qui persécutent les autres. »

Val. : « Combattre la faiblesse ? Nous faisons tout, mais quand les uns prient, d'autres se mettent à les décourager et celui qui est faible abandonne... des choses ainsi quoi ! »

S.V. : « Selon toi, à quoi est-ce dû ? »

Val. : « Je n'en connais pas le motif. »

S.V. : « Moi je connais le motif : c'est le désintérêt pour la prière. »

Val. : « La raison, tu la connais, c'est le désintérêt pour la prière. Mais comment quelqu'un peut-il savoir qu'il a fléchi en la matière ? »

S.V. : « Cessez de prendre ce décrochage comme prétexte pour ne pas prier. Vous privilégiez des choses inutiles alors que c'est la prière qui vous unit à Dieu. J'exhorte celui qui le peut et celui qui le veut à essayer. »

Val. : « ...Essayer pour celui qui le peut et qui le veut. »

S.V. : « Je dis pour celui qui le peut et celui qui le veut car je sais que parmi les gens qui sont ici certains vont de religion en religion sous l'attrance de petits biens matériels. Dieu ne nous convertit pas par des choses matérielles mais par son amour. Il y en a donc qui sont ici et ailleurs (certains, pas tous). C'est pourquoi je vous demande de vous retrouver tous les jours à 15 heures pour vous entraider à prier ou à partager des idées. En effet, il y en a qui prient mais qui continuent à dire que je ne suis jamais apparue au Rwanda, et que toi-même tu ne m'as jamais vue alors qu'ils ont la chance de te rencontrer pour demander de plus amples renseignements.

Ne sois pas étonnée si tu entends qu'ils ont inventé des histoires à ton sujet. Tu connais la solution, mon enfant : c'est de prier pour eux. »

Val. : « Oui, nous rencontrer à 15 heures pour prier ou pour échanger des idées, pour ceux qui veulent ? Tu en connais qui ne veulent pas prier ? »

S.V. : « Personne ne refuse de prier, mais tu dois savoir que les cœurs des gens sont distraits par diverses choses. Je vous en supplie, priez sans alléguer un seul prétexte pour vous en échapper car vous trouvez bien le temps lorsqu'il s'agit de vous consacrer à autre chose. Que ceux d'entre vous qui le peuvent prient pour ceux qui n'y arrivent pas et qu'ils prient pour tous les autres. Vas-y, répète ce que je viens de dire. »

Val.: « Priez sans chercher un seul prétexte pour vous en échapper car vous trouvez bien le temps lorsqu'il s'agit de vous consacrer à autre chose. »

S.V. : « Chante le chant suivant en reprenant seulement les couplets que je t'indiquerai car il renferme beaucoup d'enseignements pour ceux qui ont le sens du discernement. »

Val. : *Elle s'exécute et chante :*

« Je veux t'aimer de plus en plus, sois toujours mon soutien, Seigneur Jésus.

*Devant cette assemblée, je m'engage à me consacrer à toi, Seigneur.
Je respecterai les idées des apôtres que tu as choisis, toute ma vie je travaillerai pour toi. »*

S.V. : « Prête l'oreille pour écouter ce que je veux faire passer comme message en ce moment. »

Val. : « Je suis attentive, dis-moi toute ta volonté. »

S.V. : « Mon enfant, tu vois que dans la situation d'exilés les gens ne manifestent plus aucun amour les uns envers les autres. Je te demande d'aimer tes ennemis, de t'empressement de prier pour celui qui te fait du mal, je te demande d'aimer tout le monde, surtout de prier pour ton ennemi.

Ne rends pas le mal pour le mal, je t'en prie. En effet, sous la contrainte de l'exil, les gens trouvent des prétextes là où il n'y en a pas, la haine... Je ne veux absolument pas entendre ces choses là chez toi car ta mission est de souffrir en lieu et place de tous ceux qui ont péché pour aider Jésus à sauver le monde. Tu sais que ta mission est de prier pour tous les pécheurs du monde et pour ceux à qui j'ai attribué le surnom d'«oiseaux criards», c.à.d. ceux qui critiquent les pratiques religieuses. Prodiges des conseils à ceux qui le veulent, sans les forcer, avec amour et humilité, cela s'entend. Je vous donne le don de la crainte de Dieu, la piété, le courage, la fidélité, la pureté. Annonce tout cela à ceux qui le veulent, à ce qui l'aiment et à ceux qui y croient car tous n'y croient pas nécessairement. »

Val. : « Je le dirai à qui voudra l'entendre. »

S.V. : « Je te demande d'être pour tout le monde un exemple d'amour, surtout un exemple de prière pour la jeunesse, afin qu'ils aient entre eux un amour sincère et qu'ils abandonnent les choses futiles qui les distraient. Eviter tout empressement en paroles ou en actions car c'est cela qui distrait les gens, ne pas rendre le mal pour le mal (se venger), ne pas faillir à ses engagements. J'espère que tu as compris ce que je veux te donner comme message. »

Val. : « Je l'ai compris. »

S.V. : « Même parmi ceux qui prient avec toi, il y en a dont les cœurs sont préoccupés par les choses de ce monde, et il y en a qui visent d'autres objectifs lorsqu'ils vont demander de l'aide. Comprenez-moi bien, demandez toujours des explications. Je t'autorise à voir au fond d'eux-mêmes et dis-moi ce à quoi ils pensent. Ils ont tous des problèmes, n'est-ce pas ? »

Val. : « Effectivement, nombre d'entre eux ont beaucoup de problèmes au fond d'eux-mêmes. Regarde les problèmes de chacun, regarde et réponds aux problèmes de chacun. D'autres te font part de leur volonté, c'est toi qui sais, réponds-leur. Tu peux même me confier un message, je le transmettrai. »

S.V. : « Désormais tu devras apprendre à supporter les épreuves, car tu seras confrontée à beaucoup de défis surtout de la part des gens qui te persécuteront, de la part de ceux qui discuteront sans fin sur ton compte, de la part de ceux qui diront des choses qu'ils ne connaissent pas, de la part de ceux qui te jugeront, de la part de ceux qui te feront de grands sourires alors qu'ils ne t'aiment pas.

Je te dis cela pour que tu saches que tu es entouré par beaucoup de gens mais que tu ne peux pas compter sur tout le monde. Accepte cela et prie pour eux du fond du cœur. Je ne te le dis pas pour que tu cultives la rancune ou la haine, c'est pour que tu ne te demandes pourquoi le jour où cela t'arrivera. Je t'ai donné, en effet, la grâce de savoir ce que quelqu'un pense et de détecter le mensonge avant qu'il ne te soit raconté. Il en sera de même pour le reste aussi, mais demande leur tout de suite de dire la vérité, de cesser de dire ce qu'ils n'ont pas prévu de dire, de dire ce à quoi ils ne pensent pas sérieusement. Je trouve que j'ai beaucoup parlé, je vais partir. »

Val. : « Merci. Pour ce qui me concerne, je voudrais tant que vous ne partiez pas. »

S.V. : « Tu voudrais que je ne parte pas mais j'ai beaucoup d'occupations chez moi et de votre côté, ici-bas, vous ne me laissez pas de répit non plus : vous me faites beaucoup travailler, vous m'affligez etc.... Du reste, ma visite devrait te suffire, pourquoi voudrais-tu que je reste ? »

Val. : « Oui, parce que j'avais un grand besoin de vous rencontrer et cela faisait longtemps. »

S.V. : « Ma visite a bien souvent pour but de te rappeler certaines choses, de te prévenir, de te confier des messages ensuite je m'en retourne. »

Val. : « Oui, donnez-moi surtout d'avoir une patience suffisante, une maîtrise de moi-même et de comprendre que je suis un instrument pour tous. Donnez-moi d'éviter de me fâcher, de comprendre ce que chacun veut. »

S.V. : « Mon enfant, j'espère que tu as tout compris. Joue, ris, parle avec les gens, écoute mais prends le temps de répondre. »

VAL. : « Que j'écoute mais que je prenne le temps de répondre... Oui, j'essaie, mais ce n'est pas facile par la seule force humaine. Il faudrait me prêter des forces ainsi qu'à toute autre personne qui le veut. »

S.V. : « Mon enfant chérie, Nyiramukiza, ma visite est terminée. Je vais rentrer. Continue à te battre avec amour pour tous, les bons comme les mauvais, assiste les pauvres et les nécessiteux. Allez, bonne journée, que Dieu te garde ! »

VAL. : « Merci, bonne journée Maman. »

D'après le texte Kinyarwanda écrit par Monique NIYISHOBORA.

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 1997 à Nairobi (Kenya).

Les apparitions ont eu lieu au domicile d'une famille d'origine rwandaise résidente au Kenya. Cet événement a commencé par les prières entonnées par Valentine vers 11 heures 45'. En pleines prières, à 12 heures précises, la voix de Valentine change de timbre et son visage est comme transfiguré.

Dialogue entre la Sainte Vierge et Valentine Nyiramukiza.

S.V. : « Nyiramukiza mon enfant, je viens me joindre à tes prières de ce jour. Chante le chant suivant car il est riche en enseignements et je t'exhorte à en méditer souvent les paroles. Il s'intitule : "Nourriture éternelle que nous venons de recevoir. »

Val. : *S'exécutant, elle chante :*

*« Nourriture éternelle que nous venons de recevoir,
Viatique de ceux qui marchent vers le Seigneur,
Je te reçois pour que tu me viennes en aide
Dans le combat que je mène sur ma route vers toi.*

*Il y en a qui te reçoivent avec légèreté,
Ils approchent de la table comme s'ils étaient en compétition,
Pour qu'on les voit.
Ramène - les vite de peur qu'ils ne s'égarent.*

Refr. ... ».

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, tends les bras et saluons-nous longuement et chante le chant intitulé : Je suis venue vers vous »

Val. : *Elle chante :*

*« Je suis venue vers vous, je suis venue avec amour.
Suis-je pécheresse, mes enfants ? Revenez.
Ce n'est pas mon vrai nom, ce n'est pas ma vraie nature,
C'est vous qui m'appelez ainsi .
Ressaisissez-vous, je viens à votre secours.
Revenez et reprenez souffle.
N'ayez pas soif, je viens à votre secours.
Ne vous essoufflez pas, je marche avec vous.
Mes enfants, je suis venue vers vous,
Je vous aime et je vous envoie mes salutations.
Tout le temps, je vous envoie des messages.
Soyez rassurés, soyez forts.
Mon chemin est infaillible.
Me voici, n'ayez plus peur.*

*Bienvenue à toi, Kibeho la Bienheureuse,
J'établis chez toi ma demeure, je le déclare.
Tu es le grand lit qui accueille ceux qui ont sommeil,
Tu es la civière qui transporte mes malades.*

*Et vous, parents, aidez-moi.
Je vous confie mon école.*

*Bienvenue à toi Kibeho,
Car tu m'as reçue quand je suis venue vers toi.»*

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, es-tu présente ? Est-ce que tu m'entends bien ? »

Val. : « Je suis présente, je suis ton instrument, fais de moi selon ton bon vouloir.»

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant ? »

Val. : « Je suis présente ! »

S.V. : « Je t'ai trouvée en pleines prières avec les autres, savais-tu que je venais ? »

Val. : « Je ne savais pas que tu venais car tu ne me l'avais pas dit. »

S.V. : « Prie à l'intention de ceux qui refusent de croire, de ceux qui prient avec malice, de ceux qui ont un cœur flatteur, de ceux qui ont un amour superficiel, de ceux qui prennent plaisir à raconter des insanités pour décourager les autres au lieu de proclamer la parole du Seigneur avec joie, de ceux qui reçoivent l'Esprit - Saint et qui ne l'utilisent pas comme il faut, de ceux qui accusent faussement les autres même au sujet des choses qui n'ont jamais eu lieu, de ceux que j'ai appelé "oiseaux criards", c'est-à-dire ceux qui crient pour faire uniquement du bruit.

Tu dois prier pour tous eux, car, en plus de la souffrance que tu dois endurer, c'est ça la mission que je t'ai donnée !

Récite maintenant les prières suivantes et demande pardon pour eux. »

Val. : « Gloire au Père, Viens Esprit - Saint, Notre Père qui es aux cieux, Je vous salue Marie... »

S.V. : « Je ne t'ai pas prévenue de ma visite car j'avais un message à te confier. »

Val. : « Merci. Mais, pourquoi ne m'as-tu pas prévenue de ta visite alors que tu savais ? »

S.V. : « As-tu fui les gens ? Pourquoi as-tu quitté ton logement pour venir ici alors que tu n'es même pas bien portante ? Pourquoi as-tu choisi de te faire tant de peine ? Sais-tu que les gens sont venus à ta recherche : les curieux, les désœuvrés ainsi que d'autres, peu nombreux ceux-là, venus pour chercher la vérité, de même que ceux qui voulaient mais qui n'ont pas pu. »

- Val. : « Non, je ne voulais pas qu'il y ait foule chez moi car tu connais les problèmes que nous avons actuellement. C'est comme cela que je suis venue rechercher une certaine tranquillité et puis, je ne savais pas que tu pouvais venir. »
- S.V. : « Tu ne savais pas que je pouvais venir te rendre visite ? Ou bien c'est pour fuir les gens que tu t'es éloignée ? »
- Val. : « Non, ce n'est pas fuir les gens, mais je ne pouvais pas faire autrement. »
- S.V. : « Comment se fait-il que tu as appris à répliquer ? »
- Val. : « C'est de bonne guerre, quand on a souffert, on a le sens de la répartie. »
- S.V. : « Tu penses que tu as souffert ? Tu n'as encore rien vu. De toute façon, tu n'as pas souffert autant que moi ni autant que mon fils Jésus-Christ. Même à l'heure actuelle, je ne suis pas contente. »
- Val. : « Ah non ? »
- S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant! »
- Val. : « Me voici, je suis présente ! »
- S.V. : « Je te répète que, pour ce qui est des souffrances, le pire est à venir. Je suis fort triste à cause de tout ce qui se passe sur terre : les gens ne manifestent aucun amour les uns envers les autres, ils s'entre-tuent énormément, ils prient avec malice, ils dissimulent la lumière qu'ils reçoivent tout le temps, ils font semblant de ne pas connaître la vérité. »
- Val. : « Vas-tu être peinée par ce qui se passe sur terre ? Toi qui sais à l'avance ce qui va se passer, pourquoi ne calmes-tu pas tout cela pour nous rendre tous gentils, c'est quand même mieux que d'avoir des bons et des mauvais ! »
- S.V. : « Veux-tu prendre la défense de ceux qui ne savent pas faire la paix avec Dieu et avec les hommes ? »
- Val. : « Non, mais Maman, est-ce que tu connais les problèmes que nous avons ? Nous sommes actuellement inquiets. Personne ne dort, rien du tout ... Pourquoi ne nous aides-tu pas ? »
- S.V. : « Je vous ai demandé de prier. Priez beaucoup à l'intention de ceux qui ne le peuvent pas. »
- Val. : « Je comprends. Tu nous dis de prier et nous prions. A ta connaissance, avons-nous passé un seul jour sans prier ? »
- S.V. : « Vous est-il arrivé de ne pas recevoir ce que vous aviez demandé ? Est-ce que vous priez tous chaque jour ? Vous vous plaignez souvent, d'autres se découragent avant que n'arrive le moment de recevoir et quand ils reçoivent, ils ne savent pas. »
- Val. : « Non. Par contre, quand quelqu'un prie, c'est pour la demande suivante: « Seigneur, aies pitié de moi et éloigne de moi telle ou telle chose... » En définitive, il lui arrive ce dont il avait demandé qu'on l'éloigne ! »

- S.V. : « Je vous ai dit que le fait de prier et demander va de pair avec le fait d'espérer que celui à qui on demande écoute et qu'il va octroyer ce qu'on lui a demandé. Celui qui veut suivre Jésus est aidé par Lui dans toutes les épreuves qu'il rencontre. Tu comprends, dès lors, que vous ne devez pas vous plaindre une seule fois car Jésus a été aussi persécuté, emprisonné, battu, ridiculisé alors qu'il était innocent. Les gens d'ici-bas ne peuvent pas en dire autant, ils pèchent souvent. N'est-ce pas ? »
- Val. : « Oui, oui... Nous savons bien et nous croyons ce que tu nous a dit en ces termes : celui qui espérera en toi ne manquera de rien. Oui... »
- S.V. : « Est-ce que tout le monde sait cela ? Ou es-tu la seule à le savoir ? Le méditent-ils ? Le croient-ils ? Paroles, paroles que tout cela ! En réalité, ils ne posent aucun acte concret. »
- Val. : « Oui, tout le monde vit dans la souffrance. Il y en a qui ont perdu la pratique de la religion à cause de cela. Il y en a qui ne prient pas. Il y en a qui priaient mais qui ont abandonné. Bref, il y a beaucoup de choses qui se passent ici sur terre. Ce qui se passe au sein de la communauté rwandaise dépasse tout entendement. Les difficultés de toute part, je ne sais pas comment les choses se présentent. »
- S.V. : « Considères-tu que vous êtes les seuls à avoir des difficultés ? Considères-tu que ces difficultés sont très énormes ? Etes-vous conscients que vous les avez ces difficultés ? Pourquoi ne vous entraidez-vous pas, pourquoi continuez-vous à entretenir des rancœurs au lieu de vous entraider ? »
- Val. : « D'accord, mais en ce moment, d'autres malheurs viennent s'y ajouter : les maladies, les menaces, les emprisonnements, l'injustice,... Comprends-tu ? Peux-tu venir à notre secours, peux-tu prendre pitié de nous ? »
- S.V. : « Vous considérez-vous tous purs de corps et d'esprit ? »
- Val. : « Soit, nous avons péché... »
- S.V. : « Il y en a qui ne voient pas leurs fautes. Pour dire vrai, il y a parmi vous des vivants et des morts. »
- Val. : « Oui, il y a des vivants et des morts. »
- S.V. : « D'après toi, qui sont les vivants, qui sont les morts ? »
- Val. : « Tu ne voudrais tout de même pas que nous soyons de la catégorie des morts ? »
- S.V. : « Non, je ne vous ai pas considérés comme des morts car il y a des vivants et des morts. Chante le chant suivant, tu trouveras que tout y est résumé. Celui qui analyse y trouvera beaucoup de messages utiles. »
- Val. : *Elle se met à chanter :*

« Viens, viens, Grâce que le Seigneur nous a donnée. »

*Celui qui cherche la Grâce de Dieu ne perd pas patience,
Il prie beaucoup tout le temps du fond de son cœur.*

*Marie, Mère de Jésus et notre Mère à nous,
La beauté du Ciel coule dans ton cœur*

*Change les cœurs des petits et des grands,
Sèche les larmes de ceux qui pleurent et de ceux qui souffrent.*

*Change les cœurs des criminels
Eradique les haines, triomphe de la méchanceté des hommes.*

*Celui qui priera avec ferveur
Sera vite secouru en cette guerre sur terre.*

*Celui qui aimera beaucoup Jésus et Marie
Sera vite secouru en cette guerre que nous menons sur terre.»*

S.V. : « Je t'ai dit, t'en rappelles-tu?, que ce chant contient beaucoup d'enseignements ! »

Val. : « Oui, je sais que tu m'as dit que dans les chants il y a beaucoup d'enseignements. »

S.V. : « Que te rappelle cette date ? Dis ce qui t'a plu ou ce qui t'a fait de la peine depuis. »

Val. : « Je me rappelle qu'à cette date, vous m'êtes apparue pour la première fois en 1982. Je garde tout cela dans mon cœur. Mais il se passe tout de même des choses mystérieuses en ce monde: vous vous êtes montrée aux uns et pas aux autres... »

S.V. : « D'où te viennent ces propos ? Je vois que tu as beaucoup d'interrogations à ce sujet. »

Val. : « Il y a, en fait, beaucoup de messages sur terre :
Il y en a qui font peur, il y en a qui réjouissent, il y en a qui effraient... de telle façon qu'on ne sait pas quoi prendre. »

S.V. : « Pourquoi as-tu un problème sur ces messages ? Tu as le sens du discernement et tu sais que ce genre de messages ne te concerne pas, pourquoi t'inquiètes-tu trop mon enfant ? »

Val. : « Oui, il y a beaucoup de messages qu'on m'attribue et quand je les lis, je trouve que je ne les connais même pas. Et les gens font croire que c'est vous qui me les avez transmis. Il y en a d'autres, je ne sais s'ils sont au Rwanda, au Zaïre ou je ne sais où encore... qui disent que vous leur donnez aussi des messages, mais des messages effrayants. Pourquoi nous donnez-vous des messages qui nous font peur alors que nous avons déjà peur ? Personne n'a plus le cœur tranquille. Actuellement, on voit que l'Eglise Catholique est soumise à rude épreuve, même de la part de ses membres. »

- S.V. : « Je suis fort peinée par ceux qui prétendent qu'ils sont consacrés et qui s'embarquent malgré tout dans les préoccupations de ce monde en oubliant les préoccupations de l'Eglise. Les prières d'autrefois n'existent plus. Pour certains, elles sont oubliées. »
- Val. : « On constate en effet qu'il y a des consacrés qui ne travaillent pas comme ils devraient le faire. »
- S.V. : « Te rappelles-tu que je t'ai dit depuis longtemps que tu ne dois pas désespérer ? Ils ne croient pas que je me montre à toi ? Je t'ai dit que tous ceux qui n'auront pas le discernement ne verront pas la vérité. Au contraire, elle leur sera cachée et ils n'en connaîtront ni les tenants ni les aboutissants.
Sais-tu qu'il y en a qui disent que je devrais me montrer à un(e) religieux(se) ? Pourquoi devrais-je encore me montrer à celui qui s'est consacré à Dieu ? S'il s'est consacré à Dieu, qu'il travaille pour Lui de manière adéquate. »
- Val. : « Je me rappelle que vous avez dit à plusieurs reprises, quand nous étions au Rwanda, que les premiers seront les derniers. »
- S.V. : « Vous n'avez pas encore vu les signes de ce que je vous ai dit à ce sujet ? »
- Val. : « Tu l'as souvent répété et nous continuons à le lire dans les livres qu'on écrit de partout. »
- S.V. : « Dès lors, je crois que la prière est la réponse à tout cela, comme je l'ai souvent dit. »
- Val. : « Oui, vous nous dites que c'est dans la prière qu'on trouve la force, qu'on trouve beaucoup de bonnes choses . Il y en a cependant qui se plaignent de la prière ou qui découragent les autres en leur disant qu'il n'est pas bon de dire beaucoup de prières. D'autres encore racontent que le jeûne n'est pas nécessaire, qu'il n'est pas nécessaire de prier toute une journée. »
- S.V. : « Il n'y a pas que cela ! Il y en a qui n'ont pas le courage de dire le chapelet jusqu'au bout. »
- Val. : « Oui. D'autres incitent au découragement en disant que les chapelets... Ils parlent des chapelets reconnus et des chapelets non reconnus... Pouvez-vous m'informer pour que je puisse réciter ceux qui sont reconnus ? »
- S.V. : « Veux-tu me mettre à l'épreuve pour voir si moi aussi je t'empêche de réciter le chapelet ? »
- Val. : « Non, ce n'est pas pour vous mettre à l'épreuve. Pour ma part, je récite toute sorte de chapelets. Quand c'est un texte écrit, il suffit que je le lise et que j'arrive à le comprendre, je le commence tout de suite et je prie. Ce que je sais, c'est qu'en ce moment-là, je vous parle et je sais que vous me comprenez. »
- S.V. : « Connais-tu des chapelets ou des prières qui n'atteignent pas Dieu dès lors qu'elles sont dites avec confiance et espérance ? »
- Val. : « Il existe un chapelet dit «Chapelet de la Miséricorde» qui fait l'objet de tant de divergences chez les pratiquants. Qu'en est-il exactement ? »

S.V. : « Moi, je reçois toute prière qui vient du fond du cœur, toute prière non récitée machinalement, toute prière réfléchie et méditée. »

Val. : « Toi, tu reçois toute prière qui vient du fond du cœur, toute prière réfléchie et dite avec confiance. »

S.V. : « Certains prient sans foi, juste pour s'acquitter d'un devoir. »

Val. : « En fait, je voulais justement vous parler de ce chapelet (de la miséricorde) et non des autres prières. »

S.V. : « Comme je te l'ai dit, ce sont là querelles de chapelles. A mes yeux, il n'existe pas plusieurs sortes de prières. Je considère seulement la disposition avec laquelle les prières sont offertes, ainsi que les actes qui les accompagnent. »

Val. : « Je comprends cela. Mais pour en revenir à ce chapelet justement, certains disent qu'il n'est pas reconnu et qu'il ne peut faire partie du recueil des prières du chrétien. »

S.V. : « Maintenant, écoute le message qui leur est destiné, du moins à ceux qui y croient et qui veulent comprendre. »

Val. : « Je vais leur dire que vous recevez toute prière venant du fond du cœur, toute prière dite avec amour, intelligence et confiance en vous. Et à ceux qui disent que nous adorons la Sainte Vierge ? En effet, nous appartenons à plusieurs catégories : ceux qui adorent Jésus seulement et nous-mêmes qui avons une dévotion pour toi. »

S.V. : « A chacun sa foi. Pour ma part, ce sont vos cœurs que je prendrai en considération. »

Val. : « A chacun sa foi. Pour ma part, ce sont vos cœurs que je prendrai en considération. »

S.V. : « Quant à l'attitude des priants, ceux qui prient pour être vus ou pour être remarqués sont dans l'erreur et ils portent préjudice à eux-mêmes. De même, ils récitent des prières vaines ceux-là qui se croient meilleurs que les autres à la prière, à cause de leur orgueil. Ceux qui découragent les autres en critiquant leur manière de prier perdent aussi leur temps. Ainsi donc, toutes ces sortes de chapelets sont utiles, pour autant que leur but soit le même. »

Val. : « Cela n'empêche pas que les gens aient des opinions divergentes. Pour la plupart, seul le Rosaire et le chapelet appelé "Chapelet des sept douleurs" sont reconnus officiellement. »

S.V. : « Seulement voilà, ces chapelets eux-mêmes ne seraient pas reconnus s'ils n'étaient pas récités. Ils sont reconnus parce qu'ils sont récités avec dévotion, sagesse, foi et confiance en leur destinataire.

Et maintenant chante ce chant qui contient beaucoup de messages ainsi que les éléments de connaissance fondamentale en rapport avec la sainte communion. »

Val. : « Oui...

Elle s'exécute et chante le chant suivant :

Nourriture éternelle que nous venons de recevoir,

*Viatique de ceux qui marchent vers le Seigneur,
Je te reçois pour que tu me viennes en aide.
Dans le combat que je mène sur ma route vers toi.*

*Il y en a qui te reçoivent avec légèreté,
Ils approchent de la table comme s'ils étaient en compétition
Pour qu'on les voit ! Ramène-les vite de peur qu'ils ne s'égarerent. »*

S.V. : « Mon enfant, comme je te l'ai dit depuis longtemps, je suis attristée par les agissements des hommes, mais c'est surtout Jésus qui souffre le plus à cause de ce que vous faites sur terre. Et ce, malgré son sacrifice rédempteur. »

Val. : « Mais Maman, tu ne devrais pas être si triste. Je sais qu'il y a beaucoup de choses qui t'affligent sur cette terre. Mais sais-tu qu'il nous arrive de rire malgré la tristesse ? »

S.V. : « Tu n'as pas compris ce que j'ai voulu dire au sujet de ma tristesse. C'est que les gens sont vraiment retors. »

Val. : « Tu es peinée parce que la plupart font semblant de prier alors que cela ne vient pas du fond du cœur. »

S.V. : « Tu veux absolument prendre leur défense. D'après toi, prient-ils réellement avec fermeté et amour ? »

Val. : « Cela je le sais et je le vois. »

S.V. : « Je pense que tu comprends maintenant ce qui m'a attristée. Prête l'oreille à ce qui m'a affligée et au message que je te confie. »

Val. : « Tu es affligée par le fait que les gens, sous le couvert de la prière, cherchent à se lier d'amitié avec quelqu'un mais sans l'aimer réellement. »

S.V. : « Depuis cinq ans il y a une chose que je te répète souvent afin que tu puisses faire montre de discernement dans tes relations avec les gens. Te rappelles-tu de cela ? Te souviens-tu de l'année où je te l'ai dit ? N'en as-tu pas fait l'expérience ces derniers temps et un peu avant ? »

Val. : « Je me rappelle que tu me l'as dit en 89, 88, 87 et 90,91. Tu m'as souvent répété ceci :'' fréquente beaucoup de gens, mais saches que tous ne te portent pas nécessairement dans leur cœur''. C'est quelque chose que je médite et j'en ai fait souvent les frais, tu le sais toi-même. C'est tellement vrai que je m'en suis rappelée lorsque dernièrement j'ai dû endurer des épreuves. Mais cela ne m'a pas découragée. »

S.V. : « N'as-tu pas constaté que ce que je t'avais dit se vérifiait à l'heure et au jour exacts ? Tu dois savoir qu'il y en a qui viennent pour autre chose, sous le couvert de la prière ou sous le prétexte de te demander l'une ou l'autre information. Par contre, il y en a qui viennent pour la bonne cause et qui ont soif de prier avec toi et de comprendre. Ceux-là aussi tu les connais puisque je te les indique. »

- Val. : « Jusqu'à présent, j'en suis consciente car effectivement la plupart viennent avec des intentions inavouées. La dernière fois, par exemple, certains ont dit que tu ne peux pas dire ce que tu as dit. Comment, disaient-ils, comment la Sainte Vierge peut-elle dire que les gens vont de confessions en confessions ? Et moi de rétorquer que de tels agissements te peinent plus que toute autre chose. Ou encore ils disent que je ferai l'objet de médisance ... Et moi, je leur réponds que cela est du devoir de chaque parent d'avertir son enfant. Sinon, il ne lui serait d'aucune utilité. Bref, je prends les choses de cette manière. Ainsi, voyant, hier, que les gens allaient venir chez moi, j'ai senti qu'ils viendraient pour diverses raisons et j'ai préféré venir ici. Et puis en plus, je n'avais aucune certitude que tu viendrais. »
- S.V. : « C'est vrai, tu ne savais pas si je viendrais. Cela dit, vous pouviez être nombreux mais sans garantie de résultat, car peu allaient écouter. Par ailleurs, quantité n'est pas nécessairement gage de succès. »
- Val. : « C'est vrai. Encore qu'à Kibeho, nous étions nombreux et cela ne nous empêchait pas d'être comblés. »
- S.V. : « Tu n'as pas compris ce que j'ai voulu te dire. Je voulais te dire que la plupart allaient venir avec d'autres intentions, seuls quelques-uns allaient venir avec de bonnes intentions. »
- Val. : « La plupart avaient d'autres intentions. Quelques-uns, par contre, avaient de bonnes intentions. Tu pourrais prendre en considération ce petit nombre de gens bien intentionnés pour être indulgent, pour étendre tes bras sur le monde entier et sur le Rwanda, pour que nous puissions retourner chez nous, pour que nous puissions t'accueillir avec amour. Tu veilleras à faire retourner celui que tu juges prêt à t'accueillir. Tu vois toi-même qu'il n'y a plus de chrétiens là-bas. Tu vois que les prêtres qu'on y envoie, même s'ils t'aiment, même s'ils travaillent pour toi, ne suffisent pas si nous ne sommes pas tous là pour que nous nous retrouvions tous... »
- S.V. : « Jésus est très peiné parce qu'il a été lui-même à cet endroit et qu'il l'a béni. Malgré cela, les gens n'y font pas des choses convenables :
- La Sainte Messe telle qu'elle se célébrait,
- L'Adoration du Saint Corps et du Saint Sang comme il faut,
Même si eux ne le voient pas, Lui, il est présent, il habite toujours là où il était avant. »
- Val. : « Oui... Intercède pour nous auprès de Jésus. Qu'il recrée des choses solides ou des choses nouvelles, c'est selon sa volonté. Mais qu'il fasse en sorte que ceux qui t'aiment puissent à nouveau te louer ensemble. »
- S.V. : « Ne voyez-vous pas que les gens qui habitent sur cette terre sont nombreux ? Eh bien, ceux qui font le bien et ceux qui vivent l'amour du prochain sont peu nombreux. Dès lors, j'ai de la peine à voir que je ne fais qu'intercéder pour eux et à voir que vous ne le savez même pas. »
- Val. : « Nous savons qu'il n'y a personne d'autre que toi qui nous sauvera. »
- S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, je vois que tu changes et que tu es très peinée, à quoi est-ce dû ? Qu'est-ce qui te manque ? Prends ton courage et explique-moi. »

- Val. : « Oui, Maman, je suis triste quand je vois tout ce qui m'est arrivé et quand je pense que je ne sais rien, je me sens triste. Mais, j'ai espoir parce que je suis avec toi...
Mais tout le monde a fui : nous sommes tous appelés pécheurs tant ceux qui sont à l'intérieur du pays que ceux qui sont dans tous les coins du monde. Cela nous convient, nous ne nous en plaignons pas. Mais si tu juges que nous avons réellement tous péché, punis-nous de manière claire. Nous purgerons cette peine en connaissance de cause, et pardonne-nous tous ensuite. Par ailleurs, quand quelqu'un a péché, c'est toujours envers quelqu'un d'autre. Nous te demandons d'aller demander pardon pour nous auprès de ceux envers qui nous avons péché. De notre côté, nous leur pardonnons aussi. Mais écoute-nous, Mère, viens à notre secours car nous souffrons. »
- S.V. : « Est-ce que tout le monde accepte qu'il a péché ? Tout le monde rencontre-t-il tous ces problèmes que tu vois ? »
- Val. : « Oui. Tu t'imagines le fait de tomber malade et de n'avoir personne à son chevet parce qu'on est seul ? Mais tu vois tout, Maman, ce n'est pas nécessaire d'égrener le chapelet de nos misères. »
- S.V. : « Que veux-tu que je fasse en réalité ? Nyiramukiza, ma fille, il n'y a rien d'autre à faire que de prier. »
- Val. : « Oui, bien sûr. Nous l'essayons mais il y en a qui ne le peuvent pas. »
- S.V. : « Prenez patience et priez et que ceux qui ne le peuvent pas demandent des forces. »
- Val. : « Prenons patience... Il faut nous donner des forces parce que les nôtres ne peuvent nous mener nulle part. »
- S.V. : « Je vois que tu as beaucoup de préoccupations en plus de tes soucis habituels dus aux difficultés que tu rencontres. Peut-être as-tu envie de retourner chez toi au Rwanda, en raison des idées et des agissements que tu entends et vois autour de toi. Je ne t'en empêche pas, comprends-moi bien, mais j'ai encore beaucoup de travail à te confier à l'extérieur, tu as le temps. Bien sûr, on te prêtera toutes sortes de raisons qui t'empêchent de rentrer. Souffre toutes ces médisances, mais reste à mon service. »
- Val. : « Tu me demandes de patienter un peu, que j'ai encore le temps ... mais ici, je ne suis pas chez moi tu le sais bien. »
- S.V. : « Tu dois savoir qu'un enfant de Dieu n'a pas de domicile. Tu dois savoir que je suis avec toi et que je suis ta mère où que tu te trouves. »
- Val. : « Oui... Tout le monde a beaucoup de problèmes. Je te les présente pour qu'en ce moment, tu puisses rendre visite à tous ceux qui t'aiment et répondre à leurs attentes. Fais d'eux tes serviteurs, donne-leur du courage, fortifie leur cœur. Il y en a qui cherchent comment se mettre à ton service, comment t'aimer, comment te louer, mais ils n'en trouvent pas les moyens. »
- S.V. : « Je les vois tous, j'aiderai quiconque à la volonté et l'espérance et ses vœux seront exaucés. »

Val. : « Il y en a aussi qui t'aiment mais ils ne savent pas comment t'aimer, il y en a qui prient mais ils ne comprennent pas la façon dont ils prient. »

S.V. : « Chante-moi le chant que je t'ai demandé de chanter pour moi lors de ma visite du 15/03/1986. Je sais que tu t'en souviens et que tu le connais. »

Val. : *Elle entonne le chant suivant :*

*« Viens Marie, viens, tu aimes tes enfants
Viens, nous te magnifions, notre mère, viens.*

*Viens parmi les petits enfants
Qu'ils sachent te chanter, viens
Qu'ils sachent que tu es leur mère, viens. »*

S.V. : « Répète la dernière phrase. »

Val. : *chantant de nouveau :*

*« Qu'ils sachent que tu es leur mère !
Viens parmi tous les prisonniers
Qu'ils accomplissent leur peine !
Sans jamais se détourner de Jésus, viens.*

*Viens parmi tous les orphelins,
Tire - les de leur solitude,
Qu'ils sachent que tu es leur Mère, viens. »*

S.V. : « Chante souvent ce chant pour les tout petits et médite-le à ton tour aussi. Chante-le pour ton enfant, c'est un chant que j'aime beaucoup. Mais tu as oublié de me donner d'autres messages que les gens t'ont confiés. »

Val. : « Oui, certaines personnes me demandent de te dire que tu donnes différents messages et que certains de ces messages les effraient. Elles te prient de leur indiquer ce qu'il faut faire. »

S.V. : « Dis-leur que je leur ai donné beaucoup de dons. Ils ne savent pas utiliser le don de discernement ni le don d'intelligence. »

Val. : « Tu leur as donné les dons de discernement et d'intelligence mais ils ne savent pas les utiliser. »

S.V. : « Vous n'examinez rien avec discernement comme il se doit. Voilà la raison de votre peur. »

Val. : « C'est exactement ce que je suis entrain de te dire, Maman. Nous avons ces dons, mais nous sommes assaillis de toutes parts par des problèmes. A peine réfléchit-on sur un problème qu'un autre nous tombe dessus, de sorte que notre esprit ne se fixe sur rien. Nous avons l'esprit dispersé. »

- S.V. : « Et vous ne vous ressaisissez pas ! Je crois plutôt que vous n'êtes pas assez réfléchis. »
- Val. : « D'accord. Renforce alors leur esprit de sagesse, renforce notre esprit d'intelligence pour que nous puissions comprendre. »
- S.V. : « Penses-tu que vous feriez mieux ? Non, vous avez l'esprit de sagesse mais vous l'utilisez peu. »
- Val. : « Je te présente tous les réfugiés du monde entier. Je te présente notre pays, le Rwanda, et tous ses habitants. Rends-leur visite, rends visite à tous les pays du monde, donne-leur l'amour, la concorde et l'unité afin que nous devenions tous tes enfants et afin que nous nous mettions tous à ton service. Que nous comprenions la vanité des biens de la terre qui passent et la pérennité des biens du ciel. Je te présente ceux qui m'ont confié des messages pour toi. Viens à leur domicile, viens dans leur cœur et pourvois à tous leurs besoins. »
- S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, j'accepte toutes ces demandes. J'exauce les demandes de tous ceux qui t'ont donné des messages pour moi en ayant confiance en moi. Et maintenant, fais le signe de croix et prie pour eux. »
- Val. : « Oui, merci. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen. »
- S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, je suis très occupée, je dois repartir. Je tenais seulement à venir envoyer, par ton intermédiaire, des messages à ceux qui sont disposés à les recevoir. »
- Val. : « Oui, Maman, mais pourquoi me quittes-tu si vite ? »
- S.V. : « Délivre les messages que je t'ai confiés à ceux qui veulent bien les recevoir. Dis-leur. »
- Val. : « Oui, je ferai toutes les commissions. Comment ? Selon mes disponibilités. A qui ? A tous ceux qui sont bien disposés à les recevoir. »
- S.V. : « Maintenant, récite cette prière. »
- Val. : « Notre Père... »
- S.V. : « Maman, tu m'as donné le don de discernement et je te remercie de pouvoir l'utiliser. Il arrive que quelqu'un me parle d'une chose en me cachant une autre. Je perçois plutôt ce qu'il me cache et je ne fais pas attention à ce qu'il me dit. Parfois, j'ai tendance à m'abandonner à la tristesse mais je me ressaisis. Comment faire ? »
- S.V. : « Justement. Tu vois maintenant que tu as su utiliser convenablement le don de discernement. »
- Val. : « Je te remercie de me l'avoir donné. Tu m'as dit de savoir distinguer le bien du mal. »
- S.V. : « Mon enfant, écoute beaucoup et ne t'empresse pas de répondre. »

Val. : « Oui, écouter beaucoup et ne pas m’empresser de répondre. Il arrive que je regarde quelqu’un me parler mais sans rien retenir de ce qu’il me dit. Au contraire, je perçois ce qu’il me cache. Et s’il est animé de mauvaises intentions à mon égard, je le vois avant qu’il ne fasse quoi que ce soit. Ce qui ne m’empêche pas de rester affligée. Que faire ? »

S.V. : « Accepte tout sans te plaindre et pardonne sur-le-champ. »

Val. : « Accepter tout et souffrir en silence tel que vous m’en avez donné le don. Je l’accepte. Merci. Mais je vous supplie de m’assister car la nature humaine est faible. Aidez-moi à agir non pour être vue par les humains car c’est sans valeur ni mérite. Autre chose, gardez-moi de trahir votre amour. Préservez-moi des conflits d’intérêts qui privilégieraient des actions allant à l’encontre de votre volonté. Que je me connaisse avant de connaître les autres, je veux dire faire mon devoir avant de juger les autres. Que je me garde de la médisance alors que je ne me connais pas moi-même ! Je te demande du fond du coeur de préserver ma langue car la langue fait commettre des péchés. Que je ne me mêle pas de ce qui ne me regarde pas ou de ce qui est inutile ? »

S.V. : « Dis à ceux qui veulent entendre que la langue est, à tout instant, source de péchés. Evitez de lui faire dire n’importe quoi. Maintenant, récite cette prière à l’intention de ceux qui ne maîtrisent pas leur langue et qui s’adonnent à la médisance. »

Val. : « Gloire au Père...

Je te présente tous les malades admis dans tel hôpital (...), les jeunes, les adultes et les bébés. Les tout petits et ceux qui ne sont encore conscients de rien, les jeunes et les moins jeunes ainsi que les adultes qui savent exactement ce qu’ils ont comme maladie. Je te présente aussi ton serviteur ... Je sais que c’est toi qui as le remède le plus puissant et c’est celui-là que tu as administré. Je sais que c’est toi qui fais tout. Je te remercie car j’ai vu tout ce que tu m’avais prédit. »

S.V. : « Prie beaucoup car il souffre atrocement. Je suis heureuse qu’il ait entièrement confiance en moi. »

Val. : « Oui, réconforte-le, fortifie-le, garde-le de la révolte, donne-lui de la patience, et aide-le à accepter sa souffrance. Je te présente tous les prisonniers, rends-leur visite afin qu’ils proclament tes louanges. »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, dis cette prière à leur intention afin qu’ils sachent accepter et souffrir tout ce qui leur arrive. »

Val. : « Gloire au Père... »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, ne ressens-tu pas une certaine joie en ce jour ? Et ce, d’autant que tu ne t’attendais pas à ma visite ? Qu’est ce que cela te rappelle précisément ? »

Val. : « Oui, Maman, je me rappelle que c’est en date du 15 mai 1982 que je vous ai vue pour la première fois. Je vous en remercie et je continuerai à vous en savoir gré. Comme vous m’avez dit que je reste la seule, je vous demande de m’accorder des forces. Ils sont nombreux au Rwanda à qui vous êtes apparues et vous continuez à leur confier des messages. »

- S.V. : « A qui apparaissent-nous qui transmettent des messages ? Où as-tu vu cela ? Qui te l'a dit ? »
- Val. : « J'ai lu ça dans le journal Kinyamateka. Par contre celui qui est chargé de suivre le phénomène de vos apparitions au Rwanda déclare que les apparitions sont terminées en 1990. Comment se fait-il que vous reveniez alors que vous êtes censés être partie ? »
- S.V. : « Celui-là n'a aucun pouvoir de savoir quand j'arrêterai de me montrer à mes enfants, car je n'ai prévenu personne avant de venir. Quiconque ne prie pas et n'utilise pas le don de discernement qu'il a reçu, eh bien celui-là ne verra rien et il ne pourra rien faire. »
- Val. : « Celui-là n'a aucun pouvoir de connaître vos intentions ni à qui vous les destinez. »
- S.V. : « Est-ce que je lui ai demandé de rendre cette déclaration publique ? Il est allé trop vite en besogne. Ne sais-tu pas que je leur ai dit de prier et d'analyser attentivement et que j'ai dit que les premiers seront les derniers ? »
- Val. : « Oui, je le sais. Tu le dis comme ça mais il y en a à qui vous vous êtes montrée qui affirment que vous leur avez dit que c'est fini. »
- S.V. : « J'ai dit que chacun connaît le contenu de son message et qu'il ne doit pas s'occuper de ce que je confie aux autres. Cela s'appelle de l'égoïsme, de l'orgueil, de la frime en somme, et c'est inventer ce que je ne leur ai pas dit. C'est courir à la recherche de la gloire de ce monde. Laisse faire et occupe-toi de ton devoir et ce, dans l'amour, sans rien rajouter et sans rien censurer. »
- Val. : « Tu as dit que chacun aura à connaître le contenu de son message et non celui des autres. »
- S.V. : « S'ils persistent à rechercher la gloire de ce monde et à se montrer autrement qu'ils ne sont, s'ils continuent à faire leur volonté et non la mienne, s'ils fuient leur devoir, alors les premiers seront les derniers. »
- Val. : « Oui, oui, s'ils ne font pas ta volonté, leur devoir, les premiers seront les derniers. Qu'est-ce que cela veut dire ? »
- S.V. : « Cela a déjà commencé. »
- Val. : « Cela a déjà commencé ? »
- S.V. : « Est-ce que tu vois ce qui est écrit sur cette pierre-là ? Si tel est le cas, lis-le à haute voix. C'est là le message que je leur envoie, ainsi qu'à d'autres qui le veulent bien. »
- Val. : « D'accord. Qu'ils se gardent de rechercher la gloire du monde, qu'ils se gardent de chercher à s'attirer la sympathie des gens afin de mieux comprendre leur devoir. Qu'ils se mettent ardemment à la prière et qu'ils sachent plutôt ce que je veux et qu'ils fassent ce que je leur dis, car je suis fort affligée. »
- S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, c'est pour cette raison que tu dois souffrir énormément à la place de tous ceux-là, afin d'aider Jésus à faire pardonner les péchés du monde entier. Pour

que les pécheurs soient sauvés ! Ta mission est de souffrir afin d'aider Jésus à sauver le monde et tous ses habitants. »

Val. : « Oui, j'écoute. Tu me dis de souffrir à la place des autres alors que le péché est personnel. Comment le pécheur peut-il se détourner du péché s'il ne connaît pas la souffrance ? Il me semble plutôt mieux indiqué de le faire souffrir, quitte à ce que je contribue aussi, mais il importe qu'il y prenne part aussi. Ainsi donc, je souffrirai à la place de ceux que je connais et de ceux que je ne connais pas ? ... Non, je n'ai pas peur de cette souffrance et je ne m'en plains pas, Maman. C'est que personne ne peut comprendre la souffrance de l'autre. Mais quand on a mal et qu'on souffre, on souhaite vite que cela cesse et on prend la ferme résolution de ne plus recommencer. »

S.V. : « Tu dois savoir que le pécheur n'est pas peiné par le péché, il n'en souffre pas. »

Val. : « Est-ce vrai ? Et pourtant, moi je panique lorsque je commets une petite faute. »

S.V. : « C'est justement parce que tu en es plus consciente que tu dois souffrir à la place des autres. Et tu dois prier chaque jour pour les pécheurs afin qu'ils se reconvertissent. »

Val. : « Oui, je le ferai ainsi, je l'accepte comme je l'ai toujours accepté. Je suis ton instrument et l'instrument de tous ceux qui habitent la terre. Je ne repousserai aucune personne venant vers moi et j'accepterai les médisances. Je les mérite puisque je suis pécheresse. Malgré sa divinité, Jésus a tout accepté aussi. »

S.V. : « C'est en vertu de l'amour que tu me portes que tu acceptes cela ? Les autres n'y arrivent pas, justement parce qu'il leur manque cet amour. »

Val. : « Oui, j'essaierai, mais j'espère que vous m'en donnerez la force et le courage. »

S.V. : « Maintenant prête l'oreille, je vais entonner pour toi les prières que tu vas reprendre après moi et ensuite je m'en irai. »

Val. : « Gloire au Père...
Oh Marie conçue sans péché... »

S.V. : « Bonne journée, du courage et à la prochaine ! »

Val. : « Bonne journée, Maman, merci. »

D'après le texte Kinyarwanda de Monique NIYISHOBORA .

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 1998 à Lomé (Togo).

La prière d'action de grâce dirigée par Valentine a débuté à 11h 35' locales .
Avant le deuxième mystère joyeux du Rosaire, le visage de Valentine s'est brusquement transformé, devenant comme éclairé par une lumière. Elle fixait son regard sur le mur en face, à un point situé à peu près à une hauteur correspondant à l'ouverture d'un angle de 60°, comme si la Sainte Vierge se tenait à proximité dans l'espace.

Le dialogue fut précédé par les prières suivantes:

- Notre Père
- Je vous salue Marie,
- Gloire au Père
- O mon Jésus (voir Fatima)

Dialogue entre la Sainte Vierge et Valentine Nyiramukiza.

S.V. : « Ma très chère enfant Nyiramukiza Valentine, je viens te rendre visite et te confier un message pour mes enfants ici présents et pour ceux qui se trouvent ailleurs dans le monde, pour les habitués de cette date et pour ceux qui ne la connaissaient pas mais qui m'aiment d'un amour sincère. Maintenant, entonne le cantique suivant. »

Val. : *Elle entonne un cantique marial dans lequel la Sainte Vierge est comparée à l'Ibis blanc, oiseau connu pour la couleur sans taches de sa robe : Inyange yera de **Mungu Patri** yatoye...!*

S.V. : « Non, reprends et chante avec ta belle voix habituelle, corrige la mélodie et conforme-toi au texte actuel. »

Val. : « Inyange yera de, **Imana Data** yatoye ... »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, chante aussi le cantique : « Mariya mwiza Mubikira, mubyeyi wacu urakaramba (Vive la belle Marie, Vierge et notre Mère). Après quoi, je dirai le but de ma visite et te donnerai mes instructions. »

Val. : *Elle s'exécute et chante :*

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, est-ce que tu m'entends bien ? »

Val. : « Me voici, je suis là. Je suis ton instrument et celui du monde entier. »

S.V. : « Quelles sensations éprouves-tu en ce jour anniversaire ? »

Val. : « Je suis si heureuse d'entendre encore votre voix à cette date comme vous me l'aviez promis. »

S.V. : « T'avais-je donné rendez-vous pour aujourd'hui ? »

Val. : « Un rendez-vous, non. Je ne m'attendais même pas à votre visite en ce jour. Seulement, il se fait que, tous les 15 du mois de mai, vous vous manifestez sans faute pour nous parler et nous interpeller. »

S.V. : « Mes chers enfants, soyez assidus à la prière car tous ceux qui sont à moi rencontrent des épreuves. N'est-ce pas ? Mes chers enfants, aimez-vous les uns les autres en toute fraternité. Et surtout priez. Que vos prières se traduisent par des actes ! Priez pour vos prochains, rendez visite aux malades ainsi qu'à tous ceux qui se sentent seuls ou abandonnés. Tiens, pourquoi ta mine change, comme si ce que je viens de te dire n'était pas vrai ? Quand je viens te rendre visite et te confier des messages pour les autres, tu es contente non ? »

Val. : « Si, si, mais c'est que je n'en suis pas digne. Maman, avant de poursuivre la conversation, je voudrais d'abord te demander pardon, tu sais que nous péchons chaque jour, voire à tout instant. Pardonne-moi mes péchés, pardonne aussi aux autres, pardonne à ceux qui étaient en prières avec moi, malgré ma distraction. Etends sur nous tes mains compatissantes et pardonne-nous car nous avons beaucoup à nous reprocher : l'égoïsme, la dispersion de l'esprit vers d'autres intérêts, etc... Pardonne-nous afin que nous puissions t'écouter avec un cœur purifié. Dans cette assemblée, certains connaissent déjà ton amour. Certains d'entre eux, venaient à ta rencontre à cette date, d'autres sont venus s'unir à nos prières. »

S.V. : « Ces derniers ne comprennent pas votre langue ! »

Val. : « Non, ils ne la comprennent pas. »

S.V. : « Même sans comprendre votre langue, je sais qu'ils sont venus parce qu'ils m'aiment avec sincérité. En plus, ils ont confiance en moi. »

Val. : « C'est vrai qu'ils t'aiment. Certes, je ne lis pas dans le cœur ni dans les pensées de chacun, mais je sais que pour ceux qui n'auraient pas l'amour, tu exauces et combles quiconque te demande d'aimer. »

S.V. : « C'est précisément pour cette raison que je vous demande de prier. Demandez et vous recevrez, tant que vous demandez en ayant confiance en la personne à qui vous vous adressez. »

Val. : « Oui, maman. C'est pour cela que nous nous faisons tout petits devant toi du fond du cœur afin que tu nous pardonnes nos péchés et que je puisse te dire tout ce que j'ai sur le cœur, ce qui est réjouissant ou ce qui ne l'est pas, peu importe, car je sais que tu acceptes tout. »

S.V. : « Parle, mon enfant, je t'écoute et je te pardonne. Car, un père ou une mère pardonne tout de suite à son enfant lorsque celui-ci demande pardon. Et maintenant, entonne les prières que je vais t'indiquer afin que vous puissiez faire votre examen de conscience et prêter l'oreille à mes paroles. »

- Val. : (en kinyarwanda) « Acte de contrition ... Notre Père ... »
- S.V. : « Et maintenant, reprends ces prières en français pour mes enfants qui ne comprennent pas le Kinyarwanda. »
- Val. : (en français) « Notre Père, Gloire au Père...
Merci maman. Ce jour est pour moi chargé de souvenirs. Je me souviens de ta première apparition. Je ne te connaissais pas. Alors, je n'ai pas fait attention à toi quand tu m'as appelée. Je me sens gênée quand j'y pense ! Mais je trouve ça amusant, drôle ... »
- S.V. : « Ah oui ? Etais-tu gênée ou apeurée jusqu'à chercher à te cacher ou à t'enfuir en courant ? »
- Val. : « Bien sûr que oui. Disons que je cherchais à me cacher pour que personne ne sache ce qui m'est arrivé. Malgré tout, les gens l'ont su, je ne sais comment. C'est pourquoi cette date me remplit chaque fois de joie. Elle me fait penser à beaucoup de choses et tous les souvenirs me reviennent. »
- S.V. : « Te souviens-tu de la question que tu m'as posée lors de ma première visite pendant que tu étais à la messe avec tes camarades ? »
- Val. : « Oui. Je t'ai demandé qui tu étais. Et te trouvant si belle, je t'ai demandé ton nom. Tu étais vraiment une nouvelle figure pour moi. »
- S.V. : « Et qu'ai-je répondu sur mon identité et sur ma mission sur terre ? »
- Val. : « Je me souviens de ta toute première déclaration me disant que tu es **“Notre Mère du Ciel venue pour te reconcilier avec les pécheurs”**. Je t'ai aussitôt répondu que moi, j'étais sans péché. »
- S.V. : « En es-tu réellement convaincue ? »
- Val. : « Evidemment non. Je ressens à quel point je me suis trompée quand je considère cette réponse alors que je commets beaucoup de péchés. C'est pourquoi toute personne se hâte de demander pardon dès qu'elle commet une faute. »
- S.V. : « Je constate que tu es devenue mûre. Tu sais maintenant que tout homme est fautif et qu'il doit se hâter pour demander pardon. »
- Val. : « Oui, c'est pourquoi nous aussi, nous te demandons pardon. Lis dans le cœur de chacun et pardonne-nous. »
- S.V. : « J'ai scruté les cœurs de vous tous ici, adultes et enfants, ils sont tous venus prier avec confiance dans ma miséricorde. Je les accueille tous sans exclusion aucune. »
- Val. : « Merci. Pour ma part, je te suis reconnaissante à cause de ta présence à mes côtés tout au long de toutes ces années écoulées. Tu m'as entourée de tes conseils, tu m'as orientée et dirigée, tu m'as corrigée quand j'étais fautive et tu m'as encouragée quand je faisais bien. Merci Maman. »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, pourquoi tu changes de mine tout à coup ? Que t'arrive-t-il ? Tu devrais être contente de ma visite, non ? »

Val. : « Bien sûr que je suis contente. Mais j'éprouve aussi tristesse et nostalgie quand je me souviens qu'au Rwanda cette date était une fête pour beaucoup. On chantait et on dansait toute la journée. Maintenant que nous sommes en exil, nous sommes plutôt confrontés à toutes sortes de problèmes. On n'a même plus le temps de réfléchir à tête reposée ni d'échanger ni de s'entretenir. Cela m'attriste. On est tout le temps préoccupé, sans abri...Comment veux-tu que l'on se comporte à ton avis ? »

S.V. : « Penses-tu que c'est le manque de domicile qui conditionne la prière ou l'amour fraternel ? »

Val. : « Il y a de cela certainement. Plusieurs d'entre nous n'arrivent pas à aménager des moments de prières. D'autres se demandent s'ils retourneront jamais à Kibeho, s'ils reverront un jour leur pays. Ce sont là des préoccupations pour beaucoup et je suis du nombre. »

S.V. : « Est-ce à dire que tu souhaiterais retourner au Rwanda le plus tôt possible ? En sens-tu vraiment un besoin pressant ? »

Val. : « Oh, que si ! Si seulement tu pouvais me donner rendez-vous pour demain là-bas ! Je ferais mes valises à la minute-même. »

S.V. : « Ah bon ! Tu ne crains même pas de rencontrer là-bas rien que des visages nouveaux et inconnus ? Toi dont les gens disent que tu es une fausse voyante et que je ne me suis jamais montrée à toi ? Eh bien, moi je te dis que tu dois être ma messagère partout où je t'envoie, que ce soit au Rwanda, ou ailleurs. Tu dois porter mes messages sans considération de race, d'ethnie, de région, ces critères sur lesquels se base le monde. »

Val. : « Avoir peur ? Non. Aujourd'hui, personne n'a plus peur de rien. Nous sommes comme immunisés. C'est sans doute à cause de cela que nous commettons tant de péchés. Dans le temps, le péché provoquait le remords. Aujourd'hui, plus. On n'en a cure. »

S.V. : « Si vous n'avez plus peur de rien, comment vivrez-vous avec un tel désespoir ? Vous ne craignez même plus Dieu ? »

Val. : « C'était pour rire un peu ! Nous devons nous préoccuper essentiellement de nos cœurs, de nos âmes et de nos corps. »

S.V. : « Ma chère enfant, maintenant, prête l'oreille au message que je veux te confier pour mes enfants. Lis ce qui est écrit devant toi. C'est cela le message que tu dois livrer.

Je voudrais vous répéter ce que je vous ai dit dans le passé quand vous étiez encore dans votre pays, et que beaucoup n'ont pas pris au sérieux. Certains ont compris, mais ils ont prié avec hypocrisie, sans un véritable amour dans leur cœur, d'autres enfin ont prié du bout des lèvres comme pour accomplir une formalité. En effet, si vous aviez écouté les conseils que je vous ai donnés moi-même ainsi que ceux de mon fils, Jésus-Christ, vous n'auriez pas rencontré tant d'épreuves, épreuves qui ne sont pas encore terminées d'ailleurs.

Et maintenant, lis lentement et clairement mon message tel qu'il est écrit.

Mes enfants, je vous ai invités à plusieurs reprises à la prière, à l'humilité, à l'amour fraternel... Je vous disais que vous vivrez des moments de souffrance et des moments de réjouissance, mais vous ne m'écoutez pas. C'est pourquoi vous devriez prêter attention à ce que l'on vous dit sans rien négliger. Vous devriez écouter avec toute l'attention, vous faire expliquer ce que vous ne comprenez pas, afin de faire ce que l'on attend de vous : *éviter le bien et faire le mal (sic)*. Il n'est pas bon de rester sans réagir, sans demander des éclaircissements, sans exprimer son sentiment, que celui-ci soit le consentement ou la contestation.

En transcrivant notre conversation, corrige le passage où tu viens de dire qu'il faut faire le mal et éviter le bien. Ce n'est pas cela. C'est plutôt faire le bien et éviter le mal. Maintenant poursuis la lecture. Je tenais à te corriger mon enfant, de peur que Satan ne se réjouisse de ce lapsus alors qu'il sait très bien qu'il se trompe.

Vous vous souvenez que je vous avais prévenus de la catastrophe qui s'est abattue sur le Rwanda, mais vous avez négligé cet avertissement. Il ne s'agit pas seulement de vous qui êtes ici présents, d'autres que vous, qui se trouvent ailleurs pour l'instant, n'ont pas pris au sérieux l'avertissement, tant parmi les religieux que parmi les laïcs. Personne n'a compris. Même lors de ma toute dernière apparition, je vous ai dit que votre calvaire allait continuer. Quelle fut votre réaction ? Rires et cris de joie, alors que vous n'aviez pas compris ce que je voulais dire. Tout cela parce que vous n'avez pas su utiliser le don de discernement que je vous avais donné. Tu te souviens, n'est-ce pas, de la question que tu m'as posée sur votre exil ? »

Val. : « Oui, je t'ai demandé si nous allions continuer à fuir, et tu m'as répondu que nous n'en étions qu'au début. »

S.V. : « Je vous ai ainsi parlé pour vous faire comprendre que le pire était encore à craindre. Maintenant, poursuis la lecture, car je veux tout vous rappeler à vous qui avez été à Kibeho et qui avez entendu. Que ceux qui ne le savaient pas le sachent aussi, parce que tous mes enfants doivent écouter ma parole et prier intensément.

Je me souviens que je vous ai montré un pont que vous alliez traverser, en vous disant que certains allaient tomber pendant que d'autres poursuivraient la route. Malheureusement, en utilisant mal le don de discernement et faute de demander la lumière et la force, vous n'avez pas pu voir ni comprendre. Pourtant, c'est la situation qui prévaut actuellement et elle va se poursuivre. Je me souviens que je vous ai parlé d'une plaine que traversait une foule nombreuse dont un grand nombre était englouti pendant que le reste continuait la route. Certains tenaient en mains des lances et des machettes, d'autres se disputaient un fauteuil, chacun s'acharnant chasser l'autre de ce fauteuil. Cela non plus vous ne l'avez pas saisi. Si je vous répète tout cela aujourd'hui, c'est pour vous permettre de jeter un regard en arrière, afin que vous vous mettiez à prier en conséquence, au lieu de vous plaindre tout le temps que Dieu n'exauce pas vos prières. Vous êtes toujours écoutés mais malheureusement vous priez avec légèreté sans y mettre réellement le cœur.

Tu peux arrêter la lecture ici.

Nyiramukiza, ma chère enfant, je suis contente que tu sois pour moi une messagère fidèle et que tu accomplis tout travail que je te confie. »

Val. : « Merci. J'ai l'impression que, chez vous, l'écriture tient une grande importance. Tu me demandes chaque fois de lire des passages.... Je voudrais que tu me parles sans m'obliger à lire. Certes, nous avons parfois une conversation directe, mais il arrive que je lise un très long passage sans que tu n'ouvres la bouche alors que je voudrais entendre ta voix. »

S.V. : « Tout à l'heure, je voulais te rafraîchir la mémoire sur les événements passés et la conversation que nous avons alors eue en présence d'un grand nombre de mes enfants. »

Val. : « Ah, tu étais entrain de me rappeler ce que tu as dit il y a longtemps ? Merci. »

S.V. : « Mes enfants, je vous aime. Je vous l'ai déjà dit, je n'abandonnerai jamais quiconque priera du fond de son cœur, avec une confiance totale en moi. J'exauce toujours vos prières lorsqu'elles sont dites de cette façon. Je vous ai même enseigné une prière que vous devez réciter quand vous êtes à bout de forces. Mais, combien se rappellent-ils de cette prière ? Le 15 mai 1994, je vous ai dit que si vous vous sentez épuisés, vous devez prier ainsi : **“Mon Dieu, je marchais avec toi et voici que tu m'abandonnes au moment où mes forces s'épuisent, que deviendrai-je ? Manifeste toi-même ta gloire et ta puissance”**. Très peu se sont souvenus de cela. Pourtant, j'ai secouru tous ceux qui ont osé dire cette prière et j'ai fait route avec eux. Jusqu'à cet instant, je suis avec eux et je ne les abandonnerai jamais. Je vous demande que vos prières viennent du fond du cœur, avec confiance en la personne à qui vous vous adressez, sans vous laisser distraire. Ne priez pas comme pour vous acquitter d'une formalité ni pour paraître aux yeux des autres. Priez avec conviction car la prière doit être intérieure et non une sorte de gesticulations extérieures. Essayez d'expliquer à ceux qui ne comprennent pas. »

Val. : « Oui, maman. Je comprends tout ce que tu nous dis. Nous essayons d'agir ainsi, mais malheureusement, nous sommes faibles. Par ailleurs, les habitants de ce pays ne comprennent pas notre langue et ils ont besoin aussi d'entendre le message que tu leur transmets. A moins que tu n'augmentes notre capacité et notre savoir pour que nous puissions les aider comme nous le souhaitons, pour qu'ils comprennent comme nous-mêmes. »

S.V. : « Je vous ai donné le don d'intelligence vous permettant d'éclairer les autres et de vous entraider, afin que chacun puisse se faire expliquer ce qu'il ne comprend pas et que celui qui sait fasse profiter sa connaissance aux autres. »

Val. : « Ce n'est pas facile. Nous essayons mais nous n'y parvenons pas tous. »

S.V. : « Et pourtant, vous trouvez du temps à perdre. »

Val. : « C'est vrai, mais pour nous, nous n'avons pas conscience de perdre notre temps. Nous croyons nous occuper utilement. Maman, j'ai laissé à la maison beaucoup de gens qui étaient venus se joindre à nous dans la prière, mais ils ne comprennent pas notre langue. »

S.V. : « Faites en sorte qu'ils comprennent et que personne ne rentre bredouille. »

- Val. : « Comment allons-nous faire ? Fais plutôt toi-même en sorte qu'ils comprennent car tu en as les moyens. Nous, nous sommes démunis. »
- S.V. : « J'ai donné naissance à beaucoup d'enfants à qui j'ai donné différentes capacités. Je sais ce que je dis. »
- Val. : « Oui, je sais que tu as beaucoup d'enfants, c'est pourquoi je te demande d'utiliser tes propres moyens, car moi-même je ne pourrai rien dire. »
- S.V. : « A qui les as-tu laissés alors que c'est à toi qu'ils étaient venus rendre visite? Les aurais-tu craints et fuis ? »
- Val. : « (Rires). Non. Effectivement, je me suis éloignée en les laissant seuls. A mon retour, je serai sûrement gênée. Ils vont s'étonner de mon comportement. Dans mon pays, je me serais fait traiter de mal élevée. »
- S.V. : « Justement, que vas-tu leur raconter au sujet de ton escapade ? Où vas-tu te cacher ? »
- Val. : « Je vais m'arranger pour partir d'ici quand ils seront tous rentrés chez-eux. »
- S.V. : « Et si tu les retrouves malgré tout à la maison, tu vas leur dire que tu étais partie avec qui ? Vas-tu te cacher ? »
- Val. : « Non, bien sûr, mais tu sais Tu vois, je suis maintenant devenue adulte, alors j'ai un peu plus honte. Quand j'étais petite, je ne me préoccupais pas de tout cela. »
- S.V. : « Tu me dis que tu as honte. Voudrais-tu alors laisser partir mes enfants sans qu'ils sachent où tu étais partie et avec qui ? »
- Val. : « Non. Au retour, je vais demander qu'on leur explique. Mais que va-t-on leur expliquer ? »
- S.V. : « Ce que j'ai dit ainsi que le message que je t'ai confié. »
- Val. : « D'accord. Si tu veux, tu peux même aller maintenant demander qu'on leur explique. »
- S.V. : « J'ai mes propres raisons de parler ainsi. D'ailleurs, ils ont eux-mêmes très bien compris. Maintenant, reprends textuellement les paroles que je vais te dire à l'adresse de mes enfants. A ceux qui ne me comprennent pas bien, tu vas les leur répéter sans rien modifier. »
- Val. : « D'accord. »
- S.V. : « Mes enfants, mettez-vous à genoux et priez. Demandez et vous recevrez. Cherchez et vous trouverez. Mais demandez avec un cœur humble, demandez avec un cœur disposé à reconnaître ses fautes et disposé à être corrigé, demandez avec un cœur imbu de sentiments de communion et de fraternité. Je vous le demande du fond du cœur en tant que votre Mère. Essayez de vous aimer les uns les autres car mon désir est que tous mes enfants soient unis. Quand vous vous rencontrez, parlez de l'amour de Dieu, échangez sur ce qui est bon et utile pour vos âmes et pour votre vie matérielle. Aimez-vous les uns les autres, prodiguez-vous des conseils en toute humilité. Ne vivez pas dans de petites plaintes car

vous ne connaissez ni le jour ni l'heure. Tout vous dépasse, vous n'avez aucune emprise, aucun contrôle sur l'évolution des choses. Vous n'en connaissez ni les tenants ni les aboutissants. Priez. »

Val. : « Pardon, Maman. Mon esprit fourmille de mille interrogations. Au lieu de m'y casser la tête sans personne pour m'éclairer, je profite de ta présence pour te poser toutes sortes de questions. Prenons par exemple le cas des personnes qui prient. Comment se fait-il que c'est celui qui prie qui devient facilement victime des attaques de Satan ? Pourquoi tu ne viens pas à son secours pour pourchasser ce démon qui vient le perturber ? »

S.V. : « Mon enfant, qu'est-ce que tu appelles prier ? D'après toi, comment se présente une personne qui prie ? A quoi la reconnais-tu ? »

Val. : « Pour moi, prier c'est se mettre à genoux, réciter le rosaire et d'autres prières. »

S.V. : « Ainsi donc, tu crois que toute personne qui se met à genoux prie vraiment ? »

Val. : « Euh ! Ce n'est pas pour ... »

S.V. : « Tu es en train de faire semblant, de taquiner un peu , mais en fait, tu sais très bien. »

Val. : « Comment donc ? »

S.V. : « Mes enfants, je vous ai dit que prier, ce n'est pas prier du bout des lèvres. Prier c'est y mettre du cœur, c'est se faire humble, avec amour et confiance. Prier, c'est aussi ouvrir son cœur à son prochain et lui exposer ses problèmes. Si celui-ci est vraiment chrétien, il écouterait et donnerait des conseils. Je ne suis pas en train de vous dire que celui qui aide son prochain doit s'en vanter. Dans ce cas, tout mérite deviendrait nul. Aide-le plutôt de manière désintéressée et tu verras l'efficacité de ta prière et de ton acte dans le comportement futur de cette personne selon ce qu'elle aura acquis. De grâce, ne négligez pas de demander conseil en croyant que la seule prière suffit. Loin s'en faut. Heureux celui qui trouve sur son chemin quelqu'un pour le corriger et lui prodiguer des conseils. C'est vrai n'est-ce pas ? »

Val. : « C'est vrai. Mais tu sais Maman, nul n'est prophète chez les siens. Tu peux agir ainsi envers certaines personnes et t'attirer plutôt leur hostilité tout comme elles peuvent se sentir blessées. Au lieu de t'attirer des ennuis, tu préfères alors laisser faire. Et quand tu ne fais rien, tu te sens aussi coupable d'avoir manqué à ton devoir de chrétien. Il n'est pas facile de vivre l'évangile. »

S.V. : « Est-ce que tu ne vois pas que tu as changé ? »

Val. : « Si, si. »

S.V. : « Maintenant, réponds-moi selon ce que tu ressens profondément aujourd'hui. »

Val. : « Tu vois, avant je ne savais pas que quelqu'un pouvait mentir délibérément. Alors, je réagissais spontanément pour démentir les allégations du menteur. Aujourd'hui, je suis circonspecte et préfère me taire. »

S.V. : « Et pourquoi tu te tais quand bien même tu es sûre de la vérité ? »

Val. : « Parce qu'il m'arrivait de blesser les gens en leur disant la vérité. Tu sais bien, Maman, que tu m'as donné le don de lire dans les cœurs des gens et dans leurs pensées. Maintenant, c'est devenu un véritable fardeau pour moi. Je souhaiterais que tu me retires ce don. »

S.V. : « Ah bon ! Ainsi donc tu rejettes ce que je t'ai donné et tu préfères me désobéir ? »

Val. : « Non, je ne refuse pas ce que tu m'as donné, mais ça me fatigue. En effet, il n'est pas facile de parler avec quelqu'un dont on sait très bien qu'il est en train de raconter des mensonges. C'est insupportable. Avant, je coupais court à ses mensonges. Aujourd'hui, j'écoute et je me tais. Sauf si c'est vraiment grave. Imagine quelqu'un qui te dit qu'il va faire ceci ou cela alors qu'il a l'intention de faire autre chose. Avant, je répondais immédiatement en disant à la personne où elle se rendait en réalité et ce qu'elle allait faire exactement. Aujourd'hui, plus. J'écoute en silence et j'acquiesce. Peut-être suis-je malade ! Je ne sais pas. En tout cas, je serais ravie si tu pouvais échanger ce don contre le simple don de discernement par exemple ou tout autre don. Il y en a tellement. Donne celui-là à quelqu'un d'autre, car il est devenu pour moi un véritable fardeau. Je suis en proie à des maux de tête incessants et des fois, je me sens très faible. Voir deux, trois personnes te raconter chacune des mensonges ou des histoires qui ne tiennent pas debout, c'est écoeurant... Enfin, je ne sais pas comment qualifier une chose pareille. A cause de cela, je n'arrive plus à me consacrer à la prière. S'il te plaît, donne ce don à quelqu'un d'autre et donne-moi autre chose. Par exemple, je commence un « Je vous salue Marie » et en plein milieu, la scène de ces mensonges me revient. Alors, j'interromps ma prière et je me mets à prier pour ces personnes-là. Tu crois que »

S.V. : « C'est précisément-là ta mission : prier pour les pécheurs du monde entier. Tu sais bien que tu dois aider Jésus à sauver le monde par la souffrance et les persécutions. C'est pour cette raison que tu as reçu ce don de lire dans les cœurs et les pensées des gens. Ce n'est pas donné à tout le monde et il y en a très peu qui peuvent accepter une telle souffrance. Il y a une personne à qui tu as rendu service mais elle a minimisé ton intervention. J'ai vu tout cela. Cette personne a montré peu d'amour. Tu dois prier pour elle car son attitude m'a beaucoup affligée. »

Val. : « S'il te plaît, Maman, laisse-moi te poser une question et je te prie de me répondre en toute vérité : quand tu nous observes... tu peux, par exemple, regarder toutes les personnes que j'ai laissées à la maison, toi qui nous vois chaque jour, qui vois les péchés que nous commettons, toi qui embrasses d'un seul regard le monde entier, dis-moi si tu ne te fatigues pas de nous, si tu ne te décourages pas devant nos péchés. Certes, tu nous connais tous et rien n'est nouveau pour toi, en plus tu es devenue notre Mère à nous tous, tu dois être habituée à nos bêtises, mais tout de même ça doit être difficile pour toi. Mais, laissons cela. D'ailleurs, je suis en train de comparer l'incomparable. En tout cas, pour ce qui me concerne, je n'en peux plus. »

S.V. : « Est-ce que tu refuses ce que nous t'avons donné alors qu'un parent aide son enfant en tout ce qu'il fait ? C'est pourquoi tu ne devrais pas te plaindre. Accepte plutôt ce que tu reçois. »

Val. : « Non, non, je ne refuse pas ce que tu m'as donné. »

- S.V. : « Tu ne sais pas à quel point les cœurs des gens ont changé. Même chez ceux qui disent transmettre mes messages, l'amour a diminué, la prière aussi. Ils courent après les biens de la terre et recherchent les honneurs du monde. Comment peut-on accomplir sa mission, comment peut-on suivre Jésus sur le chemin de la souffrance si on recherche les grandeurs ? Quant à toi, ma chère enfant, c'est par amour que je viens te rendre visite et que je te dis cela. »
- Val. : « Ce n'est rien. J'accepte tout et je continuerai comme avant. Mais ce n'est pas facile. Supporter toute la souffrance du monde, de tous les hommes, porter le fardeau de quelqu'un qui vient de te faire de la peine sans qu'il sache même que tu souffres pour lui, admetts tout de même que ce n'est pas facile. »
- S.V. : « C'est pour cette raison que c'est à toi que je donne cette charge. Parce que je sais bien que tu l'accepteras avec abnégation. »
- Val. : « Oui, j'accepte tout. Comme je te l'ai déclaré, je suis votre instrument au service du monde entier. Utilisez-moi selon votre bon vouloir. »
- S.V. : « Est-ce que tu m'entends ? Nyiramukiza, ma très chère enfant, je t'en supplie, prie pour les personnes qui prétendent m'avoir vue en apparitions mais qui salissent mon amour et ma miséricorde. Cela doit être pour toi une lourde charge car ces personnes comptent parmi celles pour qui tu dois beaucoup souffrir ici-bas. Et cela continue, car Satan est déterminé à gagner à lui le monde entier. Tu dois savoir aussi que le chemin de Satan est grand ouvert. C'est pourquoi ses œuvres se réalisent vite parmi les hommes afin que ceux-ci croient en lui et tombent facilement dans l'erreur. »
- Val. : « C'est vrai, Maman. Il y a beaucoup de choses qui me pèsent lourd. Par exemple quelqu'un vient raconter que la Sainte Vierge lui est apparue et lui a dit ceci ou cela... mais que, par la suite, elle a changé d'avis. Réellement, je serais bien curieuse de vous voir changer ainsi d'avis. Alors, je m'étonne, puisque vous nous avez dit qu'un parent ne reprend jamais ce qu'il a donné à son enfant et que vous-mêmes vous ne revenez pas sur vos paroles. C'est vraiment triste. Quand je pense que vous nous confiez des messages et que vous fournissez à certains d'entre nous une aide spéciale en leur adjoignant quelqu'un pour accomplir telle ou telle tâche et ce, partout où ils se trouvent... Moi, je n'ai jamais rien reçu de ce genre. Peut-être que je prie mal ! Je ne sais pas ! »
- S.V. : « Non, ma chère enfant. Cela n'a rien à voir avec ta manière de prier. Rappelle-toi ce que je t'ai dit : « Il arrive que quelqu'un croit me voir ou croit voir mon Fils Jésus Chris, alors qu'il voit quelque chose d'autre. Des fois, c'est des prétentions pour gagner la gloire du monde. Sache que celui-là travaille pour quelqu'un d'autre. En aucun cas, ce n'est pas pour moi ni pour mon fils Jésus Christ qu'il travaille. Moi, je parle ouvertement et mes messages sont destinés à tous. Je ne fais pas de discrimination entre mes enfants ».
- Val. : « Pourquoi tu ne me donnes jamais quelqu'un pour m'aider ? Je dois me débrouiller en tout toute seule. »
- S.V. : Tiens ! En as-tu assez ou tu n'en peux plus ? Voudrais-tu aussi devenir comme ceux-là qui me déshonorent ? »

- Val. : « Est ce que je peux retenir tout ce que tu m'as dit en ces seize dernières années ? C'est trop pour ma seule petite tête. Pour les autres, vous désignez des personnes qui doivent les assister dans des domaines précis. Evidemment, ils sont contents car ils n'ont plus grand chose à faire. »
- S.V. : « Vas-tu parler aussi comme ceux qui disent que je dispense mes faveurs de manière inégale parmi mes enfants, alors que je vous aime tous pareillement ? »
- Val. : « Absolument pas. Moi, je ne parle jamais ainsi, car je sais que vous faites tout dans la vérité et l'amour. Il n'empêche que ces allégations existent selon lesquelles vous donnerez à certains des aides qui peuvent être réquisitionnées à tout moment. La question est de savoir pourquoi les uns peuvent réquisitionner telle ou telle personne alors que les autres ... je ne sais plus exactement en quels termes c'était exprimé, mais certains ont reçu cette possibilité. »
- S.V. : « D'où te viennent de tels propos ? Tu dis cela de toi-même ou à la demande de quelqu'un d'autre ? »
- Val. : « Mais, je le sais, puisque j'étais-là (quand vous leur donniez des instructions). »
- S.V. : « En es-tu sûre ? Tu m'as vraiment entendue ce jour-là ? Tu peux vraiment affirmer que c'est moi qui parlais ? Pourtant, tu sais bien que je ne fais jamais pression sur les gens, pas plus que je ne les terrorise ou ne les menace. »
- Val. : « Je n'étais pas là. Je n'ai pas entendu ce que vous disiez mais j'ai entendu vos interlocuteurs dans la conversation dire que cette personne (que vous aviez désignée) devait vite s'exécuter. »
- S.V. : « Mais qui devait donc s'exécuter rapidement ? Est-ce moi qui ai donné l'ordre ? Pourquoi ne ferais-je pas ce travail moi-même ou pourquoi ne le confierais-je pas directement à la personne à qui je parle, au lieu de le faire exécuter par d'autres ? Et si je devais ordonner que ce travail soit fait par d'autres, que ferait alors cette personne qui prétend que je lui parle ? Non, la coercition n'est pas dans mes méthodes. Et que disait-elle, cette personne que tu as entendue ? »
- Val. : « Je ne sais plus exactement, mais il s'agissait de quelqu'un qui devait leur faire un travail à votre demande. »
- S.V. : « Non, il n'en est rien. »
- Val. : « Je ne vous crois pas, dites-moi plutôt la vérité. Certains auraient-ils des aides et d'autres personne? Ainsi pourrais-je par exemple écrire une partie pendant que quelqu'un d'autre écrit la suite. Nous pourrions ainsi terminer le travail en même temps. Mais je ne suis pas en train de réclamer un assistant. Non, je n'en ai pas besoin. Je demande simplement la raison d'un tel traitement discriminatoire à mon égard. »
- S.V. : « Nyiramukiza, ma chère enfant, est-ce que tu m'entends ? Je t'ai dit que, de toutes les voyantes, tu resterais la seule à continuer à me voir et que j'allais faire mes adieux aux

autres. Tu sais bien que les choses se sont passées ainsi. Je ne reviens pas sur mes décisions. S'il y en a qui disent que j'ai changé d'avis, ceux-là sont vivement invités à beaucoup prier pour demander le don de discernement. Jésus lui non plus ne revient pas sur ses décisions car il sait tout, le passé comme l'avenir. C'est pourquoi ce qu'il dit s'accomplit toujours. »

Val. : « Je t'écoute. Effectivement, tu m'as dit que tu continuerais à m'apparaître quand les autres auront terminé. C'était en 1993. Aujourd'hui, je reste seule à te voir. »

S.V. : « Non, tu te trompes. Ce n'est pas en 1993 mais plutôt en 1983. Quand tu vas transcrire, corrige cette date. Sache que le dernier est bel et bien le dernier. Je sais pourquoi je l'ai voulu ainsi. Le fait d'être la dernière te cause-t-il quelque désagrément ? »

Val. : « Que dire ? Les derniers restent toujours les derniers. Voilà pourquoi j'ai attendu en vain. Oui, je sais, si on n'est pas entouré et soigné par ses proches, on doit compter sur soi-même. Mais, ... »

S.V. : « Et qu'est-ce que nous vous disons quand nous vous confions des messages pour nos enfants du monde ? »

Val. : « Aux uns, vous dites de transmettre vos messages et c'est ce que nous faisons. Aux autres, vous dites d'attendre un peu. Ce n'est pas la même chose. Vous devriez voir comment ... »

S.V. : « Ne crois surtout pas que cela me fait plaisir d'entendre que l'on utilise mon nom en prétextant que j'ai donné des messages. Penses-tu que c'est nous qui trions parmi nos enfants pour désigner ceux qui nous appartiennent et ceux qui ne nous appartiennent pas. »

Val. : « Non. Vous pourriez peut-être vous adresser à chacun individuellement et laisser d'autres tâches aux autres personnes qui les accompliraient sans difficulté. Maman, je t'en supplie, soit patiente avec nous et ne te fâche pas. Surtout, ne nous dis pas une chose pour ensuite changer d'avis. »

S.V. : « Mes enfants, ma chère enfant, écoutez-moi bien. Moi, je ne me dédis jamais. Je dis toujours ce qui est faisable. Quand une chose est impossible, je ne l'annonce pas, car pour moi, le jour c'est le jour et l'heure c'est l'heure. Je ne peux pas revenir sur ce que j'ai dit. Vous, les gens de ce monde, pensez-vous que je peux me décommander ? »

Val. : « Il faut considérer le fait que nous sommes toujours des pécheurs. Tiens, il y a une personne que je ne connais pas qui m'a écrit pour me dire qu'elle est venue à ta rencontre et tu lui aurais dit qu'elle ne comptait pas parmi tes enfants. Comment peux-tu dire une chose pareille ? J'ai sa lettre ici, je peux te la montrer si tu veux. Elle en a été très peinée d'autant plus qu'elle est religieuse. Et de me demander si elle doit maintenant abandonner sa vie religieuse pour reprendre la vie civile. Je lui ai écrit pour l'en dissuader bien que je ne la connaisse pas. »

S.V. : « Je ne peux pas tenir un tel langage alors que je viens sur la terre pour les pécheurs. Avec quel argument pourrais-je donc rejeter un de mes enfants alors que je suis venue pour les pécheurs ? Voici plutôt comment il faut comprendre cette situation. C'est Satan que cette personne a vu car c'est dans sa nature de prendre publiquement à partie ceux qui ne

l'aiment pas afin de les rendre ridicules et de les gagner ainsi à lui. Moi, je n'insulte pas, je ne ridiculise pas, je ne dis jamais des mots grossiers. Ce sont là des pratiques de Satan qui expose à la dérision publique ceux qui le rejettent. Ce n'est pas moi qui prépare la guerre. Moi, je suis venue préparer les cœurs à l'amour. Je ne suis pas venue faire peur mais plutôt apaiser les cœurs et les reconforter dans l'amour. Chaque fois que vous entendrez parler d'insanités, de coercition, d'orgueil, d'ambition et d'honneurs de ce monde, sachez que ce n'est pas moi qui suis là mais quelqu'un d'autre, mais vraiment rempli d'orgueil. La route de Satan est spacieuse et ses actions sont rapides. Quant à moi, mon chemin est étroit car il est difficile de l'emprunter. Quand je dis mon chemin, comprenez le chemin de Dieu. Ne l'empruntent que ceux qui acceptent la souffrance et l'humilité en toutes choses. »

Val. : « D'accord. Mais il paraît que tu as dit à cette personne qu'elle n'est pas des tiens. »

S.V. : « Où ? Quand ? Avec qui aurais-je pu tenir de tels propos honteux ? Ceux qui prétendent que c'est moi ne me connaissent pas. Ils ont cru que c'était moi, mais c'était le prince des ténèbres. Moi, je marche dans la lumière. Je sème l'amour et non la mauvaise graine. C'est cela que vous devez retenir. Je suis très peinée que l'on m'attribue ces propos. »

Val. : « Tu l'as dit l'autre jour. J'y étais, sauf que je ne connais pas la personne en question. Souviens-toi, on allait ... »

S.V. : « Mes enfants, écoutez-moi. Je vous ai dit à plusieurs reprises que je dis des paroles que je peux répéter sans peur de me contredire. Quand je donne rendez-vous, je ne peux différer ni le jour ni l'heure, car je n'annonce que ce qui est possible. Lorsque c'est impossible, alors je n'annonce rien. C'est pourquoi en 1994, je vous avais dit que je viendrais. Je suis effectivement venue malgré les temps de détresse. Ceux qui ont pu y arriver m'ont accueillie. Je ne peux pas revenir sur ma parole. Et je ne viens pas uniquement pour les bons, mais aussi pour les mauvais, afin que ceux-ci puissent s'amender. Si je venais pour les bons seulement, j'agisrais comme mon ennemi qui veut que tous soient mauvais. Moi, je veux que les mauvais soient aussi bons. C'est pour cette raison que je suis venue me réconcilier avec les pécheurs du monde entier afin de les sauver. Afin que vous soyez tous mes enfants et que je sois pour vous tous une Mère. C'est pourquoi celui qui prétend que j'ai dit que certains de mes enfants sont exclus parce qu'ils sont pécheurs, celui-là ne parle pas en mon nom. Je ne peux pas me mettre en colère et vous le dire. Même si je me fâche, je ne le manifeste pas. Je dis simplement que je suis affligée, mais jamais je ne dis pas que vous êtes mauvais. Je vous reproche seulement que vous ne priez pas afin que vous vous corrigiez. Mais jamais je ne montre quelqu'un du doigt, pas plus que je ne complimente les uns pour en réprimander d'autres. Retrouvez donc votre sérénité, amendez-vous, priez et convertissez-vous. Que ceux qui ont abandonné la pratique religieuse essayent d'y revenir. Que ceux qui se sont permis des écarts essayent de se redresser. Car la raison de notre venue sur terre est de vous pardonner. Le pire serait seulement de se savoir pardonné et de vite oublier pour continuer sur le mauvais chemin. Sachez que moi, je suis exempte de duplicité. Je ne peux pas pardonner à un de mes enfants et rejeter l'autre. Ou bien, vous dire que je suis fâchée parce que je ne vous ai pas trouvés vertueux. Même affligée de votre état lamentable, je prends toujours plaisir à vous purifier. Mais je suis peinée quand vous venez à moi pleins d'hypocrisie, en me montrant seulement votre bon côté croyant me cacher l'autre. Que ceux qui ont des oreilles pour entendre entendent.

Mes enfant, n'ayez plus peur, que votre cœur soit en paix. Faites-vous humbles à cet instant. Tendez tous vos mains pour que je vous pardonne. Que personne ne se décourage, (traduisez pour ceux qui ne comprennent pas pour qu'ils saisissent mon message), afin que

je vous montre que je suis la Mère pleine de Miséricorde. Je vous en supplie, mes enfants. J'étends sur vous mes mains de Mère de Miséricorde, je vous comble de mon amour maternel. Je vous donne la crainte de Dieu. Aimez-vous les uns les autres. Je vous pardonne tous vos péchés, ceux que vous avez commis dans le passé tout comme ceux que vous venez de commettre à l'instant. Seulement, évitez de retomber. Considérez plutôt cet instant comme un nouveau commencement. Soyez vous-mêmes des hommes nouveaux, afin que vous soyez véritablement mes enfants. Priez du fond du cœur, et n'ayez pas peur de louer Dieu. Revêtez-vous plutôt de mon amour (qu'on vous reconnaisse à mon amour) et vivez dans la communion fraternelle. Que les parents soient respectés par leurs enfants et que ceux-ci respectent leurs parents. Que les mariés aient un seul amour. Maintenant, entonne le chant : « Voici la Mère, la Vierge Marie », car il renferme aussi un message. »

Val. : Elle s'exécute et chante :

*Donne du courage à nos malades,
Qu'ils se souviennent de la douloureuse passion de Jésus .*

*Voici la Mère, la Vierge Marie
La Mère du Verbe, notre Seigneur*

*Protège-nous tous contre l'ennemi Satan
Combats-le sans merci dans la nature humaine. »*

S.V. : « Mes enfants, je pardonne à tous, à ceux qui sont restés à la maison, à ceux qui sont dispersés de tous côtés. Je vous charge de dire à tous ceux que vous allez retrouver que je leur ai pardonné. Que toute personne qui prie, qui me respecte, qui m'aime du fond du cœur, se sache pardonnée. Maintenant, entonne ce chant : « Laissons-nous combler par notre Mère. »

Val. : « (Chant) Laissons-nous combler... »

S.V. : « Mes enfants, je suis remplie de joie lorsque je vous vois si profondément heureux. Je vous en supplie, demandez et vous recevrez. Et prenez conscience que celui dont la demande n'est pas vite exaucée ne doit pas se décourager mais doit plutôt attendre avec espoir. C'est pourquoi je vous pardonne pour que vous vous mettiez à prier, car les temps changent et nous vivons toutes sortes de situations. Ceci pour que vous vous teniez toujours prêts car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Val. : « Merci. J'espère y réfléchir sérieusement comme je le fais toujours. Je te présente les âmes de tous tes enfants qui te chérissent. Maman, visite et reconforte tous ceux qui étaient venus t'accueillir et qui s'étaient joints à ma prière. Il y en a parmi eux qui t'avaient écrit pour t'exposer leurs problèmes. J'espère que certains viennent de recevoir ta réponse puisque tu nous as pardonné nos péchés. Aux questions restées sans réponses, donne au fur et à mesure des réponses individuelles. A moins que tu n'y répondes tout de suite. »

S.V. : « Tiens ! Pourquoi veux-tu que je réponde tout de suite ? Tu ignores donc que vous me refusez des choses quand je vous en fais la demande ? N'est-ce pas vrai ? »

Val. : « Tu sais bien que nous sommes des réfugiés et que nous rencontrons beaucoup d'épreuves. Nous avons faim... Laisse-nous t'énumérer nos plaintes, il y en a tellement. En fait, tu

nous vois vivre, mais nous n'en pouvons plus. Nous ne demandons ni nourriture de luxe ni autres extras. Donne-nous simplement une nourriture de l'âme et du corps qui nous permette d'accomplir ta volonté. Donne-nous surtout de nous aimer les uns les autres, de nous dire la vérité, de nous respecter mutuellement. Je te présente toutes les personnes qui étaient venues chez moi ainsi que les leurs qui sont restés à la maison. Bénis chacune d'elles et pardonne-leur. Regarde les soucis qui les préoccupent: il y a des malades, des affamés... »

S.V. : « Est-ce que tu vois et lis clairement ce que j'ai écrit ? En comprends-tu le sens ? Les malades dont tu parles, sais-tu qui ils sont ou bien peux-tu les différencier ? »

Val. : « Il y en a qui sont malades physiquement et d'autres spirituellement. »

S.V. : « Continue à me présenter tes demandes, je vois que tu en as beaucoup. »

Val. : « Je te demande de visiter toutes ces personnes. »

S.V. : « Nyiramukiza mon enfant, prête l'oreille attentivement et écoute bien ce que je vais te dire. Es-tu prête ? »

Val. : « Parle, je t'écoute. »

S.V. : « Je vous ai toujours dit que j'exauce chacun de mes enfants qui me prie.
Je te préviens, dans les prochains jours, pas plus tard qu'après demain, tu auras à t'occuper d'une personne gravement malade. Prends bien soin d'elle, avec amour et tendresse, tout comme elle te montrera aussi pendant sa maladie plus d'amour que d'ordinaire. Prie pour elle afin qu'elle ne cède pas au désespoir et ne se révolte pas, car elle souffrira atrocement. Voici ce que tu auras à faire de très important :

- **Aime d'un même amour tous les enfants, davantage ceux dont tu auras la garde pendant cette maladie.**
- **Il y aura beaucoup de problèmes à ce sujet, mais prends patience et accepte tout. Je te dirais, le moment venu, de les laisser partir. Tu comprends bien ?**
- **Le malade te fera ses adieux, mais aura à son chevet quelqu'un d'autre qui viendra d'un peu loin pendant que toi tu seras avec les enfants.**
- **Un moyen de les prendre en charge sera trouvé. Mais abstiens-toi de les donner dans la précipitation. Tu attendras que je t'indique qu'ils vont en lieu sûr. Tu comprends que ce sera pour toi une lourde charge car tu auras à t'occuper maintenant de trois enfants, alors que tu es toi-même sans moyens. Mais ne crains rien, je t'aiderai en tout. C'est par amour que je te dis tout cela du fond de mon cœur, pour te prévenir, afin que tu ne sois pas surprise par tout ce qui arrivera après sa mort. »**

Val. : « Je te présente les malades, ceux qui souffrent dans leur chair comme ceux qui souffrent dans leur âme, je te présente ceux qui ont laissé les malades à la maison, afin qu'en rentrant, ils les trouvent soulagés, je te présente aussi les malades que nous connaissons et qui ne sont pas venus ici, afin qu'ils soient aussi soulagés.

Je te présente tous les enfants, les tout petits, les grands, ceux qui sont ici et ceux qui ne sont pas venus, afin que tu les combles de ton amour. Donne-leur de grandir dans l'amour, d'obéir à leurs parents et de les honorer et de croître dans l'amour de Dieu. ».

S.V. : « Maintenant, chante ce chant qui renferme un message en rapport avec le sujet dont nous nous entretenions. Chante seulement les couplets que je t'indiquerai : Viens Marie ... »

Val. : (chantant)

*« Viens Marie, viens, Tu aimes tes enfants, viens ...
Viens chez les nourrissons ...
Viens chez tous les orphelins ...
Viens chez ceux qui disent du mal de toi ...
Viens chez tous les prisonniers ... »*

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, écoute bien ce que je vais te dire et répète pour les autres car j'aime tous mes enfants. »

Val. : « Parle, j'écoute. »

S.V. : « Mes enfants, je vous aime. Ayez le chapelet comme arme, récitez-le et ne vous en séparez jamais, de peur que Satan ne profite de votre relâche, car il est à la recherche de beaucoup d'adeptes, surtout parmi les dévots à votre Maman. Ma très chère enfant, je vois que ton cœur est plein de soucis, dis-les moi. Nyiramukiza, mon enfant, est-ce que tu m'entends ? »

Val. : « Je t'écoute, Maman. Je te présente les réfugiés de toutes catégories : Rwandais et autres afin que tu viennes chez chacun d'eux, que tu les reconfortes et qu'ils connaissent et aiment ton nom. Donne-leur aussi de s'aimer entre eux. Je t'en supplie, évite-leur de se plaindre. Qu'ils ne rendent pas le mal pour le mal, mais plutôt qu'ils se fassent humbles. Rends visite aussi aux Rwandais vivant à l'intérieur du pays. Pardonne-leur aussi et étends sur eux tes mains maternelles, eu égard à leurs capacités, à leurs actes, à leurs paroles et à l'amour qu'ils te portent. Donne à ceux qui ne te connaissent pas de te connaître. »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, énumère complètement tous les soucis des gens pour lesquels tu intercèdes et te sacrifies. »

Val. : « Oui. Je te présente tous nos défunts, ceux qui sont morts au Rwanda comme ceux qui sont morts à l'extérieur, les innocents comme les coupables, afin que tu m'indiques, pour tous ceux-là, ce que je dois faire pour que tu accueilles ceux qui ne sont pas encore délivrés et que tu pardonnes à tous ceux qui restent. Il y a parmi eux des parents, des amis, des frères, des sœurs... je ne sais vraiment pas par où commencer. A la limite, ceux qui ne sont pas réellement morts et enterrés sont plutôt des morts - vivants. Je t'en supplie du fond du cœur, Mère de toute bonté, dis-moi ce que je dois faire personnellement pour que tu puisses les accueillir et leur pardonner. »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, ne sois pas triste. Continue à m'exposer tout ce qui te préoccupe, car je vois que tu n'as pas le cœur tranquille à cause des victimes de la guerre dans votre pays. »

Val. : « Oui. Certains sont morts en bas âge, d'autres sont morts dans le ventre de leurs mères et d'autres encore continuent à mourir de faim. D'autres errent encore dans les forêts sans aucun secours. Augmente en eux la force et donne-leur un cœur qui pardonne. Nous aussi, nous te supplions du fond du cœur, toi notre Mère, inspire-nous la réconciliation et le pardon envers ceux qui nous ont causé du tort. De notre part, nous demandons également pardon du fond du cœur à ceux à qui nous avons fait du mal. Je te prie de pardonner aussi à ceux qui prétendent parler en ton nom et au nom de ton Fils sans le respect qui vous est dû, afin que tu leur donnes la force et suffisamment de discernement. J'éprouve une grande peine pour ceux qui sont morts sans savoir prier ou sans être baptisés, ceux qui sont morts en unions libres sans avoir reçu le sacrement de mariage auquel ils se préparaient peut-être. Apporte à tous ton secours et accorde-leur ton pardon, je t'en supplie. Nous aussi, nous te demandons pardon, ô notre Mère, pour nos infidélités, notre comportement irrespectueux, notre déception et notre désobéissance. Nous t'en demandons pardon de tout cœur pour que, une fois réconfortés, nous nous mettions à ton service selon ta volonté. »

S.V. : « Mes enfants, je vous ai pardonné et je vous pardonne encore. »

Val. : « Merci Maman. Je te prie de transmettre à Jésus nos demandes de pardon et d'être notre avocate auprès de Lui, afin qu'Il nous aide à sortir de tous ces problèmes que nous rencontrons dans notre vie de réfugiés qui nous accule parfois au mensonge ou à chercher le moyen de vivre par des voies pas toujours droites. Pardonne-nous, donne-nous ce que tu juges nous convenir le mieux et montre-nous la voie à suivre. »

S.V. : « Ma chère enfant, ma visite a été longue. J'ai d'autres enfants qui m'attendent aussi car je dois amener à la réconciliation les pécheurs du monde entier. Quant à toi, tu sais bien que ta mission est d'aider Jésus à sauver le monde. »

Val. : « Merci Maman. Tu pars tout de suite alors que j'avais encore à te parler ? Je le sais, tu m'as dit que je dois souffrir pour aider Jésus à sauver le monde. Je ne m'en plains pas, je demande seulement la force de l'accepter. Je suis même prête à prendre sur moi les souffrances de ceux qui ne peuvent pas les supporter. Donne-les moi et donne à ceux-là un répit. Maman, nous avons soif. »

S.V. : « Quelle sorte de soif ? Est-ce que vous avez tous soif ? De quelle manière ? Pourquoi ? »

Val. : « Oui, nous avons soif ... il fait chaud dans ce pays. De toute façon, tu nous vois bien tels que nous sommes. Nous ne pouvons rien dissimuler car tu nous vois entièrement. Les enfants, tout comme nous adultes, nous avons soif. Mais il ne s'agit pas de la soif des biens matériels, nous avons soif de toi. Nous avons aussi besoin d'eau bénite. »

S.V. : « Mes enfants, je vous donne la persévérance. Tenez-vous toujours prêts. Je suis votre Mère céleste venue pour me réconcilier avec les pécheurs. »

Val. : « (Aspergeant d'eau l'assistance) Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me charges de donner, fais que je la donne avec un bon cœur, avec humilité, en sachant que je ne suis rien devant tous les autres, que je suis pécheresse, fais que je la donne dans la crainte de Dieu. (Buvant de l'eau) Ah ! J'étais sur le point de mourir. »

S.V. : « Mourir de quoi donc, alors que je suis avec toi, ma chère enfant ? »

Val. : « Il fait très chaud dans ce pays. »

S.V. : « Prends maintenant de l'eau et arrose mes fleurs car je les aime beaucoup. Elles souffrent aussi de la canicule. N'en oublie aucune car elles ont toutes besoin de se rafraîchir. (Valentine fait boire chacun à la main).

Tu en oublies un qui a pourtant soif comme toi. C'est même lui qui en a le plus besoin. Va le chercher car il est au lit. »

Val. : « Quoi ? Il est au lit, il n'est pas ici ? Mais Maman, tu m'as dit qu'il n'y a pas d'autres personnes ici. Qui sont-ils ceux-là qui sont couchés ? Tu veux vraiment que je sois ridicule à mon retour chez moi à la maison ? »

S.V. : « Je t'ai dit que ce sont mes enfants et mes enfants ne s'adonnent pas à la moquerie. »

Val. : « Est-ce que chez-vous on se couche ? Tu m'as dit que tu parcours le monde entier, tu te couches comment alors ? Tu m'as dit que nous étions seuls ici, toi et moi, et voilà que tu me parles maintenant d'enfants couchés, il y a beaucoup d'enfants chez vous ? Bien. Je te crois. Mais à Kibeho, tu me disais qu'il n'y avait pas personne et pourtant, dès que tu parlais, je me retrouvais au milieu d'une foule. »

(Valentine va donner à boire à un enfant de 2 ans et demi (Fiacre) couché dans une des chambres de la maison et gravement malade au moment de l'apparition.)

S.V. : « Maintenant, chante ce chant qui est riche d'enseignements utiles pour ceux qui peuvent en saisir le véritable sens. »

Val. : (Chant)

*« Sois aimée, Marie ...
De pauvre en ce monde, je n'en ai jamais entendu parler
Qui soit mort triste, dès lors qu'il parlait de toi.
Si quelqu'un me voit triste à cause de la pauvreté,
Que lui répondrai-je s'il me demande qui est ma mère ?
Toi que Jésus s'est plu à appeler sa Mère
Appele-moi ton enfant pour me confirmer dans l'espérance
Je dirai à quiconque m'interrogera sur toi
Que celle qui a donné naissance à Dieu est sans pareille. »*

S.V. : « Maintenant, termine vite l'arrosage de mes fleurs. »

Val. : *(Après avoir terminé)* « Toute l'eau qui reste est pour moi. »

S.V. : « Vas-y, essaie de la boire toute ! »

Val. : « Merci. Nous étions déshydratés. A mon retour, on me dira encore que j'ai bu beaucoup d'eau, alors qu'il n'en est rien ! »

S.V. : « Mes enfants, boire à la main n'a rien de méprisant. C'est à ma main que vous venez de boire, car je suis votre Mère céleste et que je sais que vous avez soif. C'est pour vous donner la force de vous affermir. Lorsqu'une mère ou un père donne de sa main quelque chose à son enfant, c'est toujours sa bénédiction qu'elle (il) lui donne. Mes enfants, je suis

ici parce que vous y êtes vous-mêmes. Maintenant, je pars voir d'autres enfants comme vous car j'ai beaucoup d'enfants. »

Val. : « Accorde-moi encore deux minutes. Tu n'es restée que cinq minutes seulement. »

S.V. : « Je viens de passer une heure et tu dis que c'est très court ? »

Val. : « Quoi ? Mais tu viens à peine d'arriver ! Et il y a bien longtemps que tu n'es pas venue me rendre visite. Comme tu viens souvent la nuit, j'ai des difficultés à entretenir une conversation à cause du sommeil. Il y a une chose que tu ignores sans doute : mon souhait est de passer toute la journée ici en ta compagnie et de rentrer à la tombée de la nuit. Si seulement tu le savais. »

S.V. : « Rentrer la nuit quand ils seront endormis, alors qu'ils t'attendent maintenant à la maison ? »

Val. : « Non, ils ne seront pas au lit, tout le monde sera à la maison, ce sont les visiteurs qui seront rentrés. Seulement, que vais-je leur raconter au sujet de mon absence, et le fait de les avoir laissés seuls ? C'est embarrassant. Ils vont sûrement dire que je suis mal élevée. »

S.V. : « Dis-moi, tu es si heureuse, puis-je savoir pourquoi ? Tu es en train de te faire cajoler ! As-tu quelque chose à me dire ? Je t'écoute. »

Val. : « Pardon ? ... C'est qu'en ta compagnie, je suis comme un bambin qui veut se faire cajoler par sa mère. Mais c'est vrai ce que je dis. Sérieusement, j'aimerais demeurer avec toi. Ou alors, emmène-moi définitivement chez-vous. Mais sans mourir, de grâce ! Je veux juste partir avec toi, comme ça. Après tout, toi-même tu n'es pas morte, n'est-ce pas ? »

S.V. : « Quelle question ! Comment cela te vient-il en tête ? »

Val. : « Quoi ? Ecoute, on dit que la Vierge Marie mourut et fut emportée au ciel . Il y a un chant où l'on dit aussi que les anges t'ont emportée au ciel. Alors, dis-moi : es-tu vraiment morte comme nous, enterrée, puis ressuscitée ? »

S.V. : « Pourquoi me poses-tu cette question aujourd'hui ? »

Val. : « Pourquoi aujourd'hui ? Peut-être parce que, avant, j'étais encore petite, sans esprit critique. Maintenant, je suis devenue grande, je sais poser des questions. »

S.V. : « Sur ce sujet, à part ce que tu entends dire, qu'en penses-tu toi-même ? »

Val. : « Je sais que tu es montée au ciel avec ton corps. Mais je ne comprends pas bien, explique-moi. »

S.V. : « Qu'est-ce que tu veux savoir exactement ? Présentement, qu'est-ce que tu sais à mon sujet et sur mon Fils Jésus-Christ ? »

Val. : « Jésus est mort, il a été enterré comme nous. Il est ressuscité et monté au ciel, les anges l'ont vu. Mais pour toi, à ta mort, personne ne t'a vue parce que tu as tout de suite été emportée au ciel. Qu'est-ce qui prouve que tu es morte alors ? En plus, Jésus a montré les

marques de ses plaies. Toi, tu n'as rien, tu es intacte comme avant. Dis-moi comment ça s'est passé. »

S.V. : « Le dogme de l'Eglise ne te suffit donc pas, ou tu voudrais le remettre en question ? »

Val. : « Il ne s'agit nullement d'une remise en question du dogme de l'Eglise. Je veux simplement savoir comment ça s'est passé. Nous récitons le mystère suivant: « Mort et Assomption de Marie », mystère qui a comme fruit : la grâce d'une belle mort ». « Couronnement de Marie au Ciel, fruit : demandons la grâce d'avoir confiance en elle. » Comment es-tu morte ? L'histoire ne mentionne nulle part l'événement de ta mort, de ta sépulture, de ta résurrection et de ton assomption. Mais, il est dit que tu es allée au ciel avec ton corps. Si l'on dit de quelqu'un qu'il est allé au ciel avec son corps, c'est qu'il n'est pas mort ! »

S.V. : « Tu ne peux pas te satisfaire de mes apparitions, de mes conversations avec toi, sans chercher à tout savoir de mon histoire ? »

Val. : « Je t'en prie, Maman, peut-être que je dis n'importe quoi, mais explique-moi s'il te plaît ! »

S.V. : « Est-ce que tu ne crois pas que je suis allée au ciel ? »

Val. : « Si, si, je le crois et je le sais. D'ailleurs, nous sommes ici au ciel, n'est-ce pas ? »

S.V. : « Tu crois donc que tu te trouves au ciel maintenant ? »

Val. : « Non ... Laissons, un instant, ce sujet de côté. Le fait est que tu es morte, emportée au ciel avec ton corps et ton âme, telle que tu as été créée. Pour nous, c'est autre chose. A notre mort, on fait toutes sortes de cérémonies, puis on enterre et c'est fini . Tout le monde rentre, et personne ne verra plus le défunt. Maintenant s'agissant de vous, êtres célestes (Jésus étant Dieu et toi, sa Mère) : toi, tu es morte. Jésus est ressuscité, c'est le mystère pascal. Il est monté au ciel. Tout comme à Noël, on nous dit qu'Il est né. Mais pour toi, on ne dit pas si tu es morte, inhumée, puis ressuscitée le deuxième jour par exemple. On ne dit pas non plus si tu es morte et aussitôt emportée au ciel. Pour moi, ce n'est pas clair je ne sais pas si tu es morte ou si on t'a emportée vivante, avec ton corps et ton âme. »

S.V. : « Quel changement chez-toi, mon enfant ! Aujourd'hui, tu me bombardes de questions, alors que dans le passé, tu n'étais pas aussi curieuse ! Que s'est-il passé chez toi ? Qui t'a appris à poser des questions comme ça ? »

Val. : « Quoi ? ... Non. Tu sais, quelqu'un m'a fait la même remarque hier, en disant qu'il me trouvait plus intéressante quand j'étais plus jeune car je ne posais pas beaucoup de questions, tandis qu'aujourd'hui, il me trouve un peu trop perspicace »

S.V. : « C'est exact, non ? Tu poses beaucoup de questions et ce sont des questions difficiles à expliquer à un enfant comme toi. Il est vrai qu'au fur et à mesure que les années passent, tu atteints d'autres développements spirituels et corporels qui t'incitent à demander des éclaircissements. Alors qu'avant, tu acceptais tout ce que je te disais sans chercher à savoir pourquoi ni comment. N'est-ce pas ? »

Val. : « Voilà, tu dis aussi que je suis devenue plus critique! Un enfant se fie à ce qu'on lui dit et l'accepte simplement. Aujourd'hui que je suis devenue plus grande et j'observe moi-même. C'est pourquoi je suis en train de te poser ces questions. Je n'en parlerai à personne, promis ! Sauf que je n'y vois rien qui nécessite d'être tenu secret. Et d'ailleurs, pourquoi n'en parlerais-je pas ? On entend parfois dire que tel a reçu un message mais qu'il doit attendre le feu vert avant de le livrer. Ce n'est pas là mon entendement. Pour moi, un message donné doit être livré à ses destinataires. Donc, si tu me dis comment tu es allée au ciel, moi je vais tout raconter aux autres. D'ailleurs, dès mon retour à la maison, je vais le dire. S'agissant en effet d'une matière divine, il n'y a rien de secret, d'autant que nous sommes en train d'en parler à haute voix. Un secret, ça se chuchote. »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, tu veux vraiment savoir si je suis allée au ciel avec mon corps et mon âme, sans mourir et sans être enterrée ? »

Val. : « Mais oui ! C'est exactement ce que je veux savoir. »

S.V. : « Y a-t-il quelqu'un d'autre qui pense comme toi ou qui se pose les mêmes questions parmi les gens avec qui tu discutes ? »

Val. : « Si, si. Papa pense la même chose. Il pense que tu n'es pas morte et je suis de son avis. Seulement, moi, je me réserve, je n'en parle pas ouvertement. Mais, j'ai depuis longtemps la conviction que tu n'es pas morte. Pour moi, tu es partie au ciel comme ça ... comme si on m'emmenait maintenant telle que tu me vois pour me déclarer Mère de Jésus !!! Jésus, Lui, a dû mourir car il s'est donné pour nos péchés. Et tous les hommes meurent à cause de leurs péchés. Mais toi, comme tu es née pure »

S.V. : « Comment penses-tu que ça s'est passé ? Qui t'a dit que je suis née ainsi puisque moi je ne t'en ai jamais parlé ? »

Val. : « S'il te plaît, Maman, dis-moi ou alors, je vais boudier. Ecoute, je vais te poser une question. Tu sais que l'homme meurt pour aller au ciel s'il est absous de son péché, ou pour aller en enfer, *je ne sais pas* (en français dans le texte). Toi, tu n'es pas morte puisque tu es née sans péché, étant donné que tu devais devenir la Mère de Dieu. Quant à nous, nous mourons à cause du péché originel. »

S.V. : « A cause du péché originel seulement ? Rien que pour ça ? »

Val. : « Mais oui ! C'est bien comme cela! Toi, dès la naissance, tu étais prédestinée à devenir la Mère de Jésus. Il était écrit que tu étais l'Elue de Dieu. Jésus est né comme nous. Il s'est incarné dans le but de mourir pour nous. Toi, tu n'as jamais commis de péché, tu es née sans péché. »

S.V. : « Bon, réponds-moi maintenant à ceci : « et Joseph, où et comment le situes-tu ? »

Val. : « Joseph, lui, est mort. Il n'était que le père nourricier et il n'est pas mort pour les hommes. »

S.V. : « Et lui, n'était-il pas un homme juste ? Qu'est-ce qu'il a fait sur terre (comme péché) ? »

Val. : « Certes, c'était un juste, un nourricier qui n'était pas le père biologique de Jésus. Il a été son gardien. Quant à toi, tu as donné naissance à Jésus et ce, par la puissance du Saint-Esprit. Et je ne crois pas que le Saint-Esprit aurait pu descendre sur une pécheresse pour en faire la Mère de Dieu. »

S.V. : « Tu sais toi aussi que c'est impossible. »

Val. : « Oui, maintenant je le sais parce que j'ai grandi. Il est vrai que je ne parle pas beaucoup et que je me réserve, mais je suis tout. »

S.V. : « Très bien. Je te donnerai la réponse prochainement. Aujourd'hui, ce n'est pas si nécessaire que ça. »

Val. : « Quoi ? Tu me le diras à l'occasion d'une prochaine visite ? Dis, Maman, peut-être que ... bon. Mais, à vrai dire, j'ai besoin de savoir. *'La vérité passe par le feu et ne se brûle pas'* (proverbe Kinyarwanda) . Et puis, dire la vérité, ça n'a jamais fait de mal à personne ! Et puis de toute façon, toi, tu es au ciel ! Tu pourrais me dire que tu es allée au ciel comme ceci ou comme cela. Il y a un chant où l'on dit : « Après sa mort, la Vierge Marie a été emportée au ciel par les anges. » Alors, je me demande pourquoi personne ne t'a vue morte. »

S.V. : « Qui t'a dit que personne ne m'a vue morte ? Quelqu'un te l'a-t-il enseigné ? »

Val. : « S'il te plaît, Maman pour l'amour de Dieu, dis-moi. Est ce que tu sais que je suis dangereuse lorsque je suis fâchée ou peinée ! J'effraie tellement les gens ! ».

S.V. : « Ignores-tu que c'est commettre un péché que de se fâcher de manière excessive ? »

Val. : « Cela ne m'arrive pas souvent, mais quand je suis fâchée ou bien ... Etre peinée, ça c'est mon lot quotidien. Il suffit que quelqu'un me raconte un mensonge pour m'attrister aussitôt. »

S.V. : « Et comment réagis-tu dans pareils cas ? Sûrement que tu penses que je ne te dis pas la vérité puisque tu continues à poser des questions insistantes sur mon Assomption. Est-ce que tu ne connais pas un chant où il en est question ? »

Val. : « Mais ce n'est pas moi qui ai écrit ce chant où l'on dit que les anges t'ont emportée au ciel pour être couronnée et vivre près de ton Fils. Justement, cela veut dire que, aussitôt morte, tu as été emportée, n'est-ce pas ? Maintenant, une petite question à voix basse, je ne répéterai pas non plus la réponse que tu vas me donner : Jésus n'est pas venue en personne t'emmener? Ce sont seulement les anges ? Autre chose, pourquoi dans certaines confessions chrétiennes, protestantes ou autres, je n'en sais rien, pourquoi leur prière est adressée à Jésus seulement ? Pourtant, tu es morte et allée au ciel ! »

S.V. : « Pourquoi ne crois-tu pas à l'enseignement que tu reçois ? »

Val. : « Moi, je ne crois pas que tu es morte, enterrée, puis ressuscitée et montée au ciel. »

S.V. : « Tu dois l'accepter parce que c'est l'enseignement de l'Eglise. »

Val. : « D'accord, je le crois maintenant que tu es morte et emportée au ciel. Puisque tu as été emportée au ciel en tant que Mère de Jésus, comment les gens peuvent-ils dire que tu es une femme comme les autres ? Ils prient et chantent Jésus à longueur de journée ! Dis-moi, quand dans nos prières nous nous adressons à Marie et à Jésus, quelles sont celles qui sont vite agréées. Réponds-moi sans tenir compte de ma religion mais selon la réalité. »

S.V. : « As-tu jamais vu quelqu'un aimer un enfant d'une part et rejeter sa mère d'autre part ? »

Val. : « Ce n'est jamais le cas, en effet. Mais ces confessions ne s'adressent pas à toi. Je ne dis pas qu'elles ne t'aiment pas, en tout cas elles ne te prient pas. »

S.V. : « Te souviens-tu de ce que Jésus a dit à la foule concernant sa relation avec son Père ? »

Val. : « Il a dit que personne ne vient au Père sans passer par Lui . Je le crois. Pourquoi donc arrivent-ils à Jésus sans passer par sa Mère, alors que d'ordinaire ici-bas, nous demandons ce dont nous avons besoin d'abord à la mère afin qu'elle use de son influence auprès du père. N'est-ce pas la même chose ? En effet, l'enfant craint son père mais pas sa mère. Je te présente tous ces gens-là. Donne-leur de t'aimer. Quand ils t'aimeront, le monde sera beau et nous redeviendrons des hommes nouveaux. Certains mourront à jamais, d'autres ressusciteront, il y aura une nouvelle terre, le péché sera banni. Mais nous ne sommes pas en train de demander l'arrivée du dernier jour pour tout de suite, car nous avons encore beaucoup de péchés. Je continue d'attendre tout de même que tu me dises comment tu es allée au ciel. Je n'aurai de cesse de te le rappeler. Et lorsque tu me l'auras expliqué, je répandrai la nouvelle partout. »

S.V. : « Tu ne sais donc pas garder un secret ? »

Val. : « Je n'y vois aucun secret. Je leur dirai le détail de ce qui t'est arrivé et de ce qui ne t'est pas arrivé. Pour que tout le monde sache. »

S.V. : « Maintenant, dis les prières suivantes avant que je ne rentre. Je suis restée un long moment, n'est-ce pas ? »

Val. : « C'est vrai. Merci. » *Elle entonne les prières suivantes :*

Au nom du Père,...

Notre Père ... (en Kinyarwanda et en français)

Je vous salue Marie ... (en Kinyarwanda et en français)

O Marie conçue sans péché ... (3 fois)

Seigneur Jésus, nous sommes entre tes mains ... (2 fois)

Tout est à toi, Cœur Sacré de Jésus (2 fois)

Gloire à Dieu au plus haut des cieux

Au nom du Père

Bonne journée, Maman. »

L'apparition a pris fin à 13h25'.

D'après le texte Kinyarwanda de Monique NIYISHOBORA et Salama NAKURE.

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 1999 à Lomé (Togo).

Depuis quelques années déjà et ce, tous les 15 du mois de mai, Valentine NYIRAMUKIZA récite des prières d'action de grâce en souvenir du 15 mai 1982, date à laquelle la Très Sainte Vierge Marie lui est apparue la toute première fois à Kibeho au Rwanda. Le 15 mai 1999, Valentine a donc célébré le 17^{ème} anniversaire de cette apparition. A cette occasion, plusieurs personnes (Togolais et Rwandais vivant au Togo) connaissant Valentine se sont jointes à elle dans sa prière.

Les apparitions ont commencé à 12h00 précises :

Dialogue entre la Sainte Vierge et Valentine Nyiramukiza.

S.V. : « Nyiramukiza, ma chère enfant, je viens m'associer à tes prières à l'occasion de ce jour. Commence par chanter ce chant riche en enseignements. Il s'intitule : « Salut, O Mère de Dieu ». Chante deux couplets seulement. »

Val. : *Elle s'exécute :*

*« Salut, O Mère de Dieu
Sainte Vierge Marie, intercède pour nous.*

*Guéris les pécheurs, qu'ils connaissent Dieu
Garde-nous du péché, donne-nous tout ce qui est bien.*

*Sainte Vierge Marie, réceptacle de toutes les vertus,
Extirpe tous les vices du cœur des hommes ».*

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant bien-aimée, tu t'es trompée. Les paroles du premier couplet sont les suivantes « Guéris les pécheurs, pour qu'ils connaissent Dieu, garde-nous du mal, donne-nous tout ce qui est bien. »

Mon enfant, es-tu attentive, m'entends-tu bien ? »

Val. : « Je suis là, je suis ton instrument, utilise-moi comme tu l'entends. Je suis tout oreilles pour écouter tout ce que tu vas me dire. Donne-moi de t'écouter avec un cœur réceptif et sage. »

S.V. : « Nyiramukiza mon enfant, te sens-tu prête à recevoir tous les messages que je vais te donner ? Et ceux qui sont avec toi, se trouvent-ils tous dans les mêmes dispositions ? N'y en aurait-il pas qui ont peur ? »

Val. : « Oui. Tu sais bien que nous sommes pécheurs, que nous sommes faibles. Mais l'amour dont nous t'aimons ne nous fait pas reculer à cause de nos péchés. Au contraire, tu ne cesses de nous pousser pour nous placer devant toi afin d'être pardonnés. C'est pourquoi, je te demande pardon pour tous mes péchés, pour les péchés des autres et même pour les pécheurs du monde entier qui manifestent le souci de se repentir .

Ainsi, j'aurai le cœur serein pendant notre conversation et j'écouterai bien ce que tu me demanderas de faire et tout ce que tu désires voir accompli selon ta volonté, ainsi que le message que tu veux délivrer à tes enfants que tu aimes tant. »

S.V. : « Répète les paroles écrites là-bas... Lis, je sais pourquoi je te le dis. »

Val. : « Rappelle-toi qu'il y en a qui ne comprennent pas ce que tu dis alors qu'ils t'aiment aussi. Nous récitons ensemble le chapelet tout à l'heure, mais je ne sais pas comment je suis partie... »

S.V. : « Et pourquoi donc ces chers enfants ne comprendraient-ils pas ? Qu'est ce qui manque ? »

Val. : « C'est que souvent nous parlons notre langue, et tu sais bien que tes dévots parlent différentes langues ! Nous ferions preuve d'égoïsme (en parlant uniquement notre langue), alors que nous sommes venus nombreux à ton accueil. »

S.V. : « Il y en a parmi vous qui sont instruits et qui peuvent traduire pour les autres. »

Val. : « Tu dis qu'il y en a qui sont instruits et qui peuvent traduire pour les autres ? »

S.V. : « Est-ce que tu ne vois pas toi-même que certains de mes enfants ici ne comprennent pas la langue de notre conversation ? Penses-tu que parmi vous il ne s'en trouverait pas qui pourraient traduire pour ceux qui ne comprennent pas ? »

Val. : « Je ne sais pas ...sûrement qu'il y en a, sinon, nous risquons de ne pas comprendre tous la même chose. C'est quand on a bien expliqué à quelqu'un qu'il peut à son tour dire avec exactitude ce qu'il a entendu. »

S.V. : « C'est précisément à cause de cela que certains, n'ayant pas bien saisi ce que j'ai dit, inventent n'importe quoi et le mettent sur mon compte. C'est à cause de cela qu'ils tombent dans la confusion et ne savent plus me distinguer de ceux-là qui recherchent la gloire et les honneurs du monde. »

Val. : « C'est pour cette raison que j'exprimais le désir de traduire dans la langue qu'ils comprennent. »

S.V. : « J'ai donné à mes enfants les capacités suffisantes pour venir en aide aux autres. »

Val. : « Tu dis que tu as donné à tes enfants les capacités suffisantes pour venir en aide aux autres ? »

S.V. : « Ma chère enfant, lis ce qui est écrit devant toi et lis à haute voix car c'est destiné à mes enfants qui sont venus m'accueillir aujourd'hui. »

Val. : « Oui. »

S.V. : « Mes enfants bien-aimés,

Lis bien.

Mes enfants bien-aimés, ... traduisez donc pour ceux qui ne comprennent pas de manière à ce qu'ils comprennent aussi ce que vous entendez .

Mes enfants bien-aimés, que votre cœur soit en paix, votre Maman du Ciel n'abandonne personne, elle ne repousse personne, elle ne condamne personne. Elle ne tourne personne en dérision.

Mon enfant, pourquoi es-tu triste alors que je suis venue te rendre visite ? Est-ce parce que je ne t'avais pas prévenue ? Les personnes ici présentes ont-elles toutes leurs cœurs à l'unisson ? »

Val. : « Quoi ? Oh non ! Il y en a qui ont peur. Commence par étendre sur nous tes mains miséricordieuses pour nous pardonner nos péchés. »

S.V. : « Il faut parler plus haut, ce n'est pas un secret. Bon, Nyiramukiza, écoute bien, je veux que tu répètes exactement ce que je vais te dire, sans rien omettre et sans rien ajouter. »

Val. : « Oui ».

S.V. : « Mes chers enfants, ouvrez tous vos mains, que je vous pardonne vos péchés afin que cet entretien se passe dans une ambiance empreinte d'amour, que vous soyez malades ou que vous ayez des problèmes ou quel que soit le mal dont vous pouvez souffrir. Maintenant, entonne l'acte de contrition. »

Val. : « Acte de contrition (2 x) ».

S.V. : « Mes enfants, sentez-vous soulagés, je vous pardonne. Mais sachez que le fait de vous pardonner ne vous dispense pas de vous excuser ou de vous confesser quand il y a faute ou péché. Je vous pardonne en tant que votre Maman du Ciel venue pour se réconcilier avec les pécheurs du monde entier.

Mon enfant bien-aimée, certains disent que je recours à la coercition, que je terrifie, tu entends ? D'autres disent que je tourne les gens en dérision. Enfin, il y en a qui disent n'importe quoi, induisent les autres en erreur et les égarent en se déclarant mes messagers, tu m'entends cela ? »

Val. : « Oui, oui, je comprends ».

S.V. : « Mes chers enfants, je ne dis rien dans le but de terrifier, je ne fais pas de distinction entre mes enfants. Nyiramukiza, ma chère enfant, répète ceci. »

Val. : « J'écoute. »

S.V. : « Prêtez l'oreille, afin que vous sachiez comment distinguer les œuvres de lumière des œuvres des ténèbres: Nyiramukiza, mon enfant, lis aussi ce que j'ai écrit là-bas. Lis à haute voix. »

Val. : « Oui. »

S.V. : « Là où je suis, il n'y a pas de division, il n'y a pas de conflits, car j'agis dans la lumière. Mes chers enfants, Satan s'est dressé pour écraser ceux qui m'aiment, pour les éloigner de moi, afin qu'ils évoluent loin de leur Mère. »

Val. : « Maman, vous écrivez trop petit, je ne lis pas bien. »

S.V. : « Nombreux sont ceux qui prient. Mais ceux qui prient du fond du cœur, en âme et conscience, sont peu nombreux. Je vous dis la vérité, même Satan prie, mais il le fait du bout des lèvres, sans la moindre conscience, et mon nom ne lui vient jamais à l'esprit. C'est pourquoi il vous faut le discernement et la lumière.

Mes chers enfants, je viens au jour dit, je ne reporte jamais les rendez-vous que je donne car je les fixe en connaissance de cause. Je sais à l'avance ce qui est réalisable et ce qui ne l'est pas. Si quelqu'un vous dit que j'ai oublié, que je suis empêchée, que je suis malade ou que je suis partie en voyage, ne le croyez pas. Je suis continuellement et en même temps sur toute la terre. De la même manière que je suis ici avec vous, je suis aussi ailleurs. Est-ce que tu as bien saisi ce que j'ai dit et pourquoi ? »

Val. : « Oui, mais pourquoi me parles-tu de cette façon ? »

S.V. : « Comprenez-moi bien. En parlant ainsi, ceux qui sont concernés se reconnaissent aisément. Ceux qui ont des oreilles pour entendre entendront. Mes chers enfants, je ne suis pas venue pour semer la division parmi les priants, parmi les religieux et parmi les religieuses, chez les conjoints. Au contraire, je suis la Maman qui réconcilie ceux qui se sont séparés et ceux qui sont désunis. »

Val. : « Mais, pourquoi donc tu me parles de ces choses-là ? Nous sommes seules ici et tu dis « mes enfants » ! Parle à voix basse, même les murs ont des oreilles. »

S.V. : « Mes chers enfants, je suis triste. Triste parce que vous ne donnez aucune considération à mon Fils alors qu'il est mort pour vous sur la croix. Je ne tourne personne en dérision. Je suis une Maman discrète.

Nyiramukiza, mon enfant, t'ai-je jamais terrifiée ou m'as-tu jamais entendue préparer une guerre ? »

Val. : « Je suis là, je t'écoute. »

S.V. : « Non, ce n'est pas moi qui provoque les guerres. Et je ne convertis personne de force. C'est par amour pour moi et pour mon fils que les gens viennent à moi.

Nyiramukiza, mon enfant, tu m'écoutes ? Lis encore ce qui est écrit ici. »

Val. : « Je t'écoute. »

S.V. : « Même Satan fait des prodiges. Il attire ceux qui prient pour les détourner de moi. C'est pour cette raison qu'il fait tout pour diviser l'Eglise Catholique. »

Val. : « Et pourquoi le laissez-vous faire ? »

S.V. : « Tiens ! Tu voudrais donc que j'engage une guerre contre satan ? Je vous ai donné les armes pour le vaincre : le chapelet ainsi que mon amour et celui de mon Fils. Je vous ai donné le discernement, l'intelligence, mais hélas, vous ne les utilisez pas. »

Val. : « Puisque vous êtes tout-puissants, pourquoi laissez-vous Satan s'emparer de nous alors que vous savez combien nous vous aimons ? Très nombreux sont, en effet, les gens qui vont à ces rassemblements dans le seul but de prier. Ainsi, on y va en toute bonne foi sans se douter de rien, car on est fort de votre amour, et on tombe dans les filets de Satan sans le vouloir, parce que le tentateur profite de la faiblesse des hommes pour les retenir. Il est vraiment regrettable qu'en un clin d'œil, Satan emporte une personne qui comptait pourtant parmi ses ennemis. Et la voilà qui se met à son service sans même être consciente de ses manœuvres. »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, chante encore le chant « Salut, O Mère de Dieu » dont je voudrais que vous reteniez quelque chose de très important. Chante uniquement le refrain ».

Val. : Elle chante :

« Salut, O Mère de Dieu,
Sainte Vierge Marie, intercède pour nous. »

S.V. : « Mes chers enfants, je vous ai entretenus de cela parce que ça m'afflige. Et il y en a parmi vous qui étaient devenus des adeptes et qui étaient partis. Certains s'en sont détournés heureusement après discernement à cause de l'amour qu'ils me portent. Nyiramukiza, mon enfant, répète après moi. »

Val. : « J'écoute. »

S.V. : « Il y a une personne à qui je me suis personnellement adressée en lui demandant ce qu'elle allait voir là-bas puisque je lui avais tout donné. Depuis lors, elle n'y est plus retournée. »

Val. : « Mais tu me parles des choses que je ne connais pas ! »

S.V. : « C'est ce qui l'attirait à ces rassemblements qui rendait son enfant malade. Par pitié pour elle, je lui ai parlé, afin qu'elle-même puisse user de discernement et elle m'a obéi. Mes enfants, ce n'est pas une histoire que j'invente, cette personne est ici parmi vous. »

Val. : « Et pourquoi tu ne fais pas de même avec tous les autres de façon à leur faire sentir ton amour ? Tu ne devrais pas prévenir une seule personne ou deux, mais tout le monde. »

S.V. : « Tu veux être toi aussi de ceux qui disent que je pratique le favoritisme parmi mes enfants, que je donne aux uns et refuse aux autres ? »

Val. : « Quoi ? Mais non, je parlais comme ça ... sauf que n'importe qui peut penser comme moi. Oui, je sais que tu nous as donné l'intelligence et le discernement, mais il ne faut pas oublier que nous sommes des humains ! Tu sais bien que Satan a tenté Jésus, Fils de Dieu qu'il était ! Quant à nous, nous suivons plus ou moins aveuglément. Tenez, moi aussi, j'ai été abusée, j'ai été entraînée à ces rassemblements et j'y ai cru. Je n'ai pas trop cherché à savoir, car je croyais que ... mais je te demande pardon pour cette erreur. »

S.V. : « Et tu n'as pas vu que ce qu'ils disaient était différent de ce que je t'avais dit moi-même, ou alors purement invraisemblable ? »

- Val. : « Non. Je ne savais vraiment pas qu'il s'agissait de canulars. Je l'ai fait en croyant que c'est vous qui l'aviez dit. Mais par après, en réfléchissant et en priant, j'ai trouvé que c'était faux. Depuis ce jour, j'ai vraiment su que Satan est fort. »
- S.V. : « Mais pourquoi les autres n'arrivent-ils pas à détecter sa ruse, alors que je leur ai donné l'intelligence, le discernement et la lumière. »
- Val. : « Quoi ? Et moi alors ? Comment me suis-je laissée piéger par les démons alors que tu m'as même donné le pouvoir de les chasser ? Tout simplement par faiblesse humaine. Ce n'est pas si facile, tu sais ! »
- S.V. : « Qu'il n'y ait pas cependant méprise, mes enfants, je ne suis pas en train de vous effrayer. Parce que quiconque croit en moi du fond de son cœur ne sera pas abandonné. Je l'éclairerai et ne permettrai point qu'il se perde totalement. Nombreux sont aujourd'hui ceux qui sont tombés malades parce qu'ils ont manifesté des velléités de se libérer de l'emprise de ces choses-là. Nombreux aussi sont ceux qui connaissent les secrets, pour tous ces gens, il faut le discernement et la force pour s'en sortir. »
- Val. : « Maman, pourquoi me parles-tu de tout cela ? De quoi s'agit-il ? Explique-moi. »
- S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, tu m'écoutes bien ? »
- Val. : « Oui. »
- S.V. : « Mes chers enfants, je n'ai appelé personne pour lui dire que je le préférais à tel autre. C'est moi-même qui protège tous mes enfants, qui leur montre le chemin et qui les couvre de mon manteau. Ceux qui courent après les honneurs du monde, ce n'est pas moi qu'ils voient. Certains, en effet, font tout pour arriver à la gloire de ce monde, allant même jusqu'à convoiter ce qui est superflu. Moi, je suis venue me réconcilier avec les pécheurs du monde entier. »
- Val. : « Maman, que dire ... je nage dans le flou ! Je suis heureuse que tu sois venue nous rendre visite en ce jour, mais pourquoi est-ce précisément aujourd'hui que tu as choisi de me dire tout cela ? »
- S.V. : « Mes chers enfants, je vous dis cela parce qu'il y en a parmi vous qui sont allés là-bas et d'autres qui connaissent très bien leurs secrets qu'on ne pourrait m'attribuer. Aucun mot grossier ou honteux ne sort de ma bouche, je n'insulte personne et jamais je ne donne de mauvais exemple. Je ne lance de défi à personne et ne menace personne de représailles. Je ne peux pas parler de cette façon-là. »
- Val. : « Quoi ? Je crois que tout cela concerne Tsévié. C'est là qu'on a tenu de tels propos ! »
- S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, voudrais-tu dire aussi que c'est moi qui apparais à Tsévié, en disant de telles grossièretés ? »
- Val. : « Non. Moi, je suis heureuse de ta visite aujourd'hui malgré que aucun rendez-vous n'était fixé. Je me sentais toute imprégnée de joie et de bien-être. »

S.V. : « Alors, tu m'attendais, malgré que je ne t'avais pas prévenue ? Je vois beaucoup de personnes qui sont venues passer ce moment avec toi. »

Val. : « Je me rappelle de votre toute première visite. Ainsi, je me souviens que je refusais de répondre quand vous m'appelliez. C'est si vrai qu'à cette date, je jète un regard en arrière et je me souviens que je courais en essayant de me cacher, mais quel que soit le coin où je me retranchais, je vous retrouvais là-bas. C'est pourquoi je suis très prudente aujourd'hui quand j'entends dire que vous êtes ici et pas là-bas. Et quand je me souviens que je vous retrouvais partout où je courais, alors je ne comprends plus rien. »

S.V. : « C'est là précisément que les gens auraient dû comprendre facilement qu'il ne s'agissait pas de mes apparitions. Ils manquent de discernement. Crois-tu vraiment que je puisse dire à mes enfants que je pars pour deux mois ? Pour aller où ? En quel endroit ne suis-je pas ? Je te dis la vérité pour que personne n'abuse plus de ta naïveté en disant que je serai ici et pas là. Je peux apparaître simultanément en plusieurs endroits à la fois et engager une conversation avec tous les voyants, sans manquer au rendez-vous d'aucun. De grâce, comprenez bien ceci : je ne vais jamais à un endroit en laissant les autres à eux-mêmes comme des orphelins. Je suis la Mère de tous les hommes pour qui le Christ a versé son sang. »

Val. : « Ecoute Maman, je voudrais te poser une question à laquelle je te prie de bien vouloir répondre cette fois-ci, parce que souvent tu me dis d'attendre la réponse pour une prochaine fois. Tu te souviens que je t'ai interrogée sur un sujet l'an dernier et que je n'ai pas obtenu de réponse jusqu'à ce jour ? Voici ma question : comment se fait-il que satan se présente sous une forme humaine, avec la figure d'une personne que l'on connaît, vous la voyez entrer ... alors que nous savons que satan est un être immatériel ? Je ne comprends pas cela. Une autre question : pourquoi satan vient tenter certaines personnes ou s'acharne sur une famille entière, les tourmente à l'extrême pendant que les autres ne connaissent pas de soucis de ce genre ? Pourquoi cela ? Quoi qu'il en soit, vous êtes toute puissante, il me semble donc que vous devriez protéger constamment toute personne qui vous aime en la couvrant de votre manteau, de façon à éloigner d'elle cet ennemi redoutable. »

S.V. : « Crois-tu que je les abandonne en agissant ainsi ? Bien sûr que non. C'est au contraire pour les pousser à utiliser convenablement l'intelligence et le discernement que je leur ai donnés. »

Val. : « Ah bon ! »

S.V. : « Mes chers enfants, il n'est pas dit que tous ceux qui m'aiment vivent tout le temps des moments heureux.. Ceux qui m'aiment, ceux qui aiment mon Fils, Jésus-Christ, ont un peu de souffrances et traversent des épreuves de temps à autre. Certes pas autant que les souffrances du Christ, mais ils ont leur lot. Quant à ceux qui baignent dans le bien-être, sans aucun souci, il leur manque quelque chose provenant de moi. »

Val. : « Pourquoi y en a-t-il qui souffrent beaucoup et d'autres peu ? Pourquoi y en a-t-il qui sont plus riches que d'autres ? Curieusement, ce sont les pauvres qui vous aiment le plus. C'est pourquoi on trouve des gens qui se demandent comment elles prieraient alors que telle personne qui ne prie pas est riche. »

S.V. « S'ils parlent ainsi, c'est qu'ils ne connaissent pas le prix du sacrifice de la Croix. C'est qu'ils ne comprennent rien à mon amour et à l'amour de mon Fils Jésus-Christ. D'après toi, à quoi servirait une richesse des biens de ce monde à laquelle manquerait la prière ? Nyiramukiza, mon enfant, une richesse sans Dieu est futile. Recherche plutôt la richesse du cœur. »

Val. : « D'accord. Ce sont les biens du monde ... Pardon ? ... Oui. »

S.V. « Mes chers enfants, si je vous dis cela, ce n'est pas pour vous créer des problèmes. Ce n'est pas non plus pour vous éloigner ou vous séparer de vos amis ni de vos parents, mais c'est pour vous faire réfléchir. De peur que vous ne disiez un jour que je ne vous ai pas mis en garde.

Il y en a qui souhaitent venir ici mais qui n'ont pas pu. D'autres sont malades, d'autres ont peur. Les raisons sont multiples. Quoi qu'il en soit, je suis avec tous ceux qui étaient mus par mon amour, où qu'ils se trouvent.

Tu comprends cela ou bien tu ne sais pas non plus que c'est possible ? »

Val. : « Oui, je le sais et je le crois parce que vous avez fait pour moi beaucoup de choses extraordinaires. Je me souviens de toute la période durant laquelle je suis restée paralysée, me déplaçant en chaise roulante (1993). Quand je pense à tout cela, je suis vraiment attristée par les propos de ceux qui disent que vous êtes capable de tenir un langage grossier et insultant. A moins que vous n'ayez changé, ce qui m'étonnerait de la part de l'Immaculée Conception. Mais on raconte que lorsque vous arrivez chez nous en Afrique, vous insultez les gens ! *Est-ce que c'est vrai ?* (en français dans le texte) Jusqu'à sortir des mots que même un enfant n'oserait répéter ? S'il te plaît, donne la lumière à tous, afin qu'ils voient. Car on constate que parmi les religieux et religieuses, personne n'est capable d'avoir le discernement, on constate qu'ils sont aujourd'hui divisés. Ceux qui perçoivent la vérité et ceux qui sont obnubilés ne s'entendent pas, alors qu'ils sont tous vos enfants. »

S.V. « Tu en as fini ? Tu n'as rien oublié ? »

Val. : « Si ... Il y a aussi des personnes à qui on impose les mains et elles se mettent aussitôt à parler. Il y a tellement de choses que je n'aurais pas le temps de tout rapporter. Mais tu sais tout ! »

S.V. : « Tu me demandes si je le sais ? Je le sais autant que toi. Mais les gens ne voient-ils pas que ce sont des canulars ? »

Val. : « Quoi ? Hé ! Pas tous. Il y en a qui voient tout de suite.. En fait, il suffit d'avoir un peu de discernement, d'être éclairé par la prière ou d'utiliser les dons reçus, on détecte le mensonge sans difficulté. D'autres, au contraire, ont ouvert tout grands leurs yeux mais sans jamais rien voir, ils étaient en pleine obscurité. Et quand vous essayez de les raisonner, ils vous cherchent querelle ... Ah ! Seigneur ! Mais il y en a aussi qui en sont très peinés. Il y en a qui ont bu de leur eau bénite, qui ont utilisé les bougies, de ceux qui ...non, il y a tellement de choses ! Mais Maman, pourquoi tu me demandes des choses que tu connais bien ? »

S.V. : « Comment peux-tu affirmer que je sais tout cela alors que je n'ai pas encore mis les pieds sur le lieu de ces rassemblements ? Ah, tu sais bien que je connais tout cela ? »

Val. : « Oui, tu sais tout. »

S.V. : « C'est précisément là où le bât blesse ! »

Val. : « Comment donc ? »

S.V. : « Si quelqu'un est malade, je le sais avant qu'il ne me le dise. Ce ne sont pas les gens qui me disent qu'ils amènent un malade. Mais ceux qui n'ont pas la lumière pensent que c'est ainsi. Je suis sur toute la terre, je vois tout. C'est pourquoi je ne vous dis pas de faire à ma place telle chose et de telle manière parce que je peux le faire moi-même. Maintenant, continue à lire ce qui est écrit là. Tu as compris ? »

Val. : « Pardon ? »

S.V. : « Mes chers enfant, il y en a qui se sont vus imposer les mains en guise de bénédiction. Conséquence, ils sont tombés malades aussitôt après. »

Val. : « Mon Dieu, tu veux dire qu'il s'agissait de Satan ? Je connais quelqu'un qui est très malade, et ... »

S.V. : « Le connais-tu de nom et de figure ? »

Val. : « Oui. Et je sais qu'il a bu de cette eau-là. D'ailleurs, il a tout (eau, bougies ...). Va, je t'en supplie, va étendre sur lui tes mains, sinon ... c'est désespéré. »

S.V. : « Et c'est cette seule personne que tu connais ? Nyiramukiza, mon enfant, regarde tous ceux-là qui ont adhéré et qui sont aujourd'hui leurs partisans, tu sais combien ils m'aimaient et ils m'aiment toujours ! Malheureusement, ils n'usent pas de l'esprit de discernement que je leur ai donné pour voir la vérité. Plusieurs fois, je les ai mis en garde en leur envoyant des messages qu'ils n'ont pas entendus, préférant suivre ceux qui les égarent. Maintenant, retourne les voir et dis-leur en toute franchise que ce n'est pas moi qui me manifeste dans ces « apparitions », pas plus au jeune « voyant » qu'à l'adulte. Ça me fait de la peine de les voir obstinés malgré toute la lumière que je leur donne. »

Val. : « Oui. Oui. J'écoute (*elle respire profondément*). »

S.V. : « Mes chers enfants, je suis venue, croyez-moi, vous éclairer. Je ne provoque pas de malheurs. Tu comprends bien, toi ? »

Val. : « Pardon ? »

S.V. : « Je ne donne pas non plus par avance l'ordre du jour de mes rendez-vous. Et pour les pousser à venir à mon accueil, je ne fais pas prévenir les gens en leur faisant miroiter des prodiges et des miracles. Ce serait rechercher la gloire du monde que de rassembler des foules en leur faisant espérer des miracles ».

Val. : « Maman, si on changeait de sujet ! Il y a tellement de choses sur ce sujet, et elles sont susceptibles de faire perdre la tête ... et en général elles concernent nous les réfugiés, alors que nous ne sommes pas tous impliqués. »

S.V. : « Ces choses t'affectent-elles tellement ? Prie pour eux et accepte tout ce qui t'arrive. »

Val. : « Mais tu sais comment cela se passe, au lieu de garder cela pour eux, ils me l'attribuent. »

S.V. : « Commences-tu à t' en plaindre et à être abattue ? Non, accepte (l'épreuve). »

Val. : « Ah ! Si tu savais les tracas que j'ai eus ces derniers jours ! Je reçois des lettres enflammées de colère me disant que je commence à perdre la raison puisque j'en arrive à traiter la Sainte Vierge de pécheresse, à raconter qu'elle est en voyage en Europe et je ne sais où encore. Tu vois ! Et qu'est-ce que tu en dis ? »

S.V. : « C'est pour cette raison que je vous dis qu'il faut user de discernement . »

Val. : « D'accord. Maintenant, que pourrons-nous faire pour ceux-là ? Car tu vois bien que nous ne pouvons rien de par nous-même. Quand quelqu'un n'est pas dans son propre pays, il ne peut pas savoir ce qu'il convient de faire et ce qui ne convient pas. Pourtant, nous connaissons la vérité comme tu sais. S'il te plaît, étends tes mains saintes et fais que les gens voient, qu'ils sachent discerner la vérité du mensonge. Merci pour tout ce que tu nous as dit aujourd'hui et pour les conseils que tu nous as donnés.

A présent, je te recommande tous les malades, les affamés, les vieillards et tous ceux qui avaient souhaité être des nôtres aujourd'hui pour t'accueillir, très Sainte Mère, et qui n'ont pas pu, les parents en détresse séparés de leurs enfants, tous ceux qui désirent avoir le don et l'amour de Sœur Faustine pour pouvoir entrer dans la Congrégation de Jésus le Miséricordieux, tous ceux qui ont des problèmes d'ordre familial, des problèmes de leurs enfants, afin que tu leur imposes tes mains, Mère, et que tu écoutes leurs vœux. »

S.V. : « Je suis affligée de voir parmi les religieux et religieuses des personnes incapables de discernement parce que cela provoque la discorde parmi mes enfants que j'aime tant. »

Val. : « Oui. Mais Maman, quand tu vois l'Eglise en arriver là malgré tes visites chez-nous, tu ne trouves pas ... qu'il faut agir pour la mener à la victoire de peur que Satan ne se réjouisse sur nous ? Ah ! Si tu savais combien les autres confessions nous méprisent aujourd'hui ! Elles ne nous donnent aucune considération alors que la plupart d'entre nous t'aiment beaucoup. »

S.V. : « Maintenant, reprends ton souffle et tranquillise ton cœur, ensuite chante le chant « Viens, Marie » qui contient aussi des enseignements. Chante seulement les deux couplets que je vais t'indiquer. »

Val. : *Elle s'exécute.*

*« Viens Marie, viens, Tu aimes tes enfants, viens
Que nous te louions, O notre Mère, viens.*

*Viens chez les petits enfants, qu'ils sachent te chanter
Qu'ils sachent que tu es leur Mère.*

*Viens chez tous les orphelins, les tirer de leur solitude
Qu'ils sachent que tu es leur Mère. »*

S.V. : « Mes chers enfants, je vous donne la crainte de Dieu. Demandez et vous recevrez. Je vous en supplie, réconciliez-vous toujours avant la tombée de la nuit, car vous ne savez pas de quoi le lendemain sera fait. Que votre prière soit un acte d'amour. Priez pour vos prochains, surtout pour vos ennemis et pour ceux avec qui vous avez des problèmes. »

Val. : « Ce n'est pas si facile que ça !
Je t'en supplie, Sainte Mère, rends visite aux malades : ceux qui sont ici, ceux qui sont hospitalisés et ceux qui sont à la maison. Soulage leurs souffrances en les touchant de tes mains saintes. Je te présente tous les enfants, petits et grands, tous les jeunes, garçons et filles, les conjoints afin que nous t'aimions tous et afin que nous nous aimions les uns les autres, afin que nous puissions nous entraider par amour et que nous venions plus nombreux vers toi, dans un élan d'amour plus fort. Fais grandir les enfants dans l'amour. Qu'ils grandissent en te manifestant plus d'amour par la prière, la louange et le chant. Qu'ils soient en toutes choses le reflet de ton amour. »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, j'ai une grande envie de te revoir danser. Il y a un bout de temps que tu n'as plus dansé pour moi, n'est-ce pas ! »

Val. : « Me voici. Mais Maman, à Kibeho, tu me disais de danser pour toi en présence d'une foule de gens. Tu me disais que j'étais avec toi chez vous alors que je me trouvais à Kibeho. A la fin, je me retrouvais là au milieu ... Ah que j'avais honte ! Aujourd'hui, ce n'est plus possible, j'ai grandi. »

S.V. : « Ah bon ! Ce que tu faisais à l'époque sans problème te fait honte aujourd'hui ? »

Val. : « Oui. A cette époque, j'étais petite, je n'avais aucune difficulté et je n'étais pas gênée. Aujourd'hui, je ne pense pas que j'en serais capable. »

S.V. : « Oh, que tu te trompes ! Devant moi, tu es toujours une enfant, rien n'a changé. »

Val. : « Quoi ? (Rires étouffés). Est-ce que tu sais qu'à mon retour à la maison, les enfants sont capables de mimer mes gestes ? Tu comprends que je serai fort gênée. »

S.V. : « Souviens-toi que je t'ai dit que nous sommes seules ici chez nous. Et tu sais que tout enfant cherche à se faire cajoler par sa maman. Or, c'est moi ta Maman qui te le dis, qui te le demande avec amour. »

Val. : « Quoi ? (rires étouffés). C'est toujours comme ça. Vous me dites que nous sommes chez vous, mais après votre départ, je me retrouve au même endroit qu'avant. Comment ça se passe ? »

S.V. : « Nyiramukiza, ma chère enfant, chante-moi encore le chant suivant : « Les Plaines et les Montagnes ». J'aime beaucoup ce chant et je te le fais chanter pour une raison bien précise. Tu chanteras les couplets que je t'indiquerai. »

Val. : « D'accord. »

Elle chante :

*« Avant que plaines et montagnes ne soient créées,
Toi, tu étais déjà là, dans les pensées de Dieu. »*

S.V. : « Oh, tu chantes faux. Reprends avec ta belle voix et chante juste. »

Val. : *Elle chante le couplet suivant :*

*Splendeur de Joachim, viens, modèle des beautés,
Princesse du Royaume de David,
Tu surclasses toutes les reines.*

Ensuite elle continue le dialogue comme suit :

« J'espère que les gens qui sont chez nous à la maison ne m'ont pas vue. Sinon, ils se feront un malin plaisir à me le rappeler chaque jour. »

S.V. : « Bien. Maintenant, continue avec les couplets suivants qui sont riches en enseignements pour peu qu'on y réfléchisse. »

Val. : *Elle reprend le chant ci-dessus :*

*Sur toute la planète et ce, jusqu'aux confins de la terre,
Toutes les races humaines chantent l'Immaculée,
Marie, la Mère des mères .*

*Vierge conçue sans péché, Joyau de notre famille
Reine de l'Afrique, tu surclasses toutes les reines.*

Quand elle arrête de chanter, elle dit ceci: « Ouf, je suis épuisée ! »

S.V. : « Mes enfants bien-aimés, ma présence se caractérise par la douceur. C'est pourquoi, je suis si heureuse au milieu de mes enfants. Je ne peux jamais vous souhaiter du mal . Nyiramukiza, ma chère enfant, chante maintenant ce chant intitulé " viens". »

Val. : *Elle chante :*

*Viens, viens, viens, viens,
Viens, cadeau du ciel que Dieu nous a octroyé.*

*Marie, Mère de Jésus et notre Mère,
Ton cœur est le reflet de la beauté du Ciel.*

*Qui prie intensément et avec ardeur
Sera vite secouru dans le combat d'ici-bas.*

*Qui cherche les bienfaits du Ciel doit être persévérant,
Il prie sans répit et du fond de son cœur.*

*Change les cœurs des malfaiteurs,
Elimine les haines, détruis les vices chez les humains*

*Change les cœurs des grands et des petits
Essuie les larmes de ceux qui pleurent et de ceux qui souffrent.*

Elle s'arrête et continue le dialogue suivant :

« Ouf ! Cela fait longtemps que je n'ai plus dansé. Mais Maman, pourquoi aimes-tu faire travailler les gens en leur demandant de danser ? Vous n'avez donc pas de danseurs chez vous ? »

S.V. : « C'est que je me réjouis de voir mes enfants danser pour moi. »

Val. : « Et pourquoi donc les autres ne dansent-ils pas ? »

S.V. : « Mon enfant bien-aimée, je suis si heureuse que tu aies dansé pour moi. Je suis contente aussi que ceux qui étaient avec toi ne se sont pas retenus de me manifester leur joie en dansant pour moi . »

Val. : « Merci. Je suis contente que tu nous aimes tant et que tu soies venue te réconcilier avec nous, pauvres pécheurs. Bonne Mère, nous te disons merci du fond du cœur. Tu sais aussi que les personnes que j'ai laissées à la maison sont dans les mêmes dispositions que moi. Pardonne-leur, donne-leur la force et les conseils afin qu'ils tiennent bon et ne retombent pas dans le péché. Je sais que tu es miséricordieuse et que tu es une Mère très tendre. »

S.V. : « Tiens ! aurais-tu peur toi aussi comme les païens ? Tu penserais comme ceux qui disent que je ne me montre plus ici ? »

Val. : « Quoi ? Pas du tout ! Je craignais plutôt que tu ne viennes pas aujourd'hui. Parce que les gens avaient raconté que tu ne viendrais plus parce que j'ai refusé de croire à ce qu'ils m'avaient dit . »

S.V. : « Tu ne vas tout de même pas croire tous les mensonges que les gens colportent à mon sujet ! »

Val. : « Bien sûr que non. D'ailleurs, souvent, lorsque tu repars, tu nous dis « au revoir, mes enfants », ce qui laisse entendre que nous nous reverrons. Par contre si quelqu'un dit « adieu », c'est qu'on ne le reverra pas. Or, tu nous as dit que tu ne nous laisserais pas orphelins. Alors, quand j'entends dire que tu es partie ... en Angleterre et je ne sais où encore, que tu as donné congé ! Je me demande de quel congé il s'agit : est-ce arrêter de prier ? Est-ce arrêter d'aimer ? Je n'y comprends rien. »

S.V. : « Mais pourquoi les gens qui suivent cela ne se rendent-ils pas compte qu'ils font fausse route ? Ils savent bien pourtant que je suis partout, sur toute la terre ! Non, on ne prend pas congé de la prière, et l'amour ne connaît pas de relâche. »

Val. : « Oui. C'est là où les gens sont aveugles. Ils ne réfléchissent pas pour se rendre compte que tu es partout . »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, tu m'entends ? »

Val. : « Oui, je suis à ton écoute. »

S.V. : « Ma chère enfant, dis-moi la préoccupation que tu as en ce moment, car je l'ai déjà repérée avant qu'elle ne te vienne à l'esprit. Dis-le car ça pourrait profiter à certains. »

Val. : « Me voici. Vraiment je t'en supplie, donne-moi toutes les souffrances imaginables si cela peut aider les gens à avoir l'esprit de discernement . »

S.V. : « Tu acceptes vraiment de souffrir pour que les hommes changent ? Tu veux ajouter des souffrances supplémentaires à tes souffrances habituelles, tu veux devenir une victime pour obtenir que les autres aient l'esprit de discernement et de prière ? »

Val. : C'est exactement cela que je veux. Car prier ce n'est pas ... oui, bien sûr, on prie, mais souvent ce sont des prières évasives, sans fondement solide. »

S.V. : « Ecoute-moi bien, tout comme les voies de la prière sont diverses, de même, on peut prier de diverses manières . »

Val. : « Oui, oui. Si la prière n'a pas de saveur, si, au début de celle-ci, on ne se sent pas envahi par un bien-être, là alors il devient vraiment difficile d'avoir l'esprit de discernement ».

S.V. : « Tu sais donc aussi qu'une bonne prière est savoureuse ! ».

Val. : « Oui. C'est pourquoi je demande de souffrir à la place de ceux qui ne souhaitent pas souffrir, afin que soit sauvé le maximum d'âmes, afin que ceux qui n'arrivent pas à voir clair obtiennent le don de discernement. Je vous le demande et j'accepterai tout ce qui m'advient. Oui, que je souffre, mais au moins que ma souffrance produise beaucoup de fruits. Après tout, c'est là ma mission. Puisque je souffre beaucoup déjà, autant en prendre encore, ça ne change pas grand chose. Mieux vaut souffrir pour une bonne cause. (*respiration profonde*). Mais je vous demande la force de le supporter. J'essaie de dissimuler ma souffrance, mais des fois, elle apparaît d'elle-même.

(*Suit un long silence*).

Merci. (*long silence*). Non. De toute manière ... les épreuves sont mon lot quotidien. Mais j'essaie de les surmonter. Puisque j'ai reçu le don de chasser les démons... ils me tabassent, mais je n'ai pas le choix. Des fois, j'ai le visage et les membres tuméfiés, sans la moindre tranquillité. Malheureusement, c'est parfois inutile, puisque la personne atteinte ne manifeste pas de changement notable. Mais je persévère . »

S.V. : « Mon enfant, c'est une bonne résolution que tu viens de prendre. Je te souhaite plein succès et te souhaite de remporter la victoire sur Satan . »

Val. : « J'espère que le cas en cours de traitement réussira. Je suis certaine que tout ira bien. »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, chante le chant suivant. Il contient beaucoup d'enseignements que je veux vous transmettre. Il s'intitule : « Je porterai tes messages. »

Val. : « D'accord, (*rires étouffés*). »

Elle chante ensuite :

*Cette entente entre toi et moi, Mère, je te la présente,
pour que tu l'accomplisses, Mère.
Moi, je ne puis rien, je porterai tes messages.*

*Belle Marie (2x), Notre Mère (2x), Mère du Verbe (2 x)
Me voici, me voici devant toi
pour que tu m'envoies en mission
Je porterai tes messages.*

*Donne-moi la force et le discernement,
Donne-moi la lumière, l'humilité
Et l'amour par dessus tout,
Je porterai tes messages.*

Ensuite elle reprend la conversation comme suit :

« J'accepte tout. Je ferai tout ce que tu me demanderas car je suis ton instrument et l'instrument du monde entier. Seulement, je te demande la force pour soutenir ma faiblesse humaine. Augmente en moi l'amour pour aimer tous les hommes, même mes ennemis, sans exclure qui que ce soit. »

S.V. : « Nyiramukiza, ma chère enfant, maintenant je vais te donner du travail. Tu m'as promis, n'est-ce pas, d'accomplir tout ce que je te demanderai ? C'est maintenant le moment d'arroser mes fleurs qui, sous l'effet de la chaleur, commencent à faner, à se fatiguer et à avoir soif. Tu as compris ? »

Val. : « Oui. Mais Maman, tu parles de fleurs, et puis, à mon retour, je trouve des personnes bien trempées qui me disent que je les ai bien aspergées d'eau. Tu ne vas plus me faire cela ! Je suis grande maintenant. Arrose-les toi-même si ce sont des personnes ou des fleurs. Tu te souviens, à Kibeho, tu me disais que tes fleurs se desséchaient, que d'autres avaient soif. Et je me mettais à puiser à n'en plus finir. Je me retrouvais toute mouillée et épuisée. Et après, j'entendais les uns et les autres me dire que je les avais aspergées d'eau alors que je ne m'étais nullement approchée d'eux. »

S.V. : « En disant cela, veux-tu me désobéir et ne pas arroser mes fleurs ? »

Val. : « Non, ce n'est pas cela. Que ta volonté soit faite. J'ai déclaré que j'étais ton instrument et l'instrument du monde entier. »

S.V. : « Comment réagis-tu quand les gens disent du mal de toi en te calomniant ou en mettant sur ton compte des choses que tu n'as pas faites ? Tu te fâches ou tu montres ta mauvaise humeur ? »

Val. : « Non, j'accepte l'épreuve. Quoi qu'ils racontent sur moi, je ne me plains pas, je ne laisse transparaître aucune peine. D'ailleurs, pour moi, ce n'est que justice. Jésus n'a-t-il pas été insulté, maltraité, alors que ses détracteurs savaient qu'il était Fils de Dieu ! Qu'a-t-il fait ? Il a tout accepté. Mieux, il a demandé pardon pour ses ennemis en disant à son Père « ils ne

savent pas ce qu'ils font. » Quant à moi, je ne suis qu'une pauvre pécheresse. Les épreuves, au contraire, me fortifient. »

S.V. : « C'est maintenant le moment d'arroser mes fleurs. Tu suivras toutes mes indications. Commence par déplacer cette eau que tu vas utiliser pour la mettre près de toi. Et maintenant, au travail ! Fais vite car toutes mes fleurs se dessèchent. »

Val. : « *(Déplaçant rapidement les récipients d'eau)*. Je fais vite, de peur que tu ne me fausses compagnie en partant sur la pointe des pieds. Ouf, nous y voilà ! Aucune distraction ne m'est permise, car si tu t'en allais entretemps, comment pourrais-je retourner à la maison ? »

S.V. : « Tu vas répéter exactement les paroles que je vais dire en imitant mes gestes. Si je pose ma main sur une fleur, tu fais de même. »

Val. : « *(Bénédition de la foule par aspersion)*

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me charges de donner, fais que je la donne avec bon cœur, avec humilité, en sachant que je ne suis rien devant tous les hommes, fais que je la donne avec la crainte de Dieu.

(se tournant vers une autre direction)

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me charges de donner, fais que je la donne avec humilité, avec patience, avec amour et la crainte de Dieu.

(changeant de nouveau de direction)

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me charges de donner, fais que je la donne avec bon cœur, avec patience, que je ne sois qu'un instrument entre tes mains et à la disposition du monde entier. Fais que je la donne avec la crainte de Dieu.

Enfin, j'en ai terminé ! Mais j'ai très soif. J'ai beaucoup parlé ! Mais chez vous il n'y a que des champs de fleurs ? Oh, chez-nous ... Tu sais, il fait chaud dans ce pays ! (sourire).

S.V. : « Je te vois sourire, qu'est-ce qui te rend si joyeuse ? »

Val. : « Ta présence me donne beaucoup de bonheur. Et même quand nous ne sommes pas ensemble, je te sens près de moi (rires). Peut-on travailler sans avoir mangé ! J'ai peur de terminer l'arrosage des fleurs avec l'estomac dans les talons et de m'évanouir. Chez nous, on mange beaucoup, tu sais ! (rires). Bien. Maintenant, je vais faire tout ce que tu veux de moi. J'espère que les gens restés à la maison ne me voient pas. Il y avait beaucoup d'étrangers. »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, si tu arrives auprès d'une fleur et que tu me vois poser ma main dessus, fais de même en répétant mes paroles. Comprends-tu ? »

(Pendant qu'elle bénit l'assistance, elle livre des messages personnels à certaines personnes.)

MESSAGES PERSONNELS

A Mme C. : « Mon enfant, je suis avec toi. Je connais toutes les épreuves que tu as traversées. C'est moi qui t'ai soutenue et je suis toujours avec toi et avec tous les tiens. Prie du fond du cœur, demande l'esprit de discernement et tu seras exaucée. Continue à aller de l'avant. C'est moi qui t'ai montré la vérité . »

A Mme X. : « Souviens-toi que partout où j'étais, nous étions ensemble. C'est moi qui t'ai tenu compagnie sur la route qui t'a mené jusqu' ici. N'aie pas peur. Prie et demande l'esprit de discernement. Le même discernement qui t'a aidée à sortir de cette situation-là. Souviens-toi de la parole que je t'ai dite quand nous étions encore dans notre pays . »

S.V. : « Mes enfants, ce n'est pas du mépris que de boire à la main. Et comme je vous l'ai dit depuis longtemps, ceux qui boivent de mon eau comme ceux qui n'en boivent pas, vous avez tous la même soif de moi . »

A Mr A : « Mon enfant, comme tu as fait un si long trajet pour venir m'accueillir, je te donne la crainte de Dieu . »

A Mr O : « C'est moi qui t'ai protégé partout où tu es passé. Dans tous les dangers que tu as rencontrés, je t'ai couvert de mon manteau pour que tu échappes à la mort. Prie, demande la force et le discernement. Et demande toujours à Dieu tout ce dont tu as besoin . »

A Mme C. : « Mon enfant, c'est moi qui t'ai parlé avec ma voix, afin de sauver ton âme et celle de ton enfant, à cause de l'amour que tu me portes. C'est pourquoi je t'ai appelée et t'ai demandé ce que tu allais chercher à Tsévié puisque je t'ai tout donné. C'est moi qui ai dit. »

S.V. : « Tu viens de faire une faute de français, il fallait dire : "c'est moi qui te l'ai dit" . »

A Mme X. (la même que plus haut) :

« Je te donne à boire une deuxième fois parce que tu as soif. Afin que cette soif tu la passes aussi à ton enfant . »

A B.,fils de Mme X ci-dessus :

« Mon enfant, l'eau que tu as bue et tout le rituel que tu as subi, tout cela est effacé par mon amour. Ce qu'on t'a dit, ce n'est pas moi qui le disais, ceci pour que tu n'attendes en vain et ne crois que la Maman du Ciel t'a menti . »

Val. : « Seigneur, je suis fatiguée ! J'ai terminé l'arrosage de toutes les fleurs. Mais Maman, pourquoi tu me parles, et puis ...
Pour revenir aux fleurs, est-ce qu'on arrose les feuilles ou doit-on arroser les racines pour qu'elles ne sèchent pas ? »

S.V. : « Cela ne te regarde point. Fais ce que je te dis, parce que c'est comme ça que nous faisons chez nous. Ce n'est pas la même manière que chez vous .»

Val. : « Que je fasse selon ce que tu me dis ? »

(reprenant les messages individuels)

A Mme B. : « Ne sois pas triste d'être arrivée en retard. Qui m'aime n'est jamais séparée de moi . »

Val. : « Ouf ! J'ai fini . »

S.V. : « Pas du tout. Il en reste qui n'ont pas été arrosées . »

Val. : « Mais si je donne toute l'eau, que vais-je boire, moi ? »

(reprenant de nouveau les messages individuels)

A Mme A. : « Mon enfant, du fait que tu as quitté ton lit d'hôpital pour venir à mon accueil et en raison de la soif que tu as de moi, je te donne l'amour et la crainte de Dieu ainsi que la piété. Ne te plains pas de tes souffrances, mais demande plutôt la force de les accepter . »

Val. : « Toute l'eau qui reste est pour moi. Oh, il en reste si peu . »

S.V. : « Mes enfants, si quelqu'un n'a pas reçu à boire, cela ne veut pas dire qu'il n'a pas soif de moi ni qu'il ne m'aime pas. Que vous ayez bu ou pas, vous avez tous soif de moi et vous êtes tous mes enfants. L'essentiel est de croire en moi du fond du cœur et de m'aimer comme je vous aime. Voici ce que je vous demande : prier, regretter vos fautes, vous demander pardon mutuellement, vous faire humbles. Après, demandez-moi tout ce dont vous avez besoin, car j'ai beaucoup de choses à vous donner. Je suis la Maman du Ciel venue pour me réconcilier avec les pécheurs. Dès lors, je n'effraie ni ne terrifie mes enfants, pas plus que je n'appelle certains pour en exclure d'autres. Vous êtes tous égaux devant moi . »

Val. : « Et voilà ! J'ai terminé. Quelle fatigue ! Et si c'était en réalité des personnes (et non des fleurs) ! Que ferais-je alors ? Je m'enfuirais en courant . »

S.V. : « Tiens, travaillerais-tu pour les apparences ? Tu les crains tant que ça ! »

Val. : « Quoi donc ? Tu ne sais pas qu'on a raconté que, là-bas, tu as demandé pardon pour avoir trempé les gens par une pluie torrentielle ? »

S.V. : « Quand ? A qui je m'adressais ? »

Val. : « Souviens-toi de cette pluie-là qui était vraiment abondante. Les gens commençaient à se plaindre à ton sujet . »

S.V. : « Et d'après toi, c'était vrai ? »

Val. : « Si, si, c'est arrivé . »

S.V. : « Pour ma part, je n'ai rien vu de tel. Là où j'étais, il n'a pas plu et je n'ai entendu aucune plainte ».

Val. : « Ah bon ! Tu n'as rien vu, toi ? Nous, nous avons vu ça. C'est même passé à la télé . »

S.V. : « Te rappelles-tu de ce qui s'est dit là-bas ce jour-là ? »

Val. : « Oui. Ils ont repris le texte suivant : « mes enfants, je vous demande pardon pour vous avoir mouillés ».
C'est vrai, moi-même j'étais là. J'étais mouillée aussi. Mais à moi, tu n'as pas demandé pardon . »

S.V. : « Mon enfant, d'où sors-tu tout cela ? Je n'ai pas demandé pardon à qui que ce soit ! »

Val. : « (Rires). Non ? Et pourtant ... (rires aux éclats). Pourtant, tu as demandé pardon à tout le monde ! »

S.V. : « Nyiramukiza, mon enfant, prête l'oreille et écoute-moi bien. Je n'étais pas là-bas et ce n'est pas moi que ces gens voient dans leurs rassemblements. Comprends cela je t'en supplie, car ça me fait vraiment de la peine . »

Val. : « Quoi ? Ce n'était pas toi ? Comment ? Nous avons vu pourtant le soleil se retourner dans tous les sens et ils ont dit que c'était le signe de ta présence. Tu n'as pas vu ça toi ? C'est pourtant là le signe le plus important qui a fait croire à la foule que c'est bien toi qui te manifestais. »

S.V. : « Quel signe donc ? Parce que maintenant, les gens ne croient que s'ils voient des miracles. Et ces foules ne se rassembleraient-elles qu'attirées par ces miracles interminables ? Et bien, moi, je vous le dis, si vous ne le saviez pas, ceux qui courent après ces honneurs du monde sont ceux qui ne me connaissent pas . »

Val. : « Vraiment, le disque solaire a changé et s'est mis à danser ! Je l'ai vu de mes propres yeux . »

S.V. : « Y aurais-tu décelé un signe quelconque comme les autres ? »

Val. : « Pas du tout. Je voyais seulement le soleil danser comme à l'ordinaire. »

S.V. : « Maintenant, répète les paroles suivantes :

Je lui fais répéter afin que vous compreniez bien.

Ce n'est pas moi qui étais là-bas. La pluie est considérée comme une bénédiction et lorsqu'un parent donne la bénédiction à ses enfants, il ne peut pas regretter son acte dans la suite. Si, en effet, je vous demandais pardon, ce serait reconnaître que je vous ai donné quelque chose d'inutile. Mes enfants, l'an dernier, j'ai parlé par allusions et en paraboles, mais les gens n'ont rien compris. C'est pourquoi j'ai choisi aujourd'hui de parler clairement afin que celui qui a l'esprit de discernement l'utilise, que celui qui ne l'a pas le demande et pour que celui qui est de mauvaise foi se rappelle un jour que je lui avais tout expliqué. »

Val. : « (*remettant les couvercles sur les récipients d'eau*). Je remets tout en place pour que vous ne disiez pas que j'ai tout pris. »

S.V. : « Et le gobelet que tu as utilisé, où l'as-tu pris ? »

Val. : « Il était ici par terre. »

S.V. : « Mes chers enfants, prêtez bien l'oreille. Je ne vous dis pas que je pars en voyage à l'étranger. Mais lorsqu'on est en visite, on dit au revoir. Et quand il s'agit d'une Mère, elle dit à ses enfants : « bonne journée » parce qu'elle sait qu'elle est toujours avec eux et qu'elle reviendra les voir. »

Val. : « Tu vas donc partir ? Nous irons ensemble. Je vais aller chercher les enfants et nous partirons tous ensemble. Je vais te raccompagner et je reviendrai demain. »

S.V. : « Vas-tu laisser ceux qui étaient venus prier avec toi ? Vous n'avez même pas encore terminé le chapelet. Ils t'attendent tous. »

Val. : « Pas de problème ! Non, tu ne vas tout de même pas continuer à nous rendre visite sans que nous te rendions visite à notre tour ! Attends, j'ai oublié de te dire quelque chose ... »

S.V. : « Ce n'est pas trop tard. Vas-y, je t'écoute. »

Val. : « Non, je t'en parlerai quand nous serons seule à seule. »

S.V. : « Maintenant, répète ce que je viens de te dire car je suis sur le point de partir. J'ai beaucoup de travail à la maison. »

Val. : « D'accord. »

S.V. : « Mes chers enfants, je vous donne la piété, la crainte de Dieu, la persévérance, mais il faut utiliser tout cela. Priez afin que vous ayez le discernement. Ainsi vous pourrez découvrir l'ennemi lorsqu'il tentera d'entrer chez vous par ruse. Soyez la lumière pour ceux qui ne voient pas et portez beaucoup de fruits. Maintenant, entonne les prières suivantes dans votre langue et en français pour ceux qui ne comprennent pas votre langue. Maintenant, je pars. A la prochaine. Tu m'entends ? »

Val. : *Elle récite les prières suivantes que tous les participants reprennent en chœur* : « Notre Père, Ave Maria, Gloire au Père, O mon Jésus (prière de Fatima)
Au revoir, Maman ! »

L'apparition s'est terminée à 13h45'.

D'après le texte Kinyarwanda de Salama NAKURE.

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 2000 à Bruxelles (Belgique).

Le 15 mai 2000, Valentine était entourée d'un bon nombre de ses compatriotes vivant en Belgique, en France, en Hollande, mais aussi par des ressortissants d'autres pays pour célébrer le 18^{ème} anniversaire de sa première rencontre avec la Vierge Marie. L'événement relaté ici s'est déroulé au n° 7 de la rue des Artisans dans une maison qu'elle avait obtenue en location juste la veille au soir.

Il est 12 heures précises lorsque Valentine interrompt un cantique marial qu'elle chantait avec l'assistance. Elle entre en extase, fixe un point et commence à parler.

Dialogue de la Sainte Vierge Marie avec Valentine Nyiramukiza.

Val. : « Me voici, parle, ta servante écoute. Je suis ton instrument et un instrument pour les habitants du monde entier. Nous t'aimons beaucoup même si nous sommes faibles. Si tu pouvais seulement voir la joie des gens que j'ai laissés à la maison. Moi aussi j'en ai été ravie car c'est la première fois que je le vois. Mais avant toute conversation et avant tout message quelconque, commence par nous pardonner nos péchés et par apaiser nos cœurs en émoi, cœurs chargés de soucis ou de joie (c'est selon, chacun a sa propre particularité, en effet). Va jusqu'au près des personnes que j'ai laissées chez moi et remplis-les de ta bénédiction, étends sur elles tes mains, rassure-les car nous sommes tous inquiets. Nous sommes si heureux que tu reviennes nous rendre visite comme au bon vieux temps de Kibeho où nous t'accueillions dans une ambiance de fête. »

Elle récite les prières suivantes:

L'Acte de contrition...

Je confesse à Dieu tout puissant.

S.V. : « Mes enfants, je vous aime, je pense si souvent à vous, c'est pourquoi je viens vous rendre visite aujourd'hui. Quiconque vient à moi avec tout son cœur, avec confiance en moi et en mon Fils (Jésus-Christ), en sachant qu'il le sert et en sachant que celui à qui il s'adresse l'écoute, eh bien celui-là est toujours exaucé. Et quand il demande pardon, il l'obtient, à condition de demander ce pardon avec humilité et à condition de reconnaître son péché .

Mes enfants, je vous aime. J'étends sur vous mes mains maternelles. Mon Fils avec qui je suis en ce moment vous aime aussi. Je lui demande d'étendre sur vous ses mains salvatrices. Que ceux qui ont le cœur troublé, que ceux qui ont des soucis déposent leurs pesants fardeaux, mes enfants, car je suis venue vers vous et je ne vous abandonnerai jamais. »

Val. : « Merci, Maman, tu es une vraie mère. Nous te remercions. Quand je vais rentrer à la maison, je dirai à ceux qui sont restés là de te remercier également. Il y en a beaucoup qui sont inquiets et je suis de ceux-là. Non, en réalité, moi je n'ai pas à me plaindre. »

S.V. : « Je suis heureuse, mes enfants, parce que je me rappelle avec quelles danses vous m'accueilliez à chacune de mes visites et avec quelle joie je venais à votre rencontre comme une Maman. Aussi, suis-je également heureuse en ce moment au milieu de vous, malgré l'état préoccupant de ce qui se passe en ce monde. Faites-le savoir aussi aux absents. Même à celui qui n'a pas pu venir jusqu'ici, je donnerai ce que je vous ai réservé. Toute personne qui a confiance en moi s'adresse à moi où qu'il se trouve car je suis partout, en chemin comme à la maison. Une mère n'est jamais séparée de ses enfants. »

Val. : « Merci, Maman. Tu sais, nous ne savons pas tous dire merci. Si tu voyais comment je suis heureuse. »

S.V. : « Mes enfants, je vous ai dit que je ne vous laisserai pas orphelins et que je vous enverrai des messages. Je ne vous ai jamais délaissés puisque, chaque année, je vous envoie ces messages. »

Val. : « Tu nous envoies des messages ? ... Cela nous fait plaisir . Mais, il y en a beaucoup qui souhaiteraient être présents, d' autres comme moi souhaiteraient retourner à Kibeho... Moi, je suis toujours en état d' alerte en attendant que tu me demandes de partir. Même si tu me le disais maintenant, je partirais. Ainsi, nous pourrions à nouveau te chanter en veillées, nous pourrions nous réjouir...car ceux qui sont au Rwanda t' aiment aussi et te veulent, il y en a qui ont même très soif de toi... Nous espérons que cela sera possible un jour.

Mais, dis-moi, Maman, chez vous il fait beau et vos fleurs sont innombrables...chez nous ce n' est pas le cas, on suffoquait de chaleur...

Non, ils sont venus me rendre visite, mais je vais les retrouver à la maison... »

S.V. : «Mes enfants, je vous ai donné l'intelligence, le savoir pour que vous puissiez dire aux autres ce que vous savez, personne n'a le droit de manger quand les autres meurent de faim.

Elle entonne ensuite le chant suivant :

*Laissons-nous nous cajoler, car nous avons une Mère
admirable,
Nous danserons tout joyeux en compagnie de Marie,
Allons vite rejoindre l' armée de Marie,
A coup sûr, son royaume triomphera.*

*La bonne Mère, c'est Marie
La santé des malades, c'est Marie
La consolatrice, c'est Marie.»*

S.V. : « Mes enfants, je reviens chaque fois là-dessus, aimez-vous les uns les autres, vivez en parfaite communion et en harmonie. A vous tous qui êtes venus m'accueillir, je serais si heureuse si nous pouvions être en parfaite communion, nous aimer et nous pardonner mutuellement. Ce serait un grand plaisir pour moi si nous nous déchargions de nos fardeaux pour les confier à Celui qui nous a sauvés, car c'est Lui qui sait comment les porter. Il ne se fatigue pas et ne se plaint jamais. Je serai vraiment contente de pouvoir partager le lait de celle qui nous a allaités et nous nourrit encore. »

Val. : Mais, dis-moi, Maman, ce langage existe-t-il chez vous ? Moi je ne comprends même pas ce que tu veux dire. »

S.V. : « Je veux simplement dire que vous êtes tous mes enfants. Je ne fais pas de discrimination. C'est moi qui vous ai tous allaités et c'est moi qui vous nourris jusqu'à ce jour. »

Val. : *Elle entonne le chant suivant qu'elle aurait appris de la Vierge elle-même.*

*« Je suis venue vers vous, je suis venue par amour
Suis-je pécheresse, mes enfants ? Revenez.
Non, je ne suis pas une pécheresse, je n'ai rien de tel,
mais vous m'avez appelée ainsi.
N'ayez pas peur, laissez-moi vous secourir...*

Ne se souvenant plus de la suite, Valentine hésite, essaie encore, puis laisse tomber.

Je l'ai oublié, ça fait longtemps, en effet. Viens me rendre visite tous les jours afin de me l'apprendre. Non, je ne le fais pas exprès... Chante et j'enchaînerai dès que j'aurai écouté.

Valentine écoute attentivement avant de poursuivre.

*« Mes enfants, je suis venue vers vous
Moi, je vous aime, je vous transmets mes salutations,
Je vous envoie toujours mes messages.
N'ayez pas peur, revenez.
La route qui mène à moi est inexpugnable.
Voici, je viens, voici, je vous dis de ne rien craindre.
Bienvenue à toi Kibeho, la bienheureuse.
Je la désigne comme étant ma demeure, croyez-moi.
Elle est le grand lit où s'étendent ceux qui somnolent
Elle est le lit qui soulage ceux qui n'en peuvent plus
Elle est la civière qui transporte mes malades.
Mon école, je vous la confie
Et vous parents, aidez-moi.
Chaleureuse bienvenue, Kibeho
Car je suis venue chez toi et tu m'as accueillie. »*

S.V. : « Mes enfants, ce n'est pas seulement pour vous faire admirer la beauté du chant, je voulais surtout que vous en compreniez les paroles. Je ne suis pas telle qu'on me qualifie. Je ne suis pas une pécheresse, on m'appelle ainsi. Je l'accepte et je pardonne, sachez pardonner à votre tour. »

Val. : « Tu sais, Maman, ce n'est pas facile de pardonner. Nous sommes très faibles, nous pardonnons, mais nous n'oublions pas. Ce n'est pas facile, mais nous allons essayer, je leur dirai quand je vais rentrer à la maison... Pardon ? Qu'ils essaient de pardonner ? Tu peux leur dire aussi, après tout, ils sont venus te voir et t'écouter. Tu peux aussi te montrer à eux et leur dire. Sais-tu qu'il y a beaucoup de monde, moi, je me sens un peu gêné. Il y a parmi eux des jeunes, des adultes... et pour les plus jeunes encore, par où peux-tu commencer ? Mais puisque tu es une Mère, dis-le à nous tous... »

Moi aussi, je te demande de pouvoir pardonner de tout mon cœur et je te le demande du fond du cœur. Donne-moi aussi de pouvoir être humble, de reconnaître mon péché et de demander pardon. Que je sache retourner demander pardon même à celui qui m'a tenu un mauvais langage...

Non, les choses ont changé ces derniers temps... , j'ai été mauvaise... , tu dois savoir que je suis de nature humaine. Des fois, je fais des efforts et je pardonne, quelques pas plus loin je m'interroge... N'est-ce pas là une erreur de ma part ? Mais je ne suis pas seule dans ce cas, beaucoup de personnes font la même chose.

Maman, laisse-moi te dire une chose : tu vois que ça fait vraiment longtemps, depuis ta première apparition du 15/05/1982 jusqu'aujourd'hui, tu vois que j'ai grandi, je suis devenue « vieille », il n'y a rien qui me soit encore inconnu, le mal comme le bien... avant j'étais saine, mais maintenant je suis comme attaquée par la vermine...

Tu sais, ce n'est pas si facile de vivre avec les gens. Je vais te demander une seule chose avant que tu ne partes. Ne l'accorde pas à moi seulement, accorde-la aussi à quiconque le veut, accorde-la aussi à quiconque le désire parmi les gens que j'ai laissés à la maison.

Accorde-la même à celui-là qui n'y pense pas mais qui en a besoin. Je te demande seulement une chose : je te demande de me connaître moi-même, d'être humble, de reconnaître mes fautes car lorsqu'on ignore ses torts, on ne peut pas demander pardon.

J'espère que vous comprenez ce que je veux dire, lorsqu'un enfant s'adresse à sa mère, celle-ci comprend vite.

Il y en a d'autres dans mon cas. Vraiment je t'en supplie, je te le demande du fond du cœur, si tu vois que je le mérite et que les autres aussi le méritent, donne-nous d'être humbles pour avoir la force de demander pardon.

J'essaie, mais ce n'est pas comme dans le temps. Est-ce dû au fait de vivre en Europe, est-ce dû à quoi ? Je ne sais, mais tout le monde a changé.

Il arrive que quelqu'un demande pardon mais sans pour autant oublier. La faute pour laquelle il a demandé pardon revient et c'est cela que je te demande : demander pardon et oublier définitivement que la faute a existé.

Autant la prière peut être savoureuse, fais que le péché puisse être autant amer afin que nous puissions l'extirper de nous, car en fait le péché ne nous fait pas mal. »

S.V. : « Mes enfants, prêtez l'oreille et écoutez-moi. Je suis venue aujourd'hui pour vous rassurer, pour vous écouter, car beaucoup d'entre vous avaient soif de moi. Quand nous étions encore au Rwanda- je parle de vous, mes enfants, car moi j'y suis toujours, comme je suis partout- je vous ai dit ceci : Vous errerez partout à ma recherche, alors que je suis venue chez vous et que vous n'avez pas voulu m'écouter. On ne laisse pas la bénédiction chez soi et espérer la retrouver à l'extérieur. »

Val . : « Maman, je ne comprends pas ce que veut dire ce proverbe... car c'est un proverbe n'est-ce pas? Cela veut-il dire qu'il n'y avait pas de bénédiction à la maison puisque nous avons quitté la maison pour venir ici ? »

S.V. : « Ce n'est pas cela que je veux vous dire mes enfants, je veux vous dire ceci : quand un visiteur vient chez vous, vous l'accueillez avec joie, et quand il prend congé, vous lui dites au revoir, vous le raccompagnez et il repart content. Mais s'il frappe à votre porte pendant votre absence ou que vous ne lui ouvrez pas, il se peut qu'il ne revienne pas parce qu'il croit que vous n'avez pas envie de le recevoir. Pour ma part, ce n'est pas ainsi que je prends les choses. Si je frappe et trouve que vous êtes absents, je reviens, car c'est par amour que je suis venue vers vous. C'est pourquoi je suis revenue aujourd'hui parce que je vous ai promis que je serai avec vous partout où vous irez. »

Val. : « Merci, Maman. »

S.V. : « Sachez juger avec discernement, demandez la force et la lumière. Ils sont nombreux parmi vous à avoir de moi la lumière et le discernement, malheureusement, vous ne les utilisez pas. »

Val. : « Ce n'est pas de notre faute, nous sommes de nature faible... Nous essayons d'avoir le discernement, mais il arrive que notre discernement ne dévoile que ce qui est déjà « mort » et nous croyons que c'est cela le discernement. Nous t'en supplions, Mère, ne nous abandonne pas, nous sommes malheureux ici. Cela vaut également pour ceux qui ne sont pas dans ce pays, pour ceux qui sont partout... Garde-nous sous ton manteau, fais remonter à la surface celui qui vient vers toi, celui qui est tombé. Saches que Satan prend plusieurs formes et se rapproche des gens et saches que personne ne résiste à celui qui le tente. Nous avons par ailleurs des natures que nous n'arrivons pas à combattre.

Elle entonne ensuite un cantique invoquant le Saint-Esprit : « Viens Lumière ».

*Viens, lumière du tout puissant
Viens, Esprit de Dieu éternel
Viens, force divine
Viens, puissance vivifiante
Viens habiter nos cœurs
Et donne-nous un amour intarissable.*

*Par la puissance de l'Esprit de Dieu fidèle
Marie a enfanté pour nous un Sauveur
Avec elle, nous ne pourrons jamais couler
Notre confiance est dans la Sainte Trinité.*

*C'est toi l'amour du Créateur
C'est toi la richesse de ceux qui te prient
Tu es le Dieu vivant, nous te glorifions
C'est notre joie de chanter l'Eternel.*

S.V. : « Mes enfants, n'ayez pas peur de parler de la personne que vous aimez. N'ayez pas peur de ramener votre prochain dans le droit chemin. Si quelqu'un a le cœur gros, s'il est submergé de difficultés et de soucis, qu'il se recueille et adresse la prière suivante: *Seigneur, nous marchions ensemble et voici que tu m'abandonnes, comment vais-je m'en tirer ?* A ce moment-là, vous ne serez pas abandonné. En effet, de même qu'un père ou une mère ne peut être rejeté lorsqu'il (elle) appelle son enfant au secours, de même ne peut être repoussé un enfant en difficultés qui recourt à son père ou à sa mère en toute confiance .»

Val. : « Mais Maman, il y a des choses qui m'échappent... Quoi ? Je sais que tu nous l'as dit mais chaque fois que je te vois, je dois te poser la question et me faire cajoler comme je veux. Tu vois qu'il y a beaucoup de choses et beaucoup de personnes qui propagent ta volonté, qui diffusent ton message. Nous, en tant que êtres humains, nous ne pouvons pas voir comme toi tu vois, tu sais par ailleurs ce qui s'est passé au Rwanda, tu t'es montrée à beaucoup de personnes, certains avons manifesté des signes de faiblesse, d'autres ont continué, car l'être

humain garde sa nature humaine. Maintenant je t'en supplie, rend visite à tous ceux à qui tu t'es montrée pour qu'ils aient tous le même objectif, garde ton œil sur eux afin que nous soyons des lampes pour les autres et non des occasions de chute. Que nous évitions de nous plaindre de nos persécuteurs et de nos souffrances.

C'est hier que je me suis rendu compte que j'ai oublié la mission que vous m'avez assignée, mais il ne s'agit pas d'un réel oubli, j'étais plutôt confrontée à beaucoup de problèmes. J'ai oublié que ma mission est de souffrir, je n'ai pas pensé que je devais souffrir, bref je n'ai pas compris. J'oublie que je dois être persécutée pour aider Jésus à sauver le monde, je ne me rappelle pas que..., non j'ai vraiment oublié. Oui, de temps en temps c'est arrivé mais je n'ai pas réalisé que c'est là ma mission.

Mère, maintenant j'accepte vraiment. Désormais, je dirai même merci à celui qui m'aura invectivée, à celui qui m'aura fait mal. Car, j'ai souffert et je n'ai pas pensé à te remercier pour cela, je n'ai pas pensé que ma mission consiste à souffrir pour aider Jésus à sauver le monde. J'ai cru qu'on me trahissait ou qu'on me faisait mal alors que c'est comme cela que les choses doivent se passer pour moi. J'avais reçu cette grâce, mais je l'ai complètement perdue de vue. C'est vrai que tu m'as donné beaucoup de grâces, des fois je les utilise, des fois je redeviens personne ordinaire, peut-être n'ai-je même pas le temps de les utiliser. Regarde par exemple, vous m'avez donné la possibilité de voir ce que quelqu'un pense. Il m'arrive de vouloir contredire quelqu'un qui me raconte des mensonges. Des fois, je perds tout contrôle et je le dis à certains, d'autres fois je me tais. Il m'arrive de voir quelqu'un me raconter des choses auxquelles il ne pense pas. Beaucoup ne le savent pas, mais moi je le vois et je vois qu'ils mentent, je vois que l'amabilité qu'ils affichent n'en est pas une, ou alors je vois leurs intentions... mais je l'accepte comme cela.

Tu m'as donné aussi la grâce de prier pour les « oiseaux criards », c'est-à-dire ceux qui critiquent et ceux qui mettent en doute tout ce qui concerne Dieu., tu m'as donné la grâce de prier pour les possédés, comment pourrai-je le faire ? Quand ? Où ? Ici, tu le sais bien, c'est dans vos pays. Chez nous, tu le sais aussi, on ne sait par où commencer !!!

Et je ne te raconte pas tout. On ne sait par où commencer, personne n'écoute et les gens te prennent plutôt pour une folle. Le péché s'est substitué à la vérité !!!

Non, je ne m'en plains pas, Maman. De temps en temps je le fais, mais ce n'est pas facile à cause du peu de temps dont je dispose et à cause des nombreuses occupations. »

S.V. : « Mes enfants, chacun a le pouvoir de sauver son prochain. C'est pourquoi toute prière est dite vaine lorsqu'elle n'est pas accompagnée d'actions concrètes. Tu sauves ton prochain quand tu intercèdes pour lui, quand tu fais mention de lui dans ta prière. Il en est de même lorsque tu lui prodigues des conseils.

Dans le passé, je vous ai dit beaucoup de proverbes. Ecoutez encore une fois celui-ci : « L'étourdi a couru après des choses qui allaient plus vite que lui, s'est caché face à celles qui le voyaient et il s'est finalement découvert face à celles qui étaient mortes. »

Val. : *(reprenant le proverbe et articulant chaque mot)* « L'étourdi a couru après des choses qui allaient plus vite que lui, s'est caché face à celles qui le voyaient et il s'est finalement découvert face à celles qui étaient mortes. En fait, nous, nous ne connaissons pas les métaphores. Peut-être nos aînés peuvent les interpréter, mais ceux que vous citez ne ressemblent guère à ceux que nous entendons chez nos aînés. Les vôtres sont très compliqués, Maman. »

S.V. : « Je vais vous expliquer : On court après beaucoup de choses inutiles, on passe à côté de l'essentiel et, en fin de comptes, on constate que ce après quoi on a couru est vain (mort).

Mes enfants, tendez vos mains et recevez ce que je vous ai réservé pour aujourd'hui. Je vous donne la crainte de Dieu, je vous donne mon amour maternel, mon Fils aussi étends sa main droite et vous pardonne. »

Val. : « Dis-lui merci à notre place car nous en sommes incapables. Nous te disons merci à toi aussi et je le dis au nom de tous ceux qui ne sont pas là. »

Message donné à une jeune qui assistait aux apparitions et répondant au prénom de Marie :

S.V. : « Mon enfant, je te donne mon amour. Tu souffres, mais mes enfants souffrent en permanence, je ne t'abandonnerai pas à toi-même. »

Val. : « En fait, nous souffrons tous « .

Elle entonne ensuite le chant suivant :

*Nous tous, brébis de Dieu
Allons vers Toi en supplications.
Nous t'appelons au secours, Esprit-Saint
Toi que le Seigneur Jésus a promis aux siens,
Répands sur nous tes dons.*

Elle s'arrête de chanter et poursuit comme suit :

Merci, Maman. Mais pourquoi me demandes-tu souvent de chanter des chants à moitié, ou de ne chanter qu'un seul couplet ? C'est vrai que tu veux que nous en retirions quelques enseignements, mais je t'ai dit que nous ne sommes que des êtres humains, merci de nous donner la force de pouvoir discerner. »

S.V. : « Mes enfants, vous êtes venus de plusieurs pays, de partout pour venir m'accueillir, moi aussi, je vous reçois avec amour et cœur maternel. Ne me décevez pas, ne me décevez pas .»

Val. : « Nous allons essayer. Mais, Maman, comment se fait-il que tu parles au pluriel, alors que je suis seule ? Il faut dire plutôt : mon enfant...

Quoi ? Les gens qui sont chez nous ? Est-ce que tu sais que j'étais géné ? Tellement ils étaient nombreux ! Mais je suis contente. C'est la première fois depuis notre exil. Les autres fois j'étais seule. Tu es une vraie mère. Bénis nos maisons, va jusque dans les foyers de ceux qui ne sont pas ici et bénis-les. Pardonne à ceux qui sont restés à la maison ainsi que les enfants qui ne sont pas là ? Etends tes mains même sur ceux qui ne croient pas en toi.

Maman, tu m'as donné de l'huile à Kibeho et dernièrement cette huile est réapparue suite à une souffrance, peux-tu nous en donner de nouveau maintenant ? Si tu nous en donnes, nous te dirons merci mais si tu n'en donnes pas nous l'accepterons comme tel.

Et pour dire vrai, nous sommes très contents. Tu sais qu'à Kibeho certaines personnes se sont demandées d'où venait cette huile ? Il y en a même qui ont mis cette huile en doute, alors que ceux qui en ont été oints ont été guéris. Même maintenant il y en a qui continuent à bénéficier de ses bienfaits.

Maman, nous t'insultons, nous te persécutons, nous te traitons de tous les noms qui ne te conviennent pas, nous t'appellons le démon en personne, mais n'agis pas comme nous. D'ailleurs, tu nous le montres car si tu le faisais tu ne viendrais pas jusqu'à nous aujourd'hui.

Je te présente toutes les personnes que j'ai laissées à la maison, va leur rendre visite, Maman. Va et donne-leur ce dont ils ont besoin. Il y en a qui ont des problèmes dans leur foyer, avec leur conjoint, avec leurs enfants, avec leurs amis... nous avons tellement de choses, Maman !

Je te présente aussi mes enfants. Je suis déjà « vieille » (*elle rit*). Rends-leur visite, change-les pour qu'ils prennent le chemin que tu veux. Fais de même pour tous ceux qui ont des enfants comme ceux-là et même ceux qui sont un peu plus âgés, à nous aussi car nous avons toujours besoin de grandir, devant toi il n'y a pas d'adulte, Maman. Nous t'en prions, donne-nous la même nourriture pour que nous puissions grandir tous de la même façon. Fais que nous t'aimions, que nous renoncions à nos intrigues, à toutes nos futilités, que nous cessions de nous déchirer mutuellement en prétendant que les autres sont des instigateurs de notre discorde, que nous cessions de marcher comme ballotés par le vent, alors que tu nous as donnés de quoi nous raffermir. Que ce que tu viens de nous donner puisse nous y aider.

Je te promets que désormais je vais essayer et j'accepterai toutes les circonstances heureuses ou malheureuses. Je ne vais plus me plaindre, je te promets d'être un enfant correct comme tu es correcte dans ton rôle de mère pour moi.

A tous ceux qui sont venus te voir, donne que ce que j'ai souhaité pour moi, si tu juges qu'ils le méritent et si tu vois qu'ils le veulent. Tu sais qu'il nous arrive beaucoup de difficultés. Et quand les problèmes de scolarité s'en mêlent... Quelqu'un n'a pas fini avec les difficultés de sa propre formation qu'il se heurte aux problèmes de scolarité des enfants. C'est ainsi que chacun a des problèmes qui lui pèsent énormément et qui lui prennent même le temps qu'il devrait consacrer à la prière. C'est ainsi que tout le monde se plaint et que tout le monde est fatigué.

Je t'en supplie, allège tout ce qui nous fatigue, rend visite aux jeunes, donne un code de conduite à ceux qui s'aiment, donne aux mariés de s'aimer car c'est cela qu'ils se sont promis, rends visite aux religieux, à l'Eglise Catholique, revitalise-les, revitalise-la, que les gens changent et reconnaissent Celui en qui ils ont cru et sachent ce qu'ils font.

Maman, nous avons vraiment beaucoup de choses. Si je commence à en parler, tu risques même d'oublier ce pourquoi tu es venue.

Là maintenant, je suis toute oreille, dis-moi tout ce que tu attends de nous. J'accepte d'être ton instrument et celui de tous les habitants du monde entier.

Je te demande aussi la force et le temps de me rapprocher de ces enfants qui souhaitent danser pour toi. Fais que nous le fassions avec amour, que nous ayons aussi le temps de discuter pour extirper tout le poids qui pèse sur nos cœurs. Que ce ne soit pas dans le but de montrer aux gens que nous dansons très bien, mais dans le but de venir danser pour toi, Vierge Marie, et pour ton Fils Jésus. Que nous venions en sachant que nous sommes entraînés de prier et fais en sorte qu'ils soient plus nombreux. Je ne sais plus danser mais j'essaierai. De ton côté, aide-nous aussi. Sais-tu qu'un jour tu as chanté pour nous à Kibeho et que nous en avons été ravis, il y en a beaucoup qui ont entendu ta voix, il y a même des enfants qui t'ont vue... »

S.V. : « Priez du fond du cœur, et, pour ceux qui le veulent, repentez-vous, en sachant bien ce que vous demandez et ce que vous recevez. Oui, il est nécessaire de se repentir. Ne pensez surtout pas qu'il puisse y avoir un péché qui ne se voit pas. Rappelez-vous qu'à confesse on ajoute à sa confession le ou les péchés dont on ne se souvient pas.

Il y a, surtout parmi les jeunes, mais aussi parmi les plus âgés, des personnes qui ont oublié de demander le sacrement de Pénitence. Ce sacrement constitue pourtant une nourriture vitale. Acceptez de céder sur les idées auxquelles vous tenez, car l'orgueil est le plus grand de tous les péchés capitaux.

Avant de parler de votre prochain, au risque de verser dans la médisance et dans les futilités, tournez la langue sept fois dans la bouche. Ainsi, vous pourrez dire quelque chose d'utile aux autres. Ce qui est inutile, ce qui est superflu, censurez-le, ne le dites pas. »

Val. : « Est-ce vraiment possible ? Nous sommes malades en réalité. Mais si vous nous y aidez, nous en serons capables. Il arrive qu'on déforme les propos de quelqu'un et cette déformation est prise pour argent comptant, le concerné n'a d'autre choix que d'accepter. Il devient mauvais, exclu alors qu'il est innocent, ce n'est pas facile non plus. D'où, querelles, rancœurs, insultes... si tu pouvais vaincre ce fléau. Je te le dis en insistant car je le sais, j'en ai fait l'expérience. Ce n'est pas facile (*elle rit*). »

Elle change de conversation et approche ses mains de son nez.

Non, il n'y a rien, mais ça sent bon. Ce serait magnifique si tu nous en donnais, une petite chose vient d'une grande... non, c'est l'inverse, une grande chose vient souvent d'une petite !!!

Elle se met à genoux, se recueille quelques instants et chante ensuite:

*Réjouissez-vous, habitants du ciel,
Soyez dans l'allégresse, habitants de la terre,
Poursuivez le chemin que je vous ai tracé
Car je suis venue rendre visite.*

*Soyez fidèles à Dieu,
Vous, ses enfants de prédilection
Et marchez sur la voie de son amour .
Abandonnez le chemin de cupidité des biens d'ici-bas.*

Pendant ce chant, un doux parfum se répand à partir de la main gauche de Valentine, des gouttes tombent et le parfum emplit toute la salle. Valentine circule parmi l'assistance en montrant sa main et en faisant sentir le parfum à certaines personnes.

S.V. : « Mes enfants, je vous aime. Je suis la mère des malades, des affligés, de tous ceux qui ont des soucis, je ne vous délaisserai pas. En même temps que se répand le parfum, les malades guérissent, ceux qui sont écrasés par les soucis retrouvent la paix. »

Valentine continue de circuler en faisant sentir sa main et en distribuant de l'eau bénite. Elle touche et fait boire certaines personnes à la bouteille contenant de l'eau bénite. Elle va jusque dans les chambres où se trouvent les enfants, elle leur donne la bénédiction, soit en les touchant de sa main, soit en les faisant boire.

S.V. : « Mes enfants, je vous aime tous. Vous recevrez tous la même chose, car vous avez tous la même soif . »

Val. : « Tu m'as demandé d'arroser tes fleurs, mais au fait, tu nous as refusé l'huile que nous t'avons demandée !!! Ne vois-tu pas que nos corps sont rèches... ? Non, tu nous en as

donné, Merci. Par contre, j'ai soif. Depuis ce matin, je n'ai rien mangé et je n'ai rien bu. Tu ne crois pas que j'ai faim ? Et puis je viens d'effectuer un travail chez vous... En fait, c'est pour pouvoir dissimuler ma fatigue quand je vais arriver chez moi. Afin que les gens ne sachent pas que j'étais partie chez vous, je vais d'abord m'asseoir un peu. (*moment de silence, puis, prenant une bouteille d'eau et après avoir bu*) Ouf, nous étions sur le point de mourir ... Quoi ? Mais les autres ont bu avant de quitter leur domicile... et puis ils n'ont pas abattu le même travail que moi .

Quoi ? Les gens de chez vous ? Mais, Maman, tantôt tu parles de fleurs, tantôt tu parles de personnes...et quand j'arrive à la maison les gens me disent que je les ai aspergés d'eau alors que je ne les ai pas vues. (silence) Mais vous venez à peine d'arriver !!! Il n'y a même pas cinq minutes !!! »

S.V. : « Mes enfants, j'ai beaucoup de travail qui m'attend. »

Val. : « Tu reviendras, n'est-ce pas ? Mais Maman, tu es pressée alors que les gens m'ont confié des messages à te transmettre, ils vont être vraiment tristes. Il y a des messages que j'ai laissés sur ma table chez moi, va voir et lis, ce sont des lettres qui te sont destinées. Il y en a même qui ont écrit de chez eux et ils les ont envoyées. Lis-les toutes et tu leur répondras. S'il le faut même, réponds-leur aujourd'hui. (*moment de silence*)

Je remets entre tes mains tous les malades, les personnes âgées abandonnées, les orphelins, les veufs et les veuves, ainsi que les foyers en difficultés. Je te présente la jeunesse, les fiancés, afin que tu répandes sur tout ce monde tes dons, ton amour et afin que tu les guides toi-même.

Je te recommande tous ceux à qui vous vous êtes montrée, afin que vous renouveliez votre visite chez eux même ceux-là pour qui les visites sont clôturées... Donnez-leur la patience, la maîtrise de soi et la volonté de vous servir. Qu'ils soient loyaux et fidèles et se donnent corps et âme à votre service.

Je te confie cet évêque emprisonné afin qu'à cet instant-même, tu ailles près de lui. Montre-lui le vrai chemin, conduis-le par ta main maternelle. Préserve-le de la révolte et du désespoir, mais donne-lui plutôt la force et la possibilité de conduire la mission que tu lui as confiée.

Je te prie pour tous ceux qui sont chargés de suivre et d'analyser les apparitions de Kibeho. Comme tu as dit que les premiers seront les derniers, envoie-leur l'Esprit-Saint, qu'ils jugent avec discernement et sans précipitation et qu'ils aboutissent à la vérité indiscutable, et que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel. Puissent-ils aussi te construire une maison que tu dois habiter, car il n'est pas bon qu'une Maman n'ait pas d'abri alors qu'elle a beaucoup d'enfants. C'est notre désir à nous tous de te construire une maison. Fais que nous revenions pour te construire cette maison . Mais amène surtout ceux qui s'occupent de cette question à adhérer à ce désir et à vouloir y répondre. Nous aimerions tant te rendre visite dans ta maison pour venir te choyer et nous laisser cajoler par toi, ô notre Mère.

Je te prie pour ceux qui ont des enfants malades, ceux qui ne s'entendent pas avec leurs enfants, afin que tu puisses leur rendre visite.

Je te présente ceux qui errent dans la foi afin que tu combles leur vide. Donne aussi le discernement à tous ceux-là qui partent en te croyant présente partout où il est question

d'apparitions, de peur que nous ne nous laissions abuser. Car tu as dis toi-même que beaucoup opéreront en votre nom pour guérir les malades, qu'ils feront des miracles .

Elle entonne le chant suivant :

*Il y aura des prodige,s
Certains guériront en mon nom.
Il y aura des faux prophètes,*

*Vous serez incapables de distinguer le vrai du faux
Parce que vous aurez refusé de me donner ce que je vous ai
demandé
Et que vous n'aurez pas voulu de mes dons .*

*Vous serez incapables de distinguer le vrai du faux
Parce que vous aurez refusé de me donner ce que je vous ai
demandé
Et parce que vous n'aurez pas voulu de mes dons,
Sans même me dire merci ».*

S.V. : « Méditez là-dessus en partant. Je suis votre Mère qui vous aime, c'est pourquoi je suis venue vous rendre visite. Mes enfants, je vous dis en toute sincérité que, aujourd'hui , vu votre joie, votre soif, je vous dis que même celui qui est venu par curiosité emportera quelque chose, car celui-là est aussi mon enfant. Je vous fais savoir que mon Fils, Jésus-Christ, est aussi content. Partez avec ma bénédiction maternelle. Bonne route à ceux qui rentrent loin.

Val. : *Elle entonne les prières suivantes, reprises ensuite par l'Assemblée.*

Je vous salue Marie
Gloire au Père....

Oui, je suis présente, mais tes fleurs m'ont fatiguée. Cela dit, si je pouvais partir avec toi, j'accepterais de travailler même sans salaire, à la seule condition de pouvoir vivre chez vous. Mais, je ne peux pas laisser mes enfants tout seuls, je les prendrais et on viendrait tous, avec tous mes amis, avec ceux que j'aime. Si tu nous prenais tous avec toi ? A quoi bon de continuer à vivre sur cette terre, avec tous les tracas... Regarde par exemple celui-là que tu vois toi-même, sais-tu la gravité des problèmes ? Et c'est tout le monde ainsi... Continuerons-nous à vivre comme ceci ?

Arrose-nous de temps en temps car nous sommes desséchés. Cela fait longtemps en fait.

Il y en a qui ont pleins de problèmes que tu connais, que tu vois mais que nous, nous ne voyons pas. Va de temps en temps reconforter leur cœur et réponds à leur préoccupation si tu estimes qu'ils le méritent .

En fait, nous ne pouvons pas tous exposer nos problèmes... Peut-être donnez-vous instructions à certaines personnes pour transmettre vos réponses. Si vous le voulez, moi-aussi, je ... Nous pourrions donner vos réponses à travers nos paroles, il en va de même pour les autres, non ?

Comment se fait-il que, avant de partir, tu ne dises pas quand tu vas revenir ? Non, tu n'as jamais été absente quand je te cherchais, mais j'ai besoin que tu me dises, comme tu le

faisais dans le temps. Tu disais que tu viendrais tel jour, à telle heure. On vit alors une situation de plein espoir susceptible de résister à toute mort (même provoquée) car on sait que tu ne changes pas le jour et l'heure annoncés. (*elle rit*) Non, je blaguais. En réalité, c'est que je n'ai jamais envie de te voir partir.

Mais, Maman, tu sais que je suis devenue comme une imbécile ? J'oublie tout. Avant, je n'oubliais pas. Autre chose, tu m'as empêché de parler toutes les langues que je connais. A quoi va me servir le Kinyarwanda ? Je veux bien c'est ma langue, mais...

Non, j'arrive à parler lorsque je suis dans une situation où je dois parler, mais il arrive aussi que je n'y arrive pas comme si je ne connaissais rien du tout, même le Kinyarwanda m'échappe complètement... Quand tu le voudras.. Ici en Europe, on fait des études, on doit retenir par cœur... Je ne me plains pas, je le ferai comme tu l'as voulu, j'ai accepté d'être ton instrument, fais de moi comme tu veux, envoie-moi où tu veux, chez qui tu veux. J'en serai capable si tu m'aides. Merci.

Elle continue par les prières suivantes :

Gloire au Père...

Prière pour les malades...

Prière pour nos ennemis...

Mais, Maman, j'ai dansé pour toi quand j'étais petite...maintenant, j'ai grandi, je suis plutôt une vieille. Les gens me rapportent après que j'ai pourtant dansé.

Elle danse et chante :

*Voici l'Inégalable parmi tout le genre humain
L'Immaculée, la Mère de Dieu.
Il nous l' a donnée pour qu' elle soit nôtre.*

*Sois Aimée, Marie, Mère de Dieu,
Toi la Fidèle, la Mère du Verbe,
Sois louée par les disciples du Seigneur ;*

Sois aimée, sois aimée, Marie (2)

*De pauvre en ce monde je n'en connais aucun
Qui soit mort triste dès lors qu'il avait invoqué ton nom.*

*Si quelqu'un m'entend me plaindre de la misère
Que lui répondrais-je s'il me demandait qui est ma Mère ?*

*Je dirai sans cesse à quiconque m'interrogera sur Toi
Que celle qui a donné naissance au Seigneur est sans pareille.*

*Toi que Jésus a accepté d'appeler sa Mère,
Appelle-moi ton enfant et je serai rassuré.*

Elle termine par les prières suivantes :

- O Dieu qui rends toutes choses utiles pour ceux qui t'aiment, répands dans nos cœurs ton amour intarissable, afin que nous maintenions inaltérées ces bonnes dispositions que Tu nous donnes, par le Christ notre Seigneur, Amen.
- Gloire à Dieu au plus haut des cieux ...
- O Marie, conçue sans péché ...
- Nous sommes entre tes mains, Seigneur Jésus ...

L'apparition s'est terminée à 13h45'.

D'après le texte Kinyarwanda de Schola UWIZEYE.

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 2001 à Bruxelles (Belgique).

Les apparitions ont eu lieu au domicile de Valentine (7, rue des artisans, 1050 Bruxelles) en présence de plusieurs personnes venues de toutes parts. Après avoir récité le Rosaire, les personnes présentes ont chanté divers chants dédiés à la Vierge.

A 12h00 précises, sortant du public qui chantait, Valentine s'est avancée de deux pas, comme si elle était arrachée par une force puissante et elle s'est agenouillée.

Dialogue de la Sainte Vierge avec Valentine Nyiramukiza.

Val. : « Je suis présente, je suis ta servante et je suis pécheresse également. Fais de moi selon ta volonté.

Elle lève les yeux et chante :

*Nous te saluons Mère de Dieu,
Vierge Marie, intercède pour nous .*

*Nous te saluons comme le fit Gabriel,
Donne-nous la paix, protège-nous.*

*Nous te saluons Vierge Marie
Prends le dessus sur les vices qui sont dans les cœurs*

*Donne-nous courage pour que nous vivions en chrétiens,
pour que nous puissions vaincre Satan et haïr tout ce qui vient de lui.*

Elle continue le dialogue :

« Comme je te l'ai dit, je suis ton instrument, Mère, fais de moi selon ta volonté. (Sourire et acquiescement de la tête).

Mère, nous nous présentons devant toi, angoissés pour la plupart, stressés. Nous t'en prions, rassure-nous d'abord, reconforte nos cœurs pour que nous sentions que tu nous pardonnes. Nous pourrions dès lors te dire tout ce qui nous tient à cœur. Nous avons peur de nous présenter devant toi mais nous savons, Mère, que tu es pleine de miséricorde et de pitié.

Ne nous le donne pas du simple fait que nous le demandons, mais donne-nous si tu estimes que nous le méritons ».

(Valentine acquiesce de la tête et récite l'acte de contrition que reprend aussitôt l'assemblée).

S.V. : « Mes enfants, je viens vous rendre visite et vous dire bonjour, car une mère rend toujours visite à ses enfants lorsqu'elle en a la nostalgie. Cela me fait plaisir également lorsque vous me saluez et que vous me rendez visite. Ne soyez plus essoufflés, stressés..., n'ayez plus peur ni physiquement ni spirituellement. Ne soyez plus crispés. Je suis une mère de

grande miséricorde et de grande pitié pour ceux qui le veulent, pour ceux qui y croient, qui l'acceptent et pour qui cela est bénéfique.

(Valentine acquiesce de la tête et se remet debout).

Mes enfants, je suis venue pardonner et pour me réconcilier avec les pécheurs du monde entier. (Signe de la tête). Je ne déteste pas le pécheur, je déteste seulement le péché . »

Val. : « De par nous-mêmes, il est impossible de comprendre. Nous avons nos propres explications. Nous te demandons, Mère, de nous expliquer car chacun prend les choses comme il veut, comme il l'entend. Il nous arrive donc de nous perdre alors que cela n'était pas nécessaire.

S.V. : « Mes enfants, j'éprouve une grande tristesse au moment où je viens vous rendre visite. Normalement, une mère est contente lorsqu'elle va voir ses enfants. Je suis fort attristée par ce qui se passe en ce monde, par ce qui est caché dans vos cœurs, ce qu'on voit ou ce qu'on ne voit pas ... Comprenez-moi bien, il ne s'agit pas uniquement de vous qui êtes ici présents, il s'agit aussi des autres : ceux-là, ceux-ci et celui-là... »

Val. : « Qu'est-ce que cela veut dire en fait ? Ceux-là ? Celui-là ? Là, nous ne pouvons rien comprendre. Vous avez le plus souvent parlé en proverbes et nous n'avons rien compris alors que c'était peut-être utile pour nous.

Mère, si vous le voulez, je pense qu'il est impératif que nous comprenions, expliquez-nous, faites-nous comprendre ce que vous voulez que ... faites-nous comprendre ce que vous voulez nous dire. Pour la plupart d'entre nous, nous ne comprenons pas les proverbes. Et ceux qui les connaissent les expliquent mal . »

S.V. : « Je veux parler de toute personne présente ici, de toute personne qui a souhaité venir ici mais qui ne l'a pas pu, même de celle qui ne veut rien savoir et de celle qui apprend ce que je dis et qui n'en tient pas compte . Car le moment viendra où ces personnes devront répondre

- de ce qu'elles auront entendu sans jamais le voir,
- de ce qu'elles auront entendu sans jamais faire un effort pour le voir,
- de ce qu'elles auront vu mais sans jamais accepter qu'elles l'ont vu,
- de ce qu'elles auront entendu mais qui ne leur aura été d'aucune utilité. »

VAL. : (*Hochement de la tête*) « Vous nous dites toujours des paroles très compliquées. Vous oubliez que nous sommes nuls en tout, nous sommes vraiment très faibles. »

S.V. : « Mes enfants, je ne suis pas pécheresse, c'est vous qui m'appellez ainsi. Il y en a beaucoup qui ne comprennent pas le chant que j'ai appris à un des messagers que je vous ai envoyés. Il y a un passage qui dit ceci :

« Suis-je pécheresse, mes enfants ? ce n'est pas mon vrai nom, ce n'est pas ma vraie nature, c'est vous qui me donnez ce qualificatif. » Beaucoup de personnes se posent beaucoup de questions mais sans demander des explications et ils prennent les choses comme elles l'entendent et se posent la question suivante : « Comment la Vierge peut-elle dire qu'elle est pécheresse ? »

(*Valentine articule chaque syllabe de la phrase suivante:*)

Ce n'est pas mon vrai nom, ce n'est pas ma nature, c'est vous qui me donnez ce qualificatif. (*Valentine acquiesce de la tête et elle tend les bras.*)

Mes enfants, je suis mère de miséricorde. Je suis venue pour vous sauver, pour me réconcilier avec les pécheurs. En ces moments, mes enfants, reposez-vous. Que celui qui

peine soit soulagé, que celui qui a des tracas les exprime intérieurement auprès de celui qui doit les entendre. Je vous écoute tous sans distinction. Que ce soit celui qui est ici présent ou celui qui l'a souhaité sans pouvoir y parvenir ... Je suis présente partout et vous êtes tous à moi. (Valentine acquiesce de la tête).

Mes enfants, je vous pardonne tous et je vous demande de comprendre ce qu'est le pardon : j'implore et je prie pour que mon fils vous pardonne. A mon tour, je vous pardonne et recevez ce pardon de tout votre cœur et utilisez-le à bon escient.

(Valentine ramène les bras qui étaient tendus depuis quelques temps et joint les mains devant sa poitrine, en position de prière).

Je suis contente que vous soyez venus m'accueillir. Il y a déjà longtemps, je vous ai dit sous forme de proverbe que je ne voudrais pas être celle qui revient à domicile et n'y retrouve personne et que je ne voudrais pas non plus que vous soyez de ceux dont le fait d'être venu ne sert strictement à rien .

Je voulais dire par là que vous preniez garde afin que je ne retrouve chez vous les mêmes attitudes qu' avant, que je ne vous retrouve sans avoir porté de fruits, sans avoir changé. Je voulais dire aussi que vous preniez garde afin de ne pas vous déplacer inutilement sans rien retirer de notre rencontre. Etre présent physiquement seulement (donc absent en fait), c'est faire un déplacement inutile. J'espère qu'en vous le répétant, vous comprenez maintenant ce que je voulais vous dire.

(Valentine acquiesce de la tête).

Mes enfants, il est grand temps que chacun fasse son examen de conscience et se demande ceci : Suis-je en paix avec ma conscience pour que je puisse diffuser cette paix autour de moi ? Quand vous vous serez examinés, quand chacun dira qu'il comprend ce qui se passe dans son cœur, alors il pourra comprendre les autres. »

VAL. : « Mais Maman, est-ce que tu sais que ce n'est pas facile ? Ce n'est déjà pas facile de se connaître soi-même... Par contre, nous sommes contents d'en savoir un peu plus sur le compte des autres et nous oublions ce qui nous concerne. Nous t'en prions, garde-nous de connaître les autres alors que nous ne nous connaissons pas nous-mêmes. Garde-nous de juger, garde-nous de semer la mauvaise graine, laissant de côté la bonne. Garde-nous de croire que nous pouvons tout, donne-nous plutôt d'être humbles.

(Valentine acquiesce de la tête, tend les mains et entonne le chant suivant)

*" Je suis venue vers vous, je suis venue avec amour.
Suis-je pécheresse mes enfants ? revenez.
Ce n'est pas mon vrai nom, ce n'est pas ma vraie nature,
C'est vous qui m' appelez ainsi... »*

S.V. : « Mes enfants, les chants que j'enseigne à chaque enfant contiennent toujours un enseignement. Beaucoup croient que quand je parle de Kibeho, il s'agit d'une maison ou d'une localité. C'est vrai que c'est le nom d'une localité, mais quand je parle de Kibeho, je parle de vos cœurs, car c'est vous qui m'avez accueillie quand je suis venue. Kibeho, ce n'est pas la localité que vous avez laissée, c'est la localité que vous avez en vous et que vous emportez dans vos déplacements. Car, je suis venue et vous m'avez accueillie, ce n'est pas la localité qui m'a accueillie, ce n'est pas la colline, ce sont les gens que j'y ai rencontrés. Kibeho, c'est vous, le lit dont je parle, c'est vous. Le grand lit dont je parle, c'est vous, c'est toute personne qui écoute la parole de Dieu, qui lui réserve une place dans son cœur, qui reçoit celui qui apporte cette parole. Je vous explique tout cela pour que vous

comprenez ce que vous chantez et que vous ne croyiez pas que Kibeho dont je parle est la localité du même nom .»

VAL. : *(reprennant un passage du chant)* « Bienvenue Kibeho, car je suis venue et tu m'as accueillie . »

S.V. : « C'est vous qui m'avez accueillie et qui continuez toujours à m'accueillir. C'est pourquoi je vous ai dit que je vous envoie mes salutations. Je n'envoie pas les salutations à des collines. « Je vous envoie des messages tout le temps ». S'il s'agissait des collines, cela s'appellerait « Nyiramubande ... »

Val. : « Nyiramubande ? Je ne connais pas ce mot-là ! »

S.V. : « Je vous envoie mes salutations et je vous envoie des messages en permanence. Si j'envoyais des messages à une localité ou à une colline, on n'entendrait que l'écho venant du fond des vallées et personne ne les retiendrait car les collines ne retiennent pas. Mais vous par contre, je vous envoie des messages. Je viens même vous rendre visite, je parle avec vous, vous sollicitez des choses et je vous les accorde.

Ce grand lit dont je parle se trouve en vous. Quand vous gardez ce que je vous ai dit et quand vous le faites comme je le veux, quand vous me recevez comme un enfant reçoit sa mère, quand je vous apporte ce à quoi je vous ai habitué. Je vous envoie des messages tout le temps, voilà pourquoi nous sommes ensemble actuellement. Kibeho n'est pas ici, c'est vous qui êtes présents. Mais je suis aussi avec celui qui est resté là-bas, car je suis partout et je donne à chacun de mes enfants chaque fois qu'il exprime une demande. »

Val. : *(Acquiescement de la tête.)* « Ce n'est pas facile ! Tu penses que nous pouvons détecter qu'à travers ce chant tu parles de quelqu'un au lieu d'un endroit ? Sauf si vous nous donnez mission d'expliquer (mais ce n'est pas ce que je veux), je voulais simplement vous faire comprendre que c'est comme cela que chacun le pense. Nous comprenons maintenant et vous disons merci. Quand je serai de retour à la maison, je vais répéter ce que tu m'as dit à ceux que je vais trouver là-bas. Mais je dirai seulement à ceux qui me poseront la question. Je ne peux quand même pas parler si personne ne me pose de questions !!! *(sourires ...)*. Non mais, c'est que je sais que beaucoup d'entre eux savent qu'il s'agit de la localité de Kibeho ...

Mais, Maman, est-ce que tu peux te mettre à raconter une histoire à quelqu'un si celui-ci ne te demande rien ? Tu te mettrais à appeler les gens pour qu'ils viennent t'écouter ? Mais quand quelqu'un veut savoir, je lui explique. J'apprends également les chants à quiconque demande de les apprendre. Mais il y en a tellement ! Il y en a tellement que vous m'avez enseignés mais personne ne vient demander à les apprendre. Peut-être certains ne savent pas . Il faut dire que ce ne sont pas des chants faciles non plus ! Nous, nous retenons les paroles superficielles alors que vous avez d'autres choses à nous communiquer. Et nous récitons sans même comprendre ce que nous chantons....

(Valentine écoute un moment et répond à une question qui a dû lui être posée.) Il y a longtemps qu'il me l'a appris . C'était pendant le câreme. Il m'arrive que je mélange tout...*(la phrase suivante est chuchotée)* en fait, j'ai peur de lui. Je l'aime beaucoup mais j'en ai peur.

(Acquiescements, chuchotements imperceptibles par l'assistance...)

Mais, Maman...

Elle ne termine pas sa phrase, mais entonne le chant suivant :

Jésus est le chemin...

Elle s'arrête à la moitié du chant :

Mais, maman, là, tu l'as coupé en deux. Tu as oublié un passage. Pourquoi m'as-tu indiqué les passages que je devais chanter et pas les autres ? Je l'ai retenu par cœur (sourires), ce chant je le connais par cœur, je ne peux pas l'oublier. Tu l'as fait exprès ?

S.V. : « Mes enfants, je voudrais que vous compreniez le contenu des couplets que j'ai indiqués. Ils contiennent aussi des enseignements, ce sont des messages que je voulais vous livrer. Ce n'est pas tellement pour la beauté des mélodies et des paroles, c'est surtout pour leur utilité (*acquiescement de Valentine*).

Mes enfants, je vous ai dit que je suis triste. Je le suis vraiment. Je suis attristée par ce qui se passe en ce monde, je suis attristée par ce qui se passe dans vos cœurs, cœurs inquiets, lourds, qui n'arrivent pas à s'exprimer ... »

Val. : « Cœurs inquiets ? Lourds ? Qui ne s'expriment pas ? (*acquiescement de la tête*). Nous ne comprenons pas ce que cela veut dire . »

S.V. : « Je veux dire par là qu'il y a tant et tant de choses dans les cœurs des gens : ce qui est lourd et ce qui l'est moins, ce qui vous pèse et ce qui ne l'est pas. Mais je veux surtout vous dire que le mal qui vient du cœur fait très mal. »

Val. : « Que pouvons-nous faire en ce cas ? »

S.V. : « Je suis venue me réconcilier avec les pécheurs du monde entier. Comprenez-vous ce que cela veut dire ? »

Val. : (*scrutant difficilement un point précis*). « Vous êtes en train d'écrire tout petit et je dois vraiment faire un effort pour déchiffrer ce qui est écrit. Vous n'avez pas chez-vous de grands tableaux pour écrire des choses lisibles ? (*Acquiescement*). Je ne vois pas très bien ce que vous écrivez. »

S.V. : « Mes enfants, comme elle ne peut pas voir ce qui est écrit, de même, personne ne peut voir ce qu'il y a dans vos cœurs sauf moi personnellement. Mes enfants, demandez-moi ce que vous voulez, mais vous me permettez aussi tout à l'heure de vous demander quelque chose également car j'ai besoin de recevoir . »

Val. : « Pour ce qui me concerne, demande- moi tout ce que tu veux, Maman. Moi, je vais te donner tout ce que tu me demanderas. Même si tu me demandais de partir avec toi, je viendrais (sourires et acquiescement). Mais je ne viendrais pas sans mes enfants, sans mes amis. Je serais peut-être même accompagnée par mes ennemis ... (*sourire*). Mère, nous sommes tous présents, nous t'écoutons, dis-nous tout ce que tu veux. »

S.V. : « Je vous donne la piété, la crainte de Dieu, la persévérance. Je vous donne souvent ces grâces mais je réitère le geste car une mère donne entièrement. Mes enfants, priez du fond du cœur et pas seulement du bout des lèvres. Que la prière soit une nourriture et une boisson. Priez, mettez-vous ardemment à genoux car il est vraiment

temps de prier beaucoup. Il y a beaucoup de choses qui vous distraient, beaucoup de choses qui vous fatiguent, beaucoup de choses qui vous découragent et ces choses sont en réalité très futiles. Par contre, la compréhension et la communion mutuelle ne connaissent pas de fin, elles produisent plutôt beaucoup de fruits.

Jeunes gens, ne courez pas derrière les choses futiles de ce monde. Ne courez pas derrière les choses qui vous distraient car le moment viendra où vous ne les aurez plus et vous souhaiterez en vain de redevenir jeunes. Le moment sera venu, en effet, de repenser à tes actes qui m'ont fait de la peine mais il sera trop tard de recommencer et tu n'auras même pas pensé à demander pardon à celui qui devait te pardonner. Ecoutez-moi bien, je ne vous décourage pas, c'est un conseil que je vous donne : « La jeunesse te tente, jamais elle ne t'accompagne. »

Val. : (*sourire étonné*) « Je ne comprends pas très bien : la jeunesse te tente, jamais elle ne t'accompagne ? Qu'est-ce que cela veut-il dire ? »

S.V. : « Quand quelqu'un est jeune, il croit que tout est possible. Il n'accepte aucune limite, aucun conseil. Au lieu d'écouter celui qui lui prodigue des conseils, il écoute ce qui lui passe par la tête et c'est cela qui le guide, oubliant tout conseil donné. Quand il part comme cela, il peut rencontrer les difficultés au sujet desquelles on l'a mis en garde parce qu'il n'aura pas été accompagné par les conseils reçus. La jeunesse te tente et jamais elle ne t'accompagne !

...Laissez-moi vous dire que d'une manière générale, tout le monde- sauf les petits bébés- tout le monde, dis-je, petits et grands, a oublié les commandements de Dieu.

(*Acquiescement de Valentine*).

Tu ne mentiras point, tu ne feras pas de faux témoignages.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne convoiteras pas femme d'autrui

Tu ne mentiras point, tu ne feras pas de faux témoignages.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne convoiteras pas femme d'autrui

Si nous pouvions méditer les commandements de Dieu, si nous pouvions surtout comprendre le but qu'ils nous exhortent à atteindre ... Mes enfants, je ne vous décourage pas et je ne vous juge pas. Ces commandements que je viens de citer semblent être les plus oubliés et ils font beaucoup de peine à mon enfant plus que tout, plus que votre jugement qui le condamnerait... »

Val. : « Tu sais très bien que nous sommes faibles. Aide-nous à nous amender. Nous sommes faibles, tu le sais, et des fois, nous tombons dans le péché à cause de cette faiblesse humaine . »

S.V. : « Personne ne pèche sans savoir ce qu'il fait. Ce qui me fait de la peine, c'est que personne ne vient demander pardon. Chacun croit que c'est normal et que tout le monde agit comme cela ! N'adaptez pas votre comportement à celui des autres ! Je regarde chacun individuellement ! C'est à chacun que je demanderai des comptes. Le jour où mon fils étendra ses mains, c'est moi qui serai gênée par votre silence. Vous m'avez reçue en héritage, c'est pour cela que je vous envoie tout le temps des messages, c'est pour cela que je lutte pour que vous vous amendiez, pour que nous soyons unis afin que, le moment venu,

votre Seigneur vous trouve purs, afin que je puisse lui présenter une nourriture fine, pure... »

Val. : *Elle entonne le chant suivant :*

*Vous qui priez, soyez vigilants
Car les problèmes qui vous concernent ont tendance à vous fatiguer.*

S.V. : « Il est vraiment teps que vous vous mettiez à genoux. Vous avez traversé diverses épreuves. Je ne comprends pas comment vous puissiez oublier autant. Mes enfants, j'ai beaucoup de peine quand je pense aux souffrances que vous avez endurées (ce n'est pas fini d'ailleurs !). Que ce soit vous qui êtes ici présents, que ce soit toute la diaspora, que ce soit ceux qui sont à l'intérieur du pays, chacun - petits et grands - a personnellement des choses qui lui font de la peine. Même les bébés à naître viendront avec de la peine sur leur cœur ! Il est vraiment dommage de voir comment vous pouvez oublier, vous avez négligé tout complètement. Même celui qui avait l'habitude de prier a tout laissé tomber et vous ouvrez des brèches à Satan pour qu'il s'approprie le cœur des gens. Comprenez bien les paroles que je dis. Personne n'est content en ce moment, tout le monde est inquiet et personne n'est dispensé du devoir de pardonner. Nous devons surtout accorder le pardon à notre propre langue, à nos cœurs. Nous devons surtout éviter de puiser là où il n'y a pas de puits.

Val. : « Mais, vous parliez des cœurs. Quel rapport y a-t-il avec le puits ? »

S.V. : « Je veux dire par là que lorsque tu pries, tu produis beaucoup de fruits. Surtout lorsque tu pries du fond du cœur, lorsque tu sais à qui tu t'adresses, lorsque tu es convaincu qu'il écoute ce que tu lui dis, lorsque tu sais qu'il te donne ce que tu demandes et quand tu n'oublies pas de le remercier. Et quand tu produis beaucoup de fruits de cette façon, tu puises une richesse éternelle, tu étanches la soif des assoiffés. Tu prêtes main forte à mon enfant, tu soulages sa peine et sa tristesse . »

Val. : *(Elle fait un tour complet de la pièce mais en pivotant sur place, suivant du regard son interlocuteur ...)*

« Pourquoi me demandes-tu de faire le tour de votre champ de fleurs ? Ici, il n'y en a pas autant... Les gens de ce pays sont malheureux. Tu vois, un pays où il fait toujours froid. Chez nous, il y avait beaucoup de fleurs, ici il n'y en a pas (*sourire*). Ah, il faisait beau chez-nous. Si tu me demandais de partir là-bas avec toi maintenant, je crois que j'arriverais avant toi ! (*rire ... hochement de la tête ...*).

Rappelez-vous, vous nous avez cité ce proverbe qui dit que « on a beau faire bouillir l'eau, elle finit par retourner à son état initial de froid ». Je ne dis pas que nous n'aimons pas ce pays, mais nous avons aussi notre pays (*chuchotements ...*) . »

S.V. : « Mes enfants, n'oubliez pas où j'en étais. Lorsqu'une mère parle avec ses enfants, elle fait de temps en temps des digressions, pour leur permettre de souffler un peu et reprendre l'écoute plus attentivement.

Jeunes gens, mes enfants, je vous en supplie, ce n'est pas facile mais essayez quand même. Même si vous échouez, vous aurez essayé. Ne donnez pas à l'ennemi l'occasion de se réjouir. Ne faites pas honneur au péché, faites plutôt honneur à l'amour. Et quand vous tombez dans le péché, empressez-vous de demander pardon. Toute personne qui demande

le pardon l'obtient, surtout s'il va se confesser, car il reconnaît par sa faute et il se fait tout humble . »

Val. : « Mais Maman, il y en a qui ne sont même pas baptisés, qui ne connaissent pas ce que c'est Dieu ... Ces gens-là, où vont-ils se confesser quand ils commettent des péchés ? (*Acquiescements*)... Moi, il y a des choses que je ne comprends pas ... Nous, nous allons à confesse. Et ceux qui ne sont pas baptisés, ceux qui ne connaissent pas Dieu, est-ce qu'ils ont le même statut que nous quand ils péchent ? »

S.V. : « Comprenez-moi bien, celui qui n'est pas baptisé sait très bien que ce qu'il fait est mauvais. Mais j'ai plus de peine quand il s'agit de toi qui as été baptisé, qui as fait ta profession de foi, car c'est toi qui devais conseiller cette personne, c'est toi qui devais lui montrer le chemin. Je ne dis pas que cette personne agit bien. Je souhaite plutôt que vous lui montriez le chemin, pour qu'il puisse l'emprunter aussi. Ce n'est pas facile mais c'est possible . »

Val. : « Vous allez nous dire alors ce que nous devons dire. Quelqu'un peut venir prétendre qu'il peut faire ce qu'il veut puisqu'il n'est pas baptisé, qu'il ne transgresse aucune loi... Il peut dire qu'il n'a rien à voir avec ce sang et qu'il n'a jamais été aspergé d'eau (du baptême). »

S.V. : « Mes enfants, mettez-vous ensemble pour prier car j'ai besoin des prières des ceux qui sont encore jeunes. Priez pour vos grands frères et grandes sœurs, pour vos petits frères et petites sœurs, pour vos parents. Ayez surtout du respect pour vos parents. Rappelez-vous du moment où ils vous ont enfantés, quand vous étiez encore petits et aidez-les au lieu de les démolir avec vos mauvais comportements qui les inquiètent profondément.

Parents, je souhaite que vous élevez les enfants que je vous ai donnés - vous êtes mes enfants aussi - éduquez-les, construisez vos ménages en toute bonne entente. Et quand vous vous fâchez entre vous, accordez-vous le pardon tout comme je vous accorde aussi quand vous me demandez quelque chose. Faites-le en raison du pacte que vous avez scellé : vivre ensemble pour le meilleur et pour le pire.

Mes enfants, il se passe beaucoup de choses en ce monde au sein des couples mariés. Il y a beaucoup de choses futiles qui distraient. Personne d'autre ne te prodiguera un bon conseil si tu ne le reçois de Dieu. En ce moment, tout le monde se réjouit de la souffrance de l'autre, se réjouit des problèmes de l'autre, se réjouit de la séparation des couples pour pouvoir dire après : voilà, c'est arrivé aussi à tel et à telle, voilà où telle personne en arrive et ce, malgré le fait qu'elle est toujours à l'église.

Mes enfants, je vous le demande du fond du cœur, je vous en supplie, faites une retrospection et réconciliez-vous car je veux que vous construisiez de bons ménages. Je suis venue pour que les cœurs meurtris répandent du bon parfum, pour que les cœurs affligés soient déchargés de leur poids. C'est pour cela que je vous demande pour que mon cœur soit déchargé à son tour.

Que ceux qui ont les problèmes de couple s'accordent mutuellement pardon, qu'ils construisent leur ménage dans l'amour sans aller demander conseil à qui que ce soit car beaucoup de gens ne demandent que cela : que les couples se déchirent et se séparent ! Certaines personnes vont jusqu'à dire : si je n'ai pas tel mari, telle épouse, l'autre n'a aucun droit de l'avoir non plus. Je ne juge pas et je ne monte pas les gens contre les autres, je dis ce qui est, faites une retrospection ! Le respect qu'on doit à une personne, en réalité elle le doit à son conjoint. Quand ils se séparent, on les montre tous du doigt, on dit de l'un et de l'autre : le voilà, c'est encore lui qui passe!!! Combattez ce fléau et contribuez à ma gloire, mes enfants !

Mes enfants, quand il n'y a pas d'entente entre parents, il n'y en aura pas non plus entre les enfants, et vous serez en train de vous attirer des histoires sans fin *parce que* (en français dans le dialogue kinyarwanda) ...

Val. : « Tiens, tu sais utiliser le français et le kinyarwanda dans une même phrase ? (*après un moment*). C'est écrit, je lis ce que vous écrivez. Mais, maman, là vous écrivez dans votre langue, je ne pourrai pas ... Chez nous, on parle kinyarwanda, ici les gens parlent français. Je ne sais pas quelle langue on parle chez vous, c'est quoi au fait?... Je traduis au fur et à mesure en Kinyarwanda. Corrigez-moi si je commets une faute. »

S.V. : « Mes enfants, quand il n'y a pas d'entente entre les conjoints, il n'y en a pas non plus entre les enfants. Tu ne peux pas donner tort à ton enfant sur des points où toi-même tu n'arrives pas à être correct. Tu n'auras pas rempli tes obligations et tu voudrais juger celles qui incombent à ton enfant. Quand vous vous disputez en présence d'un enfant, quand vous vous regardez en chiens de faïence, quand vous vous méprisez en sa présence, c'est avec cela qu'il grandit. Et quand il vous imite, je mets toute la responsabilité sur votre compte. Je vous en prie, passez outre votre souffrance et oubliez, même celui qui a le plus souffert. Ne le faites pas pour vous, faites-le pour moi. Je voudrais à mon retour - dans un proche avenir ou lointain - pouvoir vous annoncer que je suis contente. Nous sommes tous en marche, en expédition contre satan devenu puissant et qui s'est installé dans le cœur des gens, en leur apprenant la haine, la division. Il s'est infiltré au sein de l'Eglise pour la combattre, pour la démolir. Si vous lui prêtez main forte, l'Eglise tombera. L'Eglise c'est vous, ce ne sont pas les bâtiments.

Ne jugez pas, vous ne serez pas jugés. Aimez toute personne, aimez-vous comme je vous ai aimés. Je suis venue aujourd'hui dans le but de nous réconcilier, pour reprendre nos promesses, pour que la jeunesse respecte les commandements, pour qu'elle se respecte mutuellement et ait du respect pour elle-même, pour mériter à son tour estime et fierté, pour que les conjoints se respectent mutuellement et aient du respect pour eux-mêmes. Prêtez-moi l'oreille, je vais vous répéter ce que je vous ai déjà dit quand vous étiez encore dans votre pays. Je vais essayer d'expliquer ce qui n'a pas été clair :

- Je vous ai dit que la guerre la plus difficile est celle qui avait lieu en vos cœurs. Je n'ai jamais dit que j'étais au front avec fusils et tout ... J'ai dit que je menais la guerre contre ce qui était dans les cœurs, pour que mes enfants ne s'égarerent ou ne trébuchent. Je vous ai suggéré que celui qui n'en peut plus m'implore et disant : Mère, nous marchions ensemble, que ferai-je si tu m'abandonnes ? Je voulais parler des cœurs des gens pour que ce combat en soit extirpé et que nous nous battions réellement pour ne pas faillir à la parole de Dieu, pour ne pas tomber dans l'athéisme.

Cela fait des années que je vous envoie des messages, que je reçois quand je vous demande quelque chose, que vous menez à bonne fin les missions que je vous demande d'accomplir. Mais vous oubliez qu'à chacune de mes visites, je vous ai demandé de prier du fond du cœur et non du bout des lèvres. Je vous ai demandé d'avoir l'amour du prochain, de prier pour contrer ce qui allait se passer dans votre pays. Au lieu de prier, vous avez manifesté de l'indifférence et chacun a fait ce qui était facile pour lui. Voilà pourquoi nous avons eu beaucoup de problèmes car il n'y a pas eu de vraies prières, même celui qui priait avait beaucoup d'autres préoccupations.

- Je vous ai dit qu'il y avait des religieux (ses) qui enlevaient leurs insignes afin de se camoufler et pouvoir se livrer à autre chose. Cela je l'ai dit. Au lieu de comprendre que je voulais les ramener vers le droit chemin avant qu'il ne soit trop tard, que je voulais leur

prodiguer des conseils, ils m'ont pris pour une menteuse et ils ont persécuté la personne que j'ai chargé de transmettre ce message. Ils sont même été jusqu'à dire que la Vierge Marie ne peut pas dire des choses pareilles et qu'elle ne peut pas se montrer à un(e) laïc(que).

- Je vous ai dit souvent que vous continuerez à souffrir et que vous êtes loin d'avoir fini.

Malheur à celui qui dira une chose qu'il sera incapable de répéter.

Malheur à celui qui commettra des méfaits sous le couvert du nom de Dieu.

Un conseil, suivez une seule orientation, priez du fond du cœur et laissez de côté tout ce qui n'est d'aucune utilité pour vous.

Je n'ai jamais désigné qui était mon enfant et qui ne l'était pas. Vous êtes tous mes enfants. D'ailleurs, mon fils a donné sa vie pour tous. Est mien, non pas celui qui a adhéré à la religion catholique - je n'ai pas de religion - mais celui qui se réclame de moi : l'être humain.

Mes enfants, c'est tout ce que j'avais à vous dire. Je m'arrête-là. Que celui qui entend, analyse et médite. S'il peut faire ce que j'attends de lui, j'accomplirai à mon tour ce qu'il attend de moi.

Mes enfants, vous portez beaucoup de choses dans vos cœurs. Vous souffrez de diverses manières mais l'origine de tout cela est la même.

Chacun de vous a ses propres problèmes : il y en a qui sont venus pour implorer, d'autres pour remercier, d'autres encore ne savent pas ce qu'ils sont venus faire, peut-être sont-ils venus voir. Vous êtes tous sur le même pied d'égalité pour moi. Ce que je souhaite, c'est que vous puissiez porter beaucoup de fruits .»

Val. : « Tu sais, Maman, il y a beaucoup de personnes qui m'ont remis des messages. Il y en a même qui ont écrit des lettres. Je ne sais si tu pourras les lire toutes ou si tu les a déjà lues au moment où elles les écrivaient, je ne sais pas. »

S.V. : « Mes enfants, je vous ai dit que j'exaucerai toutes vos demandes. Jamais, je ne refuserai. A mon tour, je dis merci à celui qui me remercie. Je ne vous ignore pas et je ne vous abandonne pas. Il y en a qui croient qu'on les a oubliés parce qu'on ne commence pas par eux. Je n'oublie pas et chacun reçoit petit à petit. Rien n'est donné sur le champ. Comme il en va lorsque je vous demande. Ne vous découragez pas lorsque vous me demandez quelque chose. Vous devriez plutôt vous préoccuper du retard que vous mettez lorsque je vous demande quelque chose. »

Val. : « *(prière précédant la bénédiction par aspersion)*. »

Mère de toute bonté, la bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la dispense avec bon cœur, patience et humilité. Donne-moi surtout de pouvoir donner cette bénédiction en toute piété, en comprenant que je ne suis rien devant toute l'humanité, en comprenant bien que je suis ta servante. Donne-moi la grâce de donner cette bénédiction en toute piété.

(Valentine a répété cette prière 4 fois en se tournant chaque fois vers les 4 points cardinaux, ensuite, elle est sortie de la maison pour la réciter devant la foule qui assistait de l'extérieur).

S.V. : « Mes enfants, que personne n'altère ce que je vous ai dit soit en ajoutant soit en censurant des passages. Quand j'étais chez vous au Rwanda, j'ai donné à ma servante, à mon enfant, de l'eau et je lui ai donné surtout de l'huile. Peu de gens y ont cru. Arrivée ici en exil, je lui en ai encore donné lors de ma dernière visite. Certains d'entre vous n'étaient pas présents. Maintenant, mes enfants, je vous donne de l'eau contenant le baume de ce parfum, comme ça personne ne viendra rajouter quelque chose à ce que j'ai dit et personne ne racontera des choses qu'il n'aura pas vues. C'est pour cela que je travaille au vu de tout le monde et jamais dans l'obscurité.

(Valentine prend une statuette de la Vierge Marie contenant de l'eau. Progressivement, de l'huile s'est déposée dans la partie supérieure de cette eau et Valentine fait le tour en faisant sentir à chacun l'odeur de ce parfum. Elle fait un signe de croix avec cette huile sur le front de chaque bébé présent et donne des messages particuliers à certaines personnes).

Val. : « Maman, pourquoi veux-tu partir si vite ? »

S.V. : « Mes enfants, je n'ai pas négligé que certains d'entre vous ont des problèmes inextricables. Je prends tout cela au fond de mon cœur. Il y a des parents qui ont des enfants qu'ils ne peuvent pas retrouver, il y a des orphelins coupés de ceux qui devaient leur venir en aide, il y a des parents coupés de tous les leurs. J'ai reçu tout cela. D'autres ont des difficultés de survie suite à la vie qu'ils mènent. D'autres souhaiteraient être comme tout le monde, être heureux comme tout le monde dans ce pays, avoir les mêmes droits que les autres ... Tout cela je le vois, je ne l'ai pas négligé. Priez et prenez patience.

Priez pour ceux qui ne savent pas prier et ceux qui ne le peuvent pas. N'aimez pas seulement vos amis, priez aussi pour vos ennemis. Il n'y a pas d'ennemi car lorsque on a la paix du cœur, l'ennemi n'a aucune chance d'entrer.

Mes enfants, ne laissez pas ici ce que je viens de vous dire. Faites plutôt qu'à mon retour ceci puisse avoir porté beaucoup de fruits. Je suis contente que vous ayez accepté de travailler pour moi et de travailler pour votre amie. Je vous remercie de tout cœur à cause de votre dévouement. Mais cela ne doit pas signifier que vous devez arrêter. Vous avez encore des combats à livrer car l'avenir vous réserve des difficultés. Mais ne vous découragez pas. N'écoutez pas les paroles des gens qui risquent de vous décourager. Qu'elles vous encouragent au contraire. Prenez garde et terminez l'œuvre que vous avez commencée, n'abandonnez pas en cours de route. Soyez convaincus, vous pourrez. Priez pour que celui pour qui vous travaillez souhaite vraiment que vous travailliez pour lui. Il vous aidera !

Mes enfants, je suis avec vous tous. Je n'abandonnerai pas quiconque viendra vers moi. Je me réjouis que quelques-uns n'oublient pas de remercier quand ils ont reçu quelque chose. Il y en a qui sont guéris. Je ne dis pas physiquement mais spirituellement. Il y en a qui reçoivent ce qu'ils ont demandé et qui reviennent pour dire merci en toute simplicité: merci, Mère, car je sais que tout vient de toi. Tel autre dit : Seigneur, même si je n'ai rien aujourd'hui, je suis sûr que la prochaine fois tu penseras à moi. Comme cela, vous gardez espoir et vous savez en qui vous espérez. Tout cela sans précipitation et sans vous sentir négligés. Je vous aime mes enfants et je continuerai à vous aimer.

Mon Fils étend sur vous ses mains de bénédiction pour vous pardonner pour que vous rentriez tous joyeux et apaisés. »

(Valentine tend les bras et récite l'acte de contrition, je confesse à Dieu, la prière pour nos ennemis, la prière pour les malades, le Notre Père, l'Ave Maria).

S.V. : « J'ai beaucoup d'occupations, j'espère que je ne serai pas celle qui ne retrouve personne en revenant et que vous ne serez pas de ceux qui se déplacent inutilement. Je vous donne ma bénédiction maternelle. Dieu soit loué au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment... »

Val. : « Au revoir Maman ! »

D'après le texte Kinyarwanda de Immaculée NYIRANSABIMANA.

**Apparition de la Vierge Marie
à Valentine Nyiramukiza**

le 15 mai 2002 à Bruxelles(Belgique).



Après avoir récité le Rosaire, les personnes qui s'étaient rassemblées chez Valentine ont chanté plusieurs cantiques mariaux. Vers 11h 45', Valentine a rejoint le groupe pour chanter également. A 12h00' précises, Valentine a avancé et s'est mise à genoux. Comme toujours, elle a commencé par un chant de salutation à Marie.

Dialogue entre la Vierge Marie et Valentine :

Val. : *Elle commence par un chant de salutation à la Vierge.*

*« R/ : Nous te saluons, Mère de Dieu,
Vierge Marie, intercède pour nous.*

*1. Nous te saluons comme le fit l'Ange Gabriel,
Donne-nous la paix, protège-nous.*

*2. Sauve les pécheurs, amène-les à connaître les choses
divines ,
Protège-nous du mal, gratifie-nous de tes bienfaits».*

Après un moment de silence, elle commence le dialogue suivant avec la Vierge:

« Me voici, parle seulement, ta servante écoute».

V.M. : « Mes enfants, c'est avec amour que je viens vous rendre visite car je vous ai promis que je ne vous abandonnerai pas comme des orphelins ».

Val. : « *Après avoir écouté attentivement, elle continue en disant :*

« Merci. Mais avant de te dire quoi que ce soit, pardonne-nous nos péchés, allège le poids de nos cœurs, repose les cœurs de la plupart d'entre nous ».

V.M. : « Que chacun fasse une prière personnelle et profonde et demande avec confiance ce qui lui tient à cœur. Faites votre demande dans la plus grande humilité afin que chacun puisse recevoir et écouter ce qui sera dit et afin que chacun puisse recevoir ce qui lui sera donné ».

Val. : *Moment de silence, puis avant de s'incliner, elle dit ceci :*

« J'espère que tu ne partiras pas pendant que je m'incline... Non, j'ai confiance en toi !»

Elle entonne les prières suivantes que l'assemblée reprend ensuite :

Acte de contrition, Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père...

V.M.: « Mes enfants, après un an, jour pour jour, je reviens vous rendre visite. Je ne peux dire si je suis triste ou si je suis contente. En tant que mère, je suis incapable de vous faire des reproches.

Valentine écoute et acquiesce à voix basse.

« Je suis triste parce que vous n'avez pas respecté ce que nous nous sommes promis lors de ma dernière visite (pleine d'amour pourtant). Vous avez préféré décourager même ceux qui étaient censés avoir du courage. "Le défaut d'une seule fille suffit pour jeter l'opprobre sur toutes les autres". Je reviens tout de même car je vous aime. C'est comme quand vous m'avez traitée de pécheresse, alors que je ne suis pas pécheresse...».

Val. : « Maman, nous te demandons sincèrement pardon. Oublie tout ce que nous t'avons fait, saches que nous ne sommes que des êtres humains, que tu nous aimes et que nous sommes

tes enfants pécheurs. Réjouis-toi plutôt de voir que nous t'attendons toujours avec joie, comprends que nous essayons mais que la faiblesse humaine ne nous permet pas d'agir de manière adéquate».

V.M. : « Ce n'est pas pour vous faire peur, mes enfants, mais que chacun fasse son examen de conscience et s'amende sérieusement. Ceci n'est pas un ordre, ça doit venir de votre propre gré, par amour ».

Val.: ***Chantant un cantique que la Vierge lui a appris à Kibeho :***

*« Je suis venue vers vous, je suis venue avec amour.
Suis-je pécheresse mes enfants ?
Revenez ! Ce n'est pas mon vrai nom,
Ce n'est pas ma vraie nature,
C'est vous qui m'appelez ainsi.
Ressaisissez-vous, je viens à votre secours.
Revenez et reprenez souffle.
N'ayez pas soif, je viens à votre secours
Ne vous essoufflez pas, je marche avec vous.
Mes enfants, je suis venue vers vous,
Je vous aime et je vous envoie mes salutations.
Je vous envoie des messages tout le temps.
Soyez rassurés, soyez forts.
Mon chemin est infailible.
Voici je viens, voici je vous annonce mon réconfort
Bienvenue à toi, Kibeho, bienvenue à toi, la bienheureuse.
J'en fais ma demeure, le grand lit qui reçoit ceux qui ont sommeil
Le lit qui secoure les affligés, la civière qui porte mes malades.
Et à vous parents, je dédie mon école, aidez-moi.
Bienvenue à toi, Kibeho,
Car je suis venue vers toi et tu m'as accueillie ».*

V.M. : « Mes enfants, j'ai expliqué à plusieurs reprises que "Kibeho" qui m'a accueillie n'est ni la colline ni la localité du même nom, mais bien les gens que j'y ai rencontrés. Je pense vous l'avoir expliqué. Je vous ai dit que je vous aime, que je ne vous abandonnerai pas tels des orphelins. Voilà pourquoi je reviens quelles que soient vos différentes attitudes, je reviens à votre recherche car je vous aime. Quand vous me manquez, je vous envoie des messages».

Val.: « Maman, nous t'aimons aussi. Même s'il arrive à l'un ou l'autre d'entre nous de trébucher, je sais très bien qu'ils t'aiment... si je m'en réfère au nombre des personnes qui étaient chez moi (il y en avait tellement que j'avais honte de les regarder !)
Même celui qui est venu par curiosité, même celui-là rentrera avec quelque chose.

Moment de silence suivi d'acquiescements...

Beaucoup d'entre eux viennent de toutes parts : il y en a qui habitent tout près, il y en a qui habitent loin, il y a même parmi eux des malades qui sont venus parce qu'ils savent que c'est toi seule qui leur dira le réconfort qui leur ira droit au coeur, car c'est toi qui dispenses tout».

V.M. : « Mes enfants, je me montre aux inconnus, je me montre à qui je veux et quand je le veux, je l'envoie où je veux et où je juge que c'est nécessaire.».

Val. : *Après un moment de silence, elle répond : « Qu'il soit fait selon ta volonté...».*

V.M. : « Lors de ma première visite, je vous ai dit que personne ne laisse la bénédiction en sa demeure pour espérer pouvoir la trouver ailleurs. Et c'est vrai. Heureuse la personne qui a quelqu'un qui lui prodigue des conseils. Heureuse la personne qui a quelqu'un qui lui dit la vérité. Heureux êtes-vous car je suis venue vous rendre visite et je vous ai donné ma servante que n'importe qui se complaît à mettre à l'épreuve » !

Val. : « Qu'est-ce que cela veut dire » ?

V.M. : « Je me rappelle que quand elle était dans son pays, je l'ai prévenue en lui disant qu'elle serait mise à l'épreuve par tout le monde - aussi bien par ses proches que par ceux qui n'ont aucun lien avec elle - et que même ceux qui ne la connaissent pas s'y mettront jusqu'à ce qu'elle n'ait plus personne pour lui donner ne serait-ce qu'un peu d'eau. On inventera des histoires à son sujet. Mais de ce fait, elle contribuera à aider Jésus à sauver le monde. Je suis surprise de voir que vous l'avez oublié et que vous faites exactement comme je le lui avais prédit.

Que personne ne prie, que personne ne fasse un geste d'amour dans le but de se faire voir et d'être admiré par les humains.

Efforcez-vous plutôt d'être admirés par Celui que vous ne pouvez voir avec vos yeux».

Val. : « Oui, j'écoute... »

V.M. : « Je vous ai dit que le véritable chrétien qui aime son prochain l'approche pour lui prodiguer des conseils, lui faire une remarque sur ses agissements quand ceux-ci sont répréhensibles. Mes enfants, vous m'excuserez car ce que je vous raconte maintenant est une répétition de ce que j'ai déjà dit. Je voudrais seulement que personne ne tombe dans le piège ou ne trébuche car chacun devrait ouvrir les yeux pour savoir quel bon geste poser : prier, être humble, aimer son prochain et surtout pardonner. Je vous dis que vous avez une chance que d'autres n'ont pas. Il y en a qui voudraient être ici avec vous, mais ils ne peuvent le réaliser. J'ai réellement de la peine quand je constate que le fait de venir tôt le matin n'empêche pas à certains d'entre vous de rendre leur présence aussi inefficace que celle des absents et ne m'empêche pas d'être « celle qui ne retrouve personne à son retour ». Je le dis pour que vous fassiez votre examen de conscience, afin que personne ne soit venu inutilement, ou ne parte sans quelque chose.

Mes enfants, à chacune de mes visites, je vous tiens toujours un langage franc. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait des miracles pour croire. Je suis venue vous rendre visite de mon propre gré et avec amour. Je continue à vous rendre visite avec le même amour. Le fait que celle à qui je me suis montrée ne soit pas reconnue, ne signifie nullement que je ne revienne pas lui rendre visite ou que je ne me suis pas montrée à elle.

Je vous ai dit que les premiers seront les derniers et que la vérité finit toujours par se manifester. Quand vous la *condamnez* (en français dans le texte), c'est moi que vous *condamnez* (...). Quand vous la reniez, c'est moi que vous reniez car c'est moi qui suis venue vers elle de mon gré et non à sa demande. Je suis venue pour vous livrer un message. Quand vous la qualifiez de satanique, en réalité, c'est à moi que vous attribuez ce qualificatif. Quand vous l'accusez, c'est moi que vous accusez, car si je ne l'avais pas appelée pour lui confier mes messages, elle serait là, libre comme vous. Elle se consacre à ce que je lui ai dit, même si elle n'a pas formulé des vœux qui la lieraient à moi, elle me respecte beaucoup et m'obéit ».

Val. : *Parlant à voix basse* :

« Maman, pour dire vrai, je n'ai pas très bien compris ».

Après avoir tendu l'oreille : « Merci ».

V.M. : « Mes enfants, les gens voient le mal là où il n'est pas. Et lorsqu'on fait le bien, les gens y voient du mal. Avez-vous vu une seule fois quelqu'un qui n'a personne pour plaider en sa faveur ? Cela ne vous fait-il pas de la peine et vous ne vous demandez pas pourquoi tout le monde malmène une seule et même personne ?

Je vous ai dit -rappelez-vous- que « le défaut d'une seule jeune fille suffit pour jeter l'opprobre sur toutes les autres ». Quand je dis toutes, il ne s'agit nullement de tout le monde évidemment, mais je ne fais pas de distinction car tous les enfants sont égaux. "Comprennent seulement les concernés" ! Je vais vous citer un autre allégorie (j'en ai cité tellement mais vous n'êtes jamais parvenus à comprendre):

- "L'étourdi a couru derrière les choses qui allaient plus vite que lui, s'est voilé la face devant ceux qui le voyaient pour finalement se dévoiler devant ce qui est déjà mort".

- "Tant qu'un pasteur n'a aucun troupeau à surveiller, son bâton est toujours suffisamment long. Par contre, ce bâton devient court lorsque le pasteur a un troupeau à surveiller».

Val.: « Mais, est-ce que tu crois que nous comprenons tous ces proverbes ? Il faut nous les expliquer car chacun risque de les interpréter à sa façon ».

V.M. : « Je vais vous expliquer très simplement : quand on a quelqu'un à qui confier des messages, les messages vont très vite. Dans ce cas précis, le bâton, dont question ci haut, devient court. Mais quand on n'a pas de messenger, il faut marcher !!!

Ou, dans un autre registre, quand un berger garde son troupeau, tant qu'il a son troupeau devant lui, personne ne voit son bâton, car celui-ci est rendu invisible par ses bêtes, mais quand il n'a pas son troupeau, le bâton ne sert plus qu'à l'aider à marcher.

Il en va de même pour moi : mon bâton devient court quand je vous envoie des messages, car j'ai, tel un berger, quelqu'un qui transmet mes messages. Par contre, lorsque ce berger n'a personne pour l'écouter ou lorsque ceux qui l'écoutent le traitent de fou, le bâton en question devient long. Je pense que vous comprenez ce que je veux vous dire.

N'êtes-vous pas étonnés de voir une enfant élever seule et faire grandir d'autres enfants ? Ceux qui devraient l'aider sont ceux-là même qui la poignardent dans le dos.

Je vous le dis pour que vous fassiez votre examen de conscience car j'en ai souffert énormément. Je tenais à vous dire, d'une manière succincte, ce qui m'a fait de la peine. Ensuite, nous reviendrons un peu sur le sujet pour que chacun médite sur sa contribution à cet état de choses.

Comprenez-moi bien, je ne voudrais pas que vous vous remettiez à dire que j'ai dit que mon enfant prétend avoir des apparitions pour que les gens lui donnent de l'argent pour élever ces enfants. Cela, vous l'inventez, ça n'a jamais été et ce n'est même pas nécessaire.

Mes enfants, je vais vous dire les propos pour lesquels je suis réellement venue. J'ai d'abord voulu vous interpeller car je vous ai dit qu'il est heureux celui qui a quelqu'un pour lui prodiguer des conseils et pour lui dire la vérité. Que chacun se fasse tout humble, qu'il demande pardon pour tous ses péchés, ceux du monde entier et ceux de ses frères. Que chacun se fasse tout petit jusqu'à sentir qu'il n'est rien, qu'il se fasse tout petit pour recevoir ce qu'il mérite.

Mes enfants, ouvrez vos mains et vos cœurs. Si vous avez foi au fait que je suis là devant vous, libérez vos cœurs de tout ce qui vous tracasse, de tout ce qui entrave vos actions, de

tout ce qui vous fait peur et demandez pardon car toute personne qui demande avec confiance reçoit à coup sûr.

Après un moment de silence :

Recevez les grâces du courage, de la piété. Je vous pardonne de tout mon cœur».

Val. : « Merci, Maman. Nous te remercions de tout notre cœur car nous étions inquiets à cause de nos péchés. Personne n'est pur. Chaque personne peut commettre des fautes ou avoir des moments de distraction. Notre vrai problème, c'est que chacun en sait plus sur son prochain que sur lui-même. Nous te demandons, dès lors, les forces nécessaires pour nous connaître nous-mêmes, nous connaître mieux que nous ne voulons connaître les autres. Que chacun s'occupe de ses torts, au lieu de chercher à dénigrer ceux d'autrui. Nous te le demandons si réellement tu estimes que nous le méritons».

S.V. : « Mes enfants, je suis venue pleine de tristesse car une partie de ce que nous nous sommes promis la dernière fois n'a pas été respectée, mais en même temps, je suis tout de même contente de voir qu'à chaque fois vous êtes là pour que nous puissions parler, pour que la mère puisse approcher ses enfants et que ceux-ci puissent l'approcher pour entamer une conversation. Je vous donne sincèrement mon amour maternel ».

Val : « Merci, maman».

S.V.: « Je voudrais vous expliquer car vous interprétez faussement certaines choses. Vous changez le sens de ce qui a été dit. J'ai été surprise d'entendre chacun interpréter les choses à sa façon alors que je vous ai donné la personne à qui vous devez demander ce que vous ne comprenez pas. Vous avez peur d'elle et vous n'osez pas demander ce que vous ne comprenez pas. Au contraire vous lui prêtez ce qu'elle n'a pas dit. Je me rappelle que le 15/05/1994, pendant que la guerre faisait rage chez vous... »

Val. : *L'interrompant* « C'est de chez vous que vous parlez ? Nous sommes censées être seules à nous entretenir, à qui t'adresses-tu ? »

V.M.: « Je veux signifier "au Rwanda". Je vous ai rendu visite avec amour. Je n'ai jamais cessé de vous dire que la guerre la plus difficile est celle qui est en vos cœurs. J'ai encore dit que je respecte les rendez-vous que je donne à mon enfant même quand il faut emprunter des chemins assez périlleux, même en temps de guerre. Où qu'elle se trouve, je viens quand je l'ai annoncé ».

Val. : « ... Merci. Je comprends. Mais, dites-moi, pourquoi nous répétez-vous cela ? »

V.M.: « Je voudrais vous dire que vous interprétez mal les choses, au risque d'entraîner certaines conséquences fâcheuses tant physiquement que moralement. A l'époque, en 1994, prévalait une guerre menée à coups de fusil, une guerre des cœurs et une guerre ethnique. Vous m'excuserez, je ne suis pas entrain de parler politique comme vous le prétendez tous. Je voudrais vous expliquer car c'est pour cela que je suis venue aujourd'hui. Je n'ai rien de nouveau par rapport à mes messages habituels. Je vous ai dit que la guerre la plus difficile est celle qui est dans vos cœurs, que la guerre dont je parlais n'était pas celle menée à grands coups de canon, mais bien celle qui prévalait dans vos cœurs.

Je vous ai dit que les miens se battraient et gagneraient. Cela ne voulait nullement dire que je me mettrai aux côtés de ceux qui se battaient et que je prendrai armes et fusils comme eux pour tuer. Je voulais dire que quiconque de mes enfants qui croira

en moi prendra son chapelet, priera pour vaincre Satan qui n'a d'autre objectif que de le perdre, pour vaincre Satan qui a élu domicile dans le cœur de beaucoup de gens. C'est de cette guerre que j'ai parlé, je n'ai pas parlé de personnes qui iraient s'affronter et s'entre-tuer. La guerre dont j'ai parlé est la guerre spirituelle, car je suis venue pour la paix, pour les cœurs et l'esprit. Je ne suis pas venue pour le pouvoir et ce n'est pas dans mes intentions. Seulement, certains d'entre vous l'ont interprété autrement et je vais vous l'expliquer car ce n'est pas simple non plus: les uns prétendent que j'ai dit que ceux qui ont le pouvoir actuellement allaient gagner la guerre (car ce sont eux qui ont gagné). Ceux qui sont en exil prétendent que j'ai soutenu les vainqueurs en disant qu'ils l'ont entendu de la Vierge Marie. Je dois dire que cela est pur mensonge car je n'ai rien dit de tout cela. J'ai dit, je le répète, que la guerre la plus difficile est celle qui est dans vos cœurs et j'ai dit que je défendrai ceux qui seront entraînés d'être brimés injustement. Ici, je parlais des brimades spirituelles, je n'ai jamais parlé de vos querelles enfantines. J'ai tout de suite ajouté que quiconque de mes enfants en situation délicate (dommage que vous marchez la tête en l'air et que vous n'avez pas de discernement), j'ai dit que quiconque de mes enfants connaîtra des moments difficiles et sera fatigué n'aura qu'à m'adresser la prière suivante :

‘Mère, nous marchions ensemble, que deviendrais-je si tu m'abandonnes ? »

Comment peut-on déduire, sur base de cela, que je parle d'une guerre menée avec armes et munitions et non d'une guerre spirituelle ? Personne ne s'est souvenu de tout cela et vous avez retenu vos propres interprétations.

J'ai dit qu'un de mes enfants a dit ceci : ‘c'est moi qui voyait pour les miens, maintenant que je pars, charge-toi de le faire à ma place’. Chacun, en l'occurrence, a cru que je parlais de son propre parent décédé, des autorités politiques, des prêtres, de évêques ou que sais-je encore... Je vous le répète, je n'ai jamais cité de nom. J'ai parlé d'un de mes enfants... J'en ai beaucoup... Je n'ai jamais expliqué et je ne le ferai pas non plus aujourd'hui.

Je voudrais vous dire simplement que vous vous êtes trompés sur toute la ligne et que vous avez mal interprété. Ceux qui sont à l'intérieur du pays interprètent mal, ceux qui sont en exil interprètent mal aussi, et cela nuit à l'harmonie des cœurs.

Cela persiste jusque dans les projets que vous entreprenez en ce moment: vous dites que vous êtes les amis de la Vierge Marie de Kibeho, mais ce mal persiste même entre vous. Je voudrais vous dire que vous vous trompez, je suis seule à savoir lequel de mes enfants m'a fait la supplication ci-dessus. Je n'ai pas dit qui c'était et je ne le dirai jamais. Certains disent qu'il s'agit d'une autorité de l'époque, allant même jusqu'à préciser qu'il s'agit de Habyarimana ! Faux tout cela, je n'ai rien dit de cela. Vous parlez tantôt de son adjoint, tantôt des évêques. Je ne l'ai pas dit non plus. J'ai dit qu'il y a un de mes enfants qui m'a adressé cette prière avant de mourir, et il y en a un. Je vous en prie, évitez de vous précipiter en disant tout ce qui vous passe par la tête. Je vous ai dit de tourner la langue sept fois dans la bouche avant de parler. Je vous ai dit que supposer est synonyme de mentir. Je vous ai dit que les projets divins sont bien différents de ceux des humains.

Je vous en supplie, cessez de détruire vos cœurs, raffermissez-les plutôt, construisez-les. Aimez-vous les uns les autres, sans aucune considération de ce que vous êtes, de vos races, de vos régions. Aimez-vous car vous avez été aimés, aimez-vous car vous avez été créés. Je vous en prie, oubliez tout cela, ayez l'humilité, aimez-vous les uns les autres. Car cela m'a fait de la peine et c'est cela qui crée la division dans vos prières, et c'est cela qui fait que vous priez n'importe comment. Je vous en supplie en ce jour, aimez-vous afin d'éviter de vous priver des bienfaits qui vous sont donnés et de vous détruire alors que vous devriez vous construire mutuellement».

Val. : « Merci, Maman...

Après un moment de silence :

Mais, maman, vous me dites chaque fois qu'il s'agit de fleurs et quand j'arrive à la maison, les gens me disent les propos que j'ai tenus à leur endroit. Vous pouvez me dire qu'il s'agit de personnes cela ne ferait rien !!!

Non mais, vous me dites de regarder les fleurs qui sont dans votre jardin... il y en a beaucoup, c'est vrai. Si seulement tu avais vu les gens qui étaient chez nous ! Ils étaient bien plus nombreux que les fleurs de votre jardin».

V.M.: « Mes enfants, quand vous priez, soyez très humbles, sachant que celui à qui vous vous adressez vous comprend, qu'il vous aime et que vous obtiendrez de lui tout ce que vous lui demanderez.

Mes enfants, quiconque est à moi vit des épreuves en permanence. Il souffre tout le temps, il est tout le temps malade, il a tout le temps des problèmes. Je vous ai dit, en effet, que le chemin qui mène vers Dieu est étroit et que celui qui mène vers Satan est, par contre, très large, car il donne tout ce qu'on lui demande. C'est pour cela qu'il faut un peu souffrir pour parvenir à ce qu'on cherche. C'est de cette façon que nous pouvons emprunter le même chemin que Jésus ».

Val. : « Mais Maman, comment se fait-il que certaines personnes ont en permanence plus de problèmes que d'autres ? Il y a des malades, des orphelins, des veufs (ves)... comment se fait-il que quelques-uns seulement ont des problèmes alors que nous prions tous ? Comment se fait-il que les problèmes ne se concentrent que dans un seul ménage ? Pourquoi ne partages-tu pas ces souffrances à tes nombreux amis afin que chacun ait une petite part qui lui permettrait de comprendre que l'autre peut souffrir ? Enfin, je ne sais comment dire... Il y en a qui souffrent plus que d'autres, il y en a qui prient et qui n'ont aucun problème.

Pourquoi ne donnerais-tu pas à chacun ne serait-ce que cinq minutes de souffrance pour que chacun puisse comprendre ce que souffrent les autres ? Car il y a des gens qui ignorent que les autres souffrent.

Elle prête l'oreille et continue :

Il arrive que quelqu'un cumule les maladies de toute sorte pendant que d'autres ne souffrent de rien. Nous pourrions au moins partager ! Nous partageons bien la prière, pourquoi ne partagerions-nous pas la douleur ? C'est vrai non ? Au moment où les uns sont torturés de souffrance, il y en a qui se demandent comment on peut souffrir, quelles sensations on peut éprouver en pareils cas ?

Pour ce qui me concerne, je prends la souffrance de tout le monde, je souffre pour tous les maux qui existent et personne ne voit cela. Et quand je vois que certaines personnes rient au moment où je souffre atrocement... Donne-leur aussi une petite part (même d'une seconde seulement) pour qu'ils comprennent de quoi il s'agit. Je pense que chacun prierait avec plus d'assiduité et comprendrait l'enfer que vivent ceux qui souffrent. Sinon ils ne comprennent pas, ils n'y croient même pas.

Après un moment de silence : Maman, c'est peut-être bien, mais c'est très lourd pour moi ! Il m'arrive de voir beaucoup de choses se passer sans que je puisse comprendre. Sais-tu combien il est lourd de savoir ce que les gens pensent ? Sais-tu combien il est lourd de voir quelqu'un venir te raconter telle chose alors qu'il te cache telle autre ? Ce n'est pas facile. Sauf votre respect, je vous demanderais de reprendre ce don que vous m'avez donné et de me laisser les autres. Vous m'avez donné le don de lire la pensée des gens. Alors les gens viennent me raconter de belles choses tout en pensant le contraire ! Vais-je leur demander

après de dire le vrai fond de leur pensée ? Auparavant, je le disais et les gens avaient peur de me parler. Maintenant, j'ai beaucoup changé. Il n'empêche, c'est quand même trop lourd pour moi ! Je rencontre des gens qui me font de grands sourires alors qu'ils pensent le contraire de ce qu'ils manifestent ! Le pire, c'est que moi je le vois sans pouvoir leur dire qu'ils mentent !

Acquiescements.

Actuellement, j'accepte même quand je sens que c'est trop flagrant, mais ce n'est pas facile ! Je pense honnêtement que je ne souffrirais pas trop si vous repreniez cette grâce. Je serai plutôt soulagée ! Je serais comme tout le monde et je serais dispensé de voir tout cela car, tous comptes faits, le voir ou ne pas le voir...»

Acquiescements : «Oui, je sais que vous donnez comme vous voulez et quand vous voulez ».

Après un moment de silence : «Non, je ne m'en plains pas, je l'accepte. Mais je vous demande de savoir que cela me pèse, je continuerai à faire avec ! Merci.

Maman, vous seule savez ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas, vous avez plus de discernement que nous (nous quand nous essayons cet exercice, nous croyons avoir utilisé de discernement, alors qu'il n'en est rien. Tout cela à cause de nos faiblesses humaines). Vous savez que beaucoup de gens vous aiment (certains de ceux que j'ai laissés à la maison ont même fait de longs trajets et ils vous aiment du fond de leur cœur). Vous savez que vous êtes venue chez nous sans que nous nous y attendions. N'y a-t-il pas moyen de révéler la vérité afin qu'elle puisse aider et éclairer tout un chacun au lieu de marcher dans les ténèbres ? Nous ne demandons pas des miracles, car vous nous les montrez tous les jours. Mais il suffirait de montrer la vérité, celle de l'esprit et non celle des humains ! Je ne le demande pas pour qu'on reconnaisse que vous vous êtes montrée à moi car je me réjouis déjà qu'on reconnaisse que vous vous êtes montrée. Cela me suffit.

Mais il faut savoir que cela est lourd pour tout le monde, surtout pour vos enfants qui vous aiment car beaucoup d'entre eux endurent beaucoup de difficultés à cause de ce problème».

V.M. : « Mes enfants, je vous ai donné de l'huile sainte à maintes reprises, pour vous montrer que j'étais présente. Peu y croient alors que cela date déjà du temps où vous étiez au Rwanda. Cet événement n'a pas eu lieu en l'endroit de votre exil où je vous ai retrouvés dans des épreuves interminables et difficiles à vivre, même s'elles sont souvent rendues difficiles par vous-mêmes ! »

Val. : « Quoi ? que signifie "épreuves interminables" ? Tu voudrais dire par là que nous resterons à jamais dans des épreuves interminables, que nous serons en permanence entraînés de souffrir ? Non, s'il s'agit de cela, moi je demande à rentrer car je suis fatiguée. C'est vrai ce que je te dis là ! Moi je ne me sens pas chez moi ici ! C'est peut-être pour cela que rien de bien ne m'arrive. Si par hasard vous me l'autorisiez demain, je crois que j'y arriverai avant vous ! Seulement je dois faire selon ta volonté. Tout à l'heure tu m'as fait peur en parlant d'épreuves éternelles... resterons-nous dans ces épreuves ? »

V.M. : « Il faut bien comprendre : je veux vous dire par là que tous mes enfants sont toujours soumis à des épreuves perpétuelles».

Val. : « Il faut de temps en temps nous laisser souffler car nous nous épuisons. Il ne faut pas oublier que nous sommes des humains.

Elle prête l'oreille et après un moment : Oui, cela je le comprends. C'est vrai, ils sont très contents (moi aussi d'ailleurs) d'entendre qu'on confirme que vous êtes apparue chez nous au Rwanda ».

V.M. : « Mes enfants, je suis un peu triste car j'ai été étonnée d'entendre qu'on confirmait que je suis venue chez vous au Rwanda en oubliant que je ne me suis jamais séparée de mon Enfant. On a oublié de Lui réserver la part importante qui Lui revient alors qu'Il n'a cessé de vous rendre visite. On essaie même de taire la date à laquelle Il venait vous rendre visite. C'est tout de même triste de renier un ami qui t'a rendu visite, que tu as reçu chez toi ! Je ne suis jamais venue toute seule, je ne me sépare jamais de mon enfant. Priez, suppliez, la vérité sera rétablie. A la lumière de Jésus qui vous a rendu visite, n'ayez pas peur de dire la vérité. Vous n'avez pas peur de calomnier, de même n'avez aucune peine à parler de celui que vous aimez. Comprenez-moi bien et évitez de le déformer : les croyants qui appartiennent à d'autres confessions «parallèles» n'ont pas peur de faire honneur à leur appartenance confessionnelle. Vous, par contre, vous craignez de faire honneur à votre confession, de peur d'être la risée de tout le monde, ou de peur d'être vu ! Il est vraiment triste de voir que vous reniez Celui qui est mort pour vous et qui peine encore et toujours pour vous. Malgré cela, il vous aime et continuera à vous aimer.

Je le répète encore une fois : il est vraiment triste d'entendre qu'on confirme que la Vierge Marie - je prononce mon nom- est venue vous rendre visite au Rwanda mais que Jésus n'y est jamais venu. M'avez-vous vue me séparer de mon enfant un seul instant? Même à Cana j'étais avec lui ! C'est Lui le Pasteur, n'ayez pas peur de le dire à ceux qui ne le savent pas car Il vous a rendu visite. C'est grâce à sa miséricorde que vous êtes encore en vie.

Mes enfants, je vous demande de vous aimer les uns les autres, de vivre en parfaite harmonie, de vous prodiguer mutuellement conseil. Je vous demande instamment d'avoir l'humilité ».

Val. : *Elle prête l'oreille et dit ensuite* : « Oui, je l'accepte ».

V.M. : « Mes enfants, lors de ma dernière visite, j'ai longuement parlé des problèmes des mariés, d'une part, et ceux des jeunes, d'autre part. Aujourd'hui, je reviendrai sur la question. Cela me fait de la peine de voir dans quel état de souffrance vous avez quitté votre pays et de voir actuellement dans quel état d'insouciance vous êtes. Vous faites comme si vous n'aviez besoin de rien alors que vous avez besoin de beaucoup de choses. Je vous en prie, ayez de l'humilité, faites votre examen de conscience et priez. Priez pour les personnes aussi nombreuses que vous, qui n'ont rien à manger et n'ont pas d'habits. Il y a encore des gens bloqués dans la forêt. Il y en a qui ne savent pas où ils sont, qui ne savent pas quand le soleil se lève ni quand il se couche. Bon nombre de gens sont encore emprisonnés soit injustement soit pour des raisons valables. Tous ceux-là ont aussi besoin de vos prières. Vous avez oublié l'engagement que vous avez pris quand vous m'avez adressé la prière suivante: "Mère, aide-nous. Quand nous serons arrivés là-bas, nous prierons de plus belle". Depuis lors, je n'ai plus entendu parler de cet engagement. Vous avez été distraits par les futilités de ce monde. Vous avez donné préséance au péché volatile mais ravageur des cœurs des hommes.

Mes enfants, je sais que la nature humaine reste ce qu'elle est, et que "la jeunesse tente mais n'accompagne pas". Rappelez-vous que le sacrement de pénitence existe, même si certains d'entre vous le dénigrent en prétendant qu'il est inutile, alors qu'il a toute son utilité. Que chacun apprenne à se connaître lui-même, au lieu de vouloir connaître son voisin.

(Acquiescements de Valentine)

Quant à vous, conjoints, remplissez l'engagement d'amour que vous avez tenu devant la Sainte Croix, rappelez-vous le serment important que vous avez prêté en ces termes: "que ce soit dans le malheur et l'adversité". Apparemment vous avez pris un engagement que vous avez du mal à respecter !

Ce n'est pas facile, mais essayez, réparez vos cœurs, respectez l'engagement inaliénable que vous avez pris. Respectez ce que vous avez accepté devant moi et devant mon Fils. Car pour moi, il s'agit d'un pacte de grande importance : "que tu sois malade ou bien portant, et ce, jusqu'à la mort..." Comprenez bien le sens de ces mots : "jusqu'à la mort"! Cela veut dire que l'engagement vous lie jusqu'à la mort et qu'entre-temps vous avez le devoir de vivre unis spirituellement et de vous entraider. Vous devez ignorer tout ce qui vous distrait en provenance de toutes parts, car tout cela a tendance à détruire et non à construire.

(Acquiescements de Valentine).

Je vous en supplie, vous parents et vous enfants, jeunes gens et jeunes filles, faites du Rosaire un bâton, une arme qui vous aidera physiquement et spirituellement. N'oubliez pas d'adresser à Jésus la prière suivante : "voilà nous partons, conduis-nous à travers le chemin que nous allons emprunter et fais-nous arriver à bon port". Avant de commettre une bêtise, demande-toi si ce que tu vas faire plaira à Dieu. Marchez dans la lumière et le vrai chemin, ne vous laissez pas emporter par des futilités. Et quand par malheur, vous tombez dans le péché, demandez pardon car chaque fois qu'un enfant demande pardon à son parent, il l'obtient d'office.

Mes enfants, j'ai dit, au début de ma visite, que j'étais triste. Je le confirme encore une fois. Mais je dois tout de même avouer que je suis contente car je constate que vous vous êtes dits ceci : "allons voir cette personne, allons voir cet endroit..."

Celui qui était plein de doutes en arrivant, même celui-là, partira avec quelque chose de concret. Celui qui est venu par curiosité, assouvrira sa curiosité, certes, mais il lui restera ne serait-ce qu'un bout de ce qui aura été dit. A la limite, celui qui prétendrait que c'est Satan qui se manifeste, même celui-là partira avec quelque chose de positif, car s'il s'agissait des manifestations de Satan, il n'y aurait rien de positif, il n'y aurait que de mauvaises choses. Je suis réellement présente ici, je suis votre mère pleine de miséricorde, pleine de pardon pour ses enfants, pleine d'amour pour vous.»

Val. : *Elle entonne le chant suivant:*

*« Tu te tiens devant Dieu afin d'intercéder en faveur de la paix sur terre.
Sois louée, Mère de Dieu.*

Quant à moi, je proclamerai ta bonté devant toutes les assemblées.

(Acquiescements)

V.M. : « Je vous remercie car cela me rappelle quand j'étais reçue chez vous. Je remercie aussi toutes ces personnes de différentes nations, qui viennent sans rien comprendre à votre langue. Ils ont raison de vous soutenir car la bénédiction est chez eux et chez vous. Aucun enfant ne peut ignorer à quel endroit il doit rencontrer sa mère. Vous êtes tous mes enfants, je vous remercie de tout mon cœur. Mes chers enfants, soyez en paix, mon Fils vous pardonne aussi. »

Val. : *Entonne encore un chant :*

*« Marie, Mère de Dieu et notre Mère,
la bonté des cieux se manifeste en ton cœur.*

R. / Viens, viens grâce qui nous a été offerte par Dieu.

*Nous sommes heureux et tristes à la fois,
car il y en a encore qui ne vous connaissent pas.*

*Convertissez les malfaiteurs, extirpez la haine des cœurs,
enrayez le vice du cœur des hommes.*

*Convertissez les malfaiteurs,
essuyez les larmes des tristes et des malheureux.*

*Qui priera assidûment sera plus vite secouru dans la bataille spirituelle sur
cette terre.*

*Qui aimera beaucoup Jésus et Marie sera vite assisté dans la bataille rituelle
sur cette terre.»*

V.M. : « Mes chers enfants, par ce chant, je voulais vous faire comprendre que les cantiques que je demande à ma servante de chanter, mon enfant par qui je fais passer mes messages, que ces chants, eux aussi, contiennent un enseignement pour vous. Il ne s'agit pas de chanter parce qu'elle sait chanter ou parce que les mélodies sont belles, il faut comprendre l'enseignement qu'ils contiennent».

Val. : *Elle chante :*

*« Je suis venue vers vous, je suis venue avec amour.
Suis-je pécheresse mes enfants ?
Revenez ! Ce n'est pas mon vrai nom.
ce n'est pas ma vraie nature ;
C'est vous qui m'appellez ainsi ;
Ressaisissez-vous, je viens à votre secours ;
Revenez et reprenez souffle ;
N'ayez pas soif, je viens à votre secours ;
Ne vous essoufflez pas, je marche avec vous».*

V.M. : «Ce chant, je le lui ai appris pour que beaucoup puissent y trouver un enseignement complet parce que je vous aime, je l'aime et vous aussi vous m'aimez. Tous les chants que nous lui apprenons contiennent tous des enseignements. Souvent, ils ne sont pas faciles à comprendre, vous devez demander le discernement».

Val. : *Entonne encore un chant :*

*« Jésus est le Chemin, le Roi et l'Amour ;
C'est Lui qui console, c'est Lui qui aide ;
C'est le plus grand miséricordieux ;
Il est Père, Il est plein de pardon ;
On l'a fait souffrir, il a pardonné ;
On l'a frappé, il a pardonné ;
Il a été couronné d'épines, il a pardonné ;
Seigneur, pardonne, ils ne savent pas ce qu'ils font ;
Père qui es aux cieux, pardonne,
ils ne savent pas ce qu'ils font. »*

Après un petit temps de pause, elle chante à nouveau :

*Mère, voici ton enfant, Fils, voici ta mère ;
Seigneur, mon Dieu, pardonne, ils ne savent pas ce qu'ils font ;
J'ai été maltraité, flagellé, bafoué ici sur terre ;
Maintenant, Père, je pardonne ;
Mère Sainte, tu m'as donné la vie, tu m'as éduqué ;
tu m'as offert à Dieu ;
Père nourricier, bien aimé Père Joseph ;
je remets mon âme entre les mains de Dieu ;
Mets-toi à genoux et lève les yeux vers le ciel ;
offre tous tes biens à Dieu ;
Ainsi, ton offrande du cœur sera acceptée ;
Seigneur, mon Dieu, pardonne, pardonne ».*

V.M. : « Mes chers enfants, il y a longtemps que ce chant lui a été enseigné par Celui dont on ne croit pas qu'Il s'est manifesté. Il lui a été enseigné par votre Sauveur pour vous faire comprendre ses souffrances et vous faire comprendre comment il a été flagellé. Je vous le rappelle de nouveau car je constate que vous avez oublié que mon Fils vous rendait visite le 20 mars de chaque année. Son message n'a pas été accepté, il y en a même qui l'ignorent. Je vous reproche à vous aussi de ne pas vous en souvenir. En agissant ainsi, vous prêtez main forte à ceux qui n'y croient pas puisque vous-même, vous ne vous en souvenez plus. Qu'êtes-vous allés voir alors ? Vers qui alliez-vous ? Pour quelle raison partiez-vous de si bonne heure ? Même s'Il ne se manifeste plus, Il est toujours avec vous. Il n'est plus nécessaire que vous vous déplaciez pour vous y rendre. Peu nombreux sont ceux qui se souviennent de ce jour pour Lui présenter leurs doléances, pour Lui demander et Le prier comme ils le faisaient à Kibeho».

VAL. : *Elle prête l'oreille puis répond :*

« Je ne m'en souviens plus très bien mais si Vous lui demandez de m'assister, je m'en souviendrez. J'essaierai, quand bien même j'ai peur de Lui...»

Elle chante :

*« Joseph, protecteur de Marie,
protecteur de l'enfant de Dieu, a souffert et a eu de la peine.
Il a eu des problèmes quand on lui a appris que la Vierge de Dieu était
enceinte. L'ange de Dieu lui est apparu pour le réconforter.*

*Marie a été persécutée et a beaucoup souffert quand elle était enceinte.
Au moment de la fuite, elle a été abandonnée.
Au moment du recensement, elle a été abandonnée.
Joseph, son protecteur, lui ne l'a pas abandonnée.
Il a plutôt souffert.
Elle se fatiguait, elle marchait à pied car ils étaient pauvres.*

*Pauvreté n'est pas vice, la pauvreté n'est pas répréhensible.
La vraie pauvreté, c'est la pauvreté du cœur.
Pauvre est celui qui a besoin de Dieu et qui ne s'attache pas aux biens de ce
monde.*

*Je suis né dans la pauvreté et j'y ai grandi .
J'ai été menuisier, j'allais chercher du bois de chauffage.
J'allais puiser de l'eau, j'ai même appris la maçonnerie pour que mon père,
ma mère et moi ayions un toit.*

*J'ai longtemps marché dans les montagnes.
Regardant d'où je venais, regardant où j'allais.
Je me suis arrêté et je me suis demandé :
Mon Père qui es aux cieux, comment se fait-il que je ne te vois plus ?
Je voulais lui demander ce que je devais faire sans hésiter,
pour commencer ma mission et pour bien l'accomplir.
Je lui ai d'abord demandé son autorisation .
Mes parents, je ne les voyais pas .
J'ai choisi d'œuvrer pour le ciel.
En ce moment, j'étais avec Dieu comme vous aussi quand vous êtes avec vos
parents.
Vous me faites peur, je suis triste et angoissé
car vous vous plaignez d'être pauvres
alors que vous avez ce qu'il faut pour vivre :
vos bras, votre cœur, vos jambes et votre intelligence.
Je ne vous demande pas les richesses de ce monde.
Soyez riches de cœur ;
Voici que je viens vers vous et vous ne m'écoutez pas.
Je crie pour rien .
Je mendie l'amour et vous me le refusez.
Je ne vous demande pas des têtes de bétail.
Je ne vous demande pas de l'argent mais votre âme que je vous ai donnés en
vous créant ; Réveillez-vous, travaillez pour moi.
Ouvrez pour Dieu qui est aux cieux parce qu'Il m'a envoyé vers vous.
Je vous assure et vous promets que je vous donnerai tout ce que vous me
demanderez .
N'ayez aucun chagrin qui vous paralyse, me voici. Je viens vous combler.
Demandez-moi, sollicitez-moi, je vous donnerai .
A mon tour, quand je vous demanderai, ne me tournez pas le dos,
ne faites pas marche arrière .
Si je frappe à votre porte, ouvrez-moi car je suis pauvre,
car je suis pauvre comme vous.
Je ne suis pas riche, les biens matériels ne m'intéressent pas.
Mon Père est né dans la pauvreté, ma Mère est née dans la pauvreté.
Ils n'étaient que menuisiers .
Mon Père qui est aux cieux, je ne Le voyais pas.*

Valentine se tait et puis chante de nouveau :

« Mon Père qui est aux cieux, je ne Le voyais pas ».

Elle se tait à nouveau, puis elle dit :

« Je ne me souviens plus ».

Nouveau silence, ensuite elle chante à nouveau :

« Mon Père qui est aux cieux, je ne Le voyais pas parce que je suis né dans une étable, dans une crèche où les vaches buvaient de l'eau salée ».

S'arrêtant de chanter, elle dit :

« Il y a bien longtemps ».

V.M. : « Mes chers enfants, il y a longtemps que ce chant lui a été enseigné. Mais ce n'est pas par oubli qu'elle reprenait certaines phrases. Je voulais que vous en compreniez le contenu, que vous compreniez que Celui qui est mort pour vous a réellement vécu sur cette terre. Il sait tout ce qui s'y passe et Il en a souffert ».

JESUS : « Je suis né dans un abreuvoir où les vaches venaient boire de l'eau salée. C'est-à-dire que je suis né à un endroit où il n'y avait personne pour m'accueillir. Je suis né dans la pauvreté parce que ma Mère n'a même pas eu quelqu'un pour lui donner un verre d'eau. Excusez-moi, je vous dis tout ceci pour vous faire comprendre que mon père, ma mère et moi, sommes toujours ensemble. Je ne suis pas venu me manifester à vous. Je ne suis pas venu m'entretenir avec vous. J'accompagne et je viens épauler ma Maman ».

Val. : « Mais, vous m'aviez dit que quand vous dites « aurevoir » au voyant, vous ne vous manifestez plus. Voilà que vous revenez aujourd'hui. Voilà que vous me parlez. Pourquoi ? »

V.M. : « Mes chers enfants, mon Fils ne revient pas se manifester à vous. Il ne revient pas s'entretenir avec vous. Il voulait tout simplement montrer à ceux qui doutent qu'Il est avec Moi. Même s'Il ne vous parle pas, Il n'est jamais absent lors de mes visites. Je ne me déplace jamais sans Lui, Lui non plus.

Aujourd'hui, Il a voulu vous faire comprendre comment Il a souffert, vous faire comprendre que, même si vous souffrez aussi, vous oubliez que Lui-même a souffert, vous faire comprendre que la pauvreté n'est pas un vice, que la pauvreté n'est pas répréhensible. Il ne veut pas que vous vous attachiez aux biens de ce monde. Il veut de vous la pauvreté du cœur. Il ne vous demande pas des têtes de bétail. Il ne vous demande pas de l'argent. Il vous veut pauvres de Dieu. C'est ça la vraie richesse qu'Il veut de vous ».

Val. : « Oui, Merci ».

V.M. : « Mes chers enfants, Je vois que nous avons beaucoup parlé oubliant que j'ai beaucoup d'autres préoccupations. Le point plus important de notre entretien c'est la charité. Ayez l'humilité et manifestez l'unité et l'entraide entre vous. Faites-le sans attendre aucune récompense de ce monde. Mais surtout sachez vous unir et vous pardonner mutuellement. Cherchez à construire l'œuvre de Dieu au lieu de la détruire. Apprenez à vous connaître vous-mêmes. Apprenez à vous dominer et sachez que personne n'est au-dessus des autres. Tout ce que vous possédez, c'est moi qui vous l'ai donné. C'est la grâce que vous avez. Chacun possède un don particulier, partagez-le. Ne détruisez pas l'association que vous avez fondée pour louer Dieu. Soutenez-la plutôt. Ne l'abandonnez pas, ne la critiquez pas. Elle n'est basée sur aucune considération de race ou de région. C'est plutôt une association qui unit ceux qui aiment votre Mère la Très Sainte Vierge Marie. Personne n'est forcée d'y entrer, y adhère qui veut selon l'amour qu'il voue à son Dieu et l'intimité qu'il entretient

avec Lui. Cela m'a fait plaisir que vous ayez eu l'idée de créer cette association avant même qu'on ne reconnaisse mes apparitions (à Kibeho), avant qu'on ne reconnaisse que je suis arrivée chez-vous.

Mes chers enfants, que Dieu soit loué et qu'il soit avec vous. »

Val. : « J'espère que vous allez soutenir les membres de l'association pour qu'ils aient la force d'aller de l'avant et qu'ils ne perdent pas courage car les embûches surviennent de tous côtés.

Soutenez aussi ceux qui les aident, que ce soit au sein de l'Eglise ou ailleurs, afin qu'ils comprennent où se trouve la vérité. Faites comprendre à ceux qui se trouvent au Rwanda qu'il ne faut pas cacher la vérité. Qu'il ne faut pas avoir peur de proclamer la vérité. La peur doit se dissiper et la vérité doit triompher. La vérité vient de Dieu, elle ne vient pas des humains. Si vous êtes vraiment chez nous, faites que nous proclamions sans peur votre venue ainsi que celle de votre Fils».

Elle prête l'oreille un petit moment puis elle dit :

« Croyez-vous que je peux arroser toutes ces fleurs ? Mais je vais faire tout ce que vous me demanderez de faire. Je voulais vous présenter toutes les personnes qui sont venues à la maison. Certaines sont venues depuis hier déjà pour me confier ce qu'elles aimeraient vous dire. Acceptez que je vous les présente avant de partir si c'est possible. Il y en a beaucoup qui sont venues aujourd'hui. Vous ne pouvez pas partir sans les écouter. Moi aussi, j'ai mes propres doléances.

Elle prête à nouveau l'oreille et elle dit : « Oui, j'accomplirai tout».

A ce moment, Valentine commence à bénir la foule en disant d'abord la prière suivante :

« Mère de toute bonté, Très Sainte Vierge Marie, la bénédiction que vous me demandez de donner, faites que je la dispense avec bon cœur, patience et humilité. Donnez-moi surtout de pouvoir donner cette bénédiction en toute piété, en comprenant que je ne suis rien devant toute l'humanité, en comprenant que je suis l'instrument pour tous les hommes. Faites que je la dispense pour la gloire de Dieu ».

Valentine monte ensuite à l'étage où se trouve un oratoire ; Elle bénit la pièce, ensuite elle sort bénir les personnes qui se trouvaient à l'extérieur de la maison. Elle rentre ensuite à l'intérieur de la maison.

« J'ai béni tous les endroits que vous m'avez demandé de bénir. ... Merci.... »

Valentine tend les mains de nouveau et dit :

V.M. : « Mes chers enfants, vous ne devez pas croire parce que vous voyez des miracles ou autres épiphénomènes qui se manifestent de tout côté. Croyez sans avoir vu, croyez parce que vous devez croire et que vous savez en qui vous croyez, priez de tout votre cœur ».

Val. : *Elle semble suivre ce que lui dit son interlocuteur et elle dit après :* « Oui, mais Maman, croyez-vous que je puisse terminer à arroser toutes ces fleurs ? D'ailleurs il fait frais chez-vous, il n'est pas nécessaire de les arroser ».

V.M. : « Mes chers enfants, ouvrez vos mains, prosternez-vous avec humilité pour recevoir ma tendre et maternelle bénédiction ».

Val. : *Elle s'incline et entonne, avec une voix triste, ce chant de la passion de Jésus :*

*« Jésus, pour sauver les hommes, tu as beaucoup souffert.
A cause de nos péchés, tu as réellement beaucoup souffert.
Tu nous as tant aimés que tu as accepté de mourir pour nous.*

Nous rejetons nos péchés pour n'aimer que toi. »

Valentine lève les bras, les mains jointes. Ses mains se mettent à trembler. Il est visible qu'elle a une peur inhabituelle. Après un petit moment, elle ramène les bras et ouvre les mains. Les personnes présentes poussent des cris de joie, les premiers à comprendre le phénomène entonnent les chants d'adoration... Car Valentine venait de recevoir, dans ses mains, la Sainte Eucharistie.

V.M.: « Mes enfants bien-aimés, je ne fais pas des miracles pour que vous croyiez en moi. Seulement, je voudrais que vous croyiez que mon Fils est venu vraiment vous rendre visite et qu'Il s'est manifesté réellement à celle que vous avez tous rejetée, à celle que tout le monde s'est permis de dénigrer. »

Avec beaucoup de pleurs et une très grande tristesse : Beaucoup disent que je ne me suis pas manifestée à elle, que l'Eglise ne l'a pas retenue parmi les voyantes reconnues de Kibeho. Mais moi, je la soutiens car c'est mon enfant, c'est l'instrument par lequel je fais passer mes messages. Elle est persécutée plus que tous les autres auxquels je me suis montrée. Elle est persécutée par ses frères et sœurs et par ses amis. C'est une enfant à qui j'ai confié la garde d'autres enfants. Mon Fils la soutient. Il soutient tous les siens et tous ceux qui l'aiment. Moi aussi, je la soutiens. Et mon Fils vient de lui donner son Corps devant vous pour vous montrer qu'Il est présent et qu'Il restera toujours présent et qu'Il ne l'abandonnera jamais. C'est pour cette raison d'ailleurs qu'Il vous remercie, vous tous qui l'assistez. Il vous aime de tout son cœur. Il aime tout autant ceux qui l'aiment et ceux qui ne l'aiment pas ».

Val. : ***(toute en pleurs)***

« Moi aussi, je vous demande pardon pour tous mes péchés. Je demande pardon à tous ceux à qui j'ai pu faire du tort : ceux que je connais, ceux que je ne connais pas. Je n'ai pas de mérite, je suis indigne de ce que vous venez de me faire. Faites de moi ce qu'il vous plaira. Envoyez-moi où vous voulez. J'accepte tout. A la limite, vous pouvez même redoubler les souffrances que j'endure».

V.M. : « Mes chers enfants, je vous ai bien dit que ce ne sont pas les miracles qui vous convaincront. On croit selon sa propre conscience. Qu'il s'agisse des consacrés qui n'adhèrent pas aux messages donnés à travers mon instrument, qu'il s'agisse de ceux qui doivent se prononcer sur mes messages, ils le font selon leur conscience personnelle. Ils ne font pas preuve de discernement faute d'avoir suffisamment de lumière ou parce qu'ils n'ont pas encore ce don de discernement».

JESUS : « Mais la vérité triomphera. De même que mon corps vient de descendre dans les mains de mon enfant devant vos yeux, de même, j'apaise son cœur tout le temps».

V.M. : « Et vous, parents, à qui j'ai confié la garde de mon enfant, vous, ses frères et sœurs, grandes et petites sœurs, grands et petits frères, vous tous, parents, je vous en supplie, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés, comme mon Fils vous aime ».

Val. : *Elle entonne le chant suivant :*

« Tous les consacrés, religieuses et religieux, que peuvent-ils faire sans vous ? C'est vous qui leur donnez courage.

R. Louons notre Mère, choisie pour être la Mère du Verbe.

Qu'elle soit remerciée, qu'elle soit glorifiée pour toujours».

Elle continue à demander les explications en pleurant :

« Que vais-je faire de ce Corps que vous venez de me donner ?Je suis indigne ! ».

V.M. : « Mes enfants, consacrés, religieux et autres nationaux qui êtes dans votre pays, je vous demande de prier, de vous aimer les uns les autres. Aimez la vérité et aidez les pauvres ».

Val. : *Elle continue à s'inquiéter et à pleurer :*

« Comment vais-je faire » ?

Elle prête l'oreille, puis elle dit :

«Je vous remercie de tout mon cœur, je vous remercie en mon nom propre et au nom de ceux que j'ai laissés à la maison. Dès mon retour, je leur dirai que vous m'avez aimé d'un amour sans pareil. Vous pouvez le leur dire vous-même d'ailleurs !!!

Vous vous êtes manifestée à nous et certains nous ont traités de fous, aujourd'hui vous nous rassurez : c'est vous qu'ils traitaient de folle.

Tous ceux qui viennent vous accueillir et qui prient sont aussi traités de fous. Nous acceptons de bon cœur qu'on nous appelle "les fous de notre Seigneur et notre Dieu". Je ne sais pas pour les autres, mais en ce qui me concerne, je l'accepte.

Dites-moi maintenant ce que je dois faire de ce corps car moi, je suis vraiment indigne. J'avais l'habitude d'aller à la messe et de communier, mais je ne savais pas qu'une telle chose pouvait m'arriver. Oui, je savais bien que je prenais le corps du Christ comme on me l'a appris, mais je ne peux pas comprendre que ce même corps puisse descendre dans mes mains, moi, pauvre pécheresse, moi, la pauvre des pauvres, moi, incapable de quoi que ce soit, moi qui attends qu'on me nourrisse tel un oisillon juste bon à tendre son bec !

Longs soupirs...

Maman, je n'ai plus besoin de rien, je vous remercie. Faites de moi ce que vous voulez. Faites que je supporte tout ce que je rencontre dans ma vie. De tout mon cœur, j'accepte d'être votre instrument.

Je vous confie tous ceux qui sont venus vous accueillir. Qu'ils vous accueillent aussi dans leurs cœurs. Et je crois que eux aussi l'acceptent de tout leur cœur et ils vous aiment.

Pardonnez à tous ceux qui ont failli et sont tombés, ils ne recommenceront plus. A mon tour, j'excuse tous ceux qui m'ont fait du mal, tous ceux qui m'ont ridiculisée, tous ceux qui ont dit du mal de moi. Et je leur demande pardon ».

Valentine récite l'acte de contrition. Après cette prière, elle prend un mouchoir en papier dans un paquet qui était par hasard sur l'armoire devant elle. Elle l'ouvre et y dépose la Sainte Hostie. Ensuite, elle continue à s'inquiéter à haute voix :

« Mais que vais-je faire alors ? »

Puis elle entonne un cantique de louanges et d'adoration :

« Vous êtes le Roi suprême, Fils du Dieu vivant.

Roi des rois, personne ne devient roi sans votre onction.

R/. Christ est Roi des hommes

Tous les royaumes lui appartiennent

Qu'il soit souverainement honoré.

*Personne n'est aussi puissant que Vous
C'est Vous qui gouvernez toute chose
Votre royaume est éternel sur terre comme au ciel».*

V.M. : « Mes chers enfants, au début de ma visite, je vous ai dit que j'étais triste. Chaque fois qu'une mère s'entretient avec ses enfants, elle doit leur dire qu'elle est triste pour qu'ils changent et se convertissent.

A l'instar de l'Huile Sainte que je vous ai donnée, mon Fils vient de vous donner son Corps. Bien sûr, ceux qui doutent continueront à douter s'ils ne demandent pas d'être éclairé par le don de discernement. Il en sera de même pour les incrédules. Je vous ai donné mon amour maternel. Soyez convaincus que je vous aime réellement. Je vous remercie d'être venus à ma rencontre. Mes chers enfants, certains d'entre vous sont venus de loin, beaucoup sont malades, d'autres ont faim et soif, d'autres encore n'ont rien à mettre comme habit, qu'ils soient ici ou ailleurs... Certains souffrent de diverses maladies : maladies des yeux, maux de ventre, cancers ... Certains cherchent vainement à avoir un enfant, d'autres éprouvent beaucoup de difficultés dans leur vie de couple, d'autres les éprouvent avec leurs enfants. Je vois tout cela et je le porte dans mon cœur, mes chers enfants. C'est la raison pour laquelle mon Fils vous donne son Corps pour vous fortifier. Certains parents ont des enfants qui souffrent des maladies inconnues jusqu'ici, d'autres ont des enfants qui ne leur adressent plus la parole et qui se sont convertis à d'autres religions, d'autres encore ont des difficultés de toute sorte dans leur ménage. Les jeunes se méconduisent, les couples se méconduisent et ne se respectent pas mutuellement ...

Mes chers enfants, je suis heureuse d'être au milieu de vous. Je vous en supplie, comprenez que personne d'autre ne peut donner des conseils adéquats pour conduire vos ménages, seule votre conscience et celle de votre partenaire ainsi que l'éducation reçue de vos parents doivent vous guider.

Vous savez très bien que je vois dans vos cœurs et que je connais tous vos problèmes. Je ne puis répondre à chacun en particulier, mais chacun aura sa réponse suivant la confiance qu'il aura en Moi. Que celui qui ne reçoit pas de réponse dans l'immédiat ou dans un avenir proche, ne croit pas que nous ne sommes pas ensemble. Je donne quand je veux. Et croyez-moi, les affaires de Dieu se déclenchent doucement, elles ne se précipitent pas.

Maintenant, mes chers enfants, il se fait tard. Je pense qu'il n'y a pas plus grande bénédiction que le Corps de mon Fils que je vous donne ! Certes, vous n'avez pas mangé, vous n'avez pas bu mais Il est entré dans vos cœurs.

Toute l'eau que vous avez apportée est bénie, même celle qui est à l'extérieur.

Val. : « De quel extérieur parles-tu ? »

V.M. : « Même le récipient d'eau que quelqu'un aurait gardé dans ses mains est béni de même que la personne qui l'a apporté ! Recevez tous ma bénédiction car je vous ai donné mon amour maternel et mon Fils vous a donné son amour également.

Je vous en supplie, j'espère qu'à mon retour vous aurez porté beaucoup de fruits, que vous n'aurez pas caché la vérité et que vous aurez fait honorer mon Fils, mort sur la croix pour vous. Ma messagère ne peut rien faire sans votre soutien de nouveau. Je vous remercie d'être venus m'accueillir ».

Val. : « Chère Maman, vous ne pouvez pas partir sans que je vous présente la jeunesse du monde entier. Les adultes eux savent ce qu'ils font, mais les jeunes enfants sont innocents et ne savent rien. Je vous demande de les approcher, afin de les aider et de les fortifier. Les

jeunes enfants ne connaissent pas la Sainte Eucharistie. Et moi, même, pour vous dire la vérité, c'est maintenant que je comprends mieux.

Certes, j'honorais Jésus avec tout mon cœur, mais maintenant, je comprends beaucoup mieux qui est Jésus. Je comprends qu'Il est mort pour moi sur la croix, qu'Il s'est offert pour moi et qu'Il me donne son Corps et son Sang. Maintenant, je comprends beaucoup mieux.

Je vous demande de l'expliquer à mes frères et sœurs cadets. Même parmi mes aînés, il y en a qui ne Le connaissent pas et qui ne comprennent pas grand chose. Instruisez aussi tous les enfants qui reçoivent la Sainte Eucharistie sans savoir de quoi il s'agit. Je vous présente aussi mes enfants qui recevront leur première communion ce 25 mai pour que tu habites leurs cœurs. Faites qu'ils grandissent en aimant recevoir le Corps du Christ. Faites qu'ils apprennent toujours à L'honorer.

Je prie aussi pour tous les enfants qui recevront leur première communion ce jour-là. Je prie aussi pour tous ceux qui reçoivent la Sainte Communion sans comprendre de Qui il s'agit.

Je ne sais quoi dire Maman ! Je vous prie d'intercéder pour nous tous également ».

Elle entonne le chant suivant :

*« Donnez du courage à nos malades.
Qu'ils reconnaissent que Jésus aussi a beaucoup souffert
Voici notre Mère, la Très Sainte Vierge Marie
Mère du Verbe, notre Roi».*

Après ce chant, elle continue et dit :

«Je vous présente les prêtres et les sœurs ici présents s'il y en a, qu'ils apportent cette lumière aux autres et à leurs supérieurs. Qu'ils comprennent que la vérité est vérité.

Qu'avec respect, ils prennent vraiment conscience de la présence réelle de Jésus dans la Sainte Hostie car c'est la vérité, Il y est présent. Qu'ils proclament la vérité autour d'eux, qu'ils témoignent sur ce qu'ils ont vu afin qu'ils portent plus de fruits».

Elle tend l'oreille et puis dit :

« Merci Maman. Au nom du Père et du Fils et du Saint- Esprit.
J'en boirai juste un peu car j'ai soif.... Oui».

Valentine prend une des bouteilles d'eau qui étaient là, l'ouvre et boit une petite gorgée.

V.M. : «Mes chers enfants, j'ai beaucoup à faire et je rentre.

Je vous invite à méditer sur la présence réelle de mon Fils dans ce Corps que vous venez de recevoir. N'oubliez pas que mon Fils, vous L'avez toujours avec vous. Que personne ne rentre assoiffée, vous avez tous reçus les grâces de Dieu. Partagez-vous l'eau bénite, même une goutte suffit. Soyez généreux les uns envers les autres».

Val. : « Maman, voici que vous allez partir et le Corps de Papa reste ici. Où vais-je Le mettre ? Comment vais-je faire ? A moins que je ne ferme la maison et que nous partons ensemble ! Je veux bien, mais je ne pourrai pas abandonner mes enfants ! Je ne sais vraiment pas comment je vais faire».

Valentine continue à écouter. Elle acquiesce et dit ensuite:

« Je comprends et j'accepte».

Puis elle semble répéter ce que la Vierge lui dit :

« Que je Le laisse là, le moment viendra où Vous me direz de Le consommer ou d'en faire ce que Vous aurez décidé ? Merci ! Je suivrai ces recommandations».

Valentine se met à genoux et récite les prières suivantes :

- Notre Père qui est aux cieux
- Je vous salue Marie (2 fois)
- Gloire au Père et au Fils et au Saint-esprit
- Oh mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés

V.M. : «Mes Chers enfants, rentrez en paix. Que ma paix vous accompagne jusqu'à vos domiciles respectifs. Vous aussi, soyez générateurs de la paix. Je ne dirais pas que c'est un au revoir car nous sommes toujours ensemble.

Mes chers enfants, à bientôt ! »

L'apparition s'est terminée à 14h30.

Valentine, toujours en extase, s'écroule et tombe par terre. Elle reprend ses esprits après quelques minutes. Les personnes présentes continuent à prier, à danser et à chanter les louanges du Seigneur pendant une heure à peu près.

D'après le texte Kinyazrwanda de Schola Uwizeye et Immaculée Nyiransabimana.



**Apparition de la Vierge Marie
à Valentine Nyiramukiza**

le 15 mai 2003 à Bruxelles (Belgique).



L'apparition a eu lieu Jeudi le 15 mai 2003 au domicile de Valentine Nyiramukiza situé au n° 7 de la rue des artisans à 1050 Bruxelles.

Ce jour-là, à partir de 10 heures locales, l'assemblée a récité le Rosaire qui a été suivi par des chants et cantiques mariaux du répertoire de Kibeho.

A 12heures précises, Valentine s'est agenouillée et a commencé à chanter un chant de bienvenue à la Vierge.

Dialogue de Valentine avec la Vierge Marie :

Val.: *« R/ : Nous te saluons, Mère de Dieu,
Vierge Marie, intercède pour nous.*

*1. Nous te saluons comme le fit l'Ange Gabriel,
Donne-nous la paix, protège-nous.*

*2. Sauve les pécheurs, amène-les à connaître les choses
divines ,
Protège-nous du mal, gratifie-nous de tes bienfaits».*

Oui, me voici, je suis présente, je suis ton instrument ainsi que celui de tous les habitants de la terre. Dis ce que tu veux, ta servante écoute.

Maman, avant de m'entretenir avec toi, pardonne-nous nos péchés d'abord. Manifeste ton pardon maternel car nous avons peur et sommes stressés. Sainte Mère, nous péchons beaucoup contre toi, à toute heure et à tout moment, en pensée, en paroles et en actions.

Nous nous prosternons devant la Sainte Face et devant celle de ton Fils, car nous savons que vous ne vous quittez pas. Mère, nous supplions pour que vous preniez pitié avant de parler avec vous. Je vous demande de nous accorder ce pardon si vous nous jugez dignes de cela.

Elle entonne en Kinyarwanda les prières suivantes :

L'acte de contrition, le notre père, l'ave maria.

Ensuite elle poursuit en français par les prières suivantes:

Je confesse à Dieu tout puissant, Notre père, Je vous salue Marie, Gloire au Père...

A la fin de ses prières, elle continue comme suit :

Merci Maman, mais pourquoi me demandes-tu de prier en deux langues ?

V.M. : "Mes enfants, je voulais que chacun demande pardon, car lorsqu'un enfant demande pardon, il est pardonné. Et puisque j'ai beaucoup d'enfants, je voulais avoir l'occasion de m'entretenir avec vous tous en donnant à chacun l'occasion de demander pardon de manière personnelle."

Val.: "Oui mais c'est cela l'explication des prières que tu m'as demandé de réciter ou s'agit-il d'autre chose que je n'aurai pas bien compris?"

V.M.: “Je voulais que chacun se fasse humble, que chacun supplie et demande pardon pour ses péchés en une langue qu’il comprend et que cela vienne du fonds du cœur.”

Val.: “Merci.”

V.M. : “Mes enfants, je vous dis bonjour. Que Dieu soit toujours à vos côtés.”

Val.: “Tu dis bonjour à plusieurs personnes alors que nous sommes censées être toutes seules. Peux-tu dire bonjour à des gens que tu ne vois pas ou y a -t-il des gens de chez toi que tu me caches et que moi je ne vois pas? Voici déjà un moment que j’ai laissé ceux de chez moi.

Mais au fait, comment faites-vous? Quelqu’un est avec les autres... Pourquoi acceptez-vous qu’elle soit seule avec vous et pourquoi vous ne prenez pas tous les autres afin qu’ils se joignent à vous?

Non mais, c’est juste une question... juste pour savoir”

V.M.: “Mes enfants, comme l’année derrière à pareille date et pareille heure, je reviens vous rendre visite. Vous êtes ce Kibeho qui m’a reçu comme je vous l’ai expliqué. Je vous ai dit que Kibeho n’est pas la localité qui porte ce nom, Kibeho ce sont les gens qui y sont. Avec vous aussi, je suis contente quand je vois que nous avons l’occasion de nous rencontrer. Quand je vois que vous avez laissé de côté vos préoccupations habituelles.

Je vous ai demandé à plusieurs reprises de ne pas être “celle qui se retrouve toute seule quand je revient” et à vous de ne pas “valoir moins que ceux qui sont absents”.

C’est vrai, je ne me retrouve pas toute seule quand j’arrive et vous ne valez pas moins que les absents. Cela me réjouit de constater que vous avez un cœur accueillant. C’est que vous avez soif. Que cette soif ne soit pas de courte durée, car une soif des choses célestes doit être permanente.”

Val. : “Oui, mais ce n’est pas facile. Nous rencontrons beaucoup d’épreuves de ce monde. Et quand la nature humaine s’en mêle, nous avons réellement des faiblesses alors que ce n’est pas cela notre objectif.”

V.M.: “Mes enfants, il y en a qui luttent contre la nature et la faiblesse humaines. D’autres pensent que la faiblesse humaine doit être mis en exergue. Le chemin qui mène vers Dieu est étroit, il faut souffrir pour l’emprunter. Quand tu t’attends à la joie, il arrive que cette joie comporte avec elle un lot d’autres choses moins heureuses.

Val.: “Oui, nous connaissons tout cela, mais pour y arriver, c’est tout un problème.”

V.M.: “Mes enfants, certains viennent parce qu’ils ont soif, d’autres viennent pour vérifier, d’autres encore suivent les autres. Il y en a qui ne savent même pas où ils vont et ils suivent tout bêtement. Mais je vous dis en vérité que tous en retirent quelque chose. Renier ce qu’on en retire est tout simplement omettre exprès de ne pas s’en souvenir.

Mes enfants, quelle sacrifice peut-il être plus grand que celui de se donner pour ceux qu’on aime? Ne sous-estimez pas ce que vous n’avez pas vu. Sous-estimer ce qu’on n’a pas vu ce n’est pas sous-estimer ce contre quoi on se bat, c’est sous-estimer sa propre nature.”

Val. : “Oui, nous ne comprenons pas très bien Vous dites de ne pas sous-estimer ce que nous n’avons pas vu: vous parlez de ce que nous avons vu ou de ce que nous n’avons pas vu? Je

ne comprends pas très bien ce que vous voulez dire. Si c'est... *Elle s'arrête un moment.* Je ne lis pas très bien...

V.M.: "Ne sous-estimez pas ce que vous n'avez pas vu.."

Val. : "Oui."

V.M.: "Car, sous-estimer ce qu'on n'a pas vu, c'est lutter contre sa nature."

Val.: "Oui mais, n'est ce pas bien de lutter contre sa nature au cas où elle mauvaise par exemple?"

V.M.: "Ici, il ne s'agit pas de mauvaise ou bonne nature, je veux dire que sous-estimer sa nature revient à détruire celui qui a donné cette information, de manière sincère pourtant. Donc (*en français dans le texte*), tu détruis deux fois. D'une part, tu sous-estimes ce que tu n'as pas vu, d'autre part, tu fais souffrir celui qui te donne l'information alors qu'il a été témoin de ce qu'il raconte. Quand tu ne crois pas en quelque chose, tu gardes le silence et tu ne fais pas souffrir celui qui t'informe. De cette façon, vous ne détruisez aucune de vos natures respectives.

Val. : "Oui."

V.M.: "Mes enfants, ne priez pas avec malice, Ne montrez pas le caractère que vous n'avez pas. N'ayez pas peur de dire ce que vous aimez, celui que vous aimez et celui en qui vous croyez afin de pouvoir fréquenter ceux qui n'ont pas les mêmes convictions que vous sur la matière.

Val.: "Mais pourquoi nous dis-tu cela?"

V.M.: "Mes enfants, je vous ai rendu visite l'année dernière et je me suis entretenu avec vous. Je suis retournée contente et certains d'entre vous ont été très contents aussi. Mais, il y en a "qui valaient moins que les absents". Ceux-la sont rentrés en niant ce qu'ils avaient vu de leurs propres yeux. D'autres, par contre, sont rentrés en confirmant ce qu'ils avaient vu.

Val.: "Oui."

V.M.: "Mes enfants, je suis venue vous rendre visite avec amour. Je vous confie mes messages et vous vous les transmettez et quand je viens, vous m'accueillez. Allez de l'avant, ne reculez pas. Il y a beaucoup de choses qui distraient. Mais le moment est venu pour que chacun réfléchisse, pour que chacun se demande où il est, ce qu'il fait, comment il y est arrivé. Pour que chacun se demande s'il pourrait arriver à quoi que ce soit s'il n'avait pas quelqu'un qui le soutient.

Val.: "Quoi? S'il n'a pas celui qui le soutient?"

V.M.: "Que chacun fasse son examen de conscience et pense à ceux qu'il a offensés et à ceux qui l'ont offensé, et pour se rappeler combien vous maintenez le Christ sur sa croix, pour se rappeler de ce qui le fait souffrir et ce qui fait souffrir les autres. Dès lors, que chacun se

fasse humble et vérifie s'il souffre comme celui qui s'est donné pour lui et que cette comparaison l'aide à pardonner."

Val. : "Quoi? (*Après un moment de silence...*) Oui."

V.M. : "Mon fils vous a donné son corps, il vous a épaulé et soutenu pour que vous puissiez prier sans malice, pour que vous puissiez dire la vérité sur ce que vous avez vu sans rien ajouter ni rien censurer. Mais certains d'entre vous n'en ont eu cure et ont fait comme si rien ne s'était passé."

Val.: "Oui."

V.M.: "Certains d'entre vous ont dit que cette hostie avait été subtilisée dans une église. Vous ne connaissez pas la valeur du corps de mon enfant. Pas plus que vous ne comprenez ce pourquoi il vous l'a donné. Pourquoi vous a-t-il donné son corps? Celle d'entre vous qui l'a reçu n'aurait pas été l'objet de tant de persécutions si ce n'était pas mon fils qui vous avait donné son corps."

Si cela avait été un autre cadeau pervers, il aurait été connu partout et publicité en aurait été faite partout. Mais, puisqu'il s'agit de la vérité, vous avez tout voilé et vous vous êtes tus.

Personne ne peut mettre à l'épreuve quelqu'un qui marche avec lui.

Personne ne renie celui qui habite en lui.

Personne ne renie ni ne répudie celui qui partage la même demeure.

Et personne ne sous-estime celui à qui il doit tout.

Val. : "Maman, nous sommes des ignorants de la dernière espèce, nous ne pouvons comprendre cela."

V.M.: "Prêtez l'oreille: Mes enfants, Gardez-vous d'ajouter à mes dires ou de les censurer. Que celui qui ne comprend pas très bien quelque chose s'abstienne d'en parler, au lieu de déformer. Que celui qui ne croit pas n'entraîne pas les autres dans sa chute ni ne les décourage. Cela est, par contre, la volonté de Satan car il se trouve là où se manifeste le chrétien et là où se manifeste la parole de Dieu."

Val.: *répondant à un appel* "Me voici"

V.M.: "Mon Fils vous a donné son Corps car je Lui ai demandé de montrer que nous sommes ensemble, car je lui ai demandé de faire comprendre à ceux qui prétendent que je me sépare de mon Fils. Aucun parent ne se sépare de son enfant. Même s'ils ne sont pas ensemble physiquement, ils sont ensemble spirituellement. Vous oubliez qu'Il est partout et que je vais partout avec Lui? Comment pourrions-nous nous séparer?"

Val.: "Oui".

V.M.: "Je voulais vous montrer que nous sommes venus tous les deux vous rendre visite. Cela ne veut pas dire que vous étiez les seuls à qui nous avons rendu visite, cela veut dire que nous sommes venus ensemble chez vous au Rwanda. Je ne suis pas venue seule. Quand Il venait, je l'accompagnait et Il m'accompagnait aussi quand je venais. Et du reste, vous savez que l'enfant se trouve là où se trouve sa mère et vice-versa."

Val.: "Oui."

Entonnant un chant:

*Personne n'arrive à Jésus sans passer par la Mère Marie,
C'est Elle le chemin de la vie et de la vérité.
C'est elle qui nous conduira vers le ciel. (2x)*

*R. Marie est la mère de Dieu, Marie est la bienfaitrice,
Marie est l'étoile qui guide ceux qui sont en mer (2x).*

*Dieu,
Prête l'oreille à mes plaintes, Mère: les gens ont tourné le dos à
Ramène-les vers Jésus, prodigue-leur tes conseils et sois avec nous.*

V..M.: “Je vous en supplie, prêtez l'oreille à ce que je vous dis afin qu'un jour vous ne perdiez vos privilèges. Le corps que vous avez reçu est une nourriture pour le corps et pour l'esprit. C'est un vrai repas qui nourrit tout chrétien qui a conscience qu'il reçoit réellement Jésus-Christ.

Je vous en prie, respectez le corps que vous recevez, car le Christ qui est mort pour vous par amour est réellement dans ce corps. Il vous a donné son corps et son sang.

Val.: “Oui.”

V.M.: “ Ne venez pas recevoir l'Eucharistie comme des rustres. Ne le prenez pas (Jésus) comme en compétition, ou comme pour jouer. En le faisant ainsi, vous ne le recevez pas. Ne le faites pas comme pour vous acquitter d'un devoir car il ne vient certainement pas lorsqu'on va à sa rencontre sans savoir qui on va recevoir.”

Val.: “Oui”.

V.M.: “Certains se sont posés la question de savoir pourquoi Jésus a déposé l' Eucharistie en ses mains et non sur la langue?”

Il a voulu vous montrer l'humilité, vous montrer qu'il a un messenger qu'Il vous envoie, vous montrer qu'Il est avec moi, sa mère et avec vous ses frères et sœurs.

Pour vous montrer l'amour qu'il vous porte et pour que vous puissiez lui dire ceci en secret: “Seigneur, tu es dans l'Eucharistie.”, car il y en a qui croient que c'est un simple pain. Pour qui n'y croit pas, c'est un simple pain, pour qui ne sait pas qui il reçoit, c'est un simple pain. Pour qui croit en Jésus présent dans l'Eucharistie, c'est réellement son corps que nous recevons. Vous, vous avez vu une hostie, mais, en donnant cette hostie, mon Fils a donné son corps, et celle qui l'a reçu avait sous les yeux de la vrai Chair.

Val.: “Oui, cela m'a vraiment fait peur (et j'ai toujours peur d'ailleurs) car je pensais que ce ne pouvait pas être possible.

Je dois dire que, pour moi, c'était une lourde croix que vous chargiez sur mes épaules, mais en même temps, j'éprouvais une joie profonde de voir que Jésus accepte de descendre dans les mains d'une personne de mon niveau: faible, pécheresse, insignifiante ...

Mais, par ailleurs, cela m'a permis d'apprendre à supporter toutes les conséquences qui allaient découler de la présence de ce Corps du Roi: Que ce soit les insultes proférées par des gens assis à mes côtés dans le métro et qui m'insultent sans me connaître, que ce soit les coups de téléphone de ceux qui m'appellent pour me dire que ces choses-là ne sont pas véridiques, que ce soit ceux qui prétendent connaître l'Eglise dans laquelle j'aurais subtilisé cette hostie...

A tous je répondais ceci: “heureux celui qui a accueilli une personne qu’elle ne connaissait pas et qu’il a respecté dès la première vue, d’abord, et par la contemplation, ensuite”. Et moi d’ajouter ceci à leur intention: “si tu trouves que cela t’égare, laisse tomber”. Il y a tellement de choses. Il y a même des fidèles qui ont été persécutés à cause du corps de ton Fils, notre Roi.

Maintenant, Mère, certains n’ont toujours pas compris. D’autres, en regardant les images transmises par les appareils des blancs, disent que c’est du pur montage inventé et que ce n’est pas possible. D’autres se trouvant à l’étranger au moment des faits se mettent également à critiquer. Rendez visite aux cœurs de tous ceux là pour leur faire comprendre que vous êtes réellement venu chez nous. Cessons de renier celui que nous avons vu et que nous avons accueilli. Sachons, au contraire, que vous êtes toujours à nos côtés et que vous ne nous abandonnez pas.

Après un moment de silence. Oui, Oui... L’essentiel est la conscience de chacun.

Certains ont même prétendu que j’avais cette hostie dans ma poche, d’autres ont affirmé que je l’ai prise dans ma chambre. Mais moi personnellement, puisque je savais le pouvoir et le respect que vous reconnait celui qui croit en vous, j’ai pensé que ces dénigrement doivent exister et que ces gens doivent exister aussi. Parce que votre chemin est étroit, il n’est pas large.

V.M.: “Mes enfants, beaucoup de personnes font semblant d’ignorer la vérité alors qu’il la connaissent. En fonction de l’endroit où ils se trouvent et en fonction de leur entourage, ils sont gênés de dire la vérité. Ne courez pas après les honneurs d’ici-bas avant d’avoir acquis ceux du ciel, car c’est le plus important. Ne cherchez pas à construire les choses d’ici-bas avant de terminer ceux qui vous attendent et dont vous ne connaissez ni le jour ni l’heure. Méfiez-vous des yeux de celui qui vous voit sans que vous ne puissiez le voir.

Val.: “Oui, cela est vrai, il y a beaucoup de choses qui nous distraient”.

V.M.: “De nombreuses personnes prétendent que mon Fils leur a confié des messages en plus des miens et ils propagent ces messages partout. Sachez faire le discernement. Les messages qui viennent de moi sont “étroits” c’est à dire que même celui qui sait ne veut pas en parler. Par contre, ces autres messages prennent une telle ampleur... Comme le vent qui emporte la cendre d’une feuille brûlée, telles vont les affaires de Satan: elles vont très vite. Par contre, vous étouffez les affaires de Dieu et ainsi elles vont très lentement. Prenez garde pour ne pas courir derrière tout ce qui passe alors que vous avez reçu lumière et discernement.

Val.: *Elle entonne le chant suivant:*

*Il y aura beaucoup de miracles:
certains soigneront en mon nom,
d’autres feront de fausses prophétie.
Vous ne saurez pas qui dit vrai,
car je vous aurais prévenu sans arriver à me faire écouter,
car vous n’aurez pas reçu ce que je vous aurez donné
vous n’aurez même pas dit merci.*

V.M.: “Mes enfants, je n’ai jamais demandé à mon enfant de haïr tel ou tel., de faire telle chose en vue de ta survie, d’aimer tel car c’est lui que je veux. Vous êtes tous mes enfants, je ne fais pas d’exclusion. Il ne faut pas que cela vous entraîne vers une mauvaise voie.

Mais je vous prie de respecter mes serviteurs car ils sont à la place de mon Fils sur terre. Bien sûr, nous sommes tous des humains. Ne les induisez pas en erreur, aidez-les au contraire à diriger et à se soumettre. C'est pour cette raison que le sacrement de Pénitence a été institué afin que chacun se fasse humble, se repentisse avec l'espoir d'être pardonné. Mes enfants que chacun ait le cœur tranquille, se fasse humble et demande pardon. Qu'il dépose tout ce qui le lie et tout ce qui est lourd pour lui. Que celui qui a peur n'ait plus peur car aucune peur ne doit se trouver là où la Mère se trouve. Ne soyez pas tourmentés car je ne suis pas venue pour que vous soyez tourmentés. Au contraire, je suis venue pour que vous soyez apaisés, pour vous aider comme il se doit entre mère et enfants. Mes enfants, quand quelqu'un demande pardon, il essaie aussi de respecter ce pour quoi il demande pardon, il s'efforce à trouver la force et la patience nécessaires pour ne pas succomber de nouveau."

Val.: "Nous nous faisons tout humbles car nous t'aimons et savons que tu nous aimes, car tu es une mère de paix."

V.M.: "Mes enfants, je vous pardonne de tout mon cœur, soyez apaisés. Recevez la grâce du discernement, le respect de Dieu, le courage. Mais prenez garde, car il est plus facile d'obtenir le pardon que de s'amender."

Val.: "Oui, Maman, moi j'ai beaucoup de questions dans ma tête; Je ne sais par où je vais commencer pour te les dire.

C'est une bonne chose et j'ai été contente que votre Fils m'a donné cette Eucharistie sur votre demande et en votre présence. Mais pour ce qui me concerne, cela représente pour moi un lourd fardeau. Pour être sincère, je sens que... je ne me sens plus la même. Je ne sais pas précisément s'il y a quelque chose qui me manque ou si j'ai quelque chose en plus. Dans tous les cas, je sens que j'ai quelque chose qui pèse sur moi et j'ai une peur permanente. Il arrive que je regarde mes mains et que je me dise que je ne mérite pas cette faveur. Mais aussitôt, je reviens à ce que m'a dit votre Fils: "je te dirai ce que tu feras de cette hostie, de ce corps que je te donne. Je te dirai s'il faut le consommer ou en faire autre chose.» Jusqu'à présent, je pense que tu le sais, je n'ai toujours pas eu de réponse. Pour les autorités de l'Eglise, je dois consommer cette hostie. Moi je leur réponds qu'il m'a été dit ceci lorsque vous êtes venus avec votre Fils, il m'a répété ceci: "c'est moi qui te donnerai la permission de ce que tu dois en faire".

Jusqu'à présent, je continue à attendre une réponse qui ne vient pas. Je ne sais pas, dès lors, ce que je dois faire. J'ai beaucoup de problèmes par rapport à cela. Je ne sais comment vous le dire, mais je sais que vous le voyez. Si vous le voulez, dites-moi ce que je dois faire.

Elle écoute et poursuit comme ceci:

Le temps n'est pas encore venu? J'attends toujours, et je ne perds jamais patience. Il arrive que je ne sache quoi répondre quand on me pose la question.

Mais puisque vous le dites d'attendre, j'ai déjà ma réponse. Sauf si vous pouvez me faire part de ce que vous savez sur la question.

V.M.: "Mes enfants, priez avec assiduité, faites une prière venant du du fonds du cœur et non une prière dite du bout des lèvres.

Priez avec l'espoir que celui à qui vous demandez vous écoute. Ne vous laissez pas et n'abandonnez pas lorsque vous attendez trop longtemps sans rien obtenir. N'oubliez pas que je vous sollicite depuis votre naissance et que, parmi vous, il y en a qui ne m'ont encore rien accordé.

Aimez vos prochains et pardonnez-vous mutuellement“.

Val.: “C'est facile de le comprendre mais il est difficile de l'appliquer. Car il n'est pas facile pour nous de pardonner rapidement quand, par ailleurs, il y a récurrence dans ce qui nous blesse. Dans ces cas, il y a résurgence de ce qui nous a blessé avant. Donnez-nous plutôt suffisamment de force pour ne pas revenir sur les faits passés. Je pense qu'il serait préférable de les oublier. Il n'est pas facile, en effet, que quelqu'un se fasse humble pour demander pardon. Oui, c'est difficile pour nous.

Mais, Maman, je comprends, nous sommes des êtres humains. Nous avons beaucoup de problèmes ici-bas et la plupart proviennent de notre bouche. Nous parlons beaucoup et disons n'importe quoi, que ce soit des faits avérés ou des mensonges. Nous nous complaisons à entendre que nous faisons mal à nos prochains. Très souvent, nous disons des mensonges et nous ne pouvons pas revenir sur ce que nous avons dit pour le démentir. C'est pour cette raison qu'il n'est pas facile de demander pardon car nous ne sommes pas suffisamment humbles. Il faut venir à notre secours et nous donner plus d'humilité, comme ton fils quand il a accepté de venir vivre avec nous.

V.M.: “Mes enfants, je vous ai demandé d'essayer de vous dominer. J'ai demandé aux jeunes et même aux conjoints de comprendre la valeur de son compagnon pour qu'ils se rappellent du serment prêté volontairement, sans pression aucune. Il faut tenir ses promesses.

Prenez garde pour ne pas devoir regretter un jour ce que vous aviez. Mes enfants, certains ont abdiqué, ils sont distraits par ce qu'ils ont trouvé oubliant ce qu'ils ont laissé, oubliant ce que vous avez appris de vos parents. Vous oubliez cependant qu'on ne chasse pas le naturel et que le fait d'annoncer que l'on prend telle direction ne signifie pas qu'on part nécessairement”.

Val.: Quoi? Que veut dire cette expression?

V.M.: “Je veux vous dire par là que ce vers quoi on court, ce qu'on laisse derrière et ce qu'on voit avec les yeux ne constituent pas l'essentiel. Personne ne se congratule, on est félicité par autrui. Personne ne reçoit sans rien donner. Prenez garde, ne courez pas sans savoir où vous allez. Je veux surtout dire que l'on a un engagement envers Dieu quand on s'est marié (de son propre gré) en invoquant le nom de Dieu. Prenez garde pour ne pas regretter alors que vous ne pourrez plus faire marche arrière. Partez de cela pour avoir plus d'humilité, que chacun porte avec conviction la croix de son compagnon et qu'ils s'entraident mutuellement car les devoirs réciproques restent tant que l'autre est encore en vie.

Mes enfants, comprenez-moi bien, je ne juge pas. Je vous dis seulement la vérité. Car tu ne pourras pas invoquer le nom du Père, du Fils et du Saint Esprit et répéter les paroles habituelles du serment (que tu sois bien portante, malade...jusqu'à la mort) puisque l'autre sera encore en vie... D'après vous, cela est-il possible? On ne jure pas deux fois.

Val.: “Qu'est ce que cela veut-il dire? Prêter serment deux fois”?

V.M.: “Vraiment je vous en prie, évitez de regretter au moment où il sera trop tard. N'attirez pas à vous toutes les peines, acceptez de porter votre croix, ne l'évitez pas. Il faut croire que c'est une vraie maladie de ne pas pouvoir vous entendre tel que promis lorsque vous avez échangé les promesses suivantes: “que tu sois malade ou en bonne santé”. Vous devez être capable de supporter cette maladie.

Quant à vous, jeunes, mes bien-aimés, je vous demande de dominer votre corps; Je vous demande de respecter le 6^{ème} commandement, c'est le commandement qui fait le plus mal à

mon Fils lorsqu'on l'enfreint; Je ne serai pas contente non plus car je vous aime beaucoup et mon Fils vous aime tout autant.

Il arrive aussi que les personnes mariées trébuchent. Je vous demande tout cela pour que chacun fasse son examen de conscience. Que chacun se pose la question de savoir ce qu'il fera, s'il respectera ses engagements... J'aimerais qu'à mon retour vous ayez fait des progrès satisfaisants comme ceux qu'accomplit un enfant envers son parent.

Comprenez-moi bien, je ne vous décourage pas, je n'ai pas dit que vous n'étiez pas sous ma protection. Heureux celui qui a quelqu'un qui lui prodigue des conseils. Mes enfants, je vous aime beaucoup car sans cela je ne reviendrais pas vous rendre visite.

Mes paroles sont des mise en garde pour que vous vous amendiez. Il ne faut pas que vous soyez un jour surpris, alors que je vous ai rendu visite et que j'ai continué à le faire dans votre lieu d'exil. Il ne faut pas que vous regrettiez de ne pas avoir agi de telle ou de telle façon.... Heureux celui qui a un visiteur qui revient lui rendre visite de temps en temps. Heureuse la mère dont les enfants ne se plaignent pas de sa visite.

Il y en a qui croient que j'en ai fait un métier. Rendre visite à mon enfant qui vous transmet les messages que je lui confie pour vous ne peut être pris comme un métier. Ce n'est pas du tout un métier, c'est plutôt de l'amour. Ils se trompent énormément ceux qui disent que rencontrer la Vierge à travers les apparitions est un métier, car ce n'est pas du commerce. Il n'y a aucun gain là-dedans, au contraire il n'y a que tracasseries et persécutions.

Jeune ou vieux, je ne connais personne qui souhaite être l'objet de persécutions et d'insultes provenant de personnes qu'il ne connaît pas.

Val. : *Entonnant un chant*

Je te salue Marie, tu es pleine de grâce

Tu es bénie entre toutes les femmes, tu es vierge et mère

Marie, Reine du Ciel, tu es toute pure, Marie

Tu mérites notre amour

S'arrêtant de chanter, elle fait attention à ce que lui dit son interlocuteur et rit. Après, elle reprend son chant mais sur une autre gamme.

Je te salue Marie, tu es pleine de grâce.

Tu es bénie entre toutes les femmes, tu es vierge et mère.

Marie, Reine du Ciel, tu es toute pure, Marie,

Tu mérites notre amour.

V.M. : “Mes enfants, il ne faut pas croire sous l'influence de tel ou tel événement. Ne soyez pas comme Thomas. Que chacun croit selon sa conviction, sans attendre des miracles. Il ne faut pas se dire que le déplacement n'en valut pas la peine tant qu'il n'y a pas eu des miracles. Nous ne devons pas croire à cause des miracles, nous devons croire parce que nous sommes chrétiens et parce que nous croyons en celui qui nous a envoyés. Voilà pourquoi on vous persécutera à cause du nom de Dieu. Voilà pourquoi on vous persécutera à cause de la Vérité. Par contre, celui qui ne dira pas la Vérité ne sera pas persécuté car il reniera ce qu'il sait et ce en quoi il croit pour pouvoir passer. Prenez garde pour que vos efforts immenses ne deviennent à la dernière minute reniement de ce que vous avez cru. Il est plus difficile pour vous que pour celui qui n'a jamais cru et qui se repentit à la dernière minute.

Prenez garde pour ne pas soupirer après ce que vous avez possédé. Prenez garde pour ne pas vous arrêter en cours de route. Ne faites jamais demi-tour, mes enfants, allez de l'avant pour que la pratique chrétienne aille de l'avant au lieu de régresser. Ne soyez pas incrédules pour vous en servir de prétexte et faire le mal, car lorsqu'on croit, on a peur de commettre le mal. Ne quittez pas la lumière pour aller vers les ténèbres. Mes enfants, je vous en supplie.

Vous avez de la chance car il y en a qui sont restés chez vous qui souhaiteraient être avec moi aujourd'hui. Je suis dans le cœur des malades qui ont soif de moi. Il n'est pas très difficile de réciproquer l'amour et c'est d'autant plus facile lorsqu'il s'agit d'une mère.

Mes enfants, aimez vos parents, respectez-les du simple fait qu'ils vous ont enfantés, obéissez-leur car ils vous ont éduqués, car il n'est pas facile d'éduquer un enfant. Suivez le chemin qu'ils ont tracé pour vous car c'est celui là qu'ils ont emprunté pour arriver à l'âge adulte.

Ne pensez pas qu'ils n'ont plus rien à vous dire ou qu'ils sont devenus idiots à cause de leur âge. C'est d'eux que vous tenez le savoir et l'intelligence que vous avez. Il est maudit l'enfant qui ne respecte pas ses parents, je vous le dis car je le sais, mes enfants. Cela vaut aussi pour vous, adultes, car vous avez aussi vos propres parents. De même, vos propres enfants vous doivent respect. Je compare cela à l'époque où je cherchais Jésus désespérément pendant qu'il était entrain d'enseigner au temple. J'ai souffert énormément. Je me demandais où il pouvait bien être parti. Mais ce qui m'a beaucoup plu, c'est qu'il m'a dit ceci : "Ignorest-tu que je dois accomplir la volonté de mon Père?" Je savais qu'il devait accomplir la volonté de son Père mais je ne savais pas que le moment était venu. Mais il n'a pas été difficile, il m'a juste dit cette phrase et il s'est mis devant et nous sommes rentrés à la maison. Faites comme lui, ne discutez pas car il vous a donné le bon exemple : celui d'obéir à vos parents afin que parents et enfants se respectent et s'entendent. Prenez le temps de parler avec vos parents afin de profiter de la sagesse de leurs pensées car les vôtres, en ce moment, vous égarent. Vous êtes confrontés aux futilités qu'ils n'ont pas connues. L'ennemi vous attend précisément dans ce genre d'occasions pour vous attraper et vous asservir. Comprenez-moi bien, mes enfants, faire la fête et se faire plaisir sont une bonne chose, mais que toute exagération en ce domaine est une opportunité donnée à l'ennemi. Car Satan est toujours aux aguets. Ne lui prêtez pas main forte en lui donnant l'opportunité de pouvoir entrer dans vos cœurs. Au contraire, soyez toujours en état de pureté permanente, de corps et d'esprit.

Mes enfants, il y en a, parmi vous, qui sont venus ici avec pleins de soucis, d'autres ont des malades hospitalisés ou alités chez eux à la maison, d'autres encore ont leurs malades au loin, dans d'autres pays. En ce moment, mes enfants, que vos cœurs soient en paix, je leur rendrai visite pour vous. Et je vous demande d'espérer avec conviction. Celui qui vient avec foi guérit, celui qui vient avec hésitation rentre bredouille car il n'a pas confiance en celui vers qui il va. Et le malade qui espère en son sauveur guérit, mais quand il hésite, il ne guérit pas.

Il en va de même lorsqu'on est persécuté du fait qu'on croit en Dieu. Eh bien, il faut accepter d'être persécuté pour pouvoir accomplir sa mission. Mais sans foi, il faut laisser tomber et personne ne vous persécutera. Voilà pourquoi je vous demande de prier du fond du cœur, en sachant à qui vous vous adressez en faisant confiance en sa générosité. Mes enfants, ce n'est pas parce que l'on demande la guérison qu'on l'obtient nécessairement, car il y en a qui souffrent pour aider mon fils à porter sa croix, pour l'aider à sauver le monde. En effet, celui qui se réclame de Dieu, est toujours soumis à la souffrance. Nous serions insouciant si nous étions tous bien portant. D'autres encore expient les péchés des autres afin que ceux-ci puissent être sauvés. C'est pourquoi nous devons supporter tout ce qui nous fait souffrir car il y en a qui sont incapables de l'accepter".

Val. : "Oui. mais Maman, comment se fait-il qu'il y en a qui souffrent plus que les autres? Il y en a qui souffrent une souffrance qui découragerait tout pratiquant et qui l'amenerait à se poser le genre de questions suivantes : un tel ne prie pas, mais il n'est jamais malade, tel autre ne prie pas mais il n'a jamais aucune difficulté. Tel se comporte de cette façon, mais il ne lui arrive que de bonnes choses.

Cela entraînerait, à la limite, que certains décident de suivre la voie de ceux qui ne prient pas afin d'avoir leurs avantages. Que faut-il faire en ce moment là?"

S.V. : "Mes enfants, le fait de prier n'empêche pas d'avoir ce qu'on doit avoir. Seulement, il faut pouvoir accepter les épreuves qu'on rencontre et dire ceci au Seigneur : "Seigneur, je suis ton instrument, fais de moi ce que tu veux". On peut croire à tort que celui qui ne prie pas a tout. Mais, en réalité, il lui manque quelque chose que possède celui qui croit. Personne n'a tout et personne n'est dénué de tout".

Val. : "Oui. Maman, est-ce que tu sais comment beaucoup de gens souffrent? Ils sont nombreux à souffrir de maladies de toute sorte, d'injustice, ... la liste est longue et on ne saurait par où commencer Il y en a qui souffrent et qui se révoltent et qui demanderaient un temps de répit s'ils en avaient la possibilité.

Quelqu'un m'a demandé de te dire que tu lui as donné tellement de souffrance qu'il commence à être fatigué et il demande que tu desserres un peu. Il y en a tant et tant mais qui ne peuvent le dire. Mais je voudrais surtout te demander d'accepter que j'intèrède pour ceux qui souffrent réellement et qui m'ont demandé de te le dire. Surtout ces parents qui souffrent de voir leurs enfants changer de comportement, voler, mentir. Bref, tous les parents ont d'énormes problèmes, les enfants ne les écoutent plus. Cela va si loin que certains parents marchent dans la rue sans savoir où ils vont, au risque de se faire renverser par les voitures. C'est toi qui leur as donné ces enfants, aide-les aussi à les éduquer pour toi. D'autres encore n'ont pas pu avoir d'enfants, malgré la volonté d'en avoir. Vraiment, je t'en supplie, mère, fais que ta bénédiction descende sur toutes ces personnes et écoute-les. En fait, les gens ont des problèmes de toute sorte. Par exemple, ici où nous sommes, chacun a besoin de quoi vivre ici, chacun a besoin de savoir ce qu'il devient, chacun a besoin de savoir ce qu'il doit faire. Tout cela pèse lourdement sur les cœurs des gens et c'est pour cela qu'ils sont inquiets. Je t'en supplie, va vers le cœur de chacun, que ce soit ceux qui sont au Rwanda, que ce soit ceux qui sont sur la colline de Kibeho ou à l'étranger, qui n'ont pas pu venir jusqu'ici, que ce soit les enfants qui sont à la maison ou qui sont allés à l'école mais qui souhaitent venir et ne l'ont pas pu, que ce soit les femmes malades en attente d'être opérées, tous ceux-là sont tes enfants, reçois-les, rends-leur visite et aide-les. Réserve-leur les mêmes bienfaits que ceux que tu nous donneras ici...

Ce n'est pas facile... Hum... Le simple fait de gémir est en soi une façon de s'exprimer. Je te les présente tous tels que je viens de les citer. Même ceux qui n'ont pas eu d'enfants ont la charge d'éduquer et ils sont tout autant inquiets...

Ne me dis pas que tu pars maintenant, cela fait à peine dix minutes que nous parlons.

Maman, attends un peu. Juste une question avant que tu ne partes: tu viens me rendre visite et tu ne me dis même pas que tu reviendras... Sais-tu à quel point je m'inquiète?

Quand on me demande si tu reviens, je réponds que je ne sais pas! C'est mon point de vue, je ne sais pas vous, vous voyez peut-être les choses autrement. Moi j'y pense et beaucoup de personnes me posent la question. Je ne peux pas leur dire que tu viens alors que je n'ai aucun rendez-vous. Je ne peux pas non plus leur dire que tu ne viens pas si tu ne l'as pas dit. Bref, je leur dis que je ne sais pas. D'autres aussi me demandent pourquoi tu viens à mon domicile alors qu'il n'y a pas beaucoup de places... Et puis tu sais qu'il fait froid chez nous. Quand je vais retourner je vais les retrouver tout cramés de froid, mais ils sont si gentils qu'ils n'auront pour moi aucune parole méchante. Je vais vite me... S'il te plaît?

Mais il y fait si froid! On va mourir de froid dans ce pays. Il serait bien mieux si nous retournions chez nous! Si tu me le demandais, je partirais tout de suite. Je suis tout le temps prête... S'il te plaît? Il y a beaucoup de travail? Oui mais, cela vaut pour vous qui avez du travail, moi je n'ai pas de travail...

Comme cela, d'autres personnes prendraient la relève en ce qui concerne les persécutions!
Non, je rigole!

On me pose toutes ces questions et c'est de bonne guerre. Chacun veut voir ce que je vois exactement. Moi je ne sais pas ce qu'ils voient mais beaucoup y pensent."

V.M.: „Mes enfants, je suis avec vous partout.“

Val. : „Oui, nous savons tout cela. Mais chacun pense qu'il doit aussi... et c'est une bonne chose en réalité. Ils me posent la question. Est-ce que je dois me taire? Ils me disent que ma maison est petite et me demandent pourquoi cette Mère ne me demande pas de la rencontrer autre part? Et moi de répondre que tu ne m'as indiqué aucun autre endroit pas plus que je n'ai de rendez-vous fixé à l'avance. Oui, n'est-ce pas mieux de dire la vérité? Mais voilà, on est victime lorsqu'on dit la vérité et on passe facilement lorsqu'on raconte un mensonge. Moi, j'ai opté pour la vérité.“

Vient alors le moment de bénir la foule. La bénédiction commence par la prière suivante qu'elle répète en se tenant tour à tour devant les différents groupes de personnes présentes et en sortant vers l'extérieur de sa maison. Pendant cet instant, elle ne quitte pas "l'apparition" du regard. Voici les variantes de cette prière qu'elle a récitée 10 fois:

- Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité. Fais-moi comprendre que je suis ton instrument et celui de tous les habitants du monde entier. Fais-moi comprendre que je dois agir selon ta volonté.

- Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité. Fais-moi comprendre que je suis ton instrument et celui de tous les habitants du monde entier. Accorde-moi la grâce de donner cette bénédiction dans la crainte de Dieu.

- Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité. Donne-moi d'accepter tout ce que tu exiges de moi et d'être l'instrument de tous les habitants de la terre. Accorde-moi la grâce de donner cette bénédiction dans la crainte de Dieu.

- Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité. Donne-moi de comprendre que je ne suis rien aux yeux des gens, de comprendre que je suis l'instrument de tous les habitants de la terre et donne-moi d'accepter tout ce que tu veux de moi. Accorde-moi la grâce de donner cette bénédiction dans la crainte de Dieu. Dieu soit loué du haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

- Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité. Accorde-moi la grâce de donner cette bénédiction dans la crainte de Dieu.

- Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience, humilité et crainte de Dieu et qu'il soit fait selon ta volonté. Dieu soit loué du haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Etc...

Valentine revient à l'intérieur de la maison et prend une statuette en plastique représentant la Vierge Marie, Notre Dame de Lourdes. Les gens viennent en effet avec plein de petits récipients pour faire bénir et avoir de l'eau bénite.

Val.: “Maman, je pense que je devrais d’abord étancher ma soif et puis commencer ensuite votre travail. Tu sais qu’en ce moment chez nous les gens sont entrain de prendre du thé ou un autre désaltérant? Moi je meurs de soif ici.”

Valentine a commencé tout de suite à bénir la foule sans rien boire, contrairement à ce qu’elle venait de demander. Après avoir béni la foule, Valentine revient vers l’intérieur de la maison pour prendre de l’eau.

Elle prend une bouteille d’eau pour remplir la statuette en plastique dont le contenu avait servi à bénir la foule. Mais elle ne met qu’une petite quantité équivalent à un quart de litre. Elle dépose la statuette derrière une statue de Jésus parmi les nombreuses statues et images qui décorent le lieu des apparitions. N’arrivant pas à retrouver le couvercle de la bouteille, elle dit ceci :

Val. : “Mais, vous m’avez caché une partie de votre matériel ... Il faut chercher? Chez nous, le matériel est bien rangé. Voilà que je ne retrouve pas tout votre matériel. Là, j’ai fini d’arroser vos fleurs. Mais j’ai vraiment soif. Vous avez un grand champ!!!”

Pendant qu’elle parle, Valentine essaie de remettre en place, mais sans succès, une des colombes qui se trouvent sur la statuette représentant la Vierge de Fatima!

Val. :”Les choses de chez vous ne sont pas simples. Vos fleurs sont compactes. Il y a beaucoup de travail et j’ai soif. Je vais d’abord boire et demande-moi ensuite de finir tout le jardin. Je finirai tout le jardin, mais je vais me faire attendre par les gens de chez moi pour réciter le chapelet. S’il te plait? Je ne vois rien.”

Valentine prend, derrière la statue de Jésus, la statuette contenant le quart de litre d’eau qu’elle avait déposée et, à la surprise générale, cette statuette était entrain de se remplir d’un liquide blanc répandant un parfum exquis. Elle l’a observée avec étonnement et bonheur! Elle a pris une autre statuette remplie d’eau et s’est mise à comparer les deux tout en les montrant au public

Val. : “Non, je ne suis pas comme Thomas. Mais je voudrais voir.

Se rendant compte de ce qu’elle voyait, elle entonna le chant suivant :

Tu sais déjà ce que nous avons à te dire avant même de le sortir de notre bouche. Reine, tiens toujours compte de cela.

R. : Toi, la plus grande des mères, pense toujours à nous.

Valentine fait sentir le parfum de la statuette à Céline Bonduelle qui se tenait debout non loin d’elle, au Père André Bernard et qui s’est lui-même oint de cette huile parfumée. Elle a ensuite fait le tour de tout le monde, tantôt en aspergeant la foule de ce liquide, tantôt en faisant boire les gens, tantôt en versant dans leurs récipients respectifs, tantôt en faisant un signe de croix sur le front. Elle a fait un signe de croix sur le front de tous les bébés présents. Tout cela dans une ambiance faite de cantiques mariaux, de danses et de recueils.

Val. : “Maman, voilà, j’ai fini d’arroser tes fleurs. Mais tu m’excuseras, je ne retrouve pas le couvercle de ton récipient. Et je meurs de sois aussi. Oui, merci.”

Valentine ouvre une bouteille d'eau, boit une gorgée et dit ceci :

Merci beaucoup. Mais vous n'allez tout de même pas partir maintenant, cela fait seulement dix minutes que vous êtes là. Non, c'est que ...
Maman, qu'est-ce que tu veux nous dire par là?"

S.V. : "Mes enfants, je vous ai montré à plusieurs reprises, je vous ai donné à plusieurs reprises, mais il n'est pas facile de dire merci, sauf que vous n'avez pas sous-estimé non plus ce que je vous ai donné. Bien souvent, il n'est pas facile d'être reconnaissant mais vous n'avez pas non plus sous-estimé.

Aujourd'hui, je vous ai encore donné car je voyais que vous aviez soif... Quand j'étais au Rwanda, j'ai donné à mon enfant de l'huile pour que cette huile la console des tracas que lui causeraient toutes les conséquences liées au fait de mon apparition qu'elle n'a pas demandée par ailleurs".

Val. : "Oui, mais j'avais fini de les arroser toutes".

Valentine asperge de nouveau les gens qui se trouvent près de la fenêtre extérieure.

S.V. : "Mes enfants, je reviens la prochaine fois. Faites que je ne vous reproche rien. Il ne faut pas que je sois celle qui ne retrouve personne en revenant et ne soyez pas non plus ceux qui valent moins que les absents!"

Je vous remercie, que le Bon Dieu soit avec vous!!!"

Valentine entonne les prières suivantes successivement en kinyarwanda et en français :

- Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit (en kinyarwanda)
- Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit... (en kinyarwanda)
- Je vous salue Marie (en kinyarwanda)
- Notre Père (en kinyarwanda)
- Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit (en kinyarwanda)
- Nore Père qui es au cieux (en français)
- Je vous salue Marie (en français)
- Gloire au Père (en français)
- Gloir au Père (en kinyarwanda)
- Doux Jésus (en kinyarwanda)
- Dieu, toi qui fais que toute chose soit utile pour ceux qui t'aiment, mets en nos cœurs ton amour fidèle, afin que les pensées que tu viens de mettre en nous ne changent pas. Au nom de Jésus Christ, notre Seigneur, Amen.

S.V. : "Mes enfants, je suis contente. J'espère que la prochaine fois, vous aurez porté beaucoup de fruits. Je vous promets que vous serez tous contents!!!"

Val. : "Bonne journée Maman!"

D'après le texte Kinyarwanda de Schola Uwizeye et Immaculée Nyiransabimana.

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 2004 à Bruxelles (Belgique).

Contrairement aux apparitions qui ont eu lieu dans les différents pays d'accueil de Valentine Nyiramukiza (15/05/1995 à Goma (Zaïre), 15/05/1996 et 15/05/1997 à Nairobi (Kenya), 15/05/1998 et 15/05/1999 à Lomé (Togo), 15/05/2000, 15/05/2001, 15/05/2002 et 15/05/2003 à Bruxelles (Belgique), **l'apparition du 15 mai 2004 s'est tenue, pour la première fois depuis 1994, à l'intérieur d'une église, à savoir l'église de la Paroisse St-Roch sise au n° 60 de la chaussée d'Anvers à 1000 Bruxelles.**

Voici le commentaire que fait un des pèlerins venu de la France voisine le lendemain 16/05/2004 :

« 9 heures du matin, les participants avaient déjà commencé à prendre place à l'Eglise St Roch de Bruxelles. Il y avait encore des places à cette heure là, mais petit à petit l'église s'est remplie à craquer de plus d'un millier de personnes. Et la moitié de l'assemblée est restée debout pour toute la durée des apparitions. 5 heures debout, car la Vierge Marie nous a signifié par l'entremise de sa « servante » Valentine Nyiramukiza, qu'elle était contente de nous voir aussi nombreux et aussi joyeux, et en a évidemment abusé. Elle ne nous a lâchés que vers 3 heures de l'après-midi. Dès 9 heures, on a commencé à égrener le chapelet en récitant les mystères joyeux sans désespérer, alternant les dizaines d'ave maria en français et en kinyarwanda. Vers 10 heures et demie une concélébration de 6 prêtres devait enchaîner sur un rythme de danses joyeuses rwandaises que les Zaïroises accompagnaient de leur petit cri « akaruru » un peu strident, inhabituel pour les femmes rwandaises pour lesquelles ce genre de cri est plutôt interdit parce que seulement réservé aux hommes. Des hommes, il y en avait au quart de l'assemblée et l'on ne peut vraiment pas savoir ce qui les intéresse, puisque le cercle Sendashonga qui tenait dans l'après-midi une conférence avec 4 ou 5 intervenants et pas des moindres (Charles Ntampaka, Philippe Dahinden, François-Xavier Munyarugerero, Noël Twagirumungu et j'en passe) n'avait réussi qu'à rassembler une vingtaine d'individus. Après la messe, nous avons continué à danser, mais certains dans l'assemblée commençaient déjà à s'impatienter. D'habitude la Vierge-Marie arrive à midi pile. Mais elle s'est autorisée un quart d'heure académique de retard. Viendra, viendra pas ? Commençaient à piaffer certains habitués de ces rencontres. Mais si, mais si, elle est là disaient certains autres - je ne sais pas comment ils l'avaient vue parce que moi je ne voyais rien - et c'est ce que Valentine Nyiramukiza nous a confirmé. La Vierge était en train de nous observer pendant que nous faisons le signe de la paix. Beaucoup plutôt que prévu pour une messe ordinaire, je ne sais pas comment le prêtre qui présidait la cérémonie a eu l'intuition. Il fallait danser, manifester notre joie. Il faut dire que l'atmosphère était loin d'être triste. On avait fini la messe sur le refrain « Gumana natwe Nyina wa Jambo, komeza utubere umubyeyi, kuko ari wowe wasuye impunzi, kugeza igihe uzatwitwarira » (Reste avec nous Mère du Verbe, tu es notre Mère, tu es venue nous voir dans notre refuge, reste avec nous jusqu'au jour où nous partirons avec toi). Et nous avons continué sur d'autres rythmes aussi entraînants. Lorsqu'elle a commencé à s'entretenir avec Valentine, elle a commencé avec des mots de joie et d'apaisement. « Muhumure » autrement dit soyez apaisés. « Je suis très heureuse de vous voir tous, tous âges confondus, ramenez-moi les enfants ». Il faut dire que certains comptaient jusqu'à quatre générations dans la salle ! Ils sont forts, les Rwandais ! « Ceux qui sont venus pour chercher des miracles, ils rentreront bredouilles », les voilà prévenus : j'ai jeté un coup d'œil à gauche et à droite, je n'ai

point vu mes amis des forums virtuels ni NKB, ni Murebwayire, ni Halleluya. Pour la plupart d'entre nous, c'était déjà un miracle de réunir plus d'un millier de Rwandais sur une terre d'exil.

La Vierge Marie a longtemps dialogué avec Valentine, voici quelques phrases : « Lorsque vous êtes rassasiés pensez qu'il y en a qui ne mangent pas à leur faim, vous avez assimilé la culture des pays d'asile, comment pensez-vous retourner chez-vous ? Personne ne peut penser à vivre indéfiniment en exil sans pouvoir retourner chez lui ? » Valentine a transmis la question de savoir à quoi servaient les apparitions si la Vierge Marie ne peut pas aider les réfugiés à rentrer chez eux. La Vierge Marie a voulu éluder la question mais Valentine est revenue à la charge. La Vierge Marie a préféré prendre un joker : « Vous ne savez pas ce que vous me demandez de faire », réplique la Vierge Marie. Valentine a alterné les chants et le jeu des questions-réponses. Celui-ci s'est interrompu et Valentine disait qu'elle ne lisait pas bien les chants qu'elle avait appris jadis ou qu'elle apprenait sur le coup de la Vierge Marie. Elle s'est même frotté les yeux pour essayer de lire, mais nous on ne voyait ni tableau, ni papier. Elle n'avait rien dans les mains, elle semblait lire quelque part. Son œil restait rivé sur son interlocutrice invisible. C'est alors qu'elle a semblé apprendre à la Vierge Marie des pas de danses rwandaises. Et celle-ci d'avouer qu'elle ne sait pas danser sur des rythmes rwandais. Et Valentine, taquine : « si l'on te voyait danser ainsi on éclaterait de rire. C'est la honte ! » Nous ne la voyions pas, elle en a profité. Elle a continué à danser avec Valentine.

L'heure est venue de bénir l'eau. Valentine a touché les bouteilles d'eau, en a bu juste un peu, et puis elle s'est éreintée à arroser les participants de sa petite main. Chacun a eu sa goutte, les plus chanceux ont même bu sur sa main le breuvage salvifique. Arrivée à ma hauteur, elle a fait boire les deux têtes blondes à mes côtés qui ont osé boire sur la main de l'eau qu'on aurait pu croire souillée. Il y a eu quelques hésitations mais elles ont quand même bu. Elle m'en a donné aussi, j'ai bu, et puis elle a encore versé le précieux breuvage sur sa main, elle m'a tendu à nouveau la main. Deux fois. La Vierge Marie était avec moi le jour de mon anniversaire. Lorsque Valentine a cru avoir fini pour tout le monde, et dit à la Vierge qu'elle était fatiguée, la Vierge lui a dit qu'elle en avait oublié, elle a refait le tour, et on l'a vue toucher un petit enfant au fond de l'assemblée. Bravo, la sécurité qui a pu lui frayer un chemin, mais rien ne pouvait arrêter Valentine qui fonçait comme un caterpillar à travers la foule. Elle était à bout de forces à la fin lorsqu'elle a demandé à boire elle-même l'eau bénie. « Tes fleurs sont nombreuses, ô Mère, il faut penser à en réduire la quantité, je ne pourrai pas les arroser toutes ! » Clameur de désapprobation dans l'assemblée. Mais aussitôt tout le monde s'est calmé, elle ne nous voulait pas de mal. Nous sommes tous ses enfants.

Nous avons encore prié, Valentine, qui était à genoux, est tombée brusquement par devant. Pendant que je pensais qu'il fallait appeler les secours et surtout pas l'approcher parce qu'on risquait plutôt de l'étouffer, quelqu'un m'a expliqué que la Vierge Marie venait de partir en laissant sa servante inanimée, et que d'habitude Valentine tombe à la renverse lorsqu'elle est debout. Elle s'est enfin réveillée. Il était temps de partir.

Dialogue de Valentine avec la Vierge Marie :

Comme d'habitude, l'apparition commence par un chant de bienvenue à la Vierge Marie.

Nous te saluons, Mère de Dieu, Ô Vierge Marie, prie pour nous
Sauve les pécheurs, donne-leur la connaissance de Dieu.
Sauve-nous des peines, donne-nous toutes les joies. (bis)

Nous te saluons, Mère de Dieu , Ô Vierge Marie, prie pour nous

Val. : « Me voici, je suis ton instrument au service du monde entier. Fais de moi ce que tu veux ».

S.V. : « Mes enfants, je vous salue. Recevez les salutations de votre mère.

Applaudissements et cris de joie

Mes chers enfants, aujourd'hui je suis heureuse, je suis contente de votre accueil chaleureux.

Applaudissements et cris de joie

Chers enfants, soyez tranquilles, soyez joyeux parce que je suis la Mère de la Miséricorde qui a pitié de ses enfants et en prend soin pareillement pour tout le monde. Ne soyez pas troublés, n'ayez pas crainte, venez vers moi, je vous accueillerai.

Chers enfants, demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez. »

Val. : *entonnant un chant connu du répertoire de Kibeho.*

Je suis venue vers vous avec amour.

Suis-je pécheresse, mes enfants?

Vous m'avez ainsi appelée, je ne le suis pas. Revenez vers-moi.

N'ayez crainte, je viens à votre secours

Revenez, reprenez votre haleine

N'ayez pas soif, je viens à votre secours

N'ayez pas crainte, je suis avec vous

Chers enfants je suis venue vers vous,

Je vous aime, je vous salue.

Tous les jours je pense à vous.

Soyez sans crainte, soyez forts, mon chemin est sûr.

Je viens vers vous, soyez sans crainte.

Sois la bienvenue, Kibeho, la bienheureuse

J'en fais mon véritable Temple

C'est un lit pour ceux qui dorment,

C'est une civière pour les malades

Je vous la donne mon école, aidez-moi, vous les parents

Ô Kibeho, je suis venue vers toi et tu m'as accueillie.

Elle se tut, et prêta l'oreille. Ensuite elle reprit :

Je suis présente.

Je suis très contente moi aussi. Bonne Mère, je voudrais d'abord me prosterner devant toi, pour demander pardon de mes péchés et de ceux de tout le monde. Nous te supplions, pardonne-nous. Si nous avons fait du mal contre toi, Mère pardonne-nous. Nous sommes tes enfants, mais nous sommes faibles. Nous te supplions, ne considère pas ce que nous faisons, mais en ce moment précis où tu es avec nous, pardonne-nous, Mère, pour le chagrin que nous te faisons porter. »

Elle se tut, prêta l'oreille et acquiesça

S.V. : « Mes enfants, je vous ai déjà dit que mes messages peuvent passer aussi par les chants. Certains d'entre vous ont mal interprété le passage suivant : « suis-je une pécheresse mes enfants ? C'est vous qui m'appelez ainsi, je ne le suis pas ».

Mes enfants, je vais encore vous expliquer : je ne suis pas une pécheresse, c'est ainsi que vous m'avez appelée. Je ne le suis pas.

Je voudrais vous dire que Kibeho dont je vous parle, ce n'est pas l'endroit particulier qui m'a accueilli, Kibeho c'est vous tous. Kibeho c'est vos cœurs.

Mes enfants, ce que je suis venue vous dire aujourd'hui n'est pas nouveau, je suis venue vous expliquer ce que vous connaissez déjà, je suis venue vous apporter plus de lumière afin que vous soyez éclairés. C'est ainsi que celui qui vient ici pour les miracles regarde mais ne voit rien. Celui qui ne vient pas avec un cœur plein d'amour ne voit rien. N'affabulez pas, rapportez ce que je vous ai dit. Que je ne sois pas « celle qui ne retrouve personne quand elle rentre à la maison », vous-mêmes, ne soyez pas « ceux qui valent moins que les absents ».

Mes enfants, je voudrais vous dire ce qui me tient à cœur. Aux esprits clairvoyants tout ne peut être montré, ils le découvrent par eux-mêmes. C'est la première fois que je vois une telle allégresse.

Applaudissements et cris de joie

Ecoutez-moi bien, mes enfants, je ne dis pas que vous ne m'avez pas bien accueillie quand je vous rendais visite dans votre pays, ici aussi c'est chez vous.... Je veux vous dire que l'accueil chaleureux... , le fait d'accompagner les enfants, de les ramener ici, leur montrer la voie de la vérité, leur montrer ce qui vous tient à cœur, le fait de ne pas être venus seuls, le fait de leur avoir laissé l'occasion de dire ce qui est sur le cœur.... Pour tout cela, mes enfants, je vous souhaite d'avoir d'autres enfants !

Manifestation de joie, applaudissements et cris de joie

Lors de ma dernière visite, chers enfants, je vous ai dit que vous serez comblés de joie. Certains parmi vous ont cru qu'il fallait s'attendre à des miracles alors que nous en avons tous les jours. D'autres encore ont cru comprendre qu'un miracle tomberait du ciel ou viendrait de je ne sais où... Il n'y a pas plus prodigieux que ce que vous êtes en train de vivre. Aucun miracle n'est plus prodigieux que le rassemblement de vous tous ici-même. »

Applaudissements

VAL : « Je suis présente. »

S.V. : « Voici la joie que je vous ai promise. Moi aussi je suis contente parce que vous avez la joie sur le visage. Personne n'est assailli par le doute, personne n'est tenu à l'écart, tout le monde peut voir et entendre. Y'a-t-il plus grande joie que celle d'être accueillie dans le Temple de mon Fils.

Applaudissements et cris de joie

Val. : *Elle entonna un chant inconnu . Elle a chanté à voix basse, les mots étaient quasi inaudibles. Mais en peu de mots, c'était un cantique à la Vierge Marie.*

... Marie, Mère du Verbe, sois louée tu le mérites...

Bras qui conforte les pauvres, les malades, les laissés pour compte et les nécessiteux...

Tu es la Mère du Verbe, tend tes bras et embrasse la foule des gens,

...

Je te confie les laissés pour compte et les exilés...,

Sois louée tu le mérites, je vais te chanter chère Mère...,

Tu es la meilleure des Mères, tu es la Vierge...

Puis s'arrêtant de chanter , elle continue :

Je suis tellement contente que je ne puis t'exprimer ma joie. Mais je ne peux manquer de te remercier, Mère, de cet amour dont tu nous aimes, de cette compassion sans égal...

Oui ! Excuse-moi si je n'ai pas bien chanté parce que ton Fils m'a appris le chant deux fois seulement, je ne l'ai pas retenu. Mais puisque vous me l'avez demandé, je pense que vous allez corriger là où j'ai failli. Merci. »

S.V. : « Mes chers enfants, lorsque une Mère exprime à ses enfants son amour, c'est qu'elle est comblée de joie par sa progéniture, et comme dit un proverbe de votre langue le kinyarwanda : « une vache qui met bas un veau aveugle, elle l'accepte quand même ».

J'ouvre grands mes bras pour vous embrasser, mes enfants.

Les participants ont également tendu les bras pour embrasser la Vierge Marie. Valentine fit le tour de l'assemblée comme si elle allait embrasser les gens. En même temps il y avait des applaudissements et des cris de joie !

Mes chers enfants, en ce jour, je vous exprime mon amour maternel.

Applaudissements et cris de joie en guise de remerciements !

Je vous en supplie, quand je vous donne quelque chose, ne gaspillez pas. Lorsque je vous donne, ne restez pas oisifs. Au contraire, utilisez ce que je vous ai donné. Mes enfants, chacun a sur le cœur quelque chose à dire. Chacun parmi vous est joyeux ou triste. Mais n'oubliez pas que le Fils de Dieu est inséparable de sa Croix. N'oubliez pas que vous devez passer par le même chemin que mon Fils afin de l'aider à sauver le monde. Pourquoi l'oubliez-vous et pourquoi gardez-vous tout cela comme si vous pouviez le faire tout seuls ? »

Val. : *Silence pendant un moment et puis elle répond : « Merci. »*

S.V. : « Mes enfants, comme vous êtes tous venus m'accueillir ici aujourd'hui, d'autres en ce moment sont venus m'accueillir à un autre endroit. Et je voudrais vous dire que celui qui a l'amour ... (*mot inaudible que ce soit sur cassette audio, ou sur cassette video*) reste toujours serein parce que celui qu'il aime n'est jamais loin, l'objet de son amour l'accompagne toujours.

Vous avez d'autres compatriotes qui sont restés dans le pays. A cette heure même, je suis avec eux. »

Applaudissements et cris de joie

Val. : « Merci Mère. Tu es avec eux, dis-tu, mais tu es ici aussi !!! Comment peux-tu être avec eux ? *Elle prêta l'oreille, et elle reprit : Non. Moi j'aime toujours avoir des explications pour éviter de me tromper. Certaines personnes qui en auraient pourtant bien besoin ne demandent pas d'explication. Ils s'expliquent les choses de façon erronée. C'est pourquoi j'ai choisi de poser la question. Tu es avec eux de quelle façon ?* »

S.V. : « Mes enfants, je vous dis la vérité : celui qui est rassasié ne pense pas aux affamés. Gare à vous, ne soyez pas dispendieux, parce qu'un jour vous pourriez tendre la main et ne trouver personne pour vous aider. N'allez pas jusqu'à risquer de perdre ce qui vous maintenait en vie. Je vous en supplie, essayez. »

Val. : « Mère, tu ne m'as pas répondu ! »

S.V. : « Mes enfants, écoutez : même s'ils n'ont pas de porte-parole, même s'ils n'ont pas de messenger, j'y vais quand même pour leur donner la joie. En ce moment même, ils sont contents. Ils sont en train de m'accueillir. Mais vous, là où vous êtes, n'avez-vous pas soif ?

Vous avez soif, et vous avez de quoi vous désaltérer. Pensez donc à ceux qui ont soif et qui ne peuvent pas boire maintenant. Mais je vais les désaltérer avec mon amour maternel.

Applaudissements en guise de remerciements

Je vous ai déjà mis en garde afin de ne pas « valoir moins que les absents ». Certains ne comprennent pas ce que veut dire l'expression. C'est venir pour rien et repartir sans avoir rien appris, rien compris, et se fier aux racontars, médire ce qui a été dit, ou raconter des affabulations, sans avoir rien compris à cause d'un esprit obtus. Depuis 1982, j'ai toujours appelé « bavardage » ce genre de comportement. Je vous l'ai répété : que je ne sois pas « celle qui ne retrouve personne en rentrant chez elle ». Voici ce que veut dire l'expression : on peut laisser quelqu'un à la maison et le retrouver là, dans l'oisiveté, tout affamé sans avoir rien fait, alors qu'il y avait tout pour préparer à manger.

Je me retrouve seule lorsque vous n'utilisez pas ce que je vous ai appris, ce que je vous ai donné, lorsque ce que je vous ai dit ne vous a pas servi.

Mes enfants, je vous exhorte à continuer sur votre lancée. Donnez une grande place à Dieu dans vos cœurs, car c'est un Dieu qui ne vous abandonnera pas.

Mes enfants, beaucoup de personnes sont dans le doute, beaucoup nient ce dont ils n'ont pas été témoins. Il y en a même qui portent des jugements. Gardez-vous de juger celui que vous ne connaissez pas, parce que le jour où vous serez jugé, personne ne pourra vous défendre. Gardez-vous d'accuser, de dire ce dont vous n'avez pas été témoins. Mes enfants aimez-vous les uns les autres. Mes enfants, je ne déteste pas le pécheur, mais je déteste le péché. Quand celui qui est en faute se corrige et demande pardon, eh bien il est pardonné. Cela fait de la peine d'entendre quelqu'un faire porter par autrui la responsabilité de ses erreurs. Je vous en supplie, si vous êtes en faute, il faut le reconnaître et demander pardon. N'attendez pas deux jours puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure. C'est pourquoi on vous demande d'être toujours prêts. »

Val. : « Je suis présente! »

S.V. : « Mes enfants, priez sans hypocrisie. Respectez-vous les uns les autres. La vraie prière c'est celle qui s'accompagne des actes, la vraie prière c'est celle qui vient du cœur, ce n'est pas la prière que nous récitons dans les mots. »

Val : *elle entonne le chant suivant :*

*Vous verrez des miracles, ceux qui soignent en mon nom,
les faux prophètes,
Vous ne saurez pas distinguer le vrai et le faux,
parce que je vous aurai dit...
(elle répète) vous ne m'aurez pas cru...
(elle a encore répété) Il y aura des miracles,
ceux qui soignent en mon nom, les faux prophètes
Vous ne saurez pas ce.... Vous ne saurez pas distinguer ce...
Elle a ensuite dit à son interlocutrice : je ne lis pas très bien.
Elle a ensuite chanté ceci :*
*Vous ne saurez pas distinguer le vrai et le faux,
parce que je vous aurais quémandé, et vous aurez refusé,
je vous aurais donné et vous n'aurez pas accepté.
Enfants d'Eve et d'Adam, vos péchés vous ont été remis le jour où je
suis mort pour vous. Faites un examen de conscience et reprenez-
vous.*

Elle a arrêté de chanter et repris la conversation :

Je me souviens que je l'ai apprise en 1985, lorsque votre Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ est venu chez nous au Rwanda.

Valentine s'est frottée les yeux et dit : je ne le lis pas très bien. »

S.V. : « Mes enfants, il n'y a pas de plus grand bonheur que de voir les handicapés marcher, les malades guérir, il n'y a pas de peine plus dure que de voir des malades qui ne se font pas soigner. Ecoutez-moi bien : être malade n'est pas seulement souffrir dans son corps. On peut souffrir aussi dans son cœur. C'est pénible de s'entêter dans nos certitudes et penser que c'est la seule vérité.

Mes enfants, j'ai été ravie de vous entendre tout à l'heure demander pardon et vous embrasser ensuite. Cela m'a réjoui même si vous ne me voyiez pas. »

Val : « Et pourquoi donc n'es-tu pas venue ? *Elle a continué ainsi :* Non, moi je pose toutes les questions. »

S.V. : »Mes enfants, levez-vous encore une fois. Je vais vous donner l'amour maternel, je vais vous embrasser comme une mère qui retrouve ses enfants, ses petits enfants. C'est une salutation qui vient du cœur que vous allez transmettre à d'autres dans le respect du Seigneur. »

Val. : *Elle chantait cette chanson tendant ses bras :*

Tu as été conçue sans péché, dès lors Dieu t'a aimée et glorifiée.

*Ref : Voici la plus belle des filles, voici l'exemple de toutes les mères,
Voici l'étoile qui nous guide, c'est Marie, la préférée de Dieu. »*

S.V. : « Je vous donne le courage, la piété et le respect du Seigneur.

(Applaudissements)

Mes enfants, que chacun embrasse son voisin en lui disant : « Nous sommes des enfants de Dieu »... Je me réjouis lorsque les enfants peuvent se rencontrer et être joyeux, je me réjouis lorsque vous pouvez vous rencontrer et vous donner la paix du Christ les uns les autres, mais cela doit venir du cœur. Comme vous venez de le faire à l'instant. Mes enfants, il faut savoir donner le pardon comme vous mêmes vous le recevez, ne pardonnez pas à moitié. Ne craignez pas de dire le nom de celui que vous aimez. Quand vous aimez une Mère, il faut le dire, chanter pour elle, la bercer, et vous faire bercer par elle à votre tour. C'est cela le grand amour entre une mère et son enfant. »

Val : « Oui ! »

S.V. : « Ecoutez-moi bien, mes enfants, ne rapportez pas ce que je n'ai pas dit. Je ne demande pas de dire le nom de celui que l'on aime en faisant allusion à autre chose, jeunes gens. Je parle de l'amour que l'on porte à sa Mère, la Vierge Marie. Il ne faut pas avoir peur de dire son nom en public parce qu'on est en compagnie de gens qui ne croient pas en elle. Il ne faut pas avoir honte de l'appeler au secours, de lui dire ce qui te chagrine. Cela me fait de la peine de voir quelqu'un avoir peur de dire l'objet de son amour, éviter de faire le signe de croix pour ne pas être reconnu. Moi n'ai je pas honte de venir devant vous. »

Val. : « Mère donne-nous des forces pour chasser notre peur. C'est surtout à cause de notre faiblesse. Nous te supplions parce que tu nous connais mieux que nous nous connaissons, viens nous voir, aide nous. Nous le voulons tous mais la faiblesse humaine nous empêche de te dire notre vérité. »

S.V. : « Mes enfants, beaucoup d'entre vous, dans le doute, se disent : « Cette Mère qui ne peut pas nous aider à rentrer chez nous, qu'est ce qu'elle vient faire ? Est-ce une vraie maman ? » Je ne peux pas vous en vouloir. Quand tu ne sais pas ce que tu fais, tu médis celui dont tu parles.

Mes enfants, comme je vous l'ai déjà dit, moi aussi je suis d'accord pour dire que tout enfant bon ou mauvais est le fruit de ses parents. Mes enfants, je n'ai pas peur des choses éphémères de ce monde. Pas plus que je ne peux être troublée au point de haïr mes ennemis. Je les aime d'autant plus, parce que je veux qu'ils reviennent vers moi. L'essentiel c'est le cœur. Le corps n'est rien. Ainsi donc je ne vous le cache pas : lorsque une personne se fait humble et me demande pardon, même s'il le dit sans y réfléchir, je lui pardonne.

Val : *Silence, puis elle répond* : « Je suis présente ! »

S.V. : « Ça fait du chagrin d'entendre un soi-disant chrétien médire quelqu'un qu'il ne connaît pas, qu'il n'a pas encore vu ! »

Val. : « Mère, tu n'épargnerais personne avec ça ! Mais tu le sais bien que c'est à cause de notre faiblesse, et cela existera toujours parce que nous sommes sans arrêt dans le péché. Nous essayons de le dissimuler pour te montrer que nous sommes sur la voie de la vérité. Je te supplie, oublie toutes les insultes que nous proférons à ton endroit, oublie toute la souffrance, va visiter ceux qui disent du mal de toi en ce moment même, montre-leur que tu es une Mère inégalable, une Mère au dessus de toutes celles qui nous ont donné le jour, montre-leur que tu es la Mère du Verbe. »

Elle a entonné un chant, et elle a dansé :

Ref : Avant la création des monts et vallées, Dieu t'avait conçue dans son projet.

1. *Lumière descendant de Joachim, Ô reine de toutes les beautés,
Reine de David, tu es la Reine des Reines*

Ref : Avant la création des monts et vallées, Dieu t'avait conçue dans son projet

Valentine a arrêté son pas de danse en disant : Maman je ne peux pas danser comme vous ! Nous, nous dansons avec beaucoup de vigueur, tandis que vous, vous dansez très doucement.

Les gens vont dire que je danse seule comme une folle !

Après un moment de silence, elle reprend la conversation.

Je ne sais pas ce que c'est une « fille de cœur » (réservée NDT)... Je constate que c'est compliqué.

Elle a de nouveau chanté en dansant très doucement en faisant mine d'imiter sa compagne...

Avant la création des monts et vallées, Dieu t'avait conçue dans son projet.

Elle s'est arrêtée et elle a observé...

*Lumière descendant de Joachim, ô Reine de toutes les beautés,
Reine de David, tu es la Reine des Reines.*

Ref. : Avant la création des monts et vallées...

*Je t'ornerai de perles et de coquillages dignes de la Mère de Dieu,
Celle que Dieu a choisie et glorifiée.*

Ref. : Avant la création des monts et vallées, ...

Mais ça, on ne sait pas, *dit-elle. Elle interroge son interlocuteur* Ils ne peuvent pas savoir ! Ils ne savent pas danser ça. Même si l'on chantait pour eux, ils ne danseraient pas. Les gens que j'ai laissés là où nous étions étaient très nombreux ! J'étais presque gênée. Si je dansais comme tu danses-là, ils s'en moqueraient !

Comme ça ! Nous, nous dansons comme ça (*elle a montré un pas rapide à la Vierge Marie*).

Non, c'est parce que nous sommes jeunes et nous avons beaucoup de forces... Quand je serai seule, je danserai avec douceur...

Est-ce que tu sais que j'ai des enfants en bas-âge, on dirait que je suis folle !!! »

S.V. « Mes enfants, je voulais vous montrer que je suis contente aujourd'hui. » *Applaudissements et cris de joie*

Val. : *Elle a entonné un chant mais elle n'a pas dansé, elle a observé :*

R. : *Irréprochables de Marie n'avez aucun chagrin, nous finirons par la rejoindre.*

Nous la verrons dans sa lumière, nous serons parmi ses élus sans aucun chagrin.

Priez beaucoup sans relâche, dansez pour la Mère de Dieu, Mère du Verbe.

Elle a une sollicitude sans égale, nous finirons par la rejoindre.

Valentine a commencé à danser en imitant apparemment quelqu'un qui dansait en même temps.

R. : *Irréprochables de Marie n'avez aucun chagrin, nous finirons par la rejoindre*

Nous la verrons dans sa lumière, nous serons parmi ses élus sans

aucun chagrin.

Elle s'arrêta de chanter et posa la question :

Maman pourquoi chantes-tu à voix basse ? Si les gens de chez nous pouvaient t'entendre, ils en mourraient de rire ! Mais je ne le dirais pas, sois tranquille.

Il y en a qui ne savent pas que tu sais chanter ? Ils ne savent pas que c'est toi qui nous enseignes les chansons. »

L'assemblée a entendu une voix qui chantait avec Valentine.

S.V. : « Mes enfants, mon Fils vous a donné son corps pour vous montrer son amour. Et vous vous en êtes moqué. Vous ne l'avez pas pris comme la Vérité. Mais heureux celui qui est rassasié et qui s'est désaltéré jusqu'à plus soif. Je vous ai donné de l'huile parfumée pour l'onction des malades surtout pour guérir les mauvais esprits. Ce que vous oubliez, c'est que j'ai donné à ma servante qui est devant vous, le pouvoir d'exorciser les démons. Ceux qui le désirent et y croient guérissent. Mais il y en a qui nient ce qu'ils n'ont même pas vu. Mes enfants, avant de guérir il faut espérer et croire que ce qui se fait sur vous est la vérité. Quand vous ne croyez pas, vous ne guérissez pas non plus. »

Val. : « Mais Maman, crois-tu que c'est facile ? Il faut marcher toute la journée, lutter contre les mauvais esprits, se faire tabasser, bref la liste est longue. Parfois l'on est forcé d'accepter le mensonge alors que l'on veut dire la vérité. La fois dernière je t'ai suppliée de me relever de cette mission, mais tu refuses. Prier pour les malades ça je l'accepte de tout mon cœur. Mais, je ne veux pas voir dans le cœur des gens, ça me fait de la peine. C'est vraiment pénible. Il y en a même qui veulent me mettre à l'épreuve pour voir si c'est vrai. J'opte alors pour le silence. C'est énorme et tu sais que nous les Rwandais, comme tous tes enfants de la terre, nous ne disons pas la vérité. Nous craignons de dire la vérité pour éviter les moqueries et nous nous mettons à mentir, à nous mentir les uns les autres. C'est pourquoi c'est pénible. »

S.V.: « Je vous ai déjà parlé de la jeunesse, et certains l'ont mal pris. Néanmoins, je ne vous ai pas menti. J'ai aussi dit que je ne déteste pas les pécheurs mais que je déteste le péché. Quand vous vous repentez, vous recevez le pardon. Mais il est incroyable de se laisser lier par le péché et en rajouter sans chercher le repentir. Ce comportement ne se trouve pas exclusivement chez les jeunes, il existe aussi dans les couples... Que chacun ait confiance en son compagnon, le respecte comme il l'a promis lorsqu'il lui a dit : « ...que tu sois en bonne santé ou malade, jusqu'à la mort ». Pourquoi abandonnez-vous en cours de route sans finir ce que vous avez promis ? Pourquoi n'êtes-vous pas indulgents les uns envers les autres? Excusez-vous les uns les autres je vous en supplie.

Je souhaite que la jeunesse suive la voie de Dieu. Avec la grâce de Dieu tout est possible à l'homme. La jeunesse doit s'atteler à la prière. Vous êtes parti de votre pays, mais vous avez oublié aussi que personne ne peut quitter son pays définitivement. Vous êtes venus avec vos parents, vous les chagrinez beaucoup. Aidez-les dans les prières, priez ensemble en famille. Ne vous fiez pas au snobisme. Prenez garde à ne pas assimiler la culture plus que les autochtones ! Mes enfants, l'imitation servile d'autrui est pénible. Il y a quelques temps, je vous ai parlé en parabole : « l'homme qui se croyait malin a couru derrière ce qu'il ne pouvait attraper, il s'est caché de ceux qui le voyaient, et s'est finalement découvert à ce qui lui était inutile ». Ne suivez pas cet exemple-là je vous en prie. Cherchez Dieu, parce que c'est Dieu qui donne la paix du cœur. C'est Dieu qui donne tout. Ne vous

plaignez pas lorsque vous rencontrez des difficultés, mais dites : « Dieu, nous l'acceptons, pardonne-nous ». Mes enfants, vous avez eu de la chance et vous en avez toujours. Ne vous en privez pas. »

Val : « Qu'est ce que cela veut dire ?...

Elle s'est agenouillée et a continué le dialogue

Mais Maman, chacun réfléchit pour soi, je fais de même aussi !!!

Elle a prêté l'oreille et elle a dit :

Non, c'est parce que je l'ai entendu et certains m'ont posé des questions. Ils m'ont demandé pourquoi lorsque je suis en train de vous parler je clignotte des yeux ou pourquoi j'ai des larmes aux yeux. Je leur ai dit que je n'en savais rien.

S.V. « Il faut leur répondre qu'un enfant est toujours serein lorsqu'il parle à sa mère, parce qu'il sait qu'il n'est pas fautif. Ils se parlent avec la tendresse qui caractérise la relation mère-enfant. »

Val. : « Est-ce que cette réponse correspond à la question ? »

S.V. : « Vous, lorsque vous parlez à vos parents, vous perdez votre sérénité de sorte que vous ne puissiez plus ni parler ni respirer ? Votre mère perd-elle sa sérénité?

Val. : « Merci. »

S.V. : « Mes enfants, que chacun sente qu'il est avec sa Mère et dise ce qu'il a sur le cœur. Que chacun dise ce qu'il n'a pas pu dire à haute voix. Que le malade espère la guérison, que les affamés soient rassasiés, que ceux qui ont soif se désaltèrent, que vous sentiez, en définitive, que je ne vous ai rien refusé ! »

Val. : « Maman, beaucoup de personnes m'ont confié des messages pour toi, les gens de tous les milieux : ceux qui sont malades, ceux qui ont des difficultés, ceux qui ont des problèmes dans les familles avec leurs enfants, les enfants qui ont des problèmes avec leurs parents. Nous te supplions Mère, écoute notre prière. Il y en a même qui t'ont écrit. Rends-leur visite, et réponds-leur. »

Valentine s'est entretenue avec la Vierge-Marie à voix basse, et à la fin elle a dit à haute voix :

« Penses-tu que je puisse retourner au Rwanda dans cet instant, pour voir ceux qui sont à Kibeho et en revenir ? Les personnes que j'ai laissées chez nous seraient parties avant que je ne revienne... Mais vous ne partez pas tout de suite. Parce que vous n'êtes ici que depuis deux minutes seulement... Je l'accepte ! »

Valentine s'est immédiatement mise à genoux et s'est inclinée. Elle est restée dans cette position, à la fin elle a ouvert les yeux et elle a poussé un soupir.

« Merci maman !

Ça me rappelle les jours que j'ai passés avec toi en visitant les âmes du purgatoire et celles de l'enfer, comme elles brûlent. Merci de m'avoir montré les gens qui sont venues t'accueillir en communion avec ceux d'ici même.

Il y a beaucoup de personnes qui me donnent des messages et qui me disent ensuite que je n'ai pas parlé d'eux. Parfois je ne sais pas quoi leur répondre, et leur dis que vous ne m'avez pas posé de question à ce propos ou que vous ne m'avez pas donné l'occasion de vous en parler. »

S.V. : « Mes enfants, je capte vos messages au moment même ou vous les lui confiez. Ce n'est pas parce que je ne les reprends pas textuellement que je n'ai pas compris. Il y en a qui souffrent beaucoup, mais chacun souffre selon le poids de sa peine. Il y en a qui subissent des épreuves propres à la nature humaine. Mais n'ayez pas peur, Dieu est grand, c'est lui qui donne tout. C'est Dieu qui a vaincu Satan parce que celui-ci n'a pas plus de force. Il y en a qui se plaignent de ne pas avoir d'enfants à qui donner des commissions. Mes enfants, cela ne doit pas être prétexte pour céder au désespoir, au divorce... Au contraire, cela doit être un motif pour revigorer le cœur et cheminer avec moi. L'heure finira par arriver mais lorsque tu abandonnes en chemin, rien ne peut advenir. »

Val. : « Qu'est-ce que cela veut dire ? »

S.V. : « Nous devons accepter tout ce que l'on nous donne. »

Val. : « Mère il faut nous pardonner, nous sommes des hommes, essayez de nous comprendre, sauvez-nous. »

S.V. : « Mes enfants, personne ne peut fuir sa demeure, s'installer ailleurs et penser que c'est là qu'il retrouvera la paix. Ce que vous fuyez reste avec vous. »

Val. : « Qu'est ce que cela veut dire ? *Elle prêta l'oreille, et reprit en disant : Merci* »

S.V. : « Je reçois tous les messages même ceux que vous avez sur le cœur, je les vois. Priez et demandez la réponse. Vous l'aurez dans vos cœurs, dans vos actions. Et que celui qui lui qui l'aura de façon manifeste n'oublie pas de prier pour dire merci à Dieu. Ne craignez pas de dire le bien que vous avez vu et chassez la médisance.

BENEDICTION : Valentine tend les bras et récite les prières qu'elle a l'habitude de réciter avant de bénir la foule . Après s'être inclinée devant le tabernacle, elle se tient devant les quatre coins cardinaux de l'église.

- Bonne Mère, cette bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, courage, patience et humilité. Fais-moi comprendre que je ne suis rien devant les hommes, que je suis votre instrument et celui de tous les habitants de la terre. Donne-moi la grâce de la donner dans le respect du Seigneur. Que Dieu soit loué dans le ciel et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Elle se signe.

- Bonne Mère, la bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, courage, patience et humilité. Fais-moi comprendre que je ne suis rien devant les hommes, que je suis votre instrument et celui de tous les habitants de la terre. Donne-moi la grâce de la donner dans le respect du Seigneur. Que Dieu soit loué dans le ciel et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Elle se signe.

- Bonne Mère, la bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, courage et humilité. Fais-moi comprendre que je ne suis rien devant les hommes, que je suis votre instrument et celui de tous les habitants de la terre. Donne-moi la grâce de la donner dans le respect du Seigneur. Que Dieu soit loué dans le ciel et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Elle se signe.

- Bonne Mère, la bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, courage, patience et humilité. Fais-moi comprendre que je ne suis rien devant les hommes, que je suis votre instrument et celui de tous les habitants de la terre. Donne-moi la grâce de la donner dans le respect du Seigneur. Que Dieu soit loué dans le ciel et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Elle se signe et se dirige ensuite vers l'endroit où sont entreposées des bouteilles d'eau apportées par l'assemblée. Elle prend une de ces bouteilles, regarde son interlocutrice et dit ceci :

Val. : « J'en boirai un petit peu parce que j'ai soif. Le volume de travail qu'il y a chez vous est fatiguant et il donne soif. »

Elle se signe et boit une gorgée. Elle referme la bouteille ensuite. Elle a quelque difficultés à la remettre à sa place parce que le fil attaché à la bouteille s'est emmêlé avec son chapelet. Quand elle les a démelé enfin, elle dit ceci :

« Rien n'est facile chez vous ! »

Elle prend une autre bouteille et commence à asperger l'assemblée. Elle a aspergé une petite partie de l'assemblée et elle a remis la bouteille à sa place. Elle a mis le chapelet autour de son cou, elle a pris une plus grosse bouteille, elle a commencé à asperger l'assemblée avec beaucoup de force.

Lorsqu'elle a commencé à se déplacer à travers l'assemblée, elle a piétiné sans les voir des enfants qui étaient assis à l'endroit de son passage, et elle dit à la Vierge Marie :

« Pardon, je viens d'abimer vos fleurs »

En suivant d'un regard rapide son interlocutrice et sous la conduite de celle-ci, Valentine a fait le tour de l'assemblée en faisant des aspersion d'eau. Tantôt elle donnait à boire, tantôt elle lavait ou massait les malades.

Elle s'est adressée personnellement à certaines personnes en leur confiant des messages particuliers. Ce qui fut manifeste, c'est que les enfants et beaucoup d'entre les jeunes ont reçu des aspersion de façon particulière ! :

Message donné à Hildegarde : « Mon enfant, n'aie pas peur je suis toujours avec toi ».

Message donné à l'abbé Jean Baptiste : « Mon enfant dis la vérité sur tout ce que tu sais sans en rajouter sans en diminuer et je suis avec toi »

Quand elle a eu fini, elle est revenue devant l'assemblée et elle a dit :

Val. : « J'en ai fini avec les fleurs de chez vous... Non... Elle poussa un soupir. Il faut marcher,

ça fatigue vite. Parce que vos champs sont très vastes... Les fleurs que vous m'avez montrées je les ai arrosées, mais je suis fatiguée, et j'ai soif. ...Nulle part... Y'a-t-il un endroit que je n'ai pas arrosé ? »

Elle est retournée dans l'assemblée, pour arroser là où elle n'était pas passée. Quand elle est revenue, elle a dit :

« Toutes les fleurs je les ai arrosées comme vous l'avez voulu. Comme vous me l'avez montré, je n'en ai pas oubliées. Vous avez beaucoup de fleurs il faudra les réduire. *Clameur dans l'assemblée.* Vous aimez les fleurs parce que elles vous plaisent. Moi aussi j'aime les fleurs même s'elles me donnent beaucoup de travail. Chez nous, nous plantons de petits jardins. Non, je n'en ai pas oublié... *Valentine est retournée faire boire deux personnes : Rosalie et Christine. Quand elle est revenue, elle a dit :* « je suis fatiguée ! Normalement lorsqu'un enfant accomplit une corvée, il est récompensé. Quand on ne lui donne pas à manger, on lui donne à boire. Je boirai un tout petit peu. »

Elle dit : « Merci. »

Valentine a saisi une bouteille, en a pris une gorgée d'eau. Elle en a encore pris puis elle a dit :

« Maintenant vous pouvez m'envoyer où vous voulez. Mais vos fleurs sont vraiment nombreuses. Les nôtres ne sont pas aussi nombreuses. Mais beaucoup de gens m'ont confié des messages pour vous. »

S.V. : « Mes enfants, j'ai beaucoup de travail. Je ne voudrais pas être « celle qui se retrouve seule quand elle revient », vous même ne soyez pas « ceux qui valent moins que les absents ». J'espère que vous allez réfléchir sur ce que je vous ai dit et que vous allez utiliser ce que vous avez. Priez sans hypocrisie, aimez-vous les uns les autres comme vous avez été aimés, pardonnez-vous les uns les autres, demandez-vous pardon les uns les autres. Il y en a qui ne croient pas aux messages ou à la prière, ils n'en connaissent pas l'utilité. »

Val. : « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit
Notre Père qui es aux cieux... »

S.V. : « Mes enfants, ne pensez pas que celui qui n'a pas bu de cette eau est en manque de ma bonté. Vous tous vous êtes égaux. »

Val. : *Elle a entonné un chant :*

Viens dans mon cœur, viens dans mon cœur, Mère. Ma chère Mère, viens dans mon cœur.

Elle a continué en récitant l'Ave Maria deux fois.

S.V. : « Mes enfants, aujourd'hui, je me réjouis d'avoir vu les tout petits, je me suis réjoui de voir les enfants et leurs grands-parents. Cette journée est celle de la jeunesse. Chers enfants, vous m'avez réjoui. Continuez de l'avant et désormais, soyez contents d'accueillir votre Mère bien aimée. Ne relâchez pas mes chers enfants. »

Val. : *Elle a entonné un chant*

Puisque je t'ai, je possède tout.

Puisque je t'ai, j'ai la paix.

Puisque je t'ai, j'ai l'amour, Marie.

*Mais je ne suis qu'un un petit enfant,
Et tout enfant a des faiblesses.
Donne-moi la force nécessaire pour être à ton service,
Marie.*

*R....
Mère du Verbe je me donne à toi,
tout ce que je possède est à toi, je te le confie, Marie
R :...*

Valentine a continué par la prière suivante :
Gloire à Dieu le Père...

S.V. : « Mes chers enfants, je vous souhaite bon voyage. Que ceux qui vont rencontrer des difficultés les supportent, mais il n'y en aura pas, je serai avec vous, je suis avec vous pour toujours, si vous demandez mon aide, je serai à vos côtés. N'ayez pas peur...

Val. : « Gloire au Père, ... (4x)

Dieu qui donne de la valeur à toute chose pour ceux qui t'aiment, mets dans nos cœurs l'amour pour que les convictions que tu nous donnes ne changent pas. Nous le demandons au nom de Jésus-Christ notre Seigneur, amen.

Seigneur Jésus, nous sommes dans tes mains, si tu nous lâches nous allons tomber.

Au revoir Maman ! »

Valentine est tombée face contre terre. Elle s'est réveillée après un moment.

Script réalisé par : Immaculée Nyiransabimana et Candide Ntaramuka
Preneurs de son : Schola Uwizeye et Françoise Bonduelle
Traduction : Eugène Shimamungu – Côme Rwabuzisoni.

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 2005 à Bruxelles (Belgique).

En cette année 2005, la date du 15 mai a coïncidé avec la fête de la Pentecôte.

A 11 heures, une messe solennelle précédée du chapelet habituel et de la veillée des jeunes de 8 à 22 ans a été célébrée en l'église Saint - Roch par 6 prêtres d'origines diverses.

Tels les apôtres réunis dans le Cénacle autour de Marie, l'assemblée a fait monter vers le ciel ses acclamations et ses supplications en plusieurs langues.

Au moment de la distribution de l'Eucharistie, un événement inhabituel s'est produit devant le père Norman, missionnaire pallotin en formation à la maison des franciscains à Woluwé. .

Voici le récit du père Norman recueilli le lendemain de la date du 15 mai 2005, en présence du frère Amoussou, responsable de formation dans la maison des franciscains de Woluwé et du père Albin qui se préparait à aller au Rwanda comme missionnaire :

"Une dame s'est avancée et s'est mise à genoux à quelques mètres de moi. J'ai voulu déposer l'Eucharistie sur sa langue, mais elle n'ouvrait pas la bouche... J'ai alors déposé sur sa bouche et j'ai continué à distribuer l'eucharistie.

Quand je me suis retourné, l'eucharistie était toujours collée à sa bouche et j'ai cru que la personne ne voulait plus communier pour des raisons qui seraient personnelles. J'ai alors repris l'eucharistie et je l'ai consommée moi-même. Mais la dame restait agenouillée au même endroit.

J'ai continué la distribution de l'eucharistie et après quelques moments, j'ai vu que la dame relevait la tête. J'ai cru qu'elle s'était ravisée et je me suis présenté devant elle pour lui donner l'eucharistie. C'est à ce moment que j'ai vu qu'elle avait déjà une Eucharistie sur sa langue ! Je suis resté perplexe, ne sachant ce que je devais faire... Finalement je ne lui ai pas donné d'eucharistie du tout. C'est après la messe qu'on m'a dit que cette dame s'appelait Valentine car je ne la connaissais pas. J'ai bien sûr assisté à l'apparition qui a suivi la messe et j'ai entendu que son interlocuteur supposé disait que Valentine avait reçu la communion de Jésus lui-même".

Le père Norman est actuellement missionnaire en République Centrafricaine.

Valentine a chanté et dansé le chant de sortie avec les jeunes de la chorale. A 12 heures et quelques minutes, elle s'est avancée vers l'autel et elle s'est mise à genoux pour prier en silence. Tout à coup, elle fut tirée de sa prière par une force inhabituelle et fit un tour de 180° pour parler face au public.

Dialogue de Valentine Nyiramukiza et la Vierge Marie:

Les apparitions ont débuté par ce chant de salutation à la Vierge connu au Rwanda sous le titre de « Turakuramutsa, Mubyeyi w'Imana »

*Nous te saluons, Mère de Dieu,
Vierge Marie, intercède pour nous(2x)*

Guéris les pécheurs afin qu'ils connaissent Dieu,

préserve-nous du mal et donne-nous tes bienfaits.

Val : « Me voici, Mère, je suis ton instrument. Dis ce que tu veux me dire, ta servante écoute. »

S.V. : « Mes enfants, je vous dis bonjour... Bonne fête. »

Applaudissements et cris de joie du public.

S.V. : « Merci pour la chaleur avec laquelle vous êtes venus m'accueillir. Mes enfants, en cet instant, je vais demander à chacun de vous de se tourner vers son voisin, qu'il lui soit familier ou pas, et que chacun sache que vous êtes tous mes enfants. Je vous demanderai ensuite de vous embrasser et de vous souhaiter la paix du Christ...

Merci.

Mes enfants, on ne peut avoir peur et rester tranquille. Je vous en supplie, n'ayez pas peur, ayez le cœur en paix. Que chacun, en intimité avec son Dieu, exprime ce qui lui tient à cœur. Je suis ici afin que vous me disiez ce que vous désirez.

Ouvrez vos mains ainsi que vos cœurs afin que je vous pardonne et afin que je vous donne ma bénédiction.

Faites attention pour éviter toute confusion : le fait de vous donner mon pardon ne vous dispense pas d'aller vous repentir. Il en va de même comme un parent qui donne pardon à son enfant : celui-ci doit savoir qu'il doit tout de même demander ce pardon.

Mes enfants, ne venez pas à la recherche des miracles, alors que vous les vivez tous les jours. Remerciez Dieu chaque fois que vous vous réveillez le matin en paix.

N'ayez pas peur de venir vers moi car je suis une mère de grande miséricorde. Je suis une mère toujours en attente de ses enfants pour les accueillir.

Mes enfants, faites toujours une prière d'unité, venant du fond du cœur et inspiré par l'amour. Mettez-vous ensemble, récoltez ensemble car celui à qui vous vous adressez est une et une seule personne : que ce soit Moi, votre Mère qui vous aime beaucoup, que ce soit mon Fils. Nous sommes un et nous ne nous quittons jamais. »

Val. : *répondant à une phrase que nous n'avons pas entendue*
« Non de cette façon, je n'y arriverai pas non plus. »

Ensuite elle dit ceci en souriant : « Je ne peux pas chanter sur ce ton ». :

Elle chante ensuite le chant suivant avec une voix triste :

*Le traître qui a conduit à la mort, c'est Judas,
Il a trahi l'enfant de Dieu et il l'a vendu.*

*R. Il a beaucoup souffert, l'enfant de Dieu
Je pleure abondamment quand je tourne
mon regard vers le Ciel.*

*Ils l'ont tué de mort ignoble,
alors qu'il était enfant de Dieu
Ils l'ont tué de mort ignoble en se moquant de lui,
Ils l'ont tué de mort ignoble en lui crachant au visage.*

R.

Voyants les méfaits qu'il venait de commettre, Judas s'est pendu.

R.

S.V. : « Mes enfants, je vous ai dit que je suis venue vous rendre visite dans votre pays, le Rwanda. Je vous ai expliqué à maintes reprises, jusqu'à utiliser des métaphores, jusqu'à faire passer mes messages à travers les chants...

Prenez garde, mes enfants, ne baissez pas les bras lorsque vous tombez. L'homme a ses faiblesses liées justement à sa nature humaine, mais il doit se ressaisir en se disant ceci : « Il y a quelqu'un que je ne vois pas mais qui intercède pour moi. »

Ne vous complaisez pas dans le péché lorsque vous tombez dedans, demandez pardon.

Mes enfants, ne vous adonnez pas à la médisance ou à la calomnie car... il est difficile de rectifier ou de supprimer ce qui a été déjà diffusé.

Mes enfants, ne soyez pas découragés par les racontars ou tout autre chose qui vous tombe dessus, au contraire trouvez y la force car, de cette façon, vous empruntez le chemin du Très Haut, mon Fils Jésus-Christ que s'est donné pour vous.

Mes enfants, soyez fiers de dire le bien que quelqu'un a fait car ce bien porte des fruits, tandis que le mal détruit, il ne construit pas. En le répétant, on est pareil à celui qui a commis ce méfait. »

Val. : « Au fait, qu'est ce que cela veut dire ? »

S.V. : « Je veux dire par là que le mal se met toujours en exergue, pendant que nous taisons le bien et le rendons invisible alors que je suis venue pour cela, pour vous guider. Car si vous fermez le passage, personne n'entrera, si vous fermez la porte et que l'on frappe vous n'entrerez pas car vos oreilles seront fermées. »

Val. : « Moi non plus, je ne comprends pas très bien. »

S.V. : « Je veux vous dire par là qu'une seule bonne action peut venir à bout de nombreux méfaits. Je vous en supplie, mes enfants, efforcez-vous à combattre le mal, faites entrer le bien dans vos cœurs car le moment est venu pour que vous compreniez réellement. »

Val. : *Elle répond à un appel* : « Oui, me voici....

J'essaie, mais ce n'est pas facile. Et je pense que je ne suis pas la seule dans le cas, beaucoup de gens rencontrent des difficultés qu'ils supportent difficilement à cause de la faiblesse humaine.

Après un moment de silence :

J'essaie, mais ce n'est pas facile... Maman, vous m'envoyez à un peu partout afin de prier pour des gens possédés par les démons. Certains viennent chez moi à la maison, d'autres, je vais les voir chez eux. Ce n'est vraiment pas facile de ... enfin..., je ne sais pas comment te l'expliquer...

Non, je ne m'en plains pas, mais cela demande beaucoup d'énergie et la nature humaine a beaucoup de limites de ce côté-là. Il y a beaucoup de choses sur terre, moi je préfère de loin rester ici avec vous...

En fait, Maman, vous me confiez des missions...je fais ce que vous me dites de faire mais lorsque je prie pour quelqu'un sans espérance ou sans foi, il ne peut pas guérir.

Lui, il croit que chaque fois que je prie pour lui, il doit guérir. Lorsqu'il ne guérit pas, il me prend pour un charlatan, un menteur. Et le lendemain, je me présente pour soigner quelqu'un qui me prend déjà pour un menteur. Avant de m'envoyer, pourquoi ne lui donnez-vous pas assez de foi pour qu'il puisse guérir, afin que Satan soit vaincu à jamais ?

Je sens que je ne peux pas bien l'expliquer, car c'est un vrai fardeau pour moi...

Oui, je le fais...et je sais que vous m'aidez. Vous voyez vous-même que cela a été possible. Mais, il subsiste dans nos cœurs beaucoup de barrières, il subsiste encore des signes d'insuffisance d'amour, de discernement. Même le bien que nous faisons est mal interprété. Et c'est là que ce n'est pas facile. Je pense que, sans trop m'étendre sur la question, vous connaissez le problème.

Non, ce n'est pas là la raison... Je ne m'en plains pas non plus, j'irai partout où vous m'enverrez. Même maintenant si vous me demandiez d'aller où vous voulez, je partirais sans problème. Ici, je ne vois toujours pas ce qu'il faut faire...

Au fait, Maman, tu es venue nous rendre visite au Rwanda, et le Rwanda est toujours là, pourquoi ne me dis-tu pas de rentrer ? Il a, au Rwanda, beaucoup de personnes qui t'aiment. Je te demanderais d'aller les voir à Kibeho, là où ils sont partis à ta rencontre sans te voir. Nous ici, nous venons t'accueillir en te voyant, mais nos cœurs sont fermés, nos cœurs n'ont pas d'amour, ils ne sont remplis que de calomnie. Par contre, ceux qui font le trajet à pied savent pourquoi ils se déplacent. Ici, nous venons en voiture. Ce n'est pas la raison, mais ce n'est pas facile... Nous sommes à l'étranger, nous ne sommes plus au Rwanda et chaque personne a changé. Même les gens que tu connaissais t'ignorent. Celui qui devait te donner un conseil, c'est celui-là même qui te calomnie et il revient te mentir. Au Rwanda, d'après ce que j'en sais à l'époque, nous nous prodiguions des conseils, nous nous entraïdions....

Je n'ai pas de mots pour te l'expliquer car c'est très lourd pour moi...Et si vous voulez, retirez-moi cette capacité que vous m'avez donnée de voir ce que les gens pensent, leurs mensonges... Il est très lourd pour moi d'entendre quelqu'un me raconter des mensonges ou de l'écouter sachant qu'il raconte sur moi des histoires inventées. Si j'ignorais ce que la personne pense de moi, ce serait plus bénéfique pour mon esprit car je ne serais pas au courant de ses mensonges. Même quand je vais prier pour quelqu'un, il arrive que la personne mente sur sa maladie. Il arrive qu'il me dise qu'il est possédé par les démons, alors qu'il va consulter les sorciers ou alors qu'il a tout à fait autre chose. Moi, je ne trouve pas comment lui dire qu'il est entrain de me mentir, sauf au prix de mille efforts. J'en sors avec des injures du genre que je fais le charlatan car je lui dis la vérité que je vois en lui.

Mais, en fait, nous souffrons de plusieurs maux : nous avons déjà une langue malade car nous mentons. Puisque tu nous as rendu visite chez nous et puisque tu as continué à nous suivre dans notre lieu d'exil, je t'en prie, soigne d'abord notre langue. Fais que nous sachions que ce qui ne nous fait pas plaisir ne fait pas non plus plaisir à notre prochain. Car, au lieu d'écouter la vérité, nous attachons de l'importance aux mensonges. Et le plus souvent, nous fréquentons les milieux des religieux et leur montrons le beau côté que nous n'avons pas en réalité. Nous allons vers les enfants pour montrer ce beau côté que nous n'avons pas. Et ainsi de suite vers d'autres personnes encore...Nous avons peur de nous faire soigner. Vraiment, je t'en supplie, aujourd'hui commences par nous soigner avant de nous communiquer tout ce que tu as à nous dire.

Après quelques moments d'écoute...

Non, je ne peux pas te le cacher, j'en souffre énormément. Ce n'est pas facile. Il y a des moments où on veut bien faire mais à cause des choses qu'on rencontre, on en arrive à détourner la tête quand on rencontre quelqu'un. Parce que tu présumes que cette personne va raconter les mêmes mensonges que l'autre. Je ne peux pas te l'expliquer car cela a dépassé mon entendement. J'en suis au point où je dois te demander de nous prendre en pitié et d'étendre sur nous tes mains en ce jour du Saint Esprit. En plus c'est la première fois

que ta visite correspond au jour de Pentecôte, c'est le moment de montrer ta vérité car tu nous as dit que ta vérité triomphera. Ce qui s'est passé au Rwanda est un fait.

Les gens se mettent donc à me persécuter en disant que je fais le charlatan, en prenant en plus comme prétexte le fait que l'Evêque ne me soutient pas... Je sais que vous-mêmes vous avez été réfugiés... Mais le fait de fuir ne change en rien une personne...

Je te prie de prendre en considération ce que je te demande, montre aux gens ta propre vérité car c'est toi qui es venue m'appeler et j'ai répondu, c'est toi qui m'as confié des missions, et je les ai accomplies, je vais où tu veux, je ne vais pas où je veux, je ne fais pas ce que je veux. Je t'en prie, dès lors, étend tes mains maternelles et montre que tu es celle que je vois mais que les autres ne voient pas... (d'une voix triste) car il est vraiment temps de montrer la vérité, car je suis à la source de disputes entre les gens. Les gens qui priaient ensemble se séparent et on me l'attribue... Pour les uns, je suis une voyante, pour d'autres c'est le diable qui m'apparaît. Montre une bonne fois pour toutes ce diable et chasse-le et si c'est bien toi que je vois, montre la vérité.

Maman, c'est très lourd pour moi et je suis fatiguée.

Elle tend l'oreille et continue après comme suit :

Je ne m'en plains pas, mais je ne me réjouis pas non plus de voir les gens divisés alors qu'ils prient tous. Si je récite le chapelet avec quelqu'un, les gens se mettent à dire que ce sont les histoires de Valentine... Moi, je ne suis propriétaire d'aucun chapelet, c'est le vôtre. Prend pitié et étends tes mains sur toutes ces personnes, je t'en prie, pardonne-leur, injecte en eux l'amour, et donne-moi aussi l'amour car je suis blessée, Mère. *(Elle est sur le point de pleurer).*

J'en arrive à vouloir me cacher lorsque je vois un rwandais. Et pourtant tu m'envoies vivre avec eux... Trouves-tu cela facile ?

Je t'en supplie, je me mets entre tes mains pour que je puisse accomplir tes missions..., je me mets entre tes mains pour accomplir ta volonté *(elle articule en insistant sur le mot).*

Donne-moi la force et transforme-nous pour nous montrer ta vérité *(avec insistance).*

Merci.

Je sais, mais je suis de la nature humaine.... »

S.V. : « Mes enfants, mon Fils vous a donné son corps mais vous ne l'avez pas respecté comme il se devait. Vous méprisez celle que j'ai décidé d'utiliser comme mon instrument. Ce n'est rien, elle le mérite peut-être, mais si demain vous deviez être méprisés, vous comprendrez ce que c'est. Je vous en supplie, construisez, ne détruisez pas. Evitez les racontars qui n'ont d'autre utilité que de vous démolir le moral. »

Val. : « Oui, mais Maman, vous me parlez mais vous n'avez pas répondu à ma question. Vous me parlez plutôt de vos fleurs. Elles sont très nombreuses. C'est vrai que c'est beau chez vous. Plantez-nous d'aussi belles fleurs. Enlevez celles qui fanent ou arrosez-les avant qu'elles ne fanent. J'espère que vous ne partirez pas pendant que je m'occupe de votre champs ! *Elle regarde rapidement autour d'elle mais elle relève bien vite la tête pour voir si son interlocuteur est toujours là.*

Je les ai vues toutes !

Vous dites que votre Fils nous a donné l'Eucharistie et que nous ne l'avons pas respectée. De quelle façon souhaitez-vous que nous la respections ? Que souhaitez-vous que nous fassions pour que vous voyiez que nous respectons le corps de votre fils ? »

S.V. : « Mes enfants, je souhaite que vous construisiez les cœurs. Je souhaite que vous vous fassiez humbles, pour savoir où vous êtes et ce qui vous y a fait accéder. Vous avez oublié, et pourtant certains d'entre vous me disaient ceci : « Mon Dieu, je ne t'oublierai pas et je te

resterai fidèle». Certains d'entre vous ont failli à leur promesse. Je vous en supplie, revenez sur vos promesses et ne soyez pas «ceux qui valent moins que les absents » et dispensez-moi d'être « celle qui ne retrouve personne quand elle revient.

Mes enfants, je vous ai dit que je ne me sépare pas de mon Fils tout comme vous ne vous séparez pas non plus de vos enfants. Jeunes, vous non plus vous ne vous séparez pas de vos parents. Je ne vous ai pas oublié car je sais que vous êtes en permanence sous ma protection dès lors que vous savez à qui vous adressez vos demandes, dès lors que cela vient du fonds du cœur et que vous le désirez ardemment. »

Val. : « Mais, que veut dire tout cela ? »

S.V. : « Je suis une Mère qui tend toujours ses bras pour accueillir ses enfants qui viennent vers elle. Mes enfants, prêtez l'oreille : Je suis toujours avec mon Fils. Tout à l'heure quand vous avez communiqué j'étais présente avec Lui. C'est pour cela qu'il vous a montré qu'il donne son corps à tous ceux qui ont soif. C'est pour cette raison qu'il a montré la Vérité sur celle que nous avons choisie pour être notre instrument. Il lui a donné lui-même l'Eucharistie. »

Cris de joie et applaudissements du public.

Val. : « Quoi ? »

S.V. : « Mes enfants, écoutez-moi bien : En le faisant ainsi, mon Fils n'a pas sous-estimé ses représentants sur terre, Il a voulu montrer la Vérité car il est temps que vous sachiez la Vérité. Dites la Vérité et je demande à mes représentants de dire la Vérité sur ce qu'ils ont vu sans rien ajouter ni rien censurer. »

Val. : « Oui. »

S.V. : « Je l'ai toujours dit quand j'étais dans votre pays - je ne l'ai toujours pas quitté d'ailleurs - J'ai dit que ceux qui ont la charge de suivre mes apparitions et celles de mon Fils ne verront pas du tout la Vérité s'ils ne prient pas et s'ils n'ont pas le discernement. J'ai dit que c'est moi qui montrerai la Vérité. La Vérité ce sont les actes, ce sont les souffrances et le fait de les accepter et d'avoir la patience de les supporter.

Mes enfants, tendez vos mains et vos cœurs et que chacun demande ce qu'il veut et qui lui vient du fonds du cœur. Cette demande passe par une demande de pardon à son prochain, par le fait d'accepter de travailler en toute vérité, de collaborer avec son prochain chrétien car vous êtes tous mes enfants. »

Val. : « Bonne Mère, je demande pardon pour toutes les plaintes que j'aurais exprimées. Je demande pardon en lieu et place de ceux qui ne sont pas avec nous et qui n'y pensent même pas. Je te demande la force et le courage d'accorder mon pardon à tout le monde et d'accepter la souffrance que tu me donnes à subir, d'accepter toutes les épreuves. Je l'accepte mais je vous demande de m'aider, de me donner la force nécessaire. Que ta volonté soit faite sur moi, ton instrument. »

S.V. : « Mes enfants, que celui qui est venu accablé par les soucis, la peur ne soit plus essoufflé. Je suis une mère de miséricorde et je vous pardonne à nouveau. »

Applaudissements du public.

Val. : « Merci. »

S.V. : « Mes enfants, la fois dernière, je vous ai donné les grâces suivantes : la crainte de Dieu, la piété, le courage. A chacune de mes visites, je vérifierai si vous les avez vraiment faites vôtres. Je vous les donne à nouveau pour éviter le découragement, ayez la piété...
Je vous en supplie, ne gaspillez ce que vous recevez ! Quand quelqu'un gaspille, il risque de ne pas recevoir au moment où le besoin se fait de nouveau sentir. »

Val. : « Merci. »

S.V. : « Je vous supplie, prenez garde pour ne pas convoiter un jour ce que vous avez possédé comme ceux que vous avez laissés. Prenez garde pour ne pas être vous-mêmes à l'origine de la sanction qui vous sera donné de ne plus avoir la chance que vous avez.
Pensez-vous, mes enfants qu'il y a plus grand bonheur que d'être rassemblés autour d'une même pensée, celle de louer le Seigneur ? Y a - t - il quelqu'un qui peut dire qu'il trouve chez lui un moment comme celui-ci ? »

Val. : « Oui, merci. »

Elle entonne le chant suivant :

*R. Avant la création des vallées et des montagnes,
Dieu t'avait déjà dans ses pensées...*

*Lumière héritée de Joachim, viens modèle des belles
Princesse de chez David, tu surpasses toutes les Reines.*

R.

*Laissez-moi louer l'Immaculée conçue sans péché,
Reine d'Afrique, protectrice des Mères.*

R.

*Coquillage d'un blanc éclatant, toi, la détentrice des secrets du Ciel,
Les habitants de la terre te louent en disant : sois aimée, Marie.*

R

S.V. : « Mes enfants, je vous recommande en ce moment de penser aux vôtres qui ne sont pas avec vous. Intercédez en leur lieu et place. Pensez à la personne qui était avec vous et qui n'a pas souhaité venir ici et dites pour elle la prière qu'il faut. Pensez aussi à ceux que vous avez laissés dans votre pays. En ce moment, ils sont contents alors qu'ils n'assistent à rien comme vous. »

Val. : « *Après un soupir, elle reprend la conversation mais elle semble étonnée...* : Quoi ? Oui... Cela me ferait plaisir car cela me permettrait de voir comment eux aussi organisent leur veillée mariale et comment ils t'ont accueillie. La fois dernière, j'ai été très contente car j'ai pu revoir les lieux que j'avais oubliés. »

Valentine se met à genoux et tend les bras... et, tel un oiseau dans les airs, elle fait comme si elle volait... puis elle s'arrête pour dire ceci :

« C'est ici que je m'agenouillais. »

Elle avance de trois pas et tombe ensuite à la renverse bras et jambes tendus. Pendant que le public paniquait en croyant qu'elle était blessée, Valentine, toute contente, entonne le chant marial suivant :

*R. : Me voici, Belle Marie, notre Mère, Mère du Verbe,
Je viens devant Toi pour recevoir tes messages et je les transmettrai.*

*1. Je te confie cette promesse entre toi et moi pour que tu la conduises à bonne fin, moi je ne suis capable de rien.
Je transmettrai tes messages.*

R.

Elle se relève et se remet à genoux et dit : « Oh ! Maman, qu'est ce qu'ils sont contents ! Ceux qui se trouvent en Europe n'ont rien par rapport à ceci. »

Contente, elle continue à chanter :

*2. Donne-moi la force et le discernement, la lumière et l'humilité.
Ajoute à cela l'amour... Je transmettrai tes messages...*

R.

Explosant de joie, elle entonne encore un chant marial connu sous le titre de « Nzaririmba Rozari » (je chanterai le Rosaire)...

R. Je chanterai le Rosaire, je danserai devant la Reine.

*Que ceux qui connaissent le récitent, je chanterai le Rosaire,
Qu'ils le dédient à Marie, je chanterai le Rosaire,
Je chanterai... »*

Val. : « Maman, merci, je te remercie de tout mon coeur ! J'accepte toutes les souffrances que les gens m'infligeront, je l'accepte. Maman, je te demande de rendre visite à tous les habitants du Rwanda, donne leur ce que tu nous a donné, donne leur beaucoup plus et soutiens-les, donne leur la force d'accepter la vérité car nous, nous en avons été incapables. Tout ce que je peux dire, c'est qu'ils t'aiment beaucoup ! »

Elle sourit et puis elle chuchote ceci :

« Au fait, si tu me laissais rentrer ? Si tu me laissais rentrer ?

Je partirais même demain si tu me l'autorisais.

Je parle à voix basse... car s'ils m'entendaient, ils me bombarderaient de questions... »

Elle a effectivement continué le dialogue en chuchotant à son interlocuteur des phrases que nous n'avons pas pu enregistrer...

S.V. : « Mes enfants, je suis très contente... et je vois que c'est la même chose pour vous tous... »

Applaudissements du public

Val. : « Oui, merci. »

S.V. : « Mes enfants, dites toujours la vérité, allez de l'avant, ne reculez pas. Le moment est venu pour que celui qui est guéri soit guéri (définitivement), que le malade soit soigné, qu'il reconnaisse sa maladie et qu'il proclame qu'il est guéri. »

Val. : « Oui, merci. *Elle écoute et puis continue comme suit :*
Quoi ? Maman, nous ne venons de passer ensemble que deux minutes, rien que deux minutes ! Tu sais, retourner chez nous... J'aimerais tant rester ici. J'entreprendrais vos fleurs chaque jour au lieu de retourner là-bas. (*Se ravisant*) Mais, que deviendraient mes enfants ? Non, je vais retourner, mais accompagne-moi jusqu'à la maison et rentre seulement après. Ceux qui m'attendaient vont m'attendre en vain. »

Elle demande : « Quoi ? » *Ensuite elle acquiesce :* « Oui. »

Elle rit et continue comme ceci : « Non, mais tout le monde a une part d'égoïsme. Oui, on dit chez nous que la charité bien ordonnée commence par soi-même. Tu connais cette expression ? »

Elle acquiesce et continue comme suit : « Oui, merci, il faut m'aider car vos fleurs sont nombreuses. Pour que je les arrose comme vous le souhaitez. » *Elle acquiesce et dit ceci :* « Oui, merci. »

S.V. : « Mes enfants, Je suis venue vers vous et vous m'avez accueillie, prenez garde, ne perdez rien, faites attention, dites toujours la vérité. »

Valentine tend les bras et commence à réciter les prières qui précèdent la bénédiction :

Val. : « Douce Mère, cette bénédiction que tu m'accordes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, humilité et simplicité, persévérance et esprit de tolérance. Accorde-moi de la donner dans le respect du Seigneur, en gardant à l'esprit que je suis votre instrument et celui de tous les habitants de la terre. »

Valentine se tourne vers les prêtres qui ont célébré la messe .:

S.V. : « Mes enfants, comme je vous ai aimés, proclamez, répandez partout la bonne nouvelle. »

Val : « Cette bénédiction que tu m'accordes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, humilité, simplicité, accorde-moi de la donner dans le respect du seigneur, donne-moi de comprendre que je suis votre instrument et celui de tous les habitants de la terre. »

Se tournant vers la droite, elle continue sa prière :

« Douce Mère, cette bénédiction que tu m'accordes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, humilité, patience et donne-moi de comprendre que moi je ne suis rien, rien que votre instrument et celui de tous les habitants de la terre.

Donne-moi de comprendre que ce vous voulez se fasse en moi et non ce que je veux. Et donne-moi de la dispenser dans le respect du Seigneur. »

Elle va prendre l'eau là où les fidèles l'ont déposée. A cet endroit aussi, elle récite cette même incantation :

« Douce Mère, cette bénédiction que tu m'accordes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, simplicité, humilité, accorde-moi de pardonner de tout mon cœur, et donne-moi de comprendre que je ne suis rien devant vous et devant les hommes. Donne-moi de comprendre que je suis votre instrument et de la donner dans le respect du Seigneur. »

Elle pousse un soupir et elle dit ceci : « Mais, Maman, j'ai soif. Finir d'arroser vos fleurs sans avoir mangé n'est pas chose facile. Je boirai un tout petit peu. »

Elle boit à grandes gorgées et dit ensuite : « une seule gorgée et c'est tout. »

Vient alors le moment des bénédictions. Elle a béni tous les enfants qui étaient présents et quelques adultes. Voici une liste non exhaustive de ceux qui ont eu un signe particulier :

1. *NKUNDIMANA ET SON EPOUSE: Après leur avoir fait boire de l'eau, elle a réuni leurs mains et leur a dit ceci :* « prenez patience, je suis tout le temps avec vous. Je suis pour vous une mère très aimante. »
2. *MUKESHIMANA Claudine :* après lui avoir fait boire de l'eau, elle lui a enlevé ses chaussures pour laver et masser les pieds. Elle a ensuite lavé et massé les épaules.
3. *MPORUBUSA GODELIEVE :* Après lui avoir versé de l'eau sur le front, elle a posé sa main sur elle et lui a dit ceci : « Mon enfant, tu as été éprouvée et tu as souffert. Maintenant, mon enfant, vas dire la vérité car je suis à tes côtés. Garde courage dans toutes les épreuves et prouve ainsi à tout le monde que celle que je t'ai envoyée a réellement prié pour toi. »
4. *NYIRAMAMBOYI VEREDIYANA :*
Elle lui a lavé les deux genoux avec de l'eau bénite et les a marqués d'un signe de croix.
5. *Père André :* Elle lui a versé de l'eau dans les mains et lui a fait boire.
6. *Père Michel :* Elle lui a fait boire à la bouteille.
7. *GASIMBA :* Elle lui a appliqué de l'eau bénite sur la poitrine.
8. *DONATILLA ET SA FILLE CARINE :* Elle leur a fait boire de l'eau, a joint leurs mains et leur a dit ceci : « Mon enfant, puisque la fois passée je ne t'ai pas expliqué pourquoi, sois courageuse, je serai près de toi. L'enfant et sa mère sont inséparables. Par ailleurs, une mère doit toujours porter la croix. N'aies pas peur, je ne t'abandonnerai pas. »

Beaucoup d'autres personnes ont reçu de l'eau bénite d'une manière particulière.

Val. : *Elle soupire.*

« Ouf! votre travail est très fastidieux. On n'en finit pas d'arroser vos fleurs. »

Elle interroge son interlocuteur : « Quoi ? Mais il n'y aucun endroit que je n'ai... J'ai été partout où vous m'avez indiqué. »

Elle retourne prendre de l'eau et se rend à l'endroit que son interlocuteur vient de lui indiquer. Pendant qu'elle bénit la foule, les participants chantent les chants du répertoire de Kibeho, mais aussi d'autres chants en lingala et en français.

Val. : « Eh ! si on restait chez vous, on mourrait de travail... Vos fleurs sont très serrées. N'y a-t-il pas de soleil chez vous ? »

Elle acquiesce...

« Il n'empêche que quand j'arrive à la maison, les gens me disent que je les ai piétinés alors que vous vous me dites que ce sont des fleurs. Comment puis-je piétiner les gens alors que vous me dites que ce sont vos fleurs ?

Maman, beaucoup de personnes m'ont confié des messages pour toi.

- Il y en a qui m'ont dit qu'ils te remerciaient de tout cœur.

- Il y a aussi un de tes enfants qui t'aime beaucoup qui m'a chargé de demander ce que tu attends de lui, ce que tu souhaiterais qu'il fasse car il t'aime beaucoup. Il a ajouté que, malgré les distances, il voudrait se rendre partout où tu es apparue. Je te confie donc cette personne pour que tu la guides et pour que tu l'aides à y parvenir car elle t'aime.

- D'autres m'ont demandé de te supplier pour que tu allèges les nombreuses peines qui les accablent. Ils ne s'en plaignent pas, mais donne-leur davantage de courage.

Elle s'interrompt pour répondre à un pond à un appel : me voici.

- Quelqu'un m'a confié que c'est toi seule qui guéris, Mèret. Elle a confiance en ton remède, elle a confiance en ton amour car sans ton aide les médecins n'arriveraient à rien. Elle te supplie pour que tu allèges sa peine car elle est très fatiguée.

Elle acquiesce : oui

- Un autre de tes enfants m'a demandé de te dire qu'elle est seule alors qu'elle a des parents... Si tu vois que ses parents sont victimes, intervins pour rétablir la vérité... Si, par contre, ils sont coupables, donne-lui un signe afin qu'il puisse accepter le fait car c'est toi la mère qui surpasse toutes les mères.

- D'autres sont malades et sont seuls.

- D'autres encore sont séparés. Ils désirent se retrouver mais ils n'y parviennent pas. Mère, montre ta miséricorde, réunis les familles pour que grandisse l'amour des hommes pour toi, car d'aucuns ne parviennent pas à t'aimer à cause des soucis qui les accablent. Ils te demandent de mettre un terme à leur inquiétude et de leur accorder ce que tu juges utile pour eux.

- D'autres m'ont demandé de te dire que tu fasses en sorte que l'amour que tu leur as apporté aille de l'avant et s'affermisse vraiment, ils te supplient de montrer ta miséricorde et de raviver leurs forces et de leur donner l'esprit d'entente et de réconciliation.

Elle acquiesce : Oui.

- D'autres disent encore que celui qui te suit souffre, celui qui t'aime devient persécuté, celui qui t'aime connaît des difficultés. Puisque tu sais tout cela, pourquoi en est-il ainsi ? Ils te demandent de leur expliquer la raison.

Elle répond à un appel : me voici.

V.M. : « Prêtez l'oreille :

Que quiconque veut être des miens abandonne ses biens, qu'il porte sa croix et me suive. Je pense que cela répond à ce que bon nombre d'entre vous se demandent. Tous ceux qui sont miens souffrent, ils ne connaissent pas un moment de joie car ils luttent pour la vérité, ils luttent pour leur salut et le salut des autres.

Val. : « Oui. »

Elle entonne le chant suivant :

*Donne la patience à nos malades,
Qu'ils reconnaissent Jésus qui a beaucoup souffert.
R. Voici la Mère, la Vierge Marie,
Mère du verbe, notre Roi.
Garde-nous tous de l'ennemi, Satan
Chasse-le définitivement de l'être humain.
R.
Soleil qui se lève ici à Kibeho
Eclaire le Rwanda pour qu'il ait la paix.
R.*

V.M. : « Mes enfants, je vous aime.

J'ai beaucoup à faire puisque j'ai beaucoup d'enfants. »

Val. : « Mais, Maman, il y a beaucoup de gens qui m'accablent de questions en me demandant ce qui me dit que tu vas revenir puisque tu ne l'annonces pas au préalable ? »

Elle acquiesce : « Oui. »

« Moi je leur réponds que je suis tout le temps avec toi, que ce que je sais c'est qu'à cette date, à cette heure ta volonté est faite sur la terre comme au ciel. Je sais par ailleurs que tu ne m'as jamais dit au revoir. En effet, au Rwanda en 1984, tu m'as dit que je resterai ta cadette. C'est pour cela que je ne m'en fais pas car je sens que tu ne m'abandonneras pas. »

V.M. : « Mes enfants, personne ne sait à quelle heure je viens, ne vous préoccupez pas de savoir qu'il est l'heure ou que je suis en retard. Je ne compte pas comme vous. Je ne vois pas comme vous voyez. »

Val. : *Elle entonne le chant suivant :*

*Il arrivera beaucoup de miracles :
ceux qui guérissent en mon nom, ainsi que les faux prophètes.
Vous ne connaîtrez pas la vérité,
car je vous aurai demandé et vous m'aurez refusé.
Je vous aurais donné,
mais vous aurez refusé et vous n'aurez même pas dit merci.

Fils d'Adam et d'Eve,
toute créature était décimée si je 'étais pas mort pour vous
Faites un examen de conscience,
changez vos cœurs,
et répondez-moi : « Seigneur, nous sommes d'accord. »*

Au nom du père et du fils et du Saint-Esprit, Amen.

V.M. : « Mes enfants, ne soyez pas tristes car il y a beaucoup de gens qui désirent avoir des enfants et qui ne les ont pas. Au même moment, il y en a d'autres qui aimeraient se débarrasser de ceux qu'ils ont enfantés. Ce qui importe, c'est la conscience.

Mes enfants, je vous en prie, que cela ne soit pas un handicap pour vous ou un prétexte pour vous décourager. Que cela soit au contraire une raison de vous réconcilier avec Dieu, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure. Car je donne selon ma volonté. Ne vous plaignez donc pas, en croyant que je vous ai refusé quelque chose, car votre dû a été déjà prévu. Sachez que je suis toujours avec vous.

Enfants, soyez obéissants envers vos parents et épargnez-leur les douleurs du chagrin.

Parents, aidez vos enfants à rester fidèles à leur promesse. Prenez garde pour ne pas regretter le passé sans pouvoir le refaire. »

Val. : « Quoi ? »

V.M. : « Vraiment je vous en supplie, je vous en supplie.

Val. : *Elle entonne les prières suivantes :*

Notre père, je vous salue Marie, Gloire au Père(3fois).

V.M. : « Bon voyage et dites toujours la vérité sans rien ajouter ni rien censurer.

N'agissez pas dans le but de vous faire remarquer. Que notre rencontre ne se limite pas seulement à ce lieu, car quelqu'un qui ne respecte pas ses engagements est désavoué par son partenaire.

Val. : « Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit...

(Elle se signe) Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.Amen !

Bonne journée, Maman ! »

L'apparition s'est terminée à 15h15' avec divers chants et cantiques mariaux.

Script : Immaculée Nyiransabimana
Candide Ntaramuka

Enregistrement : Scholastique Uwizeye
Françoise Bonduelle
Jean Claude Kayihura

Traduction : Providence Mukabusoro
Stanislas Kurazikubone
Côme Rwabuzisoni

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 2006 à Bruxelles (Belgique).

Cette année 2006, la date du 15 mai tombait un lundi, jour ouvrable. Cela n'a pas empêché que l'Eglise Saint Roch soit littéralement prise d'assaut dès 8 heures du matin par des pèlerins venus de tous les coins de la Belgique et d'autres pays européens (Hollande, Allemagne, France, Espagne, Autriche...)

La veille au soir, un groupe de pèlerins venus d'Espagne avait participé très activement à la veillée de prières organisée par l'Association des Amis de la Vierge Marie de Kibeho (AVMDKI) dans la même église Saint Roch.

La journée du 15 mai a commencé par le chapelet des adultes (mystères joyeux). Les jeunes ont ensuite pris le relais en entonnant les mystères glorieux et en adressant leurs prières spécifiques à la Vierge Marie. Ces jeunes ont apporté nattes et chaises pour symboliser qu'ils apprêtaient le lieu d'accueil de leurs visiteurs (Jésus et Marie inséparables).

Ensuite, l'assemblée a écouté un message des pèlerins rassemblés au même moment à Kibeho.

Vers 10 heures 30, une messe concélébrée par plusieurs prêtres fut présidée par l'abbé Bertin, étudiant d'origine congolaise préparant une thèse de doctorat à l'Université Catholique de Louvain.

Les apparitions proprement dites ont commencé juste après la messe, vers 12 heures 12'.

Dialogue de Valentine et de la Vierge Marie :

Valentine a quitté le groupe de jeunes qui dansaient sur le rythme du chant de sortie, elle s'est avancée et s'est agenouillée pour prier silencieusement face au tabernacle.

Comme tirée par une force puissante, elle fit un tour de 180° et se trouva face à l'assemblée. Elle entonna immédiatement le chant suivant :

*R. Nous te saluons, Mère de Dieu,
Vierge Marie, intercède toujours pour nous (bis).*

*Guéris les pécheurs, afin qu'ils connaissent les choses divines,
Donne-nous la paix, protège nous tous (bis).*

Val. : Me voici, je suis ta servante, dis ce que tu as à me dire, ta servante écoute. Je me prosterne devant toi, Mère, afin que tu pardonnes d'abord mes péchés. Afin que tu pardonnes d'abord tout ce qui est mal en moi car je ne suis pas digne de venir devant Toi.

Par la même occasion, Mère, je te présente tous ceux qui sont dans le même état que moi, afin que tu apaises nos cœurs et que tu nous pardonnes. Demandes pardon pour nous auprès de ton fils Jésus Christ.

Elle entonne le chant suivant :

*Je suis venue vers vous, je suis venue avec amour.
Suis-je pécheresse, mes enfants ?
Revenez. Ce n'est pas mon vrai nom,
Ce n'est pas ma vraie nature,
C'est vous qui m'appelez ainsi.
Ressaisissez-vous, je viens à votre secours.
Revenez et reprenez souffle.
N'ayez pas soif, je viens à votre secours,
Ne vous essoufflez pas, je marche avec vous.*

*Mes enfants, je suis venue vers vous,
Je vous aime et je vous envoie mes salutations,
Tout le temps, je vous envoie des messages.
Soyez rassurés, soyez forts,
Mon chemin est infailible.
Voici je viens, je vous annonce mon réconfort.
...
Bienvenue à toi Kibeho, la bienheureuse...
Car je suis venue vers Toi et tu m'as accueillie.*

V.M. : Mes enfants, je vous dis bonjour.

Applaudissements...

Val. : Me voici...

V.M. : Que vos cœurs soient en paix, reprenez votre souffle car lorsqu'un enfant est essoufflé, il n'arrive pas à entendre ce que son parent lui dit.

Mes enfants, il y a bien longtemps que j'ai enseigné, dans votre pays, le chant que nous venons de chanter. Je l'ai enseigné dans le but de vous apprendre le sens des paroles qu'il contient.

Certains d'entre vous ont mal interprété ces paroles, d'autres ont préféré discuter sans demander plus d'éclaircissements. Je vous ai expliqué et je vais reprendre l'explication que j'ai donnée :

« Suis-je pécheresse, mes enfants ? Non, ce n'est pas mon vrai nom, je ne suis pas pécheresse, c'est vous qui m'avait appelée comme cela ». Je n'ai donc pas dit que j'étais pécheresse, ce n'est pas du tout mon nom, ce n'est pas ma nature du tout... C'est comme ça que vous m'avez appelée, les uns et les autres.

Mes enfants, je suis présente ici en ce moment, mais je suis en même temps présente ailleurs aussi. Certains d'entre vous se demandent, en effet, comment la Vierge Marie peut être partout en même temps et se présenter partout en même temps ! Je suis ici de la même façon que je suis ailleurs car Dieu vit avec tout le monde et vous êtes tous mes enfants.

Mes enfants, je suis venue vous rendre visite avec amour. Personne ne m'a appelée, c'est de mon initiative que je suis venue. J'ai appelé celui (celle) que je jugeai digne d'être appelé (e). Ne menez pas de discussions sur des choses qui ne construisent pas l'esprit, qui l'abîment au contraire.

Val. : Merci. *Elle acquiesce.*

V.M. : Mes enfants, persévérez à la recherche de ce qui vous unit dans Jésus Christ, à la recherche de ce qui vous unit dans l'esprit, à la recherche de ce qui construit les piliers de vos cœurs. Je vous le dis en tant que Mère car toute mère est inquiète de voir son enfant dans la peine. Ne faites pas souffrir vos cœurs.

Mes enfants, je ne suis pas venue pour les rwandais uniquement, je suis venue pour chacun de mes enfants, qui qu'il soit, où qu'il soit.

Val. : Oui.

V.M. : Mes enfants, je suis contente que ayez laissé de côté vos occupations, que vous ayez laissé de côté toutes vos préoccupations pour accepter de venir m'accueillir. Moi aussi je vous reçois avec un cœur maternel. Même ceux qui sont restés à la maison, même ceux qui n'y ont pas pensé du tout, même... même....

Val. : Je ne parviens pas à bien lire...

V.M. : Même ceux qui n'y ont pas pensé du tout, même ceux qui font semblant d'ignorer alors qu'ils savent, même ceux qui combattent des choses contre lesquelles personne ne peut lutter...

Mes enfants, ce n'est pas celle que vous voyez devant vous que vous combattez, c'est Moi que vous combattez car c'est Moi qui l'ai appelée. C'est moi qui l'ai exposée à vos sarcasmes, je vous demande pardon.

Val. : Oui.

V.M. : Mes enfants, prêtez-moi l'oreille : dites ce que vous avez entendu et que celui qui n'a pas compris demande des explications, c'est là la meilleure façon de procéder.

Je vous invite à entrer dans le fond de vos cœurs afin de les purifier.

En ce moment, que chacun pense à la personne avec qui il est en conflit, avec qui il ne s'entend pas, à la personne qu'il ne connaît pas mais qu'il n'arrête pas de déblatérer. Ayez alors une pensée pour tout cela et demandez pardon. Confiez-moi tout cela afin que vous puissiez comprendre ce que je souhaite vous communiquer aujourd'hui.

Val. : *Elle entonne un chant.*

Il viendra des faiseurs de miracles, ceux qui soigneront en mon nom, les mauvais prophètes.

Vous ne saurez discerner ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas car je vous aurai demandé sans jamais rien obtenir de vous.

Car vous aurez refusé ce que je vous donne, car vous aurez refusé de dire merci.

Enfants d'Adam et d'Eve, le monde allait périr quand je suis mort pour vous.

Examinez vos cœurs, amendez-vous et dites : « nous l'acceptons. »

Vous tous qui êtes conscients de la chose, tournez la langue avant de parler.

Tourner la langue permettra d'avoir la parole vraie au moment de répondre.

Je vous dis Alléluia, alléluia, alléluia.

Enfants d'Adam et d'Eve, revenez.

Vous souffrirez quand je vous renierai, vous demanderez alors que je ne pourrai plus vous donner.

Alors, pris de honte, vous voudrez me donner sans que je ne vous demande rien.

V.M. : Mes enfants, ce chant contient beaucoup de choses. Il y a longtemps que je l'ai enseigné. Ne vous découragez pas. Tournez la langue plusieurs fois avant de parler et attendez la vraie réponse. Mes enfants, je répète ce que j'ai déjà dit. Il y a rien de nouveau par rapport à ce que j'ai déjà dit.

Du reste, ce que j'ai dit n'a jamais été suivi comme cela devait l'être.

Il faut comprendre mon langage car une mère ne peut pas citer des noms. Quand on donne des réprimandes aux enfants, on le fait pour tous et quand on fait des compliments, on les fait à tous pour qu'ils sentent qu'ils sont tous ensemble liés pour une même cause.

Quand vous priez, demandez la force, le discernement, la patience et la maîtrise de soi. Je vous l'accorderai si vous le demandez du fond du cœur.

Val. : Oui.

V.M. : Mes enfants, ne semez pas la mauvaise graine basée sur la médisance. Pardonnez un fait répréhensible et réjouissez-vous des trois bonnes actions qui annihilent d'office le fait répréhensible survenu. Je vous ai dit que je ne me sépare jamais de mon Fils. C'est pour cette raison que vous avez entendu ce chant. Ceux que je rencontrais autrefois le connaissent, d'autres viennent de l'entendre pour la première fois. Que chacun en retire quelque chose. « Il viendra des miracles, ceux qui soignent en mon nom, les mauvais prophètes. Vous ne saurez discerner ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas car je vous aurai demandé sans jamais rien obtenir de vous. Car vous aurez refusé ce que je vous donne, car vous aurez refusé de dire merci. »

Je veux vous dire par là que vous ne comprendrez pas si, parmi les grâces que je vous ai données, vous n'utilisez pas le discernement. Observez d'abord, observez avant de courir. Commencez toujours par une prière. C'est par le cœur qu'on guérit, mais on ne guérit pas quand on ne se soigne pas soi-même.

Val. : Mais, Maman, crois-tu que c'est facile ? Chacun a sa propre conscience, chacun a ses propres croyances, chacun a son propre discernement. Crois-tu, dès lors, que nous pouvons tous avoir les mêmes dispositions d'esprit pour arriver au même but ? Oui.

V.M. : Je vous en supplie, ne soyez pas rancuniers. Car la rancune empêche d'avoir le discernement, de voir la vérité. A l'instar de mon Fils qui a dit : « pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font », je vous en conjure aussi, n'oubliez jamais de pardonner et de demander pardon.

Val. : Et tu penses que c'est facile ? Tout cela nous est difficile à respecter du fait que nous sommes des humains et, de surcroît, faibles par nature. Même quand tu essayes, tu rencontres quelqu'un qui te fait revenir en arrière et tu n'arrives pas à te maîtriser. Nous vous demandons dès lors de pouvoir nous supporter mutuellement et de maîtriser nos dires.

V.M. : Mes enfants, je vous dis que quiconque me suit, quiconque suit mon enfant, quiconque croit et se repent, je vous dis que celui-là rencontre beaucoup d'épreuves. Il est l'objet de persécutions. Par contre le chemin est grand ouvert pour ceux qui tirent sur les autres sans arrêt. Ne convoitez pas ce genre de situation car la situation sera mauvaise lorsque ce chemin se refermera.

Réjouissez-vous de souffrir avec mon Fils, réjouissez-vous de supporter les problèmes que vous rencontrez, réjouissez-vous de les présenter sous forme de prières.

Val. : Oui...

Impossible de penser à retourner sur terre quand on est chez vous ! A chaque fois, j'ai envie de partir avec vous ! Mais quand j'entends ce que j'ai dit, je pense que là j'oublie la souffrance et la croix que vous m'avez donnée de porter. Ce n'est pas facile... Oui...

Si les personnes de chez moi ressemblaient à vos fleurs, ils seraient tous morts. On dirait que chez vous il n'y a pas d'ouvriers pour les arroser... Quoi ? ... Oui...Oui...

En fait, vous me dites souvent que ce sont les fleurs que je vois. Mais quand je retourne où j'étais avant de venir ici, je me retrouve face à des personnes. .. Quoi ?

Il y a tellement de choses que je ne sais par où commencer. Je vous demande de rassurer d'abord mon cœur afin de diminuer la quantité de ces choses... Oui.

V.M. : Mes enfants, je vais vous dire quelque chose que vous connaissez : on ne s'oppose pas à quelque chose qui n'existe pas !

Val. : Je n'ai pas compris ce que vous voulez dire.

V.M. : Je veux dire ceci : vous croiriez tous sans exception en des gens qui viendraient en distribuant de l'argent, en donnant du travail, en faisant divers miracles beaucoup plus que vous ne croyez les faits que vous connaissez. Vous allez même jusqu'à faire semblant de ne pas savoir ce que vous avez vu. Je voudrais vous dire qu'on ne s'oppose qu'à ce qui existe. Quand il n'y a rien, personne ne voit rien.

Mes enfants, personne ne peut espérer trouver ailleurs la bénédiction qu'il a délibérément laissée chez lui. Personne ne peut donner une seconde fois à quelqu'un qui a déjà reçu et qui a fait peu de cas de ce qu'il a reçu. Une personne pareille aura toujours faim et soif.

« L'étourdi a couru après ce qui allait plus vite que lui, il s'est caché face à ce qui le voyait et il s'est dévoilé pour ce qui n'avait plus de vie. »

Val. : Maman, j'ai beaucoup de choses à te dire aujourd'hui et je ne sais par où commencer. Je ne sais même pas comment je vais le dire. Quoi qu'il en soit, je suis contente de vous voir. Je suis contente que vous vous êtes souvenue de nous les pécheurs.

Beaucoup de personnes me demandent de vous dire qu'ils ont envie de voir votre visage. Et moi de répondre - je ne sais si je fais bien ou mal en leur disant cela - que je souhaite à ceux que j'aime de croire en Vous, mais que je ne leur souhaite pas de vous voir.

Rires de l'assemblée.

Oui, parce que le fait de vous voir... je ne sais pas comment le dire... Oui, c'est bien mais ce n'est facile non plus. C'est porter la croix, c'est porter les persécutions, bref, je ne sais pas même pas comment qualifier cela... Ceux qui s'en réjouissent n'ont pas encore expérimenté ce que c'est pour voir. Adultes ou enfants, personnes connues ou inconnues, tous... je ne sais pas ...

Moi, je souhaite à tous mes amis de croire de tout leur cœur, de prier intensément jusqu'à se prosterner face contre terre, mais je leur souhaite de vous voir seulement en leur cœur.

Pour ce qui me concerne, cela me réjouit, mais c'est un vrai fardeau. Cela me demande d'être réservée, de ne rien dire à qui que ce soit, d'entendre et de ne pas répondre tout de suite.

Tout cela est encore acceptable, mais il y a tout ce qu'il y a derrière, les épreuves... Comprenez-moi bien, Maman, je ne m'en plains pas ! Mais ce n'est pas facile du tout ! C'est vivre en permanence avec une épée au-dessus de la tête. Moi ça me plaît, je ne m'en plains pas. Cela dit donc, des personnes m'ont demandé de vous dire qu'ils voudraient vous voir de leurs yeux.

Moi je leur réponds comme je viens de vous dire mais je transmets leur doléance pour qu'ils ne disent pas que je n'en ai pas parlé.

Maman, il y a beaucoup à dire... Depuis toujours, j'aime poser des questions, même s'il y a des gens qui n'aiment pas que je pose des questions car, d'après eux, je demande de trop et je parle de choses inutiles. Mais pour moi ce sont des choses utiles.

Ma question est celle-ci : vous venez et vous appelez des personnes sans que celles-ci en aient fait la demande, sans que celles-ci le veuillent ou le sachent. Comment se fait-il que vous ne venez pas à leur aide dès qu'ils rencontrent des problèmes ?

Quand les gens – mais laissons de côté les gens – normalement quand quelqu'un fait face à beaucoup de problèmes, il s'approche de quelqu'un de plus âgé que lui ou il s'approche d'un ami pour demander conseil. Dans vos «affaires», personne ne demande conseil. Chacun doit porter seul sa croix. Et se taire lorsqu'on est insulté, se taire lorsqu'on est calomnié, se taire lorsque des gens vous attribuent des propos ou des actes inventés. Est-ce qu'on n'en arriverait pas à devenir fou ?

Maman, ... non je ne suis pas encore folle, mais c'est en trop. Tu élèves les enfants et les gens trouvent que tu ne les élèves pas bien. Tu ouvres la bouche et les gens trouvent que tu as mal parlé, tu dis la vérité à quelqu'un et la personne trouve que tu l'insultes.

Bref, tu trouves que tout.... Il arrive même d'avouer avoir fait telle ou telle chose de ce que les gens racontent... Mais quelqu'un qui ne vous a pas vue se défend pour démentir...

Elle rit de ce qu'elle vient de dire.

Non, je ne parle pas de se battre ou de proférer des insultes, mais de temps en temps on peut protester et dire aux gens qu'ils sont entrain de calomnier. Mais pour que les gens aient la paix, tu acceptes et tu dis : « oui, je l'ai fait ».

Je te dis la vérité et je ne sais pas.... Je te l'ai d'ailleurs déjà dit l'année passée. Pour moi, c'est quelque chose qui pèse lourd sur mon cœur. Je ne sais pas s'il en va de même pour tous ceux à qui vous vous montrez, mais...

Je ne sais si je dois attribuer cela au fait que maintenant j'ai grandi et que je pense à beaucoup de choses ou si je dois attribuer cela au fait que nous sommes à l'étranger... Mais, Maman, nous sommes vraiment très difficiles.

V.M. : Mes enfants, ne laissez pas ici ce que je vous dis. N'acceptez pas les explications de quelqu'un qui n'a rien compris. Fuyez toute controverse car la controverse conduit au péché.

Val. Oui. Maman, je te remercie de tout cœur. Malgré cela, je suis en même temps triste. Je me réjouis du fait que je n'ai pas été couverte de honte. Je me réjouis du fait que tout ce que tu as annoncé s'accomplit. Jamais tu n'as été absente à un rendez-vous que tu avais annoncé. Car tu nous as dit que tu venais dès lors que tu l'as annoncé, que ce soit en temps de guerre, que ce soit en temps de n'importe quelle calamité. Et c'est vrai tu as toujours respecté cet engagement.

Au fait, pourquoi est-ce que tu ne nous annonces pas le rendez-vous de notre suivante rencontre alors que quand nous étions au Rwanda tu annonçais la date, l'heure de notre rendez-vous ? Ici, nous venons en masse à la seule joie de t'accueillir, de danser pour toi. Il

en y a même parmi nous qui n'aiment pas tellement cela et ceux qui s'en plaignent, mais ils viennent quand même. Pourquoi ne reprendrais-tu pas l'habitude de nous préciser le jour, la date, l'heure et le lieu de notre rencontre pour nous éviter de tomber dans le péché ? Pour nous éviter de semer la mauvaise graine car souvent certains s'arrogent le droit de propager que cela n'est pas possible.... Moi-même il m'arrive de m'inquiéter du fait de ne rien savoir à l'avance. Je garde seulement espoir car tu ne m'as pas encore dit au revoir.

V.M. : Mes enfants, c'est vrai que je mets à l'épreuve «la porteuse de mes messages ». Mais je lui donne aussi la capacité d'en venir à bout. Je lui donne aussi la capacité de les accepter. Ce n'est déjà pas facile, je ne vous demande pas d'en rajouter. Sauf qu'elle acceptera lorsque la situation se présentera.

Val. : Tu nous as dit que tu ne te séparais pas de ton Fils. Tu nous as dit que nous devons travailler de concert, que nous devons rester sous ton manteau...

Moment de silence...

N'en profite pas pour partir pendant que je regarde tes fleurs !
Au fait, j'ai beaucoup de choses à te dire...

Il y a beaucoup de travail chez vous. Vous n'avez pas d'ouvriers ? C'est que vos fleurs sont très touffues et on se fatigue énormément quand on vient vous aider à les arroser.

Moment de silence...

C'est que en 1982 vous m'avez dit que je resterais seule à vous voir... Oui... Merci...

Moment de silence...

Vos fleurs sont nombreuses ! Il faudrait nous en apporter aussi pour décorer nos églises en votre honneur.

V.M. : Mes enfants, je suis venue vous rendre visite au Rwanda par l'intermédiaire de mon messenger. Je vous ai donné l'huile sainte pour la consoler, pour la laver mais surtout pour vous guérir des maladies. Mais vous en avez fait une histoire, vous avez raconté l'événement à tort et à travers. Cela ne peut cependant empêcher à ce qui est d'être, à la vérité d'être vraie et au mensonge d'être un mensonge.

Val. : Oui.

V.M. : Mes enfants, par l'intermédiaire de son messenger, mon Fils lui a donné son corps en votre présence. Vous avez pris cela comme vous voulez, vous avez sous-estimé l'événement. Mais ce qui est vrai, c'est que la vérité est indissociable de la vérité.

Val. : Oui.

V.M. : Mes enfants, pour vous montrer que je n'abandonne jamais mon envoyée, pour vous montrer que je vous aime, je lui ai donné une deuxième fois le souvenir de l'huile qui guérit les malades, qui guérit ceux qui ont besoin de guérir. Vous avez transformé tout cela en mensonges. Mais celui qui a cru a été guéri et même celui qui a eu honte de le dire sait qu'il a été guéri.

Val. : Oui, merci.

V.M. : A plusieurs reprises, je suis venue avec mon Fils pour vous montrer que nous vivons réellement ensemble, pour vous montrer que nous ne nous séparons jamais.
Une fois de plus, Il lui a donné son Corps pour montrer aux gens l'amour qu'Il nous porte et pour sécher les larmes de celle qui souffrait car son envoyée était seule ce jour-là.
Le fait que mon Fils lui ait donné lui-même son Corps ne signifie pas qu'il sous-estime ses représentants sur terre, au contraire, c'est une indication, un signe d'amour qui vous montre que Celui que ces représentants aident habite avec vous.

Val. : Oui.

V.M. : Mes enfants, en date du 15/05/1998, je suis venue rendre visite à mon enfant. Ce jour-là, je lui ai donné une épreuve. Prêtez bien l'oreille, je vais le répéter tel que je le lui ai dit en ce moment-là et comment cela s'est passé dans la suite jusque maintenant pour que ceux qui ne connaissent pas la vérité et qu'on inonde de mensonges connaissent la vérité. Je ne suis pas venue raconter la (sa) vie, je voudrais simplement expliquer car le moment est venu de comprendre, le moment est venu de «marcher » dans la vérité pour que nous arrivions à travailler pour notre devenir.
En cette date-là, je l'ai appelée en ces termes : « Nyiramukiza, mon enfant ! » Elle a répondu : « Je suis présente, Maman ! » Je lui ai dit ceci : « tu vas être au chevet d'une malade, une mère de famille et après un certain moment, cette malade va mourir. » Je lui ai dit qu'après la mort de cette personne, elle prendra ses enfants, qu'elle les élèvera jusqu'à ce que je lui indique, jusqu'à ce que je lui donne l'autorisation de s'en séparer et que je lui montre à qui elle les donnera.

Val. : Oui.

V.M. : En ce moment, elle ne savait pas que la personne dont je parlais se trouvait à côté d'elle, que celle dont je parlais allait transcrire le texte de ce que je disais.

Val. : Oui.

V.M. : Le moment...

Val. : Je ne lis pas très bien le texte...

V.M. : Le moment est venu, cette mère de famille est tombée malade, mon enfant est restée à son chevet et ça s'est passé comme je l'avais dit : cette mère est décédée. Après, mon enfant a gardé les enfants comme je le lui avais dit, mais sans lui expliquer qui étaient ces enfants ni qui était cette personne dont j'avais parlé.. .

Val. : Oui.

V.M. : En ce moment-là, la mère des enfants n'a pas compris car par après, elle a demandé à mon messenger de me dire ceci : « Dis à la Vierge Marie que je t'aime beaucoup et que j'aimerais t'aider à élever ces enfants. » J'ai entendu ce qu'elle me demandait mais je n'ai pas répondu car je savais de qui il s'agissait.

Val. : Oui, je suis présente.

V.M. : En cette date du 15/05/1998, ces enfants avaient un membre de la famille. Je ne pouvais lui confier ces enfants, car j'avais une raison. Celle à qui j'ai confié mon message pour ces parents et à qui je continue à confier des messages pour vous a pris ces enfants et les a élevés alors qu'elle-même avait besoin d'être élevée : elle était logée chez des gens et elle a dû faire preuve de patience.

Mères qui élevez des enfants en Europe ou ailleurs, comprenez-moi, je suis mère aussi. Ce que je vous dis est pure vérité car je savais que cela allait être la source d'une chose «grave» mais qui allait permettre à mon messenger de grandir spirituellement, de porter sa croix.

Val. : Oui, je suis présente.

V.M. : Comprenez bien pour ne pas l'expliquer comme je ne l'ai pas dit. Ce n'est pas parce que ces enfants ne pouvaient pas être élevés par leur famille, c'est que personne ne les a pris, c'est que personne ne s'est présenté alors qu'il existait une personne qui pouvait se présenter.

Mais à l'époque, ni mon messenger ni personne d'autre, n'a su de qui je parlais.

Personne n'a dit : « ces enfants restent seuls, je vais les prendre. » Sauf que cela s'est passé comme je l'ai prévu ! Ces enfants...

Val. : Mais laisse tomber Maman... Oui...

V.M. : Je veux que vous sachiez la vérité, je veux que vous sachiez faire le discernement pour ne pas vous fier au mensonge car le mensonge ne construit pas. Sachez aussi remercier celui qui vous a fait du bien.

Ces enfants et mon messenger ont rencontré beaucoup de problèmes en Afrique, vous le savez. Elle a rencontré beaucoup de problèmes ici, personne ne l'a secouru, personne ne s'est manifesté sauf moi qui lui ai fait porter la croix ! Ce qui s'en est suivi concernant ces enfants est long à raconter... Dès qu'ils ont grandi, tout le monde a souhaité les avoir. Dès qu'ils ont grandi, tout le monde a cherché après eux, sauf que personne ne les a demandés explicitement.

Mes enfants, je remercie ceux qui les ont aidés à grandir, ceux qui les ont aidés à savoir vivre en communauté... Après cela, le moment venu, j'ai annoncé à celle à qui je les avais confiés que le moment était venu de commencer à chercher les papiers pour que les enfants rejoignent leur famille. Cela ne s'est pas passé comme les gens le souhaitaient ou le pensaient. Les enfants avaient une grande famille mais même leur propre mère souhaitait qu'ils aillent là où je les ai envoyés effectivement. Je voulais juste vous expliquer car beaucoup d'entre vous ne connaissent que des contrevérités, beaucoup d'entre vous persécutent sans savoir de quoi il est question. Pour que vous pensiez à purifier vos cœurs, pensez à demander pardon, en vous éloignant du menteur tout en le remettant dans le droit chemin, tout en priant pour lui.

Il ne faut pas se presser lorsqu'il s'agit des choses divines ni demander une réponse immédiate. Ces papiers n'ont pas été disponibles comme il aurait fallu car mon messenger me disait que d'après elle, ce n'était pas possible. Moi je lui ai répondu que ma volonté se fait sur terre comme aux cieux.

A un moment donné, on a confié ces enfants à des tuteurs étrangers alors que celui à qui je les avais confiés ne s'était pas avéré incapable ! J'ai voulu toutes ces épreuves pour qu'elle grandisse mentalement, psychologiquement et physiquement. Je lui ai annoncé le départ des enfants ainsi que la date de leur départ, je lui ai dit que cette fois-ci les papiers...

Que, concernant ces papiers, c'est moi qui fait tout et que même ce qui paraît impossible se réalise ! Je lui ai annoncé tout cela quand elle était à Lourdes. Elle était assise et désespérée car elle était triste de voir que l'Etat pouvait confier ces enfants à un étranger. Mes enfants, si cela s'était passé comme cela, j'aurais été couverte de honte, cela aurait montré que celle qu'elle prétend les lui avoir donné n'est pas celle-là. Mais quand je dis que telle chose se passe de telle façon, c'est comme cela qu'elle se passe. Je lui ai dit ceci : « rentre et quand tu arrives à la maison, téléphone à leur tante qui vit au Canada et qui s'appelle Uwimana Alphonsine et dis-lui que le moment est venu, dis-lui que ce que la Mère veut est accompli, qu'elle vienne chercher les enfants. ».

C'est comme cela que les choses se sont passées et elle est venue chercher les enfants. Une fête a été organisée chez celle qui les a élevés et celle qui est venue les chercher a invité les personnes qui l'ont aidée à les élever pour les remercier. Mais cela n'apparaît nullement dans ce qui a été raconté après. Les enfants n'ont pas été enlevés, les enfants ne sont pas partis de force, c'est Moi qui les ai donnés, c'est Moi qui ai donné l'autorisation pour qu'ils partent, c'est Moi qui les ai envoyés dans leur famille. Je démens ce qui a été dit prétendant que ces enfants ont été volés. Ce n'est pas comme ça que les choses se sont passées. Je vous confirme que celui à qui je les ai confiés les a élevés comme elle devait le faire et qu'ils ont grandi. Elle les a pris à l'âge de 2, 4 ans, ils avaient 10, 12 quand ils sont partis.

Val. : Oui.

V.M.: Comment se fait-il que vous, parents, vous acceptiez le mensonge alors qu'il vous arrive d'échouer votre mission d'éducateurs ? Pourquoi n'usez-vous pas de discernement, pourquoi ne luttez-vous pas contre le mensonge pour construire au lieu de lancer des calomnies et des médisances ?

Il n'est pas facile d'éduquer en Europe ! Mais je voudrais remercier devant vous mon messenger car elle a fait de son mieux. Car elle a tout fait. C'est cela la vérité que je voulais vous livrer.

Mais les choses ne se sont pas arrêtées là. Au moment où les enfants se préparaient à partir, mon messenger a eu beaucoup de peine de voir qu'elle allait se séparer de ceux qui lui avaient été confiés physiquement et spirituellement.

Une messe a été célébrée pour dire adieu aux enfants mais celle qui les avait éduqués a été écartée. Celle qui les a élevés n'a eu aucune place au cours de cette messe. C'est pour cette raison que je suis venue avec mon Enfant pour qu'Il la console de ce gros chagrin. Pour sécher ses larmes, Il lui a donné la Sainte Eucharistie au moment de la communion. Voilà quelle fut l'origine de tous les problèmes. C'est à partir de ce moment que les cœurs ont été détruits, c'est à ce moment que ceux qui feignent de ne pas savoir la Vérité se sont mobilisés. Mais tôt ou tard, cette vérité éclatera au grand jour, car personne n'égare une bête du troupeau dont il a la garde lorsque cette bête est la seule composante dudit troupeau.

Val. : Merci beaucoup, je vous remercie de tout mon cœur. Je vous demande pardon pour des manquements éventuels, pour toute négligence éventuelle. Si tel devait être le cas, je vous en supplie, rectifiez et complétez mes actes. Je vous demande aussi suffisamment d'énergie pour avoir la patience nécessaire car jusqu'à présent les choses ne sont pas simples. Ce n'est pas facile quand je pense que vous m'avez dit à Lourdes que ce qui arriverait dans la suite serait bien pire. C'est vrai et j'ai tout accepté, j'accepterai tout. Donnez-moi la force de me vaincre afin d'éviter de rendre le mal pour le mal. Au contraire, faites que je mette le bien là où il y a le mal.

V.M. : Mes enfants, je vous en supplie, priez en évitant de réciter des prières ! Il faut distinguer le fait de prier réellement et le fait de réciter des prières. Priez du fonds du cœur, dites une prière qui vous construise corps et âme, et soyez unis dans la prière.

Val. : Oui.

V.M. : Mes enfants, je vous le réitère : aimez-vous les uns les autres, pardonnez et demandez pardon mutuellement. Essayez d'apprendre à être humble.

Val. : Pardon ? Oui... Je n'y suis pas allée car la plupart du temps j'ai peur d'aller prier dans de grandes assemblées pour éviter que les gens ne disent ce qui suit : « celle-là nous emmène le démon, elle vient semer la discorde dans notre groupe de prière ». De ce fait, je préfère prier à la maison. Quand il y en a qui viennent à la maison, je partage avec eux cette prière mais je ne peux pas aller m'associer à des groupes plus importants. Je t'en prie, ouvre les cœurs de ces gens afin qu'ils comprennent que toute personne a le droit de prendre part à la prière. Fais-nous comprendre que nous ne devons pas juger et que nous ne devons pas condamner le péché par un autre, que nous ne devons pas juger quelqu'un à cause d'un autre.

V.M. : Mes enfants, certains se sont plaints en se demandant pourquoi les apparitions de la Vierge qui ont lieu ailleurs dans d'autres pays ne durent que deux ou trois minutes. D'autres de dire aussi qu'en d'autres lieux elle ne parle pas, ce n'est après l'apparition qu'on nous dit ce qu'elle a dit.

Je vais vous expliquer que je fais comme je le veux et ce que je pense est différent de ce que vous pensez. ...

D'autres encore de dire que Valentine ment car elle passe son temps à parler des futilités. Et pourtant, rien n'est futile car lorsqu'un enfant parle en toute confiance avec sa mère, il parle de tout et de n'importe quoi, car tout parent est toujours à l'écoute, tout parent a toujours les mains tendues pour embrasser et écouter son enfant.

Val. : Merci. Oui.

V.M. : Mes enfants, je vous le redemande encore : dites une prière qui se traduit par les actes, priez pour vos amis, pour ceux qui ne croient pas, pour ceux qui ont perdu la foi, pour ceux qui sont avec vous...

Priez en famille, retrouvez-vous autour de la prière comme vous vous retrouvez autour d'un repas.

Val. : Maman, ce n'est pas facile... Dans ce pays où nous vivons actuellement, ce n'est pas facile car il peut se trouver que, au sein d'une même famille, les gens ne croient pas en la même chose. Les enfants partent de leur côté, les parents de leur côté et ils n'ont pas ainsi le temps de prier ensemble.

V.M. : Mes enfants, il est difficile de construire la famille si la prière n'est pas dite ensemble à l'image de la nourriture qu'on met dans une même casserole. Quand vos enfants viennent à table, dites-leur de remercier en même temps. Je vous en supplie. Je vous ai dit que ce n'est pas facile, mais il est grand temps que les gens se mettent à dire une prière provenant du fonds du cœur pour éradiquer toutes les mauvaises choses qui surviennent sur terre.

Jeunes, je vous demande de prendre des résolutions en partant d'ici. Ne venez pas seulement en ce jour, venez à tout moment car je suis toujours entrain de vous attendre, priez, demandez-moi ce que vous voulez.

Val. : Pardon ?

V.M. : Pourquoi avez-vous peur de dire ce qui vous contrarie alors que nous sommes tout seuls ? Pourquoi avez-vous peur de me montrer vos difficultés scolaires, vos problèmes familiaux ? L'enfant demande toujours à son parent, quand il a confiance en lui, il obtient de lui ce qu'il demande. N'attendez pas que ce soit Moi qui vous dise de demander. Par contre, demandez avec un cœur sincère, confiant et pur.

Et vous parents, priez car les temps sont durs, car il n'est pas facile d'élever les enfants, pas facile de procréer...

Je vous renouvelle mes remerciements pour vos chants de tout à l'heure à la messe, vos chants pleins de joie. Que cette joie ne reste pas ici à l'endroit où vous l'avez acquise, emportez-la avec vous, qu'elle vous pénètre, qu'elle soit votre moteur d'action, qu'elle vous aide à construire vos cœurs, qu'elle vous aide à chasser le mal, et fuyez toute assemblée de médisance.

Val. : *Elle entonne le chant suivant :*

*R. Habitants du ciel, réjouissez-vous, alléluia
Habitants de la terre, éclatez de joie, alléluia
Suivez le chemin que je vous ai indiqué
Car je suis venu vous rendre visite.*

*1. Respectez les consignes de Dieu, soyez des enfants dignes de confiance
Et marchez dans son amour, arrêtez de marcher dans l'amour de ce monde.*

R.

2. Que celui qui est prisonnier de Satan et qui sent qu'il porte les malheurs du monde dépose ce fardeau, qu'il me suive je le soulagerai.

R.

*3. Soyez fidèles à Dieu, soyez ses enfants de confiance,
Marchez dans son amour laissez tomber l'amour de ce monde.*

*4. Jésus a ressuscité Lazare, Jésus a ouvert les yeux des aveugles,
Jésus a guéri la lèpre, Jésus a guéri les handicapés.*

R.

*5. Jésus a envoyé ses disciples lui chercher un âne et
Ils lui ont apporté un jeune âne pour monter à Jérusalem.*

R.

S'arrêtant de chanter, elle continue comme suit :

Cela fait longtemps, j'ai oublié ce chant. Oui...

V.M. : Mes enfants, ayez toujours à l'esprit que mon Fils a fait des miracles, mais qu'on y pas cru.
Ese icyo umwana w'umuntu yakora ku isi bakacyemera cyaza cyihuse ?

Val. : Oui.

V.M. : Mes enfants, ouvrez les mains et que chacun offre tout ce qu'il a et demande ce qu'il veut.

Val. : Accorde-moi de t'aimer de plus en plus. Seigneur Jésus, renforce-moi en permanence.
Devant cette foule, je m'engage à me donner à Toi, Seigneur.

V.M. : Mes enfants, je vous donne la grâce du respect de Dieu, je vous donne le courage, je vous donne la persévérance et la piété.

Val. : Merci.

V.M. : Mes enfants, il y en a parmi vous qui ont des problèmes au sein de leur famille, il y a des couples qui ne s'entendent pas, il y en a qui ont des problèmes avec leurs enfants, il y en a qui sont seuls malgré qu'ils ont une grande famille.

Val. : Oui.

V.M. : Il y en a dont les familles sont devenues la proie des démons alors qu'ils ne prient pas, alors qu'ils ne croient pas. Confie tous ceux-là au seigneur.

Il y en a qui ont des problèmes de ne pas avoir d'enfants. Ne vous impatientez pas, mes enfants. Je vous ai dit que celui qui me suit et qui suit mon Fils porte la croix afin de s'associer à nous.

Il y a des jeunes qui souhaitent fonder famille.

Afin que vous tous vous puissiez offrir à Dieu toutes vos préoccupations. C'est un don, personne ne se fait tout seul. Nous souhaitons des choses, mais c'est Dieu qui accomplit.

Il y en a qui ont des problèmes de maladies. Il y a des maladies incurables, mais je voudrais vous dire que la pire des maladies est la maladie de l'âme.

Val. : *Elle entonne le chant suivant :*

Nous te le demandons, Seigneur, Toi le vrai Dieu, Toi source de vie.

V.M. : Il y en a qui ont de la peine à cause des problèmes, à cause des difficultés qu'ils ont du fait d'être sans-papiers, du fait des tracas inextricables, du fait des échecs scolaires, du fait ... - il y en a tellement - du fait de ne pas trouver du travail..

Mes enfants, je vous en supplie, offrez vrs problèmes au Seigneur, dites-lui que vous vous n'y pouvez rien.

Val. : Merci.

Elle entonne le chant suivant :

*R.Viens Marie, tu aimes les tiens, viens,
Qu'ils viennent jusqu'à toi, Mère, viens.*

1. Viens auprès des petits enfants pour qu'ils apprennent à te chanter,

Pour qu'ils apprennent que tu es Mère.

S'arrêtant de chanter :

Oui, je suis présente... (*silence*) à Kibeho ?

*R. Viens Marie, tu aimes tes enfants, viens !
Nous te louons tu es mère, viens !*

*1. Viens parmi ceux qui disent du mal de toi,
viens redresser leurs cœurs, qu'ils sachent que tu nous a été donnée, viens !*

R.

*2. Viens rejoindre les élèves, donne-leur de bien étudier,
Qu'ils sachent que tu sauves.*

*3. Viens auprès des prisonniers, qu'ils accomplissent leurs peines
Sans oublier Jésus, viens. !*

R.

*4. Viens auprès des orphelins, sort-les de leur solitude,
Qu'ils sachent que tu es mère, viens !*

R.

S'arrêtant de danser, elle acquiesce et dit :

Chez nous personne ne danse tout seul. Si je me trouvais à Bruxelles, j'allais être la risée de tous. Oui, c'est vrai...

V.M. : Mes enfants, essayez de vous soigner, essayez de vous faire soigner. Je vous ai dit que pour être soigné, vous devez vous soigner d'abord vous-même. Vous devez d'abord comprendre votre propre maladie. C'est seulement à ce prix que vous pouvez guérir, quand vous acceptez de vous faire soigner.

Mes enfants, je m'adresse surtout à vous, les petits, car je vais vous demander une chose : je vous prie d'accepter car j'accéderai aussi à vos demandes quand vous les exprimerez. Je vous demande de réciter chaque jour seulement 5 « je vous salue Marie », je vous demande de les réciter du fond du cœur en priant pour vos parents, en priant pour vous-mêmes et pour ceux qui n'ont pas la foi. Je vous en supplie, 5 Ave suffiront. Je me charge d'ajouter les cinq autres.

Val. : Merci.

V.M.: Quant à vous, parents, j'ai l'habitude de dire que je ne souhaiterais pas être « celle qui ne retrouve personne quand elle revient, ni que vous, vous fassiez seulement acte de présence quand vous venez ». Quant à vous donc, parents, frères, amis, mes enfants, où que vous soyez, je vous demande de réciter chacun individuellement et du fond du cœur 10 « je vous salue Marie ». Dix « je vous salue Marie » venant de votre cœur et dites avec foi et confiance. Je me chargerai de réciter pour vous les dix autres.

Applaudissements.

Val. : Merci, Maman ! Oui...

Dites-moi, est-ce que je viendrai à bout de ces fleurs ? Elles sont tellement nombreuses.

V.M. : Je vous en supplie, mes enfants, ne dites jamais qu'il n'y a rien de bien nouveau par rapport à l'habituel, je ne fais que vous rappeler. Ne pensez pas à ce qui peut vous souiller car je vous en préserve ! Je vous en prie, recommencez à zéro, soyez des hommes nouveaux, oeuvrez pour votre devenir. Ne travaillez pas pour le présent, travaillez plutôt pour l'avenir. Je vous en prie que chacun s'attèle à travailler pour la sainteté, à travailler pour son devenir car ce qui est passé est passé, il fait l'oublier. Maintenant il faut rechercher du nouveau, utile et constructif.

Val. : Oui.

V.M. : Mes enfants, vous qui êtes représentants de mon Fils, Jésus Christ, je vous en prie, ceci s'adresse à sont qui sont ici et à ceux qui sont absents, je vous en supplie, récitez 10 « Je vous salue Marie » et un « Gloire au Père », je me chargerai, quant à moi, de dire pour vous 10 autres « Ave Maria et un Gloire au Père ».

Vient ensuite le moment de bénir l'assemblée. Valentine répète 4 fois la prière suivante en se tournant vers les quatre points cardinaux :

Val. : Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience, tolérance et humilité, respect de ta seule volonté, donne-moi de la donner dans le respect de Dieu.

V.M. : Mes enfants, je suis en même temps avec d'autres pèlerins rassemblés comme vous ici mais eux sont loin. Loin des yeux, certes, mais pas loin du cœur.

Vous, vous avez de la chance. Mais je suis là-bas aussi... C'est pour cette raison que je vais leur donner ma bénédiction maternelle pour qu'elle leur procure plus de force, plus d'espérance car ils ont vraiment l'espérance. La différence avec vous, c'est qu'ils espèrent malgré le fait qu'ils sont seuls.

Essayez d'être humbles aussi, de croire aussi, de prier aussi. Ne croyez pas seulement que je suis venue, croyez aussi au fait que j'existe.

Val. : La dernière fois, je n'ai passé là-bas que quelques instants...

N'en profites pas pour retourner car je serai embêtée si je restais toute seule en l'air.

Valentine tend les bras et fait comme si elle planait et volait vers un autre endroit...

Après un moment, elle dit, toute ravie :

Ils sont tous très joyeux ! Oui, à mon retour je vais leur dire que ceux qui étaient à Kibeho étaient plus joyeux qu'eux !

Elle reprend la prière dite plus haut :

Mère de toute bonté, la bédiction que tu me demander de donner, fais que je la donne avec bon cœur, humilité, tolérance et fais-moi comprendre que je suis ton instrument au service de tout le monde.

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Elle se signe : Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Merci.

Je pense qu'on aurait mieux fait de rester là-bas ! Ou alors j'y retourne avec vous quand j'aurai fini d'arroser vos fleurs ? Pardon ? Lui aussi sera avec nous ? Qu'il soit fait selon votre volonté.

Chez nous il y a soif et famine, c'est pour cela que j'ai soif.

As-tu jamais quelqu'un aller travailler sans boire ni manger avant ? Je vais les arroser toutes. Oui...

Elle prend une bouteille d'eau et la bénit :

Mère de toute bonté, la bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, humilité, fais que ce repas que tu nous donnes nous apporte la force de travailler pour toi. Donne à manger à ceux qui ont faim, rassasie nos corps et nos âmes. Délivre nous du péché corporel, lave-nous pour que nous soyons propres... Oui.

Mais, elles sont très nombreuses vos fleurs !!!

Comment se fait-il que les gens me disent que je les ai piétinés... vos histoires ne sont pas si simples...

Non, mais chez nous quand quelqu'un part pour cultiver ou pour un autre travail, on lui donne d'abord à manger et à boire pour qu'il ait suffisamment d'énergie...

Merci.

Elle boit une gorgée d'eau.

Non, je boirai un peu, un tout petit peu.

Elle boit un bon coup.

Merci Maman ! Là maintenant je vais me mettre à ton travail. J'irai partout où tu me demanderas d'aller.

Répondant à l'interpellation de son interlocuteur, elle dit :

Me voici. Oui... C'est à ces personnes me demandent s'il y a une différence entre ceux qui reçoivent de l'eau et ceux qui n'en reçoivent pas.

Moment de silence.

Tu me dis pourtant qu'il s'agit des fleurs.

Moi je leur dis que je touche où tu touches et que je fais ce que tu fais. Oui....

Oui, mais quelle différence y a-t-il entre ceux qui reçoivent l'eau et ceux qui n'en reçoivent pas ?

Silence.

Maman, qu'est ce que cela veut dire ?

V.M. : Mes enfants, vous êtes tous égaux devant moi. Vous recevez tous ce que je donne à l'un d'entre vous.

Vous avez tous soif, c'est pour cette raison que je vous bénis pour étancher votre soif. Ne partez pas mécontents quand vous n'avez rien reçu car du fait d'être arrivé jusqu'à moi vous recevez tous ce que l'un d'entre vous a reçu individuellement.

Elle se lave les mains.

Mes enfants, on se lave toujours les mains avant de manger. C'est pour cette raison que nous nous lavons les mains aussi. Il y a des enfants qui sont contents de manger avec les mains, d'autres préfèrent utiliser des couverts.

Val. : Merci.

Bénédictions proprement dites à l'assemblée et messages particuliers dits à haute voix :

Message particulier à l'Abbé Bertin, prêtre qui venait d'officier la messe :

Mon enfant, dis la vérité sur ce que tu as vu dans ton pays à propos du messager de mon Fils, Segatashya. Mon enfant, il a été envoyé par mon Fils et j'étais avec Lui. Ne dissimule pas ce que tu as vu. La vérité reste toujours la vérité et la vérité triomphera.

Message particulier à Nsengimana Callixte, responsable du Foyer AVMDKI:

Mon fils, tu es le pont qu'emprunte tout le monde, les bons comme les mauvais, ceux qui te persécutent injustement, ceux qui te font porter des fardeaux de toute sorte...

N'oublie pas que quiconque suit mon chemin rencontre des épreuves.

Dans ces cas, réponds toujours que tu acceptes.

Message particulier à Alvéra Kamurezi:

Mon enfant, n'aies pas peur. Aies toujours l'espérance et saches que tout est toujours possible. Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment. Prie en tout moment...

Message particulier à Agnès Nyirangondo, coordinatrice de l'AVMDKI :

Mon enfant, le chemin de vérité est le vrai chemin qui fait peur aux ennemis. Le chemin de vérité fait peur aux ennemis. Ne recule jamais et ne sois jamais triste. Je suis avec toi et la vérité triomphera.

Message particulier à Charles Baranyanka:

Mon enfant, tu as souffert et tu as enduré beaucoup d'épreuves. Garde courage comme tu en as fait preuve. Je ne te laisserai pas tomber, je suis toujours avec toi. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Message particulier à IRERE ...:

Mon enfant, témoigne que la Mère t'as sauvée...

Message particulier à Guy Richard IBAMBASI:

Mon enfant, saches que la Mère t'aime. Car tu étais souillé et là maintenant je te guéris. Tu étais tout le temps malade, sans beaucoup d'énergie, tu tombais par terre... Maintenant je t'exhorte à prier pour remercier Dieu.

Message particulier à Daphrose :

Mon enfant, j'ai guéri ton enfant, son berceau était également souillé. Je lavé ton enfant et son berceau. N'aies pas de soucis.

Message particulier à Françoise NIWEMWANA:

Garde l'habitude de dire la vérité. N'aies pas peur de dire à quelqu'un ses actes répréhensibles. Je suis avec toi. Je te donne la bénédiction maternelle et te demande de rester toujours courageuse. Je t'assisterai pour que le voyage que tu te prépares à faire avec ton enfant se déroule sans problèmes.

Message particulier à Assumpta :

Mon enfant, il ne faut pas avoir peur, je suis tout le temps avec toi. Tu as eu affaire à beaucoup d'épreuves quand tu as été malade. J'étais avec toi quand tu étais gravement malade, quand tu étais dans le coma... Je ne te laisserai pas tomber. Occupes-toi du reste.

Message particulier à Donatilla UMURAZA: (pendant qu'elle lui masse le dos)

Mon enfant, sois patiente malgré la douleur. Je sais que tu en es capable. Essaie de garder courage, demande et tu recevras.

Message particulier à Odette:

Mon enfant, comme tu es vraiment courageuse, dis toujours la vérité, car tu dis toujours la vérité. Apprends aux autres l'amour total de Dieu, le pardon, l'humanisme. Je te remercie, va de l'avant.

Val. : Tu ne pourrais pas engager les gens de chez vous qui n'ont pas d'emploi afin qu'ils arrosent vos fleurs ?

Voilà, j'ai fini d'arroser vos fleurs... Je ne vais retrouver personne des gens qui étaient avec moi tout à l'heure, ils seront tous partis...

Maman, il y a pas mal de gens qui m'ont confié des messages pour vous et ils attendent des réponses...

V.M. : Mes enfants, je connais tous vos problèmes. Que ceux qui sont présents ici et qui ont confié des messages me les transmettent directement, je les écoute et la réponse viendra tout doucement si vous avez le discernement. Si vous avez l'espérance. Il en va de même pour ceux qui ne sont pas ici, ils ont reçu ce que nous avons reçu ici aujourd'hui. Je suis une Mère qui ne fait pas de distinction entre les enfants, je suis une Mère miséricordieuse. Et en fait devant moi, il n'y a pas de religion qui prévale, devant Moi, seul l'amour compte.

Val. : Oui. Je demande la force d'être patiente, de tout accepter – le meilleur comme le pire – de garder ma porte toujours ouverte pour accueillir le bon comme le mauvais sans repousser qui que ce soit.

Je demande d'avancer et de ne jamais reculer. Je demande l'énergie nécessaire pour travailler pour mon devenir. Je te demande de bénir toutes les personnes qui étaient rassemblées à l'Eglise St Roch, je te demande de purifier leur cœurs et de renforcer leurs forces car chacun a un problème qui lui est propre. Donne-leur de se préparer un meilleur devenir, donne-leur de travailler ardemment pour le ciel, donne-nous d'avancer sans jamais reculer, épargen-nous des méfaits des ennemis et des méchants, préserve-nous surtout de ceux qui veulent nous souiller.

Merci... Oui...

V.M. : Mes enfants, j'ai beaucoup d'autres occupations, mais une mère ne dit jamais adieu à ses enfants. Au contraire, elle bénit et leur dit : « à tout à l'heure ».

Val. : Oui. vous n'êtes là que depuis 5 minutes. Tu ne peux pas rester encore un peu avec nous ?
Je ne sais comment je vais faire avec les gens de chez moi si tu t'en vas. Oui, merci...

V.M. : Mes enfants, je vous aime. Mes enfants, je vous aime, je vous envoie régulièrement mes salutations et mes messages. Lutte pour la vérité, lutte pour l'amour. Que je sois pas « celle qui se retrouve seule quand elle revient, et que de votre côté, vous ne soyez pas ceux qui valent moins que les absents. »
Je vous le demande instamment.

Val. : Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Notre Père...

Je vous salue Marie...

Elle entonne le chant suivant:

R. Longue vie à la Belle Vierge Marie, notre Mère.

- 1. Tu es comparable à ce batonnet des jeunes filles : jamais elles ne rentrent s'il se perd.*
- 2. Tu es comparable à ce petit panier en feuilles de palmiers : celui qui garde les secrets du Palais.*
- 3. Belle Vierge Marie, tu es comparable à ce grand ficus digne de produire 5 gros tambours, le 6^{ème} servant de ténor.*
- 4. Tu es cette eau claire qui désaltère ceux qui meurent de soif.*
- 5. Mère, ta demeure n'est pas si éloignée, une journée de marche suffirait à l'atteindre.*

R. Longue vie à la belle Vierge Marie, noter Mère.

Bonne journée, Maman !

Valentine tombe par terre et reprend ses esprits après un court moment....

*Transcription : Immaculée Nyiransabimana,
Candide Ntaramuka*

*Prise de son : Schola Uwizeye,
Françoise Bonduelle,
Jean-Claude Kayihura.*

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 2007 à Bruxelles (Belgique).

Introduction :

Lundi le 15/05/2007, environ 600 personnes se sont retrouvées en l'Eglise Saint Roch pour célébrer le 25^{ème} anniversaire des apparitions publiques de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza. Ces pèlerins étaient venus de plusieurs pays étrangers: Etats-Unis d'Amérique, Suisse, France, Hollande, Allemagne, Autriche, Congo... et de plusieurs villes de Belgique.

A 8 heures du matin déjà, les premiers pèlerins commençaient à égrener successivement en kinyarwanda, en français, en lingala, en swahili, en espagnol et en allemand, les septains du chapelet des 7 douleurs avant de poursuivre avec le chapelet de la miséricorde animé en français par les pèlerins venus de Bonn (Allemagne).

A 9 heures et demie, les fidèles ont enchaîné avec une veillée de prières, d'hommages à la Vierge et de témoignages sur leur vécu à Kibeho, sur quelques épisodes de la vie de Valentine... auxquelles ils ont assisté.

A 10h et demie, une messe solennelle a été concélébrée par les prêtres suivants :

- Abbé Bertin, prêtre congolais, préparant une thèse de doctorat à l'Université Catholique de Louvain,
- Abbé Agustin, prêtre espagnol à la tête d'un groupe de pèlerins venus de Barcelone,
- Abbé André Bernard, père salésien et curé de paroisse à Bruxelles,
- Abbé Hugo, curé de la paroisse St Roch (Bruxelles),
- Abbé Kisita, prêtre congolais,
- Abbé Guy Sanon, prêtre Burkinabè, préparant une thèse de doctorat à l'Université Catholique de Louvain,
- Monseigneur Oscar Bimwenyi du diocèse de Lwebo, R.D.Congo.

Au terme de la célébration, Valentine s'est jointe au groupe des jeunes qui chantaient et dansaient au rythme du chant de sortie, mais visiblement sans force. Après un moment, elle s'avance, s'agenouille et se recueille en silence, dos au public. Tout d'un coup, comme appelée ou surprise par une voix provenant de derrière elle, elle se retourne et elle commence le dialogue avec la Mère du Ciel face au public :

Dialogue de la Vierge Marie avec Valentine Nyiramukiza:

Val. : Me voici, Mère, fais selon ta volonté. Oui...

Elle entonne le chant suivant:

R. Mère de Dieu, oh Marie, tu es aussi notre Mère.

Marie resplendissante, pleine de grâce, tu es la Mère de l'Eglise.

Bon nombre de ceux qui ne te connaissent pas, Marie,

croient que tu n'as pas continué à être Vierge et Mère de l'Eglise.

*Mais, ils se trompent, Marie.
Tu as continué à venir sur cette terre pour que nous te connaissions
Et pour que nous te fassions connaître aux autres.*

V.M. : Mes enfants, je vous salue (*applaudissements*).

Mes enfants, je suis contente d'avoir été avec vous pendant cette célébration eucharistique. Je suis contente de l'esprit avec lequel vous êtes venues à ma rencontre. Mes enfants, certains d'entre vous ont peut-être consulté leur montre et en ont déduit que j'étais en retard de 20, 25 minutes. Chez nous, la notion de temps n'existe pas. Mais à chaque instant, j'étais avec vous. En ce jour, vous êtes venus pleins de joie ; en ce jour où je suis venue rendre visite à mon « instrument » et lui confier une mission, je vous remercie de l'avoir accompagnée.

Val : Oui.

V.M. : Prêtez-moi l'oreille, je vais vous raconter en deux minutes seulement comment je suis venue vers elle la toute première fois et comment elle ne m'a pas reçue ! Mais ne me prenez pas au mot, je n'ai pas dit qu'elle m'a chassée car elle ne savait pas qui j'étais. Quand je suis venue la voir et lui rendre visite, elle était encore très petite.

Val. : Oui.

V.M. : La plupart du temps quand je venais la voir, je la trouvais endormie. Je la réveillais et je lui ordonnais d'aller prier dehors dans un endroit où elle devait avoir peur. Je voulais vérifier si elle allait l'accepter.

Val. : Oui.

V.M. : Souvent, je lui ordonnais de dormir à même le sol. Elle, de son côté, elle prenait cela comme un songe. Je voudrais vous dire que, quand je me suis montrée à elle pour la première fois, il s'est passé un temps très long avant qu'elle ne sache de quoi il s'agissait. Je voulais la préparer à s'y habituer et à ne plus avoir peur. Elle avait 9 ans quand je suis venue lui rendre visite et qu'elle m'a vue pour la première fois. A ce moment et avant, elle ne connaissait pas qui lui demandait de sortir car elle attribuait cela au domaine du songe et elle n'avait même pas peur de le dire en public.

Val. : Oui., me voici!

V.M. : Je vous l'explique car parmi vous et parmi ceux qui ne sont pas là, certains se posent la question de savoir comment est venue cette personne, quel est son but... et la question de savoir comment elle a su qui j'étais...

Val. : Oui.

V.M. : En date du 15/05/1982, pendant qu'elle était à la messe avec d'autres écoliers en l'église de la paroisse de Kibeho, je l'ai appelée cinq fois sans réponse de sa part. A la sixième reprise, elle m'a répondu ...comme un enfant répondrait à son camarade de jeu ou comme un berger qui fait paître les vaches. Elle a dit: « **Quoi, qu'est ce qu'il y a** » ? En me répondant, elle n'a même pas daigné me regarder car elle avait toujours à l'esprit

l'interdiction faite par ses parents de ne pas parler à l'église ou de se laisser distraire. Elle pensait que c'était une de ses voisines qui voulait la déranger ou qui voulait qu'elles bavardent ensemble à l'église. Je l'ai encore interpellée en ces termes : « **Nyiramukiza, mon enfant** » ! Elle m'a répondu en disant : « **Mais enfin, parle, je t'écoute** » !

Je ne suis pas partie car je venais dans le but de faire d'elle mon messager, dans le but de faire d'elle mon instrument, dans le but de lui donner ce que vous avez vu, ce que vous voyez encore et ce que vous entendez.

Je lui ai dit : « **Relève la tête vers le haut, regardes-moi j'ai à te dire** ».

Elle m'a répondu : « **Je te vois, parle vite et pars car je suis à la messe** ». En réalité, elle ne me regardait même pas en ce moment car elle a continué à baisser la tête. Du fait que j'avais planifié ce jour de lui confier une mission, elle a fini par me demander ceci : « **Qui es-tu pour me dire cela** » ? J'ai dit à nouveau : « **Relève la tête, fixe ton regard sur moi, tu me verras et je te dirai comment je m'appelle** ». Telle qu'elle m'a vue à ce moment, je me suis montrée comme une mère pleine de tendresse, comme une mère qui cajole son enfant de peur de l'effrayer. Elle m'a encore dit ceci : « **Je vois que tu es une belle dame, quel est ton nom** » ? Avant que je ne réponde, elle a dit encore ceci : « **J'entends dire que les démons s'attaquent aux humains, que les démons apparaissent aux humains, si toi aussi tu es satan, que Dieu me garde de toi ! Mais si tu es une dame bienveillante comme Maman, dis-moi comment tu t'appelles** ». Elle a de nouveau posé la question suivante : « **Comment t'appelles-tu ? Que veux-tu** » ? Je lui ai répondu toute heureuse en lui souriant car je trouvais qu'elle avait le cœur ouvert et je lui ai dit ceci : « **Je suis la Mère du ciel venue me réconcilier avec les pécheurs du monde entier pour qu'ils soient sauvés** ». Ce jour-là, nous ne sommes pas restées longtemps ensemble, je voulais seulement lui dire qui j'étais et lui confier une mission malgré son jeune âge. Par contre, mes enfants, ce qui m'a le plus étonné, c'est que elle n'a pas réagi avec précipitation. Ce qui m'a encore étonné pendant qu'on parlait, c'est qu'elle n'a pas suivi la messe. En lui disant au revoir, je lui ai demandé de réciter l'acte de contrition, la prière pour les malades, la prière pour nos ennemis... Sur ce, elle a rétorqué qu'elle n'avait pas d'ennemis et que, par ailleurs, toutes ces prières étaient nombreuses et qu'elle ne les connaissait même pas » !

Je lui dit alors : « N'en parle à personne ». Je voyais qu'elle était toute jeune et qu'elle avait peur, mais elle a gardé le secret. Je lui ai dit au revoir et je lui ai dit ceci : « **Mon enfant, je te donne ma bénédiction maternelle** ».

Val. : Oui.

V.M. : Cela ne s'est pas terminé tout de suite car, après lui avoir dit au revoir, elle s'est rendu compte que la communion touchait à sa fin et elle s'est demandée si elle pouvait communier car elle avait été distraite pendant la messe. Je suis revenue et je lui ai dit ceci : « **Tu n'as pas été distraite, vas communier** ». Et elle de répondre : « **Non, je n'ai pas écouté l'évangile et mon père m'a dit que celui qui n'a pas écouté l'évangile ne peut prétendre avoir assisté à la messe** ». A ce moment, elle est partie communier. Après la communion, elle s'est empressée de rentrer en courant car elle avait peur et elle craignait que ses condisciples et les instituteurs ne la rejoignent en chemin et lui demandent avec qui elle parlait car elle avait parlé à haute voix.

Mes enfants, c'est comme cela que les choses se sont passées le premier jour, à savoir le 15/05/1982. Je lui redonne en ce moment la bénédiction et tout ce que je lui ai donné à cette époque. Je vous le donne aussi, mes enfants, car je souhaite que... (*applaudissements du public*) ... Je vous le donne aussi car je souhaite que vous soyez mes messagers, car je souhaite que vous changiez, car je souhaite que vous soyez des vrais apôtres. *Applaudissements nourris !*

Val. : *Elle entonne un chant :*

R. Belle Marie, vierge et notre mère, puisses-tu vivre longtemps...

1. Tu es ce bâton cher aux jeunes filles sans lequel elles ne rentrent pas quand il se perd.

R.

2. Tu es ce ravissant panier en feuilles de palmier où l'on remise les secrets du palis royal.

R.

3. Tu es l'immense sycomore qui a donné cinq tambours dont le sixième, Belle Marie, fut choisi comme ténor.

R.

4. Tu es cette eau limpide, celle qui désaltère les malades en fin de vie, cette eau limpide qui désaltère les vaches à l'abreuvoir.

R.

5. Mère, ta demeure n'es pas situé au loin, le voyageur qui se lève de bonne heure y arrive le jour même.

R

Me voici!

V.M. : Mes enfants, en ce jour où je suis venue vous rendre visite et où vous êtes venus à ma rencontre, je vous remercie de m'avoir ouvert les portes de vos cœurs. Je vous remercie car le cœur de celui-là même qui est venue plein de doutes l'a laissé passer.

Entonnant un chant nouveau dans le répertoire de Kibeho :

Je me suis levée de bonne heure,

je me suis levée de bonne heure pour aller vers l'Afrique.

J'y ai trouvé mes préférés.

Je les ai appelés et je les ai envoyés, ils ont transmis mes messages.

Je les ai appelés sans les prévenir et malgré cela ils m'ont écouté.

Mes aînés, mes chers enfants, je vous aime.

Prêtez-moi l'oreille, je vais vous dire mon vrai nom :

Je suis la mère de votre Rédempteur et Sauveur, Jésus-Christ, mon Fils.

Lorsque je venais de bon matin vous voir, je ne l'ai pas laissé.

Il était avec moi, tantôt à ma droite, tantôt à ma gauche,

tantôt devant moi, tantôt derrière moi.

Même maintenant, le voici, nous sommes ensemble (applaudissements nourris)

Mes enfants, je vous aime, j'éprouve de la nostalgie lorsque je ne vous vois pas.

La preuve, je viens vous voir et je vous envoie mes messagers.

Prêtez-moi l'oreille et la bonne :

Qui d'autre avez-vous vu venir vers vous en vous cajolant,

Qui d'autre avez-vous vu venir en vous suppliant,

en vous demandant pardon pour que vous lui demandiez afin qu'il vous donne?

Mes enfants, j'ai, j'ai beaucoup de choses à vous de donner.

Je vous donne mon instrument, car c'est à elle que je confie des messages pour vous.

Je vous la confie, prenez garde que je n'aie pas à me plaindre de votre défaillance.

*Je vous dis, et j'insiste, il est temps de faire une rétrospective pour voir qu'est ce qui est vrai, pour affûter votre intelligence et pour que vous mûrissiez.
 Mes enfants, je vous le dis et je vous en supplie, je vous confie (mon instrument).
 C'est un pacte de grande valeur que de se voir confier quelque chose car c'est une marque de gratitude sans précédent.
 Pour ce qui me concerne, mes enfants, je ne vous demande que votre amour.
 Je vais vous dire la plus importante de toutes les choses:
 C'est vivre en bonne entente, c'est aimer, c'est avoir cette nostalgie de ne plus voir les gens...
 Je continuerai à vous choyer, je continuerai à venir vers vous, vous tous qui êtes ici présents, mes enfants.
 Là maintenant, je pars vers la mère patrie, mais nous restons ensemble.
 Là aussi, ils continuent à me choyer.
 Va, Kibeho, tu es le siège de notre coeur.
 Vous n'êtes pas mes seuls enfants, ce n'est pas ceux-là non plus exclusivement, ils sont nombreux...
 Je donne comme je veux, je donne comme je peux.
 Je vous donne une multitude de grâces (applaudissements nourris).
 Notre Dieu, Votre Dieu...
 Je suis la mère du ciel venue me réconcilier avec les pécheurs pour qu'ils changent..
 Je suis le pont sur lequel vous passez toujours pour aller vers le ciel.
 Je vous confie à votre créateur, je vous donne mon cœur maternel, jamais je ne vous abandonnerai, rassurez-vous.*

Val. : Crois-tu que je puisses retenir ce chant ? ... Merci ... Oui...

V.M. : Mes enfants, je vous ai dit à plusieurs reprises que mes chants contiennent aussi des enseignements. Je les enseigne dans le but de faire passer un message bien précis.

Val. : Merci.

V.M. : Mes enfants, certains d'entre vous doivent se poser la question suivante : « A quoi ressemble cette personne ? Comment est-elle habillée ? Comment se tient-elle quand tu la vois »? Vous avez souvent posé ces questions, d'autres le pensent. D'autres, parmi ceux qui sont ici, le pensent même maintenant.

Val. : Oui... Oui...

V.M. : Pour que mon enfant puisse vous expliquer à quoi je ressemble, elle va vous expliquer comment je suis habillée. Il est facile d'expliquer l'habillement car là on peut reconnaître les couleurs, mais il est difficile d'expliquer quelque chose à quelqu'un qui ne la voit pas.

Val. : Oui, me voici !

V.M. : Je vais la laisser vous expliquer comment elle me voit, je vérifierai si c'est bien comme cela.

Val. : Pardon? Mais Maman, tu vois... sais-tu combien de gens étaient là ? Demain, ils vont tous répéter ce que j'aurai dit!
 Oui, me voici... Je te trouve très belle.

Au fait, pourquoi me demandes-tu de dire comment je te vois alors que je te vois justement ? ... Oui, je te trouve très belle... tu n'es ni noire ni blanche. Oui...Oui, mais tu es très belle. Chez nous, en kinyarwanda, on parlerait d'une couleur entre les deux (ibibusirane), oui, une couleur métissée. (*rire de Valentine*).

Moi aussi quand je vous regarde, je trouve que ce que je dis là est juste car ... je ne sais pas si je peux parler d'une couleur qui tend vers le rouge ou le jaune, tout ce que j'ai à dire c'est que vous êtes très belle. Et ce qui me plaît, c'est de vous voir dans une lumière éblouissante. Je vous trouve très belle, je n'ai aucun point de comparaison. Tu es très belle, Maman. (*Applaudissements du public*)

Quant aux habits, je te vois habillée d'une très belle robe blanche avec une ceinture bleue et un voile très blanc semblable à celui des sœurs de chez nous appelées « Abenebikira » (filles de la Vierge), sauf que leur voile arrivait ici (*elle montre le bas des omoplates*), tandis que le vôtre descend jusque par terre. Vous êtes debout parmi beaucoup de fleurs.

Les mains sont jointes à hauteur de la poitrine pour signifier que tout s'unit en Toi comme tu me l'as expliqué. Voilà, c'est comme cela que je vous vois et c'est comme cela que je vous ai toujours vue et c'est comme cela que je vous décris à ceux qui me posent la question. Par contre, plusieurs personnes me disent que vos mains sont comme ceci (*jointes en formant un angle de + ou - 70° par rapport à la poitrine*). Moi je leur dis que ce n'est pas comme cela sauf si c'est comme cela que vous vous êtes montrée à d'autres voyantes. Moi, pour ce qui me concerne, je les ai vues comme ceci (*jointes et tournées vers le menton et se rapprochant de la poitrine*).

Est ce que je mens quand je vous décris comme cela à ceux qui me posent la question? Vous allez m'éclairer car j'explique aux gens telle que je vous vois, telle que je vous connais.

V.M. : Mes enfants, elle a fait de son mieux car il n'est pas facile de décrire quelqu'un sans la moindre référence.. Mais elle a fait de son mieux. Moi-même si je devais vous expliquer, c'est comme cela que je le dirais.

Val. : Vous devriez plutôt m'apprendre à dessiner pour que je fasse votre portrait. Oui, je sais...

Vous êtes tellement belle que je ne suis pas sûre d'y parvenir si je me mettais à dessiner. Mais je vous demande de me donner de pouvoir un jour esquisser un portrait qui vous ressemble approximativement, même si ce ne devait pas être tout à fait cela. Cela me ferait plaisir et je ne le dirais à personne.

Oui, merci...

V.M. : Mes enfants, j'espère que ceux qui avaient des questions ont trouvé réponse à leurs questions et à l'avenir que celui qui ne comprend pas pose des questions. Mes enfants, je vous aime, c'est pour cette raison que je viens vous rendre visite. Mais surtout, je vous demande de revenir à mes messages antérieurs car je sais que vous avez les moyens de le faire. Méditez-les encore car il n'y a rien de bien nouveau par rapport à ce qui a été dit et parce que certains d'entre vous laissent ce qu'ils ont entendu sur le lieu même où ils l'ont entendu .

Val. : Me voici !

V.M. : Mes enfants, le moment est venu de dire la vérité, n'ayez pas peur de dire ce que vous avez vu et qui pourrait être utile aux autres. N'ayez pas peur de dire ce qui vous est arrivé de merveilleux. Même ce qui n'est pas bien doit se dire pour que les amis vous aident à trouver

des solutions. Je vous en supplie, ne soyez pas disparates alors que vous êtes un . Je vous ai donné et je continue encore à vous donner.

Quand vous priez, demandez la lumière et la force, demandez le discernement pour comprendre ce que je vous ai dit. C'est tellement de choses mais peu en même temps car tout se résume en l'amour, l'humilité et le pardon .

Mes enfants, en ce moment précis, je donne à chacun l'occasion de dire ce qui lui tient à cœur et qu'il ne peut dire à haute voix : que ce soit celui qui a un lourd fardeau, celui qui a un problème, celui dont la conscience lui reproche quelque chose. Que cette personne se rapproche du prochain avec qui il est en désaccord et lui demande pardon du fond de son cœur...

Mes enfants, ayez un cœur qui pardonne et qui est conciliant. Sachez aussi garder loin dans vos cœurs, ne vous calomniez pas les uns les autres car je veux que vous soyez reconnaissables par votre amour. Il est vraiment temps . Merci,. Mes enfants , reposez-vous.

Val. : Merci , Maman... Maman,

- Je confie à ta bienveillance tous ceux qui souhaitaient venir ici et qui ne l'ont pas pu,
- Je te confie même ceux qui empêchent les autres de venir ici pour que tu leur pardonnes et que tu les bénisses,
- Je te confie les faibles,
- Je te confie tous les prisonniers de toute sorte, afin que les innocents soient relâchés et que tu aides les coupables à finir leur peine,
- Je te confie les pays du monde entier,
- Je te confie le Rwanda, le Burundi, le Congo,
- Je te confie le pays dans lequel nous nous trouvons, la Belgique,
- Je te confie la France et les pays qui lui sont limitrophes,
- Je te confie les personnes venues de tous les coins du monde car elles sont nombreuses. Etends tes mains sur elles et donne-leur ta bénédiction maternelle. Je t'en prie, Mère, car elles sont venues confiantes et joyeuses. Certaines m'ont même confié ceci : « transmets nos salutations à « Maman » car tu es vraiment une mère.
- Je te confie spécialement ce pays dans lequel nous nous trouvons, la Belgique, afin que tu l'aides et la fortifies de même que tous les pays qui lui sont limitrophes ainsi que tous les personnes venant de tous les horizons car nous savons que tu les aimes tous et que tu y es présent pour continuer à te faire glorifier et respecter, Mère,
- Mère de toute bonté, je te confie toutes les personnes qui m'ont confié des messages pour Toi. Parmi ceux-là,
 - ✓ il y en a qui t'aiment et qui n'ont même pas dit un seul mot car ils ont dit que tu sais tout et que tu vois tout. Ils te remercient et te réitèrent leur amour,
 - ✓ il y a les malades qui demandent que tu les touches de ta main qui salvatrice,
 - ✓ il y a les parents dont les enfants souffrent de maladies sans médicaments connus jusqu'ici,
 - ✓ il y a les parents qui souffrent de maladies sans médicaments connus jusqu'ici,,
 - ✓ il y a beaucoup de gens malades en ce moment qui tombent dans le coma et qui n'arrivent plus à respirer. Nous savons que tu es un très grand médecin. Rien n'est impossible à Toi et à Ton Fils, rendez-leur visite,
 - ✓ il y a des malades dont le mal n'est pas du ressort des médecins. Ce mal se soigne plutôt par l'amour que tu nous portes. Rendez visite à tous ceux-là, aidez-les et guérissez-les car c'est vous le remède,
 - ✓ il y en a dont les parents sont en prison, afin que vous leur rendiez visite et que vous les aidiez à montrer la vérité,

- je vous confie les orphelins qui vivent seuls sans aucun recours, aides-les et continues à être leur mère, dressez-les, mets dans le droit chemin, aides-les à grandir et à remercier ceux qui les élèvent,
- je vous confie ceux qui n'ont personne pour les éduquer et qui sont éparpillés dans tous les coins afin que vous soyez leur mère. Aidez-les et rendez-leur visite car beaucoup d'entre eux se découragent,
- Mère, nous vous confions spécialement et du fond de mon cœur, à Toi et à Ton Fils Jésus-Christ, les couples mariés afin que vous leur rendiez visite pour les aider, pour les souder et pour leur donner l'amour.
- De manière personnelle, je vous demande en vous suppliant d'aider ceux qui aspirent au sacrement de mariage et qui projettent de venir vous dire : « j'accepte ». Allez droit vers leurs cœurs pour qu'ils comprennent que ce n'est pas facile d'accepter un tel engagement, aidez-les à choisir ce chemin pour qu'ils se présentent devant vous et agissent dans la transparence.
- Je vous confie les petits enfants afin que vous les aidiez à grandir dans la foi, à grandir dans leurs réflexions. Accordez-leur de convenir aux parents surtout en leur obéissant pour que ceux-ci les orientent vers le chemin de la chrétienté. Je demande surtout que vous rendiez visite à tous ces jeunes qui ont déraillé, qui fument des stupéfiants, qui sont colonisés par l'alcool afin que, chaque fois qu'ils mettent la main à ce genre de choses, vous leur montriez un signe qui leur permette eux aussi de revenir dans le droit chemin.
- Je te confie ceux qui ont des problèmes d'ordre professionnel : que ce soit ceux qui ont des problèmes avec leurs collègues, que ce soit ceux qui sont harcelés par leurs collègues, que ce soit ceux qui sont à l'origine de leurs propres problèmes, je te demande de rendre visite à chacun d'eux pour chaque problème particulier car tu nous as dit que tu écoutes et exauces quiconque t'adresse une demande.
- Je te confie aussi ceux qui n'ont pas ce travail dont je viens de parler afin que tu leur donnes la patience et que tu les aides en fonction de leurs conditions de vie. Aide-les à trouver et que tout se passe selon ta volonté car souvent nous oublions d'où vient ce travail une fois que nous l'avons trouvé.
- Je te confie surtout les élèves et étudiants (du secondaire comme du supérieur) qui sont en examens et qui ont peur. Aide ceux qui ont passé leurs examens aujourd'hui et que ceux qui les passeront demain ainsi que ceux qui ont fait fi de tout cela et qui sont venus aujourd'hui à ta rencontre. Aide-les, Mère, et montre-leur le chemin demain. Aide aussi ceux qui n'ont pas pu venir et qui sont entrain de passer leurs examens. Donne leur vraiment afin qu'ils sentent que tu es une Mère de miséricorde, la Mère de tout le monde. Fais-nous comprendre que nous devons savoir venir te dire merci quand cela nous arrive.
- Nous te confions les sans-papiers afin que tu les aides aussi, afin que tu les reconfortes aussi et que tu examines leur demande car ce n'est pas facile.
- Rends visite à ceux qui n'ont pas de logis, à ceux qui n'ont pas à manger. Je te les confie tous, Mère.
- Je te confie toutes les personnes qui étaient en l'église Saint Roch afin que tu leur rendes visite à tous. Mets en eux ton amour, ta miséricorde, donne-leur ce qui leur tient à cœur et qu'ils souhaitent te demander, Mère, car il y a tellement de souhaits... Ecoute-les, ils te supplient, ils te sollicitent. Ils sont venus avec ces fardeaux.
- Je te présente les parents qui sont persécutés sans motif afin que tu voies car c'en est trop et les gens n'arrivent plus à supporter, ils ne savent pas quel chemin prendre ni quoi faire... Je te les présente afin que ce soit Toi qui cherches ce chemin et que tu

montres la vérité. Nous te demandons tout cela pleins d'amour, Mère, malgré notre état de faiblesse, de malveillance. Mais puisque nous savons que tu nous écoutes, puisque nous savons que tu as beaucoup à nous donner, je te présente tout cela et je te remercie.

- Je te confie ceux qui n'ont pas pu venir afin que tu leur accordes tout ce que nous recevrons ici. Rends visite aux malades et touche ceux que certains d'entre nous ont laissé à l'hôpital, guéris-les par ta main salvatrice, Toi et Ton Fils Jésus-Christ.
- Je te présente tous ceux qui sont à Kibeho au Rwanda afin que, en cet instant où nous sommes entrain de parler, tu puisses leur rendre visite, leur parler, leur dire car ils souffrent.
- Je te confie ton fils actuellement hospitalisé et qui avait l'habitude d'accompagner beaucoup de gens à Kibeho en cherchant les chemins par lesquels passer, afin que tu lui rendes visite et que tu l'aides. Donne-lui la patience, donne-lui d'accepter, de pardonner et d'être pardonné afin qu'il continue à vivre avec Toi en ce moment et donne-lui ce que tu estimes qu'il mérite. Merci , Mère. Merci.
- Je te confie tous ceux qui se sont consacrés à Dieu (toutes catégories confondues) : prêtres, religieuses, religieux et laïcs afin que tu mettes sous ton manteau fortifiant et revigorant tous ceux-là qui ont accepté de leur gré de travailler pour Vous. Donnez-leur de travailler pour vous à la perfection.
- Je confie à votre bienveillance toutes les Eglises du monde et leurs dirigeants, je vous confie notre Pape afin que vous continuiez à diriger vous-mêmes l'Eglise. Continuez à nous aider, à augmenter le nombre de séminaristes destinés à se consacrer à Dieu, le nombre de novices destinées à se consacrer à Dieu afin que nous puissions continuer à travailler pour vous à la perfection.

Entonnant un chant:

*R. Chantons notre Mère Marie, élue pour être la Mère du Verbe
Louons-la et glorifions-la: qu'elle vive à jamais !*

*1. C'est toi qui donna la vie au Verbe, tu as accouché à Béthléem
C'est cela que tu es venue nous enseigner à Kibeho, ton Ecole.*

R.

*2. Sans toi, que pourraient faire les religieux et les religieuses ?
C'est à toi qu'ils doivent tout leur courage.*

R.

Elle poursuit en disant :

Oui, merci.

Vos fleurs sont très abondantes. Chez nous, nous mettons de l'espace entre les plants. Mais elles sont toutes très belle, vous pouvez ne pas les arroser car il n'y a pas beaucoup de soleil chez vous. Oui Merci.

B.M. : Mes enfants, je vais vous demander quelque chose aujourd'hui : Que toutes ces années ne soient pas inutiles pour nous, que durant toutes ces années, je ne sois pas « celle qui part et

qui ne retrouve personne à son retour ». Je vous le répète souvent car beaucoup de ceux qui venaient faire les veillées avec nous ont changé et se sont tournés vers autre chose. Je vous le dis pour que vous n'oubliez pas le pacte qui nous lie.

Je vous demande de prier du fond du cœur, je vous demande de pardonner, je vous demande de demander pardon, je vous demande d'être humbles.

Je vous demande d'aller méditer sur nos différents sujets de conversation, de vous rappeler ce que je vous ai donné et ce que vous m'avez donné et de donner priorité à la vérité pour qu'elle triomphe sur l'orgueil, sur la prétention et que nous mettions en avant ce qui est vrai car « la vérité passe à travers le feu sans se brûler ». (*Elle reprend la phrase car la personne qui traduisait avait oublié de traduire cette proverbe*). La vérité passe à travers le feu mais ne se brûle pas.»

Val. . : Oui... Non.... Ils l'ont chanté au cours d'un voyage vers Lourdes. Je l'ai seulement entendu, je ne le connais pas très bien.

Elle commence un chant qu'elle n'a pas eu le temps d'apprendre par cœur et s'excuse aussitôt car elle ne maîtrise pas les couplets :

*R. Enfants de Dieu, nous sommes protégés,
N'avez pas peur nous sommes protégés,
Marie viendra à notre secours...Nous sommes protégés.*

1. La Mère nous a dit....

Non je ne le connais pas par cœur, on l'a composé et nous, nous avons dansé sur cette mélodie, mais je ne connais pas le chant...

*R. Enfants de Dieu, nous sommes sous protection,
N'avez pas peur, nous sommes sous protection,
Marie viendra à notre secours .
Nous sommes sous protection.*

1. Gens de Bruxelles, n'avez pas peur...

Et puis, s'interrompant,

C'est comme cela qu'ils le chantaient, mais je ne connais pas les couplets par cœur. Ils l'ont composé pendant que nous allions à Lourdes, et je n'en connais pas l'auteur.

*2. Voilà que je viens vers vous,
Je vous envoie des messages tous les jours.
Battez-vous pour mon honneur, mes enfants !
Sommes sous protection !*

*R. Enfants de Dieu, nous sommes sous protection,
N'avez pas peur, nous sommes sous protection,
Marie viendra à notre secours ;
Nous sommes sous protection.*

Interrompant son chant :

« Oui, je suis présente. Non, ce chant je ne le connais pas par cœur. Si je lisais le texte, j'y arriverais.

Elle se dirige vers Callixte Nsengimana qui se tenait non loin de là et elle le désigne en disant ceci: « Voici la personne qui l'a composé. »

B.M. : (*s'adressant à Callixte*)

« Chante pour moi, mon fils, chante pour moi. »

Callixte s'exécute et chante, accompagné de tout le public:

R. : Enfants de Dieu, nous sommes sous protection,
N'ayez pas peur, nous sommes sous protection,
Marie viendra à notre secours,
Nous sommes sous protection.

1. La Mère nous a demandé de réciter 10 AVE
En nous promettant qu'elle en réciterait aussi 10 pour nous.
Nous sommes sous protection.
2. Moi je viens vers vous avec nostalgie
Moi je vous envoie des messagers
Mes enfants, honorez-moi
Nous sommes sous protection.
3. Vous m'avez appelée « Pécheresse »,
et pourtant ce n'est pas vrai, je ne l'ai jamais été
Vous, mes chers enfants, revenez
Nous sommes sous protection.
4. Voilà je consacre Kibeho comme étant mon sanctuaire,
Vous qui dormez, voilà un lit doux, Vous les malades, voilà la litière
Nous sommes sous protection.
5. Dans la prière, n'ayez pas peur, faites-le de préférence dans une église
Et Marie sera à nos côtés, nous sommes sous protection.
6. N'ayez pas peur je vous porte secours,
ne vous essoufflez pas car je marche avec vous
Je vous délivrerai de tout ce qui adviendra.
Nous sommes sous protection.
7. Je vous confie mon école. Et vous parents, vraiment je vous en supplie. Va
Kibeho, tu es bienheureuse.
Nous sommes sous protection
8. A Kibeho, n'ayez pas peur, à Bruxelles faites-la connaître
La Mère vous donnera des forces, nous sommes sous protection.

9. Vous qui êtes ici, n'ayez pas peur, vous qui êtes là-bas, ayez le discernement et Marie vous éclairera, nous sommes sous protection.
10. Mes légionnaires, ne vous plaignez pas,
Sur le champ de bataille, je viendrai à votre secours
Les autres jours, je ferai de vous mes préférés,
Nous sommes sous protection.
11. Rappelez-vous de son amour, elle a donné naissance à notre sauveur
C'est lui, Dieu pour tous, nous sommes sous protection.
12. C'est elle qui nous assiste dans le malheur
Bien sûr elle est aussi avec nous dans la joie
Que de plus, légion de Marie ?
Nous sommes sous protection.
13. On ne peut cacher la vérité et Marie nous a dit que c'est elle-même qui la montrera, la vérité, nous sommes sous protection.
14. Priez et ayez le discernement, priez avec un cœur plein d'amour
Mes enfants, pardonnez-vous mutuellement
Nous sommes sous protection.
15. Celui qui t'aime ne te persécute pas et celui que tu aimes tu te sacrifies pour lui et vous partagez les malheurs, nous sommes sous protection.

Val reprend le refrain.

Val. : *Enfants de Dieu, nous sommes sous protection,
N'ayez pas peur, nous sommes sous protection,
Marie viendra à notre secours .
Nous sommes sous protection.*

(Interrompant le chant)

Moi je ne le connais pas très bien, ma voix n'est pas adéquate.
Merci.

V.M. : Mes enfants, je vous remercie. Je vous ai demandé de chanter ce chant car il contient la plupart des sujets dont je vous ai entretenus. C'est aussi parce que cette initiative m'a plu. Je bénis, par la même occasion, celui qui a eu cette idée . Je te remercie, mon enfant car tu as répondu à ma demande.

Val. : *Entonnant un autre chant:*

*Ref : Bien avant la création des monts et vallées,
Dieu te portait dans sa pensée.*

*a. Vierge conçue sans péché, joyau de notre famille,
Reine d'Afrique, intercède pour nous au ciel.*

- b. *Des confins de la terre, dans toutes les races du monde, on te chante, toi Marie l'Immaculée.*
- c. *Lumière descendant de Joachim, Ô reine de toutes les beautés, Reine de David, tu es la Reine des Reines*

Elle interrompt le champ et poursuit : « Merci. »

V.M. : Mes chers enfants, je vous dit souvent ceci : « dites la vérité ». C'est cette vérité que je veux, puisque le moment est venu. Et je désire que dans cette vérité, il se réalise pleinement la vraie vérité, car personne ne masque la vérité.

Mes chers enfants, il y en a qui pensent et qui se sont lassée que je vous ai fait d'interminables visites. D'après ces personnes, lorsque que les apparitions durent trop longtemps, ce n'est plus la Vierge Marie, il peut apparaître quelqu'un d'autre. Rappelez-vous bien quand j'étais à Kibeho, chez nous au Rwanda, je vous ai dit ceci : « malheur à celui qui jettera une pierre là où j'ai attaché ma baratte. » Je vous ai aussi dit ceci : « Celle-ci est ma cadette. » Vous avez déjà oublié cela. Le temps que j'ai prévu n'est pas encore accompli.

Mes enfants, comprenez-moi bien : je ne lui apparais ou ne vient lui confier mes messages uniquement quand vous êtes-là. Je peux lui confier une mission à un autre moment que je veux, je peux même l'envoyer ailleurs, je peux même l'amener à en un autre lieu. Ce dont je suis certaine, c'est que personne ne connaît ni le jour ni l'heure que j'ai prévus. Cela pourrait arriver demain ou après demain, mais n'allez pas me prêter des propos que je n'ai pas tenus, je n'ai précisé aucune date. En d'autres termes, si cela a duré longtemps, c'est que je n'ai pas encore obtenu ce que je veux.

Val. : Merci. Oui....

Je te confie toute la jeunesse ici présente,

Je te confie les jeunes filles en puberté,

Je te confie les jeunes gens et les jeunes filles nubiles,

Je te confie les adultes, nos parents,

Je te confie aussi nos petites sœurs, nos petits frères,

Je te confie aussi tous les petits enfants, les jeunes de tous les coins du monde qui t'entourent, qui dansent pour toi, Mère, qui chantent pour toi ou qui viennent devant l'autel de ton fils. Je te confie sont qui se sont rendus aujourd'hui à Kibeho à pieds. Je te confie tout particulièrement ceux qui sont venus à ta rencontre à Saint Roch pour que tu remplisses leur cœur de ta présence. Ainsi, lorsqu'ils arriveront à l'école demain, donne-leur de comprendre (les leçons), donne-leur de comprendre et montre-leur qu'ils sont réellement avec toi. Qu'ils t'attendent toujours dans la joie, qu'ils aient toujours soif, soif de d'aller toujours vers toi. Aide-les et transforme-les spirituellement et corporellement, afin qu'ils puissent, chaque jour, chaque dimanche, courir pour venir adorer ton Fils, Jésus-Christ, chanter et danser pour vous comme ils sont venus le faire aujourd'hui. Je confie tout cela à ta confiance.

...Oui .

Je te confie toutes les personnes malades qui sont venues à Saint Roch, que ce soit celles qui souffrent des maladies physiques, que ce soit celles qui souffrent des maladies spirituelles, ou celles qui souffrent d'autres maladies qui nous sont inconnues ou que les médecins n'arrivent pas à diagnostiquer, ou encore nous qui portons des maladies dont nous ignorons l'existence, pour que, encore une fois, tu emplisses leurs cœurs de ta présence, pour que tu touches là où elles souffrent, pour que tu allèges leur souffrance, pour que tu les guérisses. Donne la patience à celui qui ne guérit pas. ... Oui.

Je te confie aussi sont qui sont à Kibeho, ceux qui sont à Lourdes et ceux qui sont à tous les endroits où tu es apparue et même ceux qui sont là où tu n'es pas apparue pour que tu les guérisses de ton amour., Purifies-les par ton amour et aide-les tous sans discrimination car nous savons que nous sommes tous tes enfants, Douce Mère.

V.M. : Mes enfants, je vous demande de vous lever et que chacun dise à son voisin le plus proche qu'ils sont tous enfants de Dieu. Nous sommes tous enfants de Dieu. *(Toute la foule remplissant l'église se lève et échange pendant le temps qu'il faut cette merveilleuse phrase)*

Merci, merci.

BENEDICTIONS A LA FOULE ET MESSAGES PARTICULIERS

Avant de bénir la foule, Valentine récite les supplications suivantes en se tournant chaque fois vers les 4 points cardinaux :

Val. : Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience et tolérance, humilité et modestie, accorde-moi aussi de la donner dans le strict respect du seigneur.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience et tolérance, humilité et modestie, souffrance et pardon des autres et accorde-moi aussi de la donner dans le strict respect du Seigneur.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec humilité et modestie, fais que je sois imprégnée du fait que je ne suis rien devant Toi et devant les hommes, que je suis ton instrument et celui des habitants du monde entier, que je dois souffrir pour aider Jésus à sauver le monde, accorde-moi de la donner dans le strict respect du Seigneur. Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec amour, humilité, piété, obéissance, accorde-moi de la donner en te disant : « j'accepte. », accorde-moi de la donner dans le strict respect du Seigneur.

Seigneur, nous sommes entre tes mains, nous tomberions si tu nous lâchais un seul instant.
Seigneur, nous sommes entre tes mains, nous tomberions si tu nous lâchais un seul instant.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

Après sa prière, elle continue comme suit :

Mais Maman, le travail de chez vous est fatigant ! Pardon ? Non, il ne s'agit pas de me plaindre, mais les fleurs de chez vous sont entassées, et qui plus est, elles sont belles. Par contre, celles de chez nous, nous devons les arroser car elles sont desséchées. Oui. Mais quand on va travailler dans les fleurs, on mange d'abord, on boit à sa soif pour pouvoir bien travailler. Oui, j'en boirai seulement une petiotte gorgée. *(elle boit de l'eau)*

Oui... Merci de me le rappeler (*elle se signe*).

On me prendrait pour une gourmande n'est ce pas ? Merci, oui...allons-y ! (*elle boit encore*) Fais vite pour que ceux que nous avons laissés ne rentrent avant notre retour. Ils sont difficiles, ils sont capables de me partir sans moi ! Oui ils peuvent finir par fermer la porte et me laisser toute seule.!

V.M. : Mes enfants, je vous précise encore une fois que boire de l'eau dans la main est un signe d'humilité comme Jésus s'est fait humble en acceptant une boisson amère. Pour ce qui vous concerne, vous ne prenez rien d'amer car ma main est synonyme de salut. En plus, elle est toujours bien propre la main d'une mère qui donne toujours à son enfant.

Messages personnels.

A un pèlerin qui avait emmené son père paralysé dans une chaise roulante:

« Mon enfant, continue à te battre courageusement pour ton père car ce n'est pas facile. Et prends garde, ne l'abandonne jamais. »

A Théodosie Mukankwaya: après avoir massé les épaules et la poitrine, elle lui fait boire à la bouteille contenant l'eau qu'elle utilisait pour bénir la foule. Elle masse ensuite les genoux et les pieds et lui fait boire de nouveau. A près lui avoir lavé le visage avec la même eau, elle lui dit ceci :

« Mon enfant, tu as souffert. Mais saches qu'à l'époque où tu étais incapable de te tenir debout, à l'époque où tu souffrais, j'étais avec toi. Comme tu es venue à ma rencontre, mon enfant, moi aussi je te reçois. Jamais je ne t'abandonnerai. »

A Léoncie Kantamage, une des premières pèlerins de Kibeho :

« Mon enfant, dis toujours la vérité... sur ce que tu as entendu et vu de tes propres yeux. Je serai prêt de toi en tout moment. Dieu soit loué au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.»

A Monseigneur Oscar Bimwenyi (de Lwebo, RDC).

« Mon enfant, je te donne la bénédiction maternelle. Continue à œuvrer pour moi et accomplis toujours le travail pour lequel tu t'es engagé, à savoir celui d'être le messager de mon Fils. Je ne t'abandonnerai pas. »

A l'Abbé Guy Sanon du Burkina Faso :

« Mon enfant, tu as choisi la voie d'éduquer pour mon Fils... Je te demande qu'en ce moment précis, tu puisses demander tout ce que tu veux. Je veillerai à augmenter ta force car je suis une Mère. »

A l'Abbé Agustin qui était à la tête d'un groupe de pèlerins en provenance de Barcelone (Espagne) : Elle lui fait boire avec la main trois fois, ensuite elle lui essuie la tête et écrase un petit bouton sur son front et lui dit ceci :

« Mon enfant, je te donne la bénédiction maternelle. Continue à aller de l'avant, je te soutiendrai. J'augmenterai ta force. Demande, tu recevras. Sois patient face aux difficultés que tu rencontreras.»

Message à Honoré Kikoka :

« Mon enfant, je t'aime de la même façon que tu m'aimes.. Continue à te battre courageusement pour l'amour et donne assistance aux pauvres. Demande-moi, je te donnerai.»

Message à X...

« Mon enfant, je connais ta maladie.»

Kayihura, Jean Claude :

« Mon enfant, je te remercie.»

Message à Van Den Driessche Gilbert, qui s'occupe de la Fondation Notre Dame de Kibeho :

« Mon enfant, je te remercie pour l'engagement que tu pris d'œuvrer pour moi. Mon enfant, je te remercie pour le dévouement, l'amour que tu n'as jamais cessé de me témoigner en proclamant mon message, en proclamant ma sainte douleur, en proclamant ma volonté. Je serai toujours à tes côtés.

A l'abbé Kisita, un des prêtres qui avait concélébré la messe du jour :

« Mon enfant, comme tu as choisi la voie d'œuvrer pour moi, demande-moi la force, je te la donnerai et continue à servir mon Fils comme tu en as fait le vœu. »

Val. : Je vins de faire le tour de toutes les fleurs, mais votre jardin est immense. Je suis essoufflée, je meurs de soif et de faim. ... Oui...

V.M. : Mes enfants, je vous donne mon amour comme je vous l'ai déjà donné dans le temps. A présent, j'ai beaucoup à faire, j'ai beaucoup d'enfants aussi. Pour le moment, je vais apporter mon aide à ceux que j'aide, à ceux qui m'aident et ceux qui aident les autres en mon nom. Je vous donne ma bénédiction maternelle. *(elle donne la bénédiction dans tous les autres coins de l'église).*

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Chers parents, je vous demande d'aider les enfants, priez ensemble en famille car c'est cela qui favorise la communion entre les enfants et les parents et qui construit l'unité de la famille. Je vous le demande comme vous aussi vous pourriez me demander, comme vous aussi me demanderez et que je vous donnerai.

Je demande aux jeunes de savoir que mon Fils, Jésus-Christ, les attend chaque dimanche, une fois par semaine seulement, pour qu'ils viennent lui rendre grâce, le remercier, car il se réjouit de la compagnie des jeunes.

Val. : *Elle entonne les prières suivantes:*

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit Amen.

Notre Père qui es aux cieux...

Nous vous saluons Marie...

Je vous salue Marie.

V.M. : Mes enfants, je vous souhaite un bon voyage. Arrivez en paix à la maison, trouvez-y la paix et allez en paix.

Val. : Gloire au Père...
Gloire au Père...
Oh Marie conçue sans péché...
Oh Marie conçue sans péché...
Oh Marie conçue sans péché...

Au revoir Maman !.

Valentine tombe à la renverse. L'apparition prend ainsi fin.

*Transcription : Immaculée Nyiransabimana
Candide Ntaramuka
Prise de son : Schola Uwizeye na
Françoise Bonduelle na
Jean Claude Kayihura
Traduction : Providence Mukabusoro
Stanislas Kurazikubone
Côme Rwabuzisoni.*

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 2008 à Bruxelles (Belgique).

Introduction :

Comme d'habitude, à pareille date, l'église de la paroisse St Roch a été assaillie dès 8 heures du matin par des pèlerins venus de divers horizons: France, Allemagne, Autriche, Espagne et de divers pays d'Afrique,...

Ils ont récité le chapelet entonné en plusieurs langues (tous les pèlerins présents ont pu l'entonner dans leur langue). A 9 heures 30, forts de l'exhortation qui leur avait été faite lors des dernières apparitions, les jeunes ont chanté des cantiques en l'honneur de la Vierge et ils lui ont présenté pleins de cadeaux.

A 10 heures 15, une messe solennelle a été concélébrée par plusieurs prêtres de diverses nationalités.

Après la messe, les chants ont continué jusqu'au moment où Valentine a quitté la place où elle était, pour aller s'agenouiller à l'avant, absorbée par une prière silencieuse. L'assemblée s'est jointe au geste de Valentine en s'agenouillant également, jusqu'à ce que Valentine se retourne soudainement, tel un éclair, les yeux tournés vers l'assemblée, comme si elle fixait des yeux quelqu'un qui venait de l'appeler.

Dialogue de la Vierge Marie avec Valentine Nyiramukiza :

VAL. : Me voici, Mère. Dispose de moi selon ta volonté.

Elle entonne un chant:

R. Nous te saluons, Mère de Dieu
Vierge Marie, intercède pour nous (2x)

Me voici. Me voici, dispose de moi selon ta volonté.

Elle se lève et l'assemblée fait de même, ensuite tout le monde se rassoit et prête l'oreille.

Elle entonne un chant bien connu du répertoire de Kibeho:

R. : Belle Marie, Vierge, Notre Mère, puises-tu vivre à jamais !

1. Tu es la petite canne chère aux jeunes filles sans laquelle elles ne rentrent pas quand elle se perd. R.

2. Tu es le petit panier décoré où l'on remise les secrets du palais royal. R.

3. Tu es l'immense sycomore qui a donné cinq tambours, Belle Marie, dont le sixième fut choisi comme ténor. R.

4. Tu es cette eau limpide, celle qui désaltère les malades en fin de vie, cette eau limpide qui désaltère les vaches à l'abreuvoir. R.

Arrêtant de chanter, elle continue comme suit :

Bonne Mère, tout d'abord je te demande pardon pour mes péchés, pour les péchés de tous les habitants de la terre, car nous ne sommes pas dignes de te recevoir chez nous, avec tous nos actes qui te font souffrir. Mais puisque tu nous aimes, nous te demandons d'ouvrir largement tes mains, de nous pardonner avec force bonté.

Comme si elle n'avait pas compris ce que disait son interlocuteur, elle fait répéter en disant: Pardon ? Après un petit instant, elle répond : Merci.

Bonne Mère, toi qui nous aimes plus que nous nous aimons nous-mêmes, toi qui nous connais même plus que nous nous connaissons, nous te remercions car tu ne tiens pas compte de nos fautes et que tu acceptes de venir vers nous.

Après un instant de silence, elle acquiesce à une réplique que nous n'avons pas entendue, en disant : Oui.

Je te confie aussi ceux avec qui étaient avec moi à la messe, pour que tu leur rendes visite aussi en ce moment, pour que tu leur pardonnes leurs péchés, pour que tu leur pardonnes tous leurs actes qui te font souffrir. Ne tiens compte ni de leurs fautes ou leurs difficultés, considère plutôt leur amour et le fait qu'ils sont venus très tôt, Mère, pour t'accueillir nombreux et tout joyeux.

V.M. : Mes enfants, lorsqu'un enfant va à la rencontre de sa mère, il prend son temps et lui dit: « Je viens, maman ». Levez-vous, mes enfants et dites-moi: « Je viens, Maman ».

VAL. : *Ne comprenant sans doute pas à qui s'adresse cette invitation, elle demande : Mais, Maman, les personnes de chez vous viennent vous accueillir comme le font celles de chez nous ? Après un instant, comme si elle acquiesçait ce qui venait de lui être dit, elle répond ceci : Oui. Oui. Oui... Ensuite elle continue le dialogue sur un tout autre sujet : Nous avons essayé mais nous n'avons pas réussi. Oui. Moi non plus, je ne l'ai pas encore bien maîtrisé.*

V.M. : Merci, mes enfants, moi aussi je suis venue vous rendre visite.

VAL. : *Comme si elle n'avait pas compris ce que disait son interlocuteur, elle fait répéter en disant ceci : « Pardon? Ensuite elle continue comme suit : Je ne l'ai pas retenu, il est compliqué. Il est accessible aux personnes qui peuvent lire la musique ».*

Elle entonne ensuite un chant entendu pour la première fois lors des apparitions du 15 mai 2007, date à laquelle Valentine célébrait le 25^{ème} anniversaire des apparitions publiques de la Vierge Marie.

Je me suis levée de bonne heure (ter), pour aller vers l'Afrique.

J'y ai retrouvé mes préférés.

Je les ai appelés et je leur ai confié une mission qu'ils ont accomplie (bis).

J'y ai retrouvé mes préférés.

Je les ai appelés sans les prévenir et malgré cela ils m'ont écoutée.

Mes aînés, mes chers enfants, je vous aime.

Prêtez-moi l'oreille, je vais vous dire mon vrai nom :

Je suis la mère de votre Rédempteur et Sauveur, Jésus-Christ, mon Fils.

V.M. : Mes enfants, je suis heureuse quand vous venez, quand vous laissez vos occupations journalières pour venir à ma rencontre. Ça me fait plaisir de venir vers vous.

VAL. : Oui.

V.M. : Mes enfants, je vous invite à chanter avec moi !

VAL. : Vas-y, entonne, nous suivrons.

V.M. : *La Sainte Vierge commence alors une leçon de chant que les fidèles suivent attentivement :*

Je me suis levée de bonne heure (bis) pour aller vers l'Afrique.

Je... me suis levée de bonne heure.

Je me suis levée de bonne heure... de bonne heure, de bonne heure pour aller vers l'Afrique.

VAL. : Ils seraient contents s'ils entendaient ta voix, s'ils entendaient comme tu chantes si bien. Non. Moi, j'ai perdu la voix, elle ne donne pas aussi bien que la vôtre.
Répondant à des questions que nous n'avons pas entendues, elle dit : Oui. Ensuite elle dit ceci : Non.

V.M. : Mes enfants, ce n'est pas que je refuse ! C'est plutôt parce que je veux que nous le fassions ensemble. Mais cela mis à part, celle que j'ai envoyée vers vous doit remplir sa mission. Mais je suis avec vous.

VAL. : Je... je... je me... *N'arrivant pas à trouver la mélodie, elle s'explique : J'ai oublié. Elle se remet tout de même à chanter :*

Je me suis levée de bonne heure.

Je me suis levée très...Je...me suis levée très..t..t...je me suis dirigée vers l'Afrique.

Elle interrompt le chant:

Ah, ce n'est pas facile. Comme si elle n'avait pas entendu ce que disait son interlocuteur, elle fait répéter en disant : Pardon?

Elle reprend le chant:

Je me suis levée de bonne heure.

Je me suis levée de bonne heure pour aller vers l'Afrique.

J'y ai trouvé mes préférés.

J'y ai trouvé mes préférés.

V.M. : Merci, mes enfants.

VAL. : *Comme appelée parquelqu'un, elle répond : Me voici.*

Ensuite, elle reprend le chant :

*Je me suis levée de bonne heure.
 Je me suis levée de bonne heure pour aller vers l'Afrique.
 J'y ai retrouvé mes préférés.
 Je les ai appelés et je leur ai confié une mission qu'ils ont accomplie (2x).
 Je les ai appelés sans les prévenir et malgré cela ils m'ont écouté.
 Mes aînés, mes chers enfants, je vous aime.
 Prêtez-moi l'oreille, je vais vous dire mon vrai nom :
 Je suis la mère de votre Rédempteur et Sauveur, Jésus-Christ, mon Fils.
 Lorsque je venais de bon matin vous voir, je ne L'ai pas laissé.
 Il était avec moi, tantôt à ma droite, tantôt à ma gauche,
 tantôt devant moi, tantôt derrière moi.
 Même maintenant, le voici, Il est avec moi !*

Applaudissements nourris, accompagnés de cris de joie. Elle continue à chanter :

*Mes enfants, je vous aime, j'éprouve de la nostalgie lorsque je ne vous vois pas. La
 preuve, je viens vous voir et je vous envoie mes messagers.
 Prêtez-moi l'oreille et la bonne !
 Qui d'autre avez-vous vu venir vers vous en vous cajolant ?
 Qui d'autre avez-vous vu venir en vous suppliant, en vous demandant pardon pour
 que vous lui demandiez afin qu'il vous donne ?
 Mes enfants, j'ai, j'ai beaucoup de choses à vous donner.
 Je vous donne mon instrument, car c'est à elle que je confie des messages pour
 vous. Je vous la confie, prenez garde que je n'aie pas à me plaindre de votre
 défaillance.
 Je vous dis, et j'insiste, il est temps de faire une rétrospective pour voir ce qui est
 vrai, pour affûter votre intelligence et pour que vous mûrissiez.
 Mes enfants, je vous le dis et je vous en supplie, je vous confie (mon instrument).
 C'est un pacte de grande valeur que de se voir confier quelque chose car c'est une
 marque de gratitude sans précédent.*

Elle interrompt le chant:

Je ne me souviens pas de la suite.

V.M. : Mes enfants, cela me fait plaisir de vous parler à travers ce chant que j'ai enseigné à mon enfant. Il renferme beaucoup d'enseignements. Que celui qui ne les a pas encore retenus le lise, l'analyse et comprenne le message qu'il contient: c'est d'amour qu'il s'agit uniquement!

VAL : Oui. Merci.

Elle entonne un autre chant :

*R. Tu te tiens debout devant Dieu,
 Priant pour la paix du monde.
 Mère qui as donné vie à Dieu, sois glorifiée !
 Moi aussi je chanterai ta miséricorde,
 Tu es pour moi un bouclier (2x)*

Marie, Mère qui n'as jamais perdu d'estime,

*Change les c... (elle hésite sur les paroles du chant...)
Marie, Mère qui n'as jamais perdu d'estime,
Change les cœurs des jeunes
Qu'ils fassent honneur à Dieu dans leurs actes.
Bienheureuse, élue du Créateur,
Tu es pour moi un bouclier (2x)
R.*

Elle interrompt le chant de temps en temps et garde silence, on comprendra pourquoi par la phrase qui suit :

Je voulais entendre votre voix. Il y a à peu près 10 ans que je n'entends pas ce chant. Oui.

V.M. : Mes enfants, au cours de cette semaine de Pentecôte, assouplissez vos cœurs afin que l'Esprit-Saint puisse y entrer, afin que l'Esprit-Saint vous fasse agir, afin que l'Esprit-Saint vous dirige, afin que l'Esprit-Saint fasse un massage là où vous avez mal, afin que l'Esprit-Saint étanche la soif de ceux qui ont soif et console ceux qui sont tristes.

VAL. : Oui. Oui.

V.M. : Mes enfants, je viens souvent vous rendre visite. Ne vous laissez pas de moi puisque je n'ai pas encore atteint le but de ce qui m'amène et ce qui m'a amenée. Car je veux que vous soyez des hommes nouveaux, car je veux que vous ne restiez pas comme des orphelins, je veux plutôt que, quand le jour viendra, quand je m'en irai, que je vous laisse comme une mère qui laisse des enfants mûrs et qui lui apporteront beaucoup de fruits.

VAL. : *(Comme répondant à un appel)* Oui. Me voici.

V.M. : Mes enfants, je vous ai toujours dit : «Il ne faut pas que je sois celle qui part et qui ne retrouve personne à son retour ni que vous soyez ceux qui valent moins que les absents ». Prenez garde, ne venez pas pour ne rien faire. Prenez garde, ne venez pas pour inventer des propos que je n'ai pas tenus. Si quelqu'un ne peut pas répéter ce que j'ai dit, qu'il se taise, qu'il approche celui qui a bien compris pour mieux comprendre. Car je reviendrai demander à chacun ce qu'il aura compris. Vous vous laissez mais moi je ne me laisse jamais de vous, car une mère ne se laisse jamais de ses enfants. Elle a plutôt soif de les rejoindre. Je vous aime, je vous aime.

Applaudissements nourris.

VAL. : *(Comme répondant à un appel,)* Me voici.

V.M. : Entendez-moi bien, je ne veux pas vous blesser, mais sachez qu'il a de la chance celui qui trouve quelqu'un pour lui donner conseil. Le temps est venu pour que chacun prenne des mesures pour étancher la soif de son âme qui a soif, pour nourrir son âme qui a faim. Soyez toujours prêts.

VAL. : *Comme appelée par son interlocuteur,* Me voici.

V.M. : Vous vous demandez pourquoi très souvent je ne vous dis rien de bien nouveau. C'est que je n'ai pas encore vu les fruits attendus de ce que je vous ai déjà dit. Et n'attendez pas des nouveautés par rapport à ce qui est contenu dans les Ecritures Saintes. Je me répète pour que même ceux qui ne lisent pas ces Ecritures puissent retenir quelque chose, qu'ils le méditent dans leur âme afin que cette dernière ne tombe pas d'inanition.

VAL. : Que signifie cette expression ?

V.M. : Tomber d'inanition c'est avoir faim. Mes enfants, tout à l'heure l'envoyé de Dieu vous a dit : «Que chacun parle sa langue et loue et invoque le Seigneur.»

Nous aussi, en cet instant, que chacun prie, qu'il prie pour les siens qui sont morts, qu'il prie pour ses amis, qu'il prie pour ses parents, ses enfants, ses frères et sœurs, qu'il prie pour le peuple de Dieu, mais surtout, n'oubliez jamais les âmes du Purgatoire.

VAL. : *Elle entonne un chant :*

Que t'ai-je fait oh mon peuple? En quoi t'ai-je offensé ?
Réponds-moi enfin !

V.M. : Mes enfants, j'ai dit à chacun de parler la langue de son choix. Qu'il le dise en criant ou en pleurant, s'il veut, pourvu qu'il s'adresse à celui à qui il veut s'adresser.

Ne soyez pas tristes car vous avez à qui confier vos problèmes. Et, en tout état de cause, rappelez-vous des âmes du Purgatoire.

Suit alors une longue supplication dite par Valentine, mais, en même temps, les pèlerins prient intensément et disent leur propre supplications.

VAL. : **Mère, nous te supplions, nous te tendons les mains et te prêtons attentivement l'oreille pour que, Mère, tu accueilles avec joie, avec bienveillance, avec amour, tous les nôtres qui viennent vers vous, tous les nôtres qui souffrent, tous les nôtres dont nous ignorons s'ils sont morts ou s'ils sont encore en vie.**

Mère, nous te présentons les peuples rwandais, burundais et zairois.

Nous te présentons toutes les personnes de toute la terre, tous ceux-là qui ont perdu les leurs.

Nous te présentons toutes les personnes qui n'ont pas où loger, qui n'ont rien à manger.

Mère, nous te présentons les enfants orphelins de tous les coins de la terre.

Nous te présentons les veuves de toutes sortes. Oh, Dieu !

Mère, soutiens-les. Envoie ton fils, Jésus Christ, pour qu'il soit leur consolateur, qu'il arrose d'un peu d'eau leur cœur qui brûle à cause de la tristesse.

Nous te présentons également les enfants qui sont comme s'ils n'avaient pas de parents alors qu'ils les ont, les parents qui ont fui leur responsabilité à cause de leur propre souffrance.

Nous te présentons, Seigneur Dieu, les foyers des mariés qui font face à divers problèmes, pour que tu les en écarter, car toi seul est tout puissant.

Nous te présentons tous les païens du monde entier pour que tu leur rendes visite, car ils ont besoin de toi.

Nous te présentons, Seigneur, tous ceux qui ont rencontré des problèmes et qui te condamnent disant que tu n'as rien fait pour eux.

Mère, c'est suite à la peine qu'ils ont éprouvée, ce n'est qu'ils ne t'aiment pas, c'est la souffrance qui a dépassé leur force.

Nous te présentons ceux qui, dans tous les coins du monde, sont en train de prier en t'invoquant, Mère, rends-leur visite, visite leurs pays. Tous ceux qui sont ici présents, fais-leur retourner chez eux en paix, donne-leur de voyager en paix, qu'ils ne rentrent pas bredouille, Mère.

**Tout particulièrement, Mère, Vierge Marie, nous te présentons notre pays.
Nous te présentons tous les pays.**

Mère, nous te présentons spécialement tous ceux qui sont rassemblés à Kibeho en ce moment. Mère, nous avons, quant à nous, eu le bonheur de te voir encore de nos yeux mais nous n'attachons pas d'importance à ta présence. Ceux qui sont à Kibeho qui ne te voient pas mais qui rentrent avec espérance, Mère, vas les soulager de toutes leurs peines et des persécutions qu'ils rencontrent sur le chemin qui mène à toi.

Mère, rends-leur visite, montre-leur que tu es avec eux, car c'est toi la Merveilleuse, c'est toi la « pleine de lumière ». Et console même celui qui est triste.

Regarde l'Eglise du monde entier et donne à ceux que ton Fils a autorisé de changer le pain et le vin d'œuvrer dans la vérité, qu'ils regardent la vérité en face sans autre intérêt, qu'ils considèrent la vérité sans tenir compte des différences raciales et ethniques, des relations parentales, qu'ils comprennent plutôt que le sang de Jésus a été versé pour nous tous, Mère.

Mère, je te présente les personnes que j'ai laissées en l'église Saint Roch, pour qu'en cet instant tu tiennes compte de leurs problèmes. Il y en a qui ne savent pas comment te parler, il y en a qui t'ont écrit et qui attendent une réponse, il y a des enfants qui souffrent, il y a des parents qui souffrent, il y a des malades, vas les guérir de ta main.

Mère, je te présente tous ceux-là, je les mets entre tes mains, toi la Mère de Miséricorde, toi la Mère du Bon Conseil, toi le repos de ceux qui sont fatigués, toi consolatrice de ceux qui sont en agonie, toi seule qui nous aimes plus que nous nous aimons.

Nous te présentons le Père André qui nous a aidés et qui nous aide encore. Dans ta volonté tu l'as appelé pour le mettre à côté de ton Fils. S'il a encore une dette, nous te supplions, en cet instant, Mère, que les prières que nous allons dire aujourd'hui le fasse parvenir entre tes mains.

Et nous te présentons tous les autres: il y a de jeunes enfants qui sont morts, Mère. Il y a Alain et Patrick, des enfants qui aimaient partir en compagnie des autres. Il y a d'autres enfants qui ont fait des accidents, Mère, beaucoup font des accidents sans avoir connu Dieu ou sans t'avoir parlé. Rends visite à leurs parents car ils aiment œuvrer pour Dieu, ne tiens pas compte des péchés de leurs enfants, mais considère que tu es une Mère compatissante. Mère, prends en charge les enfants des parents tirillés par les soucis à cause de leur progéniture.

Elle fait entendre de sa bouche un son peu audible exprimant le regret.

Mère, que Dieu soit toujours à tes côtés.

V.M. : Mes enfants, soyez toujours avec votre mère.

Applaudissements nourris.

VAL. : Merci, Mère.

Elle entonne un chant qu'elle accompagne d'un pas de danse :

*R : Sois louée, Reine du Ciel,
Toi que le Seigneur s'est créée,
Sachant que tu serais la Mère du Rédempteur.*

*Sois ... Sois louée, Reine du Ciel,
Toi que le Seigneur s'est créée,
Sachant que tu serais la Mère du Rédempteur.*

*Sois louée, c'est Toi que l'Ange a déclarée être celle qui devait
concevoir le Rédempteur.
Toi qui...*

Elle s'interrompt et fait le commentaire suivant:

Mais Maman, tu sais que j'ai grandi. Les gens se moquent de moi. (*Comme pour faire répéter son interlocuteur, elle demande : Pardon ? Après un instant, elle poursuit : Oui. Mais, vous me dites que nous sommes chez vous et quand je rentre, j'apprends que les gens m'ont vue.*)

Elle poursuit le chant:

*R. Sois louée, Reine du Ciel,
Toi que le Seigneur s'est créée,
Sachant que tu serais la Mère du Rédempteur.*

*Et l'Ange dit que c'est Toi qui concevrais le Rédempteur,
Toi qui te nommais l'humble servante. Sois louée. R.*

Elle s'interrompt:

Me voici. Il y avait longtemps. Oui. Oui.

V.M. : Mes enfants, lorsque je viens, c'est par nostalgie. Lorsque je viens, c'est que je veux vous voir, c'est que vous avez besoin de moi. C'est pourquoi je dis de demander car vous recevrez, de chercher pour que vous trouviez ce que vous désirez, car la nourriture ne vient pas d'elle-même vers celui qui s'assoit et croise les bras sans aller la chercher. Mes enfants, je vous en prie, ne gâchez pas ce que vous recevez. Que vos neuvaines ne soient pas stériles. Faites un regard rétrospectif et demandez-vous si ce que vous avez demandé vous a été accordé. Demandez à votre conscience, demandez par une prière qui vient du fond cœur.

VAL. : Me voici.

V.M. : Mes enfants, répétez-moi encore « Nous venons ».

L'assemblée dit à l'unisson : « Nous venons, Maman ».

Quand quelqu'un vient, il vient avec amour, il va vers quelqu'un qui vient à sa rencontre. C'est pourquoi le fait de dire « Je viens » doit attirer notre attention : est-ce que réellement nous venons ? Est-ce que réellement nous partons ? Et si nous y pensons, vers qui allons-nous ? Est-ce que réellement la personne vers qui nous allons, nous la voyons ? L'entendons-nous dans nos cœurs ? Lui accordons-nous d'y rentrer ?

Mes enfants, je voudrais vous dire que lorsqu'on dit à quelqu'un qu'on vient, on la met ensituation d'alerte.

Si vous venez, purifiez vos cœurs, allez à la rencontre de ceux qui viennent vers vous avec un grand amour.

VAL. : *Elle entonne un chant :*

*Nous venons, Marie, chanter et danser pour toi,
Mère du Verbe, tu es toujours à nos côtés.*

Elle s'interrompt :

Et, comme répondant à un appel, elle dit ceci : Me voici.

V.M. : Mes enfants, celui qui a chanté ces paroles croyait en lui-même qu'il venait réellement. Et vous aussi, quand vous chantez, chantez aussi que vous venez réellement. Que ce ne soit pas une simple question de réciter de mémoire, mais que vous le mettiez réellement au cœur de celui vers qui vous venez et que vous appelez ami.

VAL. : *Elle entonne un autre chant :*

*R. Repos éternel que nous recevons,
Provisions de ceux qui vont vers le Seigneur,
Moi aussi je viens vers toi
Pour que tu viennes à mon aide,
Dans la lutte que je mène sur ma route vers Toi.*

*Il y en a qui te reçoivent en s'amusant,
Qui s'approchent de l'autel comme s'ils étaient en compétition pour
qu'on les voit,
Ramène-les vite pour qu'ils ne s'égarer pas. R.*

Oui.

V.M. : Mes enfant, priez toujours avec un cœur aimant.

Mes enfants, ayez toujours votre regard tourné vers l'Éternel.

Mes enfants, écoutez avec votre cœur, les oreilles, elles, perçoivent beaucoup de bruits. (*Il se fait qu'à ce moment précis, un intrus a troublé la séance par des cris et des insultes à l'endroit du public qui écoutait Valentine.*)

VAL. : Oui.

V.M. : Mes enfants, je vous donne l'Esprit-Saint Consolateur, l'Esprit-Saint qui illumine nos cœurs, l'Esprit de Sagesse, l'Esprit du Bon Conseil.

Applaudissements.

VAL. : Oui.

V.M. : La ténacité et surtout dans la clairvoyance.

VAL. : *(Comme si elle était appelée par une voix, elle répond : Me voici*

Elle entonne ensuite le chant suivant:

*Ecoutez, mes chers petits enfants, je vous ai légué l'amour,
Faites-en tous une devise partout où vous allez,
Qu'il soit la bonne parure qui vous distingue jour et nuit.
Que rien ne vous fasse peur !*

*Réjouissez-vous ensemble et sachez surtout que l'autre est aussi mon
enfant.
S'il te repousse alors que tu vas vers lui, persévère,
Soyez ... soyez ...*

Se rendant compte qu'elle trébuche sur les mots, elle doit interrompre le chant:

Comme pour faire répéter son interlocuteur, elle dit : Pardon ? Je l'ai oubliée.

Elle reprend à chanter:

Ecoutez, mes petits enfants, je vous ai légué l'amour.

V.M. : Mes enfants, écoutez bien les paroles.

VAL. : *Reprenant le chant :*

*Faites-en tous une devise partout où vous allez
Qu'il soit la bonne parure qui vous distingue jour et nuit.
Que rien ne vous fasse peur!
Réjouissez-vous ensemble et sachez surtout que l'autre est aussi mon
enfant.
S'il te repousse alors que tu vas vers lui, persévère,
Réjouissez-vous ensemble , je ne vous...*

Elle interrompt le chant:

Oui. Oui.

Elle continue ensuite à chanter :

*Réjouissez-vous les uns des autres, surtout sachez que...
Sachez que l'autre est aussi mon enfant,
S'il te repousse alors que tu vas vers lui, persévère.*

Elle s'interrompt de nouveau:

...? Allez-y... Je ne...

Elle reprend le chant:

*Réjouissez-vous ensemble , je ne vous abandonnerai pas,
Je serai toujours avec vous pour anéantir ce qui vous contrarie.
Le dangereux méchant qui vous entraîne toujours dans le péché,
Je le repousserai et le délogerai sous vos yeux.
N'ayez pas peur, j'ai vaincu et j'ai intronisé l'amour,
Que rien ne vous fasse peur.*

Elle s'interrompt de nouveau:

Mais, vous avez écrit en petits caractères, je ne parviens pas à bien les lire.

Elle reprend le chant :

*Réjouissez-vous ensemble , et sachez surtout que l'autre est aussi
mon enfant.
S'il te repousse alors que tu vas vers lui, persévère.*

Elle interrompt le chant:

Je ne connais pas la mélodie.

Elle reprend le texte sans le chanter :

Réjouissez-vous ensemble

Elle poursuit le chant:

*Que rien ne vous fasse peur.
Réjouissez-vous beaucoup ensemble
et sachez que l'autre est aussi mon enfant,
S'il te repousse alors que tu vas vers lui, persévère
Vas de l'avant...*

Elle interrompt le chant:

Je n'y parviens pas. Je lis mais je ne peux pas le chanter avec ma voix.
Oui. Habituellement je le chante mais aujourd'hui je n'y parviens pas.

Elle poursuit à essayer de chanter mais manifestement elle n'y arrive pas trop:.

S'il te pousse alors que tu vas vers lui, persévère.

Elle s'interrompt de nouveau :

Je n'arrive pas à maîtriser cette mélodie, rappelez-moi.

De nouveau, comme quelqu'un qui répond à un appel, elle dit: Me voici. Elle écoute un instant et puis répond comme suit : Non. Pourtant, ceux qui sont en l'église Saint Roch la connaissent. Cette fois, ils se moqueraient de moi s'ils apprenaient mes déboires.

Elle poursuit ses essais:

*Réjouissez-vous beaucoup les uns les autres,
surtout sachez que l'autre est aussi mon enfant.
S'il te repousse alors que tu vas vers lui, persévère.
Appelle-moi aussi, que nous faisons chemin ensemble.
Après un temps, il changera devant tes yeux ;
Et si tu trouves que c'est toi le fautif, prends tes distances,
Appelle-moi au secours, que je te soigne car toi aussi tu es malade.
Soyez sans crainte, j'ai vaincu et j'ai intronisé l'amour.*

Elle interrompt de nouveau :

Mais...

Elle poursuit après un petit instant:

Que rien ne vous fasse peur.

Elle interrompt de nouveau :

C'est le fait de lire qui a été plutôt difficile. Oui.

V.M. : Mes enfants, l'essentiel, ce sont les paroles constructives car les démons sèment la terreur, mais Dieu nous donne de la force. Que rien ne nous effraie sur la route qui va vers Lui. Que rien ne nous effraie si notre regard est tourné vers Lui.

Mes enfants, ne vous lamentez pas.

Mes enfants, fouillez au fond de vos cœurs pour y remplacer la haine par l'amour, que le mal cède la place au bien, que la haine cède la place à l'amour.

Mes enfants, les enfants de même parents évitent les divisions, au contraire, ils luttent plutôt pour l'unité.

Je vous en supplie, je vous en supplie, chaque fois que nous nous rencontrons à l'occasion d'un jour comme celui-ci, continuez à vous compléter mutuellement.

Mes enfants, priez avec sincérité, aimez-vous les uns les autres comme vous êtes aimés. Donnez comme vous recevez.

Mes enfants, aimons Dieu de la manière dont Il nous aime. Comme Il veut nous voir à son service, servons-Le. A la manière dont nous recherchons ce que nous désirons, cherchons-Le et allons vers Lui. Mais surtout, agissons selon sa volonté.

VAL. : *Comme répondant à quelqu'un qui l'appelle, elle dit : Me voici.*

V.M. : Mes enfants, je vous aime. Soyez humbles, rendez grâce à Dieu, soyez humbles et priez, soyez prudents, marchez dans la vérité, donnez ce que vous avez et qui vient du cœur sans rien attendre en retour.

Mes enfants, faites un regard rétrospectif, rappelez-vous les années qui viennent de s'écouler depuis que vous avez quitté là où vous étiez avant d'être ici, et dites à Dieu: « Sois loué, ô Dieu ».

Mes enfants, ce que vous recevez, ce que vous entendez, ce que l'on vous dit, recherchez-le dans vos cœurs car il est là, le plus souvent. Ce que vous voulez, c'est l'amour, intronisez

l'amour, intronisez le secours mutuel, intronisez l'amitié, mais aussi le partage du peu que vous avez. L'amour n'est jamais insuffisant.

Mes enfants, il y en a qui sont persécutés à cause de la vérité, il y en a qui sont persécutés à cause de la parole de Dieu, il y en a qui sont persécutés pour d'autres raisons, tout cela ne nous empêche pas de suivre le vrai chemin car Dieu est amour. Car, mes enfants, Dieu nous a demandé de faire un choix, en disant ceci: « Quiconque veut me suivre, qu'il prenne sa croix ». Ne serait-elle pas difficile à porter pour vous?

Mes enfants, vous avez reçu l'intelligence pour que vous puissiez acquérir les connaissances, vous avez reçu la force pour que vous puissiez travailler. Vous êtes cette force destinée à faire le bien qui plaît à Dieu, vous êtes cette intelligence qui doit connaître le bien.

C'est un véritable drame lorsque l'intelligence recherche ce qui est contraire à la volonté de celui qui a octroyé la faculté de savoir, de distinguer le bien du mal.

VAL. : Ce n'est pas facile. Car, le plus souvent, on cherche à faire le bien, mais le mal se met à travers. Quand on veut entendre ce qui est bien, ce qui est mauvais devient tellement plus fort que l'on en perd la tête.

V.M. : Mes enfants, en ce jour, moi aussi je vous demande de marcher dans la vérité, de dire la vérité car le mensonge est un péché capital, car le mensonge est le péché le plus grave. Luttons plutôt pour dire la vérité, recherchons ce qui édifie l'âme, au lieu de rechercher ce qui la détruit.

Mes enfants, je m'adresse à vous les tout jeunes, pour que vous fassiez l'effort de dire la vérité à vos parents, grandissez dans la vérité, marchez dans la vérité, préparez des cœurs où règnent la vérité et l'amour.

VAL. : (*Soupir.*)

C'est que de temps à autre, nous rencontrons des problèmes de tout genre. De temps en temps, nous rencontrons diverses tentations et la plupart du temps, nous sommes éprouvés par un frère ou une sœur, ou un même par un ami. Et tout cela est décourageant. Nous rencontrons des problèmes de tous ordres et quelque fois nous gardons tout cela pour nous. Je pense que c'est ce qui nous pèse le plus. Je sais que très souvent vous nous dites de tenir bon et de pardonner. Il nous arrive de pardonner mais il arrive aussi que cela soit difficile suite à ce que nous avons au fond de notre cœur, suite à la souffrance que nous éprouvons. De ce fait, Mère, je t'en prie, rends visite à tout un chacun, montre-lui le chemin, approche quiconque a un tel problème et donne-lui la paix intérieure, car il y a beaucoup de gens qui souffrent. Il arrive aussi que quelqu'un te dise quelque chose et tu sens qu'il te blesse, mais pour le garder comme ami, tu es obligé de prendre sur toi-même et de te taire, tu refoules tout en ton cœur, pour ne pas le faire souffrir ou occasionner tout autre chose qui peut te séparer de lui... ou bien... je ne sais pas comment le dire, mais souvent cela arrive à beaucoup de gens.

Tout cela nous conduit à avoir un cœur fermé ou un cœur gros, ou encore cela fait qu'on n'ait confiance en personne.

Ainsi, Mère, nous te prions de rendre visite à toutes ces gens, car nous en avons tous besoin. Ouvre nos cœurs pour qu'ils soient doux, pour qu'ils soient soulagés, car ils sont très lourds. Car tu nous as beaucoup donné, donne-nous où remiser tout cela...

Merci.

Mère, c'est vrai, tu nous connais plus que nous nous connaissons, je sais bien que tu nous vois au-delà de là où nous-mêmes nous voyons. Je te prie tout particulièrement pour que tu

m'éclaire toujours, que je sois attentive, que je ne me trompe pas et que je sois vraiment clairvoyante. Pour que je sois prudente, que je voie ce que je dois faire.

Je suis confrontée à pas mal de situations, mais il y en a que moi-même je ne peux pas résoudre. Il y en a aussi que je peux résoudre personnellement, et il y a des choses que j'entends sans pouvoir y répondre. Parfois même je vous demande et vous ne me répondez pas. Mais je sais que la vraie réponse ne vient que de vous. Oui. Oui.

Il y a d'autres gens qui ont un dilemme pareil, mais je vous demande fermement de me montrer le chemin que je dois emprunter. Dites-moi vous-même : « Ceci est bon, ceci est mauvais ». Ainsi j'essaierai de faire votre volonté, car lorsque les problèmes s'accumulent, je suis confuse, je ne sais plus quoi faire.

Je sens que j'en ai beaucoup dit, vous comprenez plus que moi. Cela me pèse lourd et moi non plus je n'ai pas de réponse à donner ou à proposer. Je ne fais qu'acquiescer parce que je sais que la vérité vient de vous, parce que je sais que c'est votre volonté qui s'accomplit. Et ainsi, j'attends votre réponse. Mais vous, quand vous venez, vous ne me dites rien. Que puis-je alors faire ? A qui obéir ? Question sans réponse. Voilà mon souci.

Moi ? Personne!

Prier c'est bien, être respectueux c'est bien aussi. Mais l'homme fait face à beaucoup de situations dans la vie. Cela me peine fort. Oui. Il arrive encore que quelqu'un me dit une chose alors que moi je vois les choses autrement, je ne sais pas comment lui dire : « Non, ce n'est pas cela, c'est ceci ». Je préfère me taire. Oui. Oui.

C'est que cette situation dure depuis un bon temps, et vous le savez, ce n'est pas nécessaire que je le répète. Mais ça me peine vraiment. J'y réfléchis beaucoup, ce n'est « pas » y réfléchir, mais penser que peut-être... mais je réfléchis et me demande pourquoi vous, vous ne me dites rien.

Et Jésus, pourquoi vient-il me dire de jeûner pendant le carême, Pourquoi ne me dit-il pas : « Enfant, ceci ou cela ».

Vous également vous avez tous les droits sur moi, je fais votre volonté. Mais cela me fait de la peine quand j'entends quelqu'un me dire qu'il a été envoyé vers moi, me dire qu'on lui a demandé de me dire ceci et cela. A peine ai-je fini de l'écouter que quelqu'un d'autre vient me dire encore autre chose... Le nombre d'envoyés s'élève à trois, quatre. Je ne sais si pas vous avez peur de moi à telle enseigne que vous ne pouvez pas me le dire vous-même. A moins que je sois difficile devant Dieu et ainsi donc difficile devant les hommes, de façon que vous ne puissiez pas m'expliquer ce que je ne peux pas comprendre ou me dire ce qu'on me dit.

Après avoir écouté un instant, elle dit : Oui.

C'est correct, je ne peux... mais je ne peux pas vous mentir, la situation dure depuis longtemps et ça me peine mais je garde tout dans mon cœur tout en me demandant pourquoi ces choses-là me tracassent toujours, pourquoi toujours... et je sens...

Moi non plus je ne peux pas le leur expliquer. Comme vous voyez dans mon cœur, c'est vous qui voyez comment les choses se présentent. Mais maintenant je viens de comprendre.

Elle entonne un chant :

*Tu connais nos paroles avant même que nous te les adressions.
Reine, exhausse-les.*

R. Mère de loin supérieure aux autres, Vierge Marie,

Garde-nous toujours dans ton cœur.

Que cette belle mélodie et les paroles qui viennent du fond du cœur, réjouissent fort ton esprit.

*Pourtant, au-delà de notre infidélité à ton Fils,
Tu as pour nous une miséricorde toujours croissante. R.*

Merci.

Elle pousse un grand soupir.

Oui.

VAL. : *Avant de bénir la foule, Valentine récite les supplications suivantes en se tournant chaque fois vers les quatre points cardinaux :*

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience et tolérance, accorde-moi aussi de la donner dans le strict respect du Seigneur.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec humilité, fais que je sois imprégnée du fait que je suis ton instrument et celui des habitants du monde entier. Accorde-moi aussi de la donner dans le strict respect du Seigneur.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec humilité, simplicité et modestie, accueil de quiconque vient vers moi, qui qu'il soit. Accorde-moi aussi de la donner dans le strict respect du Seigneur.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience et tolérance, humilité. Accorde-moi aussi de la donner dans le strict respect du Seigneur.

Valentine va prendre de l'eau là où les chrétiens ont déposé de l'eau apportée pour la faire bénir. Elle fait d'abord le signe de la croix, puis elle boit une gorgée.

Merci.

Comme d'habitude, elle commence par asperger d'eau toute l'assemblée, sans laisser le moindre coin. Parfois elle fait boire quelqu'un en particulier ou elle l'asperge d'eau. Il y en a qu'elle lave à divers endroits du corps, à d'autres, elle donne un message spécifique etc... Pendant ce temps, les chrétiens chantent à tue-tête pour la Mère, lui témoignant la joie de l'avoir parmi eux.

MESSAGES PARTICULIERS

1. Message à Epimaque (un des premiers pèlerins de Kibeho): Mon enfant, nous nous rencontrons à Kibeho, nous voici maintenant à l'étranger. Même si tu es

arrivé malade, nous étions ensemble à l'hôpital. A maintes reprises, tu supportais tout ce qui te faisait de la peine.

2. Godelieve Mporubusa: Mon enfant, je ne t'ai pas abandonnée. Tu as connu des épreuves, mais saches que je suis avec toi. Exemple : regarde comment je t'ai sauvée.
3. *Le texte suivant reprend les incantations en faveur d'un pèlerin venu de Barcelone (Espagne). Pendant que Valentine aspergeait la foule avec de l'eau bénite, cet homme est tombé par terre, pris de convulsions très violentes...Il s'est mis à crier très fort et en s'agitant dans tous les sens. Valentine a d'abord continué à donner la bénédiction à l'assemblée. Puis, quand elle a terminé, elle est allée vers lui et a commencé à prier pour lui. Cela a duré plusieurs minutes avant que cette personne ne puisse se relever, apparemment délivré des démons qui l'accablaient !. Voici en résumé les paroles prononcées par Valentine tantôt en Kinyarwanda, tantôt en français, tantôt en anglais , tantôt en swahili:*

VAL. : Va-t-en, Satan ! Va-t-en avec tout ce qui t'appartient !
Lève-toi et va-t-en car tu as été vaincu !
Va-t-en, Satan, toi et tout ce qui t'appartient, toi le déchu !
Va-t-en, Satan, quitte cet enfant de Dieu !
Va-t-en, Satan, va-t-en !
Va-t-en, Satan, dis au revoir et va-t-en !
Va-t-en, Satan, je te l'ordonne au nom de Jésus Christ !
Va-t-en, Satan, « je suis la Vierge Marie du ciel » ! (en français dans le texte),
Va-t-en, Satan, je l'emporte sur toi !
Va-t-en, Satan, au nom de Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit, maintenant et pour toujours !
Va-t-en, Satan, toi le déchu !
Seigneur ! (en français dans le texte)
Quitte cet enfant de Dieu !
Vierge Marie, Sainte Mère de Dieu ! (T en français dans le texte)
Seigneur Jésus ! (en français dans le texte)
Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, gloire leur soit rendue, maintenant et toujours.
Quitte cet enfant de Dieu, toi qui as été vaincu, toi le déchu !
Va-t-en, va-t-en, Satan !
Sainte Mère, Vierge Marie, Mère très miséricordieuse !
Jésus Christ, Roi très miséricordieux !
Sois vaincu, Satan !
Va-t-en, Satan, avec tout ton cœur !
Va-t-en, Satan, avec tes nombreuses astuces, va-t-en !
Jésus, Marie, je vous aime, sauvez les âmes. (en français dans le texte)
Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, sauvez les âmes. (en français)
Je te chasse au nom de Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit,
Marie, Mère du Verbe, prie pour nous,
Marie, Mère du Verbe, prie toujours pour nous.
Valentine entonne un chant dont nous ne saisissons pas bien les paroles et la termine sur les mots : « Marie Mère du Verbe ».
Jésus, Marie, Joseph. (en français)

Va-t-en, Satan ! (Elle le répète plusieurs fois)

Elle se remet à chanter :

*Cœur qui nous aime beaucoup,
Nous te promettons respect pour toujours,
Nous nous confions à Toi, sauve-nous.
Elle reprend ses incantations :*

Va-t-en, Satan !

Au nom de Jésus Christ, au nom de la Vierge Marie, Sainte Mère de Dieu. Jésus est vivant (en français)

Notre Père, qui es aux cieux... (Elle le récite entièrement)

Jésus, Marie, Joseph, je vous aime, sauvez les âmes... (en français)

Va-t-en, Satan, avec tout ce qui est à toi ; tu as été vaincu ! Va-t-en, Satan !

Je te chasse au nom de Jésus Christ.

Jésus, Marie, je vous aime, sauvez les âmes !

Jésus, je t'aime Jésus, je t'aime, Jésus. (en anglais Jesus, I love you Jesus, I love you Jesus)

Sainte Marie Mère de Dieu. (en français)

Merci, Maman, Marie. (

Merci, Jésus. (en swahili dans le texte)

Va-t-en, Satan !

Je vous salue, Marie... (*Elle le récite entièrement.*)

Pendant tout ce temps, Valentine avait une bouteille d'eau bénite qu'elle utilisait pour asperger le corps du possédé, pour le faire boire, le masser ou le laver à certains endroits du corps.

L'homme a fini par se lever pour se rendre dans la petite chapelle de l'église Saint Roch. Les chrétiens applaudissent, poussent des cris de joie, remercient la Vierge Marie et rendent grâce à Jésus en disant : « Jésus est victorieux, Jésus est vivant ! »

Ils chantent pour la Vierge Marie une chanson en Lingala « Maman, Marie, merci Maman ».

Pendant que Valentine priait pour ce malade, les chrétiens ont récité le chapelet et ont chanté. Ainsi, ils ont aidé Valentine avec leurs prières intensément récitées, dans cet acte de grande dimension qu'elle accomplissait.

V.M. : Mes enfants, quand une mère va rendre visite aux enfants, elle leur dit finalement au revoir pour aller voir ceux qu'elle a laissés derrière.

VAL. : Je te présente tous ceux qui m'ont confié des messages. Rends-leur visite, donne à chacun une réponse relative à sa requête. Réponds aussi, Mère, à ceux qui t'ont écrit. Rends-leur souvent visite, à chacun individuellement, et dis-lui ce qu'il veut que tu lui dises.

Elle entonne ensuite les prières suivantes :

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Notre Père... , Je vous salue Marie..., Notre Père qui es aux cieux... (Entonné en français) ,

Je vous salue Marie... (Entonné en français), Gloire au Père... (Entonné en français)

Oh, mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

(Entonné en français)

Oh, mon doux Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer, fais venir à toi toutes âmes et conduis-les au ciel, spécialement accorde tes soins à celles qui ont le

plus besoin de ta miséricorde, et aies pitié des âmes du Purgatoire et des pécheurs du monde entier.

Oh Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous (4x)

Au nom du Père...

Au revoir, Maman !

L'apparition prend fin et, comme à la fin de chaque extase, Valentine tombe à la renverse, pendant que les pèlerins continuent leurs prières et chants en l'honneur de la Vierge Marie..

Transcription : Immaculée Nyiransabimana
Candide Ntaramuka

Prise de son : Schola Uwizeye
Françoise Bonduelle
Jean Claude Kayihura

Traduction : Providence Mukabusoro
Stanislas Kurazikubone
Côme Rwabuzisoni

**APPARITION DE LA VIERGE MARIE
A VALENTINE NYIRAMUKIZA
LE 15 MAI 2009
EGLISE « SAINT ROCH »
CHAUSSEE D'ANVERS, 60
1000 BRUXELLES.**



INTRODUCTION :

En ce jour de commémoration du 27^{ème} anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza, plus de 600 pèlerins venant de tous les coins de la Belgique, mais aussi de la France, de la Hollande, de l'Espagne, de l'Autriche et d'autres pays encore ... se sont retrouvés en l'église de la paroisse St Roch pour s'associer à une messe d'action de grâce.

Comme d'habitude en pareille circonstance, une veillée de prières avait été organisée le soir du 14 mai afin de préparer dignement cet anniversaire. Le lendemain, dès 8h00 du matin, les premiers arrivants ont commencé à affluer pour réciter le chapelet qui a été suivi par une animation des jeunes (jeunes adultes, adolescents et enfants).

A 10H30', une messe, présidée par le Curé de la Paroisse St Roch, a été concélébrée par l'Abbé Guy Sanon originaire du Burkina et l'Abbé Agustin originaire d'Espagne.

Les chants et danses diverses en l'honneur de la Vierge Marie se sont poursuivis après la messe jusqu'au moment où Valentine s'est détachée du groupe des jeunes qui dansaient pour aller se prosterner en recueillement à l'emplacement habituel de l'autel et ce, dos au public. Tout d'un coup, comme tirée de son recueillement par une voix, elle se retourne vers le public et entonne un cantique marial bien connu : Turakuramutsa, Mubyeyi w'Imana.

DIALOGUE ENTRE LA VIERGE MARIE (V.M.) ET VALENTINE (VAL).

VAL : (chant) R. : Nous te saluons, Mère de Dieu,
Vierge Marie, intercède pour nous (2 x)

Nous te saluons, tel Gabriel autrefois
Donne-nous la paix, protège-nous(2x)

S'arrêtant de chanter, elle dit ceci :

Je suis présente, dis ce que tu veux, ta servante écoute.

V.M. : Mes enfants, je vous salue (*applaudissements*)

Mes enfants, débarrassez-vous d'abord de vos angoisses afin que vous puissiez bien écouter ce que je souhaite vous dire et ce pourquoi je suis venue.

Mes enfants, que chacun fasse un examen de conscience et vérifie s'il a vraiment fait ce qu'il devait faire, s'il a aimé son prochain, s'il s'est réconcilié avec son prochain, s'il s'est fait humble.

VAL. : Mère de toute bonté, en ce qui me concerne personnellement, je voudrais demander pardon pour mes péchés, mais je sais déjà avec certitude que je peux venir devant Toi à cause de l'amour que tu as envers moi.

Mère de toute bonté, prends pitié de nous car nous sommes faibles, prends le monde entier en pitié car nous sommes très souvent confrontés à de nombreuses épreuves.

Mère, intercède pour nous en ce jour pour que chacun (ceux qui sont présents ici en ce jour, ceux qui auraient voulu venir mais qui ne l'ont pas pu, ceux que nous avons laissés à la maison, les personnes faibles, les personnes de peu de foi...) pour que chacun puisse bénéficier de ta bénédiction et de ton pardon.

Elle entonne le chant suivant :

R. : Dieu de pardon, je viens pour que tu m'accueilles

Je me suis éloigné de Toi, mais là maintenant , mon Dieu, je viens.

Après un petit moment de silence, elle continue à chanter:

Préserves-moi de tout mal, pendant tout mon séjour sur cette terre.

R.

V.M. : Mes enfants, je vous ai remercié parce que vous avez retenu le chant que je vous ai appris. (*allusion au chant d'entrée que la Vierge avait tenté d'apprendre aux pèlerins qui s'étaient rassemblés en l'église St Roch le 15/05/2008 NDT*) Je vous remercie car vous avez essayé. *Applaudissements*

Entendons-nous, mes enfants. Je ne félicite pas seulement ceux qui ont chanté car vous êtes tous égaux devant moi, et celui qui n'a pas chanté, celui qui ne connaît pas le chant a au moins lu le texte. Je vous ai dit, en effet, que mon message peut aussi être contenu dans les chants. Merci à vous tous, mes enfants. *Applaudissements*

Mes enfants, merci à vous tous, merci à vous les tout petits, merci à vous qui êtes un peu plus grands, merci à vous adolescents. *Applaudissements*

Quant à vous, parents, je vous exhorte à aider vos enfants, à leur montrer le chemin irréversible qu'ils doivent suivre.

Mes enfants, j'ai bien reçu la fleur, les fleurs et les actions que vous m'avez offertes. Mes enfants, puissiez-vous avoir vos parents. *Applaudissements*

Je vous demande de vous battre. En cas de faiblesse, je vous demande de vous relever et de me dire ceci : « Mère, nous avons trébuché, excuse-nous ».

Mes enfants, je donne mon cœur maternel à vous tous qui vous êtes levés de bonne heure pour venir représenter les vôtres, pour parler en leur nom, pour présenter, recevoir, présenter vos joies et/ou vos soucis, prier pour les vôtres et pour vous-même, surtout vous les tout petits qui vous êtes privés de votre sommeil... *Applaudissements*

Mes enfants, voilà déjà un bon bout de temps que je vous rends visite et ce, à plusieurs reprises. Je vous ai dit beaucoup de choses... Mais souvent, il n'y a rien de bien nouveau.

VAL. : *Acquiescement* : Oui.

Elle entonne le chant suivant :

Tu as été conçue sans péché, et très tôt, tu as été aimée de Dieu
Qui t'as ornée de parures merveilleuses.

R. Voici la plus belle des filles, voici l'exemple de toutes les femmes
Voici l'étoile qui guide, Marie, la favorite de Dieu.
Tu as été conçue sans péché, et très tôt, tu as été aimée de Dieu
Qui t'as ornée de parures merveilleuses.

V.M. : Mes enfants, à plusieurs reprises, je vous ai demandé de vous aimer les uns les autres, à plusieurs reprises, je vous ai demandé de vous pardonner les uns les autres.

Mes enfants, je vous ai demandé de vous maîtriser, je vous ai demandé l'humilité. Avez-vous atteint cet objectif ? (*Silence dans l'assemblée*).

Avez-vous pu maîtriser votre langue qui calomnie vos prochains ? Avez-vous pu mesurer à quel point cette blessure fait mal et que, dès lors, on devrait l'éviter à son prochain? C'est cela le véritable amour : ne fais pas aux autres ce que tu ne souhaites pas qu'on te fasse.

VAL. : *Acquiescements de la tête.*

V.M. : En 1984, voilà déjà un temps, je vous ai cité un proverbe qui dit qu'il est difficile de rattraper ce qui est sorti de la bouche.

VAL. : *Elle entonne le chant suivant :*

R. : Mes enfants, sachez que je vous ai donné l'amour en héritage.
Faites-en une devise qui vous suit partout,
Faites-en une parure qui vous caractérise jour et nuit.
N'ayez peur de rien.

Vous vivrez des épreuves visant à faire obstacle à cet amour,
Prenez garde que l'ennemi n'ouvre une brèche
Continuez à vous battre, je ne vous laisserai pas tomber
Je serai avec vous pour vaincre ce qui vous combat.
Je battraï et délogerai sous vos yeux le terrible ennemi
Qui vous entraîne dans le péché
Rassurez-vous, j'ai gagné et j'ai intronisé l'amour, n'ayez peur de rien.

V.M. : Mes enfants, écoutez les paroles quand vous chantez, car il ne s'agit pas seulement de faire entendre vos belles voix. Il est de loin préférable de faire entendre ces belles voix tout en comprenant en même temps ce qu'on dit et en sachant à qui on s'adresse. *Reprenant un verset du chant : "Mes enfants, sachez que je vous ai donné l'amour en héritage" .*

VAL. : Les compositeurs et les chanteurs ont parfois les mots et les gestes justes, comme s'ils avaient vu ce qu'ils doivent dire. Et souvent leurs textes contiennent des enseignements et de bonnes actions. *Acquiescements...*

V.M. : Mes enfants, on dit qu'un cœur plein de peine n'arrive pas expliciter les mots.

VAL. : *Ne comprenant l'expression, elle fait répéter: Pardon ?*

V.M. : *(Reprenant le proverbe)* « Un cœur plein de peine n'arrive pas expliciter les mots ». Je vous donne maintenant l'occasion pour que chacun demande ce qu'il veut, ce qui lui tient à cœur, ses douleurs, mais aussi ses joies.

VAL. : Il y a tellement de choses à dire qu'il nous arrive de ne pas savoir par où commencer.
A voix basse, elle chuchote à la Vierge : Est-ce que moi aussi je peux formuler une demande?

Joignant la parole à la demande, elle continue comme suit :

Mère de toute bonté, je te présente notre terre et nous tous qui l'habitons,
Je te présente tous les nôtres, surtout ceux qui font semblant de t'ignorer,
Je te présente ceux qui persécutent les autres et ce, malgré qu'ils viennent prier devant Toi chaque jour de bonne heure,
Je te présente ceux qui calomnient leurs prochains en les décourageant et en les empêchant d'aller de l'avant. *(Passant du tutoiement au vouvoiement)*
Je vous présente la jeunesse, afin que vous soyez près d'elle, afin que vous la souteniez et que vous la guidiez.

Je vous présente spécialement ceux qui ont des problèmes de santé : les malades, les faibles, les malades dont les maladies sont provoquées par leurs propres familles.

Mère de toute bonté, (*elle revient au tutoiement*) je te présente tout ce que j'ai sur le cœur car je ne finirais pas si je me mettais à tout citer, il y a tellement de choses dans le cœur de quelqu'un. Je sais que tu le vois mieux que moi. Je sais que tu me vois mieux que je ne me vois. Je te présente tout cela en te demandant de me donner de tout accepter et de pardonner.

Acquiescements: Oui.

Je te présente les épreuves qu'il y a sur cette terre, je te présente les habitants de cette terre, surtout ceux avec qui je vis ici sur terre, qu'ils soient petits ou grands, adultes, parents... afin que tu leur rendes visite chaque jour, afin que tu leur donnes un cœur de parent, car tout enfant (*même issu d'une autre union N.D.T.*) est toujours pareil à n'importe quel autre enfant issu d'une union légitime, afin qu'un parent qui lève la main contre un enfant dont il n'est pas le géniteur ne le fasse plus, au même titre qu'il ne le fait pas quand il s'agit de son propre enfant.

Je te présente tous les pécheurs du monde que nous sommes, nous qui vous jugeons sans vous connaître, sans vous voir, nous tous qui, souvent, nous laissons de toi, nous tous qui, souvent, disons ce que tu n'as pas dit. Je te le présente, Mère et je demande pardon pour tout cela.

V.M. : Mes enfants, c'est vrai que l'amour prend patience, l'amour se donne pour les autres, il ne fait rien qui ne soit bon, l'amour ne jalouse pas, ne se met pas en colère (*ce passage de la lettre de St Paul avait été lu au cours de la messe précédant l'apparition*). Je vous ai dit la fois dernière que je n'ai pas encore atteint le but pour lequel je suis venue. Mes enfants, le chemin est encore long. Quand le reniement s'invitera dans la foi, quand le reniement viendra dans l'obscurité et ce, au moment où vous ne prierez pas du fond du cœur, vous renierez ce que en quoi vous avez cru, vous renierez ce que vous aurez vu.

VAL. : Maman, je vais te poser une question à laquelle je pense maintenant mais qui me préoccupe chaque jour, surtout quand la rumeur des gens circule de toutes parts. Même si je fais abstraction de cette rumeur, il se fait que je l'entends tout de même.

Toi, Mère, Vierge Marie et Ton Fils Jésus Christ, vous nous avez dit depuis longtemps que vous montrerez vous-même la vérité. Mais suite aux diverses épreuves, suite aux persécutions, suite aux diverses choses que vous voyez et que vous connaissez, on en arrive à penser à beaucoup de choses. Je voudrais seulement vous demander si la « fameuse vérité » a été révélée déjà, si elle est terminée. Est-ce que (*en français dans le texte*) nous allons continuer à attendre cette vérité ? Vous savez, en effet, que vous êtes venue la première fois en 1982 quand j'étais petite. Maintenant j'ai grandi, même si je sais qu'on ne grandit pas par rapport à vous. Je ne me plains pas mais je ne vous cacherais pas que j'y pense même si vous le voyez vous-même. Vous nous avez rendu visite au Rwanda avant que nous ne partions en exil (certains d'entre nous nous retrouvant même dans des contrées inconnues), je ne peux pas, dès lors, m'empêcher d'y penser car dans les groupes de prières, jusque dans le groupe qui prie avec moi, dans le groupe de gens qui vivent avec moi, il y en a pas mal qui y pensent mais qui préfèrent montrer leurs plus belles dispositions tout en camouflant ce à quoi ils pensent. D'autres sont découragés par les autres car je sais que tu nous as dit que nous devons obéir à l'Eglise. Ma question est la suivante : cette Eglise t'appartient et les ouvriers de cette Eglise t'appartiennent, pourquoi est-ce que cette lumière n'a pas éclairé, pourquoi est-ce que tu ne leur as pas dévoilé cette vérité comme tu devrais le

faire? Maintenant que ce n'est pas fait, il y en a qui sont blessés sans pouvoir avoir un remède à leur plaie.

(Elle marque une pause)

Non, j'y pense jour et nuit et, par ailleurs, on me le répète un peu trop souvent et je le lis à plusieurs endroits. Et quand je me réfère au passé, je me souviens que vous m'avez dit que je serais la seule à continuer à vous voir, que je serais la seule à rester avec vous.... Mais quand je vois que je suis partie à mille diables, que je suis partie à l'étranger et que vous m'avez poursuivie partout où j'allais, voilà pourquoi je vous demande si cette vérité est réellement terminée. Et si, pour l'Eglise, cette vérité est terminée, pour Vous..., je ne sais comment vous le dire...

Tendant l'oreille, elle demande à son interlocuteur : Pardon ? (Puis elle continue) C'est parce qu'on prétend que vous n'apparaissez plus aux enfants auxquels vous vous êtes montrée à Kibeho. S'il s'avère que vous avez terminé vos apparitions, que venez-vous faire dès lors? Si vous n'avez pas montré cette vérité telle qu'elle doit être, quelle sera notre attitude envers l'Eglise ? Allons-nous La respecter, allons-nous Lui désobéir ? Et moi dans tout cela, de quel côté serai-je?

Je pose la question car cela me fait de la peine. J'y ai surtout pensé ces derniers temps. Je ne sais pas si... *(elle ne termine pas la phrase)*

Il est très facile de croire et de ne plus croire. Fort heureusement, les forces me reviennent quand je pense que vous m'aidez en tout. Mais vous savez que je suis faible, que je suis faite de nature humaine... Quand je regarde parmi les personnes qui vivent avec moi, les personnes que je rencontre, les personnes avec qui je parle, les personnes avec qui je prie, les personnes qui chantent avec moi à la chorale, les personnes qui sont avec moi dans les assemblées de prières, les parents, les jeunes gens et les jeunes filles, les personnes de mon âge, j'ai peur de me retrouver dans ces groupes car je me dis qu'ils sont tous entrain de se dire que les apparitions sont terminées, que l'Eglise a terminé de désigner les voyantes.

Pour qu'ils légifèrent de manière aussi irréversible, est-ce que vous vous êtes montrée à ceux qui ont proclamé cela ou tout simplement quelqu'un a agi selon son entendement comme n'importe qui peut user de son discernement personnel ? Tout comme moi, je vous vois de manière personnelle sans que personne d'autre ne vous voie ? Bien souvent, les incrédules et les païens disent qu'ils ont besoin de miracles pour croire. J'y ai pensé également. Je me suis dit ceci : « pourquoi ne ferais-tu pas quelque chose qui montrerait cette vérité dont tu as parlé ? Car si l'Eglise du Rwanda me met de côté et que l'Eglise des pays étrangers me met de côté, si mes compagnons d'exil avec qui j'ai partagé tant de malheurs me torpillent, je pense que ce que vous m'avez dit est entrain de se réaliser, à savoir que je souffrirai jusqu'à ne plus avoir une seule personne pour me donner de l'eau à boire. Est-ce que *(en français dans le texte)* ce moment est entrain de se réaliser? Cela fait que je n'ai plus envie de rien, que je suis dégoûtée de moi-même et c'est pourquoi je dis que j'ai besoin d'une réponse.

Mais je me retiens quand je pense que vous donnez quand vous voulez. Cela dit, Mère, cela fait beaucoup d'années... Je vous remercie parce que vous me donnez la patience, mais je ne vous cacherai pas que je suis faite de nature humaine. C'est pourquoi je vous demande que, par votre volonté, par votre puissance, vous alliez révéler cette vérité dont vous nous parlez tous les jours, prodiguer cet amour que vous nous avez donné à ceux qui ne font pas preuve de discernement car vous avez dit à Kibeho que ceux qui sont chargés de suivre ce qui s'est passé à Kibeho ne connaîtront pas toute la vérité s'ils ne prient pas, s'ils ne font pas preuve de discernement. Je ne sais pas si cela correspond à ce que nous vivons

actuellement. Je ne sais pas s'il y a encore des choses à venir. En ce qui me concerne, j'attends comme un orphelin qui attend à manger : s'il trouve, il mange, s'il ne trouve pas, il se couche.

Elle entonne le chant suivant:

Vous vivrez des épreuves visant à faire obstacle à cet amour,
Prenez garde que l'ennemi n'ouvre une brèche
Continuez à vous battre, je ne vous laisserai pas tomber
Je serai avec vous pour vaincre ce qui vous combat.
Je battraï et délogerai sous vos yeux le terrible ennemi
Qui vous entraîne dans le péché
Rassurez-vous, j'ai gagné et j'ai intronisé l'amour, n'ayez peur de rien.

Moment de silence pendant lequel Valentine écoute sans parler. Elle continue ensuite comme suit :

Je le sais, je l'accepte et je l'ai déjà accepté. J'ai promis à Jésus que je l'aiderai à sauver le monde. Mais vous devez savoir que je ne suis qu'un être humain. Si je vis avec des êtres humains, je suis obligé d'être comme eux. Je ne peux pas vous cacher que j'y pense. Avant, je n'y pensais pas trop, mais maintenant j'y pense beaucoup et je voudrais savoir de quel côté vous me classez, vous, car les humains, eux, m'ont déjà classée. Elle interroge son interlocuteur comme si elle n'avait pas entendu ce qui lui est dit : Pardon ? Non, c'est que... (elle ne termine pas la phrase)

Maman, je veux une réponse. (elle marque une pause). J'y pense beaucoup et puis ensuite je ressens (elle ne termine pas la phrase) As-tu jamais vu quelqu'un perdre du poids sans être malade ? As-tu jamais vu quelqu'un passer des nuits blanches ? J'ai peur de commettre une bêtise un jour à force d'y penser ou de rétorquer, par faiblesse, à la réflexion de quelqu'un. Car on est blessé lorsque quelqu'un vient dire quelque chose ouvertement, sans passer par un intermédiaire et sans possibilité de lui répondre. En fait, cela est impossible à la nature humaine. Chez nous, c'est « gifle pour gifle ». Mais là, comme je n'ai aucune promesse, je préfère me taire.

Elle écoute un moment et puis elle répond : Oui... Elle continue à écouter... puis enchaîne comme suit :

Je sais que tu t'y es montrée aussi, mais que l'endroit n'a pas été reconnu. Toutefois, les gens continuent à y aller souvent. Ce n'est pas comme chez nous, car chez nous on a reconnu l'endroit et puis on a fait des distinctions. Donc (en français dans le texte), ce sont deux choses différentes. C'est à partir de cela que les gens se mettent à dire que Valentine est une pécheresse, Valentine est une orgueilleuse, Valentine est une pute, Valentine incarne tous les maux... Dès lors, je me dis ceci : « est-ce que les gens... » *Elle interrompt momentanément ce qu'elle disait et continue en disant :* « ou bien y a-t-il quelqu'un d'autre » ? Je ne vois pas très bien, je ne vois pas très bien (*allusion au fait qu'elle lit ce qu'elle doit dire ? NDT*) C'est dans ce cadre que je me demande ce que j'ai bien pu faire à l'Eglise pour qu'Elle soit contre moi de cette façon ? Moi, quand je regarde, je trouve que j'ai accompli les missions que vous m'avez confiées, je trouve que j'essaie d'accomplir ce que vous souhaitez que je fasse même si personne n'est parfait et que je ne le fais pas à 100% . Il m'arrive de faire une rétrospective et de me mettre en cause en pensant que je suis peut-être mauvaise. Il m'arrive de temps en temps d'aller demander pardon à quelqu'un à qui je n'ai rien fait car je me reproche un tas de choses que j'ignore. On me

traite de menteuse pour un oui pour un non. Maman, je suis fatiguée (*d'une voix triste*). Je ne dis pas que je ne peux plus être ton messager, mais je suis fatiguée par les gens qui m'apportent des messages venant de vous, je suis fatiguée par ... (*elle ne termine pas sa phrase*) je ne sais plus...(*ton triste*)

Elle entonne le chant suivant :

Le nom du traître qui a conduit à la mort, c'est Judas.
Il a trahi l'enfant de Dieu, il l'a vendu

R. Il y a eu une grande douleur pour l'Enfant de Dieu.
Quand je lève mes yeux vers le ciel, je pleure abondamment (2x)

Ils l'ont tué d'une mort atroce, alors qu'il était enfant de Dieu
Ils l'ont tué d'une mort atroce en se moquant de lui
Ils l'ont tué d'une mort atroce en le lapidant,
Ils l'ont tué d'une mort atroce en lui crachant dessus.

Voyant son méfait, Judas s'est suicidé.

R.

V.M. : (?) Mes enfants, celui à qui je confie mes messages est bel et bien mon instrument.
Mon enfant, ta mission est de souffrir pour aider Jésus à sauver le monde, mon enfant...

VAL. : C'est qui cette personne? Dois-je répéter ?

V.M. : Mon enfant, je t'ai donné le pouvoir de prier pour ceux qui critiquent les choses divines. Je t'ai donné le pouvoir de prier pour les possédés. Tout cela est bien une croix. Je t'ai donné le pouvoir de voir ce que les autres ne voient pas. Tout cela est une croix. Mon enfant, ma réponse est unique : je n'ai pas encore atteint ce pourquoi je suis venue. Les dirigeants qu'on écoute dès qu'ils parlent peuvent changer une loi et la remplacer par une autre, peuvent changer un nom et le remplacer par un autre. Mais chez moi, aucune loi ne change, aucun nom ne change. La vérité reste la vérité. Moi, je suis venue vers toi, mon enfant, je t'ai appelée et tu as répondu. D'ailleurs, je reviendrai. Ne sois pas découragée car tu n'es encore nulle part.

VAL. : Je n'ai pas compris la réponse ou alors je n'ai pas bien posé ma question. Maman, « une parole qui n'arrive pas à sortir reste dans le secret de son détenteur », moi aussi je garde en moi ce que j'allais dire... *Après un moment, elle répond comme si elle était appelée : Oui, me voici... Nouveau silence...*

Cela veut dire que je dois tendre la joue et ensuite l'autre pour qu'ils frappent ? *Elle prête l'oreille et demande : Pardon ? ... Après un moment, elle dit : Non, je ne me plains pas...*

V.M. : Mes enfants, certains se sont lassés de moi alors qu'ils ne m'ont pas invitée.
Mes enfants, certains me jugent alors que je ne leur ai rien fait. Par contre, certains sont contents que je vienne leur rendre visite. D'ailleurs en arrivant tantôt, j'ai commencé par remercier les petits enfants. Ne serez-vous pas en train de semer la mauvaise graine ? Ne serez-vous pas entrain de devenir comme Pierre, sauf que lui s'est repenti. Vous tous qui êtes ici, je vous vois, même si, vous, vous ne me voyez pas. Je vous connais, même si, vous,

vous ne me connaissez pas. Je crois même en celui qui ne me croit pas car il est mon enfant. Je suis une Mère de miséricorde, je suis une mère qui pardonne énormément.

VAL. : Merci.

Elle entonne le chant suivant :

Il y aura des miracles, des personnes qui soignent en mon nom, les faux prophètes (2x)
Vous ne saurez pas quelle est la vérité car vous m'aurez refusé quand j'ai demandé, car vous n'aurez pas accepté de recevoir et vous n'aurez pas remercié quand je vous ai donné.
Enfants d'Ada et d'Eve, les péchés avaient été remis quand je mourais pour vous. Revisitez vos cœurs, reprenez-vous
Et répondez-moi ceci : « Seigneur, nous acceptons ».

V.M. : Mes enfants, priez, priez et priez avec un cœur aimant, priez avec un cœur qui ne cache rien, un cœur qui ne garde pas rancune, priez avec pitié.

Mes enfants, je ne peux pas vous dire que je suis contente ou que je suis triste. C'est mitigé. Je ne vous fais aucun reproche, mais je vous demande ceci :

- Je vous demande de ne condamner personne sans l'avoir jugé
- Je vous demande de ne pas accuser un innocent.
- Je vous demande de vaincre la langue qui fait mal à vos prochains.

Prenez garde, afin de ne pas emprunter un chemin sinueux alors que le vôtre est court.

Je veux vous dire par là que souvent nous allons chercher à nous surcharger de fardeaux trop lourds pour nous, alors que nous ne pouvons même pas porter les nôtres. Mes enfants, je vous ai dit que lorsque je fixe un rendez-vous, j'en respecte l'heure et le jour. Comprenez-moi bien. Dans le passé, je vous rendais visite dans votre pays, je vous donnais l'heure et le jour fixes. Je vous disais aussi que quelles que soient les circonstances, je viens et je respecte le **rendez-vous** (*en français dans le texte*) que j'ai donné. Je n'y ai jamais manqué. De même, mon envoyée n'y a jamais manqué. Même dans les moments difficiles, elle est venue. Vous m'avez tous prêté des propos que je n'ai pas tenus. Les uns et les autres ont tiré chacun de leur côté. Je veux dire...

VAL : Je ne parviens pas à bien lire.

V.M. : Je veux parler de la date du 15 mai 1994. Les uns et les autres se sont mis du bon côté et vous m'avez fait un faux procès, vous avez aussi fait un faux procès à celle que j'ai envoyée jusqu'à présent. Cela s'est passé de tous les cotés, tout le monde y a cédé. Moi, j'ai dit, je dirai et continuerai à parler (*avec emphase*) des choses relatives aux âmes, car je suis venue pour les âmes, je ne suis pas venue pour les choses du monde.

VAL : J'écoute.

V.M. : Je vous ai dit qu'en ce moment-là, j'augmenterai la force de quiconque faiblira. S'il se sent vraiment faible, qu'il dise : « Mère, pourquoi m'abandonnes-tu alors que nous faisons route ensemble ? Je suis une Mère qui déteste les conflits, qui déteste la zizanie. Croyez-vous que je puisse les semer ? Que chacun médite là-dessus. Que celui qui fait de faux procès range son épée dans le fourreau, car je suis venue pour vous tous : que ce soit celui qui pêche, que ce soit celui qui marche dans la droiture... En plus, je ne hais pas le pécheur, je hais le péché. Je ne hais pas le pécheur, mes enfants, je hais le péché. (*Elle reprend peut-être car l'interprète n'avait pas traduit le passage ?*). Mes enfants, je vous aime, sinon, je ne

viendrais pas à vous. Et j'ai un plan pour vous. (*Applaudissements nourris.*) Mes enfants, mes enfants, je vous aime. (*Applaudissements.*) Sinon je ne viendrais pas à vous. J'ai un plan pour vous.

VAL : Pardon ? Qu'est-ce à dire ? Un plan ? S'agit-il d'actions ? « J'ai un plan pour vous » ? Je ne comprenais pas la signification.

V.M. : Un plan signifie un « **projet** » (*en français dans le texte original*).

VAL. : Que voulez-vous dire par là ?

V.M. : Je veux vous dire par là que, lorsqu'un parent convient avec ses enfants de construire, de faire de bonnes actions, ils conviennent de s'accompagner mutuellement. J'attends de vous aussi une convention d'entraide, d'accompagnement mutuel, de dialogue.

VAL. : Vos projets sont difficiles. C'est parce que... Vous le savez mieux que nous. Pour ma part, les gens que j'ai laissés à St Roch...(Oh, tu ne les as pas vus, ils portaient de beaux vêtements, ils étaient venus heureux, oui ils étaient venus avec...) Je n'en sais rien, je ne veux pas leur prêter des intentions. Mais, en ce qui me concerne, je suis d'accord. Si tu as un projet pour moi, je t'assure de ma coopération, **à condition que** (*en français dans le texte*) ce plan fasse éclater au grand jour la vérité cachée.

V.M. : Mes enfants, je vous donne quand vous me demandez, je viens à vous lorsque vous m'appellez, je vous écoute quand vous me parlez. Puis-je, à mon tour vous faire une demande ?

AAL. : Est-ce que tu peux adresser une demande aux humains ? Qu'ont-ils à te donner ? Nous, nous sommes déjà finis, nous n'avons rien de valable. *Elle demande comme si elle n'avait pas entendu ce qu'on lui disait: Pardon ?*

V.M.. : Mes enfants, je vous demande (*avec emphase*) de ne pas trahir le pacte. Je vous demande de ne pas omettre des parties de ce que j'ai dit ou de rajouter à ce que j'ai dit. Je vous demande de ne pas vous blesser mutuellement.

VAL. : Ne pas vous blesser... Votre langage diffère du nôtre. Ne pas vous blesser mutuellement. (*Elle reprend la phrase car apparemment il y a un malentendu résultant du fait que la Vierge Marie utilise un vocable inconnu en Kinyarwanda : « gukomerekezanya », au lieu du vocable usuel « gukomeretsanya ». Note du traducteur.*)

V.M. : Je veux vous dire que je vous demande de ne pas blesser vos prochains. Ne pas vous blesser mutuellement. Je vous demande de ne pas vous blesser mutuellement. Ne pas vous blessez mutuellement (*même commentaire que ci-dessus*).

VAL : Oui. C'est la première fois que j'entends l'expression.

V.M. : Mes enfants, je vous ai dit de prendre garde de peur de vous priver de bonheur. Si je partais, je parie que vous en souffririez. Mes enfants, prenez garde de peur que les étrangers ne vous prennent toute la bénédiction et finissent par en bénéficier mieux que vous ! Et...

VAL. : Pardon ?

V.M. : De peur qu'ils ne vous prennent toute la bénédiction et finissent par en bénéficier mieux que vous. Prenez garde de peur qu'ils ne fassent connaître mieux que vous ce que vous avez vu, ce que vous comprenez mieux dans votre langue maternelle. Qu'il ne m'arrive pas de me plaindre de votre défaillance.

VAL. : *Elle entonne un chant et l'exécute très lentement :*

Je me suis levée de bonne heure (bis), pour aller vers l'Afrique.
J'y ai retrouvé mes préférés.
Je les ai appelés et je leur ai confié une mission qu'ils ont accomplie (bis).
J'y ai retrouvé mes préférés.
Je les ai appelés sans les prévenir et malgré cela ils m'ont écoutée.
Mes aînés, mes chers enfants, je vous aime.
Prêtez-moi l'oreille, je vais vous dire mon vrai nom : Je suis la mère de votre Rédempteur et Sauveur, Jésus-Christ, mon Fils.
Lorsque je venais de bon matin vous voir, je ne L'ai pas laissé.
Il était avec moi, tantôt à ma droite, tantôt à ma gauche, tantôt devant moi, tantôt derrière moi.
Même maintenant, le voici, Il est avec vous ! (*Applaudissements nourris.*)
Mes enfants, je vous aime. J'éprouve de la nostalgie pour vous. La preuve : je viens vous voir et je vous envoie mes messagers.

V.M. : Mes enfants, la preuve : je viens vous voir et je vous envoie mes messagers. Je vous ai dit que souvent je ne me sépare pas de mon Fils, comme vous ne vous séparez jamais de vos enfants. Car Il vit en moi et moi en Lui. Il est Lui, Il est Moi. Mes enfants, c'est mon sang. Quel parent se sépare-t-il de son enfant ? Même lorsque celui-ci va à l'école, le parent le garde dans son cœur. Il le garde et ils font route ensemble. Qui parle aux ignorants à mots couverts doit user de patience.

VAL. : Oui.

V.M. : Mes enfants, vous êtes venus de toutes parts. Je remercie ceux qui sont venus de loin.
Applaudissements.

VAL. : *Acquiescements.*

B.M. : Mes enfants, vous qui avez la chance d'être au « berceau » et qui, malgré cela, ne donnez pas l'hospitalité au « berceau », faites attention !

VAL. : Qu'est-ce à dire ?

V.M. : Mes enfants, mes enfants, vous qui avez eu la chance d'être au « berceau ».

VAL. : (*ne comprenant pas l'expression*), Au « berceau », c'est quoi le berceau ?

V.M. : Mes enfants, vous qui avez eu la chance d'être au « berceau » et qui, malgré cela, ne donnez pas hospitalité au « berceau », entendez-moi bien !
Mes enfants, mes enfants, vous qui avez eu la chance d'être au « berceau » et qui, malgré cela, ne donnez pas hospitalité au « berceau » prenez garde ! Ceux qui donnent l'hospitalité

à mon » berceau », ceux qui donnent l'hospitalité à son origine, ceux qui ont accueilli ceux qui sont venus à eux, mes enfants, je les remercie. (*Applaudissements.*)

Prêtez l'oreille pour que je vous éclaire. Le « berceau » c'est là où vous résidez! Vous avez eu la chance d'être au « berceau ». Qu'est ce à dire ? Tous ceux qui viennent vous retrouvent ici sur place, vous ne faites aucun déplacement. Le « berceau » c'est ici, le « berceau » c'est Kibeho, le « berceau » c'est tout endroit où tu trouveras quelqu'un pour t'accueillir, qui t'attend. Et pour qu'à ton tour tu donnes l'hospitalité au « berceau », que tu accueilles celui qui vient à toi, qui vient vers ton « berceau ».

Je vais encore répéter : je suis venue vous voir le 28 novembre [1981 : NDLR]. Toutefois, alors que vous avez eu la chance de voir le « berceau », peu sont ceux qui viennent. Dès lors - comprenez-moi bien - , si je suis venue vous voir et que vous affirmez que vous avez une dévotion pour (les apparitions de -NDT-) Kibeho reconnue, pourquoi est ce que je ne vous vois pas en cette date de ma première visite ? Donnez-vous vraiment l'hospitalité à ce « berceau » ? M'avez-vous comprise ? Je veux vous dire que... car je viens de mentionner deux choses : ce « berceau-ci » dans lequel nous nous trouvons, et le « berceau » du lieu de ma première apparition. Je suis venue à vous et vous m'avez accueillie (certains savent pertinemment bien que les faits ont été reconnus), comment se fait-il qu'en ladite date je ne vous vois pas venir tous m'accueillir, vous les Rwandais ? Vous dites que vous priez vraiment. Quand on construit une maison, on commence par aplanir le terrain, poser la **fondation** (*en français dans le texte*), bref, faire tous les préparatifs. Et si on ne renforce pas tout avec des piquets porteurs, on ne peut pas poser la toiture avec succès, car on ne peut pas poser la toiture sans avoir posé une charpente pour la soutenir. Vous, les Rwandais, laissez-moi vous parler sans détour, vous n'avez pas de pilier ! Car je suis venue vous voir, vous affirmez ensuite que Kibeho a été reconnue et je ne vois personne ce jour-là. Est-ce la date que vous contestez ? Est-ce celle qui est apparue en cette date que vous contestez ? Est-ce le lieu de commémoration de cette date que vous contestez ? Est-ce ceux qui organisent cette commémoration que vous contestez ? Est-ce ceux qui officient la messe de ce jour que vous contestez ? Ou êtes-vous tout simplement contre vous-mêmes ? Vous vous mettez à nu, car l'étranger vous dénigre. Coopérez pour une fin commune, accueillez toujours ceux qui viennent à vous de toutes parts car c'est vous le « berceau » ! Ne rajoutez pas à mes propos car je viens de vous parler en toute sincérité !

Ne me dites pas que vous priez, ne me dites pas que vous faites l'adoration, ne me dites pas que vous posez tels actes, alors que je ne vous trouve pas quand je viens. Partagez la prière, coopérez pour une fin commune, car l'Esprit ne vient pas là où il y a la haine, l'Esprit n'entre pas là où il y a les dissensions, l'Esprit n'entre pas là où il y a la jalousie, l'esprit n'entre pas là où il y les soupçons. Vous êtes tous égaux, et que chacun demande pardon à celui à qui il a fait du mal et que la victime n'hésite pas à lui accorder le pardon. Je vous remercie.

VAL. : *Elle entonne un chant :*

Il y aura des miracles, ceux qui soigneront en mon nom, les faux prophètes.
Vous ne saurez discerner ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas.
Car je vous aurai demandé sans jamais rien obtenir de vous.
Car vous aurez refusé ce que je vous donne, car vous aurez refusé de dire merci.
Enfants d'Adam et d'Eve, le péché avait été anéanti quand je suis mort pour vous.
Examinez vos cœurs, amendez-vous et répondez-moi : « Oui, Seigneur ! »
Celui qui sera conscient de la chose poussera 3 x un soupir,
Et tournera la langue afin d'avoir le bon mot au moment de répondre.

S'arrêtant de chanter, elle continue comme suit :

Oui. Je ne m'en souvenais plus.

V.M. : Mes enfants, ni moi, ni mon Fils, nous n'inspirons la peur. Nous ne troublons pas les cœurs, au contraire nous les réconfortons. Nous ne souhaitons malheur à personne. Dès lors, mes enfants, priez vraiment, soyez vigilants, car vous avez reçu le don de la vigilance ! Cherchez à vous en servir ! Ne vous laissez pas vaincre par l'ennemi ! Ne tombez pas s'il vous tend des pièges, au contraire tenez bon ! Mes enfants, quand j'envoie un messenger, je le fais avec amour. Je ne l'envoie pas troubler les cœurs d'autrui, au contraire je l'envoie pour que les cœurs soient soulagés, pour qu'ils cessent de s'inquiéter. **Ainsi, mon messenger reste le même, je ne l'affuble pas de quelqu'un d'autre.**

VAL. : Qu'est-ce à dire ? « Mon messenger reste le même, je ne l'affuble pas de quelqu'un d'autre ? »

V.M. : Je veux vous dire que si, moi, je t'envoie, toi mon enfant, c'est bel et bien toi. Je ne te dis pas à ton tour d'envoyer un messenger. Car, lorsqu'à ton tour tu envoies un messenger, cela change d'aspect. Lorsqu'à ton tour tu envoies un messenger, cela change d'aspect (*avec emphase*). Je te donne une mission parce que j'ai confiance que tu l'accomplis.

VAL. : Que voulez-vous me dire au clair ? Je ne faisais que poser une question. Oui. C'est vrai, la fois dernière je vous ai demandé : « Pourquoi m'envoyez-vous des messagers au lieu de me le dire en personne ? Avez-vous peur de moi ? » Non. C'est simplement parce que les messagers que vous m'avez envoyés m'ont dit que j'ai désobéi. Mais je leur ai dit : ... Pardon ? (*Silence.*) Non. C'est parce que j'ai reçu plusieurs messages discordants. Et je ne savais pas auquel donner foi, car on me disait des choses qui ne correspondent pas à ce vous me dites. Je sais bien que vous m'avez dit que... Même la fois dernière je vous ai fait cette requête : « Moi, je voudrais rentrer chez moi, chez..., j'en ai marre de vivre ici. » Vous m'avez répondu que le moment n'est pas encore venu. Par la suite vous m'avez envoyé des messagers pour me dire que je dois quitter ce lieu et me rendre ailleurs. Est-ce que vous vous ravisez ? Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit en personne ? (*Elle fait un signe qui fait penser au port d'un voile sur la tête*). Pardon ? Pardon ? J'ai désobéi. Pardon ? J'ai pourtant posé la question. Oui. C'est vrai bien sûr, puisqu'on m'a dit que moi, je suis une pécheresse, que les gens devraient arrêter de me fréquenter en raison de ma désobéissance. Oui. Vous m'avez dit que chacun a son talent... Pardon ? Oui. Oui. Non. Vous m'avez envoyé quelqu'un me dire que je dois aller entrer dans les ordres au Canada. Alors que vous-même vous me dites que je ne partirai d'ici que lorsque vous me l'aurez dit ! Seriez-vous par hasard deux personnes à me parler ? A moins que ce soit Jésus et vous-même. Mais dans ce cas aussi, je crois que Jésus ne me demanderait pas de vous désobéir.

Maman, je suis à bout. Par ailleurs, je pense que cette histoire de devenir religieuse n'est pas pour moi. Pardon ? Comment pourrais-je abandonner l'enfant et les enfants ? A qui pourrais-je les confier ? Pardon ? Vous m'avez dit aussi que la **vocation** (*en français dans le texte*) d'un individu n'est connue que de lui seul, et que vous ne faites que confirmer sa **vocation** (*en français dans le texte original*). Pourquoi avez-vous révélé la mienne ? Dans la suite, ils m'ont dit et ils m'ont envoyé quelqu'un me dire que j'ai désobéi. C'est le message que vous m'avez fait parvenir. Oui. Oui. Je ne ferai que ce que vous me direz de faire et ce que Jésus me dira.

N'est-ce pas de vous que viennent ces messages ? A bon entendeur !

D'autres encore m'ont dit que vous avez ordonné que je me débarrasse des vêtements qui portent l'effigie de Jésus et de la Vierge Marie pour les donner. Que vous ne voulez pas que je les porte. Que je dois même me débarrasser de toutes les statues. Comment pourrais-je rester dans une maison sans décoration? Sur ce point, j'admets avoir désobéi car je ne peux pas cesser de vous porter ni priver les autres de vous porter. Quant aux statues, je ne le peux pas non plus. Certes, je ne les adore pas, mais elles m'aident à garder votre mémoire et à vous respecter...

Après un moment de silence, elle dit : Oui. Merci. J'ai compris.

V.M. : Mes enfants, priez toujours, demandez la force et priez pour vos proches et vos amis. Priez à l'intention des nombreuses choses que vous entendez ou que vous voyez. Toi aussi qui écoute ce message, prie toujours, sois vigilant, note bien la source et la personne de qui elles proviennent. Puis, observe le fruit que cela porte. **Est-ce que** (*en français dans le texte*) cela produit-il l'amour comme fruit ? Ou cela produit-il de la haine comme fruit ? Qui me voit ne détruit pas, qui me voit ne détruit pas le foyer de son prochain, qui me voit ne fait pas de faux procès pour couvrir de honte son prochain, au contraire il garde son secret comme je le fait à votre endroit. Celui à qui je parle marche dans la pure vérité, c'est vrai. Mes enfants, je ne diabolise personne et je n'envoie personne dire que... Satan est une chose horrible. Personne de mes enfants n'est un démon, car je vous aime tous. J'ai dit que je hais le péché, je ne hais pas le pécheur. Je vous aime tous de la même manière. Si quelqu'un cherche à vous décourager, résistez. Si quelqu'un vous dit que je l'ai envoyé dire que je vous décourage, ce sera un menteur, car je répare ce qui est détruit. Seul l'ennemi détruit et, à l'inverse, l'ami construit. Comment pourrais-je prétendre être une mère si je devais m'embarquer sur une telle voie ? Faites une rétrospective. Je ne sème pas la zizanie, je sème l'amour.

VAL. : Me voici. Je ferai comme vous me le demandez. Pardon ? (...?...?) Il faudra me donner la force et faire la route avec moi, car je vous ai dit que je ferai toute votre volonté et que je n'agirai pas selon ma volonté. Oui.

V.M. : Mes enfants, vous avez de la chance, car nous sommes ensemble maintenant. Mais je voudrais vous dire qu'il y a d'autres enfants qui sont au berceau de Kibeho, qui y sont depuis très tôt ce matin et qui ont la foi et l'espérance. Même s'ils n'entendent rien, moi je les vois. Je vous ferai partager ce que je leur donnerai. Et je leur ferai partager ce que je vous donnerai.

Maintenant, écoutez ceci. Vous dites : « Serions-nous comme eux si nous perdions cette chance ? »

(S'adressant vraisemblablement aux pèlerins qui se trouvaient à Kibeho en ce moment)

Mes enfants, vous qui êtes venus de bonne heure pour honorer la mémoire du lieu où je venais vous trouver, je suis présente en ce moment, je vous remercie et je vous donne ma bénédiction maternelle. Je suis toujours avec vous et je vois toutes les épreuves auxquelles vous faites face. Gardez le courage.

Mes enfants, on vous persécute à cause de la date d'aujourd'hui qui est inconnue (n'a pas été retenue), qui est pourtant historique et réelle. Ce n'est pas la date, c'est la personne, ce sont les personnes... Je vous donne la grâce de garder courage et de porter secours à autrui. Je suis la literie qui accueille ceux qui s'endorment, je suis le lit qui soutient ceux qui sont gravement malades. Mes enfants, je vous aime.

VAL. : Est-ce qu'ils t'ont entendue ? Tu te rendais à Kibeho ? Cela dépasse mon entendement. Oui. Mais tu les as retrouvés à l'endroit que je t'ai indiqué ? Même ceux qui sont venus des pays lointains ?

Oui... Il y a nous aussi qui t'aimons et qui sommes venus de bonne heure pour t'accueillir. Je crois qu'ils sont rentrés directement après la messe, car nous avons fini de danser. Oui. Mais pourquoi me le cachez-vous souvent et me dites qu'il n'y avait personne, alors que quand je retourne les gens sont déjà au courant de bien des choses ? A l'avenir nous allons devoir utiliser le langage des signes. N'est-ce pas ? Oui. Oui.

V.M. : Mes enfants, vous m'attendiez aujourd'hui et vous m'avez accueillie, comme vous m'accueillez chaque fois que je viens à vous. Puissiez-vous, à votre tour, trouver quelqu'un vers qui aller et qui vous accueille. Mes enfants, je vous aime. (*Applaudissements.*)

VAL. : Oui. Tu entends beaucoup de travail. Tu parles du travail ? Nous avons beaucoup à faire chez nous. Mais aussi beaucoup d'affaires ! Et là chez vous, que faites-vous ? Pardon ? Au fait, vous avez le grand travail de faire le tour du monde. Et tous ses gens que vous voyez au cours de votre voyage et de même que ce que nous faisons. Merci.

Mais ne quittez pas avant que je ne vous transmette les messages de tout le monde que j'ai reçu pour toi. Sinon, au retour les gens me diraient : « Tu n'as pas transmis nos messages. » Et ils auraient raison. Pardon ? Ce qui est n'est pas permis, (*selon le proverbe NTD.*) c'est d'insulter un adulte, il est permis, par contre, de lui faire accomplir une commission.

Certaines personnes m'ont chargée de vous dire qu'ils vous aiment malgré leur faiblesse.

D'autres m'ont dit qu'ils te confient leurs enfants malades, leurs enfants qui recevront les sacrements afin que tu étendes tes mains sur eux tous pour que chaque enfant comprenne la signification de chaque sacrement reçu.

Quant à ce qui est des malades, nous savons que vous êtes la grande guérisseuse. Volez à l'aide de nos médecins d'ici bas afin qu'ils vous fassent respecter.

D'autres m'ont chargée de te dire... qu'ils te prient de guérir les épileptiques. Viens en aide aussi à ceux qui ont des **fiancés** (*en français dans le texte*) bloqués à l'étranger et qui ne peuvent les rencontrer, de même que ceux qui ne peuvent pas les y rejoindre. Ils reconnaissent que tu es une mère de miséricorde et t'en supplient. Guéris aussi ces malades de leurs maladies. Oui.

D'autres m'ont demandé de prier pour eux car ils souffrent des pathologies cardiaques, du cancer ou des maladies difficiles à diagnostiquer.

Je te confie cet enfant qui souffre de toutes les maladies pour lesquels il n'existe pas encore de médicaments connus alors qu'il est encore tout jeune. Oui. Oui. Aide-le afin qu'il ne se succombe pas à la faiblesse et finisse par se sentir seul. Aide aussi ses parents, frères et sœurs, de même que ceux qui souffrent des mêmes maladies. Oui.

Une vieille mère m'a chargée de te demander de la guérir des rhumatismes au niveau des... des genoux, des genoux ou des..., des genoux. Je ne me le rappelle pas bien s'il s'agit de rhumatismes au niveau des genoux ou des jambes. Mais tu vois tout. Mais je crois que c'est au niveau des genoux.

Je te confie d'autres vieilles mamans qui ont le même problème qu'elle, qui ont des rhumatismes au niveau des genoux, du dos, et qui souffrent d'autres maladies que les médecins ne parviennent pas à diagnostiquer, afin que toi, Mère, tu les approches toujours et leur fasses un massage à l'endroit qui leur fait mal, et que tu restes constamment auprès d'elles.

Je te confie aussi les petits enfants qui n'ont pas encore atteints l'âge de raison, qui ne peuvent pas dire s'ils sont malades ou pas et dont les parents souffrent à la place, les enfants

souffrant extérieurement et les parents souffrant intérieurement. Rends-leur tous visite et soulage leur souffrance, chacun selon ses besoins. Oui.

D'autres encore ont des problèmes dans leurs cœurs, d'autres n'ont pas pu me parler, ceux-là que tu vois toi-même et qui ont des maladies qu'ils ne révèlent pas : des mères souffrant de fibromes, des mères qui désirent avoir des enfants mais en vain, des parents ayant des enfants indisciplinés, de même que les enfants ayant des parents qui ne s'occupent pas d'eux. Pour tout cela, Mère, rends-nous visite, aide tout un chacun car nous sommes tous tiraillés par l'inquiétude. Guéris aussi ceux-là qui ont des fibromes. Oui.

D'autres m'ont chargée de te dire qu'ils ont des proches qui font face aux démons dans leur famille (*en français dans le texte*) et cherchent à les détourner vers d'autres personnes par jalousie, par manque de foi, parce qu'ils n'ont pas les mêmes croyances, ou parce qu'ils n'ont pas le même standing de vie. Daigne **protéger** (*en français dans le texte*) cette **famille** (*en français dans le texte*) à laquelle on veut faire du mal, car à vrai dire il s'agit de membres d'une même **famille** (*en français dans le texte*). Rends-leur visite et anéantis ces desseins néfastes. Vaincs ces démons qu'on cherche à leur envoyer.

Mère de bonté, je te confie les consacrés, surtout les prêtres, afin que tu leur rendes tous visite, afin que tu leur donnes la force, afin que tu leur donnes d'être unis à vous, afin que tu leur donnes de savoir ce qu'ils cherchent et celui qu'ils cherchent et celui pour qui ils œuvrent. Donnes-leur de marcher dans le chemin qui te plaît. Vole à leur aide et vaincs toutes les sources de leurs tentations, vaincs tout le mal car nous savons que tu es une Mère de toute miséricorde. Donne à l'Eglise des prêtres en suffisance, car les jeunes gens n'embrassent plus le sacerdoce et ceux qui s'y engagent perdent toute force. Nous te supplions, Mère, d'aller les relever. Sois compatissante aussi envers ceux qui n'ont pas de fermeté, relève tes brebis.

Je te confie aussi les religieuses, les laïcs et d'autres personnes qui se sont donnés à Dieu de leur façon afin que tu rendes visite à ces religieuses, que tu leur apportes ton aide, les protèges et les fortifies, car bien des choses nous distraient, bien des choses futiles afin que tes brebis ne trahissent pas l'alliance, le pacte que vous avez scellé.

Je te confie les ménages des conjoints afin que tu leur rendes visite aussi, que tu construises et les solidifies. Il n'y a pas de saint sur terre, mais, Mère, daigne toujours réprimander doucement tout un chacun, afin qu'il devienne tolérant envers son prochain.

Je te confie tous les orphelins afin que tu restes toujours auprès d'eux, que tu les enveloppes de ton saint manteau, que tu prennes soin d'eux car ils manquent de beaucoup de choses.

Je te confie les personnes dont les proches sont en prison de part et d'autre, dans tous les pays du monde afin que tu leur rendes visite, leur viennes en aide, les fortifies. Rends aussi visite à ces prisonniers, donnes aux coupables de comprendre la gravité de leur faute. Rends aussi visite aux innocents, car toi seule vois ce qui nous est caché. Qu'éclate enfin au grand jour la vérité, ta volonté. Daigne ensuite, Mère, accueillir, aider ceux qui t'aiment et imploront ton intercession. Aide aussi les enfants dont les parents sont en prison, fortifie leurs cœurs afin qu'ils ne songent pas à la vengeance, afin qu'ils ne songent pas à faire du mal, qu'au contraire ils comptent sur toi, car toi seule peut tout. Vole aussi au secours de leurs parents de qui ils sont séparés.

Je te confie tous les enfants qui recevront les sacrements en l'église St Roch, dans toutes les églises de notre pays d'accueil et celles du monde entier, afin que tu les éclaires toujours dans ces actions. Demande à Jésus Christ sauveur de descendre sur eux afin qu'ils reçoivent un sacrement qui les construit et qui construit aussi leurs parents.

Je te confie aussi tous les autres, nous-mêmes pécheurs, pour que nous sortions des ténèbres du péché pour fixer notre regard sur le chemin de vérité. Donne-nous la force et les moyens d'y parvenir.

Je te confie les rwandais se trouvant dans tous les coins du monde, ceux qui sont au Rwanda, afin que tu leur rendes visite, que tu étendes sur eux tes mains et fais-nous comprendre que nous sommes tous les mêmes.

Je vous confie les congolais, les burundis, je vous confie nous tous tels que vous nous connaissez. Je vous confie toutes les catégories de peuple, car il y a mécontentement partout, il y a des problèmes similaires partout sans être de même nature.

Maintenant, Mère, je te confie les congolais en te demandant de rendre visite à leur pays, rends visite aux pays du Rwanda et du Burundi, rends visite aux togolais, aux béninois, rends visite à tout le monde, rends visite aux belges, aux espagnols, rends visite à tous les coins de la terre et donne-leur d'être au service de la vérité, donne-leur de vivre en bonne entente, donne-nous, habitants de ces pays, d'être unis dans le Christ.

Je te confie aussi tous les chrétiens, ceux de Kibeho, ceux que j'ai laissés en l'église St Roch, ceux que j'ai laissés chez moi, ceux que je vais y retrouver à mon retour, ceux que je vais rencontrer en chemin, ceux là que tu connais, afin que tu étendes tes mains sur eux aussi et leur donnes ta bénédiction maternelle. Vas, rends visite à ceux-là qui te renient, ceux qui te dénigrent. Mère, donnes-leur l'amour maternel et ramène-les dans le droit chemin car ce n'est pas de leur faute, mais bien de la faute de ceux (esprits) qui habitent en eux.

Je te confie les associations, les groupes de prières, les chorales.

Je te confie nous tous qui affirmons que nous t'aimons. Donne-nous de progresser dans cet amour, afin que nous tous prouvions vraiment que nous cheminons vers toi.

VAL. : Elle entonne une chant :

R. Nous venons, Marie, chanter et danser pour toi,
Mère du Verbe, tu es toujours à nos côtés.
A Kibeho, au Rwanda, tu nous as visités
Tu nous as révélé que tu es la Mère du Verbe.
Tu nous as rappelé le Verbe qui s'est fait Chair
Et le grand amour que vous avez pour nous.

R.

S'arrêtant de chanter, elle continue sa longue intercession :

Je te confie les gens du Rwanda qui se sont levés tôt pour venir te manifester leur amour et te dire qu'ils se sont engagés à travailler pour toi et à venir à toi jusqu'à leur dernier jour. Te dire que même, s'ils étaient persécutés, ils seraient prêts à accepter le martyre. Rends-leur visite afin qu'ils puissent travailler pour toi sans désobéir, qu'ils puissent travailler non avec la force humaine, mais sous l'impulsion de ta force.

Moi aussi je te prie, Mère, de m'aider à respecter l'Eglise selon ta volonté.

Je te confie la personne que tu m'as donnée comme guide spirituel afin qu'elle m'oriente et que moi aussi je lui révèle ce que je crois, pour que nous nous aidions mutuellement, car dans la vie, l'homme fait face à beaucoup de situations, afin que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel. Que ce ne soit pas selon ma volonté à moi, mais que ce soit selon votre volonté à vous. Je vous remercie !

Je te confie les prêtres qui ont célébré la messe d'aujourd'hui, afin que tu raffermes le Saint Esprit en eux, que tu les fortifies davantage, afin que tu leur donnes de recevoir la grâce de travailler pour toi. Fortifie aussi toutes les personnes qui sont venues t'accueillir,

emplis-les de l'espoir de t'aimer et de travailler pour toi. Cet amour que tu nous as donné, que tu leur as donné...

Après un moment et changeant complètement de sujet, elle continue comme suit :

Vous, vous avez beaucoup de fleurs, où les décorez-vous ?

Tu sais que... ? Que ta volonté soit faite et non la mienne.

BENEDICTION DE LA FOULE PAR ASPERSION D'EAU.

Comme d'habitude, Valentine tend largement les bras et se tourne du côté du public, fait une intercession et termine par le signe de la croix.

VAL. : Mère de bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience et tolérance, humilité, accorde-moi de comprendre que je suis ton instrument et celui des habitants du monde entier, et accorde-moi de la donner dans le strict respect du Seigneur. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté.

Mère de bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec humilité, patience, accorde-moi de comprendre que je suis ton instrument et celui des habitants du monde entier, de comprendre que je dois accepter toutes les épreuves ce que je rencontre. Accorde-moi aussi de la donner dans le strict respect du Seigneur. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté.

Mère de bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience et tolérance, esprit de pardon et accorde-moi de la donner avec humilité. Accorde-moi de la donner dans le strict respect du Seigneur. Accorde-moi de comprendre que je dois aider Jésus à sauver le monde. Accorde-moi de respecter votre volonté. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté.

Mère de bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience et tolérance, humilité, aménité et dans le strict respect du Seigneur et de comprendre que je suis ton instrument et celui des habitants du monde entier. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté.

Mère de bonté, cette bénédiction que tu me permets de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur et de la donner selon ta volonté, mais non la mienne, selon ta Volonté et dans le strict respect du Seigneur, et que cette eau avec laquelle je vais arroser tes fleurs les nourrisse.

Oui ! Quand quelqu'un va cultiver ou sarcler un champ, il commence par boire, manger, ou alors... Oui. Je vais les arroser toutes jusqu'à la dernière. Sinon, jamais. Je ne terminerais pas. Je vous remercie !

Elle essaie de boire.

J'avais oublié, pardonnez-moi ! *(elle se signe et demande pardon parce qu'elle a bu sans prier)*

Comme cela se passe souvent quand elle bénit la foule, elle le fait soit en aspergeant les personnes, soit en faisant boire les uns à la bouteille qu'elle porte, soit en les faisant boire dans le creux de sa main.

Pour d'autres personnes, elle lave certaines parties du corps ou elle fait un massage à certaines parties du corps. Certains bénéficient de tout ce rituel, d'autres de l'une ou

l'autre partie du rituel. Il y en a qui reçoivent des messages particuliers. Pendant que Valentine est entrain de donner la bénédiction, les participants continuent à chanter des chants qu'ils alternent avec des prières.

Voici quelques-uns de ceux qui ont reçu des messages particuliers :

Colette :

Mon enfant, je connais la souffrance que tu as eue et je sais que tu l'as supportée avec patience. Sache que je t'aime. Fais preuve de patience et reste auprès de moi. Ne sois pas découragée par les gens, ne recule pas. Gloire à Dieu au plus haut des cieus et paix sur terre aux hommes de bonne volonté. Mon enfant, je t'aime. Mon enfant, je t'aiderai.

Saïd NJIKAM :

Mon enfant, je te remercie, toi qui es venu ici alors que ce n'est pas ta confession religieuse. Mais je sais que le moment viendra.

Béatrice SEBATWARE :

Mon enfant, l'idée que tu as eue de créer l'association « Les messagers de la Vierge Marie de Kibeho » n'est pas un pur hasard. Maintenant je te le rappelle, lève-toi et mets-toi à l'œuvre, aides ceux auxquels tu as initié ce travail, et je te remercie de cette idée. Merci !

Premier cas de guérison d'un possédé :

Lorsque Valentine arrive auprès d'une jeune fille qui était dans l'assemblée et qu'elle l'asperge d'eau bénite, elle se débat et fait des grimaces de douleurs. Valentine l'aide à s'allonger par terre. Chaque fois que Valentine la touche, elle crie comme si elle était brûlée par le feu, elle hurle et pleure à la fois. Ce que voyant l'assemblée entonne le rosaire, comme contribution aux efforts de Valentine qui prie aussi pour ce malade. Elle dit des prières particulières en silence en alternant avec des chants. Elle utilise l'eau bénite ainsi que la croix du chapelet qu'elle porte.

Voici quelques-uns des chants :

1^{er} chant :

Le traître qui a conduit à la mort, son nom c'est Judas
Il a trahi le Fils de Dieu et il l'a vendu.

R. Il a connu une grande souffrance, le Fils de Dieu
Je verse beaucoup de larmes quand je lève les yeux au Ciel.

2^{ème} chant

Le Christ a vaincu Satan, a vaincu le mal et la mort. Alléluia !

L'assemblée relaie en entonnant les chants suivants :

- Laissez-moi vanter la Vierge ...
- Je te glorifierai, Jésus ...
- Favoris de Marie n'ayez aucune angoisse ...

- Avant que monts et vallées ne soient créés...

*Finalemnt La jeune fille se lève sous les applaudissements du public.
Valentine continue alors à donner la bénédiction et à livrer des messages particuliers.*

FAMILLE KIKOKA :

Mon enfant, tu as souhaité aller à Fatima sans pouvoir y arriver, mais Fatima se trouve ici aussi. Mon enfant, mes enfants, soyez sans crainte, je vous protège et j'ai entendu votre prière et je vois tous vos problèmes. Gloire à Dieu au plus haut des cieus et paix sur terre aux hommes de bonne volonté. (*Valentine prend un des chapelets qu'elle porte et le donne à Mr Kikoka*). Mon enfant, tu es venu de loin et je remercie ceux vers qui tu es venu.

VAL. : *Elle entonne un chant :*

Celui qui cherche le don de Dieu ne perd pas patience,
Il prie toujours sans cesse du fond du cœur.

R. Viens ! Viens, grâce dont Dieu nous as gratifié !

Deuxième cas de prière pour un possédé :

Ce cas s'était déjà manifesté le 15.05.2008 et Valentine avait prié pour lui jusqu'à ce que les démons le quittent

C'est suite à une aspersion d'eau bénite que le 2^{ème} malade commence à s'agiter il saute en l'air, se lève et crie très fort. L'Abbé Agustin qui est à côté de lui se met à tenter de l'exorciser, mais en vain.

Pour finir, le malade quitte sa place et se dirige vers le devant de la scène (emplacement habituel de l'autel. Soudain, il s'arrête, se retourne, tombe par terre et se tortille tout en criant si fort que les gens sont pris de peur, tandis que les enfants se mettent à pleurer. Valentine arrête de donner la bénédiction et vient prier pour le malade. Elle calme d'abord les enfants qui s'étaient mis à pleurer, et accompagne certains d'entre eux auprès de leurs parents. Elle continue à prier pour le malade, en alternant ses prières avec des chants, tout en touchant le malade avec la croix spéciale dont elle se sert lors de l'exorcisme. Elle continue à lui donner de l'eau bénite et en verse sur certaines parties de son corps.

Deux faits nouveaux sont à observer. Premièrement, Valentine va de temps en temps asperger d'eau les gens qui sont tout près ainsi que les environs du malade. Deuxièmement, elle place son pied sur les jambes du malade à l'instar des statues montrant la Vierge Marie piétinant le Diable. Le public continue à prier et à réciter le chapelet pour assister Valentine.

Voici les chants que Valentine chante au cours de sa prière pour le malade :

1^{er} chant :

R. Jésus tu as accepté de mourir comme un homme abandonné
Celle que nous méritions a été réservée à toi.
Tes ennemis ne t'ont pas épargné
Quant à nous, nous t'aimons et te glorifions.

1. Regardez-moi cette tête couronnée d'épines,
le corps tout couvert de sang

R. Reconnaissez par là que c'est le sacrifice offert lorsqu'il est mort pour vous.

2. Jésus tu as connu la souffrance et l'humiliation, alors que tu es le Dieu du ciel et de la terre.

Ce sont nos péchés qui ont conduit Jésus à la mort, confessons-les et témoignons-lui notre grand amour.

2^{ème} chant :

R. Nous te saluons, Mère de Dieu
Vierge Marie, intercède pour nous. (2)

1. Guéris les pécheurs afin qu'ils connaissent Dieu
Protège-nous du mal et comble-nous de tous tes bienfaits. (2)

R. 2. Nous espérons en toi, conduis-nous au Ciel
Pour y vivre avec toi et partager le bonheur

VAL. : *Elle entonne les prières suivantes qu'elle récite avec le public :*

- Notre Père

- Je vous salue Marie

- Notre Père

- Je vous salue Marie

- Gloire au Père

- Oh, Mon Jésus (3)

- Dieu, toi qui rends toute chose utile pour ceux qui t'aiment, emplis nos cœurs de ton amour sans relâche afin que ces pensées que tu nous donnes restent fermes. Par Jésus Christ notre Seigneur. Amen.

- Dieu, toi qui et qui crée toute chose, c'est toi qui guéris toujours ceux qui croient en toi. Nous t'implorons pour tes enfants malades afin que tu prennes pitié d'eux, pour qu'après la guérison ils viennent te rendre grâce dans ton Eglise. Par Jésus Christ notre Seigneur. Amen.

- Dieu d'amour et de paix, pardonne nos ennemis de tous leurs péchés, mais préserve-nous fermement de toutes leurs malveillances. Par Jésus Christ notre Seigneur. Amen.

- Vierge Marie conçue sans péché (2)

V.M. : Mes enfants, je vous aime. Mais j'ai beaucoup à faire. A vous qui venez de loin, je souhaite bon voyage. Vous aussi qui restez, soyez en paix.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté (3).

Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Valentine place son pied sur les jambes du malade et entonne les chants suivants :

1^{er} chant :

R. Toi qui es pardon, pardonne-nous, pitié pour nos péchés.

Prends pitié, nous avons souvent péché contre toi, ta miséricorde est sans mesure.

R.

Prends pitié, écoute nos supplications, tu ne rejettes pas ceux qui te supplient.

R.

Prends pitié, nous avons souvent péché contre toi, ta miséricorde est sans mesure.
R.

2^{ème} chant (invoquant l'Esprit Saint):

1. Les démons nous haïssent, les autres nous attirent vers le mal, et la force nous manque.
Protège-nous, oh Dieu.

R. Esprit de Dieu créateur, viens sauver tes hommes,
Emplis de la grâce ces âmes que tu as créées.

2. Le péché est plus fort qu'un malheur ; celui qui pêche n'aime pas Dieu.
Il va vers le feu de l'enfer. Garde-nous du péché.

R.

3. La loi de Dieu donne vie à tout homme et le conduit jusqu'au ciel.
Dieu Esprit, guide-nous.

Enfin, le malade se lève, s'étire comme s'il se réveillait d'un grand sommeil, se met debout, bras tendus, devant Valentine.

VAL. : *Elle entonne un dernier chant:*

Protège l'Eglise de ses nombreux d'ennemis,
protège notre Pape. Dieu, nous espérons en toi.
R.

Valentine fit baisser les bras du malade et le bénit. Il regarde de toutes parts, manifestement dépayté, incapable de comprendre pourquoi il se trouve devant ce public, puis s'empresse de retourner à sa place.

VAL. : *Elle entonne un chant :*

R. Belle Marie, Vierge, notre Mère, puisses-tu vivre à jamais !

Tu es le petit panier décoré où l'on remise les secrets du palais royal.

Valentine tombe par terre, c'est à ce signe que le public reconnaît que les hôtes du Ciel viennent de la quitter. La veillée de cette magnifique journée se poursuit avec différents chants que le public exécute avec joie.

- Tu es mon berger, oh Seigneur
- Nous danserons mieux que ça
- Je chanterai le rosaire

Les gens qui sont venus à la rencontre de la Vierge Marie et de son Fils Jésus Christ se saluent et rentrent chez eux tous heureux. Il est environ dix-sept heures.

**Bande sonore et camera: Jean Claude Kayihura
Françoise Bonduelle**

Retranscription : Candide NTARAMUKA

Re- lecture : Immaculée NYIRANSABIMANA
Côme RWABUZISONI
Stanislas KURAZIKUBONE

Traduction : Côme RWABUZISONI
Victor LIMBANA
Clémence UWIMANA
Providence MUKABUSORO
Stanislas KURAZIKUBONE

**APPARITION DE LA VIERGE MARIE
A VALENTINE NYIRAMUKIZA EN L'ÉGLISE ST ROCH
CHAUSSEE D'ANVERS N° 60
1000 BRUXELLES
SAMEDI LE 15 MAI 2010.**

=====

Introduction :

Nous fêtons ce samedi 15 mai 2010 le 28^{ème} anniversaire des apparitions publiques de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza. Depuis l'avant-veille, jeudi le 13 mai, jour de l'Ascension, ainsi que la veille, vendredi le 14 mai, des veillées de prières ont été organisées en l'église paroissiale St Roch pour préparer cet événement..

Après une messe solennelle présidée par Mgr Jean Abboud, prélat Ecclésiastique (Archimandrite) de l'Archidiocèse de Tripoli et Nord Liban, entouré de 5 prêtres de nationalités diverses, Valentine s'est agenouillée, dos au public, dans un recueillement qui a duré quelques minutes (il était 12h30') Et puis, tout d'un coup, comme appelée par une voix que nous ne pouvions évidemment pas entendre, elle s'est retournée, face au public, les yeux levés vers son interlocuteur céleste.

Dialogue entre la Vierge Marie et Valentine Nyiramukiza.

VAL : « Dis ce que tu veux, ta servante écoute. »

Elle entonne le chant suivant :

*“Nous te saluons, tel l'Ange Gabriel autrefois,
Donne-nous la paix, protège-nous tous (2 x)*

*R. : Nous te saluons, Mère de Dieu,
Vierge Marie, intercèdes pour nous. »*

Elle interrompt le chant et dit ceci:

“Mère, je suis ton instrument, agis avec moi comme tu veux. »

V.M. : “Mes enfants, je vous salue.” (*applaudissements*)

VAL. : Mère, nous aussi, à notre tour, nous te saluons. » (*applaudissements*)
Elle écoute en silence et répond seulement ceci : « oui. »

VM. : Mes enfants, je suis contente que vous soyez venus m'accueillir. Je suis contente que chacun a laissé de côté ses occupations pour venir s'associer à nous. Mes enfants, puissiez-vous avoir vos parents. (*Applaudissements*). Je suis contente. (*Applaudissements*).

C'est pour cette raison, mes enfants, que je demande à chacun d'apaiser son cœur : que celui qui a des angoisses, que celui qui a peur, que celui qui est essoufflé arrête d'avoir peur et que chacun puisse me dire ce qu'il a sur le cœur. Que chacun puisse intercèder

- pour son proche qui n'a pas pu venir,
- pour son proche dont il ne sait pas où il se trouve,

- pour son proche qu'il ne voit pas,
- pour son proche qu'il n'a jamais vu, qu'il n'a jamais connu alors qu'il était là,
- pour les laissés pour compte,
- pour ceux qui n'ont personne pour penser à eux, surtout les âmes du Purgatoire.

Mes enfants, je vous le demande, que chacun personnellement me demande ce qui lui tient à cœur et qu'il soit apaisé. Je vous écoute.

Quelqu'un, dans l'assemblée, visiblement dérangé, entonne un chant qui commence par les mêmes termes : «Je t'écoute, mon Dieu,...Mais la Vierge rappelle à l'ordre :

Parlez, je vous écoute, n'écoutez pas ce que je ne dis pas. Dites, je vous écoute.

VAL. : *(prenant le relais des prières silencieuses de l'assemblée)* Mère de toute bonté, je te présente toutes les personnes qui étaient avec moi à l'église. Ils sont venus de toutes parts, ils sont venus écouter ta Parole, ils sont venus te présenter tout ce qui leur appartient. Que ce soit ceux qui sont venus de divers pays et qui sont arrivés avec beaucoup de difficultés, afin que tu leur rendes visite jusqu'au plus profond de leur cœur, qu'ils rentrent avec l'Esprit Saint et qu'ils Le fassent partager avec les autres.

Je te présente la jeunesse, je te présente les petits enfants, je te présente les parents de toutes catégories.

Je te présente même ceux-là qui ignorent votre voix, ceux-là qui vous renient, ceux-là qui sont à la recherche des miracles alors qu'ils sont en permanence en présence des miracles.

Je te présente ceux qui n'ont pas d'amour dans leur cœur, je te présente ceux-là qui sont incapables de rentrer au plus profond des coins de leurs cœurs pour extirper le mal et y installer le bien. Je te demande d'aller toi-même au fond de leur cœur pour extirper le mal pour qu'ils installent le bien.

(Un autre malade commence à élever la voix...).

Valentine écoute et répond : "Oui, oui."

V.M. : Mes enfants, présentez vos cœurs au Très Haut. Mes enfants, priez. Mes enfants, n'ayez pas peur car aucun problème ne peut survenir là où le Saint Esprit est présent, là où est la vérité de Dieu. Je vous ai dit que la vérité se manifesterait petit à petit. Là où l'ennemi se trouve, il se tient tranquille, mais dès que je me présente avec mon Fils, il tremble de peur.

VAL. : Je te présente ceux qui « soufflent le chaud et le froid », je te présente les malades de toutes catégories, je te présente ceux qui souffrent des maladies spirituelles car ce sont celles-là justement qui minent tout un chacun..

Elle entonne le chant suivant :

Belle Marie, Mère du Verbe

Belle Marie, Mère de Jésus.

R. Règne, règne c'est Toi la toute pure,

Tu es l'incommensurable richesses, tu es le temple du Seigneur.

R. Règne, règne, règne, règne

Viens vite sauver le monde.

Merci de nous avoir écouté Maman !

V.M. : « Mes enfants, priez car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure.
Mes enfants, je répète à plusieurs reprises en vous demandant de pardonner et de vous pardonner mutuellement.
Mes enfants, je vous ai dit que je n'ai pas atteint l'objectif pour lequel je suis venue. Je veux que vos cœurs soient des cœurs propres, je veux que vos cœurs soient des cœurs qui pardonnent sans regarder la face de votre protagoniste, mais en regardant plutôt la face divine qui habite dans l'autre.
Que chacun se tourne vers son voisin et lui dise : « nous sommes tous enfants de Dieu. »

Et tous de s'exécuter...

VAL. : *Elle entonne le chant suivant :*

*R. Laissons-nous cajoler, nous avons une mère,
Et nous danserons en liesse avec Marie,
En avant, légion de Marie, son règne triomphera.*

*Qui est Mère de bonté ? c'est Marie.
Qui est guérisseuse des malades ? C'est Marie.
Qui est Reine du Rosaire ? C'est Marie.*

R.

*Qui est Mère de bonté, c'est Marie
Qui m'a sauvé du Mal ? C'est Marie.*

R.

V.M. : Mes enfants, je vous exhorte à dire une prière puisé dans l'amour et non à réciter des prières. Par contre, dites ensemble une prière venant du fond du cœur, une prière d'amour, une prière d'entraide, de secours mutuel et de conseil.
Mes enfants, recherchez une amitié qui se complète mutuellement, ne recherchez pas l'amitié qui détruit.
Mes enfants, chacun de vous est mon messager car c'est bien pour cela que mon Fils est venu sur la terre. Car c'est bien pour cela que je suis venue. C'est pour cela que je vous ai dit que je suis venue me réconcilier avec les pécheurs du monde entier afin qu'ils soient guéris . C'est pour cette raison que je vous ai dit que je ne me sépare jamais de mon Fils car Il habite en Moi et Moi en Lui. En effet, nous sommes toujours ensemble quand Il se déplace ou quand je me déplace. Il en va de même avec vous, je suis toujours avec vous car vous êtes mes enfants (*ibibondo, sensiblement plus affectueux que abana*)
Applaudissements.

Je vous ai reçus en héritage et je l'ai accepté. Je vous ai eus comme enfants et je vous élèverai. (*Applaudissements*).

Mes enfants, ne jugez pas, ne pointez personne du doigt car, en le faisant, les autres doigts qui restent sont pointés vers vous.

Je vous en supplie, mettez-vous à genou, priez, priez pour notre Sainte Eglise, pour la communion des Saints, dites une prière venant du fond du cœur.

Mes enfants, à Kibeho en 1985-86, j'ai répété en disant ceci: « La guerre la plus cruciale est celle qui est dans vos cœurs ». Menez ce combat jusqu'à la victoire.

Cette guerre, c'est la haine, c'est la jalousie, c'est de ne pas aimer son prochain, c'est de détester celui qu'on a aimé, c'est de détester sa progéniture. Cette guerre, c'est celle qui consiste à prétendre que l'on sait et que les autres ne savent rien, qui consiste à prétendre que l'on peut tout, qu'on prie mieux que les autres. Et pourtant, l'important c'est de s'entraider. C'est pour cela que je suis venue vous rendre visite afin que vous m'aidiez à tisser avec vous ce lien de solidarité.

Mes enfants, aucun parent ne se déplace sans motif. Et les enfants ne sont pas tous ingrats. Mais prenez garde : ne soyez pas de ceux qui se déplacent sans résultat, ne soyez pas ceux des enfants qui ne font pas les commissions qu'on leur demande de faire. Je vous en supplie.

Je vois que vous êtes venus nombreux aujourd'hui. Ce n'est pas que vous soyez tous croyants. Il y en a qui sont entrain d'hésiter, il y en a qui sont venus pour démentir, il y en a qui sont venus à la recherche des miracles, il y en a qui sont venus pour une raison valable et qui sont venus remercier, demander, offrir... Mais, qui que vous soyez, car je suis une Mère, qui que vous soyez, j'étends mes bras maternels pour vous mettre sous mon manteau. (*Applaudissements*).

VAL. : *Elle écoute et dit ensuite : « Merci...Oui. »*

V.M. : Toi qui ne crois pas, toi qui nies tout, ne sème pas ta mauvaise graine, garde tes convictions pour toi. Et toi qui as cru, mais qui le cache, à quoi cela te sert-il ? N'ayez pas peur de dire celui que vous aimez, n'ayez pas peur d'être ce que vous êtes. Je vous demande l'amour mes enfants.

VAL. : Cela demande que vous nous aidiez pour pouvoir accomplir votre volonté, car nous sommes faibles et nous sommes faits de chair humaine.

Elle entonne un chant relatant la passion du Christ :

« Tous les vices des humains étaient rassemblés et Jésus a expié tout cela ».

Valentine s'arrête de chanter pendant que la personne perturbée dont question ci-dessus continue le chant...

V.M. : Mes enfants, levez-vous et chantons tous ensemble, en méditant les paroles, le chant que mon Fils a chanté,. Je vous dirai pourquoi quand vous l'aurez chanté.

Valentine entonne le chant ci-dessus que tous reprennent en chœur.:

*Vous souvenez-vous de l'image de Jésus, raillé dévêtu, couronné d'épines
entrain de vivre cette mort ?*

*C'est à cause de nos péchés qu'Il est mort,
Abandonnons-les et aimons-le très fort.*

*R. Jésus, Toi qui as accepté de mourir abandonné,
Tu es mort de la mort que nous méritions.
Tes détracteurs ne t'ont pas ménagé.
Nous, par contre, nous t'aimons et te félicitons.*

*C'est à cause de nos péchés qu'Il est mort,
Abandonnons-les et aimons-le très fort.*

R.

Merci, mes enfants, je vous remercie. *Applaudissements.*

Je voulais vous faire comprendre que nous sommes venus sur la terre afin de vous montrer que nous vous aimons. Y-t-il plus grande preuve d'amour que le fait de mourir pour quelqu'un? Mon Fils est venu sur la terre par amour aussi. Il est ici à cause de l'amour. Venez adorons-le, aimons-le très fort. Venez, disons-lui : « Jésus, tu es Roi, Jésus tu es Dieu, Jésus tu es Dieu fait homme, Jésus, tu es Fils de Dieu. *(ce que reprend l'assemblée en chœur).*

Valentine écoute un moment et dit : Oui, oui.. Merci

VAL. : “Me voici, je suis présente.”

V.M. : “Mes enfants, ce ne sont pas les miracles qui doivent nous faire croire, car, déjà le fait de nous être levés est un miracle en soi!

Valentine lève la tête et ouvre la bouche. C'est à ce moment-là que l'assemblée voit une hostie déposée sur sa langue !

Elle essaie de l'avalier. Pendant que toute l'assemblée crie de joie et applaudit, il y a, dans la foule, quelques manifestations de cris de personnes étrangement en transes.

Après tout ce brouhaha, la Vierge continue à s'adresser à l'assemblée:

V.M. : Mes enfants, vous avez communié au Corps et au Sang de mon Fils. Et là maintenant, mon Fils vient de donner son corps, sa chair à mon instrument!

Valentine ouvre de nouveau la bouche et on voit qu'elle n'a pas pu avaler l'hostie qui est toujours collée à sa langue.

VAL. : « Merci! Merci Papa, même si tu ne m'as pas parlé et que je ne te vois pas , mais ton repas mon suffit!
(Applaudissements)

V.M. : « Mes enfants, je voulais vous montrer que là où je suis, mon Fils y est aussi. Je voulais vous montrer aussi qu'avant de venir, je n'ai pas prévenu, mais que j'ai appelé et on a répondu à mon appel. Ensuite j'ai confié mes messages. De même, avant de partir, j'appellerai et je dirai au revoir. Mais je ne préviendrai pas. Je veux dire qu'avant de venir, je n'ai dit à personne que je viendrai, je n'ai dit à personne non plus que je suis partie : j'ai dit au revoir à chacun individuellement en fonction de la mission que je lui

avais confiée. Mais à aucun moment, la parole de mon Fils ne sera à considérer comme étant terminée. Car elle ne finit jamais, elle continue. Et ce n'est pas demain la veille! Par ailleurs, je vous ai dit que l'objectif pour lequel je suis venue n'est pas encore atteint. Je suis venue pour la VERITE. Je suis venue car les gens marchent dans des contre-vérités, prenant prétexte de ce qu'ils sont et de l'endroit dans lequel ils se trouvent pour que ce qu'ils disent soit accepté. Ce n'est pas comme ça que va ma parole. (*applaudissements*).

Je suis venue pour que chacun aide son prochain à marcher, pour que chacun aie de l'aide pour marcher, pour qu'il grandisse. Je vous ai dit que les églises seraient détruites par ceux qui avaient mission de les construire. Est-ce que nous ne risquons pas de grossir le rang des traîtres, nous qui sommes confortablement installés dans le sentiment de croire que nous prions. Mettez-vous résolument à genou, mes enfants, afin que le but de mon déplacement soit atteint. Chez moi, il n'y a pas de confessions religieuses, mon Fils n'a pas de confession religieuses, car Il est mort pour tout un chacun. J'ai accepté de le donner alors qu'il était mon Fils Aîné.

Pourquoi ne me donnez-vous pas, mes enfants, alors que vous êtes mes aînés ? Pourquoi ne me donnez-vous pas ce cœur d'amour ?

Est-ce que tu ne risques pas de rester dans ce brouillard, toi qui ne pardonnes pas ? Est-ce que tu ne risques pas de rester dans l'orgueil, toi qui pardonnes et qui t'en vantes ensuite ? Je vous en supplie, ayez un peu de retenue. Gardez loin dans ce coin de votre cœur qui est à l'abri de trop de soleil et des intempéries. Par contre, ayez en abondance le discernement sans fin.

VAL. : *Elle entonne le chant suivant :*

Je me suis levée de bonne heure pour aller vers l'Afrique.

J'y ai trouvé mes préférés.

Je les ai appelés et je leur ai confié une mission qu'ils ont accomplie.

Je les ai appelés sans les prévenir et, malgré cela, ils m'ont écoutée.

Mes aînés, mes chers enfants, je vous aime.

Prêtez-moi l'oreille, je vais vous dire mon vrai nom :

Je suis la mère de votre Rédempteur et Sauveur, Jésus-Christ, mon Fils.

Lorsque je venais de bon matin vous voir, je ne L'ai pas laissé.

Il était avec moi, tantôt à ma droite, tantôt à ma gauche,

tantôt devant moi, tantôt derrière moi.

Même maintenant, le voici, Il est avec moi.

Mes enfants, je vous aime, j'éprouve de la nostalgie lorsque je ne vous vois pas.

La preuve, je viens vous voir et je vous envoie mes messagers.

Prêtez-moi l'oreille et la bonne :

Qui d'autre avez-vous vu venir vers vous en vous cajolant,

Qui d'autre avez-vous vu venir en vous suppliant,

en vous demandant pardon pour que vous lui demandiez afin qu'il vous donne ?

Mes enfants, j'ai, j'ai beaucoup de choses à vous donner.

Je vous donne mon « instrument »

car c'est à elle que je confie des messages pour vous.

Je vous la confie, prenez garde que je n'aie pas à me plaindre

de votre défaillance éventuelle.

V.M. : Mes enfants, j'ai enseigné ce chant à mon instrument pour que vous méditez les paroles qu'il contient car je vous ai dit que les chants contiennent également des messages et des enseignements,

VAL.: Merci Maman.
Elle entonne un autre chant.

*Jésus est Chemin, Roi et Amour,
Il est consolateur, il est secours,
Il est extrêmement miséricordieux.*

*C'est un père plein de pitié,
On l'a fait souffrir, mais il a pardonné,
On l'a battu, mais il a pardonné,
On l'a couronné d'épines, mais il a pardonné.*

*Seigneur, Seigneur, Seigneur, pardonne,
Ils ne savent pas ce qu'ils font.
Seigneur, Seigneur, Seigneur, Père qui es aux cieux,
Pardonne, ils ne savent pas ce qu'ils font.*

V.M. : « Mes enfants, je vous demande de garder votre « humanité », je vous demande de penser à tout moment que l'amour de Dieu est incommensurable.

Mes enfants, il n'y aura rien de nouveau car je répète ce que je vous ai déjà dit car je vois que vous ne le mettez pas en pratique. Par ailleurs, il n'y aura rien de nouveau à attendre qui ne soit consigné dans les Saintes Ecritures, dans les Evangiles. Vous lisez avec des yeux aveugles, vous ne lisez pas avec les yeux du cœur.

Mes enfants, comme messagers, je ne vous enverrai pas des princes, je ne vous enverrai pas les puissants de ce monde que vous n'avez pas encore vus, je vous enverrai des laissés pour compte. Je vous enverrai celui-là que l'on a envie de gifler gratuitement quand on le croise dans la rue, celui-là qu'on calomnie, celui-là que l'on fait mourir de faim, car chacun est mon messager.

Mes enfants, nous avons beaucoup de chances. Est ce que vous vous posez la question de savoir qu'il y a des gens qui se déplacent pour rechercher ce que vous, vous dédaignez ?

VAL. : Quelle est la signification de tout cela ?

V.M. : Je vous en prie, ne soyez pas « ceux à qui on prend car eux ils ont dédaigné ». Entendez-moi bien : ce que vous, vous ne voulez pas, cela ne veut pas dire que les autres eux ne le veulent pas. C'est tout simplement parce qu'ils ne peuvent l'avoir. Montrez à ceux qui sont venus puiser que vous avez déjà puisé. Ensuite partagez et donnez-leur de ce que vous avez puisé. Prenez garde de ne pas devoir un jour leur demander de ce qu'ils auront puisé alors qu'ils vous auront trouvé avec des outres déjà remplies. Puissez pour vos pays d'accueil pour qu'il y ait une paix intégrale, Puissez pour vos patries respectives pour qu'il y ait une paix intégrale. Prenez garde de ne pas puiser dans des outres trouées. Semez l'amour et la paix, je vous le demande, je vous le demande.

Priez pour vos pays, vos mères-patries respectives, chacun en ce qui le concerne.

Priez pour tous les vôtres qui sont partis et dont vous ne savez pas où ils sont à l'heure actuelle. Aurais-tu pensé à prier pour eux pour que les péchés pour lesquels ils n'ont pas

pu demander pardon leur soient pardonnés ? Ne les aurez-vous pas laissés dans un espoir qui attend toujours ?

Mes enfants, les âmes du Purgatoire, que se soit celles que vous connaissez ou celles que vous ne connaissez pas, sont toujours entrain de quémander, elles ont besoin de votre soutien.

Travaillez pour le Purgatoire déjà ici sur terre, lutez pour aller au Ciel, le moment venu, lutez pour être les préférés de Dieu.

T'arrive-t-il de penser à prier pour tel malade qui n'a personne, qui n'a aucun « moyen d'être malade »? Le « moyen d'être malade » dont je veux parler, c'est par exemple quand tu es malade et que personne ne sait que tu es malade, c'est quand tu es malade et que tu restes cloué sur place sans aller chez le médecin faute de moyen d'y arriver, faute de trouver quelqu'un qui pourrait intervenir. Il y en a qui tombent malades et qui n'ont personne pour les conduire chez le médecin ou pour leur rendre visite.

VAL. : *Elle entonne le chant suivant :*

:

*Donne à nos malades beaucoup de patience,
Qu'ils sachent que Jésus a beaucoup souffert.*

R. Voici la Mère, La Vierge Marie, Mère du Verbe, notre Roi..

V.M. : *(s'adressant aux pèlerins venus de divers pays « Mes enfants, vous qui êtes venus des pays lointains, vous êtes venus assoiffés, vous êtes venus à la recherche, vous êtes venus rechercher ce que vous n'avez jamais entendu. C'est pour cette raison, mes enfants, compte tenu de votre fatigue, compte tenu de la bénédiction, compte tenu de votre soif, vous et ceux que vous avez trouvés ici sur place et qui vous ont accueillis, je vous demande de tendre vos mains afin que je demande à mon Fils de vous bénir. »*

VAL. : *Elle entonne le chant suivant :*

*Reçois, Bon Jésus, reçois les cœurs des tiens, Alléluia (5x)
Reçois leurs corps, et prends tout ce qui leur appartient. Alléluia (5x)*

Ensuite elle reprend le dialogue comme suit ::

Mère, nous te demandons de nous aider afin de ne pas être « ceux qui remercient seulement sur le coup » mais ceux qui vous remercient toujours, vous qui nous êtes d'une grande utilité.

V.M. : *(s'adressant aux petits enfants) « Mes enfants, je vous remercie pour le chant que vous m'avez adressé, je vous remercie que vous m'avez dit que vous m'aimez. Moi aussi je vous aime. (applaudissements)*

Mes enfants, j'ai reçu toutes les prières, même celle de celui qui n'a pas pu me l'adresser publiquement, même de celui qui l'a dite en silence, même de celui qui n'a pas pu venir.

Mes enfants, je vous souhaite d'avoir vos parents. *(Applaudissements)*

Mes enfants, quand je m'exprime ainsi, je signifie par là que vous n'êtes pas orphelins, que vous n'êtes pas des enfants à problèmes, que vous êtes tous mes enfants. Quand bien même vous seriez orphelins suite au décès de vos géniteurs, vous devez savoir que vous êtes mes enfants, je suis avec vous .

Mes enfants, je vais vous confier une mission :

Que chacun aille faire un examen de conscience, qu'il regarde son prochain, celui-là à qui il n'a pas pu pardonner, celui-là qu'il a persécuté à cause de son faciès, et qu'il comprenne que c'est son frère. Qu'il regarde celui là qu'il regardait d'un très mauvais œil et qu'il comprenne que c'est son frère. Car celui que Dieu habite n'a pas de place pour garder rancune.

Allez enseigner le pardon, ne laissez pas de place à celui qui voudrait habiter en vous pour vous détourner, intronisez l'amour et n'ayez pas peur.!

VAL. *Elle entonne le chant suivant :*

*Vous serez confrontés à des obstacles à cet amour.
Soyez vigilants pour qu'aucun ennemi n'ouvre une brèche parmi vous
Continuez à lutter. Moi de mon côté, je ne vous abandonnerai pas,
Je serai toujours avec vous pour repousser les obstacles.
Je terrasserai sous vos yeux le terrible ennemi qui vous entraîne vers le péché.
Soyez rassurés, j'ai vaincu et j'ai intronisé l'amour.
N'ayez peur de rien.*

Elle s'interrompt et continue ensuite comme ceci : Moi ce que je voulais demander c'est que vous nous aidiez dans notre vie quotidienne sur cette terre

- en aidant surtout les orphelins du monde entier, les veuves, la jeunesse, les enfants qui grandissent sans leurs parents alors qu'ils les ont tous les deux, devenant ainsi comme des orphelins, les couples qui se séparent alors qu'il n'y a pas de motif.
- en aidant tous les jeunes qui rencontrent des problèmes en souhaitant fonder famille sans y arriver à cause des problèmes familiaux.

Rendez visite aux jeunes, redressez-les, allez à leur conquête pour qu'ils s'améliorent dans la prière, dans les actes, dans leurs relations avec les parents et qu'ils respectent leur « devoir envers les parents ».

Je vous présente aussi les parents pour qu'ils aident leurs enfants, qu'ils ne les rejettent pas en bas âge, qu'ils leur prodiguent des conseils, qu'ils dialoguent, qu'aucun enfant n'ait peur de ses parents et inversement.

Je vous présente également ceux qui n'ont pas d'enfants pour que, même en faisant selon votre volonté, vous vous rappeliez qu'ils souhaitent eux aussi avoir des enfants sans y parvenir. Je vous en supplie.

Je vous présente ceux qui sont malades du cancer au stade le plus avancé, je vous présente les malades du sida, même s'ils sont condamnés car je sais que c'est toi qui dispense le remède et ils ont envie de guérir.

Souvent nous demandons des miracles, souvent nous adressons des demandes à la Vierge Marie en oubliant que la pire des maladies est spirituelle.

V.M. : Mes enfants, je vous demande d'éviter la mauvaise voie à vos enfants Aidez vos enfants et évitez que le démon n'entre en eux. Faites-les baptiser afin de les délivrer du joug du péché. Comme cela ils auront un bouclier qui les aidera à se protéger de l'ennemi satan. Car là où le chemin est grand ouvert, Satan passe, par contre, lorsque le chemin est étroit, il ne passe pas. Je vous en supplie, parents.

Un seul baptême (sic), saint, universelle et apostolique. Faites votre devoir de parents car quand vous ne le remplissez pas, votre action n'est pas complète. Votre enfant doit remplir les mêmes conditions que celles dont vous avez bénéficié aussi dès votre naissance. . Ne mettez pas vos enfants dans le besoin de devoir voler le Corps du Christ du simple fait que lorsqu'ils ont l'âge de communier ils en sont écartés car vous ne les

avez pas fait baptiser enfin d'enchaîner les sacrements. Un fait pareil, quand il arrive, il est imputable aux parents. Ne rajoutez pas à vos fautes, vous en avez déjà suffisamment. Mes enfants, vous qui croyez, vous qui vous levez de bon matin, je vous en supplie, respectez la sainte eucharistie, je vous en supplie, vous consacrés, vous chrétiens car Jésus entier y habite. Ce n'est pas du pain, c'est du pain pour qui ne croit pas en Lui. Je vous en supplie, respectez mon Fils.

VAL. : *Elle entonne le chant suivant :*

Il y en a qui le reçoivent comme en compétition

Afin qu'on les remarque. Ramène-les vite, qu'ils ne s'égarerent.

*R. : Nourriture éternelle que nous recevons,
Viaticque pour ceux qui vont vers le Seigneur
Moi aussi je te reçois pour que tu viennes à mon secours
Et dans les combats que je mène, fais que je vienne vers toi.*

Elle enchaîne avec un autre chant qu'elle accompagne d'un pas de danse. Mais avant cela elle dit son hésitation à son interlocuteur en disant ceci: Mais ils vont me prendre pour une folle .

:

*R. Laissons-nous cajoler, nous avons une mère,
Et nous danserons en liesse avec Marie,
En avant, légion de Marie, son règne triomphera.*

*Qui est Mère de bonté ? c'est Marie.
Qui nous donne le Rosaire ? C'est Marie.
Qui est Reine du Rosaire ? C'est Marie.*

R.

*Qui est Mère de bonté, c'est Marie
Qui m'a sauvé de l'ennemi ? C'est Marie.
Qui terrasse Satan ? C'est Marie.*

R.

V.M. : Mes enfants, je vais vous répéter aujourd'hui quelques petites choses. Vous pouvez les compter sur les doigts de la main si vous voulez.

Je souhaite l'amour,
Je souhaite le don de soi,
Je souhaite l'humilité,
Je souhaite le pardon mutuel,
Je souhaite le réconfort mutuel
Je souhaite les conseils mutuels.

Mes enfants, je vous demande l'amour. Amour mutuel, Amour car lorsqu'on déteste son prochain, on déteste Dieu lui-même qui habite en lui car vous êtes tous créés à l'image de Dieu.

VAL. : Aide-nous et donne-nous la force qu'il faudra car, de nous-mêmes, nous sommes incapables. Nous sommes faibles. Souvent nous le voulons, mais la faiblesse humaine prend le dessus. C'est vrai, je ne mens pas.

V.M. : Mes enfants, je ne détruis jamais, au contraire, je construis. Mes enfants, je ne garde pas rancune car je me bats contre la rancune. Mes enfants, je ne me fâche jamais, par contre je peux être triste.

A votre tour, essayez. Ne vous laissez pas de moi car vous ne savez pas quand je m'en irai. Que ce soit ici ou ailleurs, que ce soit aujourd'hui ou plus tard.

VAL. : *Après un moment de silence, elle répond : « oui . ».*

Ensuite, elle entonne le chant suivant : :

Il y aura des miracles, certains soigneront en mon nom, il y aura des faux prophètes, mais vous ne saurez pas où se trouve la vérité car je vous aurais demandé sans jamais rien recevoir de vous.

Car vous aurez refusé ce que je vous donne, car vous n'aurez pas remercié pour ce que je vous donne.

Descendants d'Adam et d'Eve, les péchés avaient été radiés lorsque je suis mort pour vous.

Faites un examen de conscience, amendez-vous et répondez-moi en disant : « Seigneur, nous sommes d'accord. »

Celui qui sera capable de réfléchir et de s'interroger inspirera cinq fois et tournera la langue dans sa bouche. Et avant de répondre, il entendra venir la parole de vérité.

V.M. : Mes enfants, j'ai beaucoup de travail.

VAL. : *l'interrompant presque : « Aujourd'hui c'est congelé. Vous n'avez donc pas de congelé au ciel ? Moment de silence.*

Il y a beaucoup de personnes qui m'ont confié des messages pour vous :

Vient ensuite le temps de bénir l'assemblée. Valentine tend les bras et fait la prière suivante en se tournant vers différents coins de l'auditoire :

- Mère de toute bonté, la bénédiction que tu me demandes de donner, fait que je la donne avec bon cœur, avec beaucoup patience et de tolérance, fais que je la donne en strict respect de la crainte de Dieu. Fais que je sente que je suis votre instrument et celui du monde entier.

- Mère de toute bonté, la bénédiction que tu me demandes de donner, fait que je la donne avec humilité, patience et tolérance, fais que je sente que je ne suis rien devant les humains, mais que je suis plutôt ton instrument et celui du monde entier. Fais aussi que je donne cette bénédiction dans la stricte crainte de Dieu. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Elle reprend cette prière 4 fois de suite en changeant chaque fois de direction.

Elle va ensuite prendre un bidons d'eau parmi ceux que le public dépose à l'avant pour emporter de l'eau bénite après l'apparition, mais avant de bénir le public elle tient encore le dialogue suivant avec la Vierge/

En réalité, il y a toujours beaucoup de travail chez vous! Vos fleurs sont denses, à l'inverse de chez nous où nous devons en mettre quelques unes seulement faute de terres disponibles...

Non, je ne me plains pas... Mais j'espère que tu vas m'aider...

Et puis chez nous, lorsque quelqu'un va aux champs, il commence par se nourrir ou par boire quelque chose... Non, nous on ne cache pas qu'on a faim. Non...

Elle se signe et ensuite elle boit une gorgée d'eau.

Elle entonne le chant suivant :

C'est Toi l'amour de notre Créateur, c'est Toi la guérison de ceux qui t'implorent.

Tu es le vrai Dieu, nous te louons et sommes fiers de louer l'Eternel.

R. Viens Lumière du Très Haut, viens Esprit de Dieu Eternel.

Viens Force du Seigneur, viens Puissance à qui ns devons la vie.

Viens habiter nos cœurs et donne-nous un amour sans fin.

Elle procède ensuite à la bénédiction de l'assemblée. Cette action a duré une bonne heure sous les chants et prières soutenus du public.

A la fin, elle revient à sa place initiale et dit ceci :

Maman, votre travail est ardu, il y a tellement de fleurs chez vous. On en vient difficilement à bout dès qu'on se met à les arroser.

Mère de toute bonté, je te présente tous ceux qui m'ont confié des messages pour toi.

Il y en a qui te remercient, il y en qui formulent des demandes, il y en a qui veulent savoir si les leurs ont été accueillis ou s'ils sont toujours au Purgatoire afin qu'ils prient pour eux.

Il y a des parents qui portent un gros chagrin. Peux-tu prier pour eux afin qu'ils puissent à leur tour prier comme il faut?

D'autres m'ont demandé de te dire qu'ils ont beaucoup de mal à vivre ici-bas, surtout ceux qui n'ont pas fait beaucoup d'études alors qu'ils ont des enfants à éduquer. Mère, sois toujours près d'eux et donne-leur les moyens de vivre et d'aider leurs parents. Ils te demandent de visiter leurs cœurs

Il y a un jeune qui m'a chargée de te dire qu'il prie tout le temps pour Te voir, il m'a dit de te dire qu'il veut Te voir.

Il y un prêtre qui m'a chargée de te demander que tu te montres à lui et que tu lui donnes plus de force afin qu'il puisse continuer son travail de propagation de ton message.

D'autres aussi, surtout ceux qui ont des problèmes de couple, m'ont chargé de te dire qu'ils ont beaucoup de mal à pardonner à ceux qui leur ont fait du mal, car souvent nous pardonnons mais la blessure reste.

D'autres m'ont chargé de te dire qu'ils souhaiteraient prier, mais qu'ils ne savent pas pourquoi ils sont démotivés à un moment donné.

D'autres m'ont chargé de te demander de rendre visite à leurs foyers pour que tu les bénisses et les préserves de satan et de tout mal qui pourrait les déstabiliser.

Il y a aussi des parents qui m'ont chargé de te dire qu'ils t'offrent leurs enfants ainsi que tous les enfants et la jeunesse du monde entier

Il y a des enfants qui m'ont fait savoir qu'ils n'ont jamais connu leurs parents. Même s'ils savent que Tu es leur mère, ils aimeraient savoir si leurs parents sont au ciel ou s'ils ne sont pas encore arrivés, afin qu'ils prient pour eux.

D'autres m'ont chargé de dire qu'on n'a pas pu identifier l'endroit où l'on a enseveli les enfants décédés auxquels tu t'étais montrée. Ils souhaitent que tu fasses quelque chose de miraculeux à cet endroit et qu'ils soient un jour proclamés « saints ».

D'autres encore m'ont chargés de vous demander de montrer la vérité afin que ceux qui font des grimaces derrière mon dos et ceux qui me perturbent voient la vérité et reviennent.

Quelqu'un m'a dit qu'il voudrait t'aimer, qu'il voudrait sentir qu'il t'aime car il ne le sent pas alors qu'il le souhaite vraiment. Il voudrait que tu lui donnes de t'aimer et que tu lui donnes de sentir réellement qu'il éprouve pour toi un amour brûlant .

D'autres m'ont chargé de vous dire qu'ils souhaitent prier pour ceux qui n'ont personne qui pense à eux ou prie pour eux.

D'autres prient pour la Sainte Eglise afin que l'Esprit Saint l'éclaire et la préserve de ceux qui la pointe du doigt, afin qu'elle ait, par contre, beaucoup d'adeptes.

D'autres prient pour qu'il y ait plus de prêtres, pour que tu choisisses de nouveau tes élus qui répandent le message du Christ car il y a de moins en moins de prêtres. Et que ce ne soit pas seulement par le port de l'habit de prêtre, mais que ce soit des prêtres à la recherche de la vérité spirituelle et non à la recherche de leurs intérêts. Que ce soit des prêtres qui savent ce qu'ils font et qui savent pour qui ils travaillent. D'autres te remercient pour les bienfaits dont tu ne cesses de les combler. Ils te remercient des missions que tu leur confies afin de s'exécuter dans la joie lorsque tu les envoies.

V.M. : Mes enfants, que celui qui n'a pas pu confier un message particulier s'adresse à moi directement, maintenant.

(Après un moment) Mes enfants, je vous remercie pour l'hospitalité.

VAL. : *Elle entonne les prières suivantes*

- Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit *(elle se signe en même temps)*

- Viens Esprit-Saint...

- Notre Père qui es aux cieux...

- Nous vous saluons Marie (sic)...

- Je vous salue Marie ...

- Nous vous saluons Marie (sic)...

- Gloire au Père et au Fils...

- Oh mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer. Conduisez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde, et prenez pitié des âmes du Purgatoire et des pécheurs du monde entier.

- Par sa douloureuse passion, ayez pitié de nous et du monde entier (3x)

- Dieu éternel, Dieu fort, nous te présentons le corps et le sang de ton Fils bien aimé, notre Seigneur Jésus-Christ afin qu'ils réparent nos péchés et ceux du monde entier.

- Prière pour les malades : Dieu éternel et créateur de toute chose, nous t'implorons pour les tiens qui sont malades pour que tu les prennes en pitié afin qu'une fois guéris, ils viennent te remercier en ton église, par Jésus Christ, notre Seigneur.

- Prière pour nos ennemis: Dieu d'amour et de paix, guéris nos ennemis de tous leurs péchés et protège-nous sérieusement de leurs pièges, par Jésus-Christ notre Seigneur.

- Dieu qui fais que toute chose produise des bienfaits pour ceux que tu aimes, mets en nos cœurs ton amour fidèle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.
- Oh Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.(2x)
- Seigneur Jésus, nous nous sommes tous entre tes mains, nous tomberions si jamais tu nous lâchais.(3x)
- Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.
- Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Bonne journée, Maman !

Valentine, comme à la fin de chaque extase, tombe et les chants de l'assemblée continuent jusqu'à ce qu'elle se réveille. Il était 16h30'.

Bande sonore et camera:	Jean Claude Kayihura Françoise Bonduelle
Retranscription :	Candide NTARAMUKA
Re- lecture :	Immaculée NYIRANSABIMANA Côme RWABUZISONI Stanislas KURAZIKUBONE
Traduction :	Côme RWABUZISONI

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 2011 à Bruxelles (Belgique).

VAL.: Mère, je suis ici, dis ce que tu veux dire, ta servante écoute.

Elle entonne ensuite le chant suivant :

**R. Nous te saluons, Mère de Dieu, Vierge Marie, intercèdes pour nous,
Vierge Marie, intercèdes pour nous.**

Nous te saluons, tel Gabriel à l'époque, donnes-nous la paix, protèges-nous tous

R.

Vertueuse Vierge Marie, vaincs les vices qui habitent les cœurs (2x)

R.

Elle réitère sa réponse: Je suis ici, Mère, je t'écoute.

V.M. : Mes enfants, je vous salue. (*Applaudissements*).

Mes enfants, je vous aime. (*Applaudissements*).

VAL. : *Elle entonne le chant suivant :*

Je me suis levée de bonne heure et je me suis dirigée vers l'Afrique.

J'y ai trouvé mes préférés.

Je les ai appelés et je leur confié une mission qu'ils ont remplie.

J'y ai retrouvé mes préférés, je les ai appelés à l'improviste et ils m'ont entendue.

Mes préférés, je vous aime.

V.M.: Mes enfants, je suis contente qu'en ce jour je ne suis pas « celle qui se retrouve seule quand elle revient » (*applaudissements*).

VAL. : Me voici !

V.M.: Mes enfants, quand vous étiez entrain de célébrer la Messe, j'étais heureuse
(*applaudissements*).

VAL.: Tu étais où ? Car je ne t'ai pas vue !

Elle acquiesce.

V.M. : Mes enfants, que ceux qui étaient inquiets aient le cœur en paix, je vous ai dit que le jour c'est le jour, et que l'heure c'est l'heure. Je ne m'appelle pas « celle qui pose des lapins aux gens ».

Mes enfants, je vous ai dit que « personne ne se bat contre ce qui n'existe pas. » Et que « personne ne harcèle celui qu'il ne voit pas ! »

Mes enfants, je vous ai dit que le chemin de Dieu est étroit et que celui de Satan est large. C'est pour cette raison que vous commencez toujours par stresser jusqu'à ce que vous remportiez la victoire, et ce, en accomplissement de la volonté de Dieu.

VAL. : *Elle entonne le chant suivant :*

*Vous rencontrerez diverses embûches visant à vous écarter de cet Amour,
Soyez vigilants pour que l'ennemi ne vous divise,*

Tenez bon, je ne vous abandonnerai pas,

Je serai toujours à vos côtés en train d'éradiquer ce qui vous nuit,

*Le fameux ennemi qui vous entraîne vers le péché, je l'assommerai et
le délogerai sous vos yeux.*

Rassurez-vous, j'ai vaincu et j'ai intronisé l'amour. Que rien ne vous fasse peur.

*R. Ecoutez mes enfants, je vous ai recommandé l'amour dans mon testament, Faites-en tous un objectif, où que vous alliez et qu'il soit la parure qui vous caractérise jour et nuit.
Que rien ne vous fasse peur.*

V.M. : Merci, mes enfants! Je vous souhaite d'avoir vos parents ! (*Applaudissements*)

VAL. : Mais Maman, nous sommes toutes seules, toi et moi ; à qui t'adresses-tu d'autre ?
Les gens de chez vous écoutent aux portes !

V.M. : Mes enfants, aimez-vous les uns les autres à la mesure de mon amour pour vous! Vivez comme des frères. Soyez « un », comme des enfants issus d'un même parent. Tels que vous êtes ici, vous vous êtes retrouvés autour de la sainte table, retrouvez-vous autour de la même table pour réciter les louanges et pour partager les idées, sans tenir compte de vos couleurs, de vos origines, de qui vous êtes. Construisez plutôt cette fameuse chaîne qui rassemble et que le règne de Dieu s'étende partout.

Personne ne laisse la bénédiction chez soi tout en espérant la trouver ailleurs.

Ne soyez pas, dès lors, « ceux qui se lèvent tôt pour rien » ; n'écoutez pas ceux qui vous rabâchent les oreilles. Par contre, appelez-moi pour me demander conseil en me disant : « Mère, montre-moi le bon chemin ; Mère, éclaire-moi ; Mère, explique-moi » car tu ne sais pas si celui qui t'a dit telle ou telle chose est vraiment au courant de ce qu'il t'a dit.

Toi qui fuis l'endroit où je suis pour aller là où je ne me suis pas rendue, figure-toi que là aussi, c'est moi que tu vas retrouver et c'est moi que tu auras laissée.

Toi qui portes des jugements alors que tu n'es pas juge, commence par faire le ménage chez toi et vérifie si tu es irréprochable.

Toi qui invoques l'Esprit Saint, vérifie d'abord et sache que moi, la Mère de Jésus-Christ, je suis unie au Saint-Esprit. J'ai été la fiancée de l'Esprit-Saint ; j'ai enfanté grâce à Lui ; Il est en Moi et Moi en Lui. Nous ne nous séparons jamais.

Mes enfants, vous êtes mes « louanges » (*applaudissements*).

VAL. : Me voici.

V.M. : Vous êtes des « louanges ». En effet, ayant été habitée par une Louange et, après l'avoir offerte à Dieu, je vous ai reçu en héritage. Vous êtes grands frères et petits frères, grandes sœurs et petites sœurs... Vous tous, mes enfants, vous êtes mes louanges !

Applaudissements.

Mes enfants, ne recherchez pas des miracles car vous en avez tous les jours.

Mes enfants, ne jugez pas car tu es jugé deux fois quand tu te permets de juger.

Privilégiez plutôt le silence et priez Dieu pour qu'Il vous explique.

Je vais le répéter : **ne jugez pas !**

Mes enfants, je vous demande d'être un, comme une seule chaîne.

Et quand vous dites « Je vous salue Marie », saluez-moi réellement. Autrement, cela me fait mal lorsque vous me saluez en étant stressés, quand vous me saluez les yeux hagards. Saluez-moi réellement comme un enfant salue sa mère, comme une mère salue ses enfants.

Comme vous saluez vos préférés, dites : « Nous te saluons Marie ». N'ayez aucune honte à nommer celui que vous aimez.

Je veux dire par là que souvent lorsque vous rencontrez des gens qui ne croient pas, des gens qui ne prononcent jamais mon nom, vous leur cachez que vous m'aimez. Cela me fait beaucoup de peine. Moi, par contre, je montre partout que je vous aime car je vous protège de tous les maux.

Mes enfants - vous, les malades, vous, les affligés, vous qui avez divers problèmes - offrez-moi tous vos fardeaux, je suis ici pour les recevoir. Racontez-les-moi je vous écoute, ne croyez pas que je ne suis pas à l'écoute.

VAL.: *(comme répondant à une interpellation)* Présente! ... Mais qu'est ce que tu es belle aujourd'hui ! ... *(Moment de silence où elle écoute attentivement)* Oui... Merci. *(Comme répondant de nouveau à une interpellation)* Présente !

V.M. : Mes enfants, vous êtes tous très beaux ! *(applaudissements)*

VAL : Si tu pouvais seulement arriver en l'Eglise Saint Roch et voir. Ils sont bien habillés. Et ils sont aussi beaux que ceux de chez vous. Tout le monde était bien habillé : les petits enfants, les prêtres, tout le monde... tous étaient beaux.

V.M.: Tous ceux qui sont partout ailleurs sur terre et qui sont en communion avec vous, nous-mêmes, ceux qui sont à Kibeho et partout ailleurs sont beaux en ce jour.
Je vous donne à tous ma bénédiction maternelle. *Applaudissements*

VAL. : *Elle entonne un chant inconnu de son répertoire habituel.*

***Marie, je chanterai toujours ta beauté, je te contemplerai, élue du Seigneur.
Je te décrirai comme tu es, sans rien altérer.***

Elle s'interrompt un moment.

Mère, Il me l'a appris mais je ne le connais pas très bien. Et ça fait très longtemps que Jésus me l'a appris.

Puis, elle reprend le chant :

***Mère, je chanterai ta bonté, je te louerai toi, Mère qui m'a enfanté.
Je te vanterai auprès de ceux qui ne t'aiment pas,
Je t'aimerai parmi ceux qui ne te connaissent pas et ceux qui te nient
Mère, Mère, tu es la Maman que j'aime.***

Avec les parents et les amis, mes petits frères et mes petites sœurs

Nous te saluons Reine, Perle de Dieu

Toi, qui es habitée par l'Esprit Saint, je te loue Maman

Car tu m'as enfanté, je te loue car tu me rassures

Je vante tes exploits, Mère Marie, puisque tu as enfanté le Sauveur.

Laisse-moi te chanter et te mettre à l'honneur en lieu et place de ceux qui te dénigrent et t'insultent.

Je t'aimerai et te respecterai.

Chantant avec une voix forte, imitant une voix d'homme qui déclame ses exploits...

Je suis le Roi, ton intrépide (guerrier), je suis ton exploit!

Laisse-moi te chanter et déclamer tes hauts faits, laisse-moi te louer car tu mérites d'être louée

Nshongore, Nshongore (nom poétique faisant allusion à la droiture, la beauté parfaite...) puisses-tu enfanter et faire grandir.

Continue à leur souhaiter tout le bonheur.

Sois louée, Reine, sois louée ma perle.

Je te promets que je te respecterai.

VAL.: *Interrompant le chant, elle dit :* C'est la partie dont je me souviens. Je ne sais pas si j'ai chanté comme Il me l'a enseigné. Il a une voix forte n'est ce-pas ? ... Merci à toi aussi... J'ai fait de mon mieux.

V.M. : Mes enfants, je vous en supplie. De grâce, n'insultez pas quelqu'un que vous ne voyez pas. Privilégiez plutôt le silence car il est difficile de rectifier ce que la bouche a déjà sorti.

Je veux dire par là que beaucoup de personnes m'insultent, me calomnient... ensuite, elles se tournent vers moi dès qu'il y a un petit pépin pour me solliciter... Et moi je leur donne ! Prenez garde à ne pas commettre un péché dont vous ne pourrez pas vous repentir, car pardonner ou être pardonné quand tu demandes pardon... (*phrase non terminée*). Mais il y en a qui oublient ou qui ont peur de le dire.

N'insultez pas, ne calomniez pas l'Esprit Saint car Il habite en vous. Par ce méfait, vous diminuez l'amour que Dieu vous porte. De la même manière, vous ne pouvez expliquer ce que vous ne connaissez pas ou ce que vous ne voyez pas ; de même vous ne pouvez le dénigrer.

Je vous en supplie, car personne n'est forcé de croire. Cependant, il est invité à aimer car il recherche à être aimé à son tour. Ne dites plus que « celle » qui se montre à eux est le démon. Cela me fait beaucoup de peine. Gardez-vous de ce genre de paroles. Prenez seuls le risque d'être jugés sans entraîner mon peuple.

S'adressant à chacun de nous : Et toi, mon enfant, tu n'as pas besoin de moi? Est-ce que tu ne m'as pas appelée ce jour-là où tu étais en larmes ? Ne m'as-tu pas appelé à ton secours ce jour-là où tu étais dans les problèmes? L'as-tu déjà oublié ?

Je vous en supplie, dès lors, mes enfants, n'oubliez pas si vite car nous avons encore un long chemin à faire.

Mes enfants, ne jugez pas les prêtres. Au contraire, priez mutuellement les uns pour les autres et construisez-vous mutuellement car ce sont eux qui représentent mon Fils ici-bas.

Vous qui êtes mariés, respectez-vous, éduquez vos enfants dans l'amour, enseignez-leur de bonnes pratiques, apprenez-leur à s'aimer mutuellement.

Toi qui souhaites recevoir mon Enfant, travaille pour cela ; approche-toi de Lui, aies soif et faim de Lui ; appelle-Le et accomplis ce qu'Il veut de toi afin de pouvoir Le recevoir en communion. De grâce, ne soyez pas de ceux dont on dit qu'ils Le reçoivent comme pour participer à un jeu ou à une compétition. **Je vous en supplie** (*elle appuie sur chaque syllabe*).

En ce jour, mes enfants, dans tous les coins du monde, il y a des gens (y compris ceux qui ne sont pas venus ici) qui savent que je suis venue vous rendre visite et qui auraient pu l'annoncer comme vous l'avez fait. Cependant, je me réjouis du fait qu'ils ont l'espoir, l'amour, la soif et la volonté.

Ayez la soif de Dieu car les choses d'ici bas se trouvent facilement.

Mes enfants, priez, priez, ouvrez vos cœurs, faites cette prière qui vient du fonds du cœur, faites cette prière pleine d'amour, faites cette prière qui se traduit dans les actes et construisez-vous les uns les autres, respectez-vous les uns les autres, aimez-vous les uns les autres et surtout pardonnez-vous mutuellement. Car si tu ne pardonnes pas, ta prière ne se déroule pas comme tu le souhaites. Si tu ne demandes pas pardon, tu ne peux pas t'approcher de la Sainte table (de communion). Ce que tu souhaites qu'on fasse pour toi, fais-le pour les autres. Si tu ne souhaites pas souffrir, ne fais pas souffrir ton prochain. Si tu ne souhaites pas qu'on te déteste, ne déteste pas ton prochain. Si tu ne souhaites pas qu'on parle de toi et qu'on te calomnie, ne calomnie pas ton prochain, car ce que tu ne souhaites pas pour toi, ne le fais pas aux autres.

VAL.: Oui.

V.M. : Mes enfants, je vous ai donné un instrument, je vous ai donné celle à qui je me suis montrée pour que vous lui confiiez des messages, qu'elle exécute vos demandes et pour qu'elle soit à vos côtés quand vous recourez à elle.

VAL.: Oui.

V.M. : *Après un long moment de silence. Je n'en dis pas plus, faites un effort (d'une voix triste).*

VAL. : Non, ce n'est rien, je l'ai accepté !

V.M. : Elle ne détruit pas. Au contraire, elle construit. Elle essaie, mais vos cœurs font de la résistance. Ne lui collez pas vos propres défauts car chacun rendra compte de ce qu'il a fait, de ce qu'il a dit. Toi qui...

VAL. : Pardon ?

V.M. : Toi qui crains de dire la vérité de peur d'être rejeté par les autres, en préférant plutôt d'enfoncer l'épée, en préférant d'enfoncer le clou, en préférant de dire des choses auxquelles tu ne crois même pas, tu es pire que celui qui a amorcé le sujet, car tu parles en essayant de te disculper afin qu'on ne puisse pas détecter de quel côté tu es. Ne soyez pas de petits Judas!

VAL. : Qu'est ce que cela veut dire ?

V.M. : Vous avez de la chance vous qui avez quelqu'un qui souffre à votre place. Car souvent vous criez, vous agonisez presque lorsqu'une petite chose vous arrive. Essayez de vous mettre à la place de la personne qui souffre sans avoir commis aucune faute et sans même savoir pourquoi elle souffre. D'autres encore parmi vous disent qu'elle fait semblant et lorsque cela vous arrive à vous, on vous entend dire : « Seigneur, faites que je souffre moins ». Lorsque mon Fils Jésus-Christ était sur la croix, Il a dit : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Actuellement encore, tous ceux-là ne savent pas ce qu'ils font, ni ce qu'ils ont fait. Ils sont pardonnés!

Applaudissements.

Je vous ai dit de faire attention afin de ne pas perdre de vous-même le lait qui vous était destiné. De grâce... Mais, je ne dis pas cela dans l'intention de vous faire peur, n'ayez aucune crainte.

VAL. : Est-ce faire peur à quelqu'un le fait de perdre le lait qui était destiné à quelqu'un?

V.M. : Prêtez l'oreille afin que je vous explique : "Kwikura amata ku munwa" c'est être privé, de par sa faute, de quelque chose dont on avait la jouissance ou encore c'est éloigner ce qui était à proximité. Quand tu t'apprêtes à manger et que quelqu'un éloigne l'assiette, tu le regardes sévèrement car tu t'étais préparé à prendre le repas qui était sur l'assiette. De même pour ce qui vous concerne, prenez garde que votre assiette ne s'éloigne de vous ou ne s'écarte un peu.

(Bizuzuzwa kuko bisangirwa...) Il y en aura suffisamment car vous êtes nombreux à partager, prenez garde à ne pas gaspiller.

VAL. : « **Bizuzuzwa kuko bisangirwa** » Je ne comprends pas ce kinyarwanda.

V.M. : C'est-à-dire que lorsqu'il y a abondance, cette abondance est partagée par plusieurs personnes. Or lorsqu'il y a abondance et qu'elle soit réservée à quelques-uns seulement, ceux-ci en font mauvais usage par surabondance.

VAL. : Quand c'est rempli ? Non mais, tu ne sais pas comment on me bombarde de questions... Les vieilles-là....

Elle entonne le chant suivant:

Ces promesses entre toi et moi, Mère, je te les présente

Afin que tu les complètes, Mère. Moi, je ne suis capable de rien.

Mère, j'accomplirai tes missions.

R. Belle Marie, notre Mère, Mère du Verbe, voici, je viens.

Je viens devant toi, pour que tu me confies des messages, je les transmettrai.

Elle arrête de chanter et continue presque en pleurant :

Je ferai selon ta volonté, et j'accomplirai tout ce que tu veux de moi.
Je dirais seulement que cette idée ne m'avait jamais effleurée, mais j'accepte.
Je ferai selon ta volonté mais je compte beaucoup sur ton soutien en tout.

Elle enchaîne par le chant suivant :

***Donne-moi la force et le discernement,
Donne-moi la lumière et l'humilité.
Le tout couronné par l'amour.
Je transmettrai tes messages, mère !***

***R. Belle Marie, notre Mère, Mère du Verbe, voici je viens.
Je viens devant toi, pour que tu me confies des messages, je les transmettrai.***

V.M.: Mes enfants, je souhaite voir en vous mes fleurs. Je souhaite sentir en vous le parfum de ces fleurs. Je veux que vous imitez l'Amour que je vous ai donné, l'Amour que je vous donne tous les jours afin que vous ne fassiez pas marche arrière.

Mes enfants, je vous demande instamment d'œuvrer pour mériter le ciel.
Que personne ne vous tire vers le bas, car vos places sont retenues.
Que personne ne vous décourage alors que vous avez quelqu'un qui vous encourage.
Demandez seulement, appelez quand vous êtes fatigués, demandez à manger quand vous avez faim. Demandez et on vous donnera ; cherchez, vous trouverez. Pourquoi passez-vous outre cette promesse en comptant sur l'être humain alors que lui-même doit attendre qu'on lui donne ?

Mes enfants, vous qui êtes encore jeunes, je vous en supplie. Les choses de ce monde passent, mais les choses du ciel sont éternelles. Faites un examen de conscience et amendez-vous car vous avez déjà dépassé les limites de la mesure. Les choses de ce monde sont sans doute belles mais elles périssent vite. Rapprochez-vous de votre papa et de votre maman avec la même promptitude que celle que vous mettez à écouter ceux que vous rencontrez. Mes enfants, je vous en supplie, il y a tant et tant de vices... Faites un effort.

VAL. : Oui, oui...

V.M. : Mes enfants, je vous aime, et c'est pour cette raison que je veux que vous empruntiez le bon chemin. N'ayez pas peur je vous aime tellement, n'ayez pas peur je pardonne chaque fois que vous vous rappelez de demander pardon.

Le plus pénible c'est que, d'après vous, cela ne fait rien. Mais, de grâce, je vous en prie, faite une rétrospection et pensez à vos parents, respectez-les et obéissez-les. Vous aussi, parents, respectez et obéissez à vos enfants, aidez-vous mutuellement, je vous en supplie.

VAL.: Oui, Oui...

V.M. : Mes enfants, vous qui êtes dans la tristesse et la peine, priez, demandez la force, priez, demandez la lumière pour que vous puissiez être éclairés sur le pourquoi. N'auriez-vous pas été distraits ? Ne m'auriez-vous pas oublié ? N'auriez-vous pas été « suralimentés » jusqu'à oublier ce que je vous ai donné ?

VAL. : Oui....

V.M. : Beaucoup d'entre vous prétendent n'avoir pas le temps de prier, mais vous faites beaucoup lorsque, au saut du lit, vous dites ceci : « **Seigneur, je me mets entre tes mains** ». Le problème c'est que vous ne vous rappelez plus. Et même quand vous rentrez, vous ne dites pas : « **Merci Seigneur, de m'avoir fait arriver sain et sauf à la maison** ». I.

VAL. : Oui, nous essayerons. Mais, Maman, pourquoi me montrez-vous ces gens qui sont dans la peine ?

V.M. : Mes enfants, réjouissez-vous, vous qui avez encore vos parents. Approchez-les, faites-leur plaisir car il y a des enfants qui sont dans la peine parce qu'ils n'ont pas de parents qui les rendent heureux et personne de l'extérieur ne vient leur rendre heureux. Il y a des orphelins qui n'ont personne qui vienne leur rendre visite. Prenez garde de ne pas être amenés à aimer vos parents que lorsqu'ils ne sont plus là. Prenez garde de ne pas être amenés à aimer vos épouses que lorsque vous n'êtes plus ensemble ; d'être amenés à aimer vos époux que lorsque vous ne n'êtes plus ensemble. Au contraire, montrez-leur cet amour...

VAL. : Je n'arrive pas à lire la suite.

V.M. : ... Au contraire, montrez-leur cet amour car ils ne l'oublieront pas. Lorsque vous les aimez alors qu'ils sont partis, c'est comme si vous n'avez rien fait car vous les faites attendre avant d'aller au ciel car ils ont besoin de cet amour.

VAL. : Oui.

V.M. : Priez pour les âmes du purgatoire qui n'ont personne qui prie pour elles.

VAL. : *Elle regarde tout autour d'elle et continue comme suit :*

Votre jardin est très grand. Et vos fleurs sont denses. On dirait qu'il n'y a pas eu de sécheresse chez vous.

V.M. : Mes enfants, il y a des orphelins, mais vous n'êtes pas orphelins car vous m'avez comme parent. Vous n'êtes pas seuls, dites plutôt : « **Maman, accompagnez-nous** ». Je serai toujours avec vous. Ne vous découragez pas car celui qui écoute la parole de Dieu est heureux.

Et vous, veuves, vous ne vivez pas seules, appelez seulement, nous vous écouterons. Et vous, conjoints qui vivez toujours ensemble, et vous, enfants qui avez toujours vos parents, prenez le « manteau » et enveloppez-vous dedans avec vos enfants pour que l'ennemi Satan n'ait aucune brèche. Je vous le promets.

VAL. : Oui.

V.M. : Repentez-vous, priez car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure.

Habillez-vous très chic de corps et d'esprit. Ne vous levez pas de bonne heure pour rien, mes enfants. Et restez dans cette chaîne de prière d'amour, chaîne fraternelle, chaîne de construction mutuelle, chaîne d'entraide et de conseil mutuels.

Vous qui faites partie des groupes de prières, vous qui faites partie des chorales et des associations, je vous en prie, faites une seule et même chaîne car vous priez un seul et même (Dieu). Celui qui voudra faire bande à part sera en train de mentir car il sera en train de passer à côté. Construisez un seul ouvrage car vous mettez tout ensemble.

Priez pour la Sainte Eglise, pour la communion des Saints. Priez pour Elle du fait que vous êtes unis dans son amour et aidez-la à venir à bout des ennemis qui sont à ses portes.

VAL. : Oui, oui...

V.M. : Mes enfants, ce jour n'est pas un jour comme les autres. Et aujourd'hui...

VAL. : Oui.

B.M. : ... Aujourd'hui, je ne reste pas longtemps, j'ai beaucoup de travail.

VAL. : Oui, mais tu viens de passer que deux minutes.

V.M. : Prêtez l'oreille pour que je vous répète à nouveau pourquoi je suis là aujourd'hui.
Je veux, je souhaite que :

- vous vous aimez comme nous vous aimons,
- vous priez une prière venant du cœur,
- vous soyez mes fleurs,
- vous continuiez à être « mes louanges » car vous êtes mes « louanges ».

Mes enfants, tenez bon pour barrer le chemin à l'ennemi. Que le chapelet soit votre arme, je vous en prie. Venez à bout de Satan qui est à vos portes. Si vous récitez le Rosaire, si vous invoquez celui que nous invoquons, si vous appelez le Sauveur, Satan sera vaincu et s'en ira. Repentez-vous et ayez la foi.

Pardonnez, soyez pardonnés mutuellement.

Mes enfants, je vous donne la bénédiction maternelle et mon Fils étend sa main Sainte. Tendez vos mains et recevez la sainte bénédiction.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Bénédiction à laquelle l'assemblée répond : Amen.

Val.: *Faisant le tour en se mettant en face de chaque coin de l'église, elle se signe 7 fois en réponse à la bénédiction qui est donnée par Jésus.*

V.M.: Mes enfants, je donne ma bénédiction maternelle à vous tous ici-présents ainsi qu'à ceux qui ne sont pas ici et qui sont aux quatre coins du monde, à vous tous, à chacun de vous, à tout le monde... Mon Fils étend sa main et vous bénit dans vos pays respectifs afin que vous tous vous puissiez construire, être unis car devant Dieu vous êtes tous mes enfants sans aucune distinction. Bénédiction à toute la terre, bénédiction partout, bénédiction à tout le monde.

VAL.: Maman, il y a énormément de gens qui m'ont donné des messages à vous transmettre. Ne pars pas sans me permettre de te les transmettre, ils me prendraient pour une menteuse.

V.M. : Mes enfants, rassurez-vous, je connais tout.

VAL. : Il y en a qui m'ont chargé de transmettre leurs remerciements,
 Ceux qui m'ont chargé de dire : « Mère, tu as bien fait »
 D'autres demandent la bénédiction de leur foyer,
 la bénédiction avant de fonder famille,
 la bénédiction pour leurs enfants et leur mari, ou pour leur ...
 Ceux qui souhaitent que leurs projets aboutissent.
 qui demandent des autorisations de séjour,
 ou d'avoir du travail,
 ou un abri car ils sont sans abri,
 ou l'amour qu'ils ne reçoivent pas auprès des humains,
 Il y a des enfants qui demandent que vous aidiez leurs parents à s'entendre,
 Il y en a qui m'ont demandé de dire que ce qui se passe ici sur terre les décourage, ils demandent que vous les aidiez et que vous leur prêtiez main forte pour qu'ils puissent tout accepter.
 Qu'il y a des choses qui se passent dans leurs pays et dans différents endroits, ils demandent que tu donnes la paix à leurs pays, que tu les aides à retourner un jour dans leurs pays. Ils demandent que tu les bénisses et que tu bénisses tous les pays. Que tu bénisses tous les dirigeants, que tu bénisses toute l'Eglise. Et ils m'ont dit qu'ils te remercient car tu as écouté leur prière.
 Il y a des jeunes qui m'ont chargé de te demander de les aider à réussir leurs examens et à terminer leur année. Il y en a qui demandent que tu aides les enfants qui n'ont personne qui les aident dans leur scolarité, ils demandent que tu assures toi-même l'accompagnement dans leurs leçons.

Il y en a qui m'ont chargé de te dire qu'il leur manque la force de pardonner, ils demandent qu'en quittant cet endroit, ils soient capables de pardonner.

Oui, merci...

Hii. Merci. Hii.

B.M. : Mes enfants, la fois dernière, je vous ai dit que je n'étais ni Noire ni Blanche, mais que j'étais entre les deux. Je ne vous ai pas dit ma race. Notez que je suis la Maman de Jésus et votre Maman aussi. Vous ne pouvez pas décrire comment je suis ni à quoi je ressemble car vous ne la savez pas.

Que personne ne dise que je lui donné quelque renseignement à ce sujet. Je n'appartiens à aucune race!

VAL. : Oui

B.M. : Je suis exclusivement Amour.

VAL. : Oui... Et pourquoi dis-tu cela ?

Moi je leur ai dit que tu portes une robe blanche et un voile blanc qui part d'ici (*elle montre son visage*) jusqu'au cou. A l'arrière, le voile tombe très bas. Tu portes un chapelet au bras et tu te tiens comme ceci : *elle tient ses mains jointes au niveau de la poitrine et orientées vers le haut*. Je n'ai jamais dit : comme cela (*elle tient ses mains jointes, mais orientées vers l'avant*). J'ai dit comme ceci (*elle tient ses mains jointes au niveau de la poitrine et orientées vers le haut*). Ceci voulant dire que tout est réuni en Moi. Au fait, Maman, il faudrait que tu nous montres ton visage afin que nous prenions une photo. Et là, tu viendrais toute belle. Ou alors que tu m'apprennes à dessiner et je ferai ton portrait. Oui...

B.M. : Mes enfants, je vous le répète encore : mon Enfant et moi, nous ne nous séparons jamais. Il vit en Moi et Moi en Lui. Merci, je vous souhaite d'avoir vos parents.

VAL. : Oui. Dites-moi, arriverai-je à terminer les fleurs de chez Vous ? Moi je proposerai qu'on s'en aille et que je les arrose demain.

Elle commence les prières habituelles qui précèdent la bénédiction de la foule. En se tournant vers les 4 points cardinaux, elle dit ceci :

- Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, humilité, patience, et acceptation de l'autre, fais que je la donne dans le strict respect de Dieu.
- Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, humilité, et fais que je la donne dans ton amour et d'être ton instrument ainsi que celui des habitants du monde entier.
- Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, humilité et acceptation de l'autre, humilité comme tu le souhaites, donnes-moi aussi de donner cette bénédiction dans le strict respect de Dieu. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.
- Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, humilité, patience, et acceptation de l'autre. Et fais que je la donne dans le strict respect de Dieu.

Commence alors la bénédiction de l'assemblée par l'aspersion d'eau. Mais avant cela elle dit ceci à l'adresse de son interlocutrice :

Chez nous, lorsque quelqu'un va commencer un travail, il mange et boit afin d'avoir la force.

Merci.

Elle boit un bon coup sur le bidon qu'elle a pris parmi ceux que les fidèles apportent pour faire bénir.

Message particulier à l'abbé Samuel :

Mon enfant, garde patience, car je suis avec toi. Je connais ta maladie... Continue à accomplir mon travail. Gloire au plus haut des cieux et paix sur la terre aux âmes qui l'aiment.

Après avoir passé dans tous les endroits de l'église particulièrement remplie en ce dimanche, elle revient à sa place et dit ceci :

VAL.: J'ai terminé (d'arroser) vos fleurs !

B.M. : Mes enfants, que ce soit vous qui êtes ici ou ceux de là-bas et vous tous, je vous souhaite de rester en paix et de faire un bon voyage. Je vous demande de vous lever pour que je demande à mon Fils de vous bénir. .

De la même manière que je lui ai adressé une demande aux noces de Cana, je souhaite faire de même en lui demandant de m'aider à vous donner la bénédiction maternelle.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Elle entonne ensuite les prières suivantes :

- Notre Père qui est aux Cieux...
- Je vous salue Marie...
- Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit...
- Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen

Mes enfants, je vous aime, je vous mets sous ma sainte protection (littéralement : sous mon saint manteau), ne soyez jamais déstabilisés.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment. (3x)

VAL. : Bon voyage, Maman.

D'après les bandes sonores enregistrées par

Lean Claude Kayihura

Léoncie Kantamage

Thérèse Hitimana

Françoise Bonduelle.

Transcription faite par

Immaculée Nyiransabimana

Candide Ntaramuka

Traduction : Côme Rwabuzisoni

Apparition de la Vierge Marie à Valentine Nyiramukiza

le 15 mai 2012 à Bruxelles (Belgique).

Cette journée a été préparée par l'Association « AVMDKI » (Les Amis de la Vierge Marie Notre-Dame de Kibeho) en collaboration avec :

- Monsieur Claude Castiau, Curé de la Cathédrale Saint Michel et Gudule, doyen de l'Unité Pastorale « Bruxelles-Centre ».
- Le Père Jan Lessen, aumônier chargé de pastorale auprès des communautés africaines à Bruxelles.

Déroulement de la journée:

- 08H00: Répétition des chants, confessions, odes et témoignages divers.
- 10H00: Messe solennelle présidée par Monsieur le Doyen Claude Castiau (Bxl), concélébrée par les Pères Jan Lessen (Bxl), Hugo Van Angeels (Bxl), Paul Bertrand (Namur), Agusti Miarnau (Barcelone), les Abbés Jean-Pierre Badidike (Congo), Samuel Abeza(Bxl), Père Emmanuel Nduka (Nigérian vivant aux Etas-Unis). Avec la participation de la Chorale de l'AVMDKI, la Chorale Elikya et la Chorale des Jeunes.
- 12H00: Après la messe, chapelet (mystères glorieux) entonné en plusieurs langues (kinyarwanda, français, lingala, espagnol et anglais) pour respecter la diversité des différentes nationalités présentes en provenance de divers pays : Etats-Unis, Espagne, France, Autriche, Canada, Lithuanie, Angleterre, Congo, Burkina Faso... notamment.
- Vers 12h35, à la fin des mystères glorieux, Valentine Nyiramukiza a entonné en Kinyarwanda un cantique de salutation à Marie et elle a commencé un « entretien » relativement long avec la Vierge Marie. Tantôt à genoux, tantôt debout, les mains jointes ou étendues, tout en restant cependant à la place qu'elle occupait pendant la messe, Valentine s'est adressée pendant plus d'une heure 30 à la Vierge Marie et elle a retransmis ce que celle-ci lui disait ou adressait à l'assemblée.
- Vers 14h00', estimant qu'il n'était pas nécessaire de terminer le Rosaire qui avait été interrompu par l'apparition, Monsieur le Doyen a exposé le Saint Sacrement pour terminer la journée par l'adoration, tel que cela avait été programmé avec le comité organisateur de la journée.
- Vers 15h30' : Clôture par le « Magnificat » et le « Tantum Ergo ».
- 18H00 : Un repas convivial a réuni plus d'une centaine de convives venus de divers horizons (pays) pour partager, en plus du repas, quelques moments de la journée.

Traduction de l'entretien de Valentine Nyiramukiza avec la Vierge-Marie.

Les inscriptions "Val." précèdent les paroles ou les chants de Valentine elle-même, tandis que les inscriptions « V.M. » vont précéder les paroles attribuées à la Vierge-Marie et prononcées par l'intermédiaire de la voyante. (Nous apprendrons au cours de l'apparition qu'elle les lit les phrases qu'elle doit dire.)

Val.: *se mettant à genoux et entonnant un cantique à la Vierge Marie:*

R. "Nous te saluons Mère de Dieu, Vierge-Marie, intercède pour nous. » (2x).

1. *Nous te saluons, comme Gabriel à l'époque, donne-nous la paix, protège-nous tous(2x).*
2. *Guéris les pécheurs, pour qu'ils connaissent les choses divines, Préserve-nous du mal, donne nous tous les bienfaits (2x).*
3. *Vierge Marie, toute vertueuse, Vaincs les vices qui sont dans les cœurs (2x). R.*

Val. : Je suis présente, Mère, fais que je fasse selon ta volonté. Dis ce que tu veux dire, ta servante écoute.

V.M. : Mes enfants, je vous salue. (*Applaudissements*)
 Mes enfants, je suis ravie par le bon cœur avec lequel vous êtes venus répondre à l'appel de ce jour par cette Eucharistie que nous venons de finir et qui continue d'ailleurs.
 Je remercie les prêtres qui ont dirigé cette messe car ils ont symbolisé la Sainte Table de l'époque où mon Fils Jésus-Christ était avec ses apôtres et ceux qui étaient avec eux autour de la Sainte Table. Qu'est-ce que c'était beau !!!

Val : *elle entonne le chant suivant :*
Qu'est-ce c'est beau, qu'est-ce ça réjouit le cœur de nous voir réunis tous ensemble comme des frères !

V.M. : Mes enfants, je vous demande d'être unis dans l'amour de Dieu, d'être unis les uns aux autres car nous tous nous appartenons à un même Père.
 En cet instant, je vous demande d'avoir un peu d'humilité pour que chacun pense au prochain à qui il a fait mal, au prochain qui lui a fait mal ou qu'il a simplement oublié, pour que cela apaise son cœur, lui fasse recouvrer cet amour qui l'animait avant, lui fasse recouvrer cette force qu'il avait avant et qu'il dise à son prochain qu'il lui pardonne, qu'il lui demande pardon.
 Aimez-vous les uns les autres comme vous avez été aimés, comme vous êtes aimés. Aimez vos frères, aimez même ceux qui vous font du tort. Ne gardez pas rancune car les enfants du Père ont en permanence l'amour et le pardon.
 Apprenez à être humbles, car nous aussi, nous le faisons.
 Mes enfants, en ce jour, je suis contente. Quelle belle homélie !
 Mes enfants, « puisse Dieu garder vos parents (en vie) »! (*applaudissements*).
 Mes enfants, dites une prière qui vient du fond du cœur. Ayez toujours à l'esprit qu'une personne qui prie en méditant ce qu'elle dit, en sachant à qui elle s'adresse, en sachant que celui à qui elle s'adresse écoute, eh bien cette personne se sent heureuse car elle prie le cœur réellement tourné vers le Seigneur.
 Ne priez pas seulement parce que vous vous préparez à ma visite du 15. Ce doit plutôt être une action permanente, priez en tout temps. Que je sois là ou que je ne sois pas là, ce doit être pareil. Entendons-nous bien, n'allez pas ajouter à mon propos ce que je n'ai pas dit ou en censurer une partie : Je ne viens pas de dire que je ne reviendrai pas, tout comme je ne viens pas d'annoncer une date. Je n'annonce pas de date, je n'annonce pas d'heure car vos heures -mesures du temps - ne sont pas les mêmes que les nôtres.
 J'ai beaucoup d'enfants, j'ai beaucoup de messagers. J'envoie chacun où je veux et auprès de qui je veux et je le guide. En tout moment, il suit ce que je lui dis et je l'aide à l'accomplir.
 Mes enfants, ne vous découragez pas, priez et demandez la lumière. Demandez la force, demandez le discernement, demandez le vrai amour, pas l'amour plein de malice.

Priez les uns pour les autres, pardonnez-vous mutuellement et aimez vos prochains, je vous en supplie.

Val. : Karame ! (*expression utilisée répondre poliment à un appel*) Me voici, présente

VM. : Mes enfants, Dieu le Très Haut veut que petits et grands soient égaux, c'est pourquoi j'utilise l'expression « mes enfants » car devant moi, vous êtes tous mes enfants. Je vous ai dit depuis longtemps que là où je suis, mon Fils y est présent aussi. Pendant l'Eucharistie que vous avez célébrée ensemble, nous étions tous avec vous !

Val. : Me voici, présente !

Elle entonne le chant suivant du répertoire de Cyprien Rugamba, écrivain, chorégraphe et compositeur rwandais :

Vous rencontrerez des écueils voulant entraver cet amour,

Soyez vigilants pour qu'aucun ennemi n'ouvre une brèche parmi vous. Continuez à lutter, je ne vous laisserai pas tomber.

Je serai tout le temps avec vous en éloignant ce qui vous entrave.

Je terrasserai cet ennemi puissant qui vous tire vers le péché.

Je l'écraserai et le délogerai sous vos yeux.

N'ayez pas peur.

N'ayez pas peur

V.M. : Mes enfants, ce n'est pas seulement pour la belle mélodie de ce chant ou quoi... Je voulais vous dire que vous ne devez pas vous décourager car le chemin de Dieu est étroit. Mais que rien ne vous fasse peur, nous sommes ensemble. Que rien ne vous fasse peur car celui vers qui vous allez est avec vous. Personne n'arrive à Dieu sans difficultés !

Val. : *Acquiescements* . Me voici, présente !

V.M. : Mes enfants, évitez la diffamation, évitez de juger, évitez de pointer du doigt et évitez de rapporter des faits dont vous n'êtes pas témoins directs. Quand vous doutez, demandez des explications. Mes enfants, je vous aime.

Val. : *Acquiescements*.

VM. : Je vous ai envoyé mon instrument pour que vous puissiez faire passer par elle ce que vous n'arrivez pas à dire vous-mêmes. Mais le plus souvent, vous passez par des « chemins parallèles », le plus souvent, vous oubliez ce que j'ai dit et vous en rajoutez. Répétez ce que j'ai dit et laissez de côté ce dont vous ne vous rappelez plus ou ce que vous n'avez pas compris.

Mes enfants, voilà déjà pas mal d'années que je suis venue au Rwanda. Ce n'est pas seulement au Rwanda, ce ne sont pas seulement vers les rwandais, car ce que je vous dis et ce que mon Fils vous dit, vous a dit, Il l'a destiné au reste du monde entier. Je le dis au reste du monde entier aussi et je continue encore à l'heure actuelle.

Je vous envoie pour que le monde soit encore meilleur qu'il n'est maintenant, pour que chacun puisse mieux aider son prochain, pour que vous accomplissiez cette unité caractérisant les enfants d'un même père, car vous êtes une seule et même famille.

Mes enfants, je vous remercie car vous avez laissé de côté vos pénibles occupations, je vous remercie car vous avez laissé de côté les préoccupations de vos foyers et de vos familles respectifs, Je vous remercie car vous n'oubliez pas cette date.

Ce que je donnerai aujourd'hui, je le donnerai à tous, que ce soit ceux qui sont venus aujourd'hui pour la première fois, que ce soit les habitués, que ce soit ceux qui sont ici ou ceux qui sont à Kibeho au Rwanda, que ce soit ceux qui sont partout sur la terre, car ils tendent tous les mains en attendant de recevoir et ce sont tous mes enfants.

Je salue ceux qui sont à Kibeho à cette heure-ci et ceux qui sont dans tous les coins de la terre. Mes enfants, puissiez-vous avoir vos parents ! (*applaudissements*).

Val. : *Acquiescements.*

V.M. : Je remercie ceux qui sont venus de tous les coins de la terre, des pays différents et qui ont accepté abnégation et souffrance. Que ceux qui n'ont pas de logement acceptable se souviennent que moi aussi j'ai souffert. Mais c'est dans la souffrance qu'on grandit. A votre tour, grandissez, ayez confiance et priez avec un cœur qui prie vraiment, un cœur qui croit.

Mes remerciements à vous aussi qui habitez ce pays, à vous qui êtes nés ici, à vous autochtones afin que la bénédiction de mon Fils, Jésus-Christ, de Dieu le Père et du Saint-Esprit se répande sur vous. Je vous demande de bâtir vraiment sur le roc la Sainte Eglise Catholique .

Mes enfants, priez pour l'Eglise Catholique, priez pour que nous nous construisions, pour que nous soyons unis, pour que nous aidions les ministres de Jésus, de Dieu à nous guider sans leur rendre la vie difficile. Je veux dire sans rendre la vie difficile à nos prêtres, à vos prêtres, sans ... sans être pour eux une source de difficultés, sans être pour eux des croix, sans les juger car souvent nous avons l'habitude de pointer du doigt en oubliant que les autres doigts de la main sont pointés vers nous.

Mes enfants, mon Fils, Jésus-Christ, vous a dit qu'il aime ses prêtres. Priez pour eux et qu'ils prient pour vous aussi à leur tour. Aidez-les à mener à bout ce à quoi ils se sont résolus. Puissiez-vous avoir vos parents. (*Applaudissements*)

Val. : *Jusque là, Valentine était agenouillée dans l'allée séparant les chorales AVMDKI et Elikya. Elle se lève et laisse échapper une expression de fatigue. Répondant à une question que nous n'avons pas entendue, elle dit :*

Non, pas tellement.

V.M. : Mes enfants, cela fait trente ans que je vous demande de vous aimer les uns les autres, que je vous demande de dire une prière qui vient du cœur, et non des prières récitées du bout des lèvres. Je vous demande instamment de vous amender, de sceller l'unité avec Dieu le Père.

Priez en sachant ce que vous faites, en sachant Celui à qui vous vous adressez et en sachant qu'Il vous écoute et qu'Il vous aime. Et quand vous fléchissez, moi je le vois, je complète votre prière et je l'offre. Quand vous êtes fatigués et que vous m'appellez, je vous vois. Dites à ce moment-là : « Maman, nous sommes fatigués, viens nous aider ».

Quand vous avez des problèmes, ne les gardez pas pour vous jusqu'à fatiguer vos têtes et vos cœurs, offrez-les à Dieu pour que vous soyez déchargés.

Mes enfants, je suis contente que vous vous soyez rassemblés sans vous ressembler, sans être les mêmes. Mais ce qui vous unit est identique : vous avez tous la même face devant moi.

Val. : *Acquiescements, ensuite elle poursuit* : Merci.
Mais, Maman, quand je lis, il y a des mots que je comprends et d'autres que je ne comprends pas car votre kinyarwanda est d'un haut niveau.
Comme répondant à un appel, elle abandonne son commentaire et dit deux fois : Me voici, je suis présente !

V.M. : Mes enfants, il est bon d'obéir. C'est pour cette raison que je l'ai dit même avant la guerre au Rwanda. J'ai dit que beaucoup de sang allait être versé et que beaucoup de personnes allaient mourir. Mes enfants, certains ont entendus, d'autres ont fait fi de cette mise en garde.
S'il vous plaît, priez, priez, pardonnez-vous mutuellement !
Je vous ai dit que l'heure c'est l'heure, que le jour c'est le jour. Quand je donne une promesse à quelqu'un, je ne faillis pas à ma promesse.

Val. : *Acquiescements. Ensuite, elle entonne le chant suivant* :

*Marie est une belle étoile d'une lumière brillante.
C'est elle la lampe que Dieu nous a donnée, c'est elle qui nous fera arriver
au Ciel (2x).*

Elle émet de nouveau une expression de fatigue

V.M. : Mon enfant, arme-toi de patience, car tu es encore loin du compte. Tu feras face à des épreuves, tu feras face à des persécutions, tu rencontreras des gens qui te fatigueront. Mais tu dois comprendre que c'est cela la voie du salut, la voie de la victoire. Je serai avec toi, je ne te laisserai pas tomber. Tu es ma cadette !

Val. : Merci, Maman !

V.M. : Mes enfants, lorsque vous communiez, recevez avec les deux mains et remerciez. Soyez reconnaissant envers Celui qui vous donne, soyez reconnaissants envers Celui qui vous parle.
Votre mère, c'est l'Eglise. Construisez-la, travaillez pour elle et comprenez-la.

Val. : *Acquiescements.*

V.M. : Je vous ai donné le don de discernement, le don de piété, le don de la crainte de Dieu. Utilisez-les pour pouvoir discerner, pour connaître la vérité et ce qui ne l'est pas, pour savoir ce que vous devez dire et ce que vous devez faire.
Je vous ai donné l'esprit de convivialité pour que vous soyez proches de ceux qui viennent vers vous, pour que vous aidiez ceux qui viennent à la recherche de votre aide et qui en ont besoin.
Mes enfants, je vous remercie car vous avez fait des progrès, allez de l'avant !
Mes enfants, mes tout jeunes enfants, respectez vos parents, respectez vos aînés, respectez aussi ces petits frères et sœurs, montrez-leur le chemin, le bon.
Quant à vous jeunes gens, jeunes filles, calmez vos ardeurs, obéissez à vos parents, car le chemin de Satan est très large tandis que à l'inverse, celui de Dieu est petit. Ne soyez pas tentés par ces choses futiles et éphémères. Au contraire, soyez humbles et priez pour qu'après-demain vous puissiez être utiles à vous-mêmes et à vos progénitures.
Parents, occupez-vous de vos enfants, donnez-leur l'amour parental, donnez-leur des conseils parentaux, apprenez-leur à respecter les aînés, apprenez-leur à se respecter,

apprenez-leur à aimer leurs prochains. Et, à votre tour, aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, comme vous avez été aimés.

A vous, couples unis par le mariage, respectez vos maris, respectez vos épouses, respectez tous ceux qui vous entourent pour que vous puissiez respecter le sacrement que vous avez reçu, soyez à l'image de la Sainte Famille.

A vous qui avez peur de fonder vos foyers, priez pour que le Seigneur éclaire les yeux du cœur, qu'il écarte les embûches qui entravent le chemin. Ne les gardez pas pour vous, car la bénédiction vient de Dieu pour que les foyers se construisent et tiennent.

A vous qui avez eu des faiblesses et qui ne pouvez plus construire, je vous en supplie, ne vous découragez pas, priez, mettez- vous sous la protection de Dieu, car Dieu vous aime. Et pardonnez-vous mutuellement.

A vous, veuves, pensez toujours que là-haut, il y a un homme parfait et qui ne fait pas porter la honte. Souvenez-vous toujours que vous avez quelqu'un qui vous soutient. Nous sommes toujours avec vous.

Mes enfants, je remercie – et je vous demande de m'aider à remercier – cette paroisse qui m'a accueillie, qui vous a accueillie.

C'est moi qui l'ai demandé car je pensais que rendre hommage à mon Fils était une chose prioritaire. Qu'est ce que c'était beau de communier à la Sainte Table ! (*applaudissements*).

Val. : Me voici, présente.

V.M. : Partez et enseignez, dites la vérité, gardez-vous d'inventer. Enseignez la Parole de Dieu, référez-vous à la Bible, référez-vous aux Saintes Ecritures, écoutez l'Évangile. Allez à la messe, communiquez car Jésus Christ est le repas quotidien de votre âme.

Val. : *Acquiescements.*

.M. : Mes enfants, lorsque je dis à celle que j'ai envoyée comme messagère, (que j'envoie et que je continuerai à envoyer, que je l'envoie ici aujourd'hui, que je l'envoie demain ailleurs), lorsque je lui dis: « lève-toi et pars », elle se lève. « Va dans tel pays », elle va et elle ne m'avise pas. Mais ce qui me fait plaisir, c'est que partout où je la rejoins, j'y retrouve mes enfants. Partout où je vais, je les retrouve et je suis avec eux. Sais-tu ce que ce serait pour moi « d'être celle qui se retrouve seule quand elle arrive » ou ce que ce serait pour vous « d'être comme des absents alors que vous êtes là physiquement ?

Val. : Merci.

V.M. : Mes enfants, ma messagère porte beaucoup de choses dans son cœur : celles qui lui font plaisir et d'autres qui lui font mal.

Ce qui lui fait mal plus que tout, c'est que vous oubliez de prier pour elle une fois que vous lui avez confié vos problèmes et déchargé ce qui pèse sur vos cœurs pour qu'elle prie pour cela, pour qu'elle vous conseille jusqu'à ne pas pouvoir se reposer à cause de tous ces fardeaux que vous lui demandez de porter à votre place. Vous oubliez que c'est une personne humaine, et que, elle aussi, elle peut être faible.

Val. : Me voici, présente.

V.M. : Vous oubliez que je lui ai dit qu'elle doit être près de vous.

Mon Fils lui a donné comme mission de souffrir, d'être persécuté, de prier pour les amasandi (NTD oiseaux criards qui dévastent les champs de céréales) c.à.d . ceux qui critiquent les choses divines. Prenez garde, ne soyez pas de ceux-là qui critiquent les choses divines.

Val. : *Acquiescements*

V.M. : Mes enfants, beaucoup prennent comme prétexte le fait qu'elle n'est pas reconnue. Le fait de ne pas être reconnue ne signifie pas que je ne peux pas lui apparaître, lui confier une mission. Car je vous ai dit que je n'ai pas encore atteint ce pour quoi je suis venue, pas encore mené à terme le projet pour lequel je suis venue. Vous n'avez donc pas encore vu la fin car je n'ai pas encore dit au revoir. Qu'est ce qui vous dit que, lorsque ce moment viendra, vous ne souhaiterez pas (sans plus le pouvoir) revenir sur ce que vous aurez dit car ce qui est sorti de la bouche est difficile à rattraper. J'ai dit, par ailleurs, que les premiers seront les derniers.

Val. : Me voici, présente!

V.M. : Il ne faut pas te décourager, mon enfant !

Val. : Merci.

Elle entonne le chant suivant:

Je me suis levée de bonne heure pour aller vers l'Afrique.

J'y ai trouvé mes préférés. Je les ai appelés et leur ai confié une mission

Qu'ils ont accomplie.

Je les ai appelés les prenant à l'improviste et ils m'ont entendue.

Mes braves, mes enfants, je vous aime.

Prêtez-moi l'oreille et la bonne. Qui d'autre avez-vous vu venir vers vous vous cajoler, vous supplier, vous demander pardon pour que vous lui adressiez vos demandes afin qu'il les exauce ?

Elle interrompt le chant et dit:

Comment se fait-il que je chante avec une belle voix lorsque vous me demandez de chanter pour vous alors que je n'y arrive pas quand je chante de mon initiative ? Il faudrait m'apprendre pour qu'à mon tour je puisse apprendre aux autres car vous m'avez dit souvent que vos chants contiennent des messages que vous voulez nous transmettre.

Val. : *Acquiescements.* Présente, me voici.

V.M. : Mes enfants, à titre de rappel, ma messagère ne donne pas de bénédiction lorsque je ne suis pas avec elle. Par contre, elle a le don de prier pour les malades, surtout ceux qui sont possédés par les démons. Car il y en a beaucoup qui lui apportent des objets à bénir. Et vous le prenez mal lorsqu'elle vous dit que, n'étant pas prêtre, elle ne donne pas de bénédiction.

Je voudrais vous dire que lorsque je ne suis pas (nous ne sommes pas) avec elle, elle n'a pas ce pouvoir car ce n'est pas son travail. Par contre, lorsqu'elle prie pour les

malades, elle a toutes ses forces, nos forces car c'est nous qui l'aidons pour que ces malades guérissent.

Vous qui avez été guéris, pensez à remercier, pensez à prier du fond du cœur. Quant à vous qui êtes encore malades, faites-vous soigner.

Je lui ai donné un don, beaucoup d'être vous le connaissent car souvent elle vous dit à vous qui vivez avec elle et à vous qui la côtoyez que depuis longtemps c'est moi et mon Fils qui l'aidons en beaucoup de choses. Nous lui avons donné le don de voir dans les cœurs ce que les gens pensent lorsqu'ils essaient de lui mentir. Ce n'est pas facile car cela lui pèse. C'est pour cela que l'année dernière elle a demandé que nous lui retirions cette faculté. Mais je lui ai dit que c'est cela qui l'aide à éviter les écueils et à voir à l'avance tout mal qui risque de lui arriver afin de le devancer et l'éviter.

Les gens viennent pour diverses raisons, mais la main de Dieu est toujours présente à ses côtés. Quand je suis avec elle, entraîné de parler avec elle en présence de mon Fils Jésus-Christ, et qu'elle tend la main, c'est la mienne. J'agis à travers elle, mon Fils agit à travers elle. Quand nous la quittons, elle reste cet instrument, notre instrument qui reste sur terre, sans aucun pouvoir. Quand je vous donne de l'eau sur sa main, c'est ma main, mes enfants.

Quand nous bénissons l'eau, ce n'est pas elle qui bénit, c'est nous qui l'appelons et elle répond comme elle répond à vos appels en courant lorsque vous avez un problème. A votre tour aussi, répondez quand elle fait appel à vous.

Mon enfant, va de l'avant, réponds toujours aux appels de détresse. Tu es courageuse.

Val. : *Acquiescements.*

Maman, il y a beaucoup de gens qui m'ont confié des messages pour toi. Il y en a qui parlent des langues que je ne comprends pas comme l'anglais, l'espagnol et le néerlandais, mais il y en a qui parlent aussi le français et le kinyarwanda. La plupart, tous m'ont demandé de te dire qu'ils t'aiment beaucoup. Tous, tels qu'ils sont à Saint Roch, tels que je les ai laissés avant que tu ne m'emportes avec toi, tous disaient qu'ils t'aiment. C'est ce qu'ils m'ont demandé de te dire et ils aiment aussi ton Fils Jésus-Christ.

Et moi aussi, je vous aime.

V.M. : Mes enfants, je vous aime, nos enfants, nous vous aimons. (*Applaudissements*)

Certains ont plusieurs idées qui leur traversent la tête car même si vous êtes tous ici, personne ne pense comme son voisin.

Il y en a qui viennent pour voir, il y en a qui viennent pour entendre, il y en a qui viennent pour prier, il y en a qui viennent pour vérifier (si ce qui se dit est bien vrai). Mais, aujourd'hui, tout le monde partira avec des forces. Car j'étends sur vous tous mes mains maternelles (*applaudissements*) Quelles belles voix des chanteurs! Quelles (belles) danses, mes enfants ! Puissiez-vous avoir vos parents ! (*applaudissements*).

Val. : Il y en a qui m'ont confié des messages avec divers problèmes: il y en a qui sont tristes, d'autres joyeux. Il y a des parents, des couples qui souhaitent avoir des enfants, il y a aussi des couples qui ont des enfants qui n'écoutent pas. Il y en a qui ont des maladies incurables, mais c'est vous les meilleurs médecins. Aujourd'hui, nous les remettons entre vos mains, car c'est vous qui soignez.

- V.M. : Il y en a qui ont demandé l'autorisation de sortir de leurs hôpitaux pour venir m'accueillir. Mes enfants, Puissiez- vous avoir vos parents ! (*applaudissements*). Mes enfants, vous qui souffrez de maladies incurables, pensez à offrir (votre souffrance), il ne faut pas vous plaindre en tout moment ou dire que ce n'est pas possible, ce qui n'est pas possible pour les humains l'est pour Dieu. (*applaudissements*).
- Val. : *Acquiescements.*
- V.M. : Ne vous plaignez pas à la moindre épreuve, car nous devons travailler pour le paradis pendant notre séjour ici-bas car il a beaucoup de choses sur cette terre,– bonnes et mauvaises.
- Val. : *Acquiescements.* Me voici, présente.
- V.M. : Mes enfants, certains d'entre vous pensent que, quand je viens, je me tiens toujours à la même place, que je dis toujours la même chose ou que je reste au même endroit. Rien ne change car c'est une très bonne chose que d'obéir. Nous sommes éduqués par l'Eglise, car c'est l'Eglise que j'ai mis au premier plan, c'est elle le rocher, c'est sur elle que mon Fils a construit. Je vous en supplie, prenez l'habitude d'obéir. Je vous le répète.
- Val. : *Acquiescements.*
- V.M. : Mes enfants, nous avons un programme chargé que nous devons terminer. Je resterai avec vous et nous allons l'exécuter comme nous l'avons commencé. Par ailleurs, je vous remercie et je vous en supplie, mes enfants, ne trébuchez jamais, n'ayez jamais peur, car vous avez des parents fiables.
- Val. : *Acquiescements.*

BENEDICTIONS.

Valentine circule dans le public et, avant de bénir l'assemblée par aspersion d'eau, elle récite, les bras tendus, la prière suivante qu'elle termine à chaque fois par un signe de croix.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience et effacement devant l'autre, accorde-moi de la donner dans la crainte de Dieu. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. (*Elle se signe*)

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience et effacement devant l'autre, humilité. Accorde-moi de la donner dans la crainte de Dieu. Dieu soit loué au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience et effacement devant l'autre, humilité.

Accorde-moi de la donner dans la crainte de Dieu. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. (*Elle se signe*)

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec humilité, accorde-moi de la donner dans la crainte de Dieu, patience, acceptation et pardon. Dieu soit loué au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, humilité, amour, pardon et abnégation devant les choses de ce monde. Donne-moi surtout de voir ton amour en la personne qui me fait mal, qui me persécute.

Acquiescements.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, humilité, patience et effacement devant l'autre et accorde-moi de la donner dans la crainte de Dieu.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec respect, selon ta volonté, avec ton amour et votre force. Accordez-moi de la donner dans la crainte de Dieu.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, humilité et effacement et Accordez-moi de la donner dans la crainte de Dieu.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, accorde-moi de la donner avec respect, selon votre volonté et surtout dans votre obéissance et votre respect et accorde-moi de la donner dans la crainte de Dieu.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec respect, humilité et accorde-moi de la donner dans la crainte de Dieu. Dieu soit loué au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, humilité et effacement devant les autres, et selon votre volonté et accorde-moi de la donner dans la crainte de Dieu et selon ta volonté, Mère.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, humilité et effacement devant les autres, donne-moi de pardonner, d'être pardonnée et de demander pardon et accorde-moi de la donner dans la crainte de Dieu.

Dieu soit loué au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec bon cœur, patience et effacement devant les autres, humilité et accorde-moi de la donner dans la crainte de Dieu.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me demandes de donner, accorde-moi de la donner avec patience, absence d'orgueil, le sens du pardon, et de compréhension de toute personne qui vient vers moi et accorde-moi de la donner dans la crainte de Dieu. Dieu soit loué au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Val. : Je suis présente.

Elle fait le tour en bénissant la foule soit par aspersion d'eau, soit en faisant boire dans la paume de sa main .

Messages particuliers.

Ngabo Jacques (*venu des Pays-Bas*)).

Mon enfant, je connais ta maladie. Prends l'habitude de prier et de prendre patience. Courage, je suis avec toi.

Honoré Kikoka (venu de la RDC):

Mon enfant, je suis contente de l'amour que tu as manifesté en venant m'accueillir. Tu es venu malade et une fois à l'hôpital, tu as demandé l'autorisation de venir vers moi. Cela me fait plaisir.

Val. : *S'arrêtant un moment.* Elles sont nombreuses, vos fleurs. J'ai arrosé tout comme vous me l'avez demandé. Mais là, j'ai soif, vous ne m'avez même pas donné un peu d'eau à boire.
Elle se signe et boit.

Bonesha (rwandais vivant à Bruxelles).

Mon enfant, ta maladie t'est tombée dessus à l'improviste. Tu étais bien portant avant. Ressaisis-toi, je t'ai préservé du plus grave et je ne te laisserai pas tomber, tu es avec moi.

Val. : Vos fleurs sont nombreuses. J'ai arrosé partout où vous m'avez conduit. Mais la prochaine fois, il faudra chercher plusieurs ouvriers...

V.M. : Mes enfants, je ne vous dis pas au revoir car nous sommes encore ensemble car ce jour est exceptionnel. Et celui qui a programmé que cette journée se déroule comme elle s'est déroulée avait ses raisons. Je vais rester avec vous, je vais être avec vous et je continuerai plus tard avec vous.

Mes enfants, je vous souhaite de prières fructueuses, passez une bonne journée, passez une bonne soirée et continuez à jouir de cette journée.

Val. : *Acquiescements. Elle entonne les prières suivantes:*
Notre Père ...
Je vous salue Marie...

Gloire au Père ...

Seigneur, Toi qui fais tout fructifier pour ceux qui t'aiment, mets dans nos cœurs ton amour infailible afin que ces résolutions que tu viens de nous donner ne changent pas, au nom de Jésus-Christ, notre Roi. Amen.

Seigneur Jésus, nous sommes entre tes mains, nous tomberions si tu nous lâchais.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Merci, Maman, passe une bonne journée. Au revoir.

Enregistrements et transcriptions manuscrites de :

Léoncie Kantamage.

Thérèse Hitimana.

Relecture du texte kinyarwanda : Françoise Bonduelle

Immaculée Nyiransabimana

Saisie et traitement de texte par Candide Ntaramuka.

Traduction : Côme Rwabuzisoni.

Relecture du texte français : Jean Baptiste Hategekimana.

**APPARITION DE LA VIERGE MARIE A VALENTINE NYIRAMUKIZA EN
DATE DU 15/05/2013.**

**SALLE PAROISSIALE DE LA PAROISSE SAINT JOSEPH SITUEE AU N°
57 DE LA PETITE RUE DES LOUPS A 1070 BRUXELLES.**

L'apparition a commencé à 13h15' après une messe concélébrée par les Pères Hugo Vangeel, Curé de la Paroisse Saint Roch et Agusti Miarnau, prêtre venu de Barcelone avec un groupe de pèlerins venus pour la circonstance.

Après avoir récité le premier mystère lumineux (le baptême de Jésus dans le Jourdain), Thérèse Hitimana qui était en charge de diriger la prière a entonné le « Notre Père » en français. Au moment d'enchaîner avec les « Ave Maria » habituels, Valentine s'est détachée de la Chorale et elle s'est avancée et s'est mise devant et elle a continué la prière avec l'assemblée.

Après le 5^{ème} « Ave », nous avons commencé à entendre de manière claire la voix de Valentine. Thérèse a continué à entonner les « Ave Maria », jusqu'au dixième. Au moment où elle s'appêtait à entonner le « Gloire au Père », Valentine a pris le relais mais elle a continué à entonner les « Ave Maria ». Thérèse s'est arrêtée pour laisser Valentine continuer.

Elle a alors entonné en français trois fois le « Notre Père », ensuite six fois le « Gloire au Père, au Fils ... » et une fois la prière connue sous l'appellation « souviens-toi » : « Vierge pleine de miséricorde, rappelle-toi que nul n'a entendu que tu aies jamais repoussé quiconque se réfugie vers Toi... » et elle a clôturé par un signe de croix. Ces prières que Valentine a entonnées rappellent celles que Jésus Christ nous avait demandé de réciter en date du 19/03/2013 en préparation de la journée du 15/05/2013.

Il nous avait demandé de prier pour :

- ceux qui prient avec malice,
- les supérieurs de l'Eglise,,
- les rwandais qui ont la haine dans leurs coeurs,
- les autres pays d'Afrique et d'Europe qui n'ont pas d'amour,
- ceux qui ne se soucient pas, ceux qui négligent (en français dans le texte) le message qu'Il nous a donné.

Elle a terminé en se signant et en disant en français : « Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ». Après un moment de silence, Valentine s'est retournée ; les yeux levés vers la Vierge et les bras tendus, elle a chanté le cantique de bienvenue à la Vierge Marie :

*R. Nous te saluons, Mère de Dieu
Vierge Marie, intercède pour nous.*

*Sauve les pécheurs pour qu'ils connaissent les affaires divines,
Pour qu'ils vainquent les mauvaises pratiques qui sont dans les cœurs (2X)*

Val.: Je suis présente, dites ce que vous voulez me dire. Merci...
Je suis présente, **dites** ce que **tu** veux (sic), Mère. Chez nous, on nous a appris qu'on utilise le « vous » lorsqu'on s'adresse à une grande personne.... Merci (*D'après cette phrase, la Vierge aurait fait une remarque sur le vouvoiement utilisé par Valentine NDTR*)

V. M.: Mes enfants, je vous salue. *Applaudissements, cris de joie des femmes..*

Val.: Présente!

V. M.: Dieu puisse garder en vie vos parents (*expression rwandaise souhaitant à quelqu'un le bonheur de voir ses parents vivre le plus longtemps possible.*)

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Mes enfants, vous vous rappelez que mon Fils vous a dit ceci: "La situation est grave, priez car vous allez rencontrer des épreuves pendant la préparation de ce jour, ce jour où nous sommes ensemble, en date du 15 mai 2013". Il savait pourquoi. Il vous a demandé de prier pour l'Eglise, de prier pour vous-mêmes... Il vous a demandé de prier du fond du coeur, Il vous a demandé de prier, Il vous a indiqué comment vous alliez prier et vous a donné des prières spécifiques à réciter jusqu'au jour d'aujourd'hui.

Certains d'entre vous l'avaient oublié. Le jour en question est bien celui-ci.

Je vous ai dit que je ne vous abandonnerais pas. Je vous ai dit que je ne vous laisserais pas orphelins et que je n'ai pas encore atteint le but de ma venue. Ceux qui se lassent de moi, vous en avez encore pour un temps...

Que ce soit ici, ou ailleurs, partout où je veux, je viendrai vous voir le jour que je déciderai moi-même.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Je vous ai dit que même dans les difficultés extrêmes, je tiens ma parole. Que ceux qui sont fatigués, ceux qui sont préoccupés, ceux qui ont eu des problèmes soient apaisés.

Applaudissements.

V. M.: Mes enfants, je suis la Mère du Ciel venue me réconcilier avec les pécheurs du monde entier afin qu'ils soient sauvés. En ce moment précis, je demande à chacun de vous de faire une rétrospective et de penser à celui avec qui il a un problème et de lui pardonner, même s'il ne le voit pas.

Val.: *Moment de silence.*

V. M.: Je vous aime... Je vous aime pour vos faiblesses. Je vous en prie, ne vous isolez pas alors que je suis venue vous tirer de la solitude. Ne faites pas souffrir vos coeurs alors que je suis venue les soulager.

Vous qui êtes venus de si loin, vous qui avez rencontré diverses épreuves, en cet instant, mes enfants, soyez apaisés. Tendez vos mains, tendez les oreilles du coeur afin que mon Fils Jésus-Christ, votre Roi, vous donne la bénédiction.

Sans quitter l'endroit où elle était agenouillée, Valentine tend les bras vers l'avant comme pour donner la bénédiction. Ensuite, elle se signe en disant: "Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Val.: *Elle entonne le chant suivant qui avait été chanté au cours de la messe précédant l'apparition:*

Je me consacre au Seigneur, je réponds à son appel.

*Je transmettrai son message et je me laisserai toujours guider par sa main
(2x).*

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

Val.: *reprenant le chant ci-dessus mais en en modifiant certains passages comme suit:*

*Je me consacre au Seigneur, je réponds à son appel
Je transmettrai son message et je me laisserai toujours guider par ta main
(2x).*

V. M.: Mon enfant que j'aime, chaque fois que je te donnerai une mission, je te prendrai par la main. Ne recule pas, ne te décourage pas, ne garde pas rancune, pardonne à tout instant, à chaque seconde, car on te fera souffrir, on te persécutera. Mais je serai avec toi. Mes enfants, prêtez l'oreille, écoutez ce que je vous dis sans rien enlever ni rien ajouter. Vous savez bien que le chemin de Dieu est étroit. Vous serez persécuté, on vous fera souffrir, on vous découragera mais sachez que nous serons ensemble et que je ne vous abandonnerai pas. Je vous en prie, ne tombez pas dans le piège de l'ennemi. Mes enfants, vous qui avez reçu un message à l'époque où je venais vous voir à Kibeho, faites une retrospective car vous l'avez oublié malgré que certains ont vécu ce que je leur avais prédit. Vous avez délaissé les enfants que je vous ai confiés. Je vous en supplie, faites une retrospective. Si vous m'appellez, je serai près de vous. Mes enfants, vous qui êtes malades, faites-vous soigner car souvent une maladie corporelle est visible et on lui trouve des médecins. Par contre une maladie spirituelle se soigne par la parole de Dieu et la foi. Si vous venez vers moi, si vous venez vers nous, nous vous recevrons.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V.M.: Mes enfants, je l'ai appelé "la courageuse". L'endroit où vous êtes maintenant...

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Je lui ai confié un secret, elle l'a gardé et elle est arrivée à ses fins. Voilà qu'elle vous tous trouvé une place, elle vous a dit: "venez".

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Je vous remercie, mes enfants, car vous êtes venus m'accueillir.

Applaudissements.

Certains d'entre vous se posent des questions, certains se demandent pourquoi je ne suis pas venue dans une église alors que c'est là que je venais précédemment. Où qu'elle soit, j'irais vers elle, même quand elle est couchée je la rejoins où elle est couchée. L'église, c'est vous car l'église est bâtie dans les coeurs des personnes.

En cet instant, je suis contente car vous vous êtes donné beaucoup de mal, mais vous êtes arrivés à votre fin. Mes enfants, je vous remercie pour l'engagement que vous avez manifesté en ce jour. Même vous qui n'avez pas pu être au courant à temps, où que vous soyez, mes enfants, nous sommes ensemble.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui... Merci.

Elle entonne le chant suivant:

*Je me suis levée de bonne heure et je me suis dirigée vers l'Afrique.
J'yai retrouvé mes préférés.
Je les ai appelés et leur ai confié une mission qu'ils ont accomplie.
Je les ai appelés à l'improviste, ils m'ont entendue.
Mes très chers, mes enfants, je vous aime.*

Depuis le début de l'apparition, Valentine était agenouillée. C'est après ce chant qu'elle s'est levée et s'est tenue debout, les mains jointes devant sa poitrine, à l'image de certaines statues de la Vierge.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

Elle entonne le chant suivant du répertoire des chants de la passion du Christ:

*On m'a fait souffrir et j'ai pardonné
On m'a frappé et j'ai pardonné,
On m'a couronné d'épines et j'ai pardonné...*

JESUS: **Mes enfants, on m'a fait souffrir, on m'a frappé, on m'a couronné d'épines, mais j'ai pardonné. Je vous demande, à votre tour, de pardonner. Libérez vos cœurs car lorsque quelqu'un n'a pas la paix, sa prière ne se déroule pas convenablement. Quand il n'a pas la paix, il entend ce qu'il ne devrait pas entendre.**

Val.: **Papa, là vous me parlez... Je vous entends mais je ne vous vois pas. Vous me parlez sans que je vous voie. Qu'est ce qui peut me dire que c'est bien vous qui me le dites ?**

JESUS: **J'ai mis fin à mes apparitions publiques avec toi, mais comme je suis avec Maman, je voulais seulement pardonner à tous mes enfants qui sont ici, à ceux qui sont restés à la maison, à ceux qui sont au travail, à ceux qui sont dans divers pays. Je voulais, à l'occasion de ce jour, leur donner ma bénédiction et leur pardonner aussi.**

Val.: Présente, *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Les raisons de pardonner et d'être pardonné viennent du fait que ce jour a fait commettre beaucoup de péchés à beaucoup de gens : ceux qui ont péché en pensées, ceux qui ont jugé...

Val.: *Acquiescements:* oui, oui... *Elle entonne le chant suivant*

*Vous rencontrerez des épreuves tendant à entraver cet amour
Soyez vigilants de peur qu'aucun ennemi n'entre par intrusion*

....

Acquiescements: oui, oui...

V. M.: Mes enfants, levez-vous et chantez “écoutez, mes enfants ...”

Tout le monde se lève et chante avec Valentine.

*Ecoutez, mes enfants, je vous ai donné l'amour en héritage,
Faites-en un objectif partout où vous allez
Qu'il soit une belle parure qui vous caractérise jour et nuit.
Que rien ne vous fasse peur.*

*Vous rencontrerez des épreuves tendant à entraver cet amour.
Soyez vigilants de peur qu'aucun ennemi n'entre par intrusion .
Continuez sans relâche je ne vous abandonnerai pas.*

*Je serai toujours avec vous entraîné de combattre ce qui vous entrave.
Je terrasserai et délogerai sous vos yeux ce fameux ennemi qui vous tire vers
le péché
N'ayez pas peur, j'ai vaincu et j'ai intronisé l'amour.
Que rien ne vous fasse peur.*

*Valentine a chanté ce chant les bras levés vers l'avant comme quelqu'un qui donne la
bénédiction. Après avoir fini de chanter, elle les a ramenés pour les joindre devant sa
poitrine.*

V. M.: Merci.

Val.: Dis, Maman, quand je suis avec toi, tu me dis que ce sont des fleurs, d'où viennent ces enfants (*dont tu parles*)? Est-ce que tu sais les gens qui étaient dans cette salle? Nous étions, nous étions...

Val.: *Acquiescements: oui, oui... Présente. Moment de silence....*

Comme vous le voulez... je suis votre instrument et celui du monde entier.

Val.: *Acquiescements: oui, oui...*

J'irai partout où vous me demanderez d'aller. Je transmettrai votre message dans toute communauté, je transmettrai votre message à toute personne...

Je répéterai tout ce que vous me direz. Où que vous me trouverez, je vous accueillerez. Faites de moi ce que vous voulez.

V. M.: Mes enfants, aimez-vous d'un amour qui vient du fond du coeur, un amour divin et non un amour des humains. Aimez-vous d'abord pour comprendre c'est de cet amour que vous aimez que vous devez aimer les autres.

Val. : *Elle entonne le chant suivant :*

*Qu'est ce que c'est beau, qu'est ce que cela fait chaud au coeur,
De nous retrouver unis comme des frères...*

Val.: *Acquiescements: oui, oui...*

V. M. :Parents, éduquez (vos enfants) comme moi aussi je vous éduque. Aidez vos enfants, approchez-les et demandez leur ce qu'ils ont sur le coeur.
Enfants en cours d'éducation, je vous en prie, faites de vos parents des amis car le (vrai) ami d'un enfant, c'est son parent. Il garde ton secret alors qu' à l'inverse, quelqu'un de l'extérieur le divulgue.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Je vous demande de vaincre ce qui vous tente, de vaincre ceux qui vous tentent. Au contraire, écoutez les conseils que vous prodiguent vos parents.

Vous enfants qui avez été blessés par les problèmes que vous voyez chez vous entre vos parents, entre vos frères et soeurs, vous qui avez la force de prier, prenez l'habitude de dire ceci: "Père, je fais de toi un ami, donne-moi conseil."

Prends l'habitude de prier pour ta famille.

Vous parents qui souffrez et qui êtes accablés de tristesse à cause de vos enfants, mettez-vous sérieusement à genoux et priez pour eux comme l'a fait la mère Monique qui a prié pour son fils Augustin et celui-ci s'en est sorti.

Ne vous découragez pas, au contraire, ne les lachez pas, approchez-vous de plus belle, écoutez-les de plus belle.

Enfants, ne soyez pas agressifs verbalement pour que vos parents vous laissent partir. Au contraire, laissez-vous conseiller. Regardez ce qui est vrai et qui construit l'âme car le corps se presse à pécher et abîme vos âmes.

Vous consacrés de tous les niveaux, appliquez-vous à remplir ce à quoi vous vous êtes engagés de votre propre gré sans forcé ni contrainte. Appliquez-vous à accomplir ce pour quoi vous avez quitté vos familles. Construisez vos congrégations et entendez qu'elles sont vos propres familles. Construisez sur moi car je suis la Mère du bon conseil. Laissez tomber les haines afin que je vous prodigue l'amour de Dieu, l'amour du prochain.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Celui qui n'a ni mère ni père se dit ceci: "Moi, je suis orphelin de toutes parts".

Mes enfants, je vous dis qu'aujourd'hui, vous n'êtes pas orphelins, car nous sommes à la place de vos parents. Adressez-vous à nous, demandez-nous conseil, venez vers nous pour que nous vous accueillions. Nous tendons nos bras d'amour, nos deux bras pour vous mettre dans nos mains.

Vous veuves, ne soyez pas désespérées, ne soyez pas affligées car vous avez quelqu'un qui vous écoute, quelqu'un à qui vous adresser. Remplissez vos coeurs d'amour car l'amour est toujours présent dans vos coeurs. Continuez à l'entretenir toujours.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui... Merci.

V. M.: Vous enfants qui n'avez plus de parents, alors que vous aviez encore besoin d'eux, rassurez-vous, vous n'êtes pas orphelins, nous sommes ensemble. Priez pour eux et demandez que ceux qui sont déjà arrivés au ciel prient pour vous.

Je donne à ceux qui ont des parents malades un moment pour me dire ce qu'ils ont, il faut me le confier.. Il faut prier pour eux car le désespoir augmenterait leur souffrance. Mettez-y la prière uniquement.

Vous tous qui avez vos proches qui sont décédés, qui avez vos proches malades ou entrain d'agoniser maintenant, offrez tout cela à Dieu, priez pour eux et offrez leur souffrance à Dieu car vous avez le temps de le dire alors que eux, ils ne l'ont pas. Priez pour les âmes du Purgatoire.

Vous enfants à qui les parents manquent alors que vous les avez, ne vous découragez pas non plus.

Vous hommes à qui vos femmes manquent alors que vous les avez, et vous, femmes à qui vos hommes manquent alors que vous les avez, mettez-vous à genou et offrez cela à Dieu, car le premier sacrement ne s'efface pas. Il est toujours là. Je vous en prie, rappelez-le vous tous mutuellement.

Que chacun se souvienne du temps qu'il a passé avec son conjoint et qu'il lui consacre cinq minutes de prière pour le confier à Dieu.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Mes enfants, vous qui souffrez de maladies incurables, ne soyez pas désespérés, ne vous isolez pas. Il y en a qui souffrent des maladies qu'ils ont cherchées, d'autres souffrent des maladies qui leur sont tombées dessus. Je vous demande à tous de venir vers moi et de me dire. Quand tu espères, tu guéris.

Vous tous qui avez des problèmes dans vos études, priez avant de partir afin de vous mettre sous la protection de Dieu. Priez pour qu'Il ouvre vos têtes et vos coeurs. Dieu est partout, Il fait tout et écoute tout.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Vous qui êtes à gauche à droite, vous qui n'êtes pas ici et qui souhaitez transmettre des demandes et qui ne l'avez pas pu, soyez apaisés.

Vous qui êtes à Kibeho et ailleurs, n'ayez aucun problème, je connais vos soucis et j'ai vu vos demandes.

Mes enfants, je vous aime.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Vous qui êtes persécutés en raison des apparitions à mon messager vos épreuves sont faciles : prenez patience car chacun trouvera quelque part une récompense. Ne reculez pas, prenez garde à ne pas être « ceux qui sont absents alors qu'ils sont là physiquement, ou que je ne sois moi-même « celle qui ne retrouve personne quand elle revient ».

Vous qui avez oublié le message que je vous ai donné, chacun en ce qui le concerne avec ses enfants, revenez à moi pour vous remémorer car les choses dites deux fois font plaisir.

Val.: Que voulez-vous dire par là?

V. M.: Je veux leur dire par là qu'ils ne doivent pas relâcher et oublier tout cela. Au contraire, ils devraient, à partir d'aujourd'hui, se lever. Le passé c'est le passé, recommençons à nouveau.

Val. *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Mes enfants, celle que vous voyez ici devant vous (Valentine, NDTR) est persécutée depuis toute petite jusqu'à ce jour, mais elle ne s'est jamais découragée. Des fois, elle fait comme si elle n'avait rien entendu (des critiques, des médisances ...NDTR).

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Quand elle a reçu la grâce de lire dans vos pensées, je visais à éduquer mon enfant à pardonner tout de suite, avant même que vous ne lui demandiez pardon.

Val.: *Acquiescements:* oui...

V. M.: J'ai dit que je l'enverrais partout sur la terre pour qu'elle puisse aider les autres aussi.

Val.: C'est cela. Oui...

V. M.: Ce qu'elle a dit est vrai car selon votre expression (en langue rwandaise, NDTR), « la vérité passe par le feu et jamais elle ne se brûle ». Je l'ai choisie dans une famille (en français dans le texte) pauvre, dans une région pauvre pour que je l'envoie porter mon message, porter mon message auprès de ceux-là qui ont les moyens, car des deux faits - celui d'être riche de cœur et d'esprit et celui d'être riche matériellement -, il y en a un qui complète l'autre. Je ne l'envoie pas mendier, je l'envoie pour qu'elle porte mes messages, c'est pour cela que tout la poursuit. Rappelez-vous le chant que mon Fils lui a enseigné qui dit ceci : « Je suis né et j'ai grandi dans la pauvreté, j'ai fait la menuiserie, j'ai puisé de l'eau, j'ai même appris à construire une maison afin que nous ayons un toit, mon Père, ma Mère et Moi ».

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: Je lui ai fait sortir de pas mal de situations mortelles, car je voulais que, en ce jour et les jours à venir, elle soit pour vous un tremplin qui vous aide à grandir dans la foi. Vous avez de la chance, vous qui avez pu la voir dès que vous avez eu connaissance d'elle car il y en a beaucoup qui souhaiteraient la voir et qui n'y sont pas encore parvenus jusqu'à ce jour. C'est pour cette raison que vous la trucidiez de vos lances.

Val.: Présente.

V. M.: "On ne se rend pas compte de la brillance du joyau qu'on porte (*expression rwandaise qui signifie qu'on ne voit pas la beauté de ce qu'on possède*). Vous serait-il possible, si cela devait être, le cas, de vous déplacer et d'aller vers d'autres personnes?"

Val.: Quoi?

V. M.: Vous serait-il possible, si cela devait être le cas, de vous déplacer et d'aller vers d'autres personnes? Je voulais vous demander ceci : si je n'étais pas ici et si je devais aller loin d'ici, est-ce que vous pourriez m'y rejoindre?

Rappelez-vous que je vous ai dit que vous « éloignerez de vos lèvres le lait qui vous était destiné » et que les étrangers diffuseront mieux que vous la parole de Dieu.

Allez donc de l'avant, mes enfants, je ne sous-estime pas ce que vous faites car vous tombez et vous vous relevez tout comme les autres tombent et se relèvent. Ils ne restent pas par terre,. Comme eux, ne restez pas par terre. Au contraire, construisez cette fameuse chaîne. Mes enfants venus de tous les coins du monde, je vous donne à tous mon amour et mon cœur maternel. Et vous qui les avez accueillis, je vous souhaite d'avoir, à votre tour, des gens qui vous accueillent. Allez de l'avant, ne vous découragez pas et, à aucun moment, ne vous dites pas que vous n'avez rien fait car, en tout moment, vous faites bien les choses.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

Elle entonne un chant :

*R. Je remercierai Dieu, je le remercierai en disant à tous ses bienfaits en mon égard,
Je danserai en levant mes bras et j'accomplirai la mission qu'il m'a confiée.*

*Il m'a aimé avant que je ne le connaisse du tout,
et dès que je l'ai connu Il m'a protégé,
Il m'a montré la Bible, comme arme, qui écrase l'ennemi.*

*R. Je remercierai Dieu, je le remercierai en disant à tous ses bienfaits en mon égard,
Je danserai en levant mes bras et j'accomplirai la mission qu'il m'a confiée*

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

Mère, j'ai beaucoup de choses à te dire, beaucoup de gens m'ont demandé de te transmettre des messages.

- les malades qui demandent que tu les guérisses ou que tu diminues la quantité des médicaments qu'ils prennent,
- les enfants qui souffrent dans leurs cœurs à cause de la séparation ou de la mésentente de leurs parents,
- les parents qui souffrent à cause de leurs enfants, les parents qui souffrent à cause des familles de leurs enfants, des belles familles de leurs enfants,
- Toutes les personnes souffrant de divers problèmes qu'ils ont m'ont chargé de te transmettre leur message, Mère.
- Sois auprès des vieilles personnes vivant seules,
- N'abandonne pas ceux qui ont des enfants adultes, vis avec eux et prodigue leur des conseils et aide les car toi aussi tu es leur mère.

Val.: Présente. *Acquiescements:* Oui.

- Les jeunes qui souhaitent fonder famille et qui ne peuvent pas choisir ce qui te convient,
- Ceux qui veulent entrer dans les ordres et qui veulent aussi emprunter le bon chemin,

- Les jeunes élèves qui n'arrivent pas à retenir la matière ou qui ont des problèmes de terminer leurs études,
- Les couples qui n'arrivent pas à avoir des enfants,
- Les enfants qui ont des difficultés à aimer leurs parents à cause des souffrances qu'ils ont vécues.
- Je te confie toutes ces choses-là et je te confie ces personnes aussi, Mère, afin que je mette entre vos mains ce qu'ils m'ont demandé de vous transmettre et que vous donniez à chacun une réponse en fonction de ce qu'il a demandé.
- Quant à ceux qui vous ont écrit, vous savez mieux lire que nous, regardez ce qu'ils vous ont écrit car ils sont nombreux. C'est l'offrande qu'ils vous ont apportée.
- Rends visite aussi aux porteurs des messages leur confiés par les autres.
- J'ai aussi une demande à vous faire: je sais que vous donnez quand vous voulez, je voudrais vous présenter les enfants que vous m'aviez confiés et vous demander de me donner de les rencontrer un jour et de les voir comme je les voyais dans le temps. Dites-moi s'il y a de ma part un mauvais agissement pour que je leur demande pardon. S'il n'y a rien, rends leur visite et sois leur père et leur mère car ils n'ont ni mère ni père. Je te le demande, Mère, car c'est cela qui tient à coeur. Augustin et Fiacre. Ils ont de la famille, mais moi aussi je me sens comme faisant partie de leur famille car c'est moi qui leur ai appris à te connaître et à parler de toi. Même leur toute première parole, c'est avec moi qu'ils l'ont prononcée. Je pense que c'est le pacte le plus important en me référant au fait que Joseph a éduqué Jésus avec amour et qu'il a été son père. Et je me rappelle que c'est le devoir que vous m'avez donné d'être leur mère après avoir accompagné leurs parents jusqu'à leur dernière demeure. Je vous le demande. S'ils sont heureux, je t'en remercie. S'ils sont tristes, console les. Je t'en remercie d'avance. Je te présente tout ce qui m'appartient, tous les miens ainsi que mon père qui est décédé. S'il y a quelque chose qu'il n'aurait pas bien fait, dites-moi que je le fasse à sa place pour que vous le receviez. Et si quelqu'un devait se trouver dans pareilles circonstances de perdre un parent, dites-nous pour que nous priions pour lui car vous nous avez dit que s'il y a quelque chose d'irremplaçable, c'est bien la mère de quelqu'un et le père de quelqu'un. Nous t'avons, Mère, prodigue-nous tes conseils.

Val.: *Acquiescements:* oui, oui... Merci.

Je vous présente tous les enfants à qui vous vous êtes montrée à Kibeho. Ceux qui sont décédés et dont nous ne connaissons pas le lieu de leur sépulture, il faudra nous montrer un signe de l'endroit où ils sont enterrés. Pour ceux qui sont morts sans que nous sachions où ils sont tombés, il faudra nous montrer un saint signe. Pour ceux qui sont encore en vie, donnez-leur la force d'accomplir votre volonté afin que nous ne succombions sous les forces de l'ennemi et que nous n'empruntions des chemins de travers.

Acquiescements: oui, oui...

Je te présente aussi les tout petits enfants qui ne savent pas ce qu'ils font, qui ne savent pas ce qu'ils disent afin que tu aides leurs parents à les faire grandir dans l'amour à te les faire connaître.

Je te présente toutes les personnes malades, surtout ceux qui sont malades des maladies qui leur sont inoculées par d'autres, je veux dire par là celles qui sont provoquées par les mauvaises odeurs de Satan, celles provenant de la jalousie, pour que tu étendes tes mains sur les personnes qui t'aiment et que tu ne les abandonnes pas.

Acquiescements: oui, oui...

V. M.: Je vous ai demandé une prière qui vient du fonds du cœur. Priez sérieusement, persévérez et demandez la force car je vous l'ai donnée. Utilisez-la. Je vous ai donné le discernement. Prenez l'habitude de revenir sur ce que je vous ai dit et rappelez-le vous mutuellement.

Val.: *Acquiescements pendant un temps relativement long:* oui, oui... oui

V. M.: Mes enfants, en ce jour, je suis très contente! Vous êtes bien habillés... Vous êtes venus en vous perdant un peu ici ou là,. C'est cela qui me fait plaisir car vous êtes venus en cherchant, et qui cherche trouve! Cela m'a montré que vous êtes les enfants d'amour car moi aussi je peine quand je dois vous rechercher dans tous les différents coins. A votre tour, vous êtes venus de tous les différents coins en cherchant l'endroit où nous devons nous rencontrer. Qu'est-ce que c'est beau!

Val.: Mais, Maman, vous avez dit que vous-mêmes alliez montrer la vérité, mais à chaque fois les gens disent que vous êtes restés trop longtemps et ils demandent un signe qui prouve que c'est bien vous que je vois réellement... Même ceux qui sont avec moi voient les choses comme cela. Combien de temps reste-t-il pour que vous montriez cette vérité ?

Val.: *Acquiescements:* oui, oui... moi, je le crois.

V. M.: Mes enfants, c'est tous les jours qu'il y a des miracles. Même ceci est un miracle. Il n'y a pas mieux que de voir que vous avez pu trouver où vous rassembler, de voir que vous ne l'avez su qu'hier soir et que chacun est venu sans savoir où c'était.

Val.: Oui...

V. M.: Dès lors, quel autre miracle cherchez-vous? Y a-t-il plus grand miracle que de dormir et de se réveiller?

Val.: Oui...

V. M.: Il ne faudra pas croire sous l'influence des miracles car ils sont en vous tous les jours: Ceux qui guérissent et ont peur de dire qu'ils sont guéris, ceux qui reçoivent des réponses à leur questions et qui ont peur de dire qu'ils ont eu réponse à leurs questions... c'est vous qui maintenez la vérité sous scellé... Je vous ai demandé de ne pas craindre de dire qui vous aimez. Ceux qui guérissent et ne peuvent pas dire merci, ceux qui guérissent en cours de route, dans leurs foyers ou en l'église et qui oublient font que la situation redevient comme avant. Quand tu soignes un malade et qu'il ne prend pas le médicament applicable à la maladie détectée, quand il cesse de prendre les médicaments, la maladie empire. Vous aussi, vous gardez par devers vous le remède qu'on vous a donné, vous gardez par devers vous cet amour, vous gardez par devers vous cette vérité et vous avez peur de dire la vérité.

Val.: Présente...

Je te présente aussi tous les dirigeants de différents niveaux, les autorités de l'église qui nous dirigent, les mamans qui prient dans le but d'aider leurs peuples et qui ne savent comment faire... afin que vous Seigneur et toi Mère, vous leur donniez toute la manière car c'est vous qui donnez tout. Car vouloir être aidé et vouloir aider sont deux choses différentes. Quand quelqu'un veut faire un acte de charité ceux qui sont sous l'action de

satan s'en prennent à lui pour que cet acte de charité n'aboutisse pas. Je te confie toutes ces personnes pour que tu vainques ces pièges et qu'ils puissent aider leurs régions, leurs familles et leurs amis.

Je te présente toutes les personnes qui sont à la recherche d'un emploi et qui ne trouvent pas alors que ce n'est pas « faute de savoir-faire » afin que tu délies toutes les entraves, car nous savons que c'est toi qui donnes tout.

Oui, merci.

Je vous prie de rendre visite à ceux qui étaient avec moi dans cette salle.

Si ça ne tenait qu'à moi, je resterais ici chez vous, sauf que eux aussi étaient tout beaux. Quand je retourne auprès d'eux, ils me disent que j'ai dit trop de choses alors que vous me montrez que nous sommes seules! Voilà pour quoi je ne dis plus grand-chose!

Acquiescements... Oui.

Mère, je te présente tous les groupes de prière afin qu'ils travaillent à l'unisson, pour qu'ils comprennent que Celui qu'ils prient, Celui à qui ils s'adressent est le même, pour qu'ils comprennent qu'il n'y a qu'un seul Saint Esprit.

Je te présente aussi les groupes et les chorales qui chantent afin qu'elles travaillent ensemble car celui qui chante bien fait une double prière. afin qu'elles comprennent que celui qu'ils chantent du fond de leurs cœurs est le même. Je te présente, à toi Mère, tous ces cœurs, rends-leur visite afin qu'ils se donnent réellement à chanter cet amour. Je te le demande car il m'arrive de me rendre dans un groupe et de me rendre compte que cela me fait plus pécher que si je n'avais pas été, malgré toute l'envie que j'ai de vivre avec eux.

Oui, Oui... Tu le sais, Mère que je l'aime (chorale?) Oui, Oui....

Je te présente tous les choristes qui chantent pour Dieu. Donne aussi le savoir à ceux qui apprennent à chanter afin qu'ils travaillent pour toi.

Je te présente les enfants qui ont soif de savoir afin que tu leur rendes visite et qu'ils aillent de l'avant. Donne-leur le temps, la manière et la volonté, ils ont besoin de votre soutien.

Je te les présente tous pour que tu leur rendes visite, je te présente cette jeunesse du monde entier qui avance vers vous, afin qu'ils fassent partie de ces groupes. Grave dans leur cœur le "vrai" qu'on leur dit et non les racontars de l'extérieur.

V. M.: Mes enfants, j'ai beaucoup de travail...

Val.: Le travail, est ce que chez vous on travaille? Nous, nous n'avons même pas où on nous demande de travailler. Si tu faisais appel à nous, nous terminerions (de travailler dans) vos fleurs en moins d'une journée.

V. M.: Mes enfants, quand je suis ici, je suis en même temps avec les autres. Ne vous inquiétez pas, je ne vous dis pas aurevoir. A chaque fois, je vous dis: "à toute à l'heure" car je reste avec vous comme j'étais avec vous au cours de la messe depuis le début jusqu'à la fin. C'était très beau.

Prêtres, mes enfants, qui avez accepté d'aider mes enfants, je vous bénis. Moi non plus je ne vous abandonnerai pas et je vous remercie pour votre don de vous-même. Dieu puisse garder vos parents en vie.

Applaudissements et cris de joie des femmes.

Valentine tend les bras et va se tenir debout devant chaque groupe de pèlerins en disant ceci:

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de dispenser, donne-moi de la dispenser avec bon coeur, patience, humilité. Fais que je comprenne que je suis votre instrument et celui du monde entier, donne-moi de la dispenser dans la crainte du Seigneur. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit...

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de dispenser, donne-moi de la dispenser avec bon coeur, humilité, crainte du Seigneur. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de dispenser, donne-moi de la dispenser avec bon coeur, patience et humilité. Donne-moi de comprendre que je suis ton instrument et donne-moi de la dispenser dans la crainte de Dieu.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de dispenser, donne-moi de la dispenser avec bon coeur, patience, pardon, humilité et fais-moi comprendre que je suis ton instrument et celui du monde entier, donne-moi de la dispenser dans la crainte de Dieu. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Valentine se dirige vers le fond de la salle où se trouvaient des bouteilles d'eau. Elle prend une bouteille et l'ouvre.

Val.: Maman, chez nous lorsque nous allons travailler, nous mangeons et nous buvons d'abord. Peut-on arroser vos (nombreuses) fleurs sans tomber de soif et de faim?

Valentine se signe et bois un peu d'eau. Elle dit à voix basse:

J'en ai bu un tout petit peu.

Elle commence à asperger d'eau l'assemblée et donne des messages particuliers

A Epimaque KAREKEZI:

Mon enfant, tu souffres, je sais. Prends patience. Comme on se rencontrait à Kibeho, voilà qu'on se retrouve ici.

Epimaque dit : Merci, merci.

A l'abbé Ignace KANYEGANA:

Mon enfant, je te remercie. Continue ce pour quoi tu t'es engagé. Si tu me demandes, je te donnerai. Puisse Dieu garder tes parents en vie.

A Immaculée ILIBAGIZA (venue des Etats-Unis d'Amérique):

Mon enfant, je te remercie pour ton dévouement, les persécutions que tu rencontres, ceux qui te jugent, ceux qui te prennent pour celle que tu n'es pas... Ce que tu fais, continue à le faire avec amour, continue à proclamer l'amour de Dieu. Dis le message qui nous a portés vers Kibeho. Je te donne ma bénédiction maternelle à toi et à ceux qui sont venus avec toi, ceux qui venaient avec toi antérieurement ainsi qu'à tes enfants. Mon enfant, je t'aime.

Quand tu as besoin de quelqu'un qui t'aide, dis-le moi. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

A Didier MBUBIKA de la chorale Elikya:

Mon enfant, je sais bien que tu pries. Continue à prier du fond du cœur, pries pour ceux que tu as laissés derrière. N'aie pas peur, nous sommes ensemble, je ne les laisserai pas tomber et toi non plus je ne te laisserai pas tomber. Je t'exhorte à dire une vraie prière en priant pour les autres aussi.

A Bénite Busoro :

Mon enfant, quand tu seras remplie de l'Esprit-Saint, dis-cesti : « Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi. » *en français dans le texte...*

Bénite et la Sainte Vierge Marie (*par la voix de Valentine*) récitent ensemble le Notre Père en français

Notre Père qui es aux cieux
Que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne vienne
Que Ta volonté soit faite sur la terre, comme au ciel
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés
et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi
qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire, pour les siècles des siècles, amen.

Mon enfant, je t'aime et celle que tes parents ont choisie pour toi (ta marraine, Valentine en l'occurrence NDTR) t'aime.

A Marie -Cécile Assumpta :

Mon enfant, tu as beaucoup de problèmes. Prends patience, je t'exhorte à offrir tout cela à Dieu. Mes enfants sont tiens. Ne t'inquiète pas, ne te décourage pas.

Elle donne à boire à Mme Ngoga, à Rosine Munyanganizi.

A Blaise KARAMAGE:

Mon enfant, je t'aime car souvent tu viens à moi ; quand tu tombes, tu te relèves pour venir vers moi. Saches que je suis avec toi. Je te donne l'amour maternel.

Blaise dit : Mon Dieu, je te remercie beaucoup, amen
Mon Dieu, je te remercie beaucoup, amen

V. M.: *Après avoir béni un bébé et nettoyé sa poussette avec de l'eau bénite elle dit :*

Mes enfants, lorsque vous portez les enfants, aspergez d'eau bénite les langes à l'occidentale dont vous les enveloppez car souvent ceux-ci sont porteurs de microbes qui contaminent vos enfants à votre insu.

Val.:

Valentine reprend la place où elle était avant et dit :

J'en ai fini avec vos fleurs. J'ai été partout.

Mais après avoir dit cela, elle recommence à asperger d'eau l'assemblée.

*Arrivée à hauteur de **Callixte Nsengimana**, elle lui donne à boire sur la paume de la main et lui dit :*

Mon enfant, je t'ai dit à plusieurs reprises que tu es le pont par lequel traversent les bons et les mauvais. Ne te décourage pas, ne t'inquiète pas, nous sommes ensemble.

Après elle fait boire Françoise Bonduelle sur la paume de la main également.

Applaudissements.

A Maria Rosa CAMPRODON (venue de Barcelone):

Mon enfant, ne t'inquiète pas, ton conjoint pour lequel tu pries chaque jour, ne t'inquiète pas, je ne le laisserai pas tomber et je l'ai accueilli.

Quand on lui demande son nom, elle dit : C'est vrai

Elle donne à boire à Angélique Nkundiyaemye, à une dame venue des USA qui était entrain de prendes des photos, à Adolphe, à Scholastique Uwizeye en lui touchant les oreilles également.

Elle donne à boire à Marie Xavérine Abimana après lui avoir massé les épaules et posé un crucifix dans la; main et sur le bras.,

A Anna (venue de Barcelone):

Mon enfant, je connais ta maladie mais qu'elle ne te décourage pas et t'empêche de m'approcher. L'amour que tu n'as pas eu de tes parents, prie, je te le donnerai.

Applaudissementrs.

A Betty MC Miran (venue des Etas-Unis d'Amérique):

Mon enfant, toi qui souffres beaucoup et qui prends patience, toi qui fais des petits pas vers moi malgré ta maladie et ton conjoint que tu as laissé cloué au lit chez vous en Amérique sans pouvoir se lever car il a été opéré, je le vois aussi, tu lui diras que je lui ai donné la bénédiction maternelle.

Applaudissements... Valentine reprend sa place devant l'assemblée.

Acquiscements de Valentine....

Val. : J'ai fini (d'arroser) vos fleurs. Que de fleurs vous avez là.

Elle se redirige vers l'assemblée vers Honoré Kikoka et lui dit:

V.M.: "Mon enfant, le message que tu as fait transmettre et ce que tu as sur le coeur, je les vois tous. Je te répondrai".

A Marie: Dieu puisse garder tes parents en vie.

Val.: Présente...

(à ce moment, la Vierge aurait dit qq ch à Valentine que nous n'avons pas entendu. Ce que nous avons entendu c'est la réponse de Valentine qui dit:

Vos fleurs l'ont emporté elle ne retrouvait pas le bouchon de la bouteille qu'elle utilisait pour bénir la foule), il faudra chercher chez vous...
Je les ai toutes terminées, j'ai été partout où vous m'avez indiqué.

V. M.: Mes enfants, j'espère que vous n'avez pas oublié ceux qui vous ont confié des messages (pour moi).

Val.: *Acquiescements:* oui, oui...

V. M.: J'ai beaucoup de travail, je me dépêche. Mais ne croyez pas que je pars, nous continuons à être avec vous car je suis tout le temps avec vous.

Valentine se signe et commence les prières suivantes:

Notre Père qui es aux cieux..., Je vous salue Marie (en français), Gloire au Père et au Fils...
(2fois)
Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit

Bonne journée, Maman!

Valentine tombe comme toujours après l'extase de l'apparition.

D'après le texte kinyarwanda transcrit par :

*Thérèse Hitimana,
Léoncie Kantamage,
Françoise Bonduelle,
Immaculée Nyiransabimana,
Sœur Terezita.*

Traduction: Côme RWABUZISONI

Relecture de la traduction: Jean-Baptiste HATEGEKIMANA.

**APPARITION DE LA VIERGE MARIE A VALENTINE NYIRAMUKIZA
EN DATE DU 15 MAI 2014,
SALLE DES FETES PRENSES SITUEE AU N° 7 DU BOULEVARD
INTERNATIONAL A 1070 BRUXELLES.**

A cette journée internationale d'action de grâces, les fidèles venus de plusieurs pays d'Europe, d'Amérique et d'Afrique étaient nombreux. Certains sont venus seuls, d'autres sont venus en groupes, notamment un groupe venu d'Espagne conduit par le Père Agusti Miarnau et un groupe venu des Etats-Unis conduit par Immaculée Ilibagiza.

Malgré le fait que cette date tombait un jour ouvrable, beaucoup de fidèles et de religieux de Belgique ont pu se libérer également et sont venus en nombre. Comme d'habitude, ceux qui sont arrivés la veille, le 14 mai, se sont retrouvés en l'église Saint Roch pour une veillée de prières mariales précédée par une messe célébrée par l'abbé Célestin Mbuyi.

Le 15 mai proprement dit, les prières ont commencé par le chapelet des mystères lumineux et le chapelet de la miséricorde divine récités en plusieurs langues représentant les groupes linguistiques présents (français, kinyarwanda, espagnol, kirundi, anglais, swahili et lingala). Après les chapelets, place a été donnée à Noëlie Bassinga pour un témoignage que vous trouverez sur le site www.avmdki.org – rubrique: Témoignages.

Ce témoignage a été suivi par une célébration Eucharistique présidée par Monseigneur Jean Aboud, Prélat Ecclésiastique Catholique de l'Archidiocèse de Tripoli et Nord du Liban et concélébrée par le père Hugo Vangeel, curé de la paroisse Saint Roch, le père Paul Bertrand, missionnaire des Pères Blancs, l'abbé Brice venu du Congo Brazaville, le père Agusti Miarnau venu d'Espagne et l'abbé Célestin Célestin Mbuyi de la RDC.

L'homélie de Mgr Jean ABOUD se trouve intégralement sur le site: www.avmdki.org – rubrique: Actualités.

La messe a été chantée par la chorale de l'AVMDKI, la chorale Elykia et la chorale des jeunes.

Les lectures choisies ce jour-là sont les suivantes :

- 1^{ère} lecture : Apocalypse 21,1-5a,
- 2^{ème} lecture : Actes des Apôtres 2,14a/ 36-40a/ 41-42,
- Evangile : Jean 12, 44-50.

*Le thème de la messe retenue pour la circonstance : **messe votive en l'honneur de la Vierge Marie, source de vie et de lumière.***

Vers la fin de la messe, Valentine s'est agenouillée à l'endroit où elle avait suivi la messe en chantant avec la chorale de l'Avmdki.

A un moment donné, après la messe, elle a entonné le chant marial suivant :

*Nous te saluons, Mère de Dieu,
Vierge Marie, intercède pour nous (2x)..*

Après ce chant, Valentine s'est levée et elle est allée se placer face à l'assemblée et dos à l'autel qui avait été installé à l'avant de la salle.

Rappel: les phrases précédées de la mention „VAL“: représentent les paroles de Valentine, celles précédées de la mention „V.M.“ représentent les paroles attribuées à la Vierge Marie et dites à travers la bouche de Valentine.

Val: Présente. Je suis ici, je prête l'oreille afin de faire votre volonté.

V.M. : Mes enfants, je vous salue. *Applaudissements...*
Mes enfants, je suis heureuse du sens de l'hospitalité avec lequel vous êtes venus m'accueillir. Puisse Dieu garder vos parents en vie.

Val: *Acquiescements...*

V.M.: Mes enfants que j'aime, je suis contente de l'Eucharistie que vous avez célébrée en signe de gloire à mon Fils. Puisse Dieu garder vos parents en vie.
Applaudissements.

Val: Oui...

V.M.: Je suis là depuis un certain temps déjà. C'était tellement beau que j'ai tenu à m'associer à vous. J'ai voulu que vous terminiez ce que vous aviez prévu de faire.

Val: *Acquiescements...*

V.M.: Mes enfants, je suis contente que vous ne vous êtes pas découragés, je suis contente que vous ayez fait fi de toutes les entraves, de vos nombreuses occupations pour me consacrer du temps. Puisse Dieu garder vos parents en vie.
Applaudissements.
C'était beau, car la bénédiction que vous venez de recevoir (des prêtres, NDTR.), mon Fils vous l'a donnée aussi car Il était présent à l'autel.

Val. : Mais, nous ne l'avons pas vu parmi les autres. *Moment de silence en écoutant ... Après un moment, Présente.*

V.M.: Mes enfants, je voudrais que vous dansiez de nouveau pour moi.

Valentine entonne le chant suivant: „Laissez-moi vanter Dieu le Père“ et elle exécute en même temps un pas de danse.

R/. Laissez-moi vanter Dieu le Père, laissez-moi dire ses hauts faits et remercier pour la grâce de connaissance et d'intelligence. Être humain, créature au dessus des autres créatures, tu es créé à son Image.

1. Je recourrai à l'Éternel chaque matin au saut du lit pour lui dire ceci: Père de toute bonté, je te remercie d'être sain et sauf à ce lever du jour. Ange protecteur, je me mets sous ta garde en ce jour.

V.M. : (*S'adressant à l'assemblée*) Et vous, vous ne savez pas danser ? Je ne parle pas de savoir bien danser ou non, je veux voir vos bras levés. Mettez-vous tous debout.

Val: *Valentine reprend le chant et la danse. L'assemblée s'est levée en même temps pour danser aussi.*

*1. Je recourrai à l'Éternel chaque matin au saut du lit pour lui dire ceci:
Père de toute bonté, je te remercie d'être sain et sauf à ce lever du jour.
Ange protecteur, je me mets sous ta garde en ce jour.*

*R/. Laissez-moi vanter Dieu le Père, laissez-moi dire ses hauts faits et
remercier pour la grâce de connaissance et d'intelligence. Être humain,
créature au dessus des autres créatures, tu es créé à son Image.*

V.M.: Mes enfants, mon Fils veut vous bénir tous, tous.
Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.
Mes enfants, mon Fils vient de vous donner la bénédiction paternelle.
Merci. *Applaudissements.*

Val: Merci, Maman! Maman, je vous remercie beaucoup.

V.M. : Mes enfants, je suis contente en ce jour. Je suis contente à cause de vous. C'est pour cette raison qu'en ce jour, je vous donne les dons de persévérance, de fidélité et de piété.

Mes enfants, soyez persévérants.

Mes enfants aimez-vous comme je vous aime. Aime ton prochain sans tenir compte de son faciès, de son origine, de la langue qu'il parle. Aime-le car il est créé à l'image de Dieu.

Mes enfants, quand vous priez, priez beaucoup pour ceux qui sont persécutés et pardonnez immédiatement sans attendre longtemps. Car c'est quand que tu pardonnes à l'autre qu'il reçoit le salut, c'est quand tu lui pardonnes qu'il change.

Priez pour ceux-là qui étaient avec vous et qui ont laché, ceux-là qui ont eu la faiblesse humaine, car ils ont besoin de votre prière et de votre soutien. Notre corps connaît des faiblesses et se fatigue vite. C'est pour cela que nous soutenons ce corps qui se fatigue afin que vous soyez forts.

Mes enfants, je vous ai dit ceci : « quand tu te sens fatigué, quand tu sens que tu as des soucis, adresse-toi à moi en ces termes : Maman, tu m'abandonnes en chemin alors que nous marchions ensemble, à qui me remettrais-je donc »? Je te viendrai aussitôt en aide. Mais peu nombreux sont ceux qui se rappellent de cette parole.

Mes enfants, ne gardez pas pour vous les soucis personnels, je suis toujours à vos côtés, je suis avec vous pour que vous m'en fassiez part. Vous qui êtes sous le fardeau, vous qui avez des soucis, vous qui êtes fatigués, soyez apaisés en cet instant.

Entre au plus profond de ton cœur et confie-moi les endroits que tu ne peux pas atteindre pour que j'y accède pour toi. Ne retourne pas à la maison avec un seul souci car je suis venue pour que vous me confiiez tous vos soucis.

Mes enfants, les guerres qui sont dans vos cœurs sont nombreuses : tant celles de la vérité que celles du mensonge. C'est pour cette raison que je vous demande de tout remettre en mes mains, de me les confier car je suis une mère pleine de miséricorde et que c'est pour vous soulager que je suis venue.

Val: *Acquiescements...*

Valentine entonne un chant nouveau par rapport à ceux que nous avons l'habitude de l'entendre chanter :

*Je chanterai la miséricorde et la justice de Dieu,
J'applaudirai en remerciements à Dieu,
Je chanterai très fort, je louerai Dieu qui vous a donnés à moi.
Je remercierai l'Eternel dont je descends, qui habite en moi parce qu'Il m'a préparé une assemblée.
Mes enfants, je vous aime, je vous aime chaque jour dans vos problèmes et vos persécutions, dans la difficulté et dans la tristesse.
Je viens vers vous, je viens avec amour pour vous vous accueillir. Je souhaite longue vie à votre progéniture et à vos parents.
Mes très chers, je vous le jure, je ne vous abandonnerai pas, je voue le jure.*

Val.: Je ne l'ai pas bien retenu (le chant NDTR). *Acquiescements...*

V.M.: Mes enfants, j'attends de vous une prière sincère, une prière qui vient du cœur et non une longue série de prières peu fructueuses en fait.
Je souhaite que vous fassiez du rosaire votre bâton de marche car je l'aime beaucoup.
Quand vous commettez des fautes les uns envers les autres, demandez pardon avant le coucher du soleil, n'allez pas au lit avec un poids sur le cœur car c'est dans des moments pareils que l'ennemi vous guette.

Val.: *Acquiescements...*

V.M.: Faites acte de contrition, repentissez-vous, pardonnez. Priez surtout pour les vôtres dont vous ne savez pas où ils sont car ils ont besoin de vos prières. Dites-le nous à haute voix. Ne soyez pas égoïstes, aimez vos prochains comme vous voulez qu'ils vous aiment aussi.

Je veux vous expliquer comment aimer son prochain comme on s'aime soi-même. Il faut commencer par s'aimer soi-même, car en le faisant, tu es à même de comprendre que la profonde douleur que tu ressens lorsqu'on te fait du mal est la même que ton prochain ressent lorsque tu lui fais mal. Par contre, lorsque tu ne t'aimes pas, tu n'es pas capable d'aimer le prochain car tu ne penses pas à comparer ta douleur à celle que tu provoques chez lui. Ne fais pas aux autres ce que tu ne souhaite pas qu'on te fasse.

Mes enfants, vous qui êtes venus en provenance de toutes parts, de divers pays - il y en a parmi vous qui ont eu du mal à venir ici, mais ils ont atteint leur objectif - je vous remercie.

J'invite chacun à regarder la personne assise à côté de lui et qu'il lui dise ceci: « Aies la paix du Christ. »

Et les fièles d'exécuter l'échange de paix du Christ demandée par la Vierge Marie.

V.M.: Merci.

Val.: *Valentine entonne le chant suivant et l'accompagne d'un pas de danse:*

*R/. Mon Jésus, je chanterai toujours pour toi,
Je chanterai fort de belles mélodies en esquissant un pas de danse.*

*Je sauterai haut et ferai tourner ma coiffe aux cris de joie des hommes et des femmes,
C'est Toi ma vie, c'est Toi ma paix...*

*1. Vole au secours de ceux qui souffrent et de ceux qui sont dans le malheur.
Je t'en prie, comble-les de ta paix.*

*R/. Mon Jésus, je chanterai toujours pour toi,
Je chanterai fort de belles mélodies en esquissant un pas de danse.
Je sauterai haut et ferai tourner ma coiffe aux cris de joie des hommes et des femmes,
C'est Toi ma vie, c'est Toi ma paix...*

Val.: *Acquiescements...*

V.M.: Mes enfants, écoutez-moi bien : que toute personne qui s'est purifiée, toute personne qui s'est préparée me confie ses soucis pour que je les relaie vers mon Fils afin que, en cet instant, vous soyez apaisés après m'avoir confié les maladies, les soucis de toutes sortes, les tracassés qui vous pèsent, les problèmes devenus très lourds à porter, les problèmes provenant de celui ou de celle avec qui vous vivez en couple, provenant des frères et sœurs, ou provenant des amis. Je vous en supplie, mes enfants. Confiez-moi ceux-la qui sont tracassés par la guerre, tracassés par les enfants qui souffrent gratuitement afin que tout cela soit remis entre nos mains. N'oubliez rien et ne rentrez pas avec un problème non exposé, je suis venue pour vous écouter, je suis venue pour vous décharger.

Val.: *Acquiescements...*

V.M.: Mes enfants, je vous demande de ne pas laisser ici ce que vous avez entendu. Au contraire, il faut que cela porte des fruits. Et je vous demande de dire la vérité sans rien omettre, sans rien ajouter. Je vous demande de ne pas entrer dans la polémique de ceux qui discutent, de ceux qui parlent beaucoup jusqu'à se fâcher les uns les autres. Ne criez pas pour crier comme ceux que je compare aux « oiseaux-criards » qui critiquent tout ce qui est relatif à Dieu, je vous en supplie. Que chacun respecte les opinions et les sentiments de son prochain. Conduis ton prochain vers le bon chemin, ne le conduis pas vers le chemin de la jalousie, du mensonge, de la persécution. Ne siégez pas dans les assemblées des critiqueurs, ne craignez pas de dire la vérité et de dire celui en qui vous croyez et celui que vous aimez car le moment est venu de dire la vérité. Priez d'un cœur sincère car vous ne connaissez ni l'heure ni le jour.

Val.: *Acquiescements...*

V.M.: Que je ne sois pas « celle qui retrouve les choses en l'état où elle les a laissées, et vous, ne soyez pas « ceux dont la présence n'empêche pas l'inutilité » ! Ne vous déplacez pas pour rien, cherchez et trouvez. Mes enfants, ne pensez jamais que je suis venue uniquement pour les rwandais du fait que je suis venue au Rwanda. Ce que je dis concerne tout le monde car vous êtes tous sous mon manteau, vous m'avez tous été confiés.

Val.: *Acquisevements...*

V.M.: Mes enfants, je ne sème pas la discorde. Au contraire, je sème l'amour. N'oubliez pas que là où je suis, Satan aussi se pointe pour vous décourager, pour semer le doute. Combattez le bon combat.

Valentine entonne le chant suivant:

R/. Marie est la Mère de Dieu, Marie est la bienfaitrice, Marie est l'étoile qui brille pour ceux qui sont en mer.

I. Prête-moi l'oreille et écoute ma plainte, Mère : les gens ont déserté le chemin de Jésus. Prodigue-leur tes conseils, ramène-les dans le chemin de Jésus, prodigue-leur tes conseils (2x).

R/. Marie est la Mère de Dieu, Marie est la bienfaitrice, Marie est l'étoile qui brille pour ceux qui sont en mer.

V.M.: Mes enfants, il y a beaucoup de choses qui circulent dans ce monde : les bonnes comme les mauvaises, surtout ces personnes qui veulent décourager ceux qui croient, ces personnes qui...

Val.: Pardon?

V.M.: Ces personnes qui détruisent ce que nous avons bâti. Je veux nommer par là ces personnes qui approchent ceux qui croient, qui approchent ceux qui ont compris les choses depuis longtemps pour leur montrer le mauvais côté des choses.

Ce fameux ennemi qui nous fait comprendre que nous devons renier ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu, renier le lieu où nous avons été nourri abondamment.

Ce fameux ennemi qui veut faire oublier ce que j'ai dit à mon enfant et se met à le nier ou à l'oublier.

Mes enfants, je vous en supplie, revenez vers le lieu où vous avez été nourris. L'ennemi ne fait pas que te haïr, il travaille et te tente. Quand il arrive à te tenter, il te conduit à ta perte.

Revenez vers le vrai chemin, n'empruntez pas le chemin de l'obscurité.

Pour vous à qui j'ai dit un mot venant du fond du cœur, pour vous que j'ai tirés des situations périlleuses, pour vous que j'ai aidés, le moment est venu de revenir à la raison, de réfléchir, de vous questionner, de rechercher la vérité, de rechercher ce qui est en vos cœurs et non ce que les paroles provenant des bouches souillées vous inculquent.

Pour vous qui parlez de moi différemment de ce que je suis, je suis la Mère Immaculée !

Val.: *Expire profondément en signe de fatigue..*

V.M.: N'ayez pas peur, venez vers moi, venez je vous soulagerai. Vous les faibles qui êtes tombés, n'ayez pas peur car c'est dans vos faiblesses que je vous aime. Venez afin que vous vous remettiez à demander force pour remonter la pente. Vous à qui j'ai confié la garde (des gens à protéger) et qui avez succombé à la faiblesse, vous qui êtes entrain d'éloigner de vous l'abondance mise à votre disposition, je vous en supplie, mes enfants,

faites une rétrospective, retournez vers le plat que nous partageons, ce plat d'amour, ce plat de convivialité, là où chacun se réjouissait avec l'autre.

Val.: *Acquiescements...*

V.M.: Voici venu le moment de prier intensément du fond du cœur, de prier sérieusement, car vous ne connaissez ni l'heure ni le jour.

Val.: *Acquiescements...*

Valentine entonne le chant suivant:

Il viendra des miracles, il viendra des gens qui soignent en mon nom, les faux prophètes...

Vous ne saurez ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas car je vous aurai demandé de me donner et vous aurez refusé, car je vous aurai donné et vous aurez refusé d'accepter et vous aurez refusé de remercier.

Descendants d'Adam et d'Eve, les péchés avaient été remis lors de ma mort pour vous, faites un examen de conscience, reprenez-vous.

V.M.: Mes enfants, je serai avec vous tout le temps. Que celui qui se sentira fatigué m'appelle. Mais, ne vous découragez pas jusqu'à tomber au point de ne pas pouvoir vous relever.

Val.: *Expire en signe de fatigue.*

V.M.: Vous avez de la chance car partout où je suis passée, j'y ai laissé mes instruments qui prient pour vous tout le temps, qui souffrent tout le temps, qui sont persécutés tout le temps, qui sont même persécutés là où ils ne devraient pas, qui souffrent là où ils ne devraient pas.

Mais ça me fait énormément plaisir car ils aident mon Fils à sauver le monde.

Val.: Oui...

V.M.: Je vous ai donné mon instrument pour qu'elle vous aide à prier, pour qu'elle vous aide en cas de maladie, pour qu'elle vous aide à vivre en convivialité et à vous réconcilier. Beaucoup d'entre vous disent des contre-vérités, vous dites qu'elle détruit alors qu'elle recherche tout un chacun pour qu'il s'entende avec son prochain. Ne prêtez pas l'oreille à ce qui ne construit pas, ne le répétez même pas car ça détruit les cœurs, pour le plaisir de l'ennemi. Ne donnez pas place au mensonge.

Mes enfants, que ce soit celui qui a rencontré ici son voisin immédiat sans le connaître auparavant, que ce soit ceux qui se connaissaient déjà, en cet instant, je vous prie, donnez vous encore la main et dites-vous ceci : « Merci d'être venu ».

Val.: Merci à vous aussi d'être venue, Maman! Oui...

V.M.: Que celui qui aurait un problème avec son prochain le cherche et lui dise ceci: "Mon frère, on est ensemble".

Val.: Puisse Dieu garder vos parents en vie!

J'ai tellement de choses sur mon coeur que je ne sais par où commencer ni par où terminer. Mais Toi, tu connais bien plus que moi... Il m'arrive de penser que ce sont des problèmes alors que cela n'est peut-être rien en fait.

Mais je voudrais aussi vous adresser maintenant une demande et vous dire à vous merci d'être venue! Merci, Maman!

Oui, oui.

Non mais quand je vais arriver à Bruxelles, tout le monde va me demander ce que vous m'avez dit, ce qui s'est passé.

Vous me dites de ne pas en parler et pourtant ils le voient. Sauf si on leur bandait les yeux!

Oui...!

Souvent, ils me demandent si je vous ai donné l'accolade! Et moi je leur réponds que je ne le mérite pas.

Oui...!

Mais que vous êtes belle !

Oui, oui, oui... !

Je voudrais vous demander, pour nous tous ici présents - ceux qui sont venus la première fois aujourd'hui ou les habituels, (je sais qu'ils m'entendent, les gens de chez nous écoutent aux portes), Je voudrais donc vous demander, Maman, de leur imposer les mains, de les mettre sous votre manteau pour qu'ils marchent tout le temps avec vous.

Aidez ceux qui ont des soucis, que votre manteau couvre

- tous ceux qui ont des difficultés qu'ils ne peuvent résoudre eux-mêmes, ceux qui ont des soucis!
- Tous ces jeunes qui souffrent, tous ceux-là qui sont persécutés...
- Il y en a tant et tant qui souffrent: même dans la salle où nous étions toute à l'heure, j'en ai vu qui souffraient et cela me faisait souffrir également... Je me suis gardée de ne pas trop m'y attarder pour ne pas voir éventuellement ce qui ne me regarde pas, mais j'ai vu certaines choses... *Acquiescements et puis elle passe à un autre sujet.*

J'espère que vous ne partirez pas pendant que je serai occupé à regarder vos fleurs! Figurez-vous qu'après votre départ, ils me demandent pourquoi je les ai pris pour des fleurs alors que ce sont des personnes humaines ! Et vous, vous me les montrez comme étant des fleurs! Pardonnez-moi s'il y a l'une l'autre que je bouscule.

Acquiescements... Merci.

Valentine se tourne et fait un tour complet mais sans se déplacer de l'endroit où elle était et commence une longue intervention:

- Je te présente toutes les personnes qui ne sont pas ici, qui en avaient envie mais qui n'ont pas eu les moyens de venir.
- Je te présente tous les pays en guerre, les pays où règne la discorde, je te confie aussi ces pays dans lesquels nous sommes afin que tu les parcoures de ton regard, Mère. Rends-visite à ces pays afin que leurs dirigeants dirigent tes enfants avec amour et justice.
- Je te présente les chefs d'état de leurs pays respectifs afin que tu leur donnes la force, la volonté et l'esprit de coopération, afin que tu leur donnes un amour semblable à celui avec lequel Jésus dirige le monde, qui nous aime alors que nous sommes pécheurs et faibles. Qu'Il rende visite à toutes ces personnes et que ce soit sa main qui les dirige pour qu'ils travaillent dans la vérité et la justice.

- Je te présente les supérieurs de l'Eglise afin que tu leur donnes la grâce d'un discernement profond afin qu'ils puissent discerner la vérité qui construit l'Eglise. Car souvent les racontars détruisent les gens et l'Eglise, ils détruisent les supérieurs de l'Eglise et, dès lors, nous bâtissons sur du sable qu'emportent les premières pluies alors que nous devrions construire sur du roc car Jésus est inébranlable.
- Je te présente toutes ces personnes, je te présente tous les religieux afin qu'ils marchent dans ta vérité, qu'ils marchent dans la vérité de Jésus-Christ, qu'ils agissent par vous.
- Je te présente nous les fidèles afin que nous aidions l'Eglise sans la fatiguer, afin que nous marchions dans la vérité. Car nous ne travaillons pas toujours de concert, nous mettons en avant le mensonge. Nous demandons que ce mensonge, ce manque de collaboration soient vaincus par le nom de Jésus-Christ, soient vaincus par votre amour afin que nous soyons tous unis, afin que nous ayons un cœur (pur) de ces petits enfants qui courent vers les gens qu'ils ne connaissent même pas.
- Je te présente toutes les Eglises du monde, je vous présente toutes les personnes qui parlent de votre nom, afin que honneur et gloire vous soient rendus.
- Nous vous présentons les parents qui ont des soucis, qui ont des soucis avec leurs enfants, qui sont inquiets.
- Nous vous présentons les enfants qui ont des soucis avec leurs parents afin qu'en ce jour tu puisses agréer toutes ces demandes, que vous les bénissiez afin que l'on puisse changer chacun en ce qui le concerne.
- Nous te présentons les couples de toute catégorie, afin que tu ailles habiter leurs cœurs.
- Nous te présentons les malades de toute catégorie, ceux qui souffrent de maladies incurables, ceux qui sont porteurs de maladies inoculées par d'autres personnes, ceux qui sont malades à la suite de mauvais esprits, afin que satan soit vaincu - car toutes les maladies nous sont apportées par le Mauvais (satan) – afin que honneur et gloire vous soit rendus.
- Mère, je te présente toutes les offrandes, je te présente tous les messages que les gens m'ont confiés, je te présente ce qu'ils vous ont écrit en privé afin qu'en cet instant tu ailles jeter un coup d'œil à leurs écrits. Je sais que vous les lisez déjà au moment où ils les écrivaient mais je vous demande, Mère, de les relire, de leur rendre visite et de donner à chacun la réponse qu'il attend de vous.
- Je te présente aussi ceux qui n'ont pas pu écrire mais qui ont écrit sur ton cœur afin que tu donnes réponse à leurs demandes.
- Je te présente les prisonniers, surtout les prisonniers spirituels, ceux-là que Satan a investis, afin que tu les délivres. Rends visite aussi aux prisonniers physiques, aide les coupables à finir leurs peines. Donne patience aux prisonniers innocents, fais-les comprendre que Jésus, ton enfant, a été fait prisonnier, mais que le moment venu, vous viendrez à leur secours.
- Nous vous présentons ceux qui sont éprouvés, ceux qui ont perdu les leurs en ce jour, hier ou bien avant, ceux qui les perdront tantôt, demain ou après demain afin que vous receviez les leurs dans le royaume des cieux. *Acquiescements...*
- Je te présente le Père (spirituel) que vous m'avez choisi pour qu'il me guide vers le chemin qui mène vers vous, pour qu'il m'aide à comprendre ce que vous voulez. Pour que je lui dise ce qui me tient à cœur et pour que vous l'aidiez ! Je vous remercie car je vous l'ai demandé et je l'ai demandé à Saint Jean-Paul II qui me l'a accordé. Lui aussi, je vous le présente car ... *Valentine pleure et ensuite elle continue comme suit* : non, je suis contente et je sens que lui aussi est content là où il est car c'est votre volonté qui est faite et, par ailleurs, lui aussi vous l'a demandé.

Je vous remercie pour le petit paquet que vous m'avez destiné, je vous remercie pour cet amour. Vous m'avez montré que vous m'écoutez réellement. Merci Maman ! Dites merci à Papa aussi. Je vous demande de l'accompagner lui aussi, aidez-le car il a beaucoup de travail. Vous savez d'où il vient, vous connaissez ce qu'il a traversé comme épreuves, aidez-le comme lui aussi nous aide. *Elle s'interrompt et demande* : Pardon ? Non mais ils vont me demander qui c'est ! C'est pour cela que je parle à voix basse pour qu'ils n'entendent pas ! Ils posent beaucoup de questions... Non, tu as fait pour nous beaucoup de bonnes choses, mais pour moi, c'est le bouquet ! Je ne peux même pas trouver comment vous remercier. Merci. Oui...

Valentine embrasse la croix du chapelet qu'elle tient en mains et demande ensuite ceci à la Vierge Marie :

Pourquoi m'avez-vous demandé d'embrasser la croix de ce chapelet? Parce que je rencontre beaucoup de souffrance, beaucoup de persécution mais que l'amour reflété par la croix sur laquelle Jésus a été crucifié me couvre entièrement. Merci !

Valentine entonne le chant suivant:

Il y en a qui mettent en doute ce que tu dis et ils font semblant d'ignorer ce que tu fais. Refusons de leur prêter l'oreille, laissons-les et dansons en disant ceci : Dieu qui nous aime, sur ce monde, nous sommes à Toi.

R/. Laissez-moi vanter Dieu le Père, laissez-moi dire ses hauts faits et remercier pour les grâces de connaissance et d'intelligence. Etre humain, tu es supérieur aux autres créatures, tu es créé à son image.

V.M.: Il y en a qui ont peur à cause des mauvais esprits qui viennent d'un peu partout dans le but de vous destabiliser, dans le but de vous empêcher d'avancer vers votre objectif. N'ayez aucune crainte, mes enfants, satan sera vaincu. Appelez-moi souvent, approchez les prêtres pour qu'ils vous donnent de l'eau bénite, pour qu'ils vous donnent de l'huile sainte, afin de pouvoir vaincre les mauvais esprits lorsqu'il vous arrive de les rencontrer. Prenez votre chapelet comme arme car il possède les qualités de repoussoir de l'ennemi et de bouclier contre l'ennemi. Je vous le demande, mes enfants. Priez avec certitude que celui à qui vous vous adressez vous écoute, que celui à qui vous demandez vous écoute et accède à vos demandes.

Val.: Merci.

V.M.: N'ayez aucune crainte, mes enfants, la vérité triomphera et je vous ai dit que, le moment venu, moi-même je montrerai la vérité et que cette vérité sera connue et proclamée.

Val.: *Acquiescements...*

V.M.: N'ayez pas peur de dire la vérité, n'ayez pas peur de dire la vérité aux gens. Cessez d'avoir honte et peur car ceux qui vous tirent vers le bas, eux, n'ont pas peur de vous dire.

Val.: *Acquiescements...*

V.M.: Mes enfants, vous qui êtes venus de divers coins du monde, de divers pays, je vous donne ma bénédiction maternelle. Rentrez chez vous en paix, comme vous êtes venus en paix. Et vous qui avez eu des difficultés, prenez patience, je vous aiderai.
Pour vous qui résidez ici, je vous remercie pour le sens de l'hospitalité avec lequel vous accueillez ceux qui viennent vers vous, je vous bénis.
Puisse Dieu garder vos parents en vie!
Pour toi mon enfant qui as perdu un parent, qui as perdu celui qui te soutenait, ne sois pas triste, adresse-moi tout et prie pour lui, j'ai tout vu.

Val.: *Acquiescements...*

Bénédiction:

Valentine Nyiramukiza a commencé par prier (les bras tendus horizontalement) en se tenant devant les fidèles des premières rangées, ensuite elle a continué sa prière dans le corridor jusqu'au moment où elle a atteint l'endroit où étaient rangés des récipients pleins d'eau.

Prière préliminaire récitée à différents endroits de la salle :

1. Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité, fais que je la donne dans le strict respect du Seigneur. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.
2. Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité, accorde-moi de comprendre que je suis ton instrument et celui du monde, fais que je la donne dans le strict respect du Seigneur. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.
3. Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de donner, fais que je la donne avec humilité, patience et humilité, fais que je la donne dans le strict respect de Dieu, fais-moi comprendre que je suis ton instrument et celui du monde entier.
4. Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de donner, fais que je la donne avec patience, sagesse, donne-moi de la donner sans orgueil, donne-moi de comprendre que je suis ton instrument et celui du monde entier et donne-moi d'accepter que votre volonté soit faite en moi et fais que je la donne dans le strict respect du Seigneur.
5. Mère de toute bonté, cette benediction que tu me demandes de donner, fais que je la donne avec bon Coeur, patience et humilité et fais que je la donne dans le strict respect du Seigneur.
6. Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité, fais que je la donne dans le strict respect du Seigneur. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

7. Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité, fais que je la donne dans le strict respect de Dieu, dans l'humilité et dans l'accomplissement de ta volonté.

8. Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité, fais que je comprenne que je ne suis rien devant les humains, que je suis ton instrument et que je la donne dans le strict respect de Dieu. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

9. Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité, fais que je comprenne que je ne suis rien, que je suis ton instrument et celui du monde entier, et fais que je la donne dans le strict respect du Seigneur.

10. Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, humilité, fais que je comprenne que je n'ai rien de plus que les autres, que je suis l'instrument du monde, que je suis ton instrument et celui du monde entier, fais que je la donne dans le strict respect du Seigneur.

11. Mère de toute bonté, cette bénédiction que tu me donnes de donner, fais que je la donne avec bon cœur, patience et humilité, fais que je comprenne que je suis ton instrument et celui du monde entier, donne-moi d'accepter, de vouloir, de comprendre, de diffuser ce que vous attendez de moi à travers ce que je dis de ma bouche, donne-moi d'avoir la soif et la volonté d'aider Jésus à sauver le monde et fais que je la donne dans le strict respect de Dieu. (*Cette prière a été dite en se tenant devant le parterre des récipients d'eau que les fidèles avaient disposés dans le fond de la salle.*)

Valentine retourne vers l'avant de la salle avec un petit "jerrycan" d'eau. C'est avec le contenu de ce récipient qu'elle a commencé la bénédiction tantôt par aspersion d'eau, tantôt en faisant boire à même le récipient ou sur la paume de sa main ou en versant dans les petites bouteilles que les gens avaient sur eux, ou en faisant un signe de croix sur le front de certains.

Val.: J'espère que vous allez m'aider à arroser convenablement vos fleurs car on me dit qu'il s'agissait des personnes que j'ai piétinées ou que j'ai aspergées de beaucoup d'eau. Aujourd'hui, je marcherai prudemment et ne bousculerai aucune de vos fleurs et je ne mettrai pas beaucoup d'eau. Mais aidez-moi pour que je finisse vite. J'ai beaucoup de choses à faire... *Acquiescements.*

V.M.: Mes enfants, la bénédiction que je vais vous donner, c'est une sorte de « re-naissance », c'est une nouvelle vie. Cela ne veut pas dire que celui qui ne recevra pas d'eau n'aura pas reçu la bénédiction. Toute personne qui est arrivée où je suis, toute personne qui a souhaité me rencontrer, toute personne qui est entrain de me demander en ce moment recevra exactement la même chose que ce que je vous donnerai. Je remercie, mes enfants, ceux qui vous ont accueillis dans cette maison, ils ont un très bon Coeur. Je vous demande de leur dire merci à votre tour. *Applaudissements.*

Val.: Là, nous sommes censés être chez vous, et moi je vois des fleurs au lieu de ces gens qu'ils sont entrain de remercier. D'où viennent donc ces gens?

**MESSAGES INDIVIDUELS ET GESTES DE LA VIERGE MARIE
RELAYES PAR VALENTINE.**

1. **Noah** : elle lui fait boire sur la paume de sa main.
2. **Rita** : elle lui fait boire sur la paume de sa main.
3. **Bakunde Marthe** : elle lui fait boire sur la paume de sa main.
4. **Uwajeneza Marie Hilaire** : elle lui masse le cou avec de l'eau bénite.
5. **Blaise Karamage**: elle lui fait boire sur la paume de sa main.
6. **A un jeune non autrement identifié** : elle lui fait boire sur la paume de sa main et fait un signe de croix sur son front.
7. **Audric Igeno Bavukiye**: elle lui fait boire sur la paume de sa main.
8. **Mervain**: elle lui fait boire sur la paume de sa main.
9. **Eric** : elle lui fait boire sur la paume de sa main.
10. **Alphonse** : elle lui fait boire sur la paume de sa main.
11. **Claudine Kagorora** : Elle lave son ventre avec de l'eau bénite et lui dit ceci: "Mon enfant, je viens de te guérir car tu avais été souillée lors de ton accouchement».
12. **Gaël** : elle lui fait boire sur la paume de sa main.
13. **David (enfant en bas-âge)** : elle lui fait boire sur la paume de sa main et fait un signe de croix sur son front.
14. **Capriela (enfant en bas-âge)**: elle lui fait boire sur la paume de sa main et fait un signe de croix sur son front.
15. **Irène (jeune dame enceinte)**: elle lave son ventre avec de l'eau bénite.
16. **Nathalie Kikoka**: elle lui fait boire sur la paume de sa main et lui lave la poitrine.
17. **Ana (pèlerine venue d'Espagne)**: Elle lui touche l'épaule.
18. **Marceline (de la chorale Elykia)**: Elle verse de l'eau bénite dans sa petite bouteille, ensuite elle pose sa main sur sa poitrine et y fait un signe de croix.
19. **Ana Ndongosi (de la chorale Elikya)** : elle lui fait boire à même le petit jerry can contenant de l'eau bénite.

20. **Martine** : Elle verse de l'eau bénite dans sa petite bouteille.
21. **Abbé Brice** : Elle met de l'eau bénite sur sa poitrine.
22. **Père Agustí (pèlerin venu d'Espagne)** : *Mon enfant, je t'ai donné le don de prier pour les malades.*
23. **Monseigneur Jean Abboud** : Elle lui fait boire de l'eau sur la paume de sa main, ensuite elle verse de l'eau sur la paume de Mgr qui fait boire Valentine à son tour. La Vierge Marie lui donne le message suivant :
Mon enfant, je t'ai confié mon instrument pour que tu suives dans les détails et pour que tu dises la vérité, pour que tu voies et dises la vérité – sans rien ajouter et sans rien omettre - sur ce qui a échappé aux autres, sur ce qu'ils ont eu peur de dire, sur cette vérité qu'ils ont gardé sous le boisseau. Merci d'être venu, mon enfant.
 Mgr Abboud et Valentine se serrent la main.
24. **Père Célestin Mbuyi**: elle lui fait boire sur la paume de sa main.
25. **Père Mbombo Charles**: elle lui fait boire sur la paume de sa main.
26. **Xaverine Abimana**: Elle pose sa main sur son épaule et lui dit ceci:
Mon enfant, tu as vu beaucoup de choses, beaucoup de choses t'ont été montrées, tu connais beaucoup. Dis la vérité dans tout, je vivrai avec toi. Demande-moi, je te donnerai. Je connais ta souffrance ainsi que ta maladie. Pour arriver au royaume des cieux, il faut commencer par souffrir ici-bas. Mais ne te décourage en aucune fois car je suis avec toi.
 Elle fait un signe de croix dans sa poitrine.
 Elle lave sa poitrine et lui donne à boire sur la paume de sa main.
- Val.:** Maman, j'ai fini (d'arroser) toutes vos fleurs, j'ai été partout où vous m'avez dit d'aller, sans oublier un seul coin. A mon tour, je meurs de soif aussi. Quoi, je n'ai pas encore fini? J'ai été partout, pourtant!
 Par contre, elles sont vraiment nombreuses! Quand vous en prenez quelques une pour décorer, il faudrait nous en envoyer aussi.
Acquisements...
 Vous les aimez tellement que vous ne les couperiez pas en deux ? S'il en est ainsi, il faudrait nous en donner pour que nous plantions. Il y a beaucoup de mamans qui aiment décorer.
- Elle recommencer à donner la bénédiction*
27. **Martine Ntumba** (chorale Elykia) : Elle fait un signe de croix sur son front et verse de l'eau bénite dans sa petite bouteille et lui dit ceci :
Mon enfant, tu n'es pas orphelin car je suis ta mère, va de l'avant, prie, je serai avec toi.
28. A un couple non autrement identifié: Elle met de l'eau bénite dans leurs bouteilles.
29. **Pedro Gonzalez**: Elle lui fait boire sur la paume de sa main, asperge d'eau son visage et lui dit ceci :

Mon enfant, utilise les grâces que je t'ai données. Appelle-moi, je serai avec toi. Continue à aider ceux qui viennent vers toi, mets les chrétiens sur le bon chemin car la période que nous vivons est un temps de prière intense et d'aide aux nécessiteux.

30. **Ilibagiza Immaculée (USA)**: Valentine écarte doucement le chapelet qu'Immaculée tenait en mains et verse de l'eau bénite dans sa main. Immaculée boit. La vierge Marie lui donne le message suivant: *Continue à travailler pour moi, mon enfant. N'écoute jamais ce que les gens te disent, ne te décourage pas car c'est moi qui ai voulu que tu sois la seule survivante pour que je te confie et que tu accomplisses mes missions, pour que tu dises ce que les autres ne peuvent pas dire, pour que tu emmènes les étrangers qui n'auraient jamais pu y arriver (aux endroits des apparitions, NDTR).*

Je sais que tu souffres beaucoup, mais présente-moi cette souffrance, c'est cela qui te fera passer par des chemins que d'autres ne peuvent pas emprunter. Vérité, amour et justice. Je t'ai dit, par ailleurs, que je te donnerai quelqu'un pour t'aider.

Mon enfant, je t'aime. Je te donne la bénédiction pour tes enfants pour que tu la leur donnes quand tu arrives (à la maison), pour les personnes qui vivent avec toi, afin que tu puisses assurer car je sais que tu passes par des épreuves difficiles. Puisse Dieu garder tes parents.

Elle lui fait boire trois fois.

31. **Côme Rwabuzisoni** : Elle lui fait boire sur la paume de sa main et lui dit ceci:

Mon enfant, je te donne la bénédiction maternelle pour stimuler ta force afin que tu te mettes à accomplir mon travail sans que vous ajoutiez ou omettiez quoi que ce soit. (La Vierge passe du tutoiement au vouvoiement NDTR). Vérité, chemin, et vie. Je veux vous confier une mission. Puisse Dieu garder vos parents.

32. **Jean Claude Kayihura** : elle lui fait boire sur la paume de sa main et lui dit ceci:

Mon enfant, tu fais beaucoup de choses, tu te privas de pas mal de choses, et tout ceci tu le fais avec amour. Puisse Dieu garder tes parents, je te remercie.

33. **Alphonse Gisagara**: elle lui fait boire sur la paume de sa main.

34. **Jean Marie Mparirwa (traiteur qui était occupé à préparer le repas partagé après l'apparition et qui avait perdu son père la veille au cours de la nuit)**: Valentine monte à la cuisine située au 2^{ème} étage et lui dit :

Mon enfant, ne t'inquite pas, je suis avec toi, je connais les épreuves que tu as endurées.

Valentine appuie sa main sur son épaule et Jean-Marie dit ceci en guise de remerciements :
"Merci pour votre soutien."

Valentine redescend et rejoint la salle-chapelle.

35. **Marta, épouse de Carlos (venue d'Espagne)** : elle lui fait boire sur la paume de sa main.
Pleurs de joie de Marta!

36. **Jean Baptiste Hategekimana** : Elle lui fait boire sur la paume de sa main. Elle lui enlève ses lunettes et lui lave la figure. Ensuite, elle pose sa main sur son épaule et lui dit : « Merci ».

Valentine reprend la place initiale devant l'autel.

Val.: Maman, j'ai fini de les arroser! Mais là, je meurs de soif. Chez nous, on ne fait pas travailler quelqu'un qui n'a pas mangé! On mange d'abord, ensuite on travaille... Oui...!

Valentine prend une petite bouteille tenue par une certaine Marie- Cécile Assumpta, elle remplit le couvercle et boit. Comme cette infime quantité n'arrive pas à éteindre sa soif, elle proteste comme suit :

Mais Maman, cette quantité de rien du tout... elle n'est même pas arrivée jusque dans la bouche!

Elle reverse 3 fois de l'eau sur le même couvercle et boit.

Merci ! *Elle soupire en signe de fatigue...*

Valentine sort de la salle et va asperger d'eau les icônes de Jésus et Marie qui étaient mis en vente par un particulier. Elle asperge le stand des casques-récepteurs prévus pour les traductions simultanées. Ensuite elle va carrément en dehors de l'immeuble et asperge l'espace devant l'entrée de l'immeuble.

37. **Joseph** : Elle l'asperge d'eau à l'extérieur de la salle.

Valentine revient à l'intérieur en aspergeant la foule sur son passage.

38. **Josiane**: elle lui fait boire sur la paume de sa main.

39. **Jeanine Macquez**: elle lui fait boire sur la paume de sa main.

Valentine reprend la place initiale et s'agenouille.

V.M.: Mes enfants, j'ai beaucoup de travail.

Val.: Mais, Maman, j'ai fini d'arroser vos fleurs. Maintenant que j'ai fini votre travail, vous pourriez rester encore un peu. C'est chez nous qu'il y a beaucoup de travail!

Valentine regarde attentivement le chapelet qu'elle avait sur le bras droit et dit ceci : :

Merci. En fait, c'est quelqu'un qui me l'a donné au cours d'un séjour à Rome chez Saint Jean-Paul II. Non, il n'y a pas de problèmes, je le donnerais à celui que vous m'indiqueriez. Non, c'est rien, je le réparerai avant. Oui...

Il protégera celui à qui je le donnerai contre les démons et autres esprits mauvais qu'on lui enverra!

Je le lui donnerai. Qui est-ce? *La Vierge Marie lui dit quelque chose que le public n'entend pas. Valentine continue comme suit :* Non, je ne le répéterai pas. Oui...

Confiez-moi votre message, je le transmettrai. Oui... Je lui dirai que, puisqu'il est arrivé à Kibeho, il doit faire connaître aux chrétiens la Vierge Marie, Mère du Verbe de Kibeho.

Oui, je lui dirai aussi... Merci.

Valentine entonne les prières suivantes:

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père...(3X)

V.M.: Mes enfants, je vous donne ma bénédiction maternelle, rentrez en paix et retrouvez la paix chez vous et je vous souhaite beaucoup de bonheur durant toute votre vie. Dites la vérité, aimez vos prochains comme vous vous aimez vous-mêmes. Je vous donne ma bénédiction maternelle.

Gloie au Père, au Fils et au Saint Esprit...

Après l'extase, Valentine tombe, Juspin et Callixte interviennent pour amortir la chute.

L'apparition a pris fin à 14h45.

Caméra et sonorisation: KAYIHURA Jean Claude.

Enregistrements : BONDUELLE Bagirishya Françoise,
NYIRANSABIMANA Immaculée,
KANTAMAGE Léoncie.

Transcription en Kinyarwanda : BONDUELLE Bagirishya Françoise, (20-05-2014).

Traduction : Côme RWABUZISONI (20-07-2014).

Relecture : Jean-Baptiste HATEGEKIMANA.

**APPARITION DE LA VIERGE MARIE A VALENTINE NYIRAMUKIZA
VENDREDI LE 15/05/2015 A 13H30
DANS LA SALLE PRENSES SITUEE AU
Nr 7, BOULEVARD INTERNATIONAL
1070 BRUXELLES.**

Valentine :

Elle quitte la place qu'elle occupait pendant la messe (au milieu de la chorale de l'AVMDKI¹) et avance en chantant le chant ci-dessous. Elle se dirige vers l'avant, devant une multitude de personnes venues pour l'occasion.

Chant :

Nous te saluons, Mère de Dieu, Vierge Marie, intercède pour nous (2x)

Elle reprend le chant en arrivant à l'avant. Ensuite elle dit ceci :

Me voici, Maman ! Dis ce que tu veux me dire, ta servante écoute.

Vierge Marie :

Mes enfants, je vous salue.

Acclamation de l'assemblée.

Valentine :

Acquiescements.

Vierge Marie :

Puissiez-vous avoir vos parents, puissiez-vous avoir vos enfants.

Acclamation de l'assemblée.

Valentine :

Mais, Maman, sais-tu que nous n'arrivons pas à comprendre cette expression ?

Vierge Marie :

Puissiez-vous avoir vos parents : personne ne peut exister s'il n'a été enfanté.

Puissiez-vous avoir vos enfants : tout le monde souhaite avoir des enfants et il n'y a personne qui ne s'en réjouit.

Moment de silence.

Mes enfants, vous me comblez de joie en ce jour.

Acclamation de l'assemblée.

Valentine :

Moi aussi, je suis comblée de joie.

Vierge Marie :

Levez-vous tous pour que mon Fils vous bénisse.

¹

Association des Amis de la Vierge Marie, Notre-Dame de Kibeho

Valentine fait le signe de la Croix, ainsi que toute l'assemblée

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ayez la paix du Christ, mes enfants.
Acclamation de l'assemblée.

Valentine :

Merci !

Vierge Marie :

Mes enfants, je vous ai dit que je ne me sépare jamais de Mon Fils. Portez la bénédiction qu'Il vient de vous donner, aussi à ceux que vous avez laissés à la maison.

Acclamation de l'assemblée.

Portez-la à ceux qui vous ont confié leurs intentions, portez-la même à ceux-là qui ne croient pas, à ceux-là surtout qui sont malades.

Moment de silence, quelques larmes commencent à apparaître dans les yeux de Valentine

Priez de tout votre cœur, priez en intercédant pour le monde car il est menacé. Il est menacé par différents problèmes :

- La haine,
- La jalousie,
- l'hypocrisie,
- L'orgueil et la poursuite des intérêts futiles.
- Le fait de juger et le refus de pardonner.

Priez assidûment car le combat le plus dur se trouve dans vos cœurs.

Priez surtout pour ceux-là qui renient ce qu'ils ont vu, qui renient ce en quoi ils ont cru, pour ceux qui ont été guéris, auxquels j'ai même donné la possibilité de me voir ou de voir Mon Fils lorsque je me suis montrée à eux, à Kibeho.

Acquiescements de Valentine, ensuite la Vierge Marie continue en ces termes:

Ne soyez pas découragés par «tout ce qui passe », au contraire, ayez davantage de force, davantage de discernement.

Il viendra des gens sous couvert de mon nom ou de celui de mon Fils.

Il viendra des miracles, des faux prophètes.

Priez pour que vous puissiez, le moment venu, savoir quelle est la vérité.

Priez pour ceux-là qui persécutent leurs prochains du fait que ceux-ci suivent ce en quoi ils croient et veulent.

Priez pour ceux-là qui n'ont pas pu avoir l'humilité[PU1] pour qu'ils reviennent vers moi et m'approchent.

Valentine essuie quelques larmes, la Vierge Marie continue comme suit :

Puisque à tous, je tends les mains comme une mère, qu'ils n'aient pas peur de m'approcher.

Valentine :

Mais Maman, cela veut dire que toutes ces personnes que tu es en train de me montrer ne prient plus ou ne t'approchent plus ?

Vierge Marie :

Ceux-là qui se retrouvaient avec nous à la même table, partageant le même repas et qui se plaisent maintenant à se retrouver pour détruire, dire des médisances, parce qu'ils ont succombé à leurs faiblesses.

Valentine :

Elle scrute un peu et s'étonne comme suit :

Même celui-là ? ²

Acquiescements.

Elle essuie des larmes qui coulent de ses yeux...

Vierge Marie :

Mes enfants, je vous aime.

Je vous aime quand vous êtes réunis ensemble.

Je vous aime quand vous priez ensemble et quand vous chantez.

De même, soyez ensemble de cœur, dans l'amour.

Que rien ne vous fasse peur car je vous ai donné Mon Amour et celui de Mon Fils.

Valentine :

Acquiescements.

Me voici

Vierge Marie :

Mes enfants, vous qui êtes venus de partout, de près comme de loin, qui êtes venus pour vous entretenir de nouveau avec moi, je vous remercie.

Je vous remercie pour le don de vous-mêmes, le renoncement à vos activités, la fatigue et beaucoup d'autres choses encore, mes enfants...

Mais aujourd'hui, confiez-moi tout, surtout ce qui concerne votre âme, confiez-moi les maladies dont vous souffrez, qu'elles soient corporelles ou spirituelles, laissez-moi tout aujourd'hui, que personne ne rentre avec ces soucis.

Vous qui souffrez à cause des autres, vos frères et sœurs, vos parents, vos enfants, vos amis, vos conjoints, je vous en prie, confiez-moi tout afin que vous soyez renouvelés, que vous soyez, de nouveau, unis et que de nouveau cette construction (Urukiramende) redevienne solide, que personne ne tombe en l'escaladant alors que vous l'avez renforcé de beaucoup de piliers !

Confiez-moi tout aujourd'hui, je recevrai tout.

Valentine :

Merci.

Acquiescements.

Vierge Marie :

² Uriya : en kinyarwanda, ce démonstratif reste impersonnel. Ni féminin, ni masculin.

Et vous aussi, jeunes enfants, je vous remercie d'être venus, vous n'avez pas pu bien dormir, ni bien manger, et vous avez suivi vos parents.

Je vous demande d'obéir à vos parents, de respecter les grandes personnes, de marcher dans le droit chemin et de bien travailler à l'école pour faire plaisir à vos parents.

Je vous donne Ma Bénédiction Maternelle.

Et vous qui avez des soucis avec ceux qui vivent avec vous, avec vos collègues de travail, que cela ne vous empêche pas de louer le Seigneur, que cela ne vous empêche pas de m'approcher. Au contraire, ayez de la force pour prier pour eux avec beaucoup de ferveur car ils ont besoin de votre prière.

Je salue également ceux-là qui sont dans tous les coins du monde et qui n'ont pas pu venir alors qu'ils en ont envie et je leur donne Ma Bénédiction Maternelle.

Je donne ma bénédiction aussi à ceux-là qui ont perdu la foi, qui ont faibli, qui ont honte et n'ont pas le courage de revenir alors qu'ils le désirent.

Valentine : *Elle essuie des larmes.*

Merci, Maman.

Vierge Marie :

Mes enfants, je vous ai donné mon instrument qui souffre à votre place. Elle est attristée de voir devant moi la file de toutes les personnes que je lui montre qui ont trahi l'Amour.

Ceux-là même qui lui étaient proches, ceux-là qui lui disaient qu'ils l'aiment, ceux-là qu'elle considérait comme ses parents.

Je lui demande de leur pardonner et de faire comme si rien ne s'était passé.

s'adressant à Valentine :

Va vers toute personne. Si quelqu'un te repousse, Mon enfant, rebrousse chemin et si quelqu'un t'accueille, entre.

Valentine :

Mais, Maman, est-ce que je peux aller chez quelqu'un qui ne veut pas de moi ?

Vierge Marie :

Je t'envoie, je ne discute pas avec toi.

Valentine :

Excusez-moi, c'est que je voulais comprendre. Je ferai selon votre volonté.

Acquiescements.

Vierge Marie :

Mes enfants, vous aussi qui chantez, vous priez deux fois.

Je vous en prie, que vos voix ne vous soient pas inutiles.

Je vous demande de ne pas vous plaindre et de ne pas vous décourager.

Je souhaite être toujours avec vous comme ceci, sans en perdre aucun.

Ce serait tellement beau de nous retrouver autour d'un même repas, de nous retrouver autour du banquet terrestre et céleste !

Mes enfants, je vous bénis.

Valentine :

Acquiescements. Echanges que nous n'entendons pas et auxquelles Valentine répond comme suit...

J'y retournerai. Mais il faut me donner la force de l'accepter. Je sais bien que vous me la donnez, mais je suis de nature humaine !
Il arrive qu'on soit distrait ou faible.

Vierge Marie :

Mes enfants, vous qui avez effectué un périple aux endroits où je me suis montrée, où j'ai posé les pieds, je sais bien que vous êtes fatigués, mais je suis contente.
Vous qui avez fait un long voyage en provenance de l'étranger et vous qui l'avez fait en provenance de vos domiciles, je vous donne tous, Ma Bénédiction Maternelle.

Acclamation de l'assemblée.

Valentine : *Acquiescements de la tête et ensuite elle entonne le chant suivant :*

*Je me suis levée de bonne heure et je me suis dirigée vers l'Afrique.
J'y ai retrouvé mes préférés.
Je les ai appelés et leur ai confié une mission qu'ils ont accomplie.
Je les ai appelés à l'improviste, ils m'ont entendue.
Mes très chers, mes enfants, je vous aime.*

Valentine :

Acquiescements.

Mais, Maman, tu viens de me montrer toutes ces personnes, et je me sens triste. Et moi, en ce qui me concerne, que puis-je faire pour eux ?
Tu souffres du fait qu'ils ne viennent pas, et cherchent partout toute personne qui était présente afin de demander comment cela s'est passé.

Acquiescements.

Et moi, que dois-je faire ?

Tu me demandes d'aider d'avantage ceux qui prient avec moi, ceux de ma chorale, à s'approcher de Dieu encore plus.

Vierge Marie :

Dans cette activité de chorale, que les gens soient unis sans hypocrisie, que les gens restent unis dans l'amour. Voilà ce que je souhaite pour vous tous !
Et vous, mes enfants qui êtes en ce moment à Kibeho, je n'ignore pas que vous rencontrez beaucoup d'épreuves, mais ayez confiance, nous sommes ensemble et je ne vous abandonnerai pas.
Je suis avec tous ceux qui, de par le monde, se sont préparés pour m'accueillir aujourd'hui. Je suis ici tout en étant également présente ailleurs.

Mes enfants, aujourd'hui c'était merveilleux. En effet, quand je suis arrivée, je n'ai pas voulu vous distraire, je n'ai pas voulu que la Sainte Eucharistie devienne comme un marché, car je vous connais bien, je vous ai enfantés !

Rires de l'assemblée...

Vous vous seriez empressés de vous lever en disant : « Elle est là » ! En oubliant que la Sainte Table est en Moi et dans la Sainte Trinité.

Je suis là depuis un temps déjà! Moi aussi, j'ai assisté à la messe ! Je suis là depuis un temps déjà car c'est à 12heures[PU2] que je suis venue rendre visite à mon enfant, mon instrument, notre messager.

J'étais présente. Je vous remercie d'avoir été sage et d'avoir suivi la messe.

Je remercie les prêtres qui vous ont aidé à diriger la prière et qui ont concélébré ; ainsi, La Gloire et La Louange ont été rendues à Dieu. A eux aussi, je donne Ma Bénédiction Maternelle et je demande à mon Fils aussi de les bénir.

Valentine :

Acquiescements, ensuite elle entonne le chant suivant :

Si l'Eternel est ta Paix,
Si l'Eternel est ta Joie,
Continue ton chemin, ne te décourage pas,
Tu as fait le bon choix, le Seigneur est avec toi.

Des larmes coulent de ses yeux qu'elle essuie de sa main.

Elle se met à genoux, les bras étendus et tenant son chapelet à la main droite.

Tout au long de ma vie, j'espérerai en Dieu
Si je vois que je vais défaillir, j'implorerai le Seigneur,
C'est Lui le Sauveur, c'est Lui qui donne la force
Dès lors que je sais qu'Il m'aime, je me réfugierai auprès de Lui,
C'est lui mon salut.

Ni le présent ni l'avenir, rien ne nous séparera,
puisque Dieu nous a aimés de façon incommensurable
jusqu'à donner Jésus-Christ pour nous sauver,
Dès lors que je sais qu'Il m'aime, je me réfugierai auprès de Lui,
C'est lui mon salut.

Vierge Marie :

Mes enfants, je suis heureuse!

Valentine :

Merci, Maman! Moi aussi, je suis heureuse!

Acquiescements.

Je prierai pour leur faiblesse, leur honte, afin qu'ils puissent avoir de l'humilité. Il leur a manqué de l'humilité, de la simplicité, pour qu'ils reprennent le droit chemin.

Vierge Marie :

Malheur à celui qui portera un jugement sur quelque chose qu'il ne connaît pas.
Car si tu ne m'as pas vue, tu ne peux pas dire aux autres que quelq'un d'autre ne m'a pas vue. Si je ne suis pas venue te prévenir que je n'ai pas mis fin à mes apparitions, tu ne peux pas dire que je n'apparais plus ou que j'apparais encore ou qu'elle ne voit plus.

Mes enfants, cela me fait de la peine parce que vous jugez alors que nous nous retrouvons tous autour de la même Sainte Table qui nous unie. Et, vous dites que vous priez! Dieu est amour. Quel Dieu priez-vous?

Faites une rétrospective: Dieu n'agit pas dans l'hypocrisie, la jalousie, l'orgueil, mais bien dans l'humilité.

Prenez garde de ne pas devoir rendre compte pour ceux que vous aurez scandalisé de peur que ce scandale ne soit l'objet même de votre jugement.

Si une situation n'est pas claire pour toi, prie beaucoup pour avoir de la lumière et laisse l'autre prier qu'il ait aussi de la lumière. Si tu découvres quelque chose de bien...

Valentine : *Elle l'interrompt en disant:*

Là je n'arrive pas à bien lire Maman!

Vierge Marie : *Elle reprend la phrase.*

Si tu découvres quelque chose de bien, partage-le avec ton prochain.

Par contre, si tu tombes sur quelque chose de mauvais, ne souhaite jamais que cela lui arrive.

Ce que tu ne souhaites pas qu'on te fasse, ne le fais pas à ton prochain, je vous en prie.

Valentine :

Elle essuie ses larmes et acquiesce.

Vierge Marie :

Les malades, faites-vous soigner.

Vous qui êtes guéris, témoignez.

Ne soyez pas de ceux qui gardent en bouche sans pouvoir cracher (*expression qu'elle explique ensuite comme suit*): connaître la vérité, ne pas dire cette vérité et la garder en soi.

Mes enfants, priez pour l'Eglise universelle, afin qu'il y ait plus de vocations sacerdotales et religieuses.

Priez pour les pays en guerre, car la plupart des guerres sont provoquées par les hommes. La guerre la plus rude se trouve, en effet, dans le coeur de l'homme.

Je vous ai dit à maintes reprises que je suis venue pour les âmes et non pour les choses de ce monde; que je ne suis pas venue pour diviser mais pour rassembler; que je ne suis pas venue pour juger mais bien pour réconcilier les gens.

La guerre dont je parle c'est celle qui est dans le coeur, c'est le combat spirituel, différenciez-la des guerres de ce monde. C'est la plus grave des maladies.

Valentine :

Merci, Maman!

Elle joint ses mains, acquiesce et se met debout.

Vierge Marie :

Priez pour toutes les personnes qui souffrent de maladies incurables. Priez pour celles qui n'ont personne pour leur rendre visite et celles qui vivent seules.

Priez pour les enfants qui ne s'approchent plus de leurs parents à cause de leurs maladies.

Valentine :

Acquiescements

Je vois qu'il fait bon chez vous! Aujourd'hui, on dirait qu'il y a eu plus de jardiniers, je vois que les fleurs sont fraîches!

Acquiescements.

Si tu arrivais à l'endroit où nous étions tout à l'heure pour voir comment les gens étaient contents ! Ils dansaient, ils chantaient... et même tous les enfants. Tu n'as pas vu ces enfants qui V³ous ont apporté des fleurs ?

Petit moment de silence...

Mais, ne partez pas entre-temps, j'ai beaucoup de choses à vous dire.

Acquiescements de la tête.

Elle regarde tout autour d'elle et continue en disant : Votre jardin est bien frais!

Vierge Marie :

Mes enfants, faites de votre chapelet une arme.

Elle prend le chapelet, l'étend entre ses mains en le montrant l'assemblée.

Ne sortez jamais sans l'avoir en mains, car c'est le chapelet qui protège contre tous les maux; c'est lui qui protège contre tout ce qui pourrait vous perturber en cours de route, et quand vous le récitez, appelez-moi en disant: Viens nous aider.

Valentine reprend son chapelet les mains jointes.

Je vous en prie: essayez de le réciter[PU3], même ceux qui ne connaissent pas le réciter[PU4], car il procure force et joie.

Je vous demande d'essayer de communier car l'Eucharistie aide aussi.

Valentine :

Acquiescements. Vos fleurs...Acquiescements.

Vierge Marie :

Mes enfants, je vous fais de nouveau un rappel car il y en a qui ont oublié: Je vous ai demandé de méditer (chaque jour) des „Ave“. J'ai donné un nombre précis à chaque catégorie: aux enfants le leur, aux adultes et aux prêtres le leur. Est-ce que vous vous en souvenez? N'y en a-t-il pas qui n'ont pas la force nécessaire et qui se couchent sans les méditer? Je vous le rappelle à nouveau, reprenez votre arme (chapelet) et méditez-le.

Priez le Rosaire, mais à tous les Rosaire que vous priez, ajoutez-y 10 Ave spécifiques. Méditez-les du fond du coeur, je prierai pour vous ceux qui restent. Ecoutez-moi bien, je n'ai pas dit d'arrêter de prier le Rosaire, c'est quelque chose qu'il te sera donné d'offrir pour que tu sois en intimité avec moi du fond du coeur.

Valentine :

Acquiescements.

Vierge Marie :

Mes enfants, Mon Fils a souhaité que vous fassiez souvent des retraites, car cela aide beaucoup de gens, puisque cela vous permet de vous rapprocher pour être unis. Cela vous permet également d'échanger davantage entre vous sur ce que chacun a appris et ce dont il ne se souvient pas.

Valentine :

Acquiescements.

³ Le mélange du vouvoiement et du tutoiement n'est pas une erreur du traducteur. Le message original est libéré ainsi et peut nous rappeler les paroles de la Vierge Marie : « *Je ne me sépare jamais de mon Fils* »

Je Vous remercie. Je les aiderai partout où je serai sollicitée. Je l'accepte. Mais je vous demande aussi de m'aider pour que j'y arrive.

Acquiescements.

Je Vous remercie.

Vierge Marie :

Mes enfants, ne soyez pas „baburamwaje⁴“! Et que je ne sois pas non plus „Nyamwisiga ngo nisange⁵“! : (*explications des deux expressions ci-après*) Ne venez pas pour repartir sans rien, alors que vous vous êtes donnés la peine de venir de bonne heure ! Et que moi je ne revienne pas pour constater que vous avez laissé ce que je vous ai dit à l'endroit où je vous l'ai dit !

Valentine :

Acquiescements.

Vierge Marie :

Allez, dites la vérité, enseignez. Invitez les gens à prier dans l'amour, pour eux et pour les autres.

Valentine :

Acquiescements.

Les larmes coulaient des yeux de Valentine, :

Non je ne recommence plus. C'est que je me rends compte que je connais toutes ces personnes !

Acquiescements de la tête.

Vierge Marie :

Mes enfants, je vous remercie pour le don de vous-mêmes et pour l'aide apportée afin que je sois avec vous en cet endroit. Je donne l'occasion à ceux qui n'ont pas encore eu le temps de me parler, allez-y je vous écoute.

Vous qui êtes malades, vous qui avez de la peine, je vous écoute tous, dites-moi, je vois tous vos coeurs.

Valentine :

Moment de silence, elle regarde à gauche et à droite et acquiesce.

Vierge Marei :

Vous qui êtes affligés par vos pays en guerre, vous qui êtes affligés à cause de vos enfants, vos frères et soeurs et leurs enfants, vos amis qui sont là-bas, confiez-moi tout, Je suis une mère pleine de miséricorde, Je suis votre Mère.

Vous qui avez du chagrin sur le coeur à cause de vos enfants: beaucoup ont des enfants devenus alcooliques ou victimes de la drogue et du tabac, ceux-là ravagés par le vice de la fornication , et d'autres victimes des vices de toutes sortes, je vous donne l'occasion, parlez-moi, je vous écoute.

Et vous aussi qui étiez avec un frère et qui est parti, en cet instant, je suis avec lui.

⁴ Etre physiquement présent à un endroit mais sans y être spirituellement.

⁵ Quelqu'un qui n'a personne pour la relayer, l'écouter.

Acquiescements de Valentine.

Vous qui êtes fatigués, reposez-vous.
Vous qui avez faim, soyez rassasiés.
Vous qui avez soif, soyez désaltérés.
Vous qui êtes malades, faites-vous soigner.
Vous qui êtes persécutés, soyez forts.
Vous qui persécutez, appeaisez-vous[PU5].
Que ceux qui ont perdu la foi se relèvent.
Que ceux qui doutent demandent le discernement.
Vous qui ne comprenez pas, vous qui avez beaucoup sur le coeur, confiez-moi tout.

Acquiescements de Valentine.

Vierge Marie :

Aujourd'hui, j'ai décidé de vous soulager de tout.

Applaudissements de l'assemblée.

Acquiescements de Valentine.

Et pour vous qui, faisant acte d'abnégation, avez laissé des malades à la maison, je suis avec eux; portez-leur la Bénédiction Maternelle.
Vous qui avez des malades hospitalisés qui n'ont pas pu venir, portez-leur la Bénédiction Maternelle.

Valentine :

Acquiescements,

Je ne m'en souviens pas

Chant:

Oh, quel plaisir, quel bonheur de se trouver entre frères (Psaume 133)

C'est bien celui-là, vous les connaissez tous (chants) Même tous ces chants, vous les connaissez?*Acquiescement*

Vierge Marie :

Priez, repentez-vous,, soyez complémentaires , aimez-vous les uns les autres.

Il n'y a rien d'aussi bon que l'amour, mes enfants.

Valentine :

Acquiescements.

Vais - je pouvoir terminer d'arroser toutes tes fleurs aussi nombreuses?

Chez vous il n'y a pas autant de soleil que chez nous, vous savez !

Non, les Européens les couvrent pour qu'elles ne se fanent pas.

Acquiescements.

Votre champ est très vaste!

On doit arroser et arroser sans arrêt...! Et ce, tout en ayant faim, soif et en étant fatigué. *Acquiescements.*

Vierge Marie :

Mes enfants, il y en a qui ont confié leurs demandes à d'autres, il y en a qui ont écrit et il y en a qui se sont adressés à moi directement.

Tout ce qui se trouve ici (*Valentine se retourne et étend les bras au dessus des paniers se trouvant devant l'autel et contenant les messages rédigés par les pèlerins*), mes enfants, que ceux qui ont des soucis de toutes sortes prient en demandant le discernement car vous aurez des réponses petit à petit.

(Valentine regarde de nouveau vers l'assemblée)

Et vous qui n'avez pas écrit, dites vos soucis.

Je vous prie pour qu'il n'y en ait aucun qui soit égaré, car nous devons bâtir tous ensemble « urukiramendé⁶ », nous devons être un, nous devons marcher ensemble dans l'amour car nous sommes arrivés dans les temps difficiles, les temps de prier réellement du fond du cœur. Nous ne connaissons ni le jour ni l'heure, comme mon Fils ne cesse de vous le dire. Personne ne connaît le jour.

Mes enfants vous avez fait beaucoup de progrès. Je vous en prie, veillez à ne pas défaillir alors qu'il ne vous reste qu'un petit bout à faire. A vous tous, je vous demande de monter (un jour) et de venir dans le bonheur de chez nous !

Valentine :

Elle écoute attentivement et acquiesce

Je Vous remercie, Mère⁷, car Vous êtes tout le temps avec nous, car Vous nous écoutez et, Vous nous fortifiez lorsque nous sommes confrontés à des moments difficiles.

C'est vrai, sans Vous nous ne pourrions arriver à quoi que ce soit.

Pendant un moment, elle écoute attentivement.

Vierge Marie :

Je remercie aussi mon enfant. J'ai entendu ce qu'il [PU6] m'a demandé et ce qu'il m'a dit. Je l'aiderai à réaliser beaucoup de choses et Je vivrai avec lui.

Que seule la vérité triomphe et que le mensonge soit renvoyé derrière. Et je Vous ai dit que la Vérité est la vérité et qu'elle ne recule jamais.

Valentine :

Je Vous remercie.

Elle demande comme si elle n'avait pas bien compris ce que lui dit la Vierge Marie.

Vierge Marie :

N'ayez pas peur de dire la vérité, car, selon une expression de votre langue, vous aimez dire que « la vérité passe à travers le brasier mais jamais elle ne se brûle » !

⁶ Construction utilisée pour des sauts en hauteur, constituée de deux colonnes à la base, l'une en face de l'autre. Ces colonnes sont surmontées d'une traverse reliant le haut de ces colonnes. Ces dernières peuvent être dotées de plusieurs piliers.

⁷ Le fait que Valentine utilise le mot « Mère » plutôt que « Maman » pousse le traducteur à utiliser le « Vous » à la place du « Tu » en faisant allusion à la Mère de Dieu et de toute l'humanité.

Pour vous aussi, en disant la vérité, vous ne risquez rien. Le brasier dont il est question ici c'est votre bouche et votre langue.

Car, en disant la vérité, votre bouche et votre langue restent intactes malgré cela. Elles ne se brûlent même pas et vous aussi vous continuez à rester intacts. Il en est de même quand vous dites des mensonges.

Ainsi, la vérité passe à travers le brasier mais jamais elle ne se brûle!

Prenez l'habitude de dire la vérité!

Valentine :

Acquiescements.

Je vous remercie.

L'assemblée reçoit la bénédiction de la Vierge Marie:

Valentine regardant face à l'assemblée.

Mère de toute bonté, cette bénédiction que Vous m'accordez de donner, faites que je la donne avec bon coeur, patience, tolérance, humilité, prise de conscience que je ne suis rien devant l'humanité toute entière, et accordez-moi de la donner avec crainte de Dieu.

Elle fait le signe de croix et se tourne vers sa gauche

Mère de toute bonté, cette bénédiction que Vous m'accordez de donner, faites que je la donne avec bon coeur, patience, humilité, prise de conscience que je ne suis rien devant l'humanité toute entière, prise de conscience que je suis Votre instrument et accordez-moi de la donner avec crainte de Dieu. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Elle se tourne vers sa droite :

Mère de toute bonté, la bénédiction que Vous m'accordez de donner, faites que je la donne avec humilité, patience et tolérance, esprit d'abnégation, prise de conscience que je suis un instrument de l'humanité toute entière et accordez-moi de la donner avec crainte de Dieu. *Elle fait le signe de croix.*

Valentine se se rend vers l'arrière de la salle et se tient à l'endroit où sont déposées les bouteilles d'eau à faire bénir :

Mère de toute bonté, la bénédiction que Vous m'accordez de donner, faites que je la donne avec bon coeur, patience et tolérance, prise de conscience que je ne suis rien devant les hommes et devant l'humanité toute entière, prise de conscience que je suis votre instrument et accordez-moi de la donner avec crainte de Dieu. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment.

Elle prend une bouteille d'eau, fait le signe de croix et boit à la bouteille.

Je vous remercie.

Bénédictions et messages particuliers :

1. Elle fait boire⁸ de sa main⁹ Patrick, pèlerin venu des Etats-Unis.

⁸ Boire de l'eau bénite.

⁹ Etant l'instrument de la Vierge Marie, boire à la main de Valentine pendant l'apparition, c'est boire à la main de la Vierge Marie.

2. Elle donne à boire à un bébé que sa mère porte sur le dos.
 3. Elle fait un signe de croix sur le front d'un bébé que sa maman tient dans ses bras.
 4. Elle donne à boire à un bébé.
 5. Elle fait boire à la main à un enfant de plus ou moins 5 ans.
 6. Elle donne à boire à un bébé.
 7. Elle fait boire un bébé à la main.
 8. Elle fait boire à la main Pedro Gonzalez, pèlerin venu d'Espagne.
 9. Elle donne à boire à un bébé.
 10. Elle donne à boire à un bébé.
 11. Elle donne à boire à un bébé couché dans sa poussette.
 12. Elle donne à boire à un enfant de 4 ans.
 13. Elle fait boire une jeune fille à la main. Elle lui chuchote à l'oreille quelque chose que personne d'autre n'entend.
 14. Elle donne à boire à Roza, pèlerine venue des Etats-Unis, elle fait un signe de croix sur son front et l'embrasse sur la joue.
- La Vierge Marie lui dit ceci : « Bonne mère, puisses-tu avoir le fruit de tes entrailles. Je te donne la bénédiction maternelle et je t'embrasse comme une mère, n'aie pas peur. »
15. Elle donne à boire à un enfant qui se débat d'abord en refusant de boire.
 16. Elle donne à boire à un pèlerin venu des Etats-Unis. Celui-ci pleure abondamment et faillit tomber par terre. Il est retenu pas sa voisine.
- La Vierge Marie lui dit : « n'aie pas peur, mon enfant, je suis avec toi, n'aies pas peur. Merci, merci pour ce que tu as fait. »
17. Elle bénit Betty, pèlerine venue des Etats-Unis qui était assise à côté du pèlerin dont il question ci-dessus.
- La Vierge Marie lui donne de l'eau et lui dit ceci : « Mon enfant, je sais que tu as laissé à la maison un malade qu'on a opéré plus de 10 fois, tu Me l'as dit et Je l'ai entendu. Tu as fait acte d'humilité en le laissant à la maison et en venant vers moi. Je vous donne à tous les deux ma bénédiction maternelle. » *Betty pleure également.*
18. Elle remplit d'eau les petites bouteilles de 2 pèlerines.
 19. Elle lave la tête et le dos d'une petite fille appelée Liliana.
 20. Elle fait boire un petit bébé qui lui retient les doigts.
 21. Elle fait boire deux enfants, Victor et Samuel.
 22. Elle fait boire une jeune fille, la touche à l'épaule et lave son visage et sa poitrine.
 23. Elle asperge Côme Rwabuzisoni.
 24. Elle asperge Immaculée Ilibagiza et verse de l'eau dans sa main dans laquelle elle tenait un chapelet blanc. Elle boit cette eau.
 25. Elle asperge Pedro Gonzalez.
 26. Elle donne à boire à Linda.
 27. Elle fait boire une certaine Angélique deux fois, ensuite elle lui passe la main au dos, elle masse ses deux épaules et elle masse son bras droit accidenté...

La bouteille d'eau est vide. Valentine retourne à l'arrière pour s'approvisionner.

28. Elle asperge les membres de l'AVMDKI (chorale).
 29. Elle fait boire Madame Ginette Dubos (venue de Paris) à la main.
- La Vierge Marie lui dit : « Mon enfant, je sais que tu souffres énormément et que tu ne peux pas t'asseoir comme tout le monde. Tu es toujours en position « debout » partout où tu es, à cause de ta maladie et à cause de multiples opérations. Je suis en permanence avec toi, je ne t'abandonnerai jamais dans le malheur. Et merci d'avoir accepté de souffrir en venant à ma rencontre ».

30. Elle sort de la salle et asperge les icônes, les chapelets et divers objets se trouvant sur une table dans le corridor. Elle asperge jusqu'en dessous de la table.

31. Elle asperge Léa.

Valentine :

Voilà, j'ai fini (d'arroser) vos fleurs!

Mais, a-t-elle fini de dire cela qu'elle se remet à bénir les personnes.

32. Abbé Caetano, venu du Mexique : Elle lui fait boire à la main.

33. Père Agustí, venu d'Espagne : Elle lui fait boire à la main.

34. Monseigneur Abboud, venu du Liban : Elle lui fait boire de l'eau à la main.

35. Abbé Adalbert, prêtre rwandais vivant en Belgique: Elle lui fait boire de l'eau à la main.

Vierge Marie :

S'adressant aux prêtres qu'elle vient de bénir :

Mes enfants, merci d'être venus rehausser cette journée de votre présence.

Continuez le travail pour lequel vous vous êtes engagés et pour lequel vous avez été choisis en priant pour que vous ayez d'autres qui viendront après vous.

Puissiez-vous avoir vos parents !

Je vous donne ma bénédiction maternelle, *acclamation de l'assemblée*, ainsi qu'à ceux qui ne sont pas là mais qui l'avaient souhaité et à ceux qui étaient là mais qui sont partis maintenant.

Valentine :

J'ai fini.

Mais elle s'interrompt et repart pour bénir encore quelques personnes.

36. Elle donne à boire à un bébé.

37. Elle donne à boire à un autre bébé.

38. Elle donne à boire à tous les enfants qui étaient assis à l'avant.

39. Elle fait boire Serge, fils d'Asumpta à la main.

40. Elle fait boire Saphia, fille de Jean-Baptiste à la main.

41. Elle fait boire Louis à la main.

42. Elle fait boire Jean-Claude Kayihura à la main.

43. Elle fait boire Jean-Baptiste Hategekimana à la main.

Ensuite, la Vierge Marie dit à Jean-Baptiste : « Bon anniversaire ! »

Jean-Baptiste répond : Merci. Maman !

44. Elle fait boire Jean-Marie Mpalirwa à la main.

Ensuite la Vierge Marie lui dit: « Prends ton mal en patience, Nous sommes avec toi ».

45. Elle donne à boire à Abboubakar.

46. Elle bénit les fleurs et les paniers contenant les intentions se trouvant devant l'autel.

Valentine :

Voilà, j'ai fini (d'arroser) toutes les fleurs ! *Elle boit un peu d'eau à la bouteille et repart dans les rangées pour bénir d'autres personnes encore.*

47. Elle fait boire trois fois Béatrice Panda à la main.

Ensuite, la Vierge Marie lui dit : « Mon enfant, tu connais le secret, quand tu en auras besoin, vas vers mon instrument, elle t'expliquera. »

48. Elle donne à boire à Lionel Panda, le mari de Béatrice cité ci-dessus.

49. Elle fait boire Pascasie Uwimana à la main.

Valentine ouvre une bouteille d'eau pour remplir celle qu'elle utilisait.

Valentine :

Merci.

Maman, vos fleurs étaient très nombreuses !

Acquiescements.

Dites-moi, Vous faites ce travail tous les jours ?

Je Vous ai suivi partout où vous avez été, j'ai reproduit¹⁰ exactement les gestes que vous faisiez.

Acquiescements.

Vierge Marie :

Mes enfants, que personne ne rentre avec un quelconque problème sur le cœur. Que personne ne rentre non content car Moi Je suis contente. Je sais, beaucoup d'entre vous disent que Je ne leur pas donné de l'eau.

Je vous porte dans mon cœur, n'ayez pas soif. Et vous êtes tous égaux devant moi : que ce soit celui qui a reçu de l'eau ou celui qui n'en a pas reçu.

Valentine :

Acquiescements. Ensuite, elle entonne le chant suivant :

1. Je mets à tes pieds ces promesses que nous venons de nous donner mutuellement pour que tu les fasses aboutir, Mère. Moi, je suis limité dans mes capacités, j'accomplirai Vos missions, Mère.

R. Ravissante Marie, notre Mère, Mère du Verbe, je viens, je viens devant Vous pour recevoir Vos messages. Je les transmettrai.

Le regard fixé sur son interlocutrice céleste, elle sourit et commence à esquisser un pas de danse. Son sourire ne la quitte pas pendant qu'elle reprend ce premier couplet.

2. Je mets à Vos pieds ces promesses que je Vous ai faites pour que Vous les fassiez aboutir, Mère. Moi, je suis limité dans mes capacités, j'accomplirai Vos missions, Mère.

R. Ravissante Marie, notre Mère, Mère du Verbe, je viens, je viens devant Vous pour recevoir Vos messages. Je les transmettrai.

Valentine :

Acquiescements.

Mais quand j'arrive là-bas, on me dit que j'ai dansé devant les enfants.

Acquiescements.

Merci, Maman !

¹⁰ Le traducteur n'a pas le vrai mot pour exprimer l'action (gestes et paroles) simultanée de la Vierge Marie et Valentine durant la bénédiction particulière.

Je Vous remercie pour tous les bienfaits dont vous nous avez gratifiés.
Je vous remercie aussi pour la curiosité que j'avais et le songe que j'ai eu. J'avais parlé de ce songe aux personnes de mon groupe de prière afin qu'ils m'aident à prier pour que j'aie le discernement. Là maintenant, j'ai compris ce que Tu voulais me dire.

Acquiescements.

Merci.

Vierge Marie:

Mes enfants, j'ai beaucoup de travail...

Valentine:

Elle l'interrompt.

Oui mais, je l'ai terminé (ce travail)!

Acquiescements.

Maman, Vous dites que Vous avez beaucoup de travail alors que Vous venez de passer seulement deux minutes !

Chez nous lorsque nous allons rendre visite aux gens, nous restons un bon moment, ils font à manger, nous mangeons nous conversons, et c'est vers le soir que nous les accompagnons. Et là, vous partez sans manger.

D'ailleurs moi aussi j'ai travaillé et Vous ne m'avez pas donné à manger !

Acquiescements.

Vierge Marie :

Mes enfants, merci à tous, merci d'être venus.

Je souhaite bon voyage à ceux qui partent aujourd'hui. Je souhaite à ceux qui partiront demain et après-demain de partir en paix, de retrouver la paix chez eux parmi les leurs et de revenir en paix avec les vôtres. Je souhaite que vous retrouviez rétablis vos malades pour lesquels vous avez prié.

Mais surtout, je vous demande de ne jamais oublier de prier pour les âmes de vos défunts et pour celles des autres, ceux-là qui n'ont personne qui prie pour eux, ceux-là qu'on appelle les âmes du Purgatoire.

Il faut vous en rappeler comme vous vous rappelez des enfants qui sont avec vous. Elles ont besoin de votre soutien.

Puissiez-vous avoir vos parents!

Valentine : *Elle s'agenouille.*

Merci, Maman !

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, Amen. *Elle fait le signe de croix et entonne les prières suivantes :*

1. Notre Père qui est aux cieux...

2. Je vous salue Marie...(2X)

3. Gloire au Père, et au Fils... (3X)

Après ces prières, Valentine tombe par l'arrière, l'assemblée clôture par des chants de louange et des cantiques mariaux.

Enregistrements audio : Françoise Bonduelle.

Léoncie Kantamage.

Enregistrement vidéo : Leandre Nshuti.

Transcription : Françoise Bonduelle.

Traduction :
Relecture :

Léoncie Kantamage.
Côme Rwabuzisoni.
Jean-Baptiste Hategekimana.
Innocent Habyalimana.
Marie-Jeanne Nyirakabanza,
Léoncie Kantamage,
Pacifique Uwimana.